Gc
929.7
G275
v.2
1717516

M. L.

REYNOLDS HISTORICAL
GENEALOGY COLLECTION

ALLEN COUNTY PUBLIC LIBRARY
3 1833 00669 4522

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
Allen County Public Library Genealogy Center

http://www.archive.org/details/lesgnaologie02chas

LES

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES

V. 2

DES

ROIS, EMPEREURS, &c.

ET DE TOUTES

LES MAISONS SOUVERAINES

qui ont subsisté jusqu'à présent ;

EXPOSÉES

DANS DES CARTES GÉNÉALOGIQUES

tirées des meilleurs Auteurs :

AVEC DES EXPLICATIONS HISTORIQUES ET CHRONOLOGIQUES ;

Dans lesquelles l'on trouvera l'établissement, les révolutions, & la durée des diférens ETATS DU MONDE, l'origine des MAISONS SOUVERAINES, leurs progrès, Alliances, Droits, Titres, Prétentions, & Armoiries ;

AVEC FIGURES.

TOME II.

CONTENANT les MAISONS SOUVERAINES d'ITALIE, *avec les* FAMILLES PAPALES *depuis cent cinquante ans.*

A PARIS,
Chez PIERRE-FRANÇOIS GIFFART, ruë Saint Jaque, à Sainte Théreſe.

M. DCC. XXXVI.
AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

AVERTISSEMENT.

LA ſuite des Empereurs devoit naturellement précéder ce que je done ici, mais l'impreſſion de ce Volume s'étant trouvée plutôt prête, j'ai cru ne devoir pas diférer davantage à m'aquiter envers ceux qui ont retenu des Exemplaires de cet Ouvrage, lorſque le projet en parut il y a deux ans. Ils auront l'année prochaine les III. & IV. Volumes, qui ſeront ſuivis de deux autres, pour la concluſion de l'Ouvrage. On recevra avec plaiſir les avis de ceux qui voudront bien s'intéreſſer à ſa perfection, & y contribuer de leurs lumieres. Ils ſont priez d'adreſſer (port franc) leurs Mémoires, ſoit en Latin, François ou Italien, *au Sieur* GIFFART, *Libraire, à l'Image Sainte Thereſe, ruë Saint Jaque, à Paris.*

TABLE
DES CHAPITRES

CHAP. I. *Des Rois d'Italie depuis la décadence de l'Empire*, page 1
CHAP. II. *De la Royale Maison de Savoye*, 25
ART. I. *Comtes de Savoye*, 38
ART. II. *Comtes de Genêve*, 123
ART. III. *Seigneurs de Baugé ou de Bresse*, 137
CHAP. III. *Marquis de Montferrat*, 142
CHAP. IV. *Marquis de Saluces*, 158
CHAP. V. *Du Prince de Masseran, de la Maison Ferrero*, 174
CHAP. VI. *Des Ducs de Milan Visconti*, 187
CHAP. VII. *Maison de Sforce*, 209
CHAP. VIII. *Maison de Médicis*, 322
CHAP. IX. *Maison de Gonzague*, 267
CHAP. X. *Maison de Farnese*, 313
CHAP. XI. *Maison d'Est*, 333
CHAP. XII. *Maison de Pic de la Mirandole*, 371
CHAP. XIII. *Maison de Grimaldi-Monaco*, 383
CHAP. XIV. *Maison de Malaspina*, 404
CHAP. XV. *Maison de Cibo*, 411
CHAP. XVI. *Des Princes de Piombino*, 425
CHAP. XVII. *De la Maison Trivulce*, 433
CHAP. XVIII. *De la Maison Piccolomini*, 451
CHAP. XIX. *Des Ducs d'Urbin*, 465
CHAP. XX. *Des Comtes, puis Ducs de Camerino*, 488
CHAP. XXI. *Des Seigneurs de Ravenne*, 493
CHAP. XXII. *Des Seigneurs de Rimini, & de Cesene*, 507
CHAP. XXIII. *Des Seigneurs d'Imola & de Faenza*, 531
CHAP. XXIV. *Des Seigneurs de Forli*, 541
CHAP. XXV. *Des Seigneurs de Padouë*, 549
CHAP. XXVI. *Des Seigneurs de Verone*, 564
CHAP. XXVII. *Des Seigneurs de Boulogne*, 575
CHAP. XXVIII. *Des Familles Papales, depuis 150. ans*, 607

LES

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS SOUVERAINES D'ITALIE.

CHAPITRE PREMIER.

*Des Rois d'*ITALIE *depuis la décadence de l'Empire en Occident.*

§. I.

1717516

L'ITALIE qui avoit donné, pendant plus de cinq cens ans, des Maîtres à presque tout l'Univers, fut elle-même forcée sur la fin du V. Siécle, de subir un joug étranger, & de recevoir la Loi d'un Roi barbare, qui établit sa puissance sur les ruines du Trône des Césars. ODOACRE, Roi des *Erules*, fut celui, à qui étoit réservée la gloire de détruire en Italie la domination des

ROIS D'ITALIE.

#17,50-120.9745-10-3-72 Good Spread (345)

ROIS D'ITALIE.

Romains, & de venger les Nations vaincuës, de l'orgueïl de ces injuſtes Conquérans. Apellé par les amis de Julius Népos, qu'Oreſte avoit fait deſcendre du Trône Imperial, pour y placer ſon fils Auguſtule, il entre l'an 476. en Italie, à la tête d'une Armée d'*Erules* & de *Turcilingiens*, ſe ſaiſit d'Oreſte & d'Auguſtule, force Pavie, Ravenne & Rome, à lui ouvrir leurs portes; & ayant ſoumis le Païs des Vénitiens & la Gaule Ciſalpine, il prit le titre de Roi d'Italie, où il régna effectivement en Monarque abſolu. Comme Zenon, Empereur d'Orient, ne pouvoit par lui-même venger cet affront fait à l'Empire, & y réünir cette partie qui en avoit été démembrée, il aima mieux la voir entre les mains d'un Prince allié: il la céda à Théodoric Roi des Oſtrogoths, s'il en pouvoit faire la conquête. Théodoric l'entreprit. Odoacre s'avança l'an 789. pour lui diſputer l'entrée de l'Italie; mais ayant été défait dans trois batailles conſécutives, il ſe retira l'an 490. dans Ravenne ſa capitale, où il fut aſſiégé par le vainqueur. Le ſiége dura deux ans, au bout deſquels les deux Rois firent la paix, Odoacre ayant conſenti de partager le Royaume avec ſon ennemi, qui, quelque tems après, le fit tuer le 27. Février 793. dans un feſtin, ſous prétexte de prévenir quelques mauvais deſſeins, qu'Odoacre avoit formez contre lui. De cette maniere, le Royaume d'Italie paſſa aux *Oſtrogoths* ou *Goths Orientaux*.

ROIS OSTROGOTHS EN ITALIE.

§. II.

LEs Goths, Nation belliqueuſe, ſortirent, ſuivant Jornandez, de la partie méridionale de Suede, apellée encore à preſent *Gothie*, & vinrent ſous leur Roi *Berig*, s'établir le long de la Mer Baltique, entre l'Oder & la Viſtule, où s'étant multipliez, la plus conſidérable partie de ces peuples alla chercher un nouvel établiſſement ſous FILIMER leur Roi, & ayant traverſé la Sarmatie, paſſa le Boriſthéne, & s'empara du Pays des Daces & des Gethes.

Les Goths furent alors partagez en trois Nations; ceux

qui habiterent les parties méridionales vers le Pont-Euxin jusqu'au Fleuve Tyras, furent apellez *Ostrogoths* ou *Goths Orientaux*, & étoient gouvernez par des Princes de la Maison des *Amales*; les autres qui demeurérent vers l'Occident jusqu'au Fleuve *Tibisc*, s'apellerent *Wisigots*, ou *Goths Occidentaux*, sous le comandement des Princes de la race des *Balthes*; enfin ceux qui resterent vers l'embouchure de la Wistule, furent apellez *Gépides*, d'un mot Gothique, qui signifie *Paresseux*, parce qu'ils ne suivirent que longtems après, les premiers Conquérans leurs freres. Les Goths firent, sous l'empire de Domitien, une irruption sur les rives du Danube, tuerent Poppæus Sabinus, qui étoit Gouverneur du Païs, & défirent Faustus, qui fut envoyé contre eux; de sorte que les Romains acheterent la Paix, & firent avec les Goths une alliance, à laquelle ceux-ci furent fideles, tant qu'on leur paya la pension, dont on étoit convenu.

Ostrogotha, petit-fils d'*Amale*, étoit, selon l'Histoire de Jornandez, Roi des uns & des autres Goths, sous le regne de l'Empereur Philippe, & ce fut sous sa conduite qu'offensez qu'on eût suprimé leur pension, ils traverserent le Danube, & ravagerent la Mœsie & la Thrace, & assiégerent même Martinopole, capitale de la Mœsie, de laquelle ils tirerent une grosse contribution. Ce fut vers ce tems-là que les Gépides, sous leur Roi *Fastida*, quitterent leurs demeures, & vinrent ataquer Ostrogotha, qui les défit. Pour les Wisigoths, ils se séparerent des Ostrogoths, & passerent depuis dans les Gaules & dans les Espagnes. Nous en parlerons ailleurs.

Cniva, qui succéda à Ostrogotha, prit la ville de Philippipolis, & défit l'Empereur Décius, qui périt avec son fils. Gallus, successeur de Décius, renouvella l'alliance avec les Goths, qui servirent utilement Maximin contre les Perses & contre le Tyran Achillée, & ce fut principalement par leur secours que Constantin le Grand défit Licinius. Ils étoient alors comandez par Araric & par Aoric, qui eurent pour successeur Geberic, lequel descendoit de Cniva. Celui-ci signala le comencement de son regne par la défaite entiere des Wandales, qui, du rivage de la Mer Baltique, étoient venus s'habituer sur ceux du Danube.

Rois d'Italie.

ERMANARIC, de la famille des *Amales*, & succeſſeur de Geberic, rangea ſous ſes Loix pluſieurs Nations puiſſantes & belliqueuſes, défit les Antes & les Slavons, & pouſſa ſes conquêtes juſques ſur les bords de la Mer Baltique. Ce vainqueur de tant de Nations, fut lui-même vaincu par Balamir Roi des Huns, & finit par une mort précipitée à l'âge de cent dix ans. Sa mort acheva d'ôter le courage aux Oſtrogoths, ils ſe ſoumirent aux Huns, qui habiterent avec eux le même Païs, leur laiſſant néanmoins l'aparence d'un Gouvernement propre & diſtinct, ſous leur Roi WINITHAIRE, qui, après avoir défait Box Roi des Antes, ſecoüa le joug des Huns. Balamir, Roi de ceux-ci, l'ayant atiré à une entrevûë, le tua d'un coup de fléche. Cette perfidie remit ſous le joug des Huns, les Oſtrogoths, à qui il laiſſa cependant un Roi de leur Nation. Ce fut HUNNIMOND, fils du grand Ermanaric, lequel fit heureuſement la guerre aux Suéves.

THORISMOND, ſon ſucceſſeur, mourut au comencement de ſon regne, d'une chûte de cheval, après une grande victoire ſur les Gépides. Sa mort fut ſuivie d'un interregne de quarante ans, que WALEMIR, fils de *Wandalaire*, fit ceſſer en ſa faveur. Il avoit deux freres, ſçavoir THEODEMIR & WINDEMIR, & il y avoit entre eux trois, une amitié & une union ſi parfaite, que l'aîné faiſant part de ſon autorité aux deux autres, & ceux-ci s'efforçant de la lui conſerver, on peut dire que le Royaume leur apartenoit à eux trois; cependant les uns & les autres gouvernoient ſous le bon plaiſir d'Attila, qui les arma pluſieurs fois, malgré qu'ils en euſſent, contre les Wiſigoths leurs parens. La mort de ce fléau de Dieu fut la fin de la tyranie des Huns, & l'époque de la liberté des Oſtrogoths, qui mécontens de l'Empereur Marcien ſur la fin de ſon regne, lui firent la guerre, & l'obligerent à acheter d'eux la Paix, par des préſens conſidérables, & par la ceſſion de la Pannonie, à condition néanmoins que Walemir, pour aſſûrance de ſon amitié, envoyeroit à Conſtantinople ſon neveu Théodoric. Walemir périt quelques années après, dans une Bataille contre les Scythes, qui habitoient au-deſſus du Danube, & dont l'entiere défaite vengea ſa mort.

I. Les Rois Ostrogoths en Italie.

*

Augis, surnommé Amale.

Isorna.

I. Ostrogotha, Roi des Goths.

Unilt.

Athal.

Achiut.

Ansila. Vulduf. Edieuf. Hermeric.

Walerans.

2. Cniva, Roi des Ostrogoths.

Ovida.

Helderic.

4. Geberic, Roi.

3. Araric, Roi des Ostrogoths, avec Alaric.

5. Ermanaric, Roi des Ostrogoths.

6. Winithaire, Roi des Ostrogoths.

7. Hunnimond, Roi des Ostrogoths.

Wandalaire.

8. Thorismond, Roi des Ostrogoths.

9. Walemir. Roi. † 467.

10. Theodemir. Roi. 463. † 465. r. 12. ans.

Windemir.

Widemir.

Berismond passe en Espagne.

Witeric, Roi des Wisigoths en Espagne.

I. THEODORIC, Roi des Ostrogoths 475. d'Italie 493. †. 30. Août 526. ép. *Andeflede* de France. 2°. NN. Concubine.

Amalfrede ép. 1°. N. 2°. Thrasimond, Roi des Vandales. † 522.

Euthaire ép. en 515. Amalasonthe. † 534.

III. AMALASONTHE Reine. † 534. ép. 515. Euthaire.

Ostrofvvinte ép. Sigismond, Roi de Bourgogne.

Theudeteuse ép. Alaric, Roi des Wisigots.

IV. THEODAT, Roi des Ostrogoths 534. tué 536. r. 2. ans.

Amalberge ép. Hermanfroi, Roi de Thuringe.

II. ATHALARIC n. 516. Roi d'Italie 526. † à 8. ans.

Malasunthe ép. 1°.

V. WITIGES, Roi d'Italie 536. pris 540. r. 4. ans.

2°. Germain Patrice. † 558.

Amalaric Roi des Wisigots.

Taeudegiscle † 536.

*

VI. THEOBALD, Roi d'Italie 540. † 541. r. 1. an.

NN. Frere.

2.

Germain posthume.

VII. TOTILA, Roi 541. tué 552. r. 11. ans.

N.

VIII. TEJAS, dernier Roi des Ostrogoths 552. tué l'an 553.

Aligerns.

Rois d'Italie.

Theodemir succéda à son frere, & rendit le nom des Ostrogoths redoutable par ses victoires sur les Suéves, les Sarmates, les Ruges & les Gépides, qui s'étoient liguez entre eux, à la sollicitation d'Hunnimond Roi des Suéves. *

§. III.

Theodoric, fils naturel de Théodemir, & d'Erlieve, fut envoyé en ôtage à Constantinople, dès l'âge de huit ans, au comencement du regne de Leon; & pendant dix ans qu'il y resta, il profita si bien des soins qu'on y eut de son éducation, qu'il devint un des plus grands Princes de son tems. Leon ne l'eut pas plutôt rendu à ses parens, qu'il se signala par la défaite de Babai, Roi des Sarmates, qu'il surprit & qu'il tua; & s'étant saisi de sa femme, de ses enfans & de tous ses trésors, il présenta à son pere toutes ces glorieuses marques de sa victoire. Il contribua l'an 577. au rétablissement de l'Empereur Zenon, qui avoit été détrôné par Basiliske, & qui chercha toujours à se l'atacher; car après que Théodoric eut succédé au Roi son pere, Zenon l'envoya féliciter sur son élevation au Trône des Ostrogoths, & l'ayant invité à venir à Constantinople, il l'honora de la qualité de Patrice, le déclara Consul, lui accorda l'honneur du Triomphe, avec une Statuë équestre dans la Place de Constantinople, & l'adopta pour son fils. Théodoric obtint encore en 785. de cet Empereur, une partie de la Dacie & de la basse Mœsie, & le Païs qu'Odoacre avoit usurpé en Italie, & ce fut en vertu de cette cession qu'il ataqua Odoacre, & que l'ayant pris & fait périr, comme nous l'avons dit, il se fit saluer & reconnoître Roi des

* On raporte qu'il sortoit du corps de ce Prince, des écoulemens de bluettes de feu très-visibles, ce qui n'est pas sans exemple. L'Empereur Tibere jetoit pendant la nuit feux & flâmes par les yeux, & par leur secours il sortoit de son lit, & parcouroit tous les coins de son aparteement. Cardan (*l.* 8. *c.* 43. *de rer. variet.*) assûre qu'il a connu un Religieux Carme, qui en peignant ses cheveux à rebours, faisoit de sa tête une nuée d'étincelles de feu. François Guido, Docteur en Droit, ne se pouvoit froter les bras, quand il avoit chaud dans son lit, qu'ils ne parussent en même tems brillans par une flâme légere qui s'en détachoit. Il ne faut pas oublier l'illustre Dame de Caumont de Paris, à qui de pareilles étoiles tomboient des cheveux lorsqu'on la peignoit, & dont parle Scaliger. *Exercit.* 174.

Romains & des Goths. Il ajouta la Sicile à ſes conquêtes, & affermit ſa nouvelle domination par des alliances avec les Rois ſes voiſins. Il maria avec *Thraſimond*, Roi des Vandales, ſa ſœur *Amalfrede*, veuve d'un autre Prince, dont elle avoit eu *Amalberge*, qu'il donna pour femme à *Hermanfroi* Roi de Thuringe. Ses deux filles naturelles, *Theudeteuſe* & *Oſtroſvinte*, nées en Mœſie, furent mariées, l'une à *Alaric* Roi des Viſigoths, & l'autre à *Sigiſmond*, fils de Gombaud, Roi de Bourgogne. Il épouſa lui-même *Andefléde*, ſœur de Clovis, Roi des François. *Grégoire de Tours*, *l.* 3. *c.* 31.

Rois d'Italie.

Théodoric ayant établi ſa Famille & ſa Nation, ſongea à joüir de ſes travaux, & à maintenir la paix dans ſes Etats & entre les Princes ſes voiſins. Mais les progrès des François contre les Wiſigoths, après la bataille de Voüillé, où fut tué Alaric, lui firent prendre les armes pour la défenſe de ſon petit-fils Amalaric, auquel il conſerva la Couronne des Wiſigoths; & après la victoire que ſon Général Ibba remporta l'an 508. ſur les François auprès d'Arles, il obtint par le Traité de Paix fait avec Clovis, la Provence, qu'il laiſſa en mourant en 526. avec le Royaume d'Italie, à *Athalaric* fils de ſa fille *Amalaſunthe*, & de ſon parent *Euthaire*. Ce Prince, à qui Rome fut redevable de pluſieurs édifices & de la réparation de ſes murailles, mit ſes ſoins à policer ſon Royaume, où les Guerres précédentes avoient introduit beaucoup de deſordres, & quoiqu'Arien il traita favorablement les Catholiques. Enfin il ne ſeroit inférieur à aucun des plus grands Princes, ſi les dernieres années de ſa vie n'euſſent terni la gloire des premieres. Car après avoir laiſſé mourir en priſon le Pape Jean I. il fit décapiter à Pavie, ſur des ſoupçons, qui n'avoient aucun fondement, les Sénateurs Boëce & Simmaque, les deux plus grands hommes qui fuſſent en Italie. *Jornandez*, *de reb. Goth.* *Procope*, *l.* 1. *de bello Goth.* *Caſſiodore*, *in Epiſt.*

Athalaric ſuccéda à ſon ayeul, n'étant âgé que de dix ans, & demeura ſous la tutelle de ſa mere, qui prit la conduite de l'Etat avec courage, & s'en aquitta avec autant de fermeté que de prudence. Le jeune Prince eut

Rois d'Italie. à peine atteint l'âge de quinze ans, que ſongeant moins à faire le Roi qu'à contenter ſes plaiſirs, ſe livra à des excès qui le mirent au tombeau à l'âge de vingt ans.

Amalasunthe fut alors déclarée Reine, & choiſit pour Epoux & pour Roi des Oſtrogoths ſon couſin Theodat, ſeul reſte du ſang de Théodoric; mais ce Prince, par une énorme ingratitude, la chaſſa (535.) peu après de Ravenne, & la relégua dans un Château, où il la fit enſuite étrangler par ſes Satellites. L'Empereur Juſtinien qui eſtimoit cette Princeſſe, & les Rois François, dont elle étoit parente, entreprirent de venger ſa mort. Théodat pour déſarmer le couroux de ceux-ci, leur céda la Provence; mais il ne fit par-là que précipiter ſa perte. Les Oſtrogoths le déclarérent incapable de gouverner, le dépoſérent l'an 536. & élûrent en ſa place Witiges, homme d'une naiſſance obſcure, mais grand Capitaine. Il commença par ſe défaire de Théodat, qui fut pris comme il s'enfuyoit, & tué ſur le champ.

Witigés, après avoir pourvû à la ſûreté de Rome contre Beliſaire, Général de l'Empereur, qui marchoit en Italie, & s'être aſſûré du côté des François, en leur confirmant la ceſſion de la Provence, épouſa à Ravenne, la Princeſſe *Matazunthe*, fille d'Amalaſunthe, pour ſe donner par cette alliance, plus de conſidération parmi les Oſtrogoths; mais tandis qu'il s'enyvre de plaiſirs au milieu de ſa Cour, & entre les bras de ſa nouvelle Epouſe, Beliſaire ſoumet la Sicile, & ſe fait ouvrir les portes de Naples, de Rome, & des plus fortes Places de la Toſcane. Witigés réveillé au bruit des exploits de ſes ennemis, aſſemble des troupes, repouſſe Beliſaire, & l'aſſiége même dans Rome; mais après quatorze mois d'ataque, il eſt contraint de lever le ſiége. Celui de Rimini ne lui réüſſit pas plus heureuſement, il ſe dédomagea ſur Milan, qui s'étoit donné aux Impériaux, mais dont la réduction n'améliora pas les affaires de Witigés. Sa derniere reſſource fut de ſe renfermer dans Ravenne, où étoient tous ſes tréſors; il y fut aſſiégé, & obligé de ſe rendre l'an 540. à Beliſaire, qui le conduiſit à Conſtantinople, où il paſſa le reſte de ſes jours avec la qualité de Patrice. Après ſa mort qui arriva l'an 542. ſa veuve

épouſa

épousa le Patrice Germain, parent de l'Empereur. *Procope*, *l.* 12. *c.* 16. ROIS D'ITALIE.

La fin du regne de Witigés ne fut pas la fin de la guerre; mais le départ de Belisaire fut celle des prospéritez de l'Empereur en Italie. L'avarice des Généraux qui y resterent pour commander, & leurs jalousies mutuelles, donnerent aux Ostrogoths le tems de se reconnoître, & de devenir de nouveau redoutables à l'Empire. Ils élûrent d'abord pour Roi THEOBALD, qui, après un an de regne, fut assassiné par les siens. ERARIC, que les Rugiens lui substituerent, eut un sort pareil. Enfin ils s'en tinrent au troisiéme, & avec raison. C'étoit le fameux TOTILA, l'unique successeur de Théodoric, qui lui ait ressemblé en équité, en modération, en prudence, en bonheur & en courage.

En très-peu de tems il reprit sur les Romains, quantité de Villes & plusieurs Provinces, gagna des batailles, & se rendit maître de Rome, qu'il abandonna, après l'avoir pillée, & en avoir abatu une grande partie des murailles. Il emmena avec lui les Sénateurs, & en fit sortir les habitans, & la laissa en cet état à Belisaire, que l'Empereur avoit renvoyé en Italie, & qui ne put arrêter ses progrès. Totila moins heureux contre l'Eunuque Narsés, substitué à Belisaire, périt l'an 552. dans une bataille, qu'il perdit. *Procope*, *l.* 2. *c.* 28. 31, 32. *&* 33.

Les débris des Ostrogoths ayant passé le Pô, & s'étant rassemblez près de Pavie, élûrent pour leur Roi TEJAS, dont la valeur releva leurs espérances & leur courage. Ils allerent chercher Narsés dans la campagne de Rome, & lui livrerent une bataille qui dura deux jours; Téjas y fut tué l'an 553. *Procope*, *l.* 2. *c.* 35.

Avec ce Prince, tomba l'Empire des Ostrogoths, qui par un Traité fait avec Narsés, s'obligerent à quiter l'Italie. *Ingulfe* fit d'inutiles éforts, pour ranimer les restes de sa Nation. Narsés le réduisit dans Parme, aussi-bien que le brave *Aligerne*, frere de Téjas, qui défendoit Cumes, & après avoir défait l'an 555. dans la bataille de Casilin, les François qui étoient entrez en Italie, sous le commandement de Buccelin & d'Eutha-

Rois d'Italie.

ris, il la remit toute entiere sous la puissance des Empereurs d'Orient. *Agathias*, *l.* 1. Le vainqueur eut pour récompense de ses victoires, le gouvernement de l'Italie & de la Sicile, avec le titre de Duc, dont il joüit jusqu'au regne de Justin, qui n'eut pas pour lui les mêmes égards. L'Impératrice Sophie le rendit suspect, & le fit rappeller; & joignant l'insulte à la disgrace, elle lui écrivit de venir filer avec ses filles. Cette sanglante raillerie irrita tellement Narsés, qu'au lieu d'obéir, il lui fit répondre qu'il lui préparoit une fusée, que ni elle ni son mari ne pourroient démêler. Il ne tint que trop parole, ayant fait venir l'an 568. les Lombards, qui s'emparerent de la meilleure partie de l'Italie, où l'Empire ne conserva que les Provinces qui composent aujourd'hui l'Etat Ecclésiastique & le Royaume de Naples. Le Vicaire, ou Viceroi de l'Empereur, faisoit sa résidence à Ravenne, & prit dans la suite le titre d'*Exarque*.

ROYAUME DES LOMBARDS.

§. IV.

Les Lombards ainsi nommez, parce qu'ils se servoient de longues pertuisanes, qu'ils nommoient *Barden*, étoient auparavant apellez *Viniles*, & habitoient les parties septentrionales de la Germanie. Cette Nation après avoir servi très-utilement Narsés, contre les Ostrogoths en Italie, avoit fixé sa demeure en Pannonie. Leur Roi s'apélloit Alboin, grand homme de guerre, qui avoit épousé en premieres nôces *Clodosvvinde*, fille de Clotaire I. Roi de France. Ce Prince ne délibera pas sur la proposition que lui fit Narsés; il vint en Italie à la tête de deux cent mille hommes, & en moins de quatre ans il la parcourut. Il la conquit, excepté Rome & Ravenne, & y fonda un Royaume qui subsista plus de deux cent ans. Il établit son Siége royal à Pavie, & périt d'une maniere, qu'il ne devoit pas atendre au milieu d'une Nation, dont il étoit chéri & respecté. Etant à Verone, & y donnant un grand repas, aux principaux de ses Capitaines, il commanda, dans

la chaleur de la débauche, qu'on lui aportât une coupe faite du crâne de Cunimond, Roi des Gépides, qu'il avoit tué de sa main dans une bataille. Il y but le premier, & ensuite il y présenta à boire à la Reine *Rosimonde* sa femme, & fille de ce Roi. La vûë de cet objet ranimant tous ses sentimens de vengeance, elle engagea un Officier de l'armée à la venger, par la mort de son mari, & dès le lendemain elle l'introduisit dans la chambre du Roi, que ce perfide perça de plusieurs coups l'an 574. *Paul. Diac. l.* 1. *c.* 28. Rosimonde eut permission de Longin, Général de l'Empereur, de se retirer à Ravenne, où elle emporta de grandes richesses, & y épousa l'assassin pour récompense de son crime. Quelque tems après, ayant empoisoné ce second mari, qui s'en aperçut aussitôt qu'il eut bû de la liqueur empoisonée, il l'obligea à boire le reste de la coupe, & ils se servirent ainsi de boureau l'un à l'autre, en punition du parricide, qui leur avoit été commun à tous deux. Rois d'Italie.

Les Lombards, après la mort d'Alboin, mirent sur le trône Clephis, qui s'étant rendu odieux par sa cruauté, fut tué par un des siens, après dix-huit mois de regne l'an 578. Ensuite il y eut une espece d'anarchie qui dura dix ans, les Gouverneurs des principales Villes, au nombre de trente, s'étant rendus maîtres chacun dans leur canton. Mais l'interêt de l'Etat menacé par les préparatifs de l'Empereur Maurice, mit fin à cette Aristocratie. Ces Seigneurs convinrent entre eux, de créer un Roi, & élûrent l'an 585. Autharis, fils de Clephis. Tous les Ducs se cotiserent pour lui assigner un revenu, avec lequel il pût soutenir son rang, & lui donnerent chacun la moitié des terres & des biens qu'ils possédoient. Autharis se montra digne du choix qu'on avoit fait de lui, par sa valeur & par sa sage conduite. Il enleva plusieurs places aux Lieutenans de l'Empereur, qui de concert avec les François Austrasiens, lui avoit déclaré la guerre, & remporta en 588. une éclatante victoire sur ceux-ci. Dans le tems qu'il traitoit de la paix avec eux, la mort l'enleva l'an 591.

On lui donna pour successeur Agilulphe, Duc de Turin, qui épousa *Theudelinde* sa veuve, & fille de *Garibaud*, Duc de Baviere. Ce nouveau Roi conclut le Traité de paix avec

Rois Lombards en Italie,

1. ALBOIN, Roi des Lombards & d'Italie 571. † 574. r. 3. ans; ép. 1°. *Clodoſuvinde*, fille de Clotaire I. Roi de France. 2°. *Roſimonde.*

*

GARIBAUD I. Duc de Baviere. † 552.

GUNDOALD, Duc de Baviere. † en 615. chez les Lombards.

Theudelinde † 627. ép. 1°. AUTHARIS, 2°.

4. AGILULPHE, élû Roi 591. † 616. r. 25. ans.

*

2. CLEPHIS, élû Roi des Lombards. 574. † 575. r. 1. an. ép. *Meſſone.*

3. AUTHARIS, Roi 585. † 5. Septembre 591. ép. 2. Mai 589. *Theudelinde*, f. de Garibaud.

9. ARIPERT I. élû Roi des Lombards 656. † 662. r. 6. ans.

5. ADELWALD, Roi 616. † 626. r. 10. ans.

*

6. ARIOWALD, Roi d'Italie 626. † 638. r. 12. ans.

Gundeberge ép. ROTHARITH.

*

7. ROTHARIS, Roi 638. † 653. r. 15. ans.

8. RODOALD, Roi 653. † 656. r. 3. ans.

10. & 13. PERTHARIT, Roi 662. chaſſé 663. rétabli 673. † 689. r. 16. ans, ép. *Rodelinde.*

CONDEBERT, tué en 663.

N. femme de 11. GRIMOALD, Roi 663. † 673. r. 10. ans.

14. CUNIPERT, Roi 689. † 701. r. 12. ans, ép. *Hermelinde.*

16. RAGOMBERT, Roi en 701. r. 3. mois.

12. GARIBAUD, Roi d'Italie 673. r. 3. mois.

15. LUITPERT, Roi en 701. r. 8. mois.

17. ARIPERT II. Roi 702. détr. 712. r. 10. ans.

*

18. ARISPRAND, Roi des Lombards, 712. r. 3. mois.

19. LUITPRAND, Roi des Lombards 712. † 744. ép. *Gontrude.*

SIGIBRAND.

20. CHILDEBRAND, Roi en 744. r. 7. mois.

NEBELONG, dont quelques-uns font deſcendre la Race des CAPETS.

avec les Exarques de RAVENNE.

*

PEMMON, Duc de Frioul.

21. RACHIS, Roi des Lombards 744. † 750. r. 6. ans 3. mois, ép. *Theſie.*

Extrude Religieuſe.

22. ASTOLPHE, Roi des Lombards en 750. juſqu'en 756. r. 6. ans, ép. *Giſeltrude.*

*

SEVERE ou VERISSIMI.

23. DIDIER, dernier Roi 756. pris dans Pavie 774. r. 18. ans, ép. *Anſa.*

ARICHIS, Clerc.

DOMNOLE.

CONSTANTIN II. Pape 767. † 768. ſelon quelques-uns.

ADALGISE ſe retire à CP. † 778.

ASPRAND, Abbé.

Anſilberge, Abbeſſe de Sainte Julie de Brixen.

Adelberge ép. ARIGISE, Duc de Bénevent. † 787.

Luitberge ép. THASSILLON Duc de Baviere, raſé en 788.

Didiere ép. CHARLEMAGNE, Roi de France 770. répudiée 771.

ROMUALD † avant ſon Pere 787.

GRIMOALD, Duc de Benevent. † 806.

THEODON & THEODEBERT, raſez avec leur Pere en 788.

Deux Filles cloîtrées en 788.

EXARQUES DE RAVENNE.

568	1. LONGIN, Exarque.	15. ans.
584	2. SMARAGDUS,	3. ans.
587	3. ROMAIN,	11. ans.
598	4. CALLENIQUE,	4. ans.
602	SMARAGDUS encore	9. ans.
611	5. JEAN REMIGES,	4. ans 6. mois.
616	6. ELEUTHERE,	3. ans.
619	7. ISACIUS,	23. ans.
642	8. THEODORE CALLIOPAS,	8. ans.
650	9. OLIMPIUS,	3. ans.
653	CALLIOPAS rétabli,	34. ans.
687	10. THEODOSE,	3. mois.
688	11. JEAN PLATINE ou Platon,	15. ans.
702	12. THEOPHILACTE,	8. ans.
710	13. JEAN RISOCOPE ou Triſocope,	5. ans.
715	14. SCHOLASTICUS,	10. ans.
725	15. PAULUS,	2. ans.
727	16. EUTICHIUS, dernier Exarque,	24. ans.

Rois d'Italie. Theodebert, Roi d'Auſtraſie, en ſe ſoumettant à lui payer un tribut de douze mille ſols d'or. *Fredeg. in Chronic. c. 43.* Il eut pour ſucceſſeur l'an 616. ſon fils ADELWALD, qu'il avoit fait reconoître Roi dès l'âge d'un an, & qui racheta en 617. au prix de trente-cinq mille ſols d'or une fois payez, le tribut que ceux de ſa Nation payoient à la France. L'Empereur Heraclius lui envoya un Ambaſſadeur nommé Euſebe. Cet Euſebe, ſoit qu'il exécutât les ordres de ſon Maître, ſoit qu'il ſuivît ſon propre mouvement, prit un jour l'ocaſion qu'Adelwald ſortoit du bain, pour lui préſenter d'une liqueur comme bienfaiſante en cette ocaſion. Mais ce jeune Prince ne l'eut pas plutôt bû, qu'il commença à perdre l'uſage de la raiſon. Dès que l'Ambaſſadeur s'en fut aperçu, il pouſſa ce Prince, ſous prétexte de mettre ſa perſonne en ſûreté, à faire mourir les plus qualifiez d'entre les Lombards. Son mauvais conſeil fut auſſitôt ſuivi, & dix des plus grands Seigneurs furent d'abord mis à mort. Les Lombards pour prévenir un plus grand mal, ſouleverent le peuple, & chaſſerent ce Prince avec ſa mere *Theudelinde. Sigon. l. 2. rer. Ital. Paul. Diac. l. 4.*

ARIOWALDE, qui fut mis en ſa place en 626. introduiſit la coutume de prouver ſon innocence par le duel. Après lui ROTHARIS, fils d'*Ajon*, Duc du territoire de Breſce, monta l'an 638. ſur le trône, en faveur du choix que *Gundeberge*, fille d'*Agilulphe*, fit de lui, pour être ſon époux, à condition qu'il répudieroit ſa premiere femme. Il prit Genes, Albenga, Savone, & pluſieurs autres Places de la Ligurie & de la Toſcane, qu'il enleva à l'Empire. Il fit rédiger par écrit, les Loix des Lombards, que nous apellons aujourd'hui *Leges feudales.* Il régna quinze ans, & eut pour ſucceſſeur en 653. ſon fils ROBOALD, qui après trois ans de regne, fut aſſaſſiné par un Seigneur Lombard, dont il avoit débauché la femme.

On éleva ſur le trône ARIPERT I. neveu de la Reine Theudelinde, & fils de *Gundoald*, Duc de Baviere, qui ayant été chaſſé de ſon Duché en 590. s'étoit retiré chez les Lombards. Celui-ci laiſſa en 626. la Couronne à ſon aîné PERTHARIT, auquel ſon frere GONDEBERT la diſputa. La diviſion de ces deux freres donna ocaſion à leur beau-

frere GRIMOALD, Duc de Benevent, de les dépoüiller tous deux. Car ſous prétexte de venir ſecourir celui-ci, qui avoit imploré ſon ſecours, il s'en défit, & chaſſa de ſes Etats l'autre, qui ſe réfugia chez Chagan Roi des Abares. Non content de ſe voir maître du Royaume, il obligea Chagan à le faire ſortir de ſes Etats, & le jeune Prince ne ſachant où ſe refugier, prit la réſolution de ſe livrer entre les mains de ſon ennemi. Grimoald parut touché de cette marque de confiance, & fit à Pertharit, un accuëil des plus favorables, mais c'étoit pour ſe défaire de lui avec plus de ſûreté. Pertharit averti de ſes deſſeins, ſe ſauva de Pavie déguiſé en pauvre, & vint en France. Dagobert II. Roi d'Auſtraſie entreprit de le rétablir, mais l'armée qu'il envoya en Italie, ayant été défaite par Grimoald auprès d'Aſt, l'Uſurpateur demeura paiſible poſſeſſeur du trône, & le laiſſa en mourant en 678. à ſon fils GARIBAUD, qui n'y demeura que trois mois; les Lombards ayant rapellé PERTHARIT, qui s'aſſocia l'an 680. ſon fils CUNIPERT. Le regne de celui-ci fut troublé par la révolte d'*Alachis*, Duc de Trente, qui périt dans une bataille. ROIS D'ITALIE.

LUITBERT, qui ſuccéda l'an 701. à ſon pere Cunipert, fut détrôné huit mois après par ſon oncle RAGOMBERT, dont le fils ARIPERT II. eut un ſort pareil, après dix ans de regne, quoiqu'il eût gouverné avec ſageſſe & modération. Comme il ſe retiroit en France avec des ſommes immenſes, le bateau dans lequel il avoit mis ſon tréſor, entraîné par ſa charge, coula à fond, & fit périr ce Prince.

ARISPRAND, qui avoit uſurpé la Couronne, la laiſſa en 712. à ſon fils LUITPRAND, qui fit alliance avec Charle Martel, & qui mécontent de ce que le Pape Gregoire III. avoit donné retraite à deux Seigneurs rebelles, mit le ſiége devant Rome en 729. & auroit pouſſé plus loin ſon reſſentiment, ſi Charle Martel, auquel Gregoire eut recours, n'eût reconcilié le Pontife avec Luitprand, qui eut en 744. pour ſucceſſeur ſon neveu CHILDEBRAND. Celui-ci, après ſept mois de regne, fut dépoſé par ſes ſujets. RACHIS, Duc de Frioul, qui fut mis ſur le trône, touché peu d'années après, par un entretien, qu'il eut avec le Pape Zacharie, ſur les véritez éternelles, en deſcendit en 750. pour prendre l'ha-

Rois d'Italie.

bit de S. Benoît au Mont Cassin ; plus illustre par le mépris qu'il fit de la Courone, que par l'honneur qu'il avoit eu de la porter. Sa femme & sa fille imiterent cet exemple.

Son frere ASTOLPHE, qui lui succéda, étoit un Prince plein d'ambition & de courage. Dès la seconde année de son regne, il fit la conquête de Ravenne, & mit fin à cette espece de Gouvernement, qu'on apelloit l'Exarcat, environ cent quatre-vingt-cinq ans après qu'il eut été établi. Comme l'autorité des Exarques s'étoit toujours étenduë sur Rome, il prétendit qu'étant maître de Ravenne, Rome devoit aussi être de sa dépendance, & le reconoître pour Souverain ; & sur le refus, que le Pape & le peuple en firent, il fit assiéger cette ville. Le Pape Etienne alla en France implorer le secours de Pepin, qui étant passé en Italie, força Astolphe à renoncer à la souveraineté qu'il prétendoit sur Rome, & à lui remettre en 756. toutes les Villes de l'Exarcat * & de la Pentapole †, dont Pepin disposa comme de sa conquête, en faveur du Saint Siége ; il lui en fit une donation dans les formes, quant au domaine utile ; car pour la souveraineté, la plûpart des Auteurs croyent qu'il se la réserva à lui & aux Rois ses successeurs, comme l'avoient eu jusqu'alors les Empereurs. *Ann. Fuld. Anastasius continuat. Fredegar. c.* 119. Astolphe mourut quelque tems après, d'une chute de cheval à la chasse, sans laisser d'enfans pour lui succéder.

* Aujourd'hui la Romagne.

† La Marche d'Ancone.

Un de ses Généraux, nommé DIDIER, qui étoit aussi son Conétable, se trouvant alors à la tête d'un corps d'armée dans la Toscane, se fit élire Roi. Quelques Seigneurs voulurent lui opposer Rachis, en le tirant de sa retraite, mais le Pape, que Didier sut engager dans ses interêts, en lui promettant Boulogne & son territoire, avec l'entiere exécution du Traité de Pavie conclu avec Astolphe, engagea Rachis à demeurer dans son monastere, & toute la Nation des Lombards, à se soumettre à Didier. Les Villes de Spolette & de Benevent, qui avoient toujours été du Royaume des Lombards, prirent cette ocasion de s'en détacher ; elles se mirent sous la protection de l'Eglise Romaine, & élûrent chacune un Duc, sans que Didier s'y oposât ; mais craignant dans la suite qu'il ne lui restât plus qu'un vain titre de Roi, si la reconoissance

reconoiſſance l'engageoit à céder toutes les Places, qu'on lui redemandoit, il fit rentrer Spolette & Benevent ſous ſa domination, & reprit quelques Places au Pape Paul, auquel Pepin Roi de France les fit reſtituer l'an 760. ROIS D'ITALIE.

Didier prévit les ſuites de l'agrandiſſement temporel des Papes, & après avoir tenté inutilement pluſieurs moyens d'abaiſſer leur nouvelle puiſſance, il employa la force ouverte, reprit pluſieurs villes de l'Exarcat, & ravagea les environs de Rome. Le Pape, c'étoit alors Adrien, eut recours à la protection de Charlemagne. Ce Prince déja irrité contre Didier, parce qu'il avoit donné retraite à la veuve & aux enfans de Carloman, paſſa en Italie l'an 773. Didier abandonné de ſon armée, qui ſe diſſipa à l'aproche des François, ſe renferma dans Pavie, où après avoir ſouffert tous les maux d'un long ſiége, il fut obligé de ſe remettre en 774. avec ſa femme & ſes enfans, à la diſcrétion du vainqueur. Il fut raſé & mis dans un Monaſtere, à Liége, où il mourut peu après. Ainſi finit en Italie la domination des Lombards, qui y avoit ſubſiſté 204. ans. ADALGISE, fils de Didier, s'étoit enfermé dans Verone, où ſe voyant aſſiégé il ſe ſauva, & ſe retira en 774. à Conſtantinople, & reçut de l'Empereur Leon II. le titre de *Patrice*. Il tenta de recouvrer le Royaume de ſon pere, & avec quelques troupes qu'il obtint de l'Empereur Conſtantin VI. il fit l'an 788. une décente en Calabre, où étant tombé entre les mains des Généraux François, il fut mis à mort. *Mezerai, Hiſt. de France.*

ROIS D'ITALIE, *iſſus par femmes de la Race Carlienne, dont quelques-uns ont porté le titre d'Empereurs.*

§. V.

CHARLEMAGNE victorieux des Lombards, & maître de leur Etat, ſe fit couronner Roi de Lombardie, comme avoient fait les Rois de cette nation, au bourg de Modece, près de Milan, par l'Archevêque de cette ville, qui lui donna l'Onction ſacrée, & lui mit la Courone de

Rois d'Italie.

fer * sur la tête. Il laissa au Pape l'Exarcat, la Pentapole, les Duchez de Perouse, de Rome, de la Toscane ulterieure, & de la Campagnie, dont il se réserva & aux Rois de France ses successeurs, la souveraineté, suivant la plus commune opinion. Il donna le Duché de *Bénevent* à *Aragise*, gendre de Didier, celui de *Spolette* à *Hildebrand*, & celui de *Frioul* à *Rotgaud*, à condition seulement de l'homage & du service, & à la charge de reversion faute d'hoirs mâles. Ces Seigneurs étoient Lombards. Il se réserva le reste; sçavoir, la Ligurie, l'Emilie, l'Etrurie, la Vénetie & les Alpes Cotiennes, & y établit des Comtes pour les gouverner, & pour y rendre la Justice. Depuis ce tems-là, on apella ce Royaume, le *Royaume d'Italie*. Il s'étendoit jusqu'à la riviere d'Ofante; les Empereurs Grecs étant encore maîtres de la Poüille, de la Calabre & de la Sicile.

Dans un voyage que Charlemagne fit en Italie l'an 781. il y mena son fils PEPIN, alors âgé de quatre ans, & le fit couroner Roi d'Italie le 11. d'Avril 781. Ce Prince mourut l'an 810. à l'âge de trente-cinq ans, après avoir donné plusieurs marques de valeur contre les Sarasins & contre les Vénitiens révoltez. Il ne laissa d'enfant mâle, qu'un fils naturel nommé BERNARD, auquel son ayeul donna le Royaume d'Italie, à condition d'en faire homage aux Rois de France, & pour Ministre le Comte Valla son parent, qui défit les Sarasins, & fit rentrer dans le devoir Grimoald Duc de Bénevent. Charlemagne étant mort, Bernard séduit par son ambition & par de mauvais conseils, se persuada que le Royaume de France lui apartenoit, comme au fils de l'aîné. Il fit un complot pour détrôner Loüis le Débonaire son oncle, mais qui ne tourna qu'à sa perte. Il fut défait, & s'étant venu jetter aux pieds de l'Empereur, il fut jugé & condamné à avoir les yeux crevez; suplice dont il mourut trois jours après, le 17. d'Avril 818. Bernard laissa plusieurs filles & un fils nommé *Pepin*, d'où sortirent *les anciens Comtes de Vermandois*.

Loüis le Débonaire donna à son fils *Lothaire* le Royaume

* On la nomme ainsi, parce qu'elle est en éfet d'un cercle de fer, mais recouverte d'une lame d'or. On dit que la Reine Theudelinde, laquelle retira les Lombards de l'Arianisme, la fit faire pour couroner son mari Agilulfe.

d'Italie, qui demeura ataché depuis au titre d'Empereur, & dans la famille Carlienne, juſqu'après la mort de *Charles le Gros*, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'an 888. Il ne reſtoit plus de cette race que deux Princes, *Arnoul* & *Charles*, le premier bâtard, & l'autre enfant. Alors Gui, Duc de Spolette, & Berenger, Duc de Frioul, tous deux iſſus par femmes du ſang de Charlemagne, & qui avoient été inveſtis de ces Terres par Charles le Chauve, crurent qu'au défaut de mâles capables de gouverner, ils devoient prendre leur part de la ſucceſſion de Charlemagne. Ils s'acorderent donc enſemble, que *Gui* auroit le titre d'Empereur & la France Neuſtrienne, & Bérenger l'Italie. Mais le premier, qui ſe fit d'abord couroner Empereur à Rome, ayant trouvé les François Neuſtriens peu diſpoſez en ſa faveur, retourna en Italie, fit la guerre à Bérenger, & l'ayant vaincu en deux batailles, ſe fit reconoître & couroner Empereur & Roi d'Italie l'an 891. Bérenger pour ſe venger engagea l'Empereur Arnoul, qui régnoit en Germanie, de venir en Italie. Il y vint l'an 893. chaſſa Gui de toute la Lombardie, & le contraignit de ſe renfermer dans la ville de Spolette, où il fut aſſiégé; mais ſa femme le tira des mains d'Arnoul, qui content de cet avantage, repaſſa en Germanie, & Gui mourut en 899. comme il raſſembloit une armée. Rois d'Italie.

§. VI. La retraite d'Arnoul & ſon éloignement firent que les Seigneurs déférerent, l'an 893. le Royaume d'Italie, avec le titre d'Empereur, à Lambert, fils de Gui, qui ſe fit couroner à Rome l'an 894. par le Pape Formoſe. Berenger ne le laiſſa pas long-tems paiſible; il parut avec une nombreuſe armée, & obligea Lambert à la retraite. L'orgueil & la cruauté du Vainqueur dégouterent les Italiens. *Adalbert* Marquis d'Yvrée, & quelques autres puiſſans Seigneurs, ofrirent la Courone à Louis fils de Boſon, Roi d'Arles. Il vint pour la recevoir, mais s'étant engagé témérairement dans le pays ennemi, il fut envelopé l'an 902. par Bérenger, & obligé de renoncer au Royaume d'Italie, moyennant qu'il lui laiſſât le chemin libre pour retourner en Provence. L'ambition lui fit oublier ſon ſerment; il revint l'année ſuivante à la ſolicitation d'Adalbert, Mar-

ROIS D'ITALIE, issus par Femmes de la Race Carlienne,

CHARLEMAGNE, Empereur.

PEPIN, Roi d'Italie.

LOUIS le Débonaire, Empereur & Roi de France.

BERNARD, Roi d'Italie † en 818.

Adelaide ép. LAMBERT.

LOTHAIRE I. Empereur & Roi d'Italie.

Giſle, femme d'Evrard, Duc de Frioul † 867.

PEPIN, d'où la premiere Branche de *Vermandois.*

1. GUI, Duc de Spolette, Roi d'Italie 888. Empereur 891. † 899. ép. *Agiltrude*, f. d'Evrard, Duc de Frioul.

2. LAMBERT, n. 862. Roi d'Italie 893. Emp. 894. aſſaſſ. 910.

LOÜIS II. Emp. & Roi d'Italie.

Irmingarde ép. BOSON Comte, puis Roi d'Arles.

4. LOUIS, dit l'*Aveugle*, Roi d'Italie 902. chaſſé en 903.

LOTHAIRE II. Roi de Loraine.

Valdrade.

BERTHE. Voyez Table ſuiv. A.

3. BERENGER I. Duc de Frioul, Roi d'Italie & Empereur 903. aſſaſſ. 924.

Giſele, premiere femme de ADALBERT Marquis d'YVRE'E.

Agiltrude, Ducheſſe de Spolette. * ANSCAIRE, Marquis d'YVRE'E 876.

ADALBERT, Marquis d'YVRE'E, † 924. ép. 2°. *Hirmengande*, ſœur du Roi Hugues.

GUI, Comte.

* RODOLFE I. Roi de Bourgogne † 912.

* LUITPOLD, Duc de Baviere † 908.

9. BERENGER II. Marquis d'YVRE'E, 924. Roi d'Italie 945. pris par l'Empereur Othon I. 964. † 966. ép. *Wille*, fille de Boſon, Marquis de Toſcane, frere de Hugues, Roi d'Italie.

2. ANSCAIRE, Marquis de Spolette, tué 942.

GUILLAUME, Comte.

3. RODOLFE II. Roi de Bourgogne & d'Italie † 926.

8. ARNOUL le Mauvais, Duc de Baviere, Roi d'Italie, 934. † 937.

ALERAM Marquis de Monferrat.

CONRAD, Roi de Bourgogne.

Adelaide † 999. ép. 1°. LOTHAIRE I. Roi d'Italie. 2°. OTHON I. Empereur. † 973.

10. ADALBERT, ou LOTHAIRE II. Roi d'Italie, Marquis d'Yvrée. † 966. ép. *Gerberge.*

Berthe, femme d'Ulric-Mainfroi, Marquis de Suze.

DODON ou ODON Marquis d'Yvrée.

ARDUIN, Marquis d'Yvrée.

GUI, tué 965.

Gerberge, femme d'Aleran, Marquis de Monferrat.

dont quelques-uns ont porté le titre d'EMPEREURS.

A

*
1. Mari

THIBAUD, Prince de la Milice de Lothaire II.

BERTHE. fille naturelle de LOTHAIRE II. & de *Waldrade.*

*
2. Mari

ADELBERT, Marquis de Toscane. † 917.

6. HUGUES, Comte d'Arles, Marquis de Provence, Roi d'Italie, 926. † 945. ép. 1°. *Wille*, fille de Boson, Roi d'Arles & de Provence. 2°. *Alde*, Allemande. 3°. *Berthe*, fille de Burchard, Duc d'Allemagne. 4°. *Marozie*, veuve de Gui, Marquis de Toscane.

Hirmengarde, seconde femme d'Adelbert, Marquis d'Yvrée.

2. BOSON, né d'une autre femme. Marquis de Toscane 931. après Lambert ép. *Willa*, Dame de Bourgogne.

GUI, Marquis de Toscane, † 928. ép. *Marozie*, f. de Theodora.

LAMBERT, Marquis de Toscane. 928. aveuglé 931. par ordre du Roi Hugues son frere uterin.

Theutberge ép. WARNIER Seigneur Bourguignon.

4. Concubines.

1°. *Wandelmode*, d'une illustre naissance. 2°. *Besola* de Soüabe, de basse naissance. 3°. *Roze*, fille de Walpert Juge de Pavie. 4°. *Stephanie.*

Wille, femme de Berenger II. Roi d'Italie.

Berthe ép. 1°. Boson, Comte d'Arles. 2°. Raimond III. Comte de Toulouse.

Gisle & *Richilde.*

Enfans naturels de Hugues.

7. 2. LOTHAIRE I. Roi d'Italie, associé à son pere 934. † 22. Novembre 950. ép. Adelaïde, fille de Rodolfe II. Roi de Bourgogne, remariée à l'Empereur Othon I.

Emme ép. LOTHAIRE, Roi de France, 966. † 986.

2. *Alde* ép. Alberic, Marquis de Toscane, fils d'Adelbert & de Marozie, & frere uterin du Pape Jean XI.

OCTAVIEN Pape, sous le nom de Jean XII. 955. † 14. Mai 964.

1. *HUBERT*, Marquis de Toscane 964. ép. *Wille*, f. du Marquis Boniface, dit le Grand.

2. *BOSON*, Evêque de Plaisance.

2. *Berthe*, dite *Eudoxie*, † vers l'an 949 ép. Romain le Jeune, Empereur Grec en Septembre 944.

3. *Wille*, fille d'une rare beauté.

3. *THIBAUD*, Archidiacre de Milan.

HUGUES, Marquis de Toscane en 983. étoit mort l'an 1001.

Wille, femme d'Arduin, laquelle fonda l'an 1025. l'Abaye de *l'Eglise* dans le territoire de Luques.

Rois d'Italie. quis de Toscane ; & étant à la tête d'une nombreuse armée, à laquelle tout céda, il s'avança jusqu'à Rome, où il se fit couroner Empereur. Son bonheur ne fut pas de durée, il se laissa surprendre dans Verone par Bérenger, qui lui fit crever les yeux, & le renvoya en Provence. Après cela Bérenger alla à Rome, & se fit couroner Empereur par le Pape Jean IX. mais il ne fut pas sitôt sorti de Rome, que ce Pontife manda Lambert pour lui redonner l'Empire ; & ayant fait déclarer dans un Concile tenu à Ravenne, le Couronement de Bérenger nul, fit confirmer celui de Lambert. Bérenger ne s'en tint pas à une pareille décision : il continua de retenir le Royaume d'Italie, où la mort de Lambert, assassiné en 910. à la chasse, par Hugues Comte de Milan, le laissa sans Compétiteur, jusqu'à l'an 922. que les Italiens conspirerent contre lui. Ils apellerent Raoul, Roi de Bourgogne, qui vainquit le 28. Juin 922. près de Plaisance, son Concurrent, auquel il ne resta que Verone. Bérenger pour se venger apella en Italie les Hongrois, qui ravageoient alors l'Allemagne, & qui sacagerent Mantouë, Bresée, Bergame, & réduisirent en cendres Pavie. Ces malheurs ne servirent, qu'à le rendre plus odieux à ses Sujets, qui l'assassinerent dans Verone l'an 924. ou 925.

Raoul abandoné peu après des Italiens, qui se donerent à *Hugues* Comte d'Arles, n'entreprit point de les fixer, & se retira en 926. dans son Royaume de Bourgogne Transjuranne.

Hugues n'éprouva pas les Italiens plus constans en sa faveur. Ils rapellerent en 934. Raoul, qui s'étant accomodé avec Hugues, ils inviterent Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere, à venir prendre la Courone. Ce Prince accepta leur ofre, & vint en Italie. Mais Hugues le rechassa en Allemagne ; & pour s'afermir sur le Trône, il s'associa son fils Lothaire ; précaution qui fut assez inutile contre l'humeur des Italiens ennemis du repos : *Bérenger*, Marquis d'Yvrée, fils d'*Adelbert* & de *Gisele* de Frioul, s'étant soulevé en 945. avec le secours de Herman, Duc de Souabe, tout se déclara contre Hugues, qui céda la Courone à son Compétiteur, & se retira en Provence, où il se fit Moine.

Le peuple conſerva cependant le titre de Roi à Lothaire, qui mourut en 950. & dont la fille *Emme* épouſa Lothaire Roi de France. ROIS D'ITALIE.

BERENGER II. reſté paiſible poſſeſſeur du Trône, voulut, pour aſſûrer la Courone dans ſa famille, contraindre *Adelaïde*, veuve de Lothaire, d'épouſer ſon fils ADALBERT, qu'il s'étoit aſſocié. Il la prit dans Pavie, & l'envoya priſoniere dans le Château de Garde, d'où cette Princeſſe ayant trouvé moyen de ſe ſauver, elle apella à ſon ſecours Othon I. Roi de Germanie, qui la délivra, l'épouſa l'an 952. & étant entré par ce mariage dans les droits, que ſa femme avoit ſur Pavie, il reprit cette ville, & repaſſa en Allemagne avec ſa nouvelle épouſe, laiſſant Conrad Duc de Loraine pour continuer la guerre contre Bérenger. Celui-ci vaincu & dépoüillé par Conrad, eut recours à la clémence d'Othon, qui lui rendit ſes Etats, bienfait dont il ſe montra peu reconoiſſant. Il entra dans une ligue avec les Hongrois contre Othon, qui, victorieux de ſes ennemis, repaſſa en Italie l'an 964. prit Bérenger, & le relegua avec ſa femme à Bamberg: puis s'étant fait couroner Empereur à Rome, il repaſſa les Monts.

Adelbert & *Gui*, fils de Bérenger, ſe mirent de nouveau en campagne, après le départ de l'Empereur. Gui porta le premier la peine de ſa témérité, ayant été tué en 965. dans une bataille, que lui livra le Duc Burchard Lieutenant de l'Empereur, & Adalbert qui en hazarda une autre, & la perdit, en mourut de chagrin l'an 966.

§. VII. L'Italie paſſa de cette maniere ſous la domination des Rois de Germanie, qui uſurperent en même tems le titre d'Empereur ſur les Princes François de la race de Charlemagne, à qui l'un & l'autre apartenoit. L'éloignement des Empereurs Germaniques, & les diviſions, qui s'éleverent entre le Sacerdoce & l'Empire, ne leur laiſſerent dans la ſuite, qu'une ombre de ſouveraineté ſur l'Italie. Les Papes ſurent en profiter, pour s'aſſurer de la Souveraineté de Rome, & de tout l'Etat Eccléſiaſtique. La plûpart des Villes ſuivirent cet exemple. Les unes s'érigerent en Républiques, comme Florence, Piſe, Luques, Genes, & les autres ſe

Rois d'Italie. soumirent à l'autorité de ceux qui se trouverent, dans ces tems de troubles, le plus en état de les défendre & de les proteger. Les Empereurs d'un autre côté, pour s'atacher les Comtes ou Gouverneurs, laisserent à la plûpart leurs Comtez en Souverainetez, contens d'en conserver l'homage à l'Empire. Voilà l'origine de plusieurs Principautez & Maisons souveraines en Italie.

CHAPITRE II.

CHAPITRE II.

De la Royale Maiſon de SAVOYE.

ROY DE SARDAIGNE.

ON ne peut diſputer à la ROYALE MAISON de SAVOYE aucun des avantages qui font la grandeur des Familles, je veux dire, l'ancienneté de l'extraction, la nobleſſe du Sang, & la grandeur des Alliances. Une origine qui remonte juſque dans les ſiecles les plus reculez, une ſouveraineté dans l'ordre d'une ſucceſſion continuée de mâles en mâles depuis pluſieurs ſiecles juſqu'à préſent, une infinité d'auguſtes Alliances * avec tous les Souverains de la Chrétienté, ſont les

Ecartelé au 1. du Royaume de *Cypre* qui eſt écartelé au 1. de *Jeruſalem*; au 2. de *Luſignan* au 3. d'*Arménie*; au 4. d *Luxembourg*.

Au 2. de *Weſtphalie* ou *haute Saxe*, parti de *Saxe moderne*, enté d'*Angrie* en forme de triangle.

Au 3. d'argent au lion de ſable, lampaſſé & armé de gueules, l'Ecu ſemé de billettes de ſable, qui eſt *Chablais*, parti d'*Aoſte*, qui eſt de ſable au lion d'argent armé & lampaſſé de gueules.

Au 4. de *Genêve*, parti de *Montferrat*. En pointe de l'Ecu d'or à l'Aigle de ſable qui eſt du Comté de *Maurienne*, & ſur le tout d'argent à la Croix de gueules cantonnée de 4. têtes de Maures qui eſt de *Sardaigne*.

Et ſur le tout du tout, de gueules à la Croix d'argent, qui eſt de *Savoye*.

* On compte dans la Maiſon de Savoye vingt-deux Alliances directes avec la Maiſon de France, & pluſieurs avec les Empereurs d'Otient & d'Occident, avec les Rois d'Eſpagne, de Portugal, d'Angleterre, de Sicile, de Pologne & de Boheme, & avec les Maiſons d'Autriche, de Baviere, de Saxe, de Loraine, &c.

MAISON DE SAVOYE.

titres qui lui assûrent un des premiers rangs parmi les Souverains, & sont le fondement légitime des distinctions qui lui ont été acordées dans les Cours de l'Europe. Le traitement que l'Empereur Charlequint fit au Prince de Piémont Emanuel-Philibert, & le titre d'*Alteſſe*, qu'il lui fit doner, sont des marques des égards qu'il avoit pour sa naissance. Aussi est-ce autant en considération de la grandeur & du lustre de la Maison de Savoye, qu'à cause du titre de *Roi de Cypre* que le Duc Victor-Amé I. fut excepté par le Pape Urbain VIII. du Reglement qu'il avoit fait en 1630. en faveur des Cardinaux, & que la Cour de Rome lui acorda le titre d'*Alteſſe Royale*, que l'Empereur Léopold dona depuis au Duc Victor-Amé II.

Quoique les comencemens de la Maison de Savoye n'ayent rien qui ne soit illustre, elle n'a pû cependant se garantir d'un sort comun à presque toutes les plus grandes Maisons, c'est-à-dire, de l'obscurité, que l'éloignement des tems a répandu sur son origine, ce qui a fait naître à ce sujet plusieurs opinions, dont j'ai exposé les diférens systêmes dans les Tables ci-jointes. *Voez les pag.* 28. 29. 30. *&* 31.

Les uns la font décendre de *Mainfroi*, Comte de Milan, auquel J. Bapt. Modena prétend qu'Arnoul Roi de Germanie dona le Comté de Milan, en considération des services que lui avoit rendus dans les guerres d'Italie, Othon, Duc de Saxe, pere ou oncle de Mainfroi, & ayeul de l'Empereur Othon I. D'autres la tirent d'*Anſchaire*, Marquis d'Yvrée, en supposant qu'Othe-Guillaume, Comte de Bourgogne, est le même que Berold.

Quelques-uns vont chercher son origine dans la Maison de France, & lui donent pour tige un prétendu fils d'Eudes, Duc de Bourgogne, frere de Hugue Capet. Quelques autres la tirent des Comtes de Mâcon. Tous ces systêmes sont réfutez dans l'Histoire généalogique de la Maison de Savoye, comme n'étant fondez sur aucunes preuves solides.

Guichenon, chap. 16.

L'opinion qui a été la plus généralement suivie jusqu'à présent, est celle qui fait décendre la Maison de Savoye de Witikind, Duc des Saxons. Plus de quatre-vingt Auteurs tant François, qu'Allemans, Espagnols, & Italiens, l'ont suivie, entre autres M. Guichenon, qui s'apuye sur trois raisons principales.

La premiere, que c'eſt une tradition anciéne & adoptée dans la Maiſon de Savoye. Il raporte pour le prouver, la procuration que Loüis, Duc de Savoye, paſſa l'an 1443. au Chancelier Bolomier, en l'envoyant Ambaſſadeur en Saxe, pour conclure le mariage de Charlote de Savoye ſa fille, avec le Prince Fréderic, fils aîné du Duc de Saxe, & dans laquelle le Duc Loüis s'explique en ces termes: *Noſque & noſtros, qui ab eâdem inclytâ domo Saxoniæ ortum traximus, renovare, & ea quæ, quæ longevæ ætatis progreſſus diſtinxit, authore Deo, reunire conſidentes*, &c. MAISON DE SAVOYE.

La deuxiéme, eſt la conformité des anciénes armoiries de Savoye avec celles de Saxe, qu'il prétend, par pluſieurs témoignages, avoir été l'Aigle.

La troiſiéme, eſt le conſentement général des Hiſtoriens, qui s'accordent par raport à la ſouche, & ſont partagez ſur les filiations en trois ſentimens. Wernerus, Auteur du premier, en a imaginé une depuis Witikind juſqu'à Berold, ſuivant laquelle M. Guichenon a remarqué que l'Empereur Othon II. auroit été pere à ſix ans. Buccelin & Henninges ont pris une autre route, & dans leur ſyſtême il y a, entre Wigbert & Berold, un vuide de 160. ans, qui ne ſe trouve pas ſufiſament rempli. Enfin Noſtradamus & le Pere Monod, qui ſont venus après, s'étant aperçûs de ce défaut, y ont ſupléé, en y ajoûtant une filiation, & en donant naiſſance à un Hugue, Marquis d'Italie, qu'ils font pere de Berold. Ecoutons M. Guichenon lui-même parler de ce nouveau Syſtême. *Comme cette derniere opinion n'a pour fondement que des conjectures & des témoignages d'Auteurs récens, je ne la voudrois pas garantir, non plus que les deux précédentes, qui renferment des contradictions manifeſtes: mais ſeulement la faire paſſer pour la plus probable & la moins ſujette à conteſtation.* Et plus bas, parlant de Berold, le Héros de tous ces Auteurs: *Il ne faut pas s'étoner*, dit-il, *ſi la vie de ce Prince a paſſé juſqu'à préſent pour une fable, ou pour un roman, puiſque les actions, que l'anciéne Chronique manuſcrite, & tous les Hiſtoriens de Savoye, lui atribuënt, ſont ſi éloignées de la vérité, & ſi contraires à la Chronologie.* *Chap. 16. p. 178.*

Cet aveu nous fait ſentir que ſi M. Guichenon a reſpecté une tradition chérie dans une Maiſon pour laquelle il écrivoit, il convient au moins que l'aplication peut s'en faire à une filiation plus ſûre. Et ſi cette tradition eſt auſſi certaine qu'elle eſt conſtante parmi les Auteurs, on pourroit croire que Ratbert, Comte de Genvêve, de qui nous prouverons ci-après que décend la Royale Maiſon de Savoye, décendoit lui-même de celle de Saxe: ce que je laiſſe aux recherches des Savans. M. Eccard, dans ſes origines de Saxe *, prétend que ni la Maiſon de Saxe d'aujourd'hui, ni celle de Savoye, ne ſont point iſſuës de Witikind. Il done à cette derniére pour tige *Hucbert*, Duc du païs entre le Mont-Joüi & le Mont-Jura, lequel poſſédoit l'Abaye de S. Maurice en Chablais vers l'an 859. mais il ne raporte aucune preuve des filiationsqu'il done.

*Imprimées en 1722. & dédiés au Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

Voyez ci-après, page 31.

I.

Modena.

Mainfroi, Comte de Milan, en 894.

Hugue, Comte. — Aimon, Comte de Milan.

Humbert I. Comte Giſle. — Mainfroi, Comte en 988.

Hugue, Marquis d'Italie en 999. — ODON, Marquis d'Italie, Comte de MAURIENNE & de SAVOYE.

Pierre, Marquis d'Italie. — AME', Comte de SAVOYE. — *Berthe.*

IV.

Alf. d'Elbene.

Robert, Duc & Roi de France.

Hugue le Grand, D. de France, Comte de Paris, en 938. *Avoiſe de Saxe.*

Othon, Duc de Bourgogne. — Eudes, D. de Bourgogne, *Catherine*, fille de Boſon, Comte d'Arles. — Hugue Capet, Roi de France.

BERALD, C. de Maurienne.

HUMBERT aux *Blanches-mains*, Comte de SAVOYE.

II.

L. Chieza.

Anſchaire, Marquis d'Yvrée, en 870.

Adalbert, Marquis d'Yvrée; 1°. *Wille.* 2°. *Hermengarde.*

Anſchaire II. Duc de Spolette. — Bérenger, M. d'Yvrée, Roi d'Italie.

Adalbert II. Roi d'Italie, *Gerberge*, fille de Hugue, Comte de Vienne.

Gui. — BERAUD, ſurnomé OTHE-GUILLAUME, Comte de Bourgogne.

Gui, Comte de Mâcon. — Renauld, Comte de Bourgogne. — ODON, M. d'Italie, Comte de SAVOYE.

Humbert I. nomé en pluſieurs Chartres de Cluni.

Humbert III. qui dona en 975. des biens à Cluni.

HUMBERT aux *Blanches-mains*, Comte de SAVOYE.

III.

Du Chêne.

Hugue, Roi d'Italie, Comte de Provence.

Hubert, f. nat. Marquis de Toſcane, l'an 970. *Villa.*

Guilla, femme de Thibaud, M. de Spolette. — HUMBERT aux *Blanches-mains*, Comte de SAVOYE.

V.

Du Bouchet.

Albéric I. C. de Mâcon.

Léobald I. Comte de Mâcon.

Albéric II. C. de Mâcon, en 943. *Eſcolans.*

Léobald II. Comte de Mâcon, en 959.

Albéric III. Comte de Mâcon.

N. Comteſſe de Mâcon, premiere femme d'Othe-Guillaume, C. de Bourgogne.

de la Maiſon de SAVOYE.

VI. *Vvernerus.* — VII. *Henninges.*

Witikind le Grand, D. de Saxe.

Wigbert, D. de Saxe; † en 825. N. fille de Ratbod, D. de *Friſe.*

Witikind II. Comte de Wettin.

Witikind III.

ROBERT le Fort, Tige de la Maiſon de FRANCE.

Brunon, D. de Saxe, † en 843. *Svvane*, Comteſſe de Montfort.

Walpert, Duc d'Angrie, 846. *Vitikinde*, de Merſpurg ou *Atteburge*, fille du C. de Leſmone.

Ludolfe, D. de Saxe, 859. *Ode d'Auſtraſie.*

Dietric, D. de Saxe. *Reinilde de Marpurg.*

Immed ou Amé, D. d'Angrie. *Hinne de Schiren.*

Henri l'Oiſeleur, Empereur, † en 973.

Othon de Saxe, Comte d'Altenbourg.

Mathilde, † 939. *Henri* l'Oiſeleur.

BEROLD, C. de SAVOYE, vers l'an 990.

Othon I. le Grand, Emp. † en 973.

HUMBERT. Tige de la Maiſon de SAVOYE.

Othon II. Emp. né l'an 955. † en 983. *Théophanie*, 972.

VIII. *Monod & Guichenon.*

Witikind.

Wigibert.

Walpert.

Hugues, D. de Saxe, † en 983. âgé de 24. ans. *Hinnide* de *Shiren.*

Othon, III. Emp.

Dietric

Immed.

Hugues, Marquis d'Italie, † l'an 1007.

BEROLD, Comte de SAVOYE.

Frederic, & Ulric.

BERTHOLD, né en 980.

HUMBERT, Comte de SAVOYE.

HUMBERT, Comte de SAVOYE.

Diférens Syſtêmes ſur l'origine

IX.

M. du Bouchet.

BOVES ou BOVIN, Comte d'Ardenne, ép. la ſœur de *Thietberge*, Reine de Loraine, fille de Boſon, C. de Bourgogne.

- *Richilde* 2. femme de Charle le Chauve.
- BOSON, † en 889. Roi d'Arles & de Provence, *Irmengarde*, f. de Loüis II. Empereur.
  - LOUIS dit l'Aveugle, Roi d'Arles & Empereur, † 933. *Egine d'Angleterre.*
    - BOSON † avant ſon pere.
    - CHARLE CONSTANTIN, Prince de Vienne dépoüillé du Royaume par Hugues ſon beau-frere, vivoit en 963. *Thietberge.*
      - AME' I. C. de Vienne, l'an 977. & 980.
        - AME' II. † ſ. l.
        - HUMBERT aux *Blanches-mains*, C. de SAVOYE. 984. † l'an 1048.
          - AME' III. C. de SAVOYE, † l'an 1047. *Adele.*
            - HUMBERT, † avant ſon pere.
          - EUDES ou ODON, C. de Savoye. Tige de la Maiſon de SAVOYE.
        - ODON, Ev. de Bellay, vivoit en 1000.
      - RICHARD, Comte.
      - HUMBERT I. C. vivoit en 977.
        - BURCHARD, C. du Bellay, Fondateur de l'Abaye de S. Geniez, avec *Ermengarde* ſa femme, l'an 1023.
          - AIMON, C. de Bellay, l'an 1046. fit des donations à ſaint Geniez en Bellay, & mourut ſans enfans.
      - FREDEBURGE ép. Guiſes, C. d'Albon 976.
    - *Villa* femme de Hugues C. d'Arles.
- Richard le Juſticier, D. de Bourgogne.
  - RAOUL, Roi de France.

de la Maiſon de SAVOYE.

X.		XI.	
M. Eccard.		*La Chieza, P. Chiflet, M. de Lille.*	
BOSON, Comte, vers l'an 812.		1. RATBERT, C. de GENEVE en 876. & 880. *Richilde.*	1
BOSON, C. en 844.		2. ALBITIUS, C. de Genêve, vivoit en 931. *Odda.*	2
HUCBERT, Duc † en l'an 866.	*Theutberge* ép. Lothaire R. de Loraine.	3. CONRAD, C. de Genêve. *Gilde.*	3
Cunibert Comte en 882.		4. CONRAD, C. de Genêve, † ſ. l.	4
Humbert C. en 920. ép. la ſœur de Leotald II. C. de *Mâcon.*		5. ALBERT, C. de Genêve † l'an 1001. *Eldegarde.*	
Humbert C. vers l'an 597.		6. RENAULD, C. de Genêve, † ſ. l. après l'an 1004.	5
BERTHOLD C. de MAURIENNE, en 1016.		7. AIMON, C. de Genêve, † ſ. l. vers l'an 1016.	
HUMBERT aux *Blanches-mains.* Tige de la Maiſon de SAVOYE.		8. GERAUD, ou GEROLD, C. de Vienne, de MAURIENNE & de Genêve. *Berthe de Flandres.*	1000 ? 1027
	HUMBERT aux *Blanches-mains*, d'où la Maiſon de SAVOYE.	GERAUD II. d'où les autres Comtes de GENEVE.	*Gerberge.* Guillaume II. C. de *Bourgogne.* 6

MAISON DE SAVOYE. Voici un autre Syſtême, qui mérite plus d'atention. Il fait ſortir la Maiſon de Savoye des Rois d'Arles. (*Voyez le Syſtême IX.*) Cette origine a été découverte & publiée en 1674. par M. du Bouchet, connu par pluſieurs Ouvrages. Il prétend qu'elle eſt établie par des Chartres qui ſont dans le Cartulaire de ſaint Chafre & de ſaint Maurice de Vienne. Ces preuves avoient été montrées à M. Guichenon, qui parle de cette découverte d'une maniere à faire croire, que, s'il n'avoit pas eu des raiſons particulieres, pour s'en tenir à l'origne Saxone, il auroit préféré ce dernier ſentiment, à tous les autres, comme le plus glorieux pour la Maiſon de Savoye. En éfet peut-on trouver une extraction plus illuſtre que de deſcendre d'un Prince, qui compte parmi ſes Ancêtres un Empereur, deux Rois d'Arles, un Roi de France, & une Impératrice Reine de France? Voilà cependant dans le vrai, quelle étoit celle du Prince *Charle-Conſtantin*, dont du Bouchet prétend tirer l'origine de la Maiſon de Savoye.

Ce jeune Prince, petit-fils du Roi Boſon, & fils de Loüis l'Aveugle, Empereur & Roi d'Arles & d'Italie, ayant été dépoüillé du Royaume paternel par Hugues ſon Tuteur, eut le Comté de VIENNE, dont il fit homage l'an 931. à Raoul Roi de France, couſin germain de ſon pere; & mourut ſelon quelques-uns, vers l'an 950. ou 955. & ſuivant du Bouchet, il vivoit encore en 963. Nicolas Vignier dit qu'il laiſſa un fils, qui fut la tige de la Maiſon des Comtes de Vienne; & M. Chorier dans ſon Hiſtoire de Dauphiné, dit que s'il en laiſſa un, ce fut un bâtard, nul des anciens Auteurs n'ayant marqué qu'il eût été marié. Mais M. du Bouchet dit qu'il eut pour femme une Dame, nomée *Thietberge*, ce qu'il prouve par le Cartulaire de Cluni, par lequel on voit que Conſtantin portant le titre de Comte de Vienne, abandona à l'Egliſe de Cluni, tout ce qu'il poſſédoit dans le territoire de Breſſieux en Viennois, du conſentement de ſa femme *Thietberge* Comteſſe, de *Richard* & de *Rupert* ou *Humbert* ſes enfans. Celui-ci fut, ſuivant notre Auteur, pere de *Burchard*, Comte de Bellay, Fondateur de l'Abaye de ſaint Geniez l'an 1023. avec *Ermengarde*, dont il eut *Aimon*, Comte de Bellay, l'an 1046. qui fit des donations à ſaint Geniez, & mourut

mourut sans lignée. M. du Bouchet donne encore au Prince Charle Constantin, deux autres enfans, savoir, *Amé* & *Freudebeige*, laquelle épousa en 976. Guigues II. Comte d'Albon, pere de Guigues III. & ayeul de Guigues IV. Comte d'Albon, qui vivoit en 1042. MAISON DE SAVOYE.

D'*Amé I.* qualifié Comte de Vienne, vinrent Amé II. mort sans lignée, HUMBERT & *Odon*. Ce dernier fut Evêque de Bellay, & vivoit vers l'an 1000. son frere, qui fut surnomé aux *Blanches-mains*, fut premier Comte de Maurienne, & pere entre autres enfans d'*Amé I.* Comte de Maurienne, qui vit mourir avant lui son fils unique, & d'ODON, Comte de Savoye, que notre Auteur dit avoir hérité le Bellay par la mort d'Aimon son cousin, & avoir confirmé les donations faites à l'Abaye de saint Geniez, & qui continua la lignée des Comtes de Savoye.

Pour prouver qu'Amé I. Comte de Maurienne étoit issu de Charle Constantin en ligne masculine, & qu'il avoit succédé aux biens qui apartenoient à ce Prince dans le Viennois, M. du Bouchet dit qu'il se trouve des Chartres dans le Cartulaire de saint Maurice, qui sont datées des années de son regne, *Regnante Amedeo filio Humberti.* D'où il conclut qu'il ne pouvoit rien posseder dans le Viennois, que comme issu du Prince Charle Constantin. Or il est certain qu'une partie du pays de Viennois, dont ce Prince étoit Seigneur, dépendoit autrefois des Comtes de Savoye, qui l'ont possedé jusqu'à l'an 1354. comme en convient M. Guichenon.

Enfin il y a encore une autre opinion sur l'origine de la Maison de Savoye (voyez le Systême XI.) que l'on raporte aux Comtes de Genêve. Elle a pour partisans plusieurs célébres Auteurs, dont les raisons nous ont entrainé dans leur sentiment. Et M. de Lille, Historiographe, en a rassemblé les preuves dans une Dissertation qu'il a faite sur ce sujet.

Loüis de la Chieza, célébre par plusieurs ouvrages, dit dans son Histoire des Marquis de Saluces, que les Princes de Savoye ont une origine commune avec les Comtes de Genêve, & fonde son sentiment sur le voisinage des Etats, sur la conformité des noms d'Humbert, d'Amé & d'Aimon, fréquens dans ces deux familles, & sur la ressemblance des

MAISON DE SAVOYE. armes, soutenant que, ce que l'on apelle équipollé, comme sont les Armoiries de Genêve, n'est qu'une Croix telle que la porte la Maison de Savoye.

M. du Chêne dans son Histoire de Bourgogne (L. 2. c. §.) a panché pour cette opinion, lorsqu'il dit que Berold pere d'Humbert aux *Blanches-mains*, pourroit bien avoir été formé sur Gerold, Comte de Genêve : le R. P. Chiflet Jésuite est de même sentiment : *Berold*, dit-il, *Comte de Savoye & de Maurienne, fut le même que Geraud, Comte de Vienne* (Geraud ou Gerard sont les mêmes noms) *le B & le G gothiques ayant beaucop de raport, le nom de Gerold ou Geraud aura été facilement pris pour Berold.*

Quoique le *Geraud* du P. Chiflet soit qualifié *Comte de Vienne*, & celui de M. du Chêne, *Comte de Genêve* ; il n'est cependant parlé que de la même personne, sous diférens titres, comme le remarque le P. Monod Jésuite, qui dans ses Annales mſ. de Savoye assûre que *Gerard*, Comte de Vienne, & *Geraud*, Comte de Genêve, est la même personne. M. du Chêne dans son Histoire de Bourgogne, dit que vers l'an 1000. vivoit un *Geraud*, Comte de Vienne, ce qui ne peut convenir qu'à *Geraud*, Comte de *Genéve*, pere d'Humbert aux Blanches-mains, comme il en fournit lui-même la preuve, en disant que *le Comté de Genéve faisoit autrefois partie du Viennois*. On ne sçait pas positivement comment Geraud eut le Comté de Vienne ; mais comme il avoit épousé *Berthe*, niéce de Rodolfe, Roi de Bourgogne ; il est à présumer, qu'en faveur de cette alliance Rodolfe lui donna le Comté de Vienne, après la mort des fils de Charle Constantin, Prince de Vienne : ce qui l'auroit attaché à la Cour du Roi de Bourgogne, duquel il mérita, par ses services, le crédit & les grands biens qu'il laissa à son fils Humbert.

Hist. ne Bourg. L. 2.

M. Chorier * & M. de Boissieu **, Premier Président de la Chambre des Comptes de Grenoble, favorisent cette derniere opinion ; ils avancent que la Maison de Savoye descend des Comtes d'*Albon*, Dauphins de *Viennois*, ce qui doit s'entendre des Comtes de Vienne, puisque ceux d'Albon ne commencerent à être Comtes de Viennois, tout au plûtôt que vers l'an 1023. & ne porterent le nom de Dauphins que longtems après.

* Antiq. de Vienne L. 3. Ch. 16.

** *In 7. Miracul. Delphin.* M. de Lille.

Enfin pour derniere preuve, on remarquera que les anciens Comtes de Savoye poſſéderent une partie du Viennois, & le conſerverent juſqu'à l'an 1354. Un Acte authentique fait foi qu'Humbert, Comte de Savoye, fit l'an 1042. du bien à l'Egliſe de ſaint Laurent de Grenoble, par la donation qu'il lui fit de l'Egliſe des Eſchelles, & de pluſieurs biens ſituez dans l'Evêché de Grenoble. MAISON DE SAVOYE.

Il paroît, par les preuves que je viens de raporter, qu'*Humbert aux Blanches-mains*, duquel deſcend inconteſtablement la Maiſon de Savoye, étoit fils d'un Comte de Vienne; que ce Comte de Vienne étoit de la Maiſon des Comtes de Genêve, & que *Berold* ou *Berthold*, donné par la plûpart des Hiſtoriens pour pere d'Humbert aux Blanches-mains, n'eſt autre que *Geraud*, Comte de Genêve & de Vienne, dont parle la Chronique de Hautecombe, & qui porte qu'il fut Miniſtre des Rois d'Arles; *Geraudus Officialis Regum Arelatenſium.*

Ce Syſtême, outre les preuves alleguées, & les raiſons de probabilité, fondées ſur le voiſinage des Etats, ſur la conformité des noms fréquens dans les deux Maiſons de Genêve & de Savoye, & ſur la poſſeſſion des mêmes Terres, a pluſieurs avantages qui doivent le faire préférer aux autres. 1°. Il s'acorde avec la Chronologie, & eſt exempt des contradictions qui ſe trouvent dans les autres, & ſurtout dans ce que nous raportent les partiſans de Berold le Saxon. 2°. On y trouve une parenté avec les derniers Rois de Bourgogne, qui peut être regardée comme une des cauſes principales, & un des fondemens du crédit & de la faveur de Geraud à la Cour de Bourgogne. 3°. Ce Syſtême donne à Humbert pour pere un Prince voiſin de la Maurienne, & dont l'exiſtence eſt prouvée par des faits non conteſtez. 4°. Enfin on y trouve un progrès naturel de fortune & d'élevation, qui conduit inſenſiblement, & comme par dégrez, les deſcendans de Ratbert à la Souveraineté, dans un pays où ils avoient eu le tems de ſe faire des créatures, & par leurs alliances, & par leur crédit.

Je laiſſe au Lecteur à juger ſi ce Syſtême n'eſt pas plus ſoutenable, que celui d'un Berold de Saxe. Car eſt-il vraiſemblable qu'un étranger, tel que Berold, étranger non ſeule-

1717516

MAISON DE SAVOYE.

ment par sa naissance, mais encore par son origine, dont la famille n'avoit point encore paru en-deçà des Alpes, qui n'y étoit apuyé par aucune alliance, vienne s'établir dans un Royaume compétiteur de celui dont il sort, vienne non-seulement s'y établir, mais y possede d'abord les premiers Emplois, tels que celui de Viceroi, ou de Lieutenant-Général du Royaume d'Arles & de Bourgogne, & reçoive du Roi Rodolphe la Maurienne en propriété? Et n'est-ce pas avec raison, que ce Berold est regardé comme un personage & un Héros de Roman?

Comtes de Genêve, ancêtres des Comtes de Maurienne.

Cè dernier Systême établi par toutes les preuves que comporte une pareille matiere, il ne nous reste qu'à raporter ce que l'on peut aprendre par l'Histoire des Ancêtres de *Geraud* de *Genêve*, premier Comte de Maurienne, & la souche de la Maison de Savoye. Il descendoit de RATBERT, lequel ayant rendu plusieurs services à Charle le Chauve, fut établi par ce Prince Comte ou Gouverneur de Genêve vers l'an 875. un Acte de l'an 880. fait mention de lui & de *Richilde* son épouse. Son fils ALBITIUS lui succéda dans le Comté de Genêve. Il fut Bienfaiteur du Prieuré de Nantua, & de quelques Eglises qui nous ont conservé son nom & celui d'*Odda* sa femme. Il fut pere de ROBERT, aussi Comte de Genêve. Celui-ci fit du bien à l'Eglise de Pellionex; & l'Acte, qui s'en trouve, fait foi que sa femme portoit le nom de *Gilda*, & qu'il en eut deux fils, sçavoir, CONRAD & ALBERT. Au premier mort sans lignée succéda le second, dans le Comté de Genêve. Celui-ci étoit mort l'an 1001. la même année *Eldegarde* sa femme fondant l'Eglise de Versoi, se dit veuve de lui. Dans l'Obituaire il paroît qu'elle y fut inhumée, & qu'elle laissa en mourant AIMON & GERAUD: ce qui fait juger que RENAUD, qui étoit l'aîné, & qui joüissoit du Comté de Genêve l'an 1004. étoit mort alors sans enfans, puisqu'Aimon son cadet le tenoit. Il en joüissoit encore l'an 1016. & étant mort aussi sans lignée, le Comté de Genêve passa à GERAUD son cadet, dont nous allons parler.

I. Comte de Maurienne 1000.

GERAUD de Genêve, dit aussi GERARD, ou GEROLD, cadet de sa Maison, alla à la Cour de Bourgogne, & s'atacha au service du Roi Rodolfe son Souverain, dont il épousa

la niéce *Berthe de Flandres :* alliance qui fut peut-être un des motifs qui porterent Rodolfe à donner à Geraud le Comté de Vienne, après la mort des enfans du Prince Charle Conſtantin. On peut juger des ſervices qu'il rendit à Rodolfe, & de la faveur qu'il aquit auprès de lui, par le crédit qu'il eut à la Cour de ce Prince. Rodolfe le fit non ſeulement Lieutenant Général du Royaume de Bourgogne-Transjurane, & d'Arles, qui renfermoit alors ce que nous apellons aujourd'hui *Provence*, *Dauphiné*, *Lyonnois*, *Forêt*, *Beaujolois*, *Savoye*, *Franche-Comté*, & partie de la *Suiſſe ;* mais il lui donna encore, outre le Comté de Vienne, celui de *Maurienne*, par Lettres Patentes datées à Aix du V. des Ides de Mai de l'an 1000. & citées par Guichenon dans ſon Hiſtoire de Savoye en faveur de *Berold*, qui n'eſt autre, comme on l'a prouvé, que notre *Geraud de Genêve*, lequel après l'an 1016. ſuccéda dans le Comté de Genêve à ſon frere Aimon, mort ſans poſtérité. *Geraud* ne lui ſurvéquit que quelques années, & mourut le premier Juillet 1023. Il fut inhumé à Vienne ſous le grand Portail de l'Abaye de Saint Pierre. Il avoit épouſé *Berthe de Flandres*, fille de Baudoüin, Comte de Flandres, & de *Mathilde de Bourgogne*, ſœur du Roi Rodolfe. Du Chêne & Thomas le Blanc *(Hiſt. de Savoye)* aſſûrent que Berthe de Flandres fut mere de Geraud, Comte de Genêve, ſans ſpécifier qui elle épouſa ; ce qui a fait croire à quelques-uns qu'elle avoit épouſé le Comte Aimon, parce qu'ils n'ont pas eu connoiſſance de notre Geraud, ou plutôt l'ont confondu avec ſon fils. Il laiſſa en mourant *Gerberge*, femme de Guillaume II. Comte de Bourgogne, ſuivant *du Chêne*, & deux fils, HUMBERT & GERAUD. Celui-ci eut pour ſon partage le Comté de Genêve, & continua la lignée des Comtes de ce nom ; comme nous le verrons, après avoir raporté la poſtérité de ſon frere aîné, ſur laquelle j'ai pris pour guide, l'Hiſtoire de M. Guichenon.

MAISON DE SAVOYE.

ARTICLE I.

Des Comtes de SAVOYE.

II. 1023. HUMBERT, surnommé *aux Blanches-mains*, est incontestablement la Tige de la Maison de Savoye. Il paroît assez justifié qu'il étoit fils de Geraud de Genêve, tant par la possession des mêmes Terres, sçavoir, du Comté de Maurienne, & de partie du Viennois, que par le consentement unanime de tous les Historiens, ayant prouvé, que ce que la plûpart d'entre eux ont alegué, en faveur d'un Berold, ou Berthold de Saxe, ne pouvoit se prendre que pour notre Geraud de Genêve.

Table I. pag. 44. & 45.

Il commença vers l'an 1023. à gouverner la Maurienne, sous le titre de *Comte*, sans cependant aucune désignation du lieu, comme cela se voit dans plusieurs Chartres, surtout dans l'Acte du don qu'il fit à Cluni, d'un bien situé *in Comitatu Savogiensi*; ce qui prouve encore qu'il possedoit déja la Savoye. Après la mort du Roi Rodolfe, il se soumit à l'Empereur Conrad, & le servit utilement contre Eudes, Comte de Champagne, qui lui disputoit la succession de Rodolfe. L'Empereur par reconnoissance lui confirma le Comté ou Gouvernement de la Maurienne, & lui donna en propriété saint *Maurice*, le *Chablais* & le *Valais*. Il mourut l'an 1048. ayant eu de sa femme *Ancilie* plusieurs enfans, dont deux étoient morts avant lui, sçavoir, AIMON, Evêque de Sion, l'an 1046. & AMEʼ ou AMEDEʼE, l'an 1047. c'est à celui-ci, qui étoit l'aîné, que les Historiens donent le surnom d'*Amé la Queüe*. On raporte qu'il suivit l'Empereur Henri III. qui alloit se faire couroner à Rome, & que ce Prince refusant de lui donner audience à Veronne, s'il ne laissoit à la porte du Palais, le nombreux cortége, dont il étoit acompagné, Amé repartit qu'il n'*entreroit point sans sa queüe*. Il n'est pas mis au nombre des Comtes de Savoye, étant mort avant son pere en 1047. Il avoit eu de sa femme *Adele*, un fils unique, nommé *Humbert*, qu'il vit mourir peu avant lui.

BURCHARD, autre fils d'Humbert, étoit probablement Comte de Bellay. Il donna au Monastere de saint André de

Vienne, l'Egliſe de ſaint Geniez au Dioceſe de Bellay. Il eut de ſa femme Ermengarde, *Aimon*, qui mourut ſans poſtérité.

ODON, ou EUDES dernier fils d'Humbert I. fut ſon ſucceſſeur, & continua la lignée par une heureuſe alliance, qui fit entrer dans ſa Maiſon les Marquiſats *d'Italie*, de *Suze*, & de *Pignerol*, *Turin* & la valée d'*Aoſt*. Il avoit épouſé vers l'an 1040. *Adelaïs*, unique héritiére de tous ces Etats, après la mort de ſa ſœur *Immide*, Ducheſſe de Turin. (*Voyez ci-après page* 46.) Adelaïde rétablit l'Abaye de *Villars en Piémont*, fondée par Aribert Roi des Lombards, & fonda l'an 1064. celle de *Notre Dame de Pignerol*, & l'an 1074. l'Egliſe de Monbra, dont on a fait depuis une Chartreuſe. Elle rétablit l'an 1070. dans ſon ſiege *Girlem* Evêque d'Aſt, chaſſé par les Aſteſans, qui n'ayant pas voulu conſentir aux conditions, que l'Evêque avoit faites avec Adelaïde, ſavoir, qu'elle auroit le péage de la Ville, irriterent le couroux de cette Princeſſe, au point qu'elle y fit mettre le feu, & la ruina. Adelaïde belle-mere de deux Empereurs, mourut l'an 1091. ayant ſurvécu à tous ſes enfans, excepté *Othon* Evêque d'Aſti, qui ne mourut qu'en 1102. III. 1048.

PIERRE, qui étoit l'aîné, ne ſe trouve qualifié, que Marquis de *Suze* & *d'Italie*, quoiqu'il eût ſurvécu pluſieurs années à ſon pere Odon; & comme il ne laiſſa que deux filles, qui furent mariées dans les Maiſons de *Bar* & de *Saluces*, ſon frere AME' II. ſucceda aux Etats & aux titres de ſon pere Odon. Ce Prince profita habilement de la néceſſité, où étoit l'Empereur Henri IV. ſon beau-frere, d'avoir par ſes Etats, un paſſage en Italie, afin d'aller faire relever l'excomunication lancée contre lui, par Grégoire VII. & ſe fit céder le *Bugey* par cet Empereur, qu'il reçut l'an 1077. magnifiquement, & qu'il acompagna juſqu'à Canoſſe, où il s'entremit avec Adelaïs ſa mere & la Comteſſe Mathilde, pour le réconcilier avec le Pape. On ne ſait pas poſitivement l'année de la mort d'Amé, mais ſeulement que ſa mere lui ſurvécut. IV. 1070.

Son fils HUMBERT II. ſurnomé le *Renforcé* de ſon embonpoint, ſignala le commencement de ſon regne, par la conquête de la *Tarantaiſe*, qu'il entreprit à la priere de l'Ar- V. 1089.

DIVISION Généalogique de la

Dégrez. *Dégrez.*

1 GERAUD ou GEROLD, Comte de MAURIENNE.

2 HUMBERT aux *Blanches-mains*, Comte de MAURIENNE. — GERAUD, d'où les Comtes de GENEVE.

3 AME' I. — 3 ODON, Comte de SAVOYE.

4 AME' II.

5 HUMBERT II.

6 AME' III.

7 HUMBERT III.

8 THOMAS I.

9 AME' IV. — THOMAS II. Comte de MAURIENNE. — 11 PIERRE. — 12 PHILIPE.

10 BONIFACE. — THOMAS III. Comte de MAURIENNE. — 13 AME' V. Comte de SAVOYE. — LOUIS, Baron de VAUD.

PHILIPE de Savoye, Prince d'ACHAYE & de la MORE'E. — 14 EDOUARD. — 15 AIMOND.

A

JACQUE de Savoye, P. d'Achaye. — *ANTELME*, Bâtard *d'Achaye*, d'où les Seigneurs de *COLEGNO*.

LOUIS de Savoye, Prince d'Achaye. — *ANTOINE*, Bâtard d'*Achaye*, d'où les Seigneurs de la *MORE'E*.

LOUIS, Bâtard de la *Morée*, d'où les Seigneurs de *RACONIS*.

N. B. Les chifres qui précedent les noms, marquent l'ordre de la Succeſſion.

A

11 — 15. AIMON, Comte de SAVOYE.

12 — 16. AME' VI. — *HUMBERT*, bâtard de *Savoye*, d'où les Seigneurs d'*ARVILLARS*.

13 — 17. AME' VII.

14 — I. AME' VIII. premier Duc de SAVOYE.

15 — II. LOUIS I.

16 — III. AME' IX. — VII. PHILIPE ſans Terre.

17 — IV. PHILIBERT. — V. CHARLE I. — VIII. PHILIBERT II. — IX. CHARLE III. — PHILIPE, Tige des D. de NEMOURS. — *RENE'*, Tige des C. de *TENDE*.

18 — VI. CHARLE-JEAN AME'. — X. EMANUEL PHILIBRT.

19 — XI. CHARLE EMANUEL.

20 — XII. VICTOR-AME' I. — THOMAS-FRANÇOIS, Prince de CARIGNAN.

21 — XIII. CHARLE-EMANUEL I. — EMANUEL, Prince de Carignan. — EUGENE-MAURICE, Comte de SOISSONS.

22 — XIV. VICTOR-AME' II. Roi de SARDAIGNE. — VICTOR-AMEDE'E. — LOUIS-THOMAS. — Prince EUGENE.

23 — CHARLE-EMANUEL, Roi de SARDAIGNE. — Le Prince LOUIS. — EMANUEL.

24 — VICTOR-AME'-MARIE, Duc de SAVOYE. — EUGENE, † en 1734.

MAISON DE SAVOYE. chevêque Héraclius, pour la délivrer de l'opreſſion d'Aimeri, Seigneur de Briançon, & d'autres petits Tyrans. Après la mort de ſon ayeule *Adelaïs*, dont il hérita ſeul à l'excluſion des enfans de ſes tantes, & de ſes couſines, filles de Pierre, il comença à prendre [1091.] le titre de *Comte* de *Piémont*. Paradin dit, qu'il acompagna l'an 1096. Godefroi de Boüillon, dans ſon expédition de la Terre-Sainte. A ſon retour, l'an 1100. il fonda le Prieuré d'*Inimon* en Bugey, & l'Abaye d'*Aulps* en Chablais. Il dona à celle de ſaint Michel de la Cluſe, la ville de *Javen* en Piémont, fit de grands biens à l'Hôpital de Monjou, & mourut le 17. Octobre 1103. après un regne de treize ans, laiſſant de *Guiſle* de *Bourgogne-Comté*, ſœur du Pape *Calixte II.* une glorieuſe poſtérité, entr'autres *Alix* ou *Adelaïs*, femme de *Loüis* le Gros Roi de *France*, de laquelle ſont décendus non ſeulement tous les Rois de France juſqu'à préſent, mais des Empereurs de Conſtantinople, des Rois de Naples, de Sicile, de Hongrie, de Pologne, les Ducs d'Alençon, de Bourbon, de Bretagne, & un grand nombre de Reines & d'Impératrices. L'Abaye de Montmartre près de Paris, doit ſa fondation à cette Princeſſe, qui devenuë veuve, ſe remaria à *Mathieu de Montmorenci*, Conétable de France, ſuivant M. du Chêne dans ſon Hiſtoire de la Maiſon de Montmorenci.

VI. 1103. Amé III. fut laiſſé avec ſes quatre freres, dont trois prirent le parti de l'Egliſe, ſous la tutelle de leur mere *Guiſle* de *Bourgogne*, laquelle s'étant remariée à *Rainier*, Marquis de *Montferrat*, ſuivant Guichenon, leur tutelle fut donée à Aimon, Comte de Genêve. Amé acompagna l'an 1110. l'Empereur Henri V. à Rome, où il alloit ſe faire couroner, & l'Empereur qui étoit ſon couſin-germain, le fit Comte de l'Empire. Guichenon lui done le titre de *Vicaire Général de l'Empire*. Il prit auſſi ceux de *Comte* de *Lombardie*, à cauſe de Turin & de Piémont, & de *Comte* de *Bourgogne*, parce que la Savoye, la Maurienne, la Tarantaiſe & le Bugey, étoient des principaux membres de l'ancien Royaume de Bourgogne. Il eut quelques démêlez pour les droits de ſa femme *Mahaud d'Albon* avec Guigues, Comte d'Albon & de Vienne, qui étant venu aſſiéger Montmeillan, fut défait par le Comte, & reçut des bleſſures dont il mourut l'an 1140.

Comme le mariage d'Amé avoit été longtems ſtérile, la Reine de France ſa ſœur, qui prétendoit ſa ſucceſſion, envoya l'an 1135. une armée, qui s'empara des principales Places de Savoye; mais la naiſſance d'un héritier l'an 1136. & la mort de Loüis le Gros, qui ſuivit peu après, firent ceſſer cette guerre. Amé ſe racommoda avec ſon neveu le Roi Loüis VII. par l'entremiſe de Pierre le vénérable Abé de Cluni *, & alla l'an 1147. avec ce Prince dans la Terre-Sainte. Il mourut à ſon retour, à Nicoſie en Cypre, le premier Avril 1149. La fondation des Abayes de *Hautecombe*, l'an 1125. & de *ſaint Sulpice* en Bugey, en 1130. & de deux Monaſteres, l'un de l'Ordre des Chartreux, & l'autre de l'Ordre de Citeaux, ſont des monumens de ſa pieté & de ſa liberalité, qui furent imitées par la Princeſſe *Marguerite* une de ſes filles, fondatrice du Monaſtere de *Bons* en Bugey de l'Ordre de Citeaux, où elle prit l'habit l'an 1145. Elle avoit pour ſœur *Mathilde* Reine de Portugal.

Amé laiſſa trois Princes, dont il dona la tutelle à Amé d'*Hauterive* Evêque de Lauſane. Les deux derniers, ſavoir, JEAN & PIERRE, ſe firent Religieux au Monaſtere de ſaint Antoine de Ranvers en Piémont, & y moururent en odeur de ſainteté.

La pieté d'HUMBERT III. Comte de Savoye, leur frere aîné, lui mérita le ſurnom de *Saint*. Son inclination pour la vie retirée, lui faiſoit faire de fréquentes retraites chez les Chartreux & chez les Religieux de Citeaux. Il avoit même pris l'habit de ceux-ci, dans l'Abaye d'Aulps, & ce ne fut qu'avec peine qu'il en ſortit, à la priere de ſes ſujets, pour ſe marier.

VII. 1149.

L'an 1153. il ſe vit obligé de quiter ſa retraite de Hautecombe, pour repouſſer Guigues Comte d'Albon, qui, pour venger la mort de ſon pere, étoit entré en Savoye, & avoit mis le ſiége devant Montmeillan. Humbert le combatit & l'obligea à ſe retirer. Il ſe trouva l'an 1158. au ſiége de Milan, avec les Marquis d'Eſt & de Monferrat, pour le ſervice de l'Empereur Frederic I. mais dans les démêlez de ce Prince avec le Pape, il ſe déclara contre lui, & l'Em-

* Cet Abé étoit de la Maiſon de Montboiſſier, une des plus illuſtres d'Auvergne. *Gallia Chriſt. t. 4. pag. 278.*

Table I.

Guichenon.

1 I. GEROLD ou GERAUD de GENEVE,

2 II. HUMBERT aux *Blanches-mains*, C. de Maurienne, en 1023. † en 1048. ép. *Ancilie.*

3 AME' ou AMEDE'E, dit *la Queüe*, † en 1047. ép. *Adele.* — BURCHARD. — AIMON, Ev. de Sion † 1046. — N. femme de Luitfrid, C. de ZERINGHEN.

4 HUMBERT † jeune. — PIERRE, Marquis de Suze & d'Italie † 1070. ép. *Agnès* de GUYENNE f. de Guill. VI. D. de Guyenne. — *Berthe* † 1087. HENRI IV. Empereur. — *Adelaïs* RODOLFE C. de RHINFELD, Empereur.

5 *Agnès* de *Savoye*, ép. FREDERIC de BAR. — *Alix* de Savoye, femme de BONIFACE, Marquis de SALUCES.

6 VI. AME' III. † 1. Novembre 1149. r. 46. a. *Mahaud* d'ALBON, niéce de Guigues le Gros, Comte d'Albon. — GUILLAUME, Evêque de Liége † 1130. — HUMBERT † 1131.

7 VII. HUMBERT III. dit *le Saint*, né le 1. Août 1136. † 4. Mars 1188. r. 39. a. ép. 1°. *Faidide* de TOULOUSE, f. d'Alf. I. C. de Toulouse. 2°. *Germaine* de Berthold IV. D. de ZERINGHEN. † 1162. 3°. *Beatrix* de VIENNE, f. de Gerard, C. de Vienne & de Mâcon † en 1184. 4°. *Gertrude* de FLANDRES, f. de Thierri, C. de Flandres.

8 2 *Agnès* † 1174. accordée avec JEAN sans Terre, R. d'ANGLETERRE. — 3 *Eléonore* † 1225. 1°. GUI, C. de VINTIMILLE. 2°. BONIFACE 3. M. de MONTFERRAT.

9 IX. AME' IV. né en 1197. † 13. Juil. 1253. r. 20. a. ép. 1°. *Anne* de VIENNOIS, fille d'André de *Bourgogne*, Dauphin de Viennois, & de Béatrix de Monferrat. 2°. *Cecile* de BAUX, dite *Passe-rose*, f. de Barald I. des Baux, Vic. de Marseille, & de Béatrix d'Anduze 1244. — HUMBERT, † 1223. — THOMAS II. *Table II. page 60.* — AIMON, Seigneur de Chablais, † s. l. en 1242. — GUILLAUME, Evêque de Valence & de Liége, †. 1. Mai 1239. — AME' Ev. de Maurienne, † 1288.

10 1 *Béatrix* ép. 1°. MAINFROI, Marquis de SALUCES. 2°. MAINFROI, Roi de SICILE. — *Marguerite* ép. BONIFACE le Géant, Marquis de MONFERRAT. — X. 2 BONIFACE, dit le ROLAND, n. 1. Décembre 1344. † 1263. r. 10. ans. — *Béatrix* la jeune ép. 1°. PIERRE de CHALON, Seig. de CHATEAU-VILLAIN 1258. 2°. MANUEL, R. de CASTILLE 1269.

premier Comte de MAURIENNE, vers l'an 1000. † l'an 1023. 1

GERAUD II. d'où les Comtes de GENEVE. *Table XIII.* 2

III. ODON ou EUDES, C. de Maurienne & de Savoye 1048. † 1060. r. 12. a. ép. *Adelaïde*, Marquise de SUZE & d'ITALIE 1040. † 1091. *Voyez la Table page 47.* 3

IV. AME' II. C. de Savoye † en 1089. r. 23. a. ép. *Jeanne* de GENEVE, fille de Geraud III. C. de Geneve. | OTHON, Evêque d'Asti, 1079. † 1102. 4

V. HUMBERT II. dit *le Renforcé*, † 17. Oct. 1103. r. 13. a. *Guiste* DE BOURGOGNE, f. de Guillaume II. C. de Bourgogne. | *Constance*, Boniface II. Marquis de MONFERRAT. | *Lucrece* ép. ANDRE' VISCONTI, Seigneur de *Milan*. 5

GUI, Abbé de Namur, Chan. de Liége. | RENAUD, Prevôt de l'Eglise de saint Maurice, † 1140. | *Alix*, † 1154. ép. LOUIS VI. R. de FRANCE. | *Agnès*, femme d'ARCHAMBAUD, VI. Sire de BOURBON. 6

JEAN, Rel. | PIERRE, Rel. | *Marguerite*, Rel. | *Mathilde*, ép. ALF. I. Roi de PORTUGAL. | *Julienne*, Abesse de S. André de Vienne, † 1194. | *Agnès* HUMBERT, Comte de GENEVE. 7

VIII. THOMAS I. n. 20. Mai 1177. † 12. Janvier 1233. r. 45. a. 1°. *Beatrix*, f. de Guillaume I. C. de GENEVE, † s. l. 2°. *Marguerite*, f. de Guill. I. Seigneur de FAUCIGNI. *Voyez la Table page 47.* 8

XI. PIERRE, né en 1203. † le 7. Juin 1268. r. 5. a. ép. *Agnès*, f. & Héritiere d'Aimon, Sieur de FAUCIGNI en Fev. 1233. | XII. PHILIPE, n. 1207. † 17. Novembre 1285. r. 17. a. ép. *Alix*, fille d'Othon II. C. de BOURGOGNE, 1267. | BONIFACE, Chartreux, puis Archevêque de Lion, † 14. Juillet 1270. | *Léonine* ép. AZON D'EST, C. de VERONE & d'ANCONE. | *Marguerite* † 1283. ép. HERMAN le vieil, C. de KIBOURG. | *Béatrix* ép. RAIMOND BERENGER, C. de PROVENCE, en 1220. | *Alix*, Abesse de S. Pierre de Lion. | *Agathe*, Abesse de S. Pierre de Lion. | *Agnès* ép. BAUDOÜIN, VI. Comte de DEVONSHIRE, 1257. 9 10

Six Princesses.

Béatrix de Savoye, Dame de FAUCIGNI, † 21. Avril 1310. ép. 1°. GUIGUES VII. Dauphin de VIENNOIS 1242. 2°. GASTON, Vic. de BEARN, 1273.

MAISON DE SAVOYE.

pereur pour se venger, acorda aux Evêques de Turin, de Maurienne, de Tarentaise, de Genêve & de Bellay, la plus grande partie de leurs Dioceses en fiefs, les déclarant Princes du saint Empire; ce qui fit un tort considérable à la Maison de Savoye.

Le Pape ayant excommunié les Marquis de Montferrat & de Saluces, parce qu'ils tenoient le parti de l'Empereur leur Souverain; Frederic I. à la solicitation de ces Princes, repassa l'an 1174. en Italie, & s'en prenant au Comte de Savoye partisan du Pape, il brûla la ville & le Château de Suze, démolit celle de Veillane, & désola tout le pays, n'épargnant que la ville de Turin, dont l'Evêque lui étoit attaché. Humbert, qui fonda l'an 1184. la Chartreuse d'*Aillon* en Savoye, mourut à Chamberi, âgé de 52. ans, en réputation de sainteté, laissant de sa troisiéme femme, *Beatrix* fille de *Gerard*, Comte de *Vienne* & de *Mâcon*, & de *Guyonne* de *Salins*, un fils à l'âge d'onze ans. Ce fut

VIII. 1188. THOMAS I. sous la tutelle de Boniface, Marquis de Montferrat, lequel obtint de Henri Roi des Romains, fils de l'Empereur Frederic, la révocation des Sentences, que son pere avoit renduës en faveur d'Arduin, Evêque de Turin, contre Humbert III. La disgrace de celui-ci, fut pour son successeur une leçon, dont il profita. Thomas s'atacha aux Empereurs Philipe & Frederic II. dont il gagna si bien l'amitié, que, pour récompense de ses services, le premier lui dona en augmentation de fief, le premier Juillet 1207. les Villes & Châteaux de *Quiers* & de *Testone* en Piémont, & le Château de *Modon* au pays de Vaud, & l'autre le fit, l'an 1226. *Vicaire Général de l'Empire* en Piémont & en Lombardie. Le Pape Honorius III. ayant atiré dans son parti les Milanois, avec ceux de Verceil & de Turin, Frederic fit une ligue l'an 1230. avec les Marquis de Montferrat, de Saluces, & les Astesans; & le Comte Thomas en ayant été déclaré le chef, défit l'an 1231. les Milanois, qui y perdirent leur Général Humbert Ozimo, vaillant Capitaine. Ce Prince mourut deux ans après le 20. de Janvier 1233. Les Eglises de Maurienne, & de l'Evêché d'Ast, reçurent des marques de sa libéralité. Il avoit fondé l'an 1191. la Chartreuse de *Loze* en Piémont, laquelle ayant

*Ancêtres d'*ADELAIS DE SUZE, *Comtesse de* MAURIENNE.

*

MAINFROI, Comte du Palais sous le Roi Pepin.

FREDOIN, Fondateur & Abé du Monastere de Novaleze en 770.

THEUBALD, Marquis de Suze, ép. *Honoria*, Dame de Suze & de Turin, fille d'Abbon, Patrice Romain, que Charlemagne établit Marquis de Suze, après le regne des Lombards.

DODON, Marquis de Suze, vivoit en 795.

HERIGAIRE, Marquis de Suze, qui donna Veveze au Monastere de Novaleze, ép. *Léa*.

MAINFROI, Marquis de Suze, & C. du Palais sous Charle le Chauve.

AIMON, Marquis de Suze en 910. & 924. chassé de Turin par Arduin, & rétabli par Othon I.

JERÔME MAINFROI, M. de Suze.

OLDERIC ou OLRIC, dit *Mainfroi*, Marquis de Suze, en 986. fonda avec son frere, & sa femme *Berthe*, fille d'Albert, Marquis d'YVRE'E, l'Abaye de *saint Just*, & celle de *Caramagne*, il mourut après l'an 1031.

ABDERIC, Evêque d'Ast, 1027.

IMMEDE, Duchesse de Turin, † s. l. l'an 1078.

ADELAIS, Marquise de SUZE & d'ITALIE, † l'an 1091. ép. 1°. HERMAN IV. Duc de *Souabe*. 2°. ODDON, C. de SAVOYE.

*Ancêtres d'*AGNE'S *&* *de* MARGUERITE FAUCIGNI, *Comtesses de* SAVOYE.

*

EMERAUD, Seigneur de FAUCIGNI.

LOUIS, Seigneur de FAUCIGNI, ép. 1°. *N.* 2°. *Tetberge*.

1 GUI, Evêque de Genêve.

AIMON & AME'.

Ithe, femme d'AIMON II. C. de *Genêve*.

2 GUILLAUME, Seigneur de FAUCIGNI † avant l'an 1119. ép. *Utilie*.

RODOLFE, Seigneur de FAUCIGNI, vivoit en 1125.

GERAUD, Evêque de Lausane.

AME', Evêque de Maurienne. 1119.

HUMBERT, Seigneur de FAUCIGNI, 1190.

ARDUTIUS.

PIERRE, Abé de Six, 1144.

AIMON fonda la Chartreuse du *Reposoir*.

RODOLFE, dit *Aleman*.

RAIMOND, Seigneur de Thoire.

AIMON II. Seigneur de FAUCIGNI, vivoit en 1230.

GUILLAUME de FAUCIGNI, 1202. ép. *Béatrix*.

AGNE'S, Dame de *Faucigni*, ép. PIERRE, C. de SAVOYE.

Béatrix ép. ETIENNE, Sire de THOIRE & de VILLARS.

Léonor ép. SIMON de JOINVILLE, Seigneur de GEX.

MARGUERITE de FAUCIGNI ép. THOMAS I. C. de SAVOYE.

BEATRIX de SAVOYE, Dame de *Faucigni* ép. GUIGUES VII. Dauphin de *Viennois*, 1241.

FAUCIGNI pallé d'or & de gueules.

SUZE parti d'argent & de gueules, deux tours de l'un en l'autre.

MAISON DE SAVOYE.

été ruinée, fut unie depuis à celle de Montbeniſt. Ce Prince fit bâtir *Ville-franche*, & le Château de *Pignerol*, & ayant acquis de *Berlion*, Vicomte de *Chamberi*, tous les droits, qu'il avoit en cette ville, & dans ſon territoire, il y fit bâtir un Château, & la rendit la capitale de ſes Etats en-deçà les Monts. Il eut deux fils naturels, *Berold & Benoiſt*, dont on ne ſait que les mons. Son premier mariage avec *Beatrix de Genêve*, fille de *Guillaume* I. fut ſtérile, mais ſa ſeconde femme *Marguerite de Faucigni*, fille de *Guillaume*, le dédomagea par une nombreuſe & heureuſe poſtérité, l'ayant fait pere de neuf Princes & de ſix Princeſſes. On remarque de *Beatrix*, qui étoit la troiſiéme, & qui fut mariée à *Raimond-Berenger*, Comte de *Provence*, qu'elle fut mere de trois Reines & d'une Impératrice, & ayeule de deux Reines & d'une Impératrice d'Orient. Cette Princeſſe fonda l'an 1266. la Comanderie des *Eſchelles*, de l'Ordre de ſaint Jean de Jeruſalem.

Des neufs fils du Comte Thomas, trois furent ſucceſſivement Comtes de Savoye, HUMBERT, qui étoit le ſecond mourut l'an 1223. ſans alliance, ayant été tué en Pologne, où il avoit mené quelque ſecours à Conrad, Duc de Mazovie, contre les Pruſſiens. AIMON le quatriéme, qui avoit reçu en apanage le *Valais* & le *Chablais*, mourut auſſi ſans alliance, l'an 1242. Il avoit été précédé trois ans auparavant (premier Novembre 1239.) de ſon frere GUILLAUME, élû Evêque de Valence en 1224. de Liége en 1238. & Patriarche de Jeruſalem ſuivant Ciacconicus. Celui-ci étant allé à Rome, pour y faire confirmer ſon élection à l'Evêché de Liége, contre Othon Prévôt d'Utrecht, fut arrêté à Aſſiſe, comme il revenoit, par ſes ennemis, qui s'en défirent par le poiſon. Il avoit été Légat en France, ſous le Pape Honorius. AME' & BONIFACE, autres fils de Thomas, entrerent dans l'Ordre des Chartreux, d'où ils furent tirez, le premier, pour être placé ſur le Siége Epiſcopal de Maurienne, & le ſecond, ſur celui de Bellay, auquel le Pape ajoûta l'adminiſtration de l'Evêché de Valence. L'an 1241. Boniface paſſa à l'Archevêché de Cantorberi, par la recomandation de la Reine Eléonore ſa niéce. Ce Prélat fut un des ornemens de la Maiſon de Savoye. Il eſt révéré comme un Saint dans ſa patrie, où il mourut le 14. Juillet 1270.

AME'

AME' IV. dit communément III. succeda en qualité d'aîné à son pere Thomas, dont il prit la conduite pour modele de la sienne, à l'égard de l'Empereur Frederic II. Il reçut en 1238. magnifiquement ce Prince dans la ville de Turin, qui, trois ans auparavant, s'étoit remise sous son obéissance; par-là il affermit dans sa Maison la Principauté de Piémont. L'Empereur pour se l'atacher plus fortement, le fit l'an 1238. Duc de Chablais & d'Aoſt, & lui confirma, l'an 1242. le titre de *Vicaire Général de l'Empire* en Piémont. Il lui donna aussi trois ans après le Château de *Rivoles*, en considération du mariage de son fils naturel *Mainfroi*, dit *la Lance*, Marquis d'Alexandrie, & depuis Roi de Naples, avec *Beatrix*, fille d'Amé, & veuve de Mainfroi, Marquis de Saluces; elle étoit sœur aînée de *Marguerite*, mariée à Boniface le Géant, Marquis de Montferrat. Amé avoit eu ces deux Princesses, d'*Anne* fille d'André de Bourgogne, Dauphin de Viennois, & de Beatrix de Montferrat sa troisiéme femme, (suivant Guichenon) * après la mort de laquelle il épousa l'an 1244. *Cecile de Baux*, surnommée *Passe-rose*, à cause de sa beauté, & fille de *Barral* I. Seigneur de *Baux*, & Vicomte de *Marseille* & de *Beatrix* d'*Anduze*, il en eut *Boniface*, qui lui succeda, & deux filles, destinées à être Religieuses, par le Testament de leur pere du 10. Septembre 1252. dix mois avant sa mort **.

IX. 1233.

* Il me paroît qu'Anne, fille du DauphinAndré de Bourgogne, ne pouvoit être fille de Beatrix de Montferrat sa troisiéme femme, car celle-ci étant fille de Boniface le Géant, & de Marguerite de Savoye, fille d'Amé IV. il se trouveroit qu'Amé IV. auroit épousé son arriére-petite-fille, & qu'Anne seroit en même tems ayeule & petite fille de Marguerite de Savoye. Outre cette contradiction, en voici encore une autre. Beatrix de Montferrat n'ayant pû épouser André de Bourgogne, qu'après la mort de Beatrix de Sabran sa deuxiéme femme, dont le tems est marqué par le P. Anselme, & les autres Auteurs en 1215. Anne fille de Beatrix, ne put être nubile qu'en 1229. & sa fille aînée Beatrix de Savoye, qu'en 1242. Cependant l'histoire des Marquis de Saluces, par Loüis de la Chieza, date le mariage de Beatrix de Savoye, fille d'Amé IV. avec Mainfroi III. Marquis de Saluces, de l'an 1224. Et suivant Guichenon, elle étoit veuve en 1244. & mere de trois enfans. Suivant le premier, elle auroit été mariée avant d'être née, & suivant l'autre, elle auroit été mere à dix ans.

** Guichenon y en ajoûte une troisiéme, qui n'est point mentionée dans ce Testament, & qui est omise par Paradin & du Chêne. Il la nomme *Léonore*, & dit qu'elle fut mariée en 1269. à Guichard de Beaujeu, Seigneur de Montpensier. Cette alliance paroît suspecte; car ce Guichard de Beaujeu étoit mort avant l'an 1256. Léonore n'étant pas encore nubile, & Guichard V. Seigneur de Beaujeu, le 5. Mai 1265. Elle pourroit

MAISON DE SAVOYE.

X. 1253. BONIFACE n'étoit âgé que de neuf ans, lorsqu'il succéda à son pere. Le soin de son éducation fut confié à sa mere, & celui du gouvernement à son oncle Thomas de Savoye, Comte de Maurienne, qui le mena avec lui en Flandre, avec des troupes pour secourir Marguerite, Comtesse de Flandre, sa belle-sœur. Le Comte Boniface, surnomé le *Roland*, à cause de sa force prodigieuse, s'étant déclaré en faveur de son beau-frere Mainfroi, usurpateur du Royaume de Sicile, contre Charle d'Anjou, atira en 1262. dans son pays, les armes de ce Prince, qui aidé de Guillaume, Marquis de Montferrat, prit Turin & d'autres places. Boniface vint combattre ses ennemis, les défit à Rivoles, & assiégea Turin, mais les Astesans étant venus au secours des assiégez, le batirent, & l'emmenerent prisonier dans la ville, où il mourut de chagrin l'an 1263. n'ayant point encore pris d'alliance. Ses sœurs prétendirent sa succession, mais elles en furent excluës, & on la donna à leur

XI. 1263. oncle PIERRE, surnomé le *petit Charlemagne*, à l'exclusion des enfans de Thomas son frere aîné, la loi de primogéniture & de représentation n'ayant pas encore été établie dans la Maison de Savoye. Ce Prince avoit été destiné à l'Eglise, & fut même Chanoine de l'Eglise de Valence, & ensuite Prévôt de la Cathédrale d'Aost, mais cette profession ne s'accomodant pas avec son inclination, il demanda un apanage à son frere Amé IV. qui lui dona le Comté de Romont. Il y joignit en 1233. le Faucigni & le pays de Vaud, du chef de sa femme, & étant allé en 1241. en Angleterre voir la Reine Eléonore sa niéce, le Roi Henri III. le fit Comte de Richemond & d'Essex, & Gouverneur de Douvres, & l'employa très-utilement en différentes négociations. Son premier soin, lorsqu'il eut succédé à son neveu *Boniface*, fut d'effacer l'afront qu'il avoit reçu devant Turin, & de se venger de la perfidie de cette ville; il s'en rendit le maître, & usa avec clémence de sa victoire, puis il repassa en Angleterre, où Richard son neveu, élû Roi des Romains, lui dona, par Patentes du 17. d'Octobre 1363. tous les biens

être cette *Laure* ou *Eléonore* de Savoye, qui épousa en 1263. *Dreux de Mello*, dont la fille unique Jeanne de Mello, fut mariée à Raoül de Brienne, Comte d'Eu, Conétable de France.

qu'Herman, Comte de Kibourg, poſſédoit à ſon décès, tant au Diocéſe de Lauſane, qu'ailleurs, mouvans de l'Empire. Il lui donna en même tems l'inveſtiture des Duchez de *Chablais & d'Aoſt*, & lui confirma la qualité de *Vicaire Général de l'Empire*. Gracian raporte que dans cette cérémonie, il ſe préſenta devant l'Empereur avec un habit couvert au côté droit de broderie & de pierreries, & d'armes luiſantes au côté gauche. L'Empereur ſurpris de le voir ſi bizarement vêtu, lui en demanda la raiſon; *Je ſuis*, dit-il, *ainſi miparti, pour montrer à Votre Majeſté, que d'un côté, je ſuis prêt de lui faire ma cour, & de l'autre, en état de me défendre contre ceux qui me voudroient ôter ce que j'ai acquis par les armes.* On a fait une autre obſervation, que le Chancelier de l'Empereur ayant demandé au Comte les titres par leſquels il poſſédoit les pays de Chablais & d'Aoſt, pour en faire dreſſer l'acte d'inveſtiture, ce Prince, qui ne crut pas qu'il fût néceſſaire de produire des titres pour ce, dont ſes prédéceſſeurs étoient poſſeſſeurs, tira ſon épée, *voilà mon titre*, dit-il, en la montrant au Chancelier.

Il quitta l'Angleterre ſur l'avis qu'il reçut d'une nouvelle révolte de Turin, & de quelques mouvemens excitez par Rodolfe, Comte de Genêve; il défit ce Comte, & l'obligea à lui faire homage. Le Sire de Beaujeu ſe ſoumit auſſi à lui faire homage, pour quelques Châteaux qu'il poſſédoit en Bugey & Volromey. Turin ne ſe ſoumit pas de même, les Aſteſans vinrent à ſon ſecours, défirent le Comte, & prirent ſes trois neveux priſonniers, l'an 1266. Il réüſſit mieux à maintenir la donation que lui avoit faite l'Empereur Richard, du Comté de *Kibourg*, contre les prétentions d'Everard d'Haſbourg, Comte de Lauffembourg, & à défendre la ville de Berne, contre les deſſeins de ce Comte, qu'il défit en deux batailles. Cette ville par reconnoiſſance, le choiſit pour ſon Protecteur, par acte du 25. Novembre 1266. & en conſéquence, les Seigneurs du pays firent homage au Comte de Savoye, qui fit agrandir cette ville, en quoi il mérita, dit Guilliman, (*l.* 3. *c.* 8. *de reb. Helvet.*) les titres non ſeulement de *Défenſeur* & de *Tuteur*, mais de *Pere* & de *ſecond fondateur de Berne.*

L'Evêque de Lauſane lui remit la moitié de ſa ville; ceux

MAISON DE SAVOYE.

de Payerne, de Morat & Vevai se donnerent à lui, ce qui joint aux acquisitions que son frere Amé IV. avoit faites dans le pays de Vaud, & aux biens qu'il y possédoit, tant du chef de sa femme, que de la succession de Kibourg, réünit toutes les parties éparses de cette Baronnie de Vaud, que le Comte Pierre posséda le premier en entier. Ce Prince mourut le 7. Juin 1268. ne laissant d'*Agnés* héritiére de *Faucigni*, qu'une fille nomée *Beatrix*, qui porta le Faucigni à son premier mari Guiges VII. Dauphin de Viennois, & laquelle fonda l'an 1292. la Chartreuse de *Melans*, où elle est inhumée *.

La même raison qui avoit fait préférer Pierre de Savoye à ses neveux fils de Thomas, fit succeder à Pierre son frere PHILIPE. Ce Prince destiné d'abord à l'Eglise, fut Chanoine & Prémicier de Mets, Prévôt de saint Donatien de Bruges, Evêque de Valence en 1243. & enfin pourvû en 1246. de l'Archevêché de Lion, par le Pape Inocent IV. qui par un privilege extraordinaire, le laissa joüir du revenu de ses Bénéfices, sans qu'il fût engagé dans les Ordres sacrez; il le fit outre cela Gouverneur du Patrimoine, & grand Gonfalonier de l'Eglise. Philipe de Savoye employa utilement son autorité, en s'opposant avec succès, aux Comtes d'Urbin & de Camerino, & aux Seigneurs de Rimini, partisans de l'Empereur, qui troubloient le repos des peuples de son gouvernement.

XII. 1268.

Voyant son frere hors d'espérance d'avoir un fils, il quitta l'an 1267. l'Etat Ecclésiastique, & épousa *Alix de Bourgogne*, sœur & héritiére d'Othon III. Comte Palatin de Bourgogne, du chef de laquelle il prit le titre de *Comte de Bourgogne*. Il succéda l'année suivante à son frere, & les Bernois le choisirent, par acte du 8. Septembre 1268. pour leur Sei-

* Le Comte Pierre, est le premier qui ait pris la Croix pour armes, & voici à quelle ocasion, suivant M. le Laboureur, (*Mém. MS. Cabinet de M. Clerembault.*) PIERRE de Savoye ayant été choisi pour Avoüé, & défenseur de la célebre Abaye de saint Maurice en Chablais, en fut investi par l'Abbé, qui lui mit au doigt l'anneau de saint Maurice, marqué d'une Croix, en mémoire de la Légion Thébaine, qui n'a point d'autre enseigne, & ce Prince en composa ses armes. Depuis il vint à la succession de la Comté de Savoye, & ayant préféré cette Croix à l'Aigle de ses prédécesseurs, qu'il auroit dû prendre, il la laissa à ses successeurs, qui continuerent encore quelque tems de se servir de l'Aigle dans leur scel-secret, autrement apellé *signet*, & dans leur contresceau.

gneur & Protecteur. L'an 1272. la ville de *Nions* se donna à ce Prince, après l'heureuse expédition, dans laquelle il fit lever le siége de Neuchâtel à Rodolfe, Comte de Hasbourg, qui fut depuis Empereur, & qui quelques années après, (en 1282.) chercha à s'en venger sur Marguerite de Savoye, Comtesse de Kibourg & de Nidou. Le Comte Philipe marcha au secours de sa tante, mais le Pape Martin IV. & la Reine de France finirent cette guerre par un traité de paix, qui fut conclu à Lausane le 27. Décembre 1283. Deux ans après, Philipe mourut accablé d'infirmitez le 17. Novembre 1285. & comme il n'avoit point d'enfans, il nomma pour son successeur, son neveu *Amé V.* second fils de son frere aîné Thomas II. Comte de Piémont, en suivant toujours l'ordre de proximité du dégré, & non de la ligne. Nous sommes obligez pour suivre celle-ci, d'interrompre la succession des Comtes de Savoye, à laquelle nous reviendrons après avoir parcouru la branche aînée des *Comtes de Maurienne & de Piémont, & Princes d'Achaye & de la Morée.*

MAISON DE SAVOYE.

Branche des Comtes de Maurienne & de Piémont.

ELle a pour tige THOMAS II. de Savoye, troisiéme fils du Comte *Thomas I.* & de *Marguerite de Faucigni.* Il avoit été destiné à l'Etat Ecclésiastique, mais l'ayant quité, le Comte Amé IV. son frere aîné lui donna l'an 1235. un apanage, le fit Lieutenant Général de ses Etats, & l'an 1245. lui céda tout ce qu'il possédoit en Piémont, avec le titre de Comte, à la réserve de la Souveraineté & du ressort. Thomas y joignit depuis la Principauté de *Carignan*, par l'acquisition qu'il en fit, de la Maison de Provane. Ce Prince étant passé en France l'an 1236. atiré par la Reine Marguerite sa niéce, le Roi Loüis IX. lui fit épouser en 1237. *Jeanne*, Comtesse de *Flandres* & de *Hainaut*, veuve de *Ferrand*, Prince de Portugal. Cette alliance l'obligea de passer en Flandres, où il eut guerre l'an 1242. avec Henri, Duc de Brabant, & Godefroi de Brabant son frere, qu'il surprit dans Bruxelles, & emmena prisoniers à Gand. Mais l'Empereur l'obligea à faire la paix avec eux, & à les relâcher. La même année, l'Empereur Frederic II. lui donna

De gueule, à la croix d'argent, qui est *Savoye*, à la bande d'azur, brochant sur le tout.

Table II.

MAISON DE SAVOYE.

comme à ſon frere aîné, le titre de *Vicaire Général de l'Empire*, en Lombardie & en Piémont. La mort de la Comteſſe Jeanne, dont il n'eut point d'enfans, l'obligea de retourner en Piémont, ayant cédé tous ſes droits ſur ſa ſucceſſion, à Guillaume de Dampierre, moyennant une penſion de ſix mille livres, & qu'il conſerveroit ſa vie durant, le titre de Comte de Flandres & de Hainaut.

Les marques de faveur qu'il avoit reçûës de l'Empereur Frederic, ne l'empêcherent pas de donner azile dans ſes Etats, au Pape Innocent IV. avec lequel Frederic avoit des démêlez : & ce Pontife pour atacher davantage à ſon parti le Comte de Piémont, lui dona la ſupériorité temporelle que l'Evêque de Turin avoit ſur les Châteaux de Rivoles, de Veillane & de Suze, & lui fit épouſer en 1245. ſa niéce *Beatrix de Fieſque*, fille de *Théodo de Fieſque*, Comte Palatin & de *Lavania*, Seigneur de Val-detorro & de Vigola, & de *Beatrix* fille de Camille, Seigneur de *Capocorco*. Elle avoit deux freres, dont l'un apellé *Ottoboni*, fut depuis Pape ſous le nom d'*Adrien IV.* & l'autre nommé *Perceval*, fut Cardinal, Archevêque de Ravene, Chancelier & Vicaire Général de l'Empire en Toſcane.

Thomas eſcorta Innocent IV. à Lion, où ſe tint un Concile, qui excomunia Frederic, & il y fut pourvû du gouvernement du Patrimoine, avec le titre de *Gonfalonier de l'Egliſe*. L'Empereur de ſon côté, voulant gagner Thomas de Savoye, lui dona par Patentes du 7. Novembre 1248. & à ſa poſtérité, la ville d'*Yvrée*, * le pays de *Canavays*, & le droit que l'Empire avoit ſur le Château de *Lanzo*, & le nomma pour moyener un accomodement entre le Pape & lui, ajoûtant à ſes premiers bienfaits le don, pour lui & ſes deſcendans, de l'un & de l'autre ſexe, des Villes & Châteaux de Turin, Pont de Vaux, Cavours, Châteauvieux, & de Montcallier, avec tous les droits de régale & de péage, & la garde de la ville de Verceil, qui s'étoit nouvellement ſoumiſe à lui. L'Empereur Guillaume de Hollande, que le Comte Thomas alla ſaluer à Utrecht l'an 1252. lui confirma tous ces dons & privileges, auſquels il ajoûta celui de faire batre mo-

* Le Comte Thomas ne joüit jamais d'Yvrée, qui ne vint à ſa Maiſon que ſous Amé V.

noye d'or & d'argent, d'impoſer des tributs & des péages, créer des foires & des marchez, & tous droits de Juſtice en dépendans, à la réſerve des homages des Marquis de Montferrat & de Saluces. Ce fut dans ce voyage qu'il aſſiſta ſa belle-ſœur Marguerite, Comteſſe de Flandres, dans la guerre, qu'elle avoit contre ſes enfans : de-là il paſſa en Angleterre l'an 1254. où il fut gratifié de la Principauté de *Capouë*, dans le Royaume de Naples, qui avoit été donnée à Edmond d'Angleterre, par le Pape Inocent IV. De retour en Piémont, il y eſſuya une diſgrace des plus mortifiantes. Dans la guerre qu'il eut avec les Aſteſans & le Marquis de Montferrat, il fut défait & pris priſonier à la bataille de Montebruno, l'an 1256. & ne recouvra ſa liberté, par traité du 12. des Calendes de Mars 1257. qu'en donant ſes enfans en ôtage, avec les principaux de ſes ſujets, & renonçant à tous les droits, qu'il avoit ſur les Villes & Châteaux de Turin, de Cavours, de Cologno, de Monteſol & d'Alpignan. Richard d'Angleterre, nouvel Empereur, caſſa ce traité en 1258. & le Pape Adrien IV. & tous les Princes de la Chrétienté, s'intéreſſerent pour la délivrance de ſes enfans, qui furent élargis en 1259. mais Thomas n'eut pas le tems de rétablir ſes affaires, étant mort la même année. Il laiſſa trois fils, deſquels ſont ſortis trois branches. THOMAS l'aîné continua celle des Comtes de *Maurienne* ; AME' celle des Comtes de Savoye, & Loüis fit celle des Barons de *Vaud*.

MAISON DE SAVOYE.

THOMAS III. Comte de Maurienne & de Piémont, dona de bonne heure des marques de ſon courage. A l'âge de quinze ans, il acompagna Boniface, Comte de Savoye, en la guerre qu'il eut en Piémont en 1263. & demeura priſonier avec lui dans une bataille. Il eut le même ſort dans celle que perdit, en 1266. le Comte Pierre, contre les Aſteſans, qui ſept ans après, s'étant liguez avec Boniface, Marquis de Montferrat, firent lever le ſiége de Turin, que Thomas avoit entrepris. Le Comte ſe vengea l'an 1280. il ſurprit cette ville, qui étoit ſon héritage, & en chaſſa le Marquis de Montferrat, qu'il arrêta avec ſa femme, proche de Valence, en Dauphiné, comme ils alloient en Eſpagne demander du ſecours à Alfonſe, Roi de Caſtille. On moyena entre eux un traité de paix, par lequel Thomas recouvra

MAISON DE SAVOYE.

tout ce qui lui avoit été pris. Il mourut peu après le 15. Mai 1282. laissant cinq Princes, dont les quatre derniers embrasserent l'Etat Ecclesiastique. L'aîné de ceux-ci étoit PIERRE de Savoye, qui de Doyen de l'Eglise de Lion, ayant été élû Archevêque en 1307. causa de grands troubles dans cette ville, pour avoir empêché les Officiers du Roi Philipe le Bel, d'y exercer la juriſdiction temporelle. Ce Prince y envoya le Roi de Navarre ſon fils, avec une armée; mais l'Archevêque fit ſa paix avec le Roi, par la médiation d'Amé V. Comte de Savoye, avec lequel il ſe rendit en 1312. à Paris. Il mourut en 1325. & *laiſſa deux fils naturels.* 1°. *Jean de Savoye, dit la Mitre*, Seigneur de *Guynes en Maurienne, qui mourut l'an* 1348. *ſans lignée.* 2°. *Hugonin de Savoye, à qui Catherine de Viennois, Princeſſe d'Achaye, dona en* 1337. *quelques héritages près Turin.*

Mémoires Manuſcrits de M. de Marolles, Abé de Villeloin.

L'inventaire des Titres de la Maiſon de Nevers, fait mention de NICOLAS *&* *de* FRANÇOIS DE SAVOYE, *Seigneur du Bord-de-mer en Ninervois, leſquels firent homage au Comte de Nevers, ſavoir*, NICOLAS *en* 1336. *&* FRANÇOIS *l'an* 1352. *au nom de* PHILIPPINE *de* SAVOYE, *fille dudit Nicolas, & depuis de ſon chef, l'an* 1363. *M. Guichenon croit qu'ils étoient bâtards de Thomas III. Comte de Maurienne, car le même Nicolas ſervit le Roi Philipe de Valois, (ſuivant les Titres de la Chambre des Comptes de Paris) en* 1340. *avec un Chevalier & ſoixante-un Ecuyers, & étoit accompagné de Thomas de Savoye, un des fils dudit Comte Thomas.*

Froiſſard en ſes Chroniques, fait auſſi mention d'un PERROT DE SAVOYE *vivant en* 1369. *qui comandoit des troupes pour Charle V. contre les Anglois. Il peut bien avoir été fils de ce François de Savoye.*

PHILIPE n'étant âgé que de quatre à cinq ans, fut mis avec ſes freres ſous la tutelle de ſon oncle Amé, qui profita de ſon bas âge, pour ſe faire doner, à ſon excluſion, la ſucceſſion des Etats de Savoye; mais lorſque Philipe eut ateint l'âge de ſeize ans, il la demanda par le conſeil de ſa mere. Le Comte Amé V. pour éviter les troubles, lui céda en 1394. Turin, Montcallier, Pignerol, & généralement tout ce que la Maiſon de Savoye avoit en Piémont, à la réſerve de Suze, & de l'homage dû par les Marquis de Montferrat

ferrat & de Saluces, il lui donna encore en 1313. la moitié de la ville d'Yvrée, qui s'étoit soumise à lui. MAISON DE SAVOYE.

Philipe de Savoye s'étant déclaré en 1305. pour Mainfroi, Marquis de Saluces, qui prétendoit la succession du Montferrat, contre Théodore Paleologue, se broüilla avec Charle d'Anjou, Roi de Naples, qui soutenoit celui-ci, & qui après avoir réduit Mainfroi à renoncer à ses prétentions, prit plusieurs villes au Comte de Piémont, & l'obligea à lui céder l'an 1307. ses droits sur les Principautez de la Morée & d'Achaïe, en échange du Comté d'*Albe* en Abruzze, qu'il érigea en Principauté en 1308. & de quelques autres places dans le Royaume de Naples. Philipe se réserva le titre de Prince d'Achaïe & de la Morée. Il l'avoit acquis par son mariage, avec *Isabelle* de *Ville-Hardouin*, Princesse d'Achaïe & de la Morée. L'Empereur Henri VII. qu'il reçut magnifiquement à Turin l'an 1311. le fit Lieutenant Général de l'Empire, dans les villes de Parme, de Novare & de Verceil. Il acorda en 1320. sa protection à Frederic de Saluces, qui en reconoissance lui fit donation en 1324. de Carmagnole, de Raconis & de Revel, qu'il reprit ensuite en fief du Comte de Piémont, lequel mourut le 27. Septembre 1334. laissant six enfans de chacune de ses femmes, & un fils naturel, nommé *Antelme*, qui a fait la branche de *Colegno*.

JAQUE son fils aîné lui succéda, & fit en 1340. la guerre avec beaucoup de succès au Marquis de Saluces, à l'instigation de Bertrand de Baux, Sénéchal du Roi Robert, en ses Terres de Piémont. Il surprit la ville de Saluces, en fit brûler une partie, & fit prisonier dans le Château, le Marquis, avec deux de ses enfans. La mort du Roi Robert lui fournit & au Comte de Savoye, l'ocasion de recouvrer les villes qui avoient été enlevées à la Maison de Savoye par celle d'Anjou. Il eut un succès bien diférent dans la guerre qu'il s'atira de la part du Comte Amé le Verd, au sujet d'un tribut, qu'il voulut imposer l'an 1359. sur toutes les marchandises, qui venoient de Savoye en Piémont. Ce qui avoit le plus irrité le Comte Verd, c'est qu'ayant envoyé, à ce sujet, des Comissaires en Piémont, le Comte Jaque en avoit fait mourir un, qui étoit de la Maison de *Provane*.

MAISON DE SAVOYE. Le Comte Verd entra en Piémont avec des troupes. Jaque de Savoye fut vaincu & perdit la liberté, qu'il ne recouvra l'an 1360. qu'en cédant tous ſes Etats. Trois ans après, il y fut rétabli, à la priere d'Antoine Sire de Beaujeu & de Dombes, ſon beau-frere. Il s'atacha depuis au Comte Verd, en faveur duquel il déclara en 1365. la guerre au Marquis de Saluces. Il eut le déplaiſir de voir dans le parti de ſes ennemis, ſon fils aîné *Philipe*. Il deshérita ce fils dénaturé, qui ayant été pris dans Foſſan, par le Comte de Savoye, fut mis en Juſtice, condamné à mort en 1369. & noyé ſuivant quelques-uns, dans le lac d'Avigliano. (*Loüis de la Chieza, Hiſtorien de Piémont.*) Philipe ne laiſſa point de poſtérité de ſa femme *Alix de Villars*, fille d'Humbert VI. Sire de Thoiré & de Villars *. I. Partie p. 139.

Jaque eut pour ſucceſſeur en 1366. ſon fils AME' ou AMEDE'E, lequel n'étant âgé que de trois ans, fut ſous la tutelle du Comte Verd. Il joüit d'une aſſez grande tranquillité juſqu'à l'an 1394. qu'il fit la guerre au Marquis de Saluces, parce qu'il lui avoit refuſé l'homage. Thomas, fils du Marquis, étant venu pour lui faire lever le ſiége de Monaſterole, Amé le défit, le prit & l'emmena à Turin, où il fut retenu deux ans priſonier. En 1396. il eut auſſi guerre avec la Maiſon de Montferrat, & elle dura avec diférens ſuccès juſqu'en 1402. qu'il ſe fit un accomodement, peu avant la mort du Comte, arivée le 7. Mai de la même année. Il ne laiſſa, de *Catherine de Genêve*, que deux Princeſſes, ſavoir, *Catherine* & *Mathilde*, qui furent exclues de ſa ſucceſſion par le Teſtament de leur pere. La premiere qui eſt omiſe par la Chieza, & qui fut ſurnomée la *Grande*, étant demeurée veuve ſans enfans en 1418. prit l'habit du Tiers Ordre de ſaint Dominique, fonda en 1445. un Monaſtere, où elle fut Prieure, & mourut en odeur de ſainteté le 23. Novembre 1464.

LOUIS ſuccéda à ſon frere : il s'étoit ataché au ſervice de Ladiſlas, Roi de Naples, & en avoit reçu l'an 1389. les Comtez d'*Oleano*, de *Manopello*, de *Laureto*, de *ſaint*

* François de Chieza, Evêque de Soluſſes, dans ſon Livre de la Courone Royale de Savoye, dit que ce Prince épouſa *Marie* de Genêve, ſœur du Pape Clément VII.

Fabien, d'*Alba*, avec les villes de *ſaint Ange*, *Ortone*, *Peſcara* & de *Pianelle* au Royaume de Naples. Ce Prince fonda l'an 1405. l'Univerſité de Turin, dont l'Evêque fut déclaré Chancelier, il eut en 1412. de l'Empereur Sigiſmond, le titre de *Vicaire Général de l'Empire* en Piémont, & montra ſa magnificence dans la réception qu'il fit à ce Prince dans la ville de Turin, l'an 1416. & deux ans après au Pape Martin V. à l'élection duquel il avoit contribué, dans le Concile de Conſtance, contre la faction des Cardinaux de Saluces & de Genêve. Loüis mourut à Pignerole le 11. Décembre 1418. & n'ayant point d'enfans, de *Bonne de Savoye*, il nòma pour ſon héritier, ſon beau-frere Amé VIII. premier Duc de Savoye. Par-là le Piémont fut réüni à la Savoye.

Il avoit un frere naturel, nommé ANTOINE de la MORE'E, duquel ſont ſortis les Seigneurs du BUSQUE en Piémont, du ſurnom de la MORE'E.

Il laiſſa un fils naturel, dit LOUIS de la MORE'E, d'où les Seigneurs de *RACONIS*.

Suite des Comtes de SAVOYE.

AME' V. ſecond fils de Thomas II. Comte de Piémont, fut apellé en 1283. à la ſucceſſion du Comté de Savoye, par le teſtament de ſon oncle *Philipe*, par préférence à *Philipe*, fils de ſon aîné, auquel il céda en 1294. en dédomagement, tout le Piémont. Le regne de ce Prince fut marqué par des actions continuelles de valeur, qui lui mériterent le ſurnom de *Grand*. Le Dauphin Humbert de la Tour du Pin, ſe mit en devoir de lui diſputer cette ſucceſſion, du chef de ſa femme *Anne Dauphine*, dont la mere étoit *Beatrix de Savoye*, fille unique du Comte Pierre : il fit une ligue avec Amé II. Comte de Genêve ; mais celui-ci ayant été défait, il ſe fit en 1287. un traité de paix, & par lequel le Dauphin fut obligé de faire homage au Comte de Savoye, de la Baronie de la Tour. Cependant pour le bien de la paix, il lui remit dans la ſuite cet homage, par Traité du 17. Décembre 1308. il engagea la Dauphine Beatrix de Savoye, & ſon petit-fils Hugues Dauphin, (*Guichenon*

XIII. 1285.

9 THOMAS II. de SAVOYE, C. de MAURIENNE, de PIEMONT de FLANDRES, veuve de Ferrand, Prince de Portugal.

10 THOMAS III. de SAVOYE, Comte de Maurienne & de Piémont, né en Nov. 1248. † 15. Mai 1228. ép. *Guye* de BOURGOGNE, f. de Hugues Comte de Châlon, & Palatin de Bourgogne.

11 PHILIPE de SAVOYE, Prince d'Achaye & de la Morée, C. de Piémont né 1278. † 27. Septembre 1334. ép. 1°. l'an 1301. *Isabelle* de VILLE-HARDOÜIN, fille unique & Héritiere de Guillaume de Ville-Hardoüin, P. d'Achaye & de la Morée, veuve 1°. de Philipe d'Anjou, Roi de Sicile. 2°. de Florent de Hainaut, Seigneur de Braine & de Hall. 2°. *Catherine* de VIENNOIS, fille de Humbert de la Tour du Pin, Dauphin de Viennois.

PIERRE, Doïen de Salisburi, Archidiacre de Lion † 1321.

AMEDE'E, Archidiacre de Reims.

THOMAS, Chanoine d'Amiens.

GUILLAUME, Abé de saint Michel de la Suze en Piémont.

1 *Marguerite* ép. Renaud, de TOREZ, Seigneur de Melavel.

Isabelle ép. Jean, Seigneur de la CHAMBRE, C. de Leüille.

2 *Alix* † 1368. 1°. Mainfroi de CARETTO, M. de Savone, 2°. Antelme, Seigneur d'URTIERES. 1254.

Léonore † en 1350. ép. Mainfroi, Marquis de SALUCES.

Jeanne † en 1352. ép. Amedée de POITIERS, Seigneur de S. Vallier.

Béatrix † en 1340. ép. Humbert VI. Sire de THOIRE & de VILLARS.

Agnés ép. Jean de la CHAMBRE Vicomte de Maurienne.

12 1 JAQUE de SAVOYE, P. d'Achaye & de la Morée, C. de Piémont, † 17. Mai 1366. ép. 1°. *Béatrix* d'EST, fille de Renaud, Marquis de Ferrare. 2°. *Sibille*, de BAUX. 3°. *Marguerite* de BEAUJEU, fille d'Edouard, Seigneur de Beaujeu & de Dombes, 1362.

AMEDE'E, Comte de Lion, Evêque de Maurienne & de Lausane, † 1376.

THOMAS, C. de Lion, Evêque de Turin, † 1360.

EDOUARD, Religieux de S. Benoist, Evêque de Bellai & de Sion, Archevêque de Tarantaise, † en Fév. 1390.

2 AIMON, Seigneur de Villefranche, † en 1308. s. l. *Mencie* de CEVE.

ANTELME, Bâtard d'Achaye, d'où les Seigneurs de *COLEGNO*.

Table XII.

13 2 PHILIPE de SAVOYE, † 1369. *Alix* de VILLARS, f. d'Humbert VI. Sire de Thoire & de Villars, ou *Marie* de GENEVE.

3 AMEDE'E de SAVOYE, Prince d'Achaye & de la Morée, C. de Piémont, né en 1363. † 7. Mai 1402. âgé de 39. ans, ép. *Catherine*, fille d'Amé III. Comte de GENEVE.

LOUIS de SAVOYE, P. d'Achaye & de la Morée, † 11. Décembre 1418. s. l. épousa *Bonne* de SAVOYE, f. d'Amé VII. le Rouge.

ANTOINE de la MORE'E, Bâtard de Savoye, T. des Seig. du *BUSQUE*.

Table XI.

14 *Marguerite* de SAVOYE, dite *la Grande*, † 23. Novembre 1464. Theodore Paléologue, Marquis de MONFERRAT, 1403.

Mathilde de SAVOYE, † 1438. Louis III. de BAVIERE, Electeur Palatin, 1417. † 1436.

LOUIS, Bâtard *d'Achaye*, Tige des Seigneurs de *RACONIS*.

Table X.

& de FLANDRES, né l'an 1199. † l'an 1259. ép. 1°. *Jeanne*, Comtesse 2°. en 1245. *Béatrix* de FIESQUE, niéce du Pape Innocent IV. 9

XIII. AME' V. surnomé le GRAND, Comte de SAVOYE, né 4. Septembre 1249. succede 1285. † 16. Octobre 1323. âgé de 74 ans, r. 38. ans, ép. 1°. *Sibille* de BAUGE', fille & Héritiere de Gui, Seigneur de Bresse, 1272. † 1294. 2°. *Marie* de BRABANT, fille de Jean Duc de Brabant, 1304. 3°. *Alix*, fille d'Humbert, Dauphin de Viennois, 1318. * — LOUIS, Baron de VAUD. *Table VII.* 10

1 *Bonne* ép. 1°. Jean, Dauphin de VIENNOIS. 2°. Hugues de BOURGOGNE-COMTE', Seigneur de Montbousson.	*Alionor* 1°. Guillaume de CHALON, Comte d'Auxerre. 2°. Dreux de MELLO, Seigneur de saint Hermine. 3°. Jean, C. de FOIX.	*Marguerite* † en 1359. ép. Jean le Juste, Marquis de MONFERRAT.	*Agnès* ép. Guillaume III. C. de GENEVE.	2 *Marie* † l'an 1336. ép. Hugues, Dauphin, Baron de FAUCIGNI.	*Catherine* † en 1326. ép. Léopold d'AUTRICHE, fils de l'Empereur Albert, 1310.	*Anne* † 1345. ép. Andronic III. Empereur d'ORIENT.	*Béatrix* † en 1320. ép. Henri de CARINTHIE. Roi de *Bohéme*, 1327.	11

XIV. 1 EDOUARD I. surnomé le *Liberal*, C. de SAVOYE, né le 6. Février 1282. † 4. Novembre 1329. âgé de 46. ans, ép. *Blanche* de BOURGOGNE, fille de Robert II. D. de Bourgogne 1307. † 1348.

XV. 1 AIMON I. Seigneur de BAUGE' & de BRESSE, né 15. Décembre 1291. C. de SAVOYE, 1329. † 24. Juin 1343. âgé de 52. ans, * r. 14. ans, ép. *Joland* de MONFERRAT, fille de Théodore Paléologue, M. de Monferrat, 1. Mai 1330. † 14. Décembre 1343.

JEAN † jeune en 1284. — *Artus*, fils naturel. 12

JEANNE de SAVOYE †. Juin 1344. ép. Jean III. Duc de BRETAGNE, 21. Mars 1329.

XVI. AME' VI. dit le *Verd*, C de Savoye, né le 4. Janvier 1334. † 2. Mars 1383. âgé de 50. ans, r. 40. ans, ép. *Bonne* de BOURBON, f. de Pierre D. de Bourbon, 1355. † 1402.

JEAN † en 1345. & *Jeanne* † jeune. — *Blanche* † 1386. Galeas Visconti, Seig. de Milan, 10. Sept. 1350. — *HUMBERT*, Bâtard de SAVOYE, d'où les Seigneurs *d'ARVILLARS*. *Table IX.*

XVII. AME' ou AMEDE'E XII. dit le *Rouge*, C. de SAVOYE, né le 24. Fév. 1360. ans, † 1. Nov. 1391. âgé de 29. a. r. 8. a. ép. *Bonne* de BERRI, f. de Jean de France, D. de Berri, remariée en 1341. avec Bernard, C. d'Armagnac. — LOUIS † jeune 1365. 13

XVIII. AME' VIII. surnomé le *Pacifique*, premier Duc de SAVOYE. *Table III.* — *Bonne* de SAVOYE, ép. Loüis de SAVOYE, Prince d'Achaye. — JEANNE de SAVOYE, né posthume, † en 1460. ép. Jean-Jaque PALEOLOGUE, C. d'Aquasona, f. de Théodore, M. de Monferrat, 1411. — *HUMBERT*, Bâtard de SAVOYE, Comte de ROMONT. 14

* Le P Anselme dans l'Histoire Généalogique de la Maison de France, ne parle point de cette alliance, il marque au contraire la mort d'Alix de Viennois en l'an 1310.

MAISON DE SAVOYE.

l'apelle mal-à-propos ſon fils,) à renoncer à tous leurs droits ſur la Savoye, en gardant en toute propriété & ſous l'homage du Comte, les Châteaux de Faucigni, Bonne, Monthons, Bonneville, Châtelet de Credo, Alinges le vieil, Lullins, avec les Fiefs de Rovorée, de Nernier, de Gex & de Villars. Ce Traité, qui fut ſcellé par le mariage de *Marie de Savoye* avec *Hugues Dauphin*, n'empêcha pas qu'il n'y eût encore pluſieurs ruptures entre le Dauphin & le Comte, qui eut toujours l'avantage. Il fit auſſi avec ſuccès en 1290. la guerre au Marquis de Montferrat, en faveur des Aſteſans, qui lui avoient demandé du ſecours, & obligea en 1292. Thomas Marquis de Saluces, à lui rendre homage pour les Villes & Seigneuries de Buſque, Bernaix, Scarnafis & Borges.

Amé aquit en 1289. moyenant 15000. livres de Robert, Duc de Bourgogne, les Seigneuries de *Revermont* & de *Coligni*, qu'il réünit à la Breſſe. Celle-ci lui étoit venuë en 1272. par ſon mariage avec *Sibille* de *Baugé*, fille unique, & héritiére de *Gui*, Seigneur de *Breſſe* & de *Baugé*, laquelle étant morte en 1294. il ſe remaria en 1304. avec *Marie*, fille de *Jean*, Duc de *Brabant*, & de *Marguerite* de *France*. Cette alliance le rendoit beau-frere de l'Empereur Henri VII. qui étant venu l'an 1310. en Italie, fut reçu magnifiquement par le Comte, à Chamberi, & dans toutes les villes de ſes Etats, dont il lui donna l'inveſtiture, le créant lui & ſes ſucceſſeurs, *Comtes* de *Savoye*, *Princes du Saint Empire*, avec la confirmation du Titre de *Vicaire Général de l'Empire*. Amé acompagna juſqu'à Rome l'Empereur, qui après ſon couronement, lui dona en 1312. la Comté d'*Aſti*. * La même année, la ville d'*Yvrée*, laſſe de ſe voir déchirée par les factions des Guelphes & des Gibelins, ſe dona à lui & au Prince d'Achaïe ſon neveu, par Acte du premier Novembre.

Le Comte Amé dona en pluſieurs ocaſions, des marques de ſon atachement pour la Courone de France, ſoit en y conduiſant en 1304. du ſecours contre les Flamans, ſoit en moyenant des treves avec l'Anglois : & le Roi pour marquer

* La Maiſon de Savoye n'en a eu la véritable poſſeſſion, que ſous l'Empire de Charle V.

la considération qu'il avoit pour ce Prince, le fit l'an 1316. Conseiller de son Conseil étroit, & lui fit don au mois de Décembre de la même année, du Vicomté de *Maulevrier*, & de la Maison de *Plessis-lès-Tours*.

La valeur d'Amé ne borna pas ses exploits dans l'Europe; il passa en 1315. jusqu'en Asie, au secours des Chevaliers de saint Jean de Jerusalem, & aquit une gloire immortelle à la défense de Rhodes, contre les éforts des Turcs, & ce fut par reconnoissance, que le Grand-Maître de cet Ordre, auquel il conserva cette Isle, lui fit présent de la Maison que les Chevaliers avoient à Lyon *.

Amé étant allé à Avignon, pour porter le Pape Jean XXII. à publier une Croisade contre les Turcs, mourut le 16. Octobre 1323. âgé de 74. ans, ayant réglé par son Testament fait en présence de Philipe le Bel, Roi de France, le 27. Septembre 1307. qu'Edoüard de Savoye son fils aîné, & les mâles qu'il auroit, fussent Comtes de Savoye. Il laissa deux Princes & sept Princesses, dont les deux dernieres, savoir, *Anne* & *Beatrix* furent, la premiere Impératrice d'Orient, & l'autre Reine de Boheme **.

Guich. t. 1. p. 362.

Amé eut un fils naturel, nommé ARTUS de Savoye, vaillant Chevalier, qui mourut au voyage de la Terre-Sainte.

* Plusieurs Historiens ont avancé que ce fut en mémoire de cette expédition, qu'Amé prit la Croix de la Religion avec ce mot, FERT, pour devise; mais ils se sont trompez, puisque, comme Guichenon l'a montré dans son histoire, la croix & ces quatres lettres servoient d'armes & de devise aux Comtes de Savoye, avant l'expédition du Comte Amé le Grand, elles se trouvent dans les monoyes & sur la sépulture de Thomas II. Comte de Maurienne & de Piémont, pere d'Amé le Grand. Ainsi l'interprétation que l'on donne à ces quatre lettres, par ces mots latins, *Fortitudo ejus Rhodum tenuit*, quelque ingénieuse qu'elle soit, n'est pas mieux fondée que l'explication des cinq voyelles, devise de la Maison d'Autriche, par ceux-ci. *Austrianorum Est Imperare Orbi Universo*, & l'on pouroit donner pour réponse à ceux qui en demanderoient l'origine & l'Auteur, ces mots, *Non Omnes Capiunt Hoc*, par lesquels on interprête quoique faussement cette autre devise, *Noch*, qui étoit celle des Marquis de Saluces, plusieurs Princes ayant afecté d'en prendre de bizares & d'obscures.

** Guichenon apelle mal-à-propos, *Henri d'Autriche*, le mari de Beatrix de Savoye, il n'étoit point du tout de cette Maison, mais de celle des Ducs de Carinthie, le Royaume de Boheme n'étoit point encore afecté à la Maison d'Autriche.

Il me paroît que Guichenon se trompe encore dans la date du mariage de *Catherine* de Savoye, autre fille d'Amé V. avec Léopold, Duc d'*Autriche*, fils de l'Empereur Albert, qu'il dit avoir été célébré l'an 1310. la Princesse ne pouvoit avoir alors que quatre ans: car sa mere n'avoit été mariée qu'en 1304. & avoit eu une premiere fille, nommée *Marie*, qui épousa Hugues *Dauphin*, Baron de Faucigni.

MAISON DE SAVOYE. XIV. 1323. EDOUARD qui portoit le titre de *Sire de Baugé & de Breſſe*, depuis la mort de ſa mere en 1294. mena l'an 1304. des troupes au ſervice de Philipe le Bel, & ſe ſignala à la bataille de Mons en Puelle, contre les Flamans, après laquelle le Roi le fit Chevalier. De retour en Savoye, il y comanda avec ſuccès les troupes du Comte Amé ſon pere, contre le Dauphin & le Comte de Genêve; lui ayant ſuccédé en 1223. il eut la guerre contre Hugues Dauphin, Baron de Faucigni, qui étoit ligué avec Amé III. Comte de Genêve, & Guillaume de Joinville, Seigneur de Gex. Edoüard défit deux fois ce Prince, la premiere, devant le fort des *Alinges* en 1324. & la ſeconde, auprès du *Mont de Mortier*; mais comme il aſſiégeoit le Château de Varrey en Bugey, il fut entierement défait l'an 1325. & pris, mais enſuite dégagé par Hugues, Seigneur de Boczeſel: plus heureux en cela que Robert de Bourgogne, Comte de Tonnere, Jean de Chalon, Comte d'Auxerre, & Guichard Sire de Beaujeu ſes alliez, qui demeurerent priſoniers, & ne recouvrerent leur liberté, qu'en payant de groſſes rançons. Edoüard ne réüſſit pas mieux l'année ſuivante devant le Château d'Hermence, dont il fut obligé de lever le ſiége. Deux ans après il conduiſit en France des troupes pour le ſervice du Roi Philipe de Valois, & ne contribua pas peu au gain de la célebre bataille de Montcaſſel (du 24. Août 1328.) & s'étant rendu à Paris, la Reine Doüairiere Clemence de Hongrie, le réconcilia avec le Dauphin. Peu de jours après il mourut au Château de Gentilli, le 4. Novembre 1329. Prince généreux, à qui on donna le ſurnom de *Libéral*. On louë auſſi ſa piété, ſa juſtice & ſa valeur, mais on l'a blamé d'avoir rendu la liberté aux Bernois, & de s'être contenté d'être leur allié. Sa fille unique *Jeanne de Savoye*, Ducheſſe de *Bretagne*, prétendit en vain lui ſuccéder. A ſa mort arivée le 27. Juin 1344. ſans enfans, elle fit héritier de ſes droits, *Philipe*, Duc d'*Orléans*, Comte de Valois ſon couſin, qui les céda enſuite au Comte Verd.

XV. 1329. AIMON, Seigneur de Baugé & de Breſſe, ſuccéda à ſon frere, contre les prétentions du Duc de Bretagne. Celui-ci avoit mis dans ſes intérêts le Dauphin, qui fit la guerre

guerre au Comte, & qui assiégeant le Château de la Perriere, y fut blessé d'un coup de fléche, dont il mourut trois jours après le 29. Août 1333. Comme le Dauphin son frere & son successeur étoit absent, le Comte eut la modération de retirer ses troupes, & d'accorder à celui-ci une treve, qui fut suivie d'un traité de paix, par l'autorité du Roi Pilipe de Valois, pour le service duquel le Comte envoya l'an 1339. des troupes en Flandres, sous le comandement de Loüis de Savoye, Baron de Vaud, du Comte de Genêve, & du Sire de Villars. Le Comte s'y étant rendu lui-même, l'année suivante, avec onze Chevaliers, quarante-un Bacheliers, & trois cens quarante-quatre Ecuyers, ils se trouva au siége de Tournai, & fut l'un des médiateurs pour la paix, entre le Roi & le Comte de Flandres. De retour dans ses Etats, il mourut à Montmeillan le 24. Juin 1343. Aimon fut le premier qui prit un Chancelier. Il fit bâtir le Monastere de saint Dominique de Montmeillan, & achever la Chapelle du Château de Chamberi, que le Comte son pere avoit comencée. *Il eut six enfans naturels, dont deux filles, l'une femme d'Hugonin, Seigneur de* Lucinge, *& l'autre, fut Religieuse au Monastere de Bons en Bugey; les autres furent* HUMBERT *de Savoye, tige des Seigneurs* d'ARVILLARS. 2°. OGER. 3°. AMÉ. 4°. JEAN *de Savoye, Chanoine du Bellay, puis Chantre en l'Eglise de Genêve & de Lausane.* OGER *de Savoye, Chevalier, épousa* 1°. Jeanne *de* Meyria, *fille unique & héritiere de* Jean *de* Meyria, *Chancelier de Savoye, de laquelle il eut un fils nomé* HUMBERT *de Savoye, Seigneur d'Aric & de Bellecombe, qui vivoit encore en* 1411. 2°. Bernarde *de* Civin, *veuve* d'Emeri de Montfaucon, *Chevalier, & fille d'Antelme, Seigneur de Civin, Chevalier; laquelle étant devenuë veuve, se remaria avec* Antelme, *Seigneur de* Miolans, *Chevalier, avec lequel elle vivoit encore en* 1376.

MAISON DE SAVOYE.

AMÉ VI. surnomé le *Verd*, pour s'être trouvé à un tournoi avec des armes vertes, monté sur un Cheval caparaçoné de verd, succéda à son pere l'an 1343. âgé de près de dix ans, sous la tutelle de Loüis de Savoye, Baron de Vaud, & d'Amé, Comte de Genêve, qui par traité du 5. Février 1346. racheterent du Roi Philipe de Valois, les droits que son fils Philipe, Duc d'Orléans, prétendoit

XVI. 1103.

MAISON DE SAVOYE. sur les Etats de Savoye, comme héritier de Jeanne de Savoye, Ducheſſe de Bretagne.

Amé devint un des plus grands Princes de ſon temps ; ſa valeur, ſon habilité, ſa ſage conduite, qui aſſurerent tout le ſuccès de ſes entrepriſes, le firent joüir d'un bonheur conſtant, pendant un regne de quarante ans. La premiere expédition qu'il entreprit, fut l'an 1347. que ligué avec le Prince d'Achaïe, il entra en Piémont, & s'empara des villes de Quiers, Quieraſque, Mondopi, Savillan & Coni, apartenantes à la Reine Jeanne de Naples. Luchin Viſcorti, Seigneur de Milan, ſe fit céder ces Places par la Reine, & ſe diſpoſoit à faire la guerre au Comte, lorſque la mort l'enleva en 1350. Le Comte Verd trouva d'autres diſpoſitions dans ſon ſucceſſeur Jean Viſconti, & fit avec lui un traité de paix, qui fut cimenté par le mariage de ſa ſœur *Blanche* de Savoye, avec Galeas *Viſconti*. Le premier Janvier 1455. il en fit un autre très-avantageux avec la France, par lequel le Roi Jean & le Dauphin Charle ſon fils, lui remirent les Seigneuries de *Faucigni* & de *Gex*, en échange de la Seigneurie de *Viennois*, & de ce que le Comte poſſédoit en Dauphiné : Traité qui fut ſuivi du mariage du Comte Verd, avec *Bonne* de *Bourbon*, ſœur de *Jeanne*, femme du Dauphin Charle, depuis Roi. Ce fut en vertu de cette alliance, que le Comte mena des troupes au Roi, contre les Anglois, & lui rendit des ſervices ſignalez auſſibien qu'au Roi Charle V. ſon beau-frere, lequel en reconoiſſance lui dona l'Hôtel, que les Rois de Boheme avoient fait bâtir à Paris.

Amé réünit à ſes Etats la Baronie de *Vaud*, qu'il acheta en 1359. de ſa couſine Catherine de Savoye, & après avoir vengé la témérité qu'avoit eu le Prince d'Achaïe, de l'inſulter dans la perſonne d'un de ſes Officiers, & forcé en 1360. le Marquis de Saluces, à lui rendre homage, pour les villes de Revel, de Carmagnole & de Raconis, il porta en 1366. ſes armes victorieuſes en Orient, y défit les Turcs, reprit ſur eux la ville de Gallipoli, & obligea le Roi des Bulgares à remettre en liberté l'Empereur *Jean Paleologue*, dont il ménagea le retour & celui des Grecs, à l'Egliſe Romaine. Rendu dans ſes Etats, il fut l'arbitre des diférens, qui diviſoient alors l'Italie, & eut

Voyez ci-deſſus, page 57.

la gloire de les terminer, soit en employant sa médiation, comme il le fit en 1379. entre Jean Galeace, Comte de Vertus, & Jean, Marquis de Montferrat, & entre les Vénitiens & les Genois en 1381. soit en prenant la défense des oprimez. Ce fut ainsi qu'il prit en 1371. le parti du jeune Marquis de Montferrat, contre le Seigneur de Milan; qu'il rétablit en 1376. Edoüard de Savoye, chassé de son Siége par les Astesans, & qu'il obligea en 1377. ceux de Verceil, à remettre en liberté, leur Evêque Jean de Fiesque, qui en reconoissance, lui dona les Châteaux de *Bielle* & de *Veruë*. Le Comte Verd assistant en 1381. au Sacre de son neveu Charle VI. Roi de France, Loüis, Duc d'Anjou, adopté par Jeanne, Reine de Naples, lui remit tous les droits, que les Rois de Naples avoient sur le Piémont. Le Comte contribua à lui soumettre la Provence, & lui mena des troupes pour la conquête du Royaume de Naples, où ayant été ataqué de peste, près de San-Stephano dans la Poüille, il y mourut le 2. Mars 1383. à l'âge de cinquante ans, universellement regretté. Ce Prince fonda diverses Maisons Religieuses, entr'autres la Chartreuse de *Pierre-Châtel* en Bugey. Il avoit agrandi considérablement ses Etats, ce qu'il marquoit par sa devise, qui étoit un fleuve, avec ces mots. *Vires aquirit eundo.*

MAISON DE SAVOYE.

L'Empereur Charle IV. ajoûta en 1356. aux anciennes prérogatives de sa Maison, l'apel de toutes les causes majeures, que les Archevêques, Evêques, Abez, Prélats & Juges séculiers des Etats de Savoye, portoient auparavant à la Chambre Impériale, & l'an 1365. étant à Chamberi, il dona au Comte le Vicariat de l'Empire, sur les Evêchez de *Sion*, de *Lausane*, de *Genéve*, d'*Aoste*, d'*Yvrée*, de *Turin*, de *Maurienne*, de *Tarantaise*, de *Belley*, sur le Comté de *Savoye*, l'Archevêché de *Lyon*, & les Evêchez de *Mâcon* & de *Grenoble*, supozez dépendans de l'Empire.

Ce fut Amé, qui institua l'an 1262. l'Ordre des *Chevaliers de Collier*, apellé simplement *l'Ordre de Savoye*, jusqu'au regne de Charle le Bon, qui lui dona en 1518. le nom de *l'Annonciade*. Il établit par son testament du 27. Février 1383. le droit de primogéniture entre ses décendans.

AMEʼ VII. surnomé le *Rouge*, n'étant encore que Sei-

MAISON DE SAVOYE.

gneur de Breſſe, bâtit l'an 1380. le Sire de Beaujeu, & l'obligea à lui rendre l'homage qu'il lui refuſoit. Il ſe ſignala à la célebre journée de Roſebeque, contre les Flamans, l'an 1382. & l'année ſuivante, ayant ſuccédé au Comte Verd, il revint en Flandres ſervir le Roi avec 700. lances contre les Anglois, avec leſquels il ménagea un traité de paix. Les Valeſans ayant, pendant ſon abſence, chaſſé leur Evêque, le Comte prit ſa défenſe & le rétablit l'an 1384. ſur ſon Siége, & en reçut l'an 1385. la cité de Sion avec pluſieurs Châteaux, en engagemens des ſommes qu'il avoit avancées pour les frais de cette guerre. Il retourna peu après en France, avec mille Chevaliers au ſecours du Roi Charle VI. mais dans le même tems, il enleva à la Maiſon d'Anjou, les villes de *Nice*, de *Villefranche*, de *Vintimille* & de *Barcelonette*, qu'il engagea l'an 1388. à lui ſacrifier leur liberté, & qui, par-là ne devinrent pas moins infideles à Ladiſlas, Roi de Naples, dont elles tenoient le parti, qu'à Loüis d'Anjou, auquel elles ne vouloient pas ſe ſoumettre. Amé mourut le premier Novembre 1391. âgé de trente-un ans. Il eut pour fils naturel, *HUMBERT de Savoye, qu'Amé VIII. fit en* 1434. *Chevalier de l'Ordre, & en* 1434. *Comte de Romont. Humbert ayant été pris à la bataille de Nicopholis, il demeura ſept ans priſonier ; il mourut le* 13 *Décembre* 1342. *Sa piété dona comencement à la fondation du Prieuré de* Ripailles, *de l'Ordre de ſaint Auguſtin, qu'acheva le Duc Amé ſon frere.*

XVII. 1383.

XVIII. 1391.

AME' VIII. n'étoit âgé que de huit ans, lors de la mort de ſon pere. La Régence, après de longues conteſtations entre ſa mere & ſon ayeule, fut donnée à celle-ci, par Sentence arbitrale, renduë le 8. Mai 1393. par Loüis, Duc de Bourbon, que l'une & l'autre avoient choiſi pour arbitre ; & la Régente *Bonne de Bourbon* ſe conduiſit avec tant de ſageſſe, que ſa mémoire eſt encore en vénération en Savoye. Amé, qui fut déclaré majeur en 1398. s'étant rendu à Paris l'an 1408. pour y célébrer ſon mariage avec *Marie de Bourgogne*, y aquit d'Odon de Villars, Seigneur de Baux, le Comté de *Genève*, que celui-ci lui vendit, à la priere de Jean de France, Duc de Berri, pour 45000. livres d'or. L'année ſuivante il acheta pour 100000. florins d'or, de Humbert VII. Sire de Thoiré & de Villars, & d'Iſabelle

Table III. page 76.

d'Harcourt sa femme, *Villars* & toutes les terres qu'ils possédoient en Bresse & en Bugey. Amé racheta l'an 1411. de Marguerite de Joinville, & de son troisiéme mari Ferri de Loraine, les Seigneuries de *Rumilli*, la *Roche*, & *Balaison* en Genevois, qu'elle avoit euës en doüaire, de Pierre, Comte de Genêve, son second mari. L'an 1418. il réünit à ses Etats le Comté de Piémont, dont il hérita, avec tous ses droits sur la Principauté d'Achaïe & de la Morée, soit par réversion de fief, soit par la disposition de *Loüis* de *Savoye*, dernier Prince de cette branche. L'année suivante, il s'assura de la possession de Nice, & des autres Villes enlevées à la Maison d'Anjou, par deux traitez, l'un avec Ladislas, Roi de Naples, l'autre du 5. Octobre 1419. avec Joland d'Aragon, Reine doüairiere de Naples, mere & tutrice de Loüis III. Roi de Naples, lequel épousa dans la suite sa fille Marguerite de Savoye, dite la jeune. Deux ans après il aquit de l'Archevêque de Besançon, la Seigneurie de *Cossonai*, au pays de Vaud.

MAISON DE SAVOYE.

Amé, que l'Empereur Sigismond étant à Chamberi, créa *Duc de Savoye*, par lettres du 19. Février 1416. ajoûta à ces aquisitions la Ville & Comté de *Verceil*. Elle lui fut cédée l'an 1427. par Philipe Marie, Duc de Milan, qui devint en même tems son gendre, & son allié dans la guerre, contre les Vénitiens & le Marquis de Montferrat. Celui-ci dépoüillé d'une partie de ses Etats, ne trouva d'autre moyen pour y rentrer & pour conserver le reste, que de se jetter entre les bras du Duc Amé, dont il obtint la paix & la protection, en lui cédant, par traité du 13. Février 1432. *Chivas*, *Settimo*, *Vulpian*, *Turin*, *Livorne*, & tout ce qui lui apartenoit deçà le Pô, que le Duc promit d'inféoder au fils du Marquis, à la charge de l'homage, à chaque mutation.

I.
AME' VIII. créé I. Duc de SAVOYE en 1416.

L'alliance qu'Amé avoit prise dans la Maison de Bourgogne, & le secours qu'il en reçut l'an 1408. contre Loüis II. Duc de Bourbon, qui en qualité de Sire de Beaujeu & de Prince de Dombes, refusoit de lui faire homage, pour quelques Terres situées dans la Bresse, l'atacherent à ses intérêts, & l'engagerent à lui envoer du secours, tant dans les démêlez que le Duc de Bourgogne eut en France, que dans les guerres

MAISON DE SAVOYE.

qu'il eut contre les Liégeois & contre René d'Anjou, Duc de Loraine. Cela ne l'empêcha pas d'employer ſes bons ofices pour pacifier les troubles du Royaume : & ce fut par ſa médiation, que ſe fit en 1411. la treve de Winceſtre, & une autre en 1422. entre le Dauphin & le Duc de Bourgogne. Les troubles, qui augmenterent en France, lui firent naître l'envie d'en profiter. Il fit l'an 1429. une ligue avec Jean de Chalon, Prince d'Orange, partiſan du Duc de Bourgogne, pour conquérir, à frais communs, les Provinces voiſines des Alpes, dont le Duc devoit avoir tout le haut Dauphiné ; mais le brave Raoül de Gaucourt, qui en étoit Gouverneur, fit évanoüir les deſſeins de la ligue, par la défaite du Prince d'Orange, à la journée d'Annot, en 1430.

Le Duc Amé, qui aimoit le repos, remit l'an 1434. le ſoin de ſes Etats à ſon fils, gardant cependant la qualité de Duc, & ſe retira dans l'Hermitage de Ripailles, Ordre de ſaint Auguſtin, qu'il avoit fondé l'an 1430. Il y inſtitua l'Ordre de Chevalerie de *ſaint Maurice*, & le dona à quelques Seigneurs, qui s'étoient confinez avec lui. Il y vivoit dans les plaiſirs inocens de la campagne, & éloigné des embaras du ſiécle, lorſque le Concile de Baſle, ayant dépoſé le Pape Eugene IV. élut en ſa place, l'an 1439. le Duc Amé, ſur la réputation, que ſa piété & la douceur de ſon caractere lui avoit aquiſe. Le bienheureux Loüis Aleman, Cardinal, Archevêque d'Arles, Préſident du Concile, & Jean, Comte de Thiernſtein, envoyé par l'Empereur pour en être protecteur, furent députez pour lui ſignifier ſon élection. Après quelque réſiſtance, il céda aux prieres des Députez, accepta la Thiare, & s'étant rendu à Baſle, il y fut couroné le 24. Juillet 1440. par le Cardinal Aleman, ſous le nom de FELIX V. Il fut reconu par la France, l'Angleterre, l'Aragon, la Caſtille, Milan, les Suiſſes, la Hongrie, la Boheme, l'Autriche, la Baviere & les Chevaliers de l'Ordre de Pruſſe, le reſte demeura ataché à Eugene IV. après la mort duquel ſa faction élut Nicolas V. Mais le zele de Felix, pour la paix de l'Egliſe, lui fit renoncer à ſa dignité, qu'il remit le 7. Avril 1449. entre les mains du Concile transferé à Lauſane, où le Pape Nicolas

fut élû une seconde fois, & le lendemain, le Concile déclara Felix Cardinal, Doyen du Sacré College, Evêque de Sabine, Légat à Latere, & Vicaire perpetuel du Saint Siége en Allemagne, Lombardie & Savoye, lui assigna le premier honeur après le Pape, avec permission de porter les habits Pontificaux. Nicolas V. auquel il se soumit, ratifia tout ce qu'avoit fait Felix, en qualité de Pape. Cet exemple ee modération parut si admirable, qu'on chantoit par tout ce petit vers à la façon du tems,

Fulsit lux mundo, cessit Felix Nicolao.

Felix retourna dans sa retraite de Ripailles, & quelque tems après à Genêve, où il mourut âgé de soixante-sept ans, le 7. Janvier 1451. en réputation de sainteté, Prince ami de la justice, que sa sagesse fit surnomer *le Salomon de son siécle.* Il eut aussi le surnom de *Pacifique*, par le talent qu'il eut toujours pour maintenir la paix dans ses Etats, & pour concilier les esprits. La réputation d'équité & de prudence qu'il s'étoit aquise, le rendit souvent l'arbitre des diférens, que la jalousie ou l'intérêt faisoient naître parmi les Princes de son tems. Il fonda l'an 1407. les Célestins de Lyon, ausquels il dona sa maison de Lyon; le Convent de saint Dominique de Chamberi l'an 1418. & l'Eglise de saint Sébastien, proche Thonon, le 13. Mai 1429.

LOUIS I. comença à gouverner l'an 1434. sous le titre de Lieutenant Général du Duc son pere, qui ayant été élû Pape, lui céda le titre de Duc l'an 1340. & la même année il termina le diférend qu'il avoit avec le Duc de Bourbon, au sujet des homages, qu'il prétendoit sur les biens de la Maison de Beaujeu. Il fit le 10. Juillet 1443. une alliance ofensive & défensive avec la Maison de Bourgogne, & un traité d'échange l'an 1445. avec Loüis de France, Dauphin, qui lui remit l'homage & la Seigneurie directe du *Faucigni*, pour les droits que le Duc prétendoit és Comtez de Diois & de Valentinois. Le Duc Loüis, dont Jaque Tizzon, Seigneur de Crescentin, se rendit feudataire, dona le 22. Avril 1445. une déclaration, par laquelle il ordona que le Domaine de Savoye seroit inaliénable, & établit des Réformateurs de l'Etat, qui ayant convaincu de malversation, *Guillaume Bolonier*, Seigneur de Villars en Genevois, &

II. 1340.

MAISON DE SAVOYE.

Chancelier du Duc Amé, le condamnerent à mort. Leur sentence fut confirmée par le Duc, & le Chancelier fut jetté dans le lac, une pierre au col, l'an 1446.

Le Duc Loüis, après la mort de Philipe Marie, Duc de Milan son beau-frere, arrivée l'an 1447. auroit eu bonne part à ce Duché, si, comme nous l'aprend Olivier de la Marche dans ses Mémoires, (chap. 7.) le Duc eût eu autant d'activité que de valeur, ou eût été bien servi, *parce que les Milanois l'avoient en grand amour & crainte, & furent les armes de Savoye, par les Milanois, mises aux portes de Milan plus de douze jours.* La ville de Fribourg, qu'il avoit secouruë contre les Bernois, se voyant abandonée d'Albert, Duc d'Autriche, sous la protection duquel elle s'étoit mise, se dona l'an 1450. au Duc Loüis, qui promit de lui conserver ses privileges. Le Roi Charle VII. justement irrité que le Duc à son insçu, eût conclu en 1452. le mariage de sa fille *Charlotte* avec le Dauphin Loüis, prit sous sa protection, quelques Seigneurs maltraitez par le Duc, lui déclara la guerre en 1454. & s'avança jusqu'à Feurs. Mais le Duc l'étant allé trouver, le désarma, en se soumettant aux conditions qu'il exigeoit de lui, qui étoient de rapeller les Seigneurs exilez, & qu'il s'engageroit de servir le Roi avec 400. lances envers & contre tous, excepté le Pape & l'Empereur. Le Duc fut si fidele au traité, qu'il refusa au Dauphin, quoique son gendre, les troupes qu'il lui demandoit, dans le tems de sa mésintelligence avec le Roi son pere, & qu'il renvoya *Marguerite d'Ecosse*, dont il avoit conclu le mariage avec le Comte de Genêve son second fils, parce que cette alliance ne plaisoit pas au Roi.

Marguerite de Charni, veuve d'Humbert, Seigneur de Villars-Sciffel, fit don au Duc Louis l'an 1452. du saint Suaire, qui est à présent à Turin.

Le Duc regarda aussi la France comme son apui. Mécontent de *Philipe* un de ses fils, qui faisoit servir son crédit & ses qualitez à exciter des troubles à la Cour, où le despotisme de la Ducheſſe, toujours portée en faveur des étrangers, & la trop grande autorité d'un favori, avoient fait un grand nombre de mécontens, il alla trouver à Paris le Roi Loüis XI. & le pria d'attirer auprès de lui le Prince Philipe, & de le faire arrêter, ce qui fut exécuté. Le Duc retournant dans ses Etats après quinze mois d'absence, mourut à Lyon le 29. Janvier 1465. Il avoit perdu trois ans auparavant sa femme

femme *Anne* de *Cypre*, à laquelle il avoit laiſſé prendre un aſcendant ſur ſon eſprit, que ſes ſujets lui reprocherent comme une foibleſſe. Ce fut lui qui établit le 15. Mars 1459. le Sénat de Turin. MAISON DE SAVOYE.

Il eut quinze enfans, ſavoir ſept filles, l'une deſquelles nommée *Charlotte*, fut *Reine de France*, & huit Princes, dont les trois derniers embraſſerent l'Etat Eccléſiaſtique. PIERRE de Savoye, l'aîné de ceux-ci, fut élû Evêque de Genêve, à l'âge de huit ans, & mourut à dix-huit l'an 1458. poſſédant en comende l'Archevêché de Tarantaiſe. JEAN-LOÜIS qui le ſuivoit dans l'ordre de la naiſſance, & qui avoit été élû en 1451. Evêque de Maurienne, lui ſuccéda dans ces Bénéfices, auſquels il joignit les Abayes de Stafarde, de ſaint Benigne, de Payerne & d'Ambronai : il fut long-tems ataché au parti de Charle, Duc de Bourgogne, & fut Lieutenant Général des Etats de Savoye. FRANÇOIS qui étoit le dernier, fut élû en 1383. Evêque de Genêve, puis Archevêque d'Auch, & poſſéda les Abayes de Stafarde, de ſaint André de Verceil & d'Aulps. Après la mort de ſon neveu Charle I. il fut déclaré Gouverneur de Savoye & de Piémont, pendant le bas âge du Duc Charle-Jean. Il mourut deux ans après, & laiſſa *un fils naturel nommé* JEAN-FRANÇOIS *de Savoye, qui fut Evêque de Genêve & Abé de Pignerol. Il aſſiſta au Concile de Latran en* 1515. *& mourut en* 1522.

Le ſecond des fils du Duc Loüis, porta le nom de ſon pere, avec le titre de Comte de Genêve, & étant paſſé en Cypre l'an 1458. pour épouſer la Reine *Charlotte*, fille & héritiére de Jean III. & d'*Helene Paléologue*, il fut couroné & reconu Roi de *Cypre*, de *Jeruſalem* & d'*Armenie*. Mais *Jaque*, frere naturel de la Reine, ne lui en laiſſa bientôt que le titre, s'étant emparé de la Couronne avec l'aide du Soudan d'Egypte, dont il ſe rendit tributaire. Le Roi & la Reine, après d'inutils éforts pour la recouvrer, ſe retirerent à Rhodes, & de-là en Savoye, où Loüis mourut ſans enfans, au mois d'Août 1482. La Reine, qui lui ſurvécut cinq ans, ſe retira à Rome, où par une nouvelle donation de tous ſes droits, du 25. Février 1485. en faveur de Charle I. Duc de Savoye, elle confirma le Traité fait le 18. Juin 1461. avec le Duc *Loüis* ſon beau-pere, & la

MAISON DE SAVOYE.

Ducheſſe *Anne* de *Cypre* ſa tante, par lequel il avoit été arrêté, que, Charlotte venant à mourir ſans enfans, le Royaume de Cypre demeureroit à la Ducheſſe Anne de Cypre, & à ſes deſcendans Ducs de Savoye. C'eſt par ce double droit que les Ducs de Savoye prennent le titre de *Rois de Cypre*.

JANUS de Savoye, ainſi nommé à cauſe de ſon ayeul maternel, reçut en apanage le 26. Février 1460. le Comté de Genêve, & les Baronies de Faucigni & de Beaufort. Il fonda l'an 1471. le Convent de ſaint François de Cluſe en Faucigni, & mourut le 22. Décembre 1491.

JAQUE de Savoye, Comte de *Romont* & Baron de *Vaud*, quatriéme fils du Duc *Loüis*, ſe rendit célébre par ſon courage & par ſon eſprit remuant. Il eut un grand atachement pour Charle le Hardi, Duc de Bourgogne, qu'il ſervit contre le Roi Loüis XI. ſon beau-frere. Le Duc par reconoiſſance, s'engagea dans une guerre contre les Suiſſes. Elle fut auſſi funeſte à l'un & à l'autre, que le ſujet en étoit leger. On dit qu'un Suiſſe qui menoit à Genêve, un chariot chargé de peaux de moutons, ayant été maltraité dans les pays de Vaud, s'en plaignit aux Ligues. Les Suiſſes en demanderent juſtice au Comte de Romont, qui ayant négligé de la leur rendre, ils lui déclarerent la guerre en 1475. Leur bonheur juſtifia la juſtice de leurs armes. Ils dépoüillerent le Comte de toutes les terres de ſon apanage, & le Duc, qui avoit pris le parti de ſon ami, fut défait dans deux célebres batailles, à Granſon & à Morat. Après la mort de Charle, tué devant Nanci en 1477. le Comte de Romont s'atacha à l'Archiduc Maximilien d'Autriche, qui lui dona l'an 1478. l'Ordre de la Toiſon d'or. Jaques lui rendit de bons ſervices, ſurtout au ſiége de Terouenne en 1479. & à la bataille de Guinegaſte, dont l'heureux ſuccès fut dû à ſa valeur. Après la mort de Marie de Bourgogne, Maximilien le mit dans le conſeil de ſon fils Philipe, mais le Comte s'étant mis à la tête des Gantois, qui ne vouloient pas obéïr à Maximilien, celui-ci fit arrêter à Bruges, la femme & la ſœur du Comte de Romont, lequel ſe retira à la Fere, & mourut peu après à Ham en Picardie le 30. Janvier 1486. laiſſant de *Marie de Luxembourg*, fille de *Pierre*, Comte de *ſaint Pol*, de *Marle* & de *Soiſſons*, & de *Marguerite de Savoye*, une fille unique, *Marie-Françoiſe* de

14 . † 7. Janv. 1455. âgé de 67. a. r. 42. a. 1401. † 6. Octobre 1428. 14

15 AME' † 2. 1431. | *Marguerite*, † 1418. | *Marguerite* † 1468. 1°. Loüis III. D. d'ANJOU, 1431. 2°. Loüis, El. PALATIN, 1434. 3°. Ulric, Duc de WIRTEMBERG, 1453. 15

16 III. AME dit *le Bienheu* né 1. Fevrier †. 30. Mars âgé de 37. r. 7. a. *Yola* FRANCE, Roi Charle 1452. † 14' | PIERRE, Evêque de Genêve, n. 1440, † 21. Octobre 1458. | JEAN-LOUIS, Evêque de Maurienne, † 11. Juin 1482. | FRANÇOIS, Archevêque d'Auch, † 1491. | *Bonne* † 1485. ép. Galeas Marie, D. de MILAN, 1468. *Marie* † 13. Sept. 1475. ép. Louis de LUXEMBOURG, C. de S. Pol, 1466. *Agnès* † 17. Mars 1560. Loüis d'ORLEANS, C. de Longueville, 1466 16

17 CHARLE né 15. Septembre 1456. † 1471. | IV. n. 2. 1 A d ép pi 14 M d B v | IX. 2. CHARLE, dit *le Bon*, né 10. Octobre 1486. † 16. Sept. 1553. âgé de 66. ans, r. 49. ans. ép. *Béatrix* de PORTUGAL, fille du Roi Emanuel, 26. Mars 1521. † 8. Janvier 1538. | PHILIPE, Tige des Ducs de NEMOURS. *Table VI.* | *Philiberte*, née posthume, 1498. † 4. Avril 1528. Julien de MEDICIS, Duc de Nemours. | *RENE'*, Tige des C. de *TENDE*. *Table VIII.* 17

18 VI. CHA né 24. Ju 1496. âg | , dit *Tête de Fer*, né 8. Juillet 1528. r. 27. a. ép. *Marguerite* de FRANCE 9. Juillet 1559. † 1574. | *Catherine* n. 1522. † 1529. 18

19 | vier 1562. † 26. Juillet 1630. âgé de 58. ans, ép. II. Roi d'Espagne, 11. Mars 1585. 19

20 PHILIPE Emanuel, né 4. Avril 1586. † 9. Février 1605. | 9. † 26. Juin 1655, ép. François, Duc de MANTOUE, 1680.
† 1626. ép. Alfonse, Duc de MODENE.
eligieuse du Tiers-Ordre de Saint François, † 1656.
Août 1595. Religieuse du Tiers-Ordre de S. François, † 1641. 20

21 XIII. FRANÇ n. 4. Sept. 1638. âgé | *Marguerite Yoland*, n. 15. Mai 1635. † 28. Avril 1663. Ranuce II. D. de PARME, 29. Avril 1660. | *Adelaïde-Henriette*, n. 6. Mars 1636. † 18. Mars 1676. ép. Ferdinand-Marie, Electeur de BAVIERE. 21

22 XV. 2. VI 22

MAISON DE SAVOYE. Ducheſſe *Anne* de *Cypre* ſa tante, par lequel il avoit été arrêté, que, Charlotte venant à mourir ſans enfans, le Royaume de Cypre demeureroit à la Ducheſſe Anne de Cypre, & à ſes deſcendans Ducs de Savoye. C'eſt par ce double droit que les Ducs de Savoye prennent le titre de *Rois de Cypre*.

JANUS de Savoye, ainſi nommé à cauſe de ſon ayeul maternel, reçut en apanage le 26. Février 1460. le Comté de Genêve, & les Baronies de Faucigni & de Beaufort. Il fonda l'an 1471. le Convent de ſaint François de Cluſe en Faucigni, & mourut le 22. Décembre 1491.

JAQUE de Savoye, Comte de *Romont* & Baron de *Vaud*, quatriéme fils du Duc *Loüis*, ſe rendit célébre par ſon courage & par ſon eſprit remuant. Il eut un grand atachement pour Charle le Hardi, Duc de Bourgogne, qu'il ſervit contre le Roi Loüis XI. ſon beau-frere. Le Duc par reconoiſſance, s'engagea dans une guerre contre les Suiſſes. Elle fut auſſi funeſte à l'un & à l'autre, que le ſujet en étoit leger. On dit qu'un Suiſſe qui menoit à Genêve, un chariot chargé de peaux de moutons, ayant été maltraité dans les pays de Vaud, s'en plaignit aux Ligues. Les Suiſſes en demanderent juſtice au Comte de Romont, qui ayant négligé de la leur rendre, ils lui déclarerent la guerre en 1475. Leur bonheur juſtifia la juſtice de leurs armes. Ils dépoüillerent le Comte de toutes les terres de ſon apanage, & le Duc, qui avoit pris le parti de ſon ami, fut défait dans deux célebres batailles, à Granſon & à Morat. Après la mort de Charle, tué devant Nanci en 1477. le Comte de Romont s'atacha à l'Archiduc Maximilien d'Autriche, qui lui dona l'an 1478. l'Ordre de la Toiſon d'or. Jaques lui rendit de bons ſervices, ſurtout au ſiége de Terouenne en 1479. & à la bataille de Guinegaſte, dont l'heureux ſuccès fut dû à ſa valeur. Après la mort de Marie de Bourgogne, Maximilien le mit dans le conſeil de ſon fils Philipe, mais le Comte s'étant mis à la tête des Gantois, qui ne vouloient pas obéïr à Maximilien, celui-ci fit arrêter à Bruges, la femme & la ſœur du Comte de Romont, lequel ſe retira à la Fere, & mourut peu après à Ham en Picardie le 30. Janvier 1486. laiſſant de *Marie de Luxembourg*, fille de *Pierre*, Comte de *ſaint Pol*, de *Marle* & de *Soiſſons*, & de *Marguerite de Savoye*, une fille unique, *Marie-Françoiſe* de

INSERT
FOLD-OU
OR MAP
HERE!

e, qui porta en dot à *Henri*, Comte de *Naſſau-Vianden*, MAISON
neurie de *Varneſton*. Elle prétendit hériter le Comté DE
mont, après la mort de ſon pere, & le Duc de Savoye SAVOYE.
ıa en 1512. pour toutes ſes prétentions 30000. florins.
à Marie de Luxembourg ſa mere, elle ſe remaria avec
is de *Bourbon*, *Comte de Vendôme*.

AE' IX. ſurnomé le *bienheureux*, ſuccéda en 1465. III.
c Loüis ſon pere, & ſe diſtingua par ſa piété, par ſon 1465.
our la juſtice & le bien de ſes ſujets, & par ſon amour
l pour les pauvres, dont il nouriſſoit toujours un grand
re, les apellant d'ordinaire le rempart de ſes Etats.
té ſon humeur pacifique, qui lui fit chercher tous les
ns de vivre en paix avec ſes voiſins, il fut obligé de
a guerre à Guillaume, Marquis de Montferrat, pour
rvation des anciens Traitez. Elle finit quelques mois
, par un Traité du 14. Novembre 1467. Amé alla en-
n France, où le Roi Loüis XI. doublement ſon beau-
, lui fit des honeurs extraordinaires; le Roi voulut qu'il
a place à une cérémonie publique, dit Guichenon, Guichenon.
rmit de délivrer les priſoniers de la Conciergerie & du P. 551.
elet.

mme ce Prince étoit d'une ſanté foible & délicate, &
ſujet à l'épipepſie, il remit, avec l'agrément des Sei-
s, la Régence de ſes Etats à *Yoland de France*, ſon
e. Les Comtes de Genêve, de Romont & de Breſſe en
: jaloux, & ſe liguerent pour la lui ôter. *Philipe*, Comte
eſſe, dont le Duc ſon frere avoit obtenu la liberté de
XI. entra en Savoye, & ayant ſurpris Montmeillan
Juillet 1471. emmena le Duc à Chamberi, & éloigna
es domeſtiques. Loüis XI. envoya, au ſecours de ſon
frere, une armée comandée par le bâtard d'Arma-
, Gouverneur du Dauphiné, & les Princes peu en état
ıtenir la guerre, demanderent la paix, qui fut ſignée
ſeptembre, & qui rétablit l'autorité de la Ducheſſe. Le
nourut le 30. Mars ſuivant, qui étoit la 37e. année de
, & la 7e. de ſon regne, ayant perdu peu de mois au-
ant *Charle* ſon fils aîné, qui étoit né à Gannat en Bour-
s, en 1456. & avoit toujours été élevé à la Cour de
e. *Anne* ſa fille aînée épouſa en 1478. Frederic d'A-

de ſes Etats, & fit paroître de bonne heure cette inclination martiale, qui lui fit doner le ſurnom de *Guerrier*. Après avoir forcé le Comte de Breſſe à lui obéïr, & ſoutenu avec fermeté ſon oncle François de Savoye, dans l'Evêché de Genêve, contre les prétentions du Pape Sixte IV. il entra en 1487. dans les Etats du Marquis de Saluces, qui l'avoit ataqué, & les lui enleva avec une rapidité ſurprenante. Le Roi Charle VIII. qui les regardoit, comme un fief du Dauphiné, traita cette entrepriſe d'atentat à ſa Courone; il menaça, & le Duc qui vouloit ménager ce Monarque, fit avec lui un Traité en 1488. qui déſarma ſon couroux. Charle prit en 1487. le titre de *Roi de Cypre*, tant en vertu de la donation de ſa tante *Charlotte de Cypre*, que du chef de ſon ayeule Anne de Cypre. Deux ans après il mourut à Pignerol le 13. Mars 1489. & la Savoye perdit en lui un Prince courageux, ſage, afable & libéral. MAISON DE SAVOYE.

Son fils unique, CHARLE-JEAN-AME', n'étant âgé que de neuf mois, la Régence, après quelques conteſtations, fut donée à la Ducheſſe ſa mere Blanche de Montferrat, & la Lieutenance Générale, à ſes oncles Philipe & François de Savoye. Les Marquis de Saluces, & les Seigneurs de Cardet & de Raconis, qui s'étoient retirez en France, profiterent de la conjoncture pour ſe rétablir dans leurs Etats. La Régente reçut magnifiquement à Turin en 1494. le Roi Charle VIII. qui alloit à Naples, & perdit deux ans après, le Duc ſon fils, âgé de ſept ans. VI. 1489.

La ſucceſſion remonta à ſon grand oncle PHILIPE, Comte de Breſſe, dit *ſans Terre*, ſurnom qu'il s'étoit lui-même doné, parce qu'il fut juſqu'à l'âge de vingt-deux ans, ſans avoir d'apanage. Son caractere remuant, & l'audace qu'il eut de tuer de ſa propre main, le Comandeur *Jean de Varay*, Maître d'Hôtel de la Ducheſſe ſa mere, dont il étoit mécontent, donerent de l'inquiétude au Duc ſon pere, & ce fut à ſa priere que Loüis XI. le fit arêter l'an 1464. & enfermer à Loches. Le Roi, qui conut que ce Prince méritoit d'être ménagé, lui rendit la liberté l'an 1466. & lui dona le gouvernement de Guienne & Limouſin: ce qui ne l'empêcha pas de s'atacher au parti du Duc de Bourgogne. Il en reçut l'an 1468. le collier de la Toiſon d'or, & les Patentes VII. 1496.

MAISON DE SAVOYE.

de Gouverneur des deux Bourgognes. Le Roi juſtement irrité de ſon changement, envoya en Breſſe une armée, qui ſe ſaiſit de toutes les terres de ſon apanage. L'alliance qu'il prit l'an 1472. avec *Marguerite de Bourbon*, le réconcilia avec le Roi, qui lui dona ſon Ordre de ſaint Michel, & une compagnie de cent lances. Envoyé par ce Prince à la tête d'une armée en Rouſſillon, il remit cette Province ſous l'obéïſſance du Roi, qui en reconoiſſance lui fit don du Comté de *Lauragais* & de la Seigneurie de *Villelongue*; Charle VIII. l'admit dans ſon Conſeil, & lui conféra l'an 1485. les Charges de Grand Chambellan, & de Grand-Maître de France, & peu après le gouvernement du Dauphiné. Philipe ſuivit ce Prince en 1494. à l'expédition de Naples, dans laquelle il lui rendit de grands ſervices, auſſibien qu'à la bataille de Fornouë, & ce fut pour les reconoître, que le Roi lui fit part de ſes conquêtes, en lui donant en propriété les Comtez d'*Alifio*, de *Terouenne*, du Château *ſaint Ange*, & de *Caſteldragone*.

Il avoit cinquante-huit ans, lorſqu'il fut apellé en 1496. à la ſucceſſion des Etats de Savoye, dont il ne joüit que dix-huit mois, étant mort le 7. Novembre 1497. avec la réputation d'un des plus grands Capitaines, & des meilleurs politiques de ſon ſiécle.

Il laiſſa de ſa premiere femme *Marguerite de Bourbon*, PHILIBERT ſon ſucceſſeur, & *Loüiſe* mere du Roi François I. Sa ſeconde femme *Claudine* de *Broſſe*, dite de *Bretagne*, le fit pere, outre trois Princes morts jeunes, de PHILIPE qui fit la branche des Ducs de *Nemours*, & de *Philiberte*, née poſthume, & mariée en 1513. à *Julien* de *Medicis*, Duc de Nemours, Marquis de Soriana, Gonfalonier & Patrice de Rome, duquel elle n'eut point d'enfans, & mourut le 4. Avril 1528.

Philipe eut encore quatre enfans naturels, de Bonne DE ROMAGNANO, *Dame Piémontoiſe, fille du Seigneur de Romagnano, & d'une fille de la Maiſon de Valpergue; ſavoir*, 1°. RENE' *de Savoye*, tige des Comtes de TENDE. 2°. Jeanne, femme de JEAN GRIMALDI, *Prince de Monaco*. 3°. Philipine, *premiere femme de Laurent de Medicis, pere du Pape Leon X.* 4°. Claudine.

PHILIBERT II.

PHILIBERT II. surnomé le *Beau*, servit l'Empereur Maximilien I. dans la guerre contre les Florentins, en 1497. & ayant fait en 1498. alliance avec Loüis XII. pour la conquête du Milanez, il donna passage aux troupes de ce Monarque, & l'acompagna dans cette expédition à la tête d'une compagnie d'ordonance de 200. hommes, que le Roi lui avoit donnée avec une pension de 22. mille écus. Le Duc ayant perdu l'an 1500. sa femme *Joland Loüise de Savoye*, épousa en secondes noces, le 26. Septembre 1501. *Marguerite d'Autriche*, fille de l'Empereur *Maximilien I.* qui lui dona pour dot la *Franche-Comté*, & lui céda l'an 1503. l'homage des Comtez de Radicata & de Coconas en Piémont, avec tous les droits de l'Empire sur les villes & Diocéses de Lausane, de Genêve, d'Aoste, d'Yvrée, de Turin, de Maurienne, de Tarantaise, de Bellay, de Verceil & de Montdevis. La mort enleva à l'âge de vingt-quatre ans, Philibert, que son esprit, sa valeur & sa piété firent regretter de tout le monde.

VIII. 1497.

Comme ses deux mariages furent stériles, la succession de Savoye passa en 1504. à son frere CHARLE III. surnomé le *Bon*, qui eut un regne dont le malheur égala la durée, étant tombé dans des circonstances fâcheuses, des guerres entre Charle-Quint & François I. sans avoir pû demeurer neutre.

IX. 1504.

Après avoir fait la paix en 1507. avec les Valesans, il s'atacha à la France, qui lui fit une pension de vingt mille francs. Il secourut Loüis XII. dans la guerre contre les Genois en 1509. & entra dans la ligue de Cambrai, contre les Vénitiens, dans l'espérance de recouvrer le Royaume de Cypre, qu'ils lui détenoient. Il prêta de l'artillerie & des munitions au Roi François I. lorsqu'il passa dans le Milanez, procura l'entrevûë de Boulogne, entre ce Prince & le Pape Leon X. & porta en 1516. les Suisses à faire alliance avec la France. Cette bonne intelligence fut altérée, à l'occasion de deux Evêchez, que le Duc avoit fait ériger par Leon X. en 1516. à Chamberi & à Bourg; & comme c'étoit au préjudice des Diocéses de Lyon, de Grenoble & de Mâcon, le Roi s'y oposa & en obtint la révocation. Le Roi alla même jusqu'à faire menacer le Duc, de lui redemander

MAISON DE SAVOYE.

la reſtitution du Comté de Nice, & des Villes enlevées dans le Piémont à la Maiſon d'Anjou.

L'alliance que le Duc Charle fit en 1521. avec *Beatrix*, fille d'*Emanuel*, Roi de *Portugal*, & belle-ſœur de l'Empereur, acheva de le détacher des intérêts de François I. avec lequel il garda cependant des dehors de neutralité juſqu'à ſa diſgrace devant Pavie, qu'ébloüi par le bonheur de Charle-Quint, il entra ouvertement dans ſon alliance, en reçut l'Ordre de la Toiſon, & fut mis l'an 1531. en poſſeſſion de la Comté d'*Aſti*, qui apartenoit à la France, du Marquiſat de *Ceve*, & de la ville & Seigneurie de *Cheraſque*; enfin pour marquer ſon atachement à l'Empereur, il lui confia en 1533. le Prince de Piémont, pour être élevé à ſa Cour, où il mourut trois ans après.

Le Roi, qui n'avoit pas oublié que le Duc avoit donné au Conétable de Bourbon, ſes pierreries à mettre en gage, pour faire des levées contre lui, comme en effet il leva dix mille Allemans, qui contribuerent beaucoup à ſon malheur devant Pavie, prit ocaſion de faire éclater ſon reſſentiment, du refus que fit le Duc, de lui donner paſſage par ſes Etats, pour aller punir l'atentat du Duc de Milan, qui avoit violé le droit des gens, dans la perſone de des *Merveilles* ſon Ambaſſadeur. Alors faiſant revivre les prétentions de ſa mere, ſœur du Duc, ſur la Savoye, & les anciens droits de la France, ſur les Comtez de Nice & d'Aſti, il envoya en 1535. contre Charle, une armée comandée par Philipe Chabot, Comte de Buzançois, & Amiral de France, lequel conquit en peu de tems, la Breſſe & la Savoye. Turin tomba l'année ſuivante au pouvoir des François, & le Duc ſe retira à Verceil.

D'ailleurs les Genevois prirent le même tems pour ſe ſouſtraire à la domination de la Maiſon de Savoye, la République de Berne leur alliée, s'empara de Lauſane & du pays de Vaud, celle de Valais prit une partie du Chablais, & les Fribourgeois lui enleverent le Comté de Romont.

La treve concluë en 1539. entre le Roi & l'Empereur, laiſſa les choſes en cet état, juſqu'en 1543. que la guerre recomença. La victoire de Cerizoles, gagnée par le Comte d'Enguein, le 14. Août 1544. ſur le Marquis de Guaſt, jetta

l'épouvante dans le Piémont, & en ouvrit presque toutes les Villes au vainqueur. Le Duc dépoüillé de tous côtez, & presque abandoné de l'Empereur, qui le débouta même de ses prétentions sur le Montferrat, pour en gratifier le Duc de Mantouë, alors en état de nuire & de servir, mourut de chagrin le 16. Septembre 1553. âgé de soixante-six ans, dont il en avoit regné quarante-neuf, Prince pieux, doux, afable, libéral, amateur des lettres, mais à qui il manquoit la fermeté & le courage néceſſaires dans un Souverain. Il changea l'an 1518. l'Ordre du Collier en celui de l'Annonciade. MAISON DE SAVOYE.

De neuf enfans qu'il avoit eus, il ne lui restoit qu'EMANUEL-PHILIBERT, lequel heureusement pour la Maison de Savoye, eut toutes les qualitez néceſſaires pour en réparer les pertes, & lui rendre tout son luſtre. Dès l'âge de dix-sept ans, il se rendit en 1545. auprès de l'Empereur, qui lui fit rendre de grands honeurs, le traitant comme son fils, & lui faisant doner le titre d'*Alteſſe*. Il fut fait Chevalier de la Toison d'or, eut le comandement de la Cavalerie, à la bataille de Nortlingue en 1546. où sa valeur & sa bonne conduite contribuerent à la victoire, qui fut remportée sur le Landgrave de Heſſe. Il se signala en 1547. à la célebre bataille de Mulberg, où il comandoit l'arriére-garde, & étant passé en 1552. en Italie, il prit Saluces & Dronero; mais son feu ne pouvant s'acomoder avec le flegme de Ferdinand de Gonzague, qui comandoit les Imperiaux, il retourna vers l'Empereur qu'il acompagna au siége de Mets, & à la bataille de Renti. Il prit Heſdin qu'il fit rebâtir, & ayant reçu en 1556. de Philipe II. Roi d'Eſpagne, le gouvernement des Païs-Bas, & le comandement général de ses Armées, il remporta sur les François le 10 Août 1557. la célébre victoire de saint Quentin, qui fut suivie de la paix concluë le 13. Avril 1559. à Cateau-Cambresis. Ce Prince n'ayant que trop éprouvé, que toute autre alliance, que celle de France, étoit funeſte à sa Maison, dégagea la parole donée pour son mariage avec *Madeleine d'Autriche*, fille de Ferdinand, Roi des Romains, & se rendit à Paris, où il épousa le 9. Juillet 1559. *Marguerite* de *France*, sœur d'Henri II. Le Roi, en faveur de cette alliance, le rétablit dans tous ses

X. 1553.

Il la noma *Heſdin-Fert.*

MAISON DE SAVOYE.

ſes Etats, excepté Turin, Chivas, Quiers, Villeneuve-d'Aſt, Pignerol, Savillan & la Perouſſe, qui demeurerent à la France, juſqu'à ce qu'on eût juſtifié les droits de Loüiſe de Savoye. Mais ce Prince habile, obtint en 1562. de Charle IX. la reſtitution des quatre premieres de ces Places, dont le Roi ne ſe réſerva que l'artillerie, & lorſqu'Henri III. à ſon retour de Pologne, paſſa l'an 1574. par Turin, pour ſe rendre en France, Emanuel ménagea ſi bien cette ocaſion, qu'il obtint du Roi, malgré le conſeil de ceux qui l'acompagnoient, la reſtitution des Villes que la France avoit retenuës. Par le Traité qu'il fit en 1564. avec les Suiſſes, il recouvra ce qu'ils avoient enlevé au Duc ſon pere, excepté le païs de Vaud. Il aquit l'an 1576 de Jerôme Doria, la Principauté d'*Oneille* avec Biſtagne, en échange de laquelle il lui dona le Marquiſat de *Ciriez*, & le Comte de *Cavallimont*, ſous l'homage de la Savoye. Il réünit à ſes Etats le Comté de *Tende*, & les Seigneuries de *Maro* & de la *Prela*, dont il traita avec *Renée* & *Henriettte* de *Savoye*. Ce Prince, que l'on ſurnoma *tête de fer*, à cauſe de la fermeté de ſon courage & de ſon eſprit, employa tous ſes ſoins à faire refleurir dans ſes Etats, l'ordre, la juſtice, le comerce, les ſiences & les arts, dont il fut toujours le protecteur. Il rétablit à Turin l'Univerſité, qu'il avoit fondée à Mondevis, & fit bâtir les Citadelles de Turin, de Bourg & de Montmelian. Il rétablit l'an 1572. l'Ordre de ſaint Maurice, & l'unit à celui de ſaint Lazare. Il envoya 500. chevaux en Hongrie, au ſecours de l'Empereur, contre les Turcs, fit paſſer en France en 1567. un corps de 3000. hommes de pied, & de 1700. chevaux, qui ſous le comandement d'Alfonſe d'Eſt, contribuerent au gain de la bataille de ſaint Denis, ſur les Huguenots, & préférant généreuſement l'intérêt de la Religion aux ſiens, il dona aux Vénitiens, du ſecours contre les Turcs, qui ataquoient l'Iſle de Cypre. Après la mort de Sébaſtien, Roi de Portugal, il envoya à Liſbone des Ambaſſadeurs, pour y faire valoir les droits de la Ducheſſe ſon épouſe, ſur ce Royaume; mais le Roi Henri étant mort avant qu'il eût fait diſcuter les droits des diférens Prétendans, Philipe II. Roi d'Eſpagne, s'empara de cette Courone. Le Duc peu avant ſa mort, qui arriva à Turin le

30. Août 1580. après un regne de vingt-sept ans, fit apeller le Prince de Piémont son fils unique, & lui dit ces belles paroles. *Mon fils, aprenez de ma mort, quelle doit être votre vie, & de ma vie, quelle doit être votre mort. L'âge vous a déja rendu capable de gouverner les Etats, que je vous laisse, ayez soin de conserver la paix, & soyez assuré que Dieu en sera le protecteur, tandis que vous vivrez dans sa crainte.*

Il laissa six enfans naturels.

I. AME' *de Savoye, Marquis de saint Rambert, Comte de Conflans, Grand-Croix de saint Maurice, Comandeur de Savoye, Chevalier de l'Anonciade, & Lieutenant Général de son Alteſſe, deçà les monts. Il avoit pour mere* Lucrece Proba, *Demoiselle de Turin. Il mourut en* 1610. *laissant deux enfans naturels, savoir,* MAURICE *qui mourut jeune, &* Marguerite *de Savoye, épouse de* Jerôme, *Comte de* Roussillon, *Marquis de Bernez, Chevalier de l'Annonciade.*

II. PHILIPPIN *de Savoye, dont la mere étoit fille de* Martin Doria, *Général des Galeres de Savoye. Il fut Grand-Croix de saint Jean de Jerusalem, Capitaine de Chevaux-Legers, & Colonel d'Infanterie. Ce Seigneur fut tué en duel, près de Quiricux en Dauphiné, par le Seigneur de Crequi, le* 2. *Juin* 1599.

III. *Marie légitimée de Savoye, née l'an* 1556. *de Laura Cravola, Damoiselle de Verceil. Elle épousa le* 20. *Janvier* 1570. Philipe d'Est, *Marquis de saint Martin & de Lanso, Général de la Cavalerie de Savoye, Chevalier de l'Anonciade. Elle mourut en* 1580.

IV. *Mathilde légitimée de Savoye, Marquise de Pianesse, laquelle épousa le* 26. *Février* 1607. Charle *de* Simiane, *Seigneur d'Albigni, Marquis de Maret, Chevalier de l'Anonciade, Lieutenant Général des Armées de Savoye. Elle mourut en* 1649. *Surintendante de la Maison de Madame Royale.*

V. *Beatrix acordée en* 1577. *à François-Philibert* Ferrero-Fiesque, *morte avant le mariage.*

VI. Othon *mort jeune.* Ces *trois derniers enfans étoient nez de* Beatrix *de* Languſque, *Marquise de Pianesse, fille de Jean-Thomas de Languſque, Comte de Stropiane, Grand Chancelier de Savoye, & de Delie Roëre de saint Severin. Beatrix* de Languſque *fut mariée avec* Françoise Martiningue, *Comte de Malpagna, Chevalier de l'Ordre de Savoye, Grand-Ecuyer, Général de la Cavalerie, puis Lieutenant Général des Armées de Savoye.*

MAISON DE SAVOYE. XI. 1580.

CHARLE-EMANUEL, fils illuſtre d'un illuſtre pere, étoit né avec des inclinations, qui lui firent bientôt oublier les ſages leçons, qu'il lui avoit données au lit de la mort, ſur le ſoin d'entretenir la paix dans ſes Etats. Son regne ſe paſſa dans des guerres preſque continuelles, dans leſquelles l'engagerent ſon ambition & ſon eſprit inquiet. Le premier deſſein qu'il forma fut contre Genêve, mais l'opoſition d'Henri III. en empêcha l'exécution, & le Duc en garda un vif reſſentiment, qui lui fit prendre des liaiſons avec l'Eſpagne. Il ſe rendit à Madrid, & y épouſa le 11. Mars 1586. *Catherine-Michele d'Autriche*, fille de *Philipe* II. & d'*Eliſabeth* de *France*. Par un des articles du traité de mariage, il fut convenu que le premier mâle qui en viendroit, auroit le Milanois, qui ſeroit joint à la Savoye, pour lui faire porter le titre de Roi de Lombardie, mais cet héritier étant mort en Eſpagne, en 1605. les Eſpagnols ont toujours ſoutenu depuis, qu'ils n'étoient plus tenus à cette convention. Le Duc de Savoye de ſon côté, prétend que le ſecond fils qui a ſuivi, a dû entrer dans les droits de ſon aîné.

Charle-Emanuel, prit enſuite avec le Roi ſon beau-pere, les meſures néceſſaires pour la conquête du Marquiſat de Saluces. L'état, où étoit réduit le Roi Henri III. par les factions du Royaume, lui en fournit l'occaſion. Il s'en ſaiſit l'an 1588. ſans beaucoup de réſiſtance, prétextant cette entrepriſe, de la crainte que Leſdiguieres, Gouverneur de Dauphiné, & un des chefs des Proteſtans, ne s'emparât de ce Marquiſat, & n'y introduisît ſa Religion. Henri III. ſuſcita contre le Duc, les Suiſſes & les Genevois, mais le Duc ayant eu l'avantage à la journée de Colonges, ceux-là firent en 1589. une paix ſéparée.

Les troubles qui redoublerent en France, après la mort d'Henri III. augmenterent les eſpérances ambitieuſes du Duc. Ebloüi par le titre de *Comte de Provence*, que les Ligueurs de ce Païs lui envoyerent ofrir, il abandona, contre l'avis de ſon Conſeil, les Genevois, pour en aller prendre poſſeſſion. Il fut reçu dans preſque toute la Provence, & on lui prêta ſerment de fidélité à Aix & à Marſeille le 19. Novembre 1590. & Mars 1591. Mais Leſdiguieres & la Valette s'étant mis à la tête des Provençaux fideles, batirent les trou-

pes du Duc en plusieurs rencontres, à Sparron en 1590. à Pontchara le 16. Septembre 1691. & à Vinon au mois d'Octobre suivant, & l'obligerent à quiter en 1592. entierement la Provence, & à repasser en Piémont, où Lesdiguieres le suivit, & le défit à Vigon le 3. Octobre 1592. Enfin la perte de plusieurs Villes, & les mauvais succès qu'eut le Duc aux combats de sainte Helene, des Molettes & de Glandon en 1597. joints à la mauvaise volonté des Espagnols, qui ne le secoururent jamais, que foiblement, lui firent prendre des desseins plus pacifiques. Il demanda, l'an 1598. à être compris dans le Traité de Vervins, & ofrit de remettre l'afaire de Saluces à l'arbitrage du Pape. Il fit même le voyage de France en 1599. & épuisa en cette Cour toutes les ressources de son adresse, pour tromper le Roi & gagner les Ministres. Mais comme Henri IV. qui pénétroit ses desseins, insistoit sur la restitution de Saluces, que le Duc vouloit toujours éluder, on en vint à une guerre ouverte en 1600. La Bresse & la Savoye n'arêterent pas longtems les armes du Roi *.

Le Pape ofrit sa médiation pour faire la paix, & elle fut concluë à Lyon le 17. Janvier 1601. par l'entremise du Cardinal Aldobrandin. Le Duc céda au Roi la Bresse, le Bugey, Gex & Valromey, avec le Fort de l'Ecluse, & quelques autres Places sur le Rhône, & garda pour sa part le Marquisat de Saluces, qui faisoit le sujet de la guerre **.

Le Duc Charle Emanuel voulut se dédomager de ses pertes, aux dépens de Genêve. Il tenta de la surprendre, & chargea de l'exécution de ce dessein, d'*Albigni*, Gouverneur de Savoye, & *Bernoliere*, Gouverneur de Bonne. Le premier ayant choisi 1200. hommes, les conduisit au pié de la muraille de la ville, à la faveur de la nuit, le 22. Décembre 1602. leur fit planter des échelles d'une merveilleuse structure, & en fit monter 300. bien armez. Bernoliere,

* Le Duc avoit fait fraper une monoye, où d'un côte il étoit représenté, & de l'autre étoit un Centaure, avec un arc bandé & une fléche dessus, & foulant aux pieds une Coutone, avec ce mot, *Oportunè*, le Roi en fit battre une autre, où d'un côté il étoit représenté, & sur le revers, on voyoit sa devise, qui étoit un Hercule, assomant un Centaure avec sa massuë, qu'il tenoit d'une main, & de l'autre, il ramassoit une Coutone, avec ce mot: *Oportunius*.

** On dit à ce sujet, que *le Roi avoit fait une paix de Duc, & le Duc une paix de Roi.* Lesdiguieres dit que le *Roi avoit traité en Marchand, & le Duc de Savoye en Prince.*

MAISON DE SAVOYE.

qui conduiſoit le deſſein, ſurprit la ſentinelle, lui aracha le mot, la tua, & ſe mit en ſa place. Il traita de même, celui qui faiſoit la ronde, mais il laiſſa imprudemment échaper le garçon, qui portoit la lanterne : celui-ci dona l'alarme au corps de garde & à la Ville. La Bourgeoiſie courut aux armes, & chaſſa les Savoiſiens, dont il y eut grand nombre de tuez. Les Genevois pendirent ſans quartier, ceux qui tomberent entre leurs mains. La France & le Canton de Berne s'intereſſerent pour la ville de Genêve, & obligerent le Duc à s'acomoder avec elle, & à promettre entr'autres choſes, qu'il ne feroit bâtir aucun Fort, plus près qu'à quatre milles de la Ville.

La mort de François, Duc de Mantouë, gendre de Charle Emanuel, arivée ſans enfans mâles, l'an 1612. fit reprendre les armes au Duc de Savoye, pour ſoutenir ſes prétentions ſur le Montferrat, où il ſe ſaiſit en 1613. de Trin, d'Albe, de Montcalve. Ferdinand, nouveau Duc de Mantouë, demanda du ſecours à la France, à l'Eſpagne, aux Vénitiens & aux Florentins. L'Eſpagne lui promit ſa protection, pourvû qu'il renonçât à celle de France. Le Duc de Savoye, par conſidération pour le Roi d'Eſpagne ſon beau-frere, ofrit un acomodement, & quita même le ſiége qu'il avoit mis devant Nice de la paille. Mais irrité des hauteurs de la Cour de Madrid, qui vouloit le traiter en vaſſal, il fit revenir d'Eſpagne, les Princes ſes enfans, qu'il y avoit envoyez en 1603. & dont l'aîné y étoit mort en 1614. renvoya le Collier de la Toiſon, & ſe prépara à la guerre. Aſſiſté de la France, il la ſoutint quatre ans, pendant leſquels il ſe fit trois Traitez, qui furent rompus par les Eſpagnols. Enfin Marie de Medicis, Reine Régente de France, en fit conclure un, qui fut ſigné à Madrid le 9. Octobre 1617. & par lequel on reſtitua tout ce qui avoit été pris de part & d'autre. Deux ans après, le Duc conclut le mariage du Prince de Piémont, avec *Chriſtine* de *France*, fille *d'Henri le Grand*.

Le Traité que Charle Emanuel avoit fait en 1588. avec Scipion Caretto, des Marquis de Final, pour le Marquiſat de *Zuccarel*, que celui-ci avoit cédé en échange de la Seigneurie de *Bainaſce*, érigée en Marquiſat, & des Terres de *Salicet* & de *Perolde*, fut un nouveau ſujet de guerre avec le Genois.

Ils

Ils avoient acheté ce Marquisat, de l'Empereur, qui en avoit dépoüillé le Marquis de Caretto. Le Duc ataqua en 1623. les Genois, leur enleva quantité de Places, & s'avança jusqu'à Genes. Les Espagnols se déclarerent contre lui, & le Duc de Féria assiégea Verüe, dont Charle Emanuel secouru de Lesdiguieres, lui fit lever le siége. Cependant il fut obligé de faire la paix, & de signer en 1625. le Traité de Monçon. Les Genois racheterent depuis les prétentions du Duc, sur Zuccarel, pour la somme de 160. mille écus une fois payez. MAISON DE SAVOYE.

Cette paix ne fut pas de durée. C'étoit une fatalité atachée au regne de Charle Emanuel, qu'il fût toujours agité. La succession de Mantouë, vacante par la mort du Duc Vincent II. arivée sans enfans, le 26. Décembre 1627. fit reprendre les armes. L'Empereur & l'Espagne en vouloient frustrer Charle Gonzague, Duc de Nevers, que la France favorisoit. Le Duc se déclara pour la Maison d'Autriche, flaté de l'espérance d'avoir le Montferrat, pour sa part de la dépoüille, & pendant que les Espagnols assiégeoient Cazal, il prit en 1628. Trin, Pont de Sture, Nice-de-la-paille, & défit à l'embouchure de la vallée de Vrayta, douze mille hommes, que le Marquis d'Uxelles amenoit au secours du Duc de Mantouë. Mais le Roi Loüis XIII. s'étant avancé pour secourir son allié, força le pas de Suze, où le Duc & le Prince de Piémont coururent risque, & s'ouvrit un chemin en Italie, par cette victoire du 7. Mars 1629. & par la prise de Pignerol. Ce qui obligea le Duc à accepter le Traité de Suze, par lequel Trin lui devoit demeurer avec 15000. écus de rente en terres, pour ses droits sur le Montferrat. Le refus, que fit l'Empereur de ratifier ce Traité, dona prétexte au Duc Charle Emanuel, d'en diférer l'exécution, & de rester armé. La France reprit les armes, & soumit la Savoye; le Prince de Piémont fut défait à Veillane, par le Duc de Montmorenci, & Saluces avec plusieurs Places ouvrit ses portes aux François. Parmi ces malheurs, le Duc tomba malade de chagrin, & mourut à Savillan le 26. Juillet 1630. âgé de soixante-huit ans & demi, avec la réputation d'un des plus grands Capitaines, & des plus habiles Politiques de son siécle, mais il n'eut pas celle d'être fort religieux

MAISON DE SAVOYE.

observateur de sa parole. Il fit lui-même l'aveu de la facilité qu'il avoit à changer de parti, * c'étoit même une nécessité que lui imposoit la situation de son païs, entre deux Puissances rivales, qu'il ne pouvoit avoir toutes deux pour amies.

Le surnom de *Grand* qu'on lui dona, ne fut point de ces titres fastueux, que la flaterie donne souvent aux Princes de leur vivant, ou que la vanité exige de la complaisance des sujets. Il le dut à la vaste étenduë de son genie, à la grandeur de son courage & de ses entrepriſes, enfin à l'heureux concours des plus éminentes qualitez **.

Henri IV. disoit qu'il ne conoissoit que deux grands Capitaines dignes de ce nom, Charle Emanuel, & Maurice de Nassau, Prince d'Orange.

Charle Emanuel fit ériger l'Evêché de Fossan, & laissa des marques de sa piété & de sa magnificence, dans plusieurs Eglises & Palais qu'il fit bâtir. Le College des Jesuites de Chamberi, l'Eglise de Notre-Dame de Mondovi, la sainte Maison de Thoinon, l'Eglise de saint Charle de Turin, le Convent des Augustins Réformez, celui des Récolets de Turin, les Capucins de Veillane & de Rivoles, lui doivent entr'autres leur fondation.

De quatre Princesses qu'il eut, les deux dernieres se firent Religieuses du Tiers-Ordre de saint François; les deux autres, savoir, *Marguerite* & *Isabelle*, furent mariées aux Ducs de Mantouë & de Modene. La premiere étant devenuë veuve, passa en Espagne en 1631. & le Roi Catholique l'établit peu après Vice-Reine de Portugal, qui sous son administration, se sépara de l'Espagne. De cinq Princes dont il fut pere, le dernier, savoir, THOMAS FRANÇOIS, a fait la

* Abordant un jour D. Gonzalez de Cordouë, Gouverneur de Milan, il lui fit voir que la casaque, qu'il portoit, étoit à deux envers, pour lui faire comprendre, que, si S. M. C. ne lui faisoit pas les avantages qu'il en atendoit, il traiteroit avec le Roi de France.

** Baltazar Gracian raporte dans son Héros, un trait de la valeur de ce Prince. » *Charle Emanuel*, dit-il, *fut digne du nom* » *d'Achille, que lui donerent ses troupes;* » les soldats l'apelloient aussi leur *pere.* » *Ce Prince acompagné seulement de quatre* » *des siens, s'ouvrit un passage au milieu de* » 500. *Cuirassiers, qui vouloient l'envelopper.* » *Au sortir de ce triomphe, il se contenta de* » *dire froidement à ses soldats alarmez de* » *son danger:* en ces rencontres périlleuses, » le courage est une bonne escorte. *Si ce* » *Duc*, ajoûte Gracian, *avoit eu un Em-* » *pire proportioné à son grand génie, il auroit* » *surpassé César même. Quel tourment pour* » *une ame héroïque, que les forces de son* » *Etat ne puissent soutenir celles de sa valeur!*

branche de CARIGNAN, & l'aîné mourut à l'âge de dix-neuf ans en Espagne, où il avoit été envoyé en 1603. avec ses deux cadets, savoir, VICTOR-AME', qui devint ainsi Prince de Piémont, & EMANUEL-PHILIBERT, Chevalier de l'Ordre de saint Jean de Jerusalem, nommé à l'âge de dix ans Grand Prieur de Castille, Bénéfice qu'il remit quelque tems après au Cardinal son autre frere. L'an 1610. le Roi Catholique lui dona la Charge de Grand Amiral d'Espagne, & le Duc son pere lui dona pour apanage, en 1620. les Seigneuries d'*Oneille*, de *Maro* & de la *Prela*, en titre de Principautez. Ce Prince mourut à Palerme en 1624. MAISON DE SAVOYE.

MAURICE de Savoye son frere, qui avoit été fait Cardinal en 1607. puis Grand Prieur de Castille, fut choisi pour Protecteur des afaires de France à Rome, & vint en 1631. à Paris, pour l'éclaircissement de quelques articles du Traité de Quieras. De retour à Turin, quelques mécontentemens l'en firent sortir & jetter dans le parti de l'Espagne, ce qui piqua le Duc son frere, qui lui ôta le gouvernement de Savoye. Le Cardinal, à la mort du Duc, vint l'an 1637. en Piémont, pour avoir la tutelle de ses neveux, & la Régence de l'Etat, conjointement avec la Ducheſſe sa belle-sœur, mais cette Princesse ne voulut pas le recevoir, surquoi s'étant uni avec le Prince Thomas de Carignan, ils obtinrent de l'Empereur un Décret en leur faveur, & des troupes de l'Espagne, pour l'apuyer. Ce fut la cause d'une guerre civile, qui ne finit qu'en 1642. Une des conditions du Traité fut, qu'il quiteroit l'Etat Ecclésiastique, pour épouser sa niéce *Loüise-Marie-Christine* de *Savoye*, dont le mariage fut stérile. Il eut la Principauté d'Oneille, & la Lieutenance Générale du Comté de Nice, pendant la minorité de son neveu. Ce Prince travailla ensuite de concert avec la France, pour retirer des mains des Espagnols, les Places qu'ils ocupoient en Piémont, & mourut le 30. Octobre 1637.

Charle Emanuel *eut six enfans naturels qui furent avoüez.*

I. DOM EMANUEL *de Savoye, Marquis d'Adorne, Gouverneur de Bielle, Grand-Croix des SS. Maurice & Lazare, Capitaine des Cuirassiers des Gardes du Duc de Savoye, né de* Loüise de Duyn Maréchal, *de la Maison des Comtes de* Val-d'Isere.

MAISON DE SAVOYE.

II. D. FELIX DE SAVOYE, *Seigneur de Favillan, de Seſſante & de Sommerive, Lieutenant Général du Comté de Nice, puis Gouverneur de Savoye, Conſeiller d'Etat, Grand-Croix de Malte, mort en* 1644. *Sa mere étoit* Argentine Provana, *fille de* François Provana, *Comte de Colegno, Grand Chancelier de Savoye. La mere des quatre ſuivans étoit* Marguerite de Rouſſillon de Chaſtelard, *Marquiſe de Rive, fille de* Gabriël de Rouſſillon, *Seigneur de Chaſtelard, & de Laure de* Saluces-Mulaſſan. Le Duc lui inféoda *Riva* en Montferrat, avec titre de Marquiſat, pour elle & ſes enfans.

III. D. MAURICE *de Savoye, Marquis de Rive, Capitaine des Gardes-Archers du Duc de Savoye, Meſtre de Camp de Cavalerie, Maréchal de Camp Général des Armées de France & de Savoye en Piémont, mort au combat de Pré, dans l'Etat de Milan, l'an* 1645. *étant Général de la Cavalerie du Prince Thomas.*

IV. D. GABRIEL *de Savoye, Marquis de Rivs, Meſtre de Camp de Cavalerie, Maréchal Général des Camps & Armées du Roi & de S. A. R. mort le* 2. *Juin* 1695.

Guichenon, page 874.

V. D. ANTOINE DE SAVOYE, *Abé de ſaint Michel de l'Etoile, d'Autecombe & de Sembalen, Doyen de Savoye, Gouverneur & Lieutenant Général du Duc de Savoye, dans le Comtat de Nice, mort en Février* 1688.

VI. *Marguerite de Savoye, mariée* à François-Philipe d'Eſt, *Marquis de Lanzo & de S. Martin, & morte le* 6. *Septembre* 1695.

Il en eut encore quatre autres qui ne furent point avoüez, ſavoir, 1°. Charle Umbert, *Marquis de Mulaſſan, Gouverneur de Mondovi, lequel épouſa* Claude Ferrero, *fille de Philipe, Prince de Maſſeran.* 2°. D. Sylvio, *qui ſoutint le ſiége d'Yvrée, contre les armes de France & de Savoye, mort en* 1645. 3°. D. Loüis, *&* 4°. D. Witikind, *deſtinez à l'Etat Eccléſiaſtique.*

XII. 1630.

VICTOR AME' I. qui avoit donné en pluſieurs occaſions des marques éclatantes de ſa valeur, ſurtout à la défenſe de Veruë, où il fut bleſſé, comença ſon regne, par procurer la paix à ſon Etat. Elle fut concluë à Ratiſbone le 3. Octobre 1630. & ratifiée, avec quelques changemens, par le Traité de Quieraſque, du 6. Avril 1631. par lequel le Duc rentra en poſſeſſion de tous ſes Etats, & obtint dans le Montferrat, *Trin*, *Albe*, & pluſieurs autres Places. Il y eut encore un Traité ſecret du même jour, par lequel il céda

à la France, par une vente simulée, *Pignerol* avec *la Perouse*, *Angrone* & *Luzerne* en Piémont : ce que plusieurs désaprouverent. MAISON DE SAVOYE.

Le Pape Urbain VIII. ayant ordoné par son Décret du 10. Juin 1630. aux Cardinaux de ne recevoir de tous les Princes, excepté les Rois, d'autre titre que celui d'*Eminentissime*, le Duc Victor-Amé, pour conserver l'égalité avec la République de Venise, dont le Doge prit alors la Courone Royale, & sur plusieurs Alteſſes, la prééminence, qui avoit été acordée au Duc son pere, sur tous les Princes d'Italie, par un Décret de la Diette de Ratisbone, de l'an 1583. fit fermer sa Courone, prit le titre d'*Alteſſe Royale*, avec celui de *Roi de Cypre*, & refusa de doner aux Cardinaux d'autres titres, que ceux qui leur étoient acordez par les Rois. Il obtint peu après du Roi, que les Ambassadeurs de Savoye seroient reçus en sa Cour, comme ceux des Têtes couronées.

La guerre s'étant ralumée en 1635. entre les Maisons de France & d'Autriche, le Duc entra dans les intérêts de la premiere, & fut déclaré Généraliſſime des Armées du Roi, delà les Monts, & chef de la Ligue des Princes d'Italie contre l'Espagne. Il joignit ses troupes à celles du Maréchal de Crequi, prit plusieurs Places fortes, gagna en 1636. la bataille de *Tornavento*, & défit près de Spigno, le 8. Septembre 1637. Dom Martin d'Aragon, Général des Espagnols, dont il prit le bagage & l'artillerie. Mais la mort lui envia le fruit de cette victoire, & emporta ce vaillant & généreux Prince le 7. Octobre suivant, âgé de cinquante ans. Il laissa la Régence & la tutelle de ses enfans, dont l'aîné FRANÇOIS-JACINTHE, n'avoit que six ans, à la Ducheſſe *Chriſtine* de *France* leur mere, préférablement au Cardinal *Maurice*, & au Prince *Thomas* leurs oncles. Cette disposition alluma le feu d'une guerre civile dans l'Etat. Les Princes s'unirent, pour ôter la Régence à la Ducheſſe, & se fortifierent de l'alliance de l'Espagne. La Ducheſſe de son côté, se munit du secours du Roi son frere, pour maintenir ses droits. Pendant que l'on se préparoit à la guerre, le jeune Duc mourut le 4. Octobre 1638. & laissa la place à son frere CHARLE-EMANUEL II. qui n'avoit que quatre ans, de sorte que ce changement n'en aporta aucun,

XIII. 1637.

XIV. 1638.

MAISON DE SAVOYE.

aux projets pris de part & d'autre. Les Princes, sur le refus que fit Madame Royale, de déférer à un Décret, qu'ils avoient obtenu de l'Empereur, du 6. Novembre 1638. qui enjoignoit à cette Princesse, de rompre avec la France, de renvoyer ses Ambassadeurs, de faire sortir de ses Etats tous les François, & de s'adresser à S. M. I. pour obtenir la confirmation de la tutelle du Duc son fils, & de la Régence de ses Etats, autrement qu'il y seroit pourvû, en obtinrent un nouveau, qui les déclaroit Tuteurs & Régens, & se saisirent d'Ast, de Veruë, de Nice, pendant que les Espagnols se rendirent maîtres de Chivas & de Trin. Le Prince Thomas surprit la ville de Turin le 27. Juillet 1639. à la faveur de la nuit, & Madame Royale se sauva à peine avec son fils dans la citadelle, où elle fut assiégée. Cette conquête à faire, fit naître un diférend entre le Prince & les Espagnols, chacun prétendant qu'elle devoit lui apartenir. Leur mésintelligence ralentit les ataques, & dona au Comte d'Harcourt, Général des François, le tems d'acourir au secours de la Ducheſſe. Après avoir forcé, le 29. Avril 1640. les lignes du Marquis de Leganez, qui assiégeoit Cazal, & fait lever le siége de cette Place, il marcha vers Turin, & y assiégea le Prince Thomas, & quoique celui-ci eût une garnison aussi nombreuse, que l'armée qui l'assiégeoit, il le força, malgré tous les éforts du Marquis de Leganez, pour le secours de la Place, à se rendre par acord le 25. Septembre. Enfin les Princes firent leur acomodement avec la France & avec Madame Royale, & par le Traité du 14. Juin 1642. il laisserent la Régence & la tutelle à la Ducheſſe, à condition que le Prince Thomas auroit le Marquisat d'Yvrée & le Biellois, & le Cardinal, le Comté de Nice, en qualité d'Adminstrateurs durant la minorité du Duc, & que celui-ci épouseroit la Princesse Marie sa niece. Après cet acomodement, les Princes entrerent dans l'alliance de la France, & ne songerent, avec son secours, qu'à retirer des mains des Espagnols, les Places qu'ils occupoient.

La paix des Pyrénées, concluë en 1659. rétablit enfin la tranquilité dans les Etats du Duc Charle-Emanuel, qui envoya le Marquis de Ville à la tête de deux Régimens, au secours de Candie, assiégée par les Turcs, & qui vêcut

le reſte de ſes jours, en bonne intelligence avec les Puiſſances voiſines. Uniquement occupé à réparer les malheurs de la guerre, il mit ſes ſoins à rapeller l'abondance dans ſes Etats, & à y faire fleurir les Arts & le Comerce. La ville neuve de Turin eſt un monument de la paſſion, qu'il avoit d'orner ſon païs ; mais le plus conſidérable travail qu'il ait entrepris, c'eſt le chemin fameux, qu'il fit tailler dans un roc, au travers du Mont-Viſo. Cette route longue de 500. pas géometriques, aſſez haute & large pour le paſſage des mulets chargez, facilite le tranſport des marchandiſes de France en Italie, qui ne ſe pouvoit faire auparavant, que par un grand détour, & avec un extrême danger. Ce Prince qui avoit autant de piété que d'amour pour la juſtice & pour ſes ſujets, mourut le 12. Juin 1675. univerſellement regretté.

Son premier mariage fut ſtérile, & il n'eut du ſecond qu'un fils unique VICTOR AMÉ' II. qui lui ſuccéda à l'âge de neuf ans, ſous la Régence de la Ducheſſe ſa mere. Cette Princeſſe maintint l'Etat en paix. Elle avoit ménagé en 1681. le mariage du Duc avec l'Infante de Portugal ſa niéce, mais ce mariage ne ſe conclut pas, & le Duc épouſa le 10. Avril 1684. *Anne-Marie* d'*Orléans*, niéce de *Loüis le Grand*. Le Duc entreprit l'an 1686. à la ſolicitation de la France, de chaſſer les Vaudois, communément apellez *Barbets*, de leurs vallées, & cette entrepriſe coûta bien du ſang & de la peine, avant que de pouvoir être exécutée. Peu après il ſe lia avec les ennemis de la France, & s'étant trouvé en 1687. au Carnaval de Veniſe, il prit avec le Duc de Baviere & les autres Princes, des meſures pour l'exécution de la Ligue d'Auſbourg, dans laquelle il entra en 1688 *. Ses premieres démarches furent de rapeller les Vaudois, en conformité du Traité conclu à la Haye, & le 4. Juin 1690. il ſe déclara ouvertement contre la France. Ce Prince ne retira pas de cette guerre les avantages dont, ſes Alliez l'avoient flaté. Il perdit en peu de tems toute la Savoye, que conquit le Général ſaint Ruth, & ayant été batu à Stafarde, le 19. Août 1690. par M. de Catinat,

XV. 1675. Table IV. page 97.

* L'Empereur pour l'engager à entrer dans la Ligue d'Auſbourg, lui promit le titre d'*Alteſſe Royale*, que le Duc Victor-Amé I. avoit pris ; & que l'Empereur n'avoit pas encore voulu acorder aux Ducs de Savoye.

MAISON DE SAVOYE.

Savillan, Suze, Villefranche, Nice, Carmagnole & Montmelian, tomberent au pouvoir du vainqueur. En 1692. le Duc entra en Dauphiné, y prit Gap & Embrun, conquêtes qu'il abandona peu après. L'année ſuivante, après avoir pris le Fort ſainte Brigite, ſous Pignerol, il alla le 4. Octobre ataquer, proche la Marſaille, l'armée Françoiſe, comandée par le Maréchal de Catinat, & quoiqu'il fît tout le devoir d'un grand Capitaine, & même d'un ſoldat aguerri, il ne put empêcher la victoire de ſe déclarer pour les François, qui prirent tout ſon bagage & ſon artillerie, avec 104. drapeaux ou étendarts. Il ne ſe paſſa rien de conſidérable depuis cette journée malheureuſe, juſqu'à l'an 1696. que le Duc conclut, le 30. Août, ſa paix particuliere avec la France, qui lui rendit toutes ſes Places, & même Pignerol, qu'elle poſſédoit, depuis près de ſoixante-dix ans, & dont on raſa les fortifications, à condition qu'elles ne ſeroient jamais rélevées. On y joignit les trois vallées de la *Perouſſe*, de *Luzerne* & d'*Angrone*, avec une ſomme d'argent, pour le dédomager des pertes, que la guerre lui avoit cauſées. C'eſt dans ce Traité, que fut conclu le mariage de ſa fille *Marie-Adelaïde* de *Savoye*, * avec *Loüis* de *France*, Duc de *Bourgogne*, pere du Roi Loüis XV.

Lorſque Philipe de France, Duc d'Anjou, eut pris en 1701. poſſeſſion de la Courone d'Eſpagne, en vertu du Teſtament de Charle II. le Duc de Savoye le reconnut, & fit un Traité d'alliance avec les deux Courones de France & d'Eſpagne, qui le nomerent Généraliſſime de leurs Armées en Italie. En conſéquence de ce Traité, le Roi d'Eſpagne épouſa *Loüiſe-Gabriele* de *Savoye*, ſeconde fille du Duc, Princeſſe, dont l'ame vraiment royale, & le courage héroïque, furent un des plus ſolides apuis du Trône de ſon Epoux. Le Duc malgré ces alliances,

* On a fait deux remarques à ce ſujet; la premiere, c'eſt que ces deux illuſtres Epoux étoient couſins de quatorze côtez, dix deſquels formoient des empêchemens eſſentiels, qui furent levez par la diſpenſe du Pape. La ſeconde, que c'eſt une circonſtance bien glorieuſe à la Maiſon de Savoye, qu'une ſeconde *Adelaïde* vienne au bout de ſix cens ans, renouveller dans l'auguſte Maiſon de France, le ſang de Savoye, que la premiere *Adelaïde* y avoit aporté, par ſon alliance avec le Roi *Loüis le Gros*, de qui toutes les branches, qui ont regné juſqu'aujourd'hui, décendent en ligne directe.

prit

ROIS DE SARDAIGNE.

22 I. VICTOR-AME' XV. Duc de SAVOYE, né 14. Mai 1666. Roi de SICILE 1713. de SARDAIGNE 1720. abdique 3. Sept. 1730. † 31. Octobre 1732. âgé de 66. ans, r. 16. ans, ép. *Anne-Marie d'*ORLEANS, f. de Philipe de FRANCE, Duc d'ORLEANS, & d'Henriete d'ANGLETERRE, 10. Avril 1684. † 26. Août 1728. 22

23

VICTOR-AME', Prince de Piémont, né 6. Mai 1699. † 22. Mars 1715.	I. CHARLE-EMANUEL VICTOR, * Roi de SARDAIGNE, né 27. Avril 1701. ép. 1°. *Anne-Chriſtine* de BAVIERE, f. de Théodore, C. Pal. de Sultzbach, 15. Mars 1722. † 12. Mars 1723. 2°. *Polixene-Chriſtine* de HESSE-RHINFELS-ROTEMBOURG, fille d'Erneſt-Léopold, Landgrave de Heſſe-Rinfels-Rotembourg, & d'*Eléonore-Marie de Leuvenſtein*, 2. Juillet 1724. † 13. Janvier 1735. dans la 29e. année de ſon âge.	II. *Marie-Adelaide* de SAVOYE, n. 6. Décembre 1685. † 12. Février 1712. ép. LOUIS de FRANCE, D. de Bourgogne, 7. Décembre 1697.	*Marie-Anne*, n. 14. Août 1687. † 5. Août 1690.	*Marie-Loüiſe-Gabriele* de SAVOYE, n. 17. Septembre 1688. † 14. Fév. 1714. ép. PHILIPE V. Roi d'ESPAGNE, 11. Sept. 1701.	Victor-François, légitimé de SAVOYE, Marquis de Suze.	*Victoire-Françoiſe*, légitimée de SAVOYE, Marquiſe de Suze, n. 9. Fév. 1690. ép. Victor-Amedée, P. de CARIGNAN, 1714.	23

24

1. VICTOR-AME', Duc de SAVOYE, né 7. Mars 1723. † 11. Août 1725.	2. VICTOR-AME'-MARIE, D. de SAVOYE, né 26. Juin 1726.	EMANUEL-PHILIBERT de SAVOYE, Duc d'Aouſte, né 27. Mai 1731.	*Eléonore-Marie-Thereſe*, Princeſſe Royale de SAVOYE, n. 28. Fév. 1728.	*Marie-Loüiſe-Gabriele*, Princeſſe Royale de SAVOYE, n. 25. Mars 1729.	*Marie-Félicité*, Princeſſe Royale de SAVOYE, n. 20. Mai 1730.	24

* Par la grace de Dieu, Roi de Sardaigne, Duc de Savoye, de Chablais, d'Aouſte, de Genevois, & de Monferrat; Prince de Piémont, d'Achaye, de Morée & d'Oneglia; Marquis de Saluces, de Suze & d'Italie; Comte d'Aſti, de Genêve, de Nice, de Tende & de Romont; Baron de Vaud, Seigneur de Verceil, de Fribourg, de Maro, de la Prela, de Novello; Marquis de Ceve, Comte de Coconas, Prince & Vicaire perpétuel du ſaint Empire Romain en Italie, Roi de Cypre, &c.

MAISON DE SAVOYE.

prit des engagemens contraires aux deux Courones, & se déclara ouvertement en 1704. pour les intérêts de la Maison d'Autriche, qui lui promit le Montferrat, & quelques Places du Milanez à sa bienséance. La perte, que fit alors la France, à la journée de *Hochstet*, ne l'empêcha pas de pousser la guerre contre le Duc, auquel il en coûta toute la Savoye & la plus grande partie du Piémont. Turin même sa capitale fut assiégée en 1706. par le Duc de la Feüillade, mais le Prince Eugene de Savoye étant venu au secours de la Place, força les lignes des François, qui, après cet événement, évacuerent le Milanez & le Piémont. L'année suivante, le Duc fit une irruption dans la Provence, & après avoir forcé le passage du Var, vint mettre le siége devant Toulon, qu'il abandona, n'ayant pas été secondé de la flote des Alliez, comme on le lui avoit fait espérer. Les événemens des années suivantes, donerent du relâche au Duc, jusqu'au Traité de paix générale conclu à Utrecht le 11. Avril 1713. & par lequel il obtint la restitution du Duché de Savoye, & de la Comté de Nice. Il céda à la France la ville & la vallée de *Barcelonete*, avec ses dépendances, & le Roi de son côté, lui céda pour toujours, *Château-Dauphin*, les Forts d'*Exilles* & de *Fenestrelles*, avec les vallées de *Pragelas*, d'*Oux*, de *Sezane* & de *Bardonache*, de sorte que le somet des Alpes, sert de limites entre la France, le Piémont & le Comté de Nice. Par le même Traité, le Roi d'Espagne lui céda, du consentement de toutes les Puissances contractantes, l'Isle & Royaume de *Sicile*, dont il alla recevoir la Courone à Palerme, le 24. Décembre 1713. Il n'en joüit que cinq ans. La flote d'Espagne ayant envahi en 1718. la Sardaigne *,

* La Sardaigne, dont la capitale est *Cagliari*, est une des plus grandes Isles de la Mediterranée. Elle passa de la domination des Carthaginois, sous celle des Romains, ausquels les Sarasins l'enleverent dans le VIII. siécle. Ceux-ci, après l'avoir possédée pendant près de trois cens ans, en furent chassez l'an 1015. par les Genois & les Pisans.

L'Empereur Frederic II. dona le titre de Roi de Sardaigne à *Entius* son fils naturel, qui peu après eut le malheur d'être défait dans la bataille de Salseta, par les Bolonois, & de tomber entre les mains des ennemis. Les Bolonois le menerent prisonier dans leur Ville, & ne voulurent jamais lui rendre la liberté, quelque offre que leur fît l'Empercur, pour l'obtenir. Il survécut vingt-deux ans à sa disgrace, & mourut l'an 1272. sans postérité. *Sansovino.*

Les Genois & les Pisans, qui avoient chassé les Sarasins de la Sardaigne, se disputerent longtems la possession de cette Isle, par des guerres également funestes aux uns & aux autres. Le Pape Boniface,

fit l'année ſuivante, une décente en Sicile, & la ſoumit toute entiere, à l'exception de Meſſine. Alors la France & l'Angleterre s'intéreſſans pour le repos de l'Europe, obligerent les Eſpagnols à évacuer ces deux Iſles, & à remettre la Sicile à l'Empereur, qui pour dédomagement, céda au Roi Victor, l'Iſle & Royaume de Sardaigne, le 15. Août 1720. & le reconut Roi, ſous ce titre. MAISON DE SAVOYE.

Le Roi Victor fit, le 3. Septembre 1730. une abdication volontaire de la Courone, dans le Château de Rivoli, ne ſe réſervant qu'une penſion de cinquante mille écus. Il choiſit Chambéri pour le lieu de ſa retraite, & y épouſa, le 12. Septembre de la même année, la *Comteſſe* de *Saint Sebaſtien*, fille du Comte de *Cumiane*. Il lui fit préſent de cent mille écus, que le Roi ſon fils lui dona, & cette Dame en acheta le Marquiſat de *Spigno*, dont elle prit le titre. Le Roi Victor quita Chambéri le 25. Août 1731. & vint faire ſon ſéjour à Montcallier, à ſix lieuës de Turin, où ayant eu de fréquentes conférences, avec les Miniſtres du Roi ſon fils, on fut obligé, pour la tranquilité de l'Etat, de s'aſſurer de ſa perſone, la nuit du 28. au 29. Septembre 1731. Il fut conduit au Château de Rivoli, puis au Fort de la Brunette, & enfin au Château de Montcallier, où il mourut le 31. Octobre 1732. comblé de tous les éloges, qui ſont dûs à la valeur & à l'art de gouverner.

Je ne dirai rien du Roi CHARLE-EMANUEL-VICTOR, qui regne ſi glorieuſement, depuis l'abdication du Roi ſon pere. La ſageſſe de ſon gouvernement fait mieux ſon éloge que tout ce qu'on en pouroit publier. On peut voir dans la Table IV. page 97. ſes titres, & les enfans qu'il a eu de ſes deux mariages.

Branche *de Carignan.*

ELLE a pour tige, le Prince THOMAS-FRANÇOIS de Savoye, le dernier des fils du Duc *Charle-Emanuel*, TABLE V. page 100. & 101.

pour les mettre d'accord, & épargner le ſang de leurs citoyens, en leur ôtant ce ſujet de diſpute, en fit libéralement donation au Roi d'Aragon, à qui il permit de la conquerir. Les Genois & les Piſans, eurent beau proteſter contre la validité d'une pareille donation, ils ne ſe trouverent pas les plus forts, & l'Iſle paſſa dans le XIV. ſiécle, ſous la Monarchie d'Aragon, à laquelle elle reſta unie juſqu'en 1708. que les Flotes Angloiſe & Hollandoiſe, la prirent ſur les Eſpagnols, & la remirent à l'Empereur.

Table V.

20 THOMAS-FRANÇOIS de SAVOYE, Prince de CARIGNAN, fils † 22. Janvier 1656. ép. MARIE de BOURBON, fille de Comteſſe de *Montafié*, 10. Octobre 1624.

21 EMANUEL-PHILIBERT-AMEDE'E de SAVOYE, Prince de CARIGNAN, n. ſourd & muet, 22. Août 1631. † 25. Avril 1709. âgé de 78. ans, ép. *Ange-Catherine* d'EST, fille de Borſe, Prince de MODENE. 1684.

JOSEPH-EMANUEL-JEAN, né 1631. † 12. Juin 1656.

AMEDE'E & FERDINAND, † jeunes.

Charlote, † jeune.

22 VICTOR-AMEDE'E de SAVOYE, Prince de CARIGNAN, &c. né 29. Février 1690. ép. *Victoire-Françoiſe*, légitimée de SAVOYE, Marquiſe de SUZE, fille de Victor-Amédée, Roi de Sicile, 7. Nov. 1714.

THOMAS-JOSEPH, né Mai 1696. † 12. Sept. 1715.

Iſabelle-Loüiſe de SAVOYE, née le 14. Mars 1687.

Marie-Victoire de SAVOYE, née 12. Juillet 1688.

LOUIS-THOMAS de SAVOYE, C. de SOISSONS, né le 15. Décembre 1658. † 24. Août 1702. ép. *Uranie* de la CROPTE, fille de N. de la Cropte, Seigneur de *Beauvais*, 17. Décembre 1682.

PHILIPE de SAVOYE, né 8. Avril 1659. † à Paris en 1693.

23 VICTOR-AMEDE'E de SAVOYE, né le 11. Mai, † 27. Octobre 1716. âgé de 6. mois.

LOUIS-VICTOR de SAVOYE, né à Paris le 17. Septembre 1721.

Anne-Thereſe de SAVOYE, née le premier Novembre 1717.

EMANUEL de SAVOYE, Comte de SOISSONS, Chevalier de la Toiſon d'Or, Lieutenant Général Feldt-Maréchal des Armées de l'Empereur, Colonel d'un Régiment de Cuiraſſiers, & Gouverneur d'Anvers, né le 8. Décembre 1697. † 28. Décembre 1729. ép. *Thereſe-Anne* de LICHTENSTEIN, fille de Jean Adam, Prince de LICHTENSTEIN & du Saint Empire, Duc de Niclaſbourg, née en 1694. mariée 24. Octobre 1713.

24 EUGENE-JEAN-FRANÇOIS de SAVOYE, Comte de SOISSONS, Colonel d'un Régiment de Cuiraſſiers au ſervice de l'Empereur, & Chevalier de la Toiſon d'Or, né 23. Septembre 1714. † 24. Novembre 1734.

puîné de CHARLE-EMANUEL, Duc de SAVOYE, né 21. Décembre 1596. 20
CHARLE de BOURBON, Comte de SOISSONS, & d'Anne,
† 3. Juin 1692. âgée de 86. ans.

EUGENE-MAURICE de SAVOYE, Comte de SOISSONS, né 3. Mai 1633. † 7. Juin 1673. ép. *Olimpie* MANCINI, fille de D. Michel Laurent MANCINI, Gentilhomme Romain, & de *Jeronime Mazarini*, 2. Février 1657. † à Bruxelles le 10. Oct. 1708. — *Loüise-Chriſtine* de SAVOYE, † 7. Juillet 1689. ép. Ferdinand Maximilien, Margrave de BADE. 21

LOUIS-JULE de SAVOYE, n. 2. Mai 1660. tué le 13. Juillet 1683. par les Tartares en Hongrie.	EMANUEL de SAVOYE, né 16. Octobre 1662. † 22. Avril 1676.	EUGENE-FRANÇOIS de SAVOYE, dit le PRINCE EUGENE, Vicaire de l'Empire en Italie, Premier Miniſtre de la Conférence de l'Empereur, Conſeiller d'Etat effectif, Préſident du Conſeil de Guerre, & de celui des Pays-Bas Autrichiens, ſégeant à Vienne, Lieutenant Général des Armées de l'Empereur, Maréchal de Camp de celles du ſaint Empire, Colonel d'un Régiment de Dragons, Chevalier de la Toiſon d'Or, né le 18. Octobre 1663.	*Marie-Jeanne-Baptiſte* de SAVOYE, dite Mademoiſelle de SOISSONS, née le 1. Janvier 1665. † à Lauſane en Juin 1730.	*Loüiſe-Philiberte* de SAVOYE, dite Mademoiſelle de CARIGNAN, née 26. Novembre 1667.	*Françoiſe* de SAVOYE, née 24. Octobre 1668. † 24. Février 1671.	22

MAURICE de SAVOYE, Prince de CARIGNAN, né 29. Janvier 1690. † à Barcelone 25. Mars 1710.	EUGENE de SAVOYE, n. 4. Juillet 1692. † en Eſpagne.	N. de SAVOYE, dit le Chevalier de SOISSONS, né en Mars 1667. † à Londres, de la petite verole, le 8. Mars 1712.	*Anne-Victoire* de SAVOYE, dite Mademoiſelle de SOISSONS, née 13. Septembre 1683.	*Thereſe-Anne* de SAVOYE, dite Mademoiſelle de CARIGNAN, née 10. Novembre 1686.	23

24

MAISON DE SAVOYE.

Porte de *Savoye moderne* sur le tout, parti de la *Croix* de *Savoye*, à la bordure engrelée d'argent ; & de *Bourbon-Soissons*, qui est de *France*, au bâton de gueules racourci & péri en bande, à la bordure de gueules.

qui lui dona en apanage la Principauté de *Carignan*. Sa vie fut un exercice presque continuel des armes, où il s'aquit beaucoup de réputation, quoiqu'il n'y fût pas toujours heureux. Etant venu en France en 1624. il épousa, le 10. Octobre de la même année, *Marie de Bourbon*, laquelle après la mort du Comte de Soissons son frere, tué en 1641. à la bataille de Sedan, hérita du Comté de Soissons. Mécontent du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit n'avoir pas pour lui tous les égards dûs à un Prince de son rang, il se retira de France l'an 1634. & se jetta, avec le Cardinal Maurice son frere, dans le parti de l'Espagne, ce qui le broüilla avec le Duc son frere, qui le priva de son apanage. Le Roi Catholique le fit Général de son Armée de Flandres, & ce fut lui qui, par ordre de la Cour de Vienne, surprit Treves l'an 1635. & en enleva l'Electeur, qui étoit allié de la France. La disgrace, qu'il eut la même année, à la bataille d'Avein, ne l'empêcha pas d'avancer en Picardie, & de s'y rendre maître de Corbie & de quelques autres Places.

La mort du Duc de Savoye, le fit retourner en Piémont l'an 1638. pour avoir la Régence de l'Etat, pendant la minorité de ses neveux : il s'unit pour cet éfet avec le Cardinal Maurice son frere, & chercha l'apui des Espagnols, ce qui causa une guerre civile, qui dura jusqu'en 1642. que les deux Princes de Savoye firent leur paix avec la France, & avec la Ducheſſe leur belle-sœur. Le Prince Thomas fut alors déclaré Général des Armées de France en Italie, & il chassa de Piémont les Espagnols, qu'il y avoit introduits.

Après la retraite du Prince de Condé, chez les Espagnols, le Prince Thomas fut pourvû en sa place, de la Charge de Grand-Maître de la Maison du Roi, dont il ne joüit que deux ans. Comme il étoit ocupé au siége de Pavie, il fut ataqué d'une maladie dont il mourut à Turin, où il s'étoit fait transporter, le 22. Janvier 1656., laissant, outre une Princesse mariée au Margrave de Bade, trois Princes, dont le second ne survécut que six mois à son pere. Des deux autres, le dernier, savoir, EUGENE-MAURICE de Savoye, a fait la branche dite de *Soissons* ; l'aîné EMANUEL-PHILIBERT-AME', a continué la branche de *Carignan*.

Ce dernier Prince étoit né ſourd & muet, mais la nature avoit en quelque ſorte réparé ce défaut, par une ſagacité d'eſprit extraordinaire. Un Eſpagnol nommé *Ramire de Carion* trouva le moyen de le faire parler, mais avec une très-grande difficulté. Le Duc de Savoye fit ce Prince Chevalier de l'Anonciade, Gouverneur & Lieutenant Général du Comté d'Aſti. Il mourut à l'âge de ſoixante-dix-huit ans, le 25. Avril 1709. laiſſant entr'autres enfans VICTOR-AME', Prince de Carignan, Colonel Général des Gardes de Savoye, Général des Places dans le Milanois, apartenantes au Roi de Sardaigne ; il fut créé Chevalier de l'Anonciade en Décembre 1696. Il eſt actuellement en France, & a fait en 1734. la campagne ſur le Rhin en qualité de Lieutenant Général des Armées de France & de Savoye, & y a doné des preuves de ſon habileté dans l'Art militaire. MAISON DE SAVOYE.

Branche *de Soiſſons*.

EUGENE-MAURICE, troiſiéme fils du Prince Thomas, étoit deſtiné pour l'Egliſe, mais après la mort de ſon frere *Joſeph-Emanuel*, il quita l'an 1656. cet état & prit le titre de *Comte de Soiſſons*, du chef de ſa mere, héritiére de cette branche de Bourbon ; ce qui l'atacha à la France, qu'il ſervit avec gloire, en qualité de Lieutenant Général des Armées du Roi. Ses ſervices lui firent obtenir la Charge de Colonel Général des Suiſſes & des Griſons, avec le Gouvernement de Champagne & de Brie. *Table V. page* 101.

Ce fut en ſa faveur, que le Roi érigea l'an 1662. la Terre d'Yvoy * en Duché ſous le nom de *Carignan*. Il avoit épouſé en 1657. *Olympie Mancini*, niéce des Cardinaux, François-Marie Mancini, & Jule-Mazarini, laquelle fut faite Surintendante de la Maiſon de la Reine. Après la mort du Prince ſon époux, qui ariva le 7. Juin 1673. elle ſe retira à Bruxelles, ou elle eſt morte le 10. Octobre 1708. mere de trois Princeſſes & de cinq Princes, dont l'un mourut en 1676. à quatorze ans, & le ſecond, ſavoir PHILIPE de Savoye, entra dans l'Ordre de Malthe, & fut pourvû par le Roi des Abayes de *S. Pierre* de *Corbie*, de *S. Médard* de *Soiſſons*, & de *N. D. du Gard*. Ce Prince mourut à Paris

* Elle eſt ſituée dans le pays de Luxembourg.

MAISON DE SAVOYE.

l'an 1693. à l'âge de trente-quatre ans. Ses freres furent également distinguez par leur valeur. LOUIS-JULE, dit le *Chevalier de Savoye*, fut pourvû en 1678. du Gouvernement de Saluces par le Duc de Savoye, & s'atacha au service de l'Empereur, qui lui dona un Régiment de Dragons, à la tête duquel il se signala contre les Turcs en Hongrie. Comme il ataquoit un parti de Tartares, son ardeur l'emporta, & se trouvant séparé des siens, il reçut à la tête une blessure, dont il mourut le 13. Juillet 1683. âgé de vingt-trois ans.

Son frere puîné, EUGENE-FRANÇOIS, si conu sous le nom de PRINCE EUGENE, par les victoires, qui ont immortalisé la gloire de son nom, fut d'abord apellé le *Chevalier de Carignan*, puis l'*Abé de Savoye*, ayant les Abayes de Casanove & de S. Michel de la Cluse. Il quitta l'habit Ecclésiastique & alla servir dans les guerres de Hongrie. La défaite de trente mille Ottomans au passage du Tibisque près de Zeuta, du 11. Septembre 1697. fut le coup d'essai de ce Héros, qui s'est rendu si célebre à la tête des Armées de l'Empereur, depuis le comencement de ce siécle. C'est à sa valeur & à sa sage conduite, que l'Empereur est redevable de plusieurs Provinces, dont il a augmenté ses Etats héréditaires. Ce Prince, après avoir fait avec succès la guerre contre la France & contre l'Empire Ottoman, a eu la gloire de la terminer avec ces deux Puissances, par les Traitez de *Rastadt* & de *Bade* en 1714. & de *Passarovvits* en 1718.

LOUIS-THOMAS de Savoye, Comte de *Soissons*, Chevalier de l'Anonciade, frere aîné des précédens, servit d'abord le Roi, fut Maréchal de ses Camps & Armées, & Colonel du Régiment de Soissons. Il passa l'an 1695. au service de l'Empereur, à la sollicitation du Duc de Savoye. Il servit en qualité de Général d'Artillerie au siége de Landau, où ayant reçu deux blessures au bras, on fut obligé de le lui couper, & neuf jours après cette opération, il mourut dans sa quarante-quatriéme année le 14. Août 1702. Il avoit épousé *Uranie* de la *Cropte-Beauvais*, * Fille d'honneur de Madame, & fille de François de la *Cropte*, Chevalier Seigneur de *Beauvais*, Mestre de Camp de Cavalerie, en 1649.

* Cette alliance déplut infiniment à toute la Maison de Savoye, à cause de la disproportion de la naissance, quoique cette Demoiselle fût d'une très noble &

De

De ce mariage étoit iſſu, entre autres enfans, EMANUEL de Savoye, Comte de Soiſſons, dont le fils unique EUGENE-JEAN-FRANÇOIS de Savoye, qui faiſoit toute l'eſpérance de cette branche, eſt mort à l'âge de vingt ans, le 24. Novembre 1734.

Branche *de Nemours.*

PIERRE de Savoye, fils puîné de PHILIPE *Sans Terre* Duc de Savoye, fut nommé dès l'âge de cinq ans à l'Evêché de Geneve, qu'il quita en 1510. ayant acompagné l'année précédente, le Roi Loüis XII. dans ſon expédition d'Italie, & s'étant trouvé à la bataille d'Agnadel, où il combatit fort courageuſement. Le Duc de Savoye ſon frere lui dona pour apanage, le Comté de Genevois, avec les Baronies de Faucigni & de Beaufort. Il s'atacha enſuite à la Cour de l'Empereur Charle V. & revint en France atiré par les graces du Roi François I. ſon neveu, qui lui dona l'an 1528. le Duché de *Nemours*, rachetable de cent mille francs. Il avoit été doné auparavant à ſa ſœur *Philberte* lorſqu'elle épouſa *Julien de Médicis*. Le Duc de Nemours mourut le 21. Novembre 1533. âgé de quarante-deux ans, laiſſant deux enfans en bas âge, ſavoir *Jeanne* qui épouſa dans la ſuite le Duc de Mercœur, & JAQUE de Savoye qui devint un des Princes de ſon ſiecle des plus acomplis. Il parut à l'âge de quinze ans à la Cour de France, où ſon mérite, autant que ſa naiſſance, le mit en grande conſidération, & lui procura le Gouvernement des Provinces de

De *Savoye ancien* qui eſt de gueules à la croix d'argent à la bordure componée d'or & d'azur pour brizure.

Deviſe, SUIVANT SA VOYE.

Les derniers Ducs de Nemours prirent l'Ecu de Savoye moderne, & ſur le tout, l'Ecuſſon ci-deſſus avec brizure.

ancienne Maiſon de Périgord, qui porte d'azur à la bande d'or, acompagnée de deux fleurs de Lys de même, une en chef, & l'autre en pointe. En l'an 1416. il y avoit un *Bertrand de la Cropte*, Evêque de Sarlat, qui mourut le 26. Octobre 1446. & dans le dernier ſiecle il y en eut un, *François de la Cropte*, Chevalier de Malthe, Commandeur du Cap François 1634. puis Sénéchal de Périgueux. Il étoit frere de *Loüiſe de la Cropte*, femme de *Pons de Salignac de la Mothe-Fénélon*, & mere du célebre Archevêque de Cambrai. On trouve que cette Maiſon de la Cropte a eu des alliances avec les plus nobles des Provinces d'au-delà de la Loire; telles que celles de Rouffignac, de la Porte-de-Fleurat, de Sanſac, d'Abzac, de Bruzac, de Pons & de la Tour. Une *Françoiſe de la Cropte*, fille de Jean de la Cropte, Seigneur de Lanquais, épouſa le 24. Août 1483. Charle de Pons, Seigneur de Saint Maurice, & ſa petite niéce, *Marguerite de la Cropte*, Dame de *Lanquais*, fut mariée le 3. Juillet 1536. avec Gilles de la Tour, Seigneur de Limeüil, de la Maiſon des Vicomtes de Turene, conus aujourd'hui ſous le titre de Ducs de Boüillon.

Hiſt. de Turene, p. 196.

MAISON DE SAVOYE.

Dauphiné, Lionois, Forez, Beaujolois & Auvergne. C'eſt principalement à ſon habileté, ſi l'on en croit Varillas, que le Roi Henri II. dut le ſuccès de l'expédition, qui le rendit maître de Metz, Toul & Verdun. Il ſe ſignala à la défenſe de la premiere de ces Places, contre l'Armée Impériale, & aux combats de Dourlens & de Renti en 1554. Il ſervit l'année ſuivante au ſiége d'Ulpian en Piémont, ſous le Duc de Guiſe, en qualité de Colonel Général de la Cavalerie. Au comencement des troubles il ſortit de France, parce qu'on avoit découvert qu'il avoit voulu enlever le Duc d'Anjou frere de Charle IX. Il fut rapellé bientôt après, & ſervit utilement contre ceux de la Religion; il leur enleva Vienne, où il défit le Baron des Adrets, qu'il ramena enſuite dans le parti du Roi, & contribua à mettre en ſûreté Charle IX. contre les deſſeins des Religionaires prêts à l'inveſtir dans Meaux. Il mourut le 19. Juin 1585. à Aneci dans le Foſſigni, moins de vieilleſſe, *dit M. de Thou l.* 81. que d'épuiſement, à cauſe des douleurs continuelles de la goute, dont il étoit ataqué dans toutes les parties de ſon corps. C'étoit un Prince d'un grand ſens & d'une grande ame, ajoûte cet Auteur, mais qui dans ſa jeuneſſe avoit un peu trop aimé le plaiſir. Ce fut, à ce qu'on croit, la cauſe de cette cruelle goute, qui le tint au lit preſque tout le tems qu'il vécut. Pour diſſiper ſon mal, il s'apliqua à rechercher les ſecrets de la nature, à fondre & mêler les métaux, à la Peinture, à la Sculpture & à l'Architecture. Ces diférentes ocupations rempliſſoient tour à tour ſes heures de loiſir, qu'il employa encore à faire bâtir ſa belle maiſon de Verneüil en Beauvoiſis. Il avoit épouſé par paroles de préſent *Françoiſe* de *Rohan*, Dame de la *Garnache*, fille de *René I.* de *Rohan*, Prince de *Leon*, & d'*Iſabelle* d'*Albret*; & quoiqu'il en eût eu un fils, il l'abandona. Ce fut la matiere d'un grand procès. Françoiſe de Rohan demanda juſtice de l'afront, que lui faiſoit le Duc de Nemours, & ſoutenoit la validité de ſon mariage. Le Roi de Navare, dont elle étoit proche parente, prit hautement la défenſe de ſes intérêts; mais après la mort de ce Prince, le Duc de Nemours fit décider la choſe en ſa faveur. Le Pape caſſa ce mariage, comme clandeſtin; & le Parlement de Paris déclara en 1566. illé-

Le Laboureur Additions aux Mémoires de Caſtelnau.

Il s'appelloit HENRI de Savoye, & porta le titre de *Comte* de *Genevois*.

Thou. l. 39.

DUCS DE NEMOURS.

17 PHILIPE de SAVOYE, Duc de NEMOURS, troisiéme fils de PHILIPE I. Duc de SAVOYE, & de Claudine de BROSSE, né en 1490. † 21. Novembre 1533. ép. *Charlote* d'ORLEANS-LONGUEVILLE, fille de Loüis, Duc de Longueville, 1528. † 1549. 17

18 JACQUE de SAVOYE, Duc de NEMOURS, né le 12. Octobre 1531. † 19. Juin 1585. ép. *Anne* d'EST de FERRARE, veuve de François de Loraine, Duc de Guise, & fille d'Hercule II. Duc de Ferrare, & de Renée de France, 1566. † 7. Mai 1607.

Jeanne de SAVOYE, n. 1532. † 1568. ép. Nicolas de LORAINE, Duc de MERCOEUR.

Philipe, Abé de Pignerol, fils nat. † 1567. 18

19 CHARLE-EMANUEL, Duc de NEMOURS, né 1567. † s. al. 13. Août 1575.

HENRI de SAVOYE, Marquis de S. SORLIN, D. de NEMOURS, n. 1572. † 10. Juil. 1632. ép. *Anne* de LORAINE, fille & héritiere de Charle D. d'AUMALE, 1618. † 1638.

Henri de SAVOYE, C. de GENEVOIS, † 1596. 19

20 EMANUEL-PAUL, † âgé de 8. ans.

LOUIS de SAVOYE, Duc de NEMOURS, né 1630. † s. al. 26. Sept. 1641.

CHARLE-AME' de SAVOYE, D. de NEMOURS, n. en Avril 1624. † le 30. Juillet 1652. ép. *Elisabeth* de BOURBON-VENDÔME, fille de Cesar de Bourbon, Duc de Vendôme, & de Françoise de Loraine, 1643. † 1664.

HENRI de SAVOYE, D. de NEMOURS, né 1625. † 14. Janvier 1659. ép. *Marie* d'ORLEANS-LONGUEVILLE, f. de Henri II. D. de Longueville.

N. fils nat. Abé de Saint Rambert 1er Aumonier du D. de Savoye, † 26. Août 1679.

Samuel de NEMOURS, Seigneur de *Villeman*. 20

21 Deux Princes † en bas âge.

MARIE-JEANNE-BAPTISTE de SAVOYE, née le 11. Novembre 1644. † 15. Mars 1724. ép. CHARLE-EMANUEL II. Duc de SAVOYE, 20. Mai 1665. † 1675.

MARIE-FRANÇOISE-ELISABETH de SAVOYE, née le 21. Juin 1646. † 27. Décembre 1683. ép. 1°. Alfonse VI. Roi de PORTUGAL, 1666. 2°. D. Pedre de PORTUGAL, son beau-frere, 1668. † 9. Décembre 1706. 21

MAISON DE SAVOYE.

gitime l'enfant qui en étoit né, sans aucun égard pour l'illustre naissance de sa mere, en faveur de laquelle le Roi Henri III. érigea l'an 1579. *Loudun* en Duché, & elle s'apella depuis Ducheſſe de Loudunois.

Le Duc aussitôt après la décision de ce Procès épousa *Anne d'Est*, veuve du Duc de Guise, & fut pere de deux Princes, qui furent également distinguez par leur valeur & par leur beauté. L'aîné qui fut CHARLE-EMANUEL, Duc de Nemours & de Genevois, Chevalier de l'Anonciade, assista son pere au lit de la mort, & en reçut entr'autres avis salutaires, celui-ci : *Mon fils, ne prenez aucune part dans les troubles domestiques dont j'ai entendu parler, & que j'ai vû naître. N'ayez pas l'imprudence de vous prêter aux desseins ambitieux de ceux qui par mon mariage, sont devenus vos freres ; j'en crains les suites, & je prévois qu'elles seront funestes à la France, & causeront la perte de ceux qui en sont les auteurs. Telles sont mes dernieres volontez : si vous négligez de vous y conformer, le Ciel ne vous bénira point, & moi-même, en vertu de mon pouvoir paternel, je vous donne ma malédiction.*

Thou. l. 81.

Charle-Emanuel oublia bientôt de si sages avis. La reconoissance pour les bienfaits du Roi, qui l'avoit gratifié du Gouvernement de Lionois, Forez & Beaujolois, auroit encore dû le retenir dans la fidélité qu'il lui devoit ; mais son alliance avec les Guises, l'entraîna dans le parti contraire. Il fut arêté en 1588. aux Etats de Blois, comme un des principaux Ligueurs ; il s'échapa de prison, & vint à Paris, dont les Ligueurs lui confierent le Gouvernement, à la place du Duc d'Aumale, & après l'avoir défendu contre le Roi Henri IV. il s'en alla dans son Gouvernement de Lionois, & forma le dessein de se rendre maître de Lion ; le Duc de Maïenne son frere uterin en empêcha l'exécution en le faisant arêter l'an 1593. Il fut enfermé dans le Château de Pierre-Encise, d'où il se sauva en 1594. passa en Italie pour obtenir du secours des Espagnols, & y ayant apris la perte des villes de son parti, il se retira à Aneci, plein de dépit & de chagrin, & y mourut le 13. d'Août 1595. sans alliance. Il eut pour héritier, son frere HENRI de Savoye, qui avoit porté jusqu'alors le titre de *Marquis de Saint Sorlin.* Le Duc de Savoye le fit en 1585. Chevalier de l'Anonciade,

& lui confia en 1588. la conduite de ſes troupes, à la tête deſquelles il ſe ſaiſit de Carmagnoles & de Saluces. Les Princes de Loraine l'engagerent dans le parti de la Ligue, d'où les conſeils de ſa mere le retirerent pour le faire rentrer dans l'obéiſſance & dans les bonnes graces du Roi, qui lui dona le gouvernement de Dauphiné. Il obtint l'an 1600. permiſſion de ſe retirer à Aneci, pour ne pas prendre part à la guerre contre le Duc de Savoye. Sur quelques mécontentemens qu'il en eut, il prit lui-même en 1615. les armes contre le Duc, avec lequel la France le racomoda, l'année ſuivante, par l'entremiſe du Marquis de Bellegarde. L'alliance qu'il prit en 1618. avec *Anne* de *Loraine*, fille & héritiere de *Charle*, Duc d'*Aumale*, fit entrer dans ſa Maiſon les Duchez d'*Aumale* & de *Chartres*.

LOUIS de Savoye ſon fils & ſucceſſeur fut enlevé, l'an 1641. par une mort prématurée à l'âge de vingt ans, étant au ſiége d'Aire. Ses titres paſſerent à ſon frere CHARLE-AME', qui ſoutint par de grandes qualitez la réputation de ſes ancêtres. Après avoir ſervi volontaire à pluſieurs ſiéges, il fut en 1646. Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, & ſervit en cette qualité aux ſiéges de Courtrai & de Mardick, il fut bleſſé à la jambe dans ce dernier. Durant les troubles qui agiterent la minorité de Loüis XIV. il reçut à l'attaque du Fauxbourg Saint Antoine en 1652. neuf mouſquetades dans ſes armes, dont deux le bleſſerent à la main. Il avoit amené des Pays-Bas les troupes du Prince de Condé avec le ſecours des Eſpagnols. La jalouſie du commandement de ces troupes, jointe à une jalouſie d'amour, fit naître entre le Duc de Nemours & le Duc de Beaufort ſon beau-frere, une querelle, qu'ils voulurent terminer par un duel à coups de piſtolet. Il ſe fit à la porte de Richelieu, & le Duc de Nemours y fut tué le 30. Juillet 1652. Il ne laiſſa que deux Princeſſes, ſavoir, *Marie-Jeanne-Baptiſte*, mere du feu Roi de Sardaigne; & *Marie-Françoiſe-Eliſabeth*, qui a été Reine de Portugal.

Comme il ne reſtoit de cette branche que leur oncle HENRI de Savoye, qui étoit Archevêque de Reims, ſans être engagé dans les Ordres, il quita l'état Eccléſiaſtique pour ſe marier, afin de continuer la poſtérité de cette

MAISON DE SAVOYE.

branche ; mais ſon mariage avec *Marie d'Orleans-Longueville* ayant été ſtérile, elle s'éteignit en ſa perſone, le 14. Janvier 1659. Ses deux niéces furent ſes héritieres : elles vendirent en 1689. le Duché de Nemours au Roi, qui le dona pour partie d'apanage, à Philipe de France ſon frere.

Branche *de Vaud*.

LE pays de VAUD eſt ſitué dans la Suiſſe, & faiſoit autrefois partie du Royaume de la Bourgogne Tranſjurane, d'où il paſſa ſous la domination des Comtes de Bourgogne, après l'extinction de race maſculine des Rois de Bourgogne, demeurant cependant ſous la ſouveraineté des Empereurs de la Maiſon de Franconie, héritiers de ce Royaume, auſquels ils faiſoient homage, non en leur qualité d'Empereurs, mais à cauſe de celle des Rois de Bourgogne. Cependant l'Empereur Lothaire, quoique d'une autre famille, voulut exiger cet homage de Renaud III. Comte de Bourgogne, qui l'ayant refuſé, l'Empereur le déclara déchu de tous ſes Etats, & dona le titre de Comte de Bourgogne à Conrad Zeringhen, avec tout ce qui étoit entre le Mont-Jura & les Alpes, & par conſéquent le pays de Vaud, qui y eſt compris. Berthold IV. fils de Conrad, par l'acomodement qu'il fit avec l'Empereur Fréderic Barberouſſe, qui avoit épouſé Béatrix, fille & héritiere de Renaud, Comte de Bourgogne, obtint de ce Prince, en renonçant au titre de Comte de Bourgogne, celui de Vicaire de l'Empire ſur les Evêchez de Genêve, de Lauſane & de Sion, avec le pays de *Vaud*, qui avoit été doné à ſon pere. Son fils Berthold V. étant mort en 1218. ſans enfans, ſes deux ſœurs *Agnès* & *Anne* de *Zeringhen* partagerent la ſucceſſion fraternelle. La premiere eut les biens ſituez dans le Briſgau & dans la forêt noire ; & la ſeconde eut le pays de Vaud, Lauſane & le Valais. Elle avoit épouſé Wernier, Comte de Kibourg, duquel nâquirent Wernier II. & Herman. Ces deux freres vendirent l'an 1225. à Aimon, Seigneur de Faucigni, la Baronie de Vaud, avec l'Avoüerie ou protection de la ville de Lauſane, & ce qui leur apartenoit en

Fr. Aug. de la Chieza, Cor. Real. de Savoye.

BARONS DE VAUD.

10	11	12
	Second lit.	
LOUIS de SAVOYE, Baron de VAUD, né en 1250. troisiéme fils de Thomas II. de SAVOYE, Comte de Maurienne, & de Béatrix de FIESQUE, † en Janvier 1302. ép. 1°. *Adeline*, fille de Mathieu II. Duc de LORAINE. 2°. *Jeanne* de MONTFORT, fille de Philipe, Comte de Caſtre, Seigneur de la Ferté-Alets, veuve de Gui VI. Comte de Forez; elle teſta en 1293. 3°. l'an 1301. *Iſabeau* d'AULNAY, fille de N. d'Aulnay, Seigneur de Lauro, & de Marigliano, au Royaume de Naples. Elle étoit veuve de Charle de Merlo, Seigneur de Drueſte en Sicile, ſœur de Robert d'AULNAY, Chevalier, Seigneur de Lauro, & tante de Marguerite d'Aulnay, que Bertrand de Baux, C. de Monteſcayoſe, de Squillau, & d'Andice, épouſa en 1321. après le décès de Béatrix de Sicile ſa femme. Iſabeau mourut le 30. Octobre 1341.	LOUIS II. de SAVOYE, Baron de VAUD, † en 1350. épouſa le 9. Juillet 1309. *Iſabeau* de CHALON, Dame de Joigni, fille de Jean de CHALON, Seigneur d'ARLAY, & de Marguerite de *Bourgogne-Comté*. PIERRE de SAVOYE, tué à Rome en 1312. *Catherine* de SAVOYE, † ſ. al. *Blanche* de SAVOYE, ép. Guillaume, Seigneur de GRANSON. *Iſabelle* de SAVOYE. *Léonor* de SAVOYE, † 1335. ép. Raoul, C. de NEUCHATEL. *Marguerite* de SAVOYE, † en 1344. ép. 1°. Jean de CHALON, Seigneur de VIGNORI, 2°. Simon de SARREBRUCK, Sire de COMMERES. *Jeanne* de SAVOYE, † 1338. ép. Guillaume de JOINVILLE, Seigneur de GEX. *Béatrix* de SAVOYE, † 1338. ép. Geoffroi, Seigneur de CLERMONT en Dauphiné.	JEAN de SAVOYE, Baron de VAUD, † ſ. l. avant ſon pere, ép. 1°. *Jeanne* de MONTBELLIARD, fille de Jean de Montbelliard, Seig. de Montfaucon, & d'Agnès de Darney, Dame de Villaſans. 2°. *Marguerite* de CHALON, Dame de Touci, fille de Jean II. de CHALON, C. d'Auxerre & de Tonnerre, & d'Alix de Montbelliard. *Catherine* de SAVOYE, Barone de VAUD, ép. 1°. en 1333. Azon VISCONTI, Seigneur de MILAN. 2°. 1340. Raoul de BRIENNE, Comte d'Eu & de Guines. 3°. Guillaume de FLANDRES, Comte de NAMUR.

D'or à un Aigle de ſable, de trois pendans de gueules, brochant ſur le tout pour briſure.

MAISON DE SAVOYE.

cette Ville de la juriſdiction temporelle. Le Contrat de cette Vente ſe conſerve, (comme l'aſſure François-Auguſtin de la Chieza, dans ſa Courone Royale de Savoye,) dans les Archives de Chamberi. Aimon, Seigneur de Faucigni & de Vaud, n'eut que trois filles. Il inſtitua pour ſon héritiere *Agnès*, qui étoit l'aînée, & femme de Pierre, Comte de Savoye. Elle eut pour fille unique, *Beatrix de Savoye*, héritiére des biens maternels, qu'elle porta dans la Maiſon des Dauphins, par ſon mariage avec Guigues, Dauphin de Viennois. Beatrix ayant perdu ſon mari & ſon fils, n'avoit pour unique héritiere que ſa fille *Anne*, mariée à Humbert de la Tour du Pin, qui du chef de ſa femme, devint Dauphin de Viennois & Baron de Faucigni. Beatrix peu contente de la manière, dont ſa fille & ſon gendre en uſoient avec elle, ſe retira vers Amé V. Comte de Savoye, ſon couſin germain, & en reconoiſſance des bons traitemens qu'elle en reçut, elle lui fit donation, le 5. Mars 1292. de tout ce qui pouvoit lui apartenir de l'hérédité paternelle, ce qui fut le ſujet d'une ſanglante guerre avec le Dauphin.

La Baronie de Vaud étant venuë de cette maniere entre les mains d'Amé V. Comte de Savoye, il la dona à ſon frere puîné LOUIS de Savoye, en s'en réſervant à lui & à ſes ſucceſſeurs, la ſouveraineté. Loüis de Savoye, qui a fait la branche de Vaud, ſervit à l'âge de ſeize ans avec ſes freres aînez, & demeura priſonier avec eux, dans la bataille que perdirent ſes oncles, Pierre, Comte de Savoye, & Philipe de Savoye, Archevêque de Lyon, contre les Aſteſans & ceux de Turin, l'an 1266. Lorſqu'il eut recouvré ſa liberté, il ſuivit le Roi ſaint Loüis en ſa derniere expédition d'Afrique, & après la mort de ce Prince, il repaſſa en France, & acompagna Charle d'Anjou, Roi de Naples, dans les guerres qu'il eut à ſoutenir contre les Aragonois. Il mourut à Naples l'an 1302 *.

* M. Guichenon met au nombre des enfans de Loüis, une *Iſabeau* de *Savoye*, qu'il dit, née d'*Adeline* de *Loraine*, & avoir été mariée avec *Humbert III.* Seigneur de *Montluel*, alliance qui ne peut être véritable, étant contraire à la chronologie. Car Loüis de Savoye ne fut marié que vers l'an 1281. avec Jeanne de Montfort, & Humbert III. Seigneur de Montluel, avoit déja un fils de même nom que lui, qui étoit caution des conventions matrimoniales de Guye de Bourgogne, avec Thomas III. Comte de Savoye, en 1274. & *Gui* de Montluel ſon petit-fils, ſe

Loüis II.

Loüis II. de Savoye, Baron de Vaud, reçut l'an 1302. de ſon oncle Amé le Grand, le *Bugey* & le *Valromey* en augmentation d'apanage. Il ſuivit avec Pierre de Savoye ſon frere, l'Empereur Henri VII. en ſon voyage d'Italie & de Rome, où Pierre fut tué l'an 1312. avec l'Evêque de Liége, dans une ſédition qui s'y éleva, entre les gens de l'Empereur & les Partiſans de Robert, Roi de Naples. Loüis après avoir aſſiſté au couronement de l'Empereur à Milan, fut un des principaux Chefs de l'armée, que le Comte de Savoye ſon oncle, envoya l'an 1314. contre le Dauphin de Viennois. Il mena enſuite du ſecours à Leopold, Duc d'Autriche, contre les Bernois, & ſe trouva avec ſon fils à la bataille de Loupen, où ce Duc fut défait l'an 1330. Il ſervit depuis en Flandres, le Roi Philipe de Valois contre les Anglois, és années 1339. & 1340. & comandoit l'arriére-garde de l'armée Françoiſe, à la bataille de Creci. Il ſe ſignala au ſiége de Calais, que firent les Anglois. Il eut le chagrin de perdre peu avant ſa mort, qui arriva en 1350. ſon fils Jean de Savoye, Prince de grand mérite, qui ne laiſſa point de poſtérité, quoiqu'il eût été marié deux fois, de ſorte que *Catherine* de Savoye fut héritiere de ſon frere, en vertu du teſtament de leur pere, qui lui ſubſtitua Aimon, Comte de Savoye. Cette Princeſſe ſe voyant ſans enfans de ſes trois maris, remit au Comte Verd, le 9. Juillet 1359. la Baronie de Vaud, & les Seigneuries de Bugey & de Valromey, pour 160. mille florins d'or.

Maison de Savoye.

Des enfans naturels de la Maiſon de Savoye.

Nous allons à préſent raporter les Généalogies des enfans naturels de la Maiſon de Savoye. La plus illuſtre eſt celle de *Tende* & de *Villars*. Elle a pour tige *RENE'* de Savoye, fils naturel du Duc *Philipe*, dit *Sans Terre*, & de *Bonne de Romagnano*, Dame Piémontoiſe. *Voyez page* 82. Il

Table VIII.

Branche de *Tende*.

remaria l'an 1280. avec Marguerite, Dame de Coligni. Il eſt plus probable que cette Iſabeau fut fille d'Amé IV. Comte de Savoye, & d'Anne Dauphine ſa premiere femme.

L'alliance que le même Auteur donne à *Laure* de *Savoye*, qu'il dit fille de *Loüis* & d'*Adeline* de *Loraine* ſa premiere femme, avec *Jean*, Comte de *Forez*, n'eſt pas mieux fondée. Car il épouſa en 1296. *Alix* de la *Tour*, & n'eut *qu'une femme*.

MAISON DE SAVOYE.

fut avoüé par le Duc ſon pere, & légitimé par ſon frere le Duc Philibert, qui lui dona, le 17. Novembre 1497. pour apanage, le Comté de *Villars*, & les Seigneuries d'*Apremont* & de *Gourdans* en Breſſe, auſquelles René joignit les Comtez de *Tende* & de *Ventimille*, avec les Seigneuries de Maro, de la Prela, de Villeneuve & de Menthon, par l'illuſtre alliance qu'il fit le 12. Février 1498. avec *Anne* de *Laſcaris*, fille de *Jean* de *Laſcaris*, Comte de Tende & de Ventimille, & d'Iſabeau d'Anglure, laquelle fit le 28. Janvier. 1501. donation à ſon gendre de tous ſes biens. Ce Jean de Laſcaris étoit le dernier de la branche aînée de la Maiſon de Ventimille, laquelle avoit pris le ſurnom de *Laſcaris*, comme iſſuë *d'Eudoxie de Laſcaris*, de la Maiſon Imperiale de ce nom. Le Duc Philbert établit en même tems René, Lieutenant Général de ſes Etats; emploi qu'il ne garda pas longtemps. L'inclination que Marguerite d'Autriche, Ducheſſe de Savoye, remarqua en lui pour la France, où il avoit été élevé, lui dona de l'averſion pour lui. Elle ne pouvoit oublier l'afront, que lui avoit fait Charle VIII. de la renvoyer: Elle rendit René odieux au Duc, & engagea l'Empereur à caſſer l'acte de ſa légitimation, qui avoit été confirmé par le Pape, & le Duc à laiſſer publier, ſans opoſition, le Décret de l'Empereur contre lui. Ce qui obligea René à ſe retirer en France, auprès de la Comteſſe d'Angoulême ſa ſœur: ſur cela on lui fit ſon procès, comme criminel de leze-Majeſté, & on confiſqua ſes biens. René s'atacha entierement au ſervice de Loüis XII. qui le fit Chevalier de ſaint Michel, Gouverneur & Sénéchal de Provence. Le crédit de René augmenta ſous le regne de François I. par la protection de ſa ſœur, mere de ce Roi. Il ſe ſignala aux batailles de Marignan, en 1515. de la Bicoque, en 1522. & de Pavie, en 1524. Il fut bleſſé & pris dans celle-ci, & mourut de ſes bleſſures. Le Roi pour reconoître ſes ſervices, lui avoit doné en 1519. la Charge de Grand-Maître de ſa Maiſon, avec les Seigneuries de Précigni & de Ferriére en Touraine, & le Comté de Beaufort en Anjou. Ses trois filles furent avantageuſement mariées dans trois des plus illuſtres Maiſons du Royaume; ſçavoir, de *Montmorenci*, de *Luxembourg* & de *Batarnai*. CLAUDE & HONORAT de Savoye, ſes

De gueules à la Croix d'argent. René de Savoye, avant ſa légitimation, portoit la barre de ſable, brochant ſur le tout pour briſure.

Table VIII.

Les Comtes de TENDE et Marquis de VILLARS.

17 *RENE'* légitimé de Savoye, Comte de TENDE, fils naturel de Philipe dit *sans Terre*, Duc de Savoye, † en 1525. ép. *Anne* de Lascaris, veuve de Loüis, Seigneur de Clermont, & fille de Jean de Lascaris, Comte de Tende & de Vintimille, & d'*Isabeau* d'*Anglure*, 1498. 17

18 CLAUDE de Savoye, C. de Tende, † 6. Avril 1566. ép. 1°. *Marie* de Chabanes, fille de Jaque de Chabanes, Seigneur de la Palice, Maréchal de France, & de Marie de *Melun*. 2°. *Françoise* de Foix, fille de Jean, Vic. de Meille, & d'Anne de *Villeneuve*, Marquise de Trans.

Madeleine de Savoye, ép. Anne de Montmorenci, Conétable de France, 10. Juin 1626.

Marguerite de Savoye, ép. Antoine de Luxembouro, Comte de Brienne.

Isabelle de Savoye, ép. René de Batarnai, Comte de *Bouchage*.

HONORAT II. de Savoye, M. de Villars, † en 1580. ép. *Françoise* de Foix, f. d'Alain, Vic. de Castillon, & de *Françoise* de Montpezat. 18

19 1HONORAT I. de Savoye, C. de Tende, né 1536. † 8. Oct. 1572. ép. 1°. *Clarice* Strozzi, f. de Pierre Strozzi, Maréchal de France. 2°. *Madeleine* de la Tour, f. de François III. Vic. de Turenne.

René' de Savoye, Baron de Cibierre, † s. l. 1568.

Renée de Savoye, ép. Jaque d'Urfe', Seigneur d'Urfé, Chevalier de St. Michel, Baillif de Forez, 1554. † 1574.

2 *Anne* de Savoye, ép. 1°. Jaque de Saluces-Cardet. 2°. Antoine de Clermont-d'Amboise, M. de Renel. 3°. George de Clermont, Marquis de Gallerande.

ANNIBAL de *TENDE*, fils naturel.

Henriette de Savoye Marquise de *Mirebel*, † en Octobre 1611. ép. 1°. Melchior des Prez, Seigneur de Montpezat. 2°. Charle de Loraine, Duc de Mayenne. 19

Jaque II. d'Urfe', Marquis d'Urfé & de Baugé, épousa *Marie de Neuville*.

Honore' d'Urfé.

Emanuel Philibert des Prez, † s. l.

Gabriele des Prez de Montpezat, Dame de *Mirebel*, ép. Jaque de Saulx, Vic. de Tavanes.

Charle-Emanuel de Lascaris, Marquis d'Urfé & de Baugé, † 1685. ép. *Marguerite* d'Alegre.

Henri de Saulx, Marquis de Mirebel, † s. l.

Claude de Saulx, Dame de *Mirebel*, ép. Antoine Jaubert, C. de Barraut.

Jôseph-Marie de Lascaris, Marquis d'Urfé & de Baugé, † en 1724.

Marie-Françoise de Lascaris d'Urfe', ép. Jean de la Rochefoucaut, Marquis de Langheac.

Gabriele Jaubert de Barraut, femme de Noël de Saulx, Marquis de Tavanes, & de Mirebel.

MAISON DE SAVOYE.

ſes deux fils, ne dégénérerent point de la valeur de leur pere. L'aîné qui avoit été pris à la bataille de Pavie, fut relâché pour venir chercher la rançon de ſon pere. A l'âge de quatorze ans, il fut pourvû en 1520. ſur la démiſſion de René, des Charges de Grand-Sénéchal, & de Gouverneur de Provence & d'Amiral des Mers du Levant. Il rendit de notables ſervices au Roi, dans la guerre, que Charle-Quint fit en Provence. Il étoit Général des Suiſſes, à la priſe de Veillane en Piémont, par le Dauphin Henri. Sa premiere femme *Marie de Chabanes*, lui aporta le Comté de Sommerive. Il fut rétabli dans les biens de ſon pere, & le Duc Emanuel-Philibert, par ſes Lettres Patentes donées à Rivoles le 22. Février 1562. & vérifiées en 1563. le déclara lui & ſes ſucceſſeurs capables de ſuccéder au Duché de Savoye, au défaut des Princes légitimes. Il eſſuya dans le même tems quelque chagrin de la Cour de France. On l'y avoit rendu ſuſpect, à cauſe de ſon ménagement pour les Religionaires, & ce qui fortifioit les ſoupçons, c'eſt que ſa ſeconde femme *Françoiſe de Foix*, faiſoit profeſſion ouverte de leurs ſentimens, dans leſquels elle avoit fait élever ſa fille *Anne de Savoye*, & l'avoit mariée à *Jaques* de *Saluces*, Marquis de *Cardet*, qui leur étoit favorable. La Cour noma en 1562. Gouverneur de Provence ſous lui, ſon fils aîné, le Comte de Sommerive, que le Marquis de Garces, de la Maiſon de Pontevez, avoit détaché de lui. Le Comte de Tende trouva plus d'atachement dans ſon gendre le Marquis de Cardet, & dans ſon autre fils RENE' de Savoye, *Baron de Cipierre*, qu'il aimoit plus tendrement, parce qu'il lui reſſembloit davantage par la douceur de ſon caractere. Celui-ci au retour d'un voyage qu'il avoit fait en Savoye, fut tué à Frejus l'an 1568. de pluſieurs coups de poignard, parce qu'il paroiſſoit favorable aux Calviniſtes. M. Guichenon le dit fils de Marie de Chabanes, & M. de Thou, de Françoiſe de Foix.

Son frere aîné HONORAT I. de Savoye, Comte de Tende & de Sommerive, mit tous ſes ſoins à maintenir la tranquillité, & en même tems l'autorité du Roi dans ſon Gouvernement de Provence, où il ſe fit également craindre & aimer. Il ramaſſa les troupes que ſon pere avoit congédiées, en forma une petite armée, & prit Orange & Siſteron, malgré

Table IX.

LES SEIGNEURS D'ARVILLARS.

12 *HUMBERT*, bâtard de SAVOYE, fils naturel d'AIMON, Comte de SAVOYE, devint Seigneur d'ARVILLARS par son mariage avec *Andize* d'ARVILLARS, fille de Pierre d'ARVILLARS, & de Jaqueline de Ternier, en 1341. il épousa 2°. Marguerite de VILLETTE-CHEVRON, Dame de Lorme, & des Molettes, fille d'Humbert Seigneur de Chevron. Il donna en plusieurs occasions des marques de son courage. Le Roi Philipe de Valois lui donna pour récompense des services qu'il en avoit reçus, trois mille livres de rente le 13. Décembre 1342. 12

13 1. HUMBERT II. de SAVOYE, Seigneur d'ARVILLARS, d'Ecluse, des Molettes & de Lorme, reçut en don du Comte Verd, les Biens de Guillaume de la Rochette, & Bonne de Berri, Comtesse doüairiere de Savoye, l'établit en 1398. Gouverneur du Faucigni, dont elle joüissoit pour son doüaire. Il mourut après l'an 1422. ép. 1°. *Marguerite* de MAUXI, fille de Jaque, Seigneur de MAUXI, & de *Nicolette* de *Cervens*. 2°. *Catherine* de CLEZ, fille d'Albert, Seigneur de la Val-des-CLEZ, 27. Octobre 1401.

ANTOINE de SAVOYE.

Catherine de SAVOYE, ép. 1°. Guillaume de LULRIEUX 1358. 2°. Berlion de RIVOIRE, Seigneur de Romanieu, 17. Mars 1380.

2 AME' de SAVOYE, Seigneur des Molettes & de Lorme, † s. l. ép. *Marguerite* de VILLETTE-CHEVRON. 13

14 1 *Bonne* de SAVOYE, épousa Raoul de VILLETTE-CHEVRON, Seigneur de Bonvillaret, le 15. Mars 1405.

2 JEAN de SAVOYE, Seigneur d'ARVILLARS, des Molettes & de Lorme † après l'an 1469. ép. *Catherine* de VILLETTE-CHEVRON, fille de Robert de VILLETTE-CHEVRON, & de *Loüise de Salaneuve*.

Catherine de SAVOYE, épousa Jean ALEMAN, Seigneur d'Uriage, 8. Décembre 1422. 14

15 *Françoise* de SAVOYE, Dame d'ARVILLARS, des Molettes & de Lorme, vivoit en 1479. 15

De SAVOYE, la Croix chargée de cinq musles de Lion de sable, pour brisure.

MAISON DE SAVOYE.

malgré les éforts de Montbrun, Chef des Religionaires. En l'an 1566. il mena trois mille Provençaux à l'armée du Roi, où il ſervit utilement. Ayant reçu des ordres de la Cour, pour faire dans la Provence contre les Huguenots, ce qui avoit été exécuté à Paris, le jour de la ſaint Barthelemi; il refuſa de les exécuter, & dit qu'il en avoit reçu du Roi quelques jours auparavant de contraires, plus dignes de la juſtice & de la clémence de S. M. & qu'il obéïroit à ceux-ci: ce qui le fit ſoupçonner d'avoir de l'inclination pour les Religionaires: mais ceux qui le conoiſſoient, n'ont atribué cette conduite qu'à la bonté de ſon cœur. Il mourut peu après à Avignon, le 8. Octobre 1572. fort regretté des Provençaux, & l'on ſoupçona qu'il avoit été empoiſoné. Il ne laiſſa point d'enfans, quoiqu'il eût été marié deux fois. Il eut pour héritiere, ſa ſœur *Renée de Savoye*, qui avoit épouſé en 1554. *Jaque I.* Seigneur d'*Urfé* & de la Baſtie, Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, Gouverneur & Baillif de Forez. Etant devenuë veuve, elle fit un acord, du 16. Novembre 1575. avec Emanuel-Philibert, Duc de Savoye, par lequel elle lui remit le Comté de Tende, & autres terres qu'elle poſſédoit dans le Piémont, & le Duc lui dona en échange la Seigneurie de Recoles, & la Terre de *Beaugé*, qu'il érigea en Marquiſat, pour elle & les ſiens, à la réſerve de la Souveraineté. Renée de Savoye eut pluſieurs enfans, entr'autres, *Honoré* d'*Urfé*, Comte de Châteauneuf, conu par le Roman d'*Aſtrée*, où il décrit ingénieuſement ſa propre hiſtoire, & les avantures galantes de ſon tems, & *Jaque II.* Marquis d'*Urfé* & de *Baugé*, dont la petite fille *Marie-Françoiſe d'Urfé*, a porté les noms d'*Urfé* & de *Laſcaris*, avec la terre de Baugé, dans une branche de la Maiſon de la Rochefoucaut.

Thoul. 52. Mais il ſe trompe, en ce qu'il atribuë à Claude de Savoye, ce qui ne convient qu'à ſon fils, car le premier étoit mort, lorſqu'ariva le maſſacre de la ſaint Barthelemi.

Honorat I. de Savoye *avoit un fils naturel, nommé* Annibal de Tende, *qui pendant les guerres civiles de Provence, comanda une Compagnie de Cavalerie pour le ſervice du Roi, & fut apellé le Capitaine Pignans. Il fut pere, entr'autres enfans, de* Gaſpard de Tende, *mort le* 8. *Mai* 1699. *laiſſant pour fils unique*, Gaſpard II. de Tende, *Auteur des regles de la belle traduction recomandée par le P. Mabillon. Il les dona ſous le nom du Sieur de l'*Eſtang, *comme auſſi une relation hiſtorique de Pologne, ſous le nom du ſieur* de Haulteville.

HONORAT II.

Table X.

Seigneurs de RACONIS, de PANCALLIER, & de CAVOURS.

14

De SAVOYE *au bâton d'azur brochant sur le tout.*

LOUIS de SAVOYE, bâtard d'ACHAYE, reçut de son pere, LOUIS de SAVOYE, Prince d'ACHAYE, pour apanage les Seigneuries de *Raconis*, de *Pancallier*, de *Maillebrune*, & de *Châteauregnier* en Piémont. Ses services engagerent le Duc AME' VIII. à lui donner l'an 1433. la Ville & le Château de *Cavours*, à la réserve de la souveraineté, & lui mériterent l'Ordre du Collier, & la dignité de *Maréchal de Savoye*; il ép. *Alix* de MONTBEL D'ENTREMONT.

15

FRANÇOIS de SAVOYE, Seigneur de Raconis & de Pancallier, ép. *Catherine* de SEYSSEL.

Marie de SAVOYE, ép. Amé Comte de la CHAMBRE, Vicomte de Maurienne.

LOUIS de SAVOYE vivoit en 1461.

16

CLAUDE de SAVOYE, Seigneur de Raconis & de Pancallier, Maréchal de SAVOYE, Chevalier de l'Ordre du Collier, épousa *Hippolite* BORROME'E, fille de Jean Comte d'ARONA.

Marie de SAVOYE, ép. 1°. Mainfroi de RIVAROLES. 2°. Geoffroi FAURIA, Gentilhomme de Final. 3°. Mainfroi de SALUCES-CARDEY.

JEAN-FRANÇOIS de SAVOYE, Seigneur de CAVOURS, ép. *Aimée* de MONTBEL, remariée avec Alexandre de Valpergue, Seigneur de Cercanesque.

17

BERNARDIN de SAVOYE, Seigneur de Raconis & de Pancallier, ép. *Yoland* ADORNE de Genes.

ANTOINE-LOUIS de SAVOYE, Chevalier de Malte, en 1524.

Béatrix de SAVOYE, ép. Charle Mainfroi, Comte de LUCERNE en Piémont.

18

LOUIS de SAVOYE, Seigneur de Raconis, Chevalier de l'Ordre de Savoye † s. al.

PHILIPE de SAVOYE créé Comte de *Raconis*, & Chevalier de l'Ordre de Savoye par le D. Charle Emanuel, qui même lui accorda des Patentes, par lesquelles lui & sa postérité légitime étoient déclarez Princes du Sang, & capables de succéder au Duché de Savoye, après l'extinction des Ducs de Nemours. Mais le Sénat de Savoye refusa de les entériner; & le Duc révoqua le Privilege. Il vivoit en 1560. ép. *Paule* COSTE des Comtes de Pennes en Piémont.

CLAUDE de SAVOYE, Comte de Pancalier, Chevalier de l'Ordre de Savoye, † s. l. ép. Marie de GONDI, Comtesse de S. Trivier, fille d'Antoine Gondi, Seigneur du Perron & de Toissey.

19

BERNARD de SAVOYE, Comte de Raconis, Chevalier de l'Anonciade, Capitaine des Archers de la Garde du Duc de Savoye, † s. l. ép. *Isabelle* de GRILLET, Marquise de la Chieuse.

JEAN-BAPTISTE, Marquis de la *Chieuse*, † en 1585.

François, † en 1571.

Loüis Philibert, † en 1585.

Yoland, ép. Octave-Henri, Comte de CRIMIEU.

Bonne de SAVOYE, ép. Claude de CHALANT, Seigneur de Villerse, Chevalier de l'Anonciade, Grand-Maître de la Maison du Duc de Savoye.

Claudine ép. Besso FERRERO de Fiesque, M. de Masseran.

Loüise de SAVOYE, ép. Isnard de CASTELLO, Comte de SANFRE'.

Octavie de SAVOYE, épousa François PROVANE, Comte de Beynette.

MAISON DE SAVOYE.

HONORAT II. de Savoye, Marquis de *Villars*, frere puîné de Claude, Comte de Tende, ne céda en rien à ſon pere René, ni en valeur, ni en généroſité. Il dona des marques de ſon courage au ſiége d'Heſdin, qu'il défendit contre le Duc de Savoye, à la bataille de ſaint Quentin, où il fut bleſſé, & à la défenſe de Corbie, qui fut ſi belle, qu'avec 300. hommes il empêcha les Eſpagnols de la prendre. Les ſervices qu'il rendit encore au Roi, dans les batailles de Jarnac & de Moncontour, lui mériterent les premieres Dignitez de l'Etat. Il fut pourvû le 14. Août 1572. des Charges de Maréchal & d'Amiral de France, & enſuite des Gouvernemens de Guyene & de Provence. Le Duc de Savoye érigea en ſa faveur, le 13. Juin 1563. la Seigneurie de Villars en *Marquiſat*. Il fut honoré en 1579. de l'Ordre du Saint-Eſprit, & mourut l'année ſuivante, fort regretté de la Cour. Il laiſſa pour fille unique, *Henriette de Savoye*, qui fut ſon héritiere. Elle étoit remariée, depuis le 3. Juillet 1576. en ſecondes nôces, avec *Charle* de *Loraine*, Duc de *Maïenne*, de l'autorité duquel elle remit, au Duc de Savoye, le Comté de Tende, les Seigneuries de Maro & de la Prela, & les droits qu'elle avoit ſur les Comtez de Ventimille & d'Oneille, moyenant les Seigneuries de Mirebel, de Satonai en Breſſe, & de Loyette en Bugey, qui furent érigées en Marquiſat ſous le titre de *Mirebel*. Nous raporterons dans la généalogie de la Maiſon de Loraine, les enfans, qu'elle eut de ce ſecond mari. Ceux du premier, ſçavoir, *Melchior* des *Prez*, Seigneur de *Montpezat*, Gouverneur & Sénéchal de Poitou, Chevalier de l'Ordre du Roi, fils du Maréchal de France, qu'elle avoit épouſé en 1560. furent entr'autres, *Emanuel-Philibert* des *Prez*, Marquis de Villars, qui mourut ſans lignée, & *Gabriele* des *Prez* de *Montpezat*, Dame de *Mirebel*, par la mort de ſes freres. Elle porta dans la Maiſon de Saulx-Tavanes, le Marquiſat de Mirebel, qui par ſa fille *Claude de Saulx-Tavanes*, entra dans celle de *Joubert de Barraut*, d'où il eſt rentré par *Gabriele Joubert de Barraut*, dans la branche du Marquis de Tavanes, * dit de *Mirebel*.

Branche de Villars. *Page* 114.

* La Maiſon de Saulx a joint à ſon premier nom, celui de *Tavanes*, depuis le mariage de *Jean de Saulx*, Seigneur d'Aurain, avec *Marguerite de Tavanes*, ſœur & héritiere de *Jean de Tavanes*, Chevalier, Seigneur de Dalé. Moreri dit que

C'eſt

Table XI.

Les Seigneurs du BUSQUE, du surnom de la MORE'E.

ANTOINE de SAVOYE, bâtard de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE en Piémont, fils naturel de JAQUE de SAVOYE, Prince d'Achaye & de la Morée, vivoit en 1390. — 13

ANTOINE de la MORE'E. — LOUIS de la MORE'E. — MARTIN de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE. — MAINFROI de la MORE'E. — 14

Marie de la MORE'E, ép. François GRAFFIANO. — BERNARD, & JAQUE. — GEOFFROI de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE, vivoit en 1480. — GUILLAUME & ANTOINE. — 15

MARTIN II. de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE, en 1500. — CONSTANT. — *Madeleine* de la MORE'E, ép. André d'IMOLA de Pignerol. — 16

LOUIS de la MORE'E, † s. l. — GUILLAUME de la MORE'E, † s. l. — LAURENT de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE, en 1540. — 17

GEOFFROI de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE, Capitaine d'Infanterie, l'an 1580. — 18

GUILLAUME de la MORE'E, Seigneur du BUSQUE, † 1610. il a laissé posterité qui subsiste encore aujourdh'ui. — 19

*De gueules à la Croix d'or, qui est d'*ACHAYE *ou de la* Morée, *à la bare de sable brochant sur le tout.*

Table XII.

Les Comtes de COLEGNO, & Seigneurs d'ALTEZZAN.

ANTELME, bâtard de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, fils nat. de PHILIPE de SAVOYE, Prince d'ACHAYE, eut pour apanage les Seigneuries de COLEGNO & d'ALTEZZAN le bas. Il défendit en 1360. la ville de Pignerol, assiegée par le C. Verd. Il suivit ensuite ce Prince au voyage de Grece en 1366. & fut Gouverneur du Château de Limano. Il servit en France en 1369. sous Charle V. avec quinze Ecuyers. — 12

PHILIPE de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, Conseiller ordinaire d'Amé de Savoye, Prince d'Achaye. — ANTOINE de SAVOYE, Religieux à l'Abaye de Pignerol. — 13

ANTOINE de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, ép. *Marguerite* de RIVALTA ou *Ripalta*. — ANTOINE de SAVOYE, vivoit en 1396. ép. *Michelete* de PIOZAQUE. — 14

MICHEL de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO. — 15

ANTOINE de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, vivoit en 1438. — NICOLAS de SAVOYE. — 16

FRANÇOIS de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, ép. *Jaqueline* FERRERO, fille de Geoffroi FERRERO, Marquis de Bourdelan. — 17

ANTOINE-MARIE de SAVOYE, Seigneur de COLEGNO, ép. *Julie* OBIZZI, Demoiselle de Padoüe. — 18

EMANUEL-PHILIBERT de SAVOYE, créé Comte de COLEGNO, par Emanuel-Philibert, Duc de Savoye, † s. l. le dernier de cette branche, ép. *Marguerite* TESAURO, de la famille des Comtes de *Sermatore*, de Fossan. — 19

Portoit de SAVOYE *à la barre de sable, brochant sur le tout.*

COMTES DE GENEVE.

C'eſt par cette alliance que ce Seigneur avoit l'honeur d'être parent de Madame la Princeſſe, décenduë de Henriette de Savoye-Tende, & du Duc de Mayene ſon ſecond mari.

Le Roi de Sardaigne & Duc de Savoye, eſt Prince & Vicaire perpetuel de l'Empire en Italie, & en cette qualité, il a ſéance à la Diette, dans le College des Princes, ſans être ſujet aux mois Romains ou autres taxes, ni aux évocations à la Chambre Impériale. Il done ſeulement ſon contingent, pour la guerre contre les Turcs.

Il a des prétentions ſur pluſieurs Etats de l'Europe. 1°. Sur le Royaume de *Cypre*, *voyez page* 73. 2°. Sur le Royaume de *Portugal*, *pages* 82. *&* 84. 3° Sur le *Milanez*, *page* 86. 4°. Sur le Royaume de la *Grande-Bretagne*, &c. comme décendant par ſa mere, du Roi Charle I.

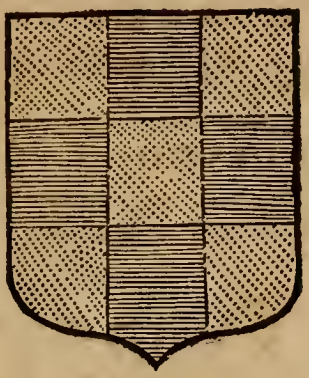
La Maiſon PIO, porte le nom & les Armes de *Savoye*, par agrégation faite par Loüis, Duc de Savoye, qui ayant reçu de grands ſervices d'ALBERT PIO, Seigneur de *Carpi*, dans la guerre qu'il eut contre François Sforce, lui permit, & à GALEAS PIO ſon frere, à MARC & LOÜIS PIO, leurs neveux, & à leurs décendans mâles, de porter le nom & les Armes de *Savoye*, par lettres du 2. Janvier 1450. raportées par Guichenon, en ſon hiſtoire de Savoye.

ce Jean de Tavanes, éroit du Comté de Ferrette en Allemagne, (pour parler plus juſte, il devoit dire en Alſace,) d'où il amena au ſervice de François I. les *Bandes Noires*, dont il étoit Colonel. Il ſe trompe ſur cet article : car les Bandes noires n'étoient point Allemandes, mais Italiénes, comme nous l'aprend Brantome dans ſes Mémoires. On en a formé depuis, le Régiment de Piémont, qui a conſervé le parement noir. Cette premiere erreur de Moreri l'a jetté dans une autre, ſavoir, que Jean de Tavanes, Colonel des Bandes noires, qu'il croyoit Allemandes, éroit lui-même Allemand, & ne ſachant de quel canton, il lui a doné pour patrie un pays voiſin de la France. Mais François-Auguſtin de la Chieza, dans ſa Courone Royale de Savoye, ch. 5. page 182. nous aprend qu'il y avoit en Piémont une famille noble du nom de Tavanes, & originaine de Quiers. *Da queſta Città (Chteri) uſcite molte famiglie convalore dell'armi. Teſtimoni ne ſono i Berthoni de Balbi. I TAVANI, che longamente in Torino, in Carignano, in Avigliano nobilmente viſſero.* Puiſqu'il y avoit en Piémont une noble & anciene famille de Tavanes, & que Jean de Tavanes étoit Colonel des Bandes noires, venuës d'Italie en France, n'eſt-il pas plus croyable qu'il étoit Piémontois, qu'Allemand ?

COMTES DE GENEVE.

ARTICLE II.

Des Comtes de GENEVE, *ou de* GENEVOIS.



Genevois, cinq points d'échiquier d'or, équipolez à quatre d'azur.

LA Ville de GENEVE, & la Province de GENEVOIS, à laquelle elle done ſon nom, ſont ſituées dans le Païs des anciens *Allobroges*. Après avoir été longtems, avec les Païs voiſins, ſous la domination des Romains, elles paſſerent ſous celle des Bourguignons, au comencement du IV. ſiécle, & environ cent ans après, ſous celle des Rois de France, auſquels ce Païs demeura ſoumis, juſqu'au démembrement qui ſe fit de la Monarchie Françoiſe, ſous Charle le Simple, l'an 888. alors Genêve & le Genevois firent partie du nouveau Royaume de *Bourgogne*, dit *Transjurane*.

Fr. Aug. de la Chieza, dans ſa Courone Royale de Savoye, part. 2. p. 6. dit que l'on conſerve dans le Tréſor des Chartres à Turin, quelques Patentes des Comtes de Genêve, où ſe voit en cire jaune, une tête de Janus pour Armes, & que le Comte Amé ſe ſervoit de pareille empreinte, dans ſon ſceau ſecret, vers l'an 1350.

On prétend que Charlemagne allant, l'an 773. en Italie, pour faire la guerre à Didier, Roi des Lombards, paſſa par Genêve, où il fit pluſieurs donations aux Egliſes de cette Ville, & qu'il en dona le gouvernement à *Rainier* & à *Olivier* ſes Capitaines. Cent ans après, on trouve un RATBERT, qualifié Comte de Genêve, mais alors les Comtes n'étoient qu'en titre d'office, tels que ſont aujourd'hui les Gouverneurs de Provinces, amovibles à la volonté du Prince; & quoique le Gouvernement ou Comté de Genêve ſe voye continué de pere en fils, dans la race de Ratbert, ce n'étoit pas par un droit de propriété & d'hérédité; mais ſous

Dégrez. COMTES HEREDITAIRES

6 I. GERAUD II. ou GEROLD, Comte de GENEVE,

7 II. ROBERT II. Comte de GENEVE, † ſ. l. après l'an 1060. — III. GERAUD III. vivoit en 1080. ép. *Thitberge*.

8 IV. AIMON II. Comte de GENEVE, vivoit en 1134. ép. *Ithe* f. de Loüis, Seigneur de FAUCIGNI. — CONON.

9 V. GERAUD IV. Comte de Genêve. — VI. AME' I. vivoit encore en 1162.

10 *Alix* de GENEVE, ép. Gui VISCONTI, Seigneur d'*Albuzat*. — VII. GUILLAUME I. vivoit

11 VIII. HUMBERT, Comte de GENEVE, ép. *Agnès*, fille d'AME' III. Comte de SAVOYE. — IX. GUILLAUME II. Comte de GENEVE, en 1252. ép. *Aliſe* de la TOUR DU PIN, fille d'Albert III. & de Marie d'*Auvergne*.

12 EBAL de GENEVE, † ſ. l. 1257. — X. RODOLFE, † avant 1275. ép. *Marie* de COLIGNI, Dame de *Vergi*, fille de Hugues. — AME', Evêque de Die, † 22. Janvier 1275. — AIMON, Prieur de l'Egliſe de Lauſane, 1252. — *Béatrix* de GENEVE, ép. Ronſelin, Seigneur de LUNEL.

13 XI. AIMON III. † vers l'an 1290. épouſa 1°. *Agnés* de MONFAUCON, f. d'Aimon de MONTBELLIARD, Seigneur de Montfaucon en Franche-Comté, 16. Sept. 1271. 2°. *Conſtance* de BEARN, f. de Gaſton VI. 1279. — *Jeanne*, ép. Guichard, Seigneur de BEAUJEU. — *Marguerite*, ép. Aimar III. de POITIERS, Comte de *Valentinois*, 13. Mai 1288.

14 *Jeanne* de GENEVE, ép. Philipe de VIENNE, Seigneur de *Pagni*, 1296. — *Comteſſon* de GENEVE, ép. Jean de VIENNE, Seigneur de Mirebel, 1501. — XIII. GUILLAUME III. † 1320. ép. *Agnès*, f. d'Amé V. Comte de SAVOYE, 1297. † 4. Octobre 1322.

15 XIV. AME' III. † en 1367. ép. *Mahaud* de BOULOGNE, fille de Robert VII. Comte d'*Auvergne*, & de Marie de *Flandres*. — *Yolande*, femme de Baraud III. Comte de CLERMONT. — *PIERRE*, bâtard de GENEVE. Tige des Marquis de *LULLIN*.

Table XIV.

16 XV. AIMON III. † ſ. l. en 1367. — XVI. AME' IV. † 14. Janvier 1368. *Jeanne* de FROLOIS, Dame de *Savoiſi*. — XVII. JEAN, † ſ. l. en 2370. — XVIII. PIERRE, † en 1393. ép. *Marguerite* de JOINVILLE, f. d'Henri, C. de VAUDEMONT, 2. Mai 1373. — XIX. ROBERT, Pape, dit CLEMENT VII. † le 16. Sept. 1394.

Les dégrez ſont comptez depuis Ratbert.

Dégrez.

† l'an 1045. ép. *Giſele.* Voyez page 31. — 6

Jeanne de GENEVE, femme d'Amé II. Comte de MAURIENNE. — 7

GUI de Genêve, Chanoine de Lion, Evêque de Genêve, † 30. Octobre 1123. — BOUCHARD de Genêve, Abé d'Abondance en Chablais, 1153. — 8

ép. *Mathilde*, f. de Pons, Seigneur de CUSEAU, & de Laurence de *Senecey*. — 9

en 1193. ép. *Béatrix*. — AME' de GENEVE, Seigneur de GEX. — 10

AIMON, Evêque de Maurienne, en 1250. — PIERRE, 1200. — *Béatrix* de GENEVE, femme de Thomas I. Comte de SAVOYE. — AME' II. Seigneur de GEX, ép. *Béatrix*, fille d'Ulric, Seigneur de BAUGE'. — 11

ROBERT, Evêque de Genêve, 1282. †1288. — CUI, Evêque de Langres, 1288. — JEAN, Evêque de Valence & de Die, 1282. † 1287. — HENRI, † l'an 1288. — CONRAD, Seigneur de GEX, † ſ. l. — *Lionelle* de GENEVE, Dame de GEX, ép. Simon de JOINVILLE. — 12

XII. AME' II. † le 22. Mai 1308. ép. *Agnès* de CHALON, fille de Jean I. C. de Châlon, † 1350. — GUI, Abé de Saint Seine. — *Léonore* de GENEVE, ép. Bertrand III. de BAUX, P. d'*Orange*, 25. Oct. 1273. — 13

AME', Evêque de Toul. — *Marie* de GENEVE, ép. Jean II. de CHALON, Comte d'Auxerre. — *Jeanne*, ép. Guichard V. Sire de BEAUJEU. — HUGUES de GENEVE, Seigneur d'ANTHON; † 1365. ép. 1°. *Iſabelle* Dame d'ANTHON. 2°. *Eléonore* de JOINVILLE, laquelle teſta en 1351. & † ſ. l. — 14

AIMON de GENEVE, Seigneur d'Anthon & de Varey, † le 4. Décembre 1369, ſ. l. ép. 1°. *Béatrix* de VERGI. 2°. *Béatrix* de MONTBEL, fille de Guillaume, Seigneur d'Entremont, & de Marguerite de *Joinville-Gex*. — *Béatrix*, ép. Fréderic, Marquis de SALUCES. — 15

Marie, ép. 1°. JEAN de CHALON, Seig. d'*Arlai*, 1361. 2°. HUMBERT VII. Sire de THOIRE & de VILLARS. — *Jeanne*, ép. Raimond IV. de BAUX, P. d'ORANGE. — *Blanche*, ép. Hugues de CHALON, Seigneur d'Arlai, — *Catherine*, ép. Amé de SAVOYE, Prince d'ACHAYE, — *Yolande*, femme d'Aimeri, Vicomte de NARBONNE. — 16

Voyez Table XVI.

COMTES DE GENEVE.

le bon plaisir des Rois de la Bourgogne Transjurane, de qui ils tenoient leur Gouvernement ou Comté. Ce ne fut que vers l'an 1032. que la race de ces Rois s'étant éteinte en la personne de Rodolfe le fainéant, & le Royaume ayant passé à une famille étrangere, qui ne pouvoit y faire sa résidence, les Evêques comencerent à se rendre Souverains dans leurs Villes, & les Comtes à s'aproprier leurs Gouvernemens, que les Empereurs de la Maison de Franconie, héritiers du Royaume de Bourgogne, leur laisserent en fief.

Dans le tems de ce changement arivé dans le Royaume de Bourgogne, GEROLD ou GERAUD, fils d'un autre GERAUD, & dont nous avons raporté les ancêtres dans le XI. systême sur l'origine de la Maison de Savoye, étoit alors Comte de Genêve, & son frere aîné, *Humbert aux Blanches-mains*, Comte de Maurienne. Le premier suivit l'exemple des Comtes ses voisins, & profita de la conjoncture, pour rendre son Comté héréditaire dans sa famille. Ayant pris le parti d'Eudes, Comte Palatin de Champagne, qui disputoit la succession du Royaume de Bourgogne, à l'Empereur Conrad le Salique, il fut vaincu l'an 1034. comme le témoigne Wippon, Auteur contemporain, qui le qualifie *Prince de Genêve*, & du pays circonvoisin, dans la vie de l'Empereur Conrad. Il y a aparence qu'il se soumit ensuite à cet Empereur, & qu'il en obtint la possession de son Comté en fief, ses successeurs ayant toujours été regardez comme Princes de l'Empire, avec droit de batre monoye d'or & d'argent. Le Comte Gerold fut un des premiers qui se soumit l'an 1045. à l'Empereur Henri le Noir, fils & successeur de Conrad, comme nous l'aprenons d'Herman Contrat sous l'an 1045.

Son fils aîné ROBERT, qui lui succéda, étant mort sans postérité, après l'an 1060. eut pour successeur, son frere GERAUD ou GEROLD III. qui vivoit encore en 1080. & maria sa sœur *Jeanne* à Amé II. Comte de Maurienne. Sa femme *Thietberge*, qui, après sa mort, se remaria à Loüis, Seigneur de Faucigni, le fit pere de quatre fils, dont le troisiéme, nomé GUI, fut Chanoine de l'Eglise de Lyon, puis Evêque de Genêve. La cession qu'il fit à son Eglise, de plusieurs fiefs, fut l'ocasion des grands diférends, qu'eut en 1124. son frere

AIMON II.

Seigneurs & Marquis de LULLIN.

PIERRE, bâtard de GENEVE, f. nat. de Guillaume III. C. de Genêve; né avant l'an 1347. vivoit encore en l'année 1388., ép. *Claudine* de TERNIER, sœur de Claude de Ternier, Chevalier. 15

Thomas de GENEVE, Seigneur de LULLIN, vivoit en l'année 1407. ép. *Guillemete* du FRENAY, Dame de *Lullin*. 16

Guillaume de GENEVE, Seigneur de LULLIN, vivoit en 1472. ép. *Marguerite* de MENTHON, f. de Pierre. 17

Jean de GENEVE, dit Janus, Seigneur de LULLIN, testa en 1501. ép. *Georgete* de VIRI.

Amé de GENEVE, † s. l. ép. *Bonne* de la CHAMBRE.

Philipe de GENEVE, † s. l. 18

Aimon ou Amé de GENEVE, Seigneur de LULLIN, † 1. Janvier 1551. ép. *Marie* de DUYN, 1514. 19

Gui de GENEVE, Seigneur de LULLIN, testa en 1569. ép. 1°. *Catherine* de RAY. 2°. *Anne* de GROLE'E, 1562.

George, Seigneur de Presti, Gouverneur de Verceil.

Prosper, Seigneur de S. Rambert, ép. *Marie* de TRANSILVANIE. 20

1. Gaspard de GENEVE, Marquis de LULLIN, † 23. Juin 1629. 1°. *Antoinete* FOUCHER, 23. Février, 1571. 2°. *Marie* de HORNES, † s. l.

Georgete, ép. François de VAUTRAVERS, Baron d'Esclau.

Marguerite, Abesse de *Beaume*.

2 *Philiberte*, ép. Prosper de MENTHON, Baron de Rochefort.

Perone-Prospere, ép. François de BOEGE, Seigneur de Pierre-Charuë.

Annibal de GENEVE, Seigneur de Corsinguë, époux de *Lucrece* de la ROUERE d'URBIN.

Clemence de GENEVE, premiere femme de Bernard de MENTHON, 21

Cloriadus de GENEVE, Marquis de Lullin & Pancallier, † . . . ép. *Sabine* de HORNES, Dame de *Gaesbeck*.

Charle-Emanuel, † à 10. ans. 22

Albert-Eugene de GENEVE, Marquis de LULLIN, † 1663. ép. *Catherine* de la BAUME-SAINT-AMOUX, dite de *Bruges*, 1622.

Marie de GENEVE Dame d'Honneur de Françoise d'Orleans, Duchesse de Savoye, ép. Charle-François de VALPERGUE, Comte de Mazin, Chevalier de l'Anonciade, dont il n'eut lignée. 23

Chrétienne de GENEVE, acordée avec Charle-Emanuel de SAVOYE, Duc d'*Aumale*, † en 1634. avant l'acomplissement du mariage. 24

COMTES DE GENEVE.

AIMON II. Comte de Genêve, avec Humbert de Grammont, succeſſeur de Gui, à l'Evêché de Genêve ; ils furent acordez par le Métropolitain de Vienne. Aimon fonda, l'an 1134. l'Abaye de *Bonmont*, Ordre de Cîteaux.

GERAUD IV. ſon fils aîné, n'ayant laiſſé qu'une fille, AME' I. ſuccéda à ſon frere, & eut à ſoutenir une guerre fort vive contre Conrad, Comte de Zeringhem, à qui l'Empereur Lothaire avoit doné, outre le Gouvernement du Royaume de Bourgogne, qu'il prétendoit être une dépendance de l'Empire, tout le pays qui eſt entre le Mont Jura, & les Alpes, & le Comté de Bourgogne. En cette qualité, Conrad prétendoit la ſouveraineté du Comté de Genêve. Saint Bernard s'entremit l'an 1139. pour acorder ce diférend, que Berthold IV. fils de Conrad, fit renaître, en prenant le titre de Roi d'*Arles* & de *Bourgogne*, & quoiqu'il renonçât dans la ſuite à ce titre, il prétendit la ſouveraineté de Genêve par un autre, que lui acorda l'Empereur Frederic Barberouſſe, qui étoit le droit de Régale, ſur les Diocéſes de *Genêve*, de *Lauſane* & de *Sion*. Ardutius de Faucigni, Evêque de Genêve, ayant été déclaré en 1162. par ce même Empereur, Prince de Genêve & du ſaint Empire, prétendoit auſſi la Souveraineté de cette Ville, dans laquelle ſes prédéceſſeurs favoriſez du Peuple, avoient comencé à s'en attribuer les droits, & à en fruſtrer les Comtes, prétendant que la Juriſdiction de ceux-ci ne s'étendoit que ſur les terres du Genevois, & que dans la Ville, ils n'avoient que la garde des murailles & de la Fortereſſe, qu'ils conſervoient au nom de l'Egliſe, à laquelle même ils étoient obligez de faire homage pour quelques fiefs du Genevois. Voilà le ſujet des longs diférends, qui furent toujours entre les Evêques & les Comtes de Genêve. Ceux-ci ſoutenoient qu'en qualité d'Avoüez de l'Egliſe & de la ville de Genêve, établis par les Empereurs, Souverains de la Ville, à eux apartenoit la Juriſdiction temporelle de cet Evêché & de la Ville.

Fr. Auguſt. de la Chieza, Cour. Royale de Savoye. ch. 8.

Les deux fils d'AME' I. & de *Mathilde de Cuſeau*, partagerent la ſucceſſion de leur pere.

GUILLAUME I. eut le Comté de Genêve, & AME' eut le pays de *Gex*. Celui-ci fut pere d'AME' II. dont la fille *Lionette*, devenuë héritiere de *Gex*, par la mort de ſon frere

frere CONRAD, porta cette Seigneurie dans la Maiſon de *Joinville*. COMTES DE GENEVE.

GUILLAUME I. eut quelque diférend avec l'Evêque de Genêve, & fonda l'an 1179. la Chartreuſe de *Pommiers* en Genevois. Il vivoit encore en 1192. & eut pour ſucceſſeur, HUMBERT ſon fils aîné, pere d'EBAL, qui dépoüillé de ſa ſucceſſion par ſon oncle paternel, GUILLAUME II. ſe retira en Angleterre, auprès du Roi Henri III. & céda ſes prétentions à Pierre, Comte de Savoye, par Acte du 12. Mai 1259. Ce fût en vertu de cet Acte, que Pierre obligea RODOLFE I. Comte de Genêve, fils aîné & ſucceſſeur du Comte Guillaume II. à lui rendre homage de ſon Comté de Genêve, le 29. Août 1264. *Guichenon* raporte que ce Comte *Rodolfe*, & *Henri* un de ſes freres, ayant comis félonie contre le Comte de Savoye, furent condamnez à 20. mille marcs d'argent, pour le payement de laquelle ſomme ils lui remirent le Château de Genêve. Ils avoient encore cinq freres, tous engagez dans l'Etat Eccléſiaſtique, & dont quatre furent Evêques, comme on peut voir dans la Table généalogique.

AIMON III. fils aîné & ſucceſſeur du Comte Rodolfe, n'ayant laiſſé en 1290. que deux filles, eut pour ſucceſſeur, ſon frere AME' II. qui le 3. Juin 1291. reçut de l'Empereur Rodolfe, l'inveſtiture pour les fiefs mouvans de l'Empire. Il s'unit l'an 1292. avec Humbert, Dauphin de Viennois, pour faire la guerre à *Amé V.* Comte de Savoye; mais la fortune n'ayant pas ſecondé ſes deſſeins, il fit la paix le 10. Décembre 1293. & le 25. Janvier ſuivant, il renouvella l'homage pour ſon Comté, à Amé V. qui le fit recevoir par ſon fils Edoüard, Sire de Baugé. Amé laiſſa en 1308. d'*Agnès de Châlon*, cinq enfans, entr'autres GUILLAUME III. qui lui ſuccéda au Comté de Genêve, & HUGUES de *Genêve*. Celui-ci, qui fut Seigneur d'*Anthon*, du chef de ſa premiere femme *Iſabelle*, Dame d'*Anthon*, entra dans la ligue, que forma Hugues Dauphin, Baron de Faucigni, contre Amé VI. Comte de Savoye, & y engagea ſon neveu Amé III. Comte de Genêve, & Guillaume de Joinville, Seigneur de Gex. Ces alliez après avoir été défaits auprès du *mont de mortier*, eurent leur revanche, l'an 1325. de-

COMTES DE GENEVE.

vant le Château de *Varrey*, où ils remporterent une victoire signalée, par la prise de plusieurs Seigneurs du parti du Comte de Savoye. La trêve que la France moyena fut mal observée ; on reprit plusieurs plusieurs fois les armes, & Hugues de Genêve fut défait l'an 1354. Alors le Roi Jean interposa son autorité, pour procurer une paix durable, & le 5. Janvier 1355. il se conclut un fameux Traité, entre Charle de France, Dauphin, & le Comte de Savoye, dans lequel il est dit, que le Dauphin délaisse au Comte de Savoye, les homages que lui devoient le Comte de Genêve, *Hugues* de *Genêve*, & *Aimon* son fils. Celui-ci fut le quatriéme des quinze Chevaliers faits lors de l'institution de l'Ordre du Collier, en 1362. il succéda à son pere en 1365. & accompagna l'année suivante, le Comte de Savoye Amé le Verd, dans son voyage de Grece. Il mourut en 1369. sans postérité, quoiqu'il eût été marié deux fois. Sa sœur *Beatrix*, femme de *Frederic*, Marquis de *Saluces*, fut son héritiere, en vertu du Testament de leur pere.

Revenons à présent à la branche aînée. Elle fut continuée par le Comte GUILLAUME III. lequel s'étant emparé de la ville de Genêve, en soumit le château au Dauphin Jean, & le reprit de lui en fief, le 16. Juin 1316. L'Evêque & les habitans de Genêve eurent recours, (comme nous l'aprend *Fr. Augusl. de la Chieza*, *Cour. Roy. de Savoye*, 2. *part.*) à Amé V. Comte de Savoye, qui, quoique beau-pere du Comte Guillaume, l'obligea à sortir de la Ville & à lui en remettre le Château, dont l'Evêque & les habitans lui confierent la garde. Guillaume mourut l'an 1320. & outre deux enfans légitimes, il laissa d'*Emeraude de la Frasse*, *Dame de Montjoye*, *un fils naturel*, *nomé PIERRE de Genêve*, *Seigneur de Balaison*, *qui a fait la branche des Marquis de* LULLIN, *laquelle s'est éteinte l'an* 1663. *& avoit eu cinq Chevaliers de l'Anonciade*, *& possédé les premiers emplois & les plus belles dignitez à la Cour des Ducs de Savoye*. Voyez la Généalogie p. 127.

AME' III. fils & successeur de Guillaume III. entra l'an 1324. dans le parti de son oncle Hugues de Genêve, contre la Maison de Savoye : deux ans après, il fit sa paix & rendit homage, l'an 1329. au Comte Aimon de Savoye, dont

même il prit les intérêts contre le Dauphin de Viennois. Il comanda l'an 1339. les troupes qu'Aimon envoya au Roi Philipe le Bel, contre les Anglois, & fut nomé par ce Prince, un des Tuteurs de son fils Amé VI. dit le *Verd*, qui, l'an 1362. le mit à la tête des quinze Chevaliers qu'il fit, lors de l'institution de l'Ordre du Collier. Amé ayant entrepris, l'an 1358. de faire batre monoye, le Comte Verd s'y opofa : l'Archevêque de Tarantaise & deux autres Seigneurs pris pour arbitres dans ce diférend, prononcerent que le Comte de Genêve reconoîtroit ce droit du Comte de Savoye. Amé III. mourut en 1367. & laissa cinq enfans de chaque sexe, que l'on peut voir dans la Table Généalogique. Les cinq garçons se succéderent les uns aux autres, le dernier étoit ROBERT, qui ayant embrassé l'Etat Ecléfiastique, avoit été Evêque de Teroüene en 1365. puis de Cambrai en 1368. *Cardinal* le 7. Juin 1371. Légat en Italie, pour Gregoire XI. & qui enfin fut élû *Pape* le 20. Septembre 1378. sous le nom de CLEMENT VII. Ce Pontife, après la mort du Comte PIERRE son frere, arivée l'an 1393. prétendit lui succéder, tant par le droit de sa naissance, qu'en vertu de la substitution faite par le Comte leur pere. *Humbert de Villars*, Seigneur de Rossillon, & d'Annonai son neveu, & fils de sa sœur aînée, contesta au Pape cette succession ; il apuyoit son droit sur le Testament du Comte Pierre, qui l'avoit instítué son héritier. Le Comte de Savoye, comme Seigneur Suzerain, mit sous sa main, le Comté de Genêve, jusqu'à ce que les Parties fussent d'accord, & après qu'Humbert eut cédé à son oncle, sous la promesse de lui succéder, ce fut une nouvelle dificulté pour l'homage. Le Comte de Savoye, comme Seigneur dominant, vouloit que le Pape le lui rendît en persone ; celui-ci au contraire s'en excusoit, à cause de sa dignité : enfin on convint qu'il seroit reçu à le faire par Procureur, & il eut main-levée. Peu après il mourut le 16. Octobre 1394. & par sa mort, le Comté de Genêve passa à son neveu HUMBERT de VILLARS, qui fut préféré aux enfans des autres sœurs de Robert, & fit homage au Comte de Savoye. Cet Humbert mourut sans lignée, au mois de Mars de l'an 1400. laissant, suivant la disposition du Comte Pierre de Genêve, pour héritier universel, son oncle

COMTES DE GENEVE.

Voyez p. 134.

COMTES DE GENEVE.

paternel. ODON de *Villars*, Seigneur de *Baux*, & Comte d'*Avelino*, du chef de sa femme *Elix de Baux*. Celui-ci fit homage au Comte de Savoye, & se voyant sans enfans, il consentit, à la priere de Jean de France, Duc de Berri, de remettre au Comte Amé VIII. de Savoye, le Comté de Genêve avec tous ses droits, ce qu'il fit étant à Paris, par Traité du 5. Août 1401. par lequel le Comte Amé lui dona 45. mille francs d'or, & lui délaissa les Seigneuries de *Chateauneuf* & de *Valromei*. Odon vécut encore une dixaine d'années, & son frere aîné, Humbert VII. qui lui survécut, fut le dernier de cette famille illustre, par son ancieneté & par ses alliances.

Les Seigneurs de *Villars* etoient (comme nous l'aprend *Guichenon* dans son Histoire de Bresse) Souverains de tout le Pays, qu'ils avoient entre la Saone & le Rhône, avec droit de batre monoye, & une place de Chanoine d'honneur héréditaire, dans l'Eglise de Lyon, afectée par une prérogative particuliere, au possesseur de la Terre de Villars. Ils avoient leur Chancelier, qui signoit & scelloit toutes leurs concessions, une Chambre des Comptes à Poncin, & un Juge de toutes leurs Terres, dont les apellations ressortissoient à leur Conseil résidant près leur persone.

Le Comte Amé ayant aquis des autres Prétendans, tous leurs droits, prit le titre de *Prince* & de *Comte de Genêve*, & prétendit un droit de Souveraineté, non seulement sur le Comté de Genevois, mais encore sur la Ville & l'Evêque, tant parce qu'il étoit aux droits des anciens Comtes, que par les concessions faites à ses prédécesseurs des droits de Régale, sur les Villes & Diocéses de Genêve, de Sion, de Lausane, avec le droit de toutes les apellations qui ressortissoient devant la Chambre Impériale. Et pour établir encore davantage son droit, Amé VIII. obtint de l'Empereur Sigismond, l'an 1416. cession de tout ce que l'Empire y avoit, ce qui fut confirmé l'an 1419. par le Pape Martin V. avec faculté de nomer les Evêques à cette Eglise. Amé VIII. élû Pape, & plusieurs des Comtes de Savoye ses successeurs établirent leur résidence à Genéve, & y exercerent tous les Actes de Souveraineté : mais les Genevois prétendent que c'étoit toujours avec cette formule : *de la pure volonté*

Les Sires de THOIRE & de VILLARS, d'où les derniers Comtes de GENEVE.

HUGUES, Sire de THOIRE, en 1080. — 1

HUMBERT, Sire de THOIRE, 1131. — 2

GUILLAUME I. Sire de THOIRE, 1164.	Humbert, de THOIRE.	Gilbert.	Ponce, Evêque de *Bellay*, 1162.	3
HUMBERT II. Sire de THOIRE, 1188. ép. *Alix*, f. d'Humbert II. Sire de COLIGNY, & d'Ide de *Vienne*.	Bernard, Abé de *saint Claude*, Evêque de *Bellay*.	N. femme de HUMBERT, Seig. de CHATILLON.		4
ETIENNE I. Sire de THOIRE & de VILLARS, † 1235. *Agnès* de VILLARS, f. & héritiere d'Etienne II. Sire de Villars, † en 1242.	Ponce, Evêque de *Macon*, 1199. † 1220.	Humbert & Conrad.	Boniface, Evêque de *Bellay*, 1215.	5
ETIENNE II. Sire de THOIRE & de VILLARS, † vers l'an 1248. ép. *Béatrix* de FAUCIGNI, f. d'Aimon, Seigneur de FAUCIGNI.				6
HUMBERT III. Sire de THOIRE & de VILLARS, † 1279. ép. *Béatrix* de BOURGOGNE, Dame de Montreal.	Henri, Archevêque de Lion, 1296. † à Rome le 18. Juillet 1310.	*Alix*, femme d'AINARD, Seigneur de CLERMONT.	*Agnès*, ép. AINARD, de la TOUR du PIN, Seigneur de VINEI.	*Simone*, ép. GIRARD, Seigneur de CUSANCE.	7
HUMBERT IV. Sire de THOIRE & de VILLARS, † 1301.	Guillaume de VILLARS, Abé de *saint Claude*.		Amé de VILLARS, Chevalier, 1286.		8

Voyez Table suivante.

Bandé d'or & de gueules.

SIRES DE THOIRE ET DE VILLARS,

8 HUMBERT IV. Sire de THOIRE & de VILLARS, † 14. Mai 1301.

9 HUMBERT V. Sire de THOIRE & de VILLARS, † après 1346. ép. *Eléonore* de BAUJEU, fille de Loüis, Sire de BAUJEU, & de *Léonore* de *Savoye*.

LOUIS, Archevêque de *Lion*, 1301. † 4. Juil. 1308.

JEAN, Chanoine, puis Chambrier de l'*Eglise* de *Lion*, † le 30. Octobre 1322.

ETIENE, Abé de saint *Claude*, 1299.

10 HUMBERT VI. Sire de THOIRE & de VILLARS, † 18. Août 1372. ép. 1°. *Béatrix* de SAVOYE, fille du Prince d'Achaye, † 1340. 2°. *Béatrix* de CHALON, f. de Jean de CHALON, Comte d'Auxerre, & d'*Alix* de *Montbelliard*, 1342. † 1375.

HENRI, Evêque de *Vienne* & de *Valence*, Archevêque de *Lion*, † 3. Mai 1357.

Isabeau, ép. Henri de BOURGOGNE, Seigneur de *Monrond*.

Eléonore. ép. Etiene, Seigneur de COLIGNI, & d'*Andelot*.

11 1 *Marie*, Dame de *Brion*, ép. Gui de VIENNE, Seigneur de *Ruffei* & de *Chevreux*, 1350. d'où les Comtes de *Comarien*.

2 HUMBERT VII. Sire de THOIRE & de VILLARS, Seigneur de *Montréal*, *Matafelon*, &c. † 1423. 1°. *Alix* de ROSSILLON, fille unique d'Aimon de ROSSILLON, Seigneur de *Rossillon* & d'*Annonai*, & d'*Alix* de *Poitiers-Valentinois*, † ſ. l. 2°. *Marie* de GENEVE, fille d'Amé III. Comte de *Genève*, 1367. 3°. *Isabelle* d'HARCOURT, fille de Jean III. Comte d'*Harcourt*, & de *Catherine* de *Bourbon*, 1383.

Alix, Dame de *Mongeſſon*, † ſ. l. 1411. ép. 1°. Philipe de SAVOYE, Seigneur de *Villefranche*, 19. Septembre 1361. 2°. Henri de VIENNE, Seigneur de *Sainte-Croix*.

Eléonore, Dame de *Buys*, ép. 1°. Edoüard, Sire de BAUJEU. 2°. Philipe de LEVIS, Vicomte de *Lautrec*, d'où les Ducs de VENTADOUR.

Marguerite, femme de Guichard, Seigneur d'OYN en Lionois, 1360.

12 XX. 2 HUMBERT de VILLARS, Seigneur de *Rossillon*, *Annonay*, Comte de GENEVE, † 1401. *Loüise* de POITIERS, fille de Loüis II. de Poitiers, Comte de VALENTINOIS, & de *Cecile* de *Beaufort*, niéce du Pape Gregoire IX. 15. Novembre 1389.

Alix de VILLARS.

Comtes de GENEVE & de BEAUFORT.

épouſa *Marguerite* de la TOUR DU PIN. 8

Béatrix, ép. Jean de la CHAMBRE, Vicomte de *Morienne*.

Lionette, ép. Guichard, Seigneur d'ANTHON.

Alix, Dame de *Poüilly*, ép. Hugues de VIENNE, Seigneur de *Pagni*.

Agnès vivoit en 1328. ép. 1°. Guillaume ALTMAN, Seig. de *Valbonais*. 2°. Jean, C. de GRUERES.

N. femme du Seigneur de COSSONAY en Vaud. 9

GUILLAUME, Seigneur de *Bauvoir*, ép. *Marguerite* de la ROCHE.

JEAN, Seigneur de *Montelier*, & de *Belvoir*, † 1358. ép. *Agnès* de MONTAGU, fille d'Eudes, & de *Jeanne*, Dame de la *Roche*, 9. Juin 1354.

LOUIS, C. de *Lien*, Evêque de *Valence* & de *Die*, 1361. *Cardinal*, †. 3. Sept. 1377.

GUI, Chev. & JEAN, Chanoine de *Lion*.

Guillaume, bâtard de VILLARS. 10

XXI. 1 ODON de VILLARS, Chevalier Seig. de *Baux*, de ſaint *Solin*, & de *Montelier*, C. d'*Avelino*, de BEAUFORT, & de GENEVE, † ſ. l. après 1410. ép. *Elix* de BAUX; Dame de *Baux*, Comteſſe d'*Avelino* & de *Beaufort*, f. unique de *Raimond de Baux*, & de *Jeanne de Beaufort*. *Elix* ſe remaria à Conrad, C. de FRIBOURG, & de *Neuchaſtel*.

EUDES de VILLARS, Seigneur de *Montelier* & de *Montriblot*, Gouverneur de Savoye & de Piémont, † ſ. l. vers l'an 1408.

Jeanne, femme d'Antoine de la TOUR, Seigneur de *Châtillon*, en Valais.

Béatrix, ép. Jean, Seigneur de MONBEL, 1363. 11

Loüiſe de VILLARS, Dame de *Lanſon*, *Beyres*, *Iſtres*, & *Martigue*, ép. Guillaume de VIENNE, Seigneur de Saint *George*, Baillif du Comté de *Bourgogne*.

Jeanne de la TOUR, femme de Jean de la BAUME, premier Comte de *Montrevel*, Maréchal de France. 12

COMTES DE GENEVE.

volonté des Citoyens, & sans préjudicier à leur liberté. Cette Ville a toujours soutenu qu'elle étoit libre, & qu'elle avoit été reconuë de tout tems par les Empereurs, comme Ville Imperiale. Il est cependant vrai, qu'avant le changement de Religion, ceux de Genêve ont toujours reconu leur Evêque, pour leur Prince, il partageoit le Gouvernement temporel de la Ville, avec son Chapitre, le Conseil & quatre Sindics de la Ville, élûs par le Peuple. *Jean de Savoye* leur dernier Evêque, céda tous son droit pour le temporel au Duc Charle III. de Savoye, & ce Prince ayant voulu entreprendre de le faire valoir, les Genevois rechercherent la protection des Suisses, & cette alliance assura leur liberté contre les entrepriſes du Duc de Savoye, mais elle fut en même tems fatale à la Religion Catholique, qui en fut banie l'an 1535. par autorité publique. Nous avons déja parlé ci-dessus de l'escalade entreprise en 1602. par le Duc de Savoye.

ARTICLE II.

Des anciens Seigneurs de BAUGE' *& de* BRESSE, *fondus dans la Royale Maiſon de* SAVOYE. BRESSE.

LA BRESSE & la Seigneurie de BAUGE', qui eſt proprement la Baſſe-Breſſe, étoit une dépendance de l'ancien Royaume des Bourguignons, dont elle ſubit le ſort l'an 530. lorſque ce Royaume fut uni à celui des François. Vers la fin du IX. ſiécle, elle paſſa ſous la Souveraineté des Rois de la Bourgogne Transjurane, & étoit partagée entre les Seigneurs de *Baugé*, de *Coligni*, de *Villars* & de *Montluel*, mais les premiers étoient proprement les véritables Seigneurs de la BRESSE. Le plus ancien Sire de Baugé que l'on conoiſſe, eſt WIGUES ou HUGUES, qui vivoit l'an 830. & qui eſt qualifié *Seigneur de Baugé & Marquis de Breſſe*. Loüis le Debonaire, ſatisfait de ſes ſervices, lui dona le gouvernement de ce Pays, qui devint héréditaire dans ſa famille. Il fut ayeul par ſon fils FROMOND, de HUGUES II. Seigneur de Baugé, Comte & Marquis de Breſſe, qui ſe qualifioit *Hugo Dei gratiâ Comes*. Celui-ci eut guerre avec Gerad, Evêque de Mâcon, ſur lequel il s'empara de l'Abaye de ſaint Clement, proche Mâcon, ce qui fut le ſujet d'une nouvelle guerre avec Mainbold, ſucceſſeur de Gerard à l'Evêché de Mâcon, avec lequel il fit un acomodement

Guichenon, Hiſt. de Breſſe.

D'azur à un Lyon d'Hermine.

BRESSE. l'an 954. son fils HUGUES III. eut aussi diférend pour l'Abaye de saint Laurent de Mâcon, avec l'Evêque Theotelme, auquel, à la recomandation du Pape, il la relâcha entierement, & en reconoissance l'Evêque quitta à Hugues, tous les droits & toutes les prétentions qu'il pouvoit avoir sur la Seigneurie de Baugé. RODOLFE arriere-petit-fils de celui-ci, est le premier de la Maison de Baugé, qui ait pris la qualité de *Seigneur de Bresse*; il fut pere de RAINAUD, qui lui succéda l'an 1023. & qui rendit de grands services aux Rois de Bourgogne, contre les Sarasins, si l'on en croit l'Historien *Delbene*. Son fils GAULSERAN, qui succéda en 1070. & gouverna quarante ans, fut pere entr'autres, d'ETIENNE, Religieux Benedictin, que sa sience & sa pieté firent tirer du Cloître, pour être Evêque d'Autun: & d'ULRIC I. Seigneur de Bresse, qui se croisa l'an 1120. pour le voyage d'outremer. A son retour il prit, l'an 1125. l'habit de saint Benoist, dans un hermitage de la forêt de Brou, près de Bourg, & il y mourut en réputation de sainteté. Il avoit épousé, suivant Guichenon dans son histoire de Bresse, une fille d'*Amé I.* Comte de *Maurienne* & de *Savoye*, dont il eut cinq fils; *Humbert* qui étoit le quatriéme, se rendit célebre par sa piété. Il fut mis l'an 1148. sur le Siége Episcopal d'Autun, après la mort de son oncle. Son mérite le fit apeller peu après à celui de Lion, mais l'amour de la retraite le lui fit quitter, pour se retirer parmi les Chartreux, où il mourut en odeur de sainteté. *Etiene* de Baugé, son frere puîné, qui avoit été destiné dès sa jeunesse à l'Etat Eccléssiastique, fut élû en 1167. Evêque de Mâcon, & fut quelquefois obligé d'avoir recours à la protection du Roi, contre les entrepris-ses du Comte de Mâcon.

RAINAUD II. qui étoit leur frere aîné, mourut l'an 1153. & laissa pour successeur dans les Seigneuries de Baugé & de Bresse, son fils RAINAUD III. qui, dans la guerre qu'il eut contre Gerard, Comte de Mâcon, & Humbert Sire de Beaujeu, eut le chagrin de voir son pays désolé par le fer & par le feu, & son fils aîné prisonier de ses ennemis. Il eut recours à la protection du Roi Loüis le Jeune, pour avoir sa liberté, & lui écrivit deux Lettres raportées par Guichenon, & dans lesquelles il ofre au Roi de lui faire homage

Seigneurs de BAUGE' & de BRESSE.

1 WIGUE ou HUGUES I. Sire de BAUGE', Marquis de BRESSE, 830. † 867. 1

2 FROMOND, Sire de BAUGE'. 2

3 HUGUES II. Seigneur de BAUGE', 958. 3

4 HUGUES III. Seigneur de BAUGE', † 970. 4

5 LAMBERT, Seigneur de BAUGE', † 980. 5

6 HUGUES IV. Seigneur de BAUGE', † 1015. 6

7 RODOLFE, Sire de BAUGE', Seigneur de BRESSE, † 1023. 7

8 RAINAUD I. Sire de BAUGE', Seigneur de BRESSE, † 1070. 8

9 GAULSERAN, Sire de BAUGE', Seigneur de BRESSE, † 1110. 9

10 ULRIC I. ou ODULRIC, Seigneur de BRESSE.	Hugues, Chanoine de *Mâcon*.	Etienne, Evêque d'*Autun*, 1123.	Gaulseran.	10
11 RAINAUD II. † 1153.	Blandin.	Humbert, Evêque d'*Autun*, Archevêque de *Lion*.	Etienne, Evêque de *Mâcon*, 1167.	11

12 RAINAUD III. Sire de BAUGE', † 1180. 12

13 ULRIC II. Sire de BAUGE', † 1220. ép. 1°. N. de CHALON, Dame de *Mirebel*, fille de Guillaume I. Comte de Châlon, & veuve de *Josseran*, Seigneur de *Brancion*. 2°. *Alexandrine* de VIENNE, fille de Gerard, Comte de Vienne & de Mâcon, 1188. † 1242.			Gui.	Rainaud, Sieur de *Saint Trivier*. 13
1 GUI de BAUGE', Seigneur de *Mirebel*, † avant son pere.	14 2 RAINAUD IV. Sire de BAUGE', testa en 1249. ép. *Sibile* de BEAUJEU, f. de Guichard IV. remariée avec Pierre le Gros, Seigneur de *Brancion*.	Huges, Seigneur de *Saint Trivier* & de *Cuseri*.	*Béatrix*, ép. Amé de GENEVE, Seig. de *Gex*.	14
Marguerite, ép. HUMBERT V Sire de BEAUJEU.	15 GUI, Sire de BAUGE' testa en 1255. ép. *Dauphine* de LAVIEU.	Rainaud, Seigneur de *Saint Trivier*.	Alexandre.	*Sibile*, *Béatrix*, *Jeanne*. 15

SIBILE, Dame de BAUGE', & de BRESSE, † 1244. ép. AME' V. C. de SAVOYE, 1272. 16

BRESSE. homage de toutes ſes terres, qu'il ne tient de perſone. On ne ſait point coment ſe termina cette guerre : il mourut l'an 1180. & ULRIC II. ſon fils aîné lui ſucceda. Il fut très-libéral envers les Egliſes, & fut pere entr'autres enfans de RAINAULD IV. qui fit en 1239. le voyage de la Paleſtine, où il mourut.

GUI, fils aîné de Rainauld, fit ſon Teſtament le 5. d'Avril 1255. & mourut le dernier mâle de cette race, laiſſant pour unique héritiere ſa fille *Sibile* de *Baugé*, qui porta les Seigneuries de *Baugé* & de *Breſſe* dans la Maiſon de Savoye, par ſon matiage en 1272. avec Amé V. Comte de Savoye. La mere de Sibille de Baugé n'étoit point *Béatrix* de *Montferrat*, veuve d'André de Bourgogne, Dauphin de Viennois, comme l'ont écrit Pingon, du Buttet, du Chêne, & Sainte-Marthe, ayant pris un nom propre pour un nom de dignité : des titres de la Chambre des Comptes de Paris, communiquez par M. d'Herouval à M. Guichenon, lorſqu'il travailloit à ſon hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, nous aprenent qu'elle ſe nomoit *Dauphine de Lavieu*, Dame de ſaint Bonet-le-Château & de Mirebel en Forez, & qu'elle étoit fille unique & héritiere de René de Lavieu, Chevalier, Seigneur de S. Bonnet & de Mirebel, & de *Jordaine* ſa femme. Cette famille de Lavieu étoit une des plus illuſtres du pays de Forez, étant iſſuë des anciens Comtes de Forez.

Lorſque cette *Dauphine* de *Lavieu* épouſa le Seigneur de Baugé, elle étoit veuve de *Gui Dalmas I.* du nom, Seigneur de Couſan & de Marcilly, Vicomte de Châlon, fils de *Renaud*. Elle eut de Gui Dalmas, *Gui*, mort ſans alliance, *Renaud II.* Seigneur de Couſan, Chevalier, en 1265. *Robert*, Seigneur de Marcilly, Vicomte de Châlon, d'où décend la Maiſon de *Damas*, & *Guyonne* mariée en 1277. à *Bertrand II.* Seigneur de *Chalencon*, duquel eſt iſſuë celle de *Polignac*. Après la mort de Gui, Seigneur de Baugé, Dauphine ſe remaria à *Jean*, Seigneur de *Châtillon* en *Bazois*, & de la *Roche-de-Milley* (dont Guichenon a fait deux perſones & deux maris de Dauphine de Lavieu) & en eut trois fils, qui furent ſous la tutelle de Guillaume de Châtillon, dit de Saligni, Evêque de Laon, couſin germain de leur

pere. En quatriémes nôces, Dauphine épouſa *Pierre*, Seigneur de la *Roüe* en Auvergne, & vivoit avec lui en 1277. elle n'eut point d'enfans de lui. BRESSE.

Les terres, que les trois autres Seigneurs poſſédoient dans la Breſſe, entrerent encore depuis, dans la Maiſon de Savoye, par diférentes aquiſitions, une partie de celles de *Coligni* en 1289. celles de *Montluel* en 1354. & celles de *Villars* en 1402.

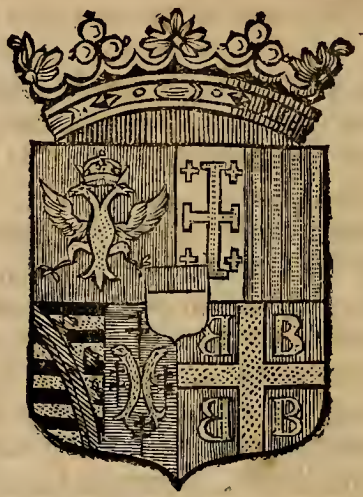
Les diférentes parties de la Breſſe ainſi réünies, cette province demeura dans la maiſon de Savoye, & fut l'apanage de pluſieurs Princes juſqu'à l'an 1601. qu'elle fut cédée à la France par la paix de Lion, avec le Bugey & le Valromey, en échange du Marquiſat de Saluces.

La Seigneurie de Baugé, que Loüis, Duc de Savoye, érigea en Comté, l'an 1460. pour Philipe de Savoye ſon cinquiéme fils, fut cédée par acord du 16. Novembre 1575. à *Renée de Savoye-Tende*, veuve de Jaques, Marquis d'Urfé, en échange de diverſes Terres, que le Comte de Tende ſon pere avoit en Piémont. Le Marquiſat de Baugé a paſſé de la Maiſon d'*Urfé*, dans une branche de celle de la *Rochefoucault*, qui porte auſſi le ſurnom d'*Urfé-Laſcaris*.

CHAPITRE III.

Des Marquis de MONTFERRAT.

MONTFERRAT.



D'argent au chef de gueules. Les derniers Marquis de Montferrat portoient, Ecartelé au 1. de gueules à l'Aigle employé & couroné d'or, qui eſt *Paléologue*, Empire d'Orient. Au 2. de *Jeruſalem*, parti d'*Aragon*. Au 3. de *Saxe*, parti de *Bar*. Au 4. de gueules à la croix d'or, cantonée de 4. B Grecs de même, qui eſt de *Conſtantinople*, ſur le tout de *Montferrat*.

LE MONTFERRAT ainſi nomé, ſuivant *François Auguſtin de la Chieza*, dans ſa Courone Royale de Savoye, de la fertilité de ſes collines & de ſes vallées, comme qui diroit, *Mons-ferax*, faiſoit autrefois partie du Royaume de Lombardie, & fut depuis ſoumis à la juriſdiction des Marquis d'Yvrée, juſqu'à ce qu'il eût des Seigneurs particuliers ſous le titre de *Marquis*. Loüis de la Chieza, par de curieuſes recherches ſur les Princes de Piémont, a découvert l'établiſſement & la véritable origine de ces Marquis, qu'il a dégagée des fables, que l'ignorance avoit inventées, pour la trouver dans la race de Vitikind, Duc des Saxons. Cet Ecrivain nous aprend, dans la Généalogie des Comtes de Bourgogne, qu'ALERAM, qui le premier fut inveſti du Montferrat, l'an 967. par l'Empereur Othon, le tenoit avant cette inveſtiture, par hérédité, & qu'il étoit Italien d'origine & décendu des Marquis d'*Yvrée*.

Charlemagne, après avoir mis fin à la domination des Lombards, établit à la garde des frontieres d'Italie, deux Seigneurs,

Anciens Marquis de MONTFERRAT.

GUI, deuxiéme fils d'Anſchaire, Marquis d'YVRE'E.

GUILLAUME, Comte.

I. ALERAM, premier Marquis de MONTFERRAT, l'an 950. † 986. ép. 1°. N.... 2°. *Getberge*, fille de Berenger II. Roi d'*Italie*.

1 GUILLAUME, † en 955. — ODON. — ANTELME, d'où les M. de SALUCES. — 2 BONIFACE, d'où les Marquis de PONNZZON & d'INCISE.

II. BONIFACE, I. M. de Montferrat.

III. GUILLAUME I.

IV. BONIFACE II. † l'an 1126. ép. *Conſtance* de SAVOYE, fille d'Amé II.

V. GUILLAUME II. dit *le Vieux*, † 1189. ép. 1°. *Judith* d'AUTRICE, fille de Léopold IV. 2°. *Sophie* de SOUABE, fille de l'Empereur Fréderic Barberouſſe, † ſ. l. — *Jeanne*, ép. Guillaume de NORMANDIE, dit *Cliton*.

VI. CONRAD, Roi de JERUSALEM, aſſ. 27. Avril 1192. ép. 1°. *Theodora*, LANGE, 2°. *Iſabelle* de JERUSALEM, fille cadette d'Amauri.

GUILLAUME *Longue-Epée*, R. de JERUSALEM, † 1179. ép. *Sibile* de JERUSALEM, fille aînée d'Amauri.

VII. BONIFACE III. R. de THESSALIE, † l'an 1207. épouſa 1°. *Helene* du BUSC. 2°. *Marie* de HONGRIE. 3°. *Eléonore* de SAVOYE, veuve de Gui, Comte de *Vintimille*, & fille d'Humbert III. C. de *Savoye*, † l'an 1225.

RAYNIER, Roi de THESSALONIQUE, † ſ. l. 1183. ép. *Kaire-Marie* COMNENE, f. de l'Empereur Manuel Comnene.

Jordaine, ép. Alexis, EMP. Grec.

Béatrix, ép. Guigues IV. Comte d'ALBON.

Agnès, 1°. Gui GERRA, Comte de *Ramandiole*. 2°. *Albert*. Marquis de MALASPINA.

1 *Marie*, ép. Jean de BRIENNE.

BAUDOUIN V. R. de Jeruſalem, † 1186. âgé de 6. ans.

VIII. GUILLAUME III. † en 1225. ép. *Berthe*, f. de Boniface, Marquis de GRAVESANE.

DEMETRIUS, Roi de THESSALIE, † 1227. ſ. l. ép. *Béatrix* de VIENNE.

Agnès, ép. Henri de FLANDRES, Empereur de CP.

Alix, ép. Mainfroi, Marquis de SALUCES.

IX. BONIFACE IV. dit le *Géant*, † 1254, ép. *Marguerite* de SAVOYE, f. d'Amé IV.

X. GUILLAUME IV. le *Grand*, † 6. Février 1292. ép. 1°. *Iſabelle* de GLOUSTRE, f. de Richard d'*Angleterre*, R. des Romains, † 1257. 2°. *Béatrix* de CASTILLE, fille d'Alfonſe X. l'*Aſtrologue*. — *Béatrix*, 3e femme d'André de BOURGOGNE, Dauphin.

1 *Marguerite*, ép. Jean, Infant de CASTILLE.

XI. JEAN le *Juſte*, † ſ. l. 1305. ép. *Marguerite*, fille d'Amé V. Comte de SAVOYE, 1296. † en 1359.

YOLAND de MONTFERRAT, ép. ANDRONIC PALEOLOGUE, *Empereur Grec*, d'où les derniers Marquis.

Voyez page 151.

MONTFERRAT. Seigneurs, l'un à *Suze*, & l'autre à *Yvrée*, lesquels, de leur office, furent apellez *Marquis*. La jurisdiction de ces deux Marches ou Marquisats, fut ou étenduë ou restrainte par les successeurs de ce Prince, selon leurs intérêts, ou leur caprice; ce qu'il y a de certain, c'est que le pays, que l'on apelle *Montferrat*, étoit un de ceux sur lesquels s'étendoit la jurisdiction des Marquis d'Yvrée, & que ces Marquis, de simples Gouverneurs qu'ils étoient, devinrent héréditaires, & même si puissans, que quelques-uns d'eux se firent reconoître Rois d'Italie.

ANSCHAIRE, qui étoit Marquis d'Yvrée en 876. eut deux fils, ADELBERT & GUI, lesquels partagerent la succession paternelle; le premier en eut la plus considérable partie, avec le titre de *Marquis d'Yvrée*, & fut pere de *Berenger II.* Roi d'Italie, dont nous avons parlé ailleurs. Gui son frere eut pour partage cette Province, que l'on a depuis apellée *Montferrat*, & de lui nâquit le Comte GUILLAUME, pere d'ALERAM; ce qui se prouve, tant par la donation faite à Pavie, à ce Comte Guillaume, par Hugues & Lothaire, Rois d'Italie, que par la fondation de l'Abaye de *Grasano*, faite l'an 961. par Aleram, & raportée par Ughelli, dans son Italie sacrée, & par François Augustin de la Chieza, dans sa chronologie des Prélats de Piémont. Dans ce titre, Aleram y est qualifié *Marquis*, fils du Comte *Guillaume*, & mari de *Gerberge* sa seconde femme. Ce titre de *Marquis* est encore doné à Aleram, dans un privilege de Berenger, Roi d'Italie, du 23. Mars 950. par lequel on acorde au Marquis Aleram, le droit d'établir des Foires & des Marchez, par toute sa Marche ou Marquisat. L'Empereur Othon I. ayant réduit l'Italie à reconoître son autorité, par la défaite du Roi Berenger II. & de ses enfans, il y a aparence qu'Aleram ne fut pas des derniers à se soumettre, puisque l'an 967. il obtint de l'Empereur Othon, qui étoit à Ravenne, la confirmation & l'investiture de ce qu'il possédoit dans le Royaume d'Italie, tant par succession paternelle, que par aquisition, sous le titre de *Marquisat*. Dans cet Acte, il n'est point dit, que cette investiture fut acordée au Marquis Aleram, à la priere de sa femme, fille de l'Empereur, comme l'ont dit mal-à-propos Volterran, Lazius, Tristan Calvo, Pingon,

Cesar Campana Arbori delle Famiglie nel Monferrato.

Pingon, Sanſovin, & il n'y eſt fait aucune mention d'alliance ou parenté avec l'Empereur, ni des ſept Marquiſats, que ces Auteurs diſent avoir été donez dans le même tems aux ſept fils d'Aleram, & d'Adelais ou Alaſie, fille prétenduë d'Othon I. & d'Adelaïde ſa ſeconde femme, dont ils racontent le mariage avec des circonſtances tout-à-fait fabuleuſes. Car comment l'Imperatrice Adelaïde, qui ne fut mariée à Othon, qu'en 952. auroit-elle pû être ayeule de ſept Princes, par une fille, qui étoit morte en 961. puiſque dans ce tems, Aleram avoit pour ſeconde femme *Gerberge*, comme il ſe voit dans la fondation de l'Abaye de Graſano? Gerberge même ne pouvoit être fille d'Othon I. & d'Adelaïde, encore moins d'Othon II. comme l'ont dit Volteran & Lazius, car ce Prince n'étant né qu'en 955. ſuivant tous les Hiſtoriens, il s'enſuivroit qu'à douze ans il auroit été ayeul de pluſieurs Princes: ce qui détruit en même tems le ſentiment de Pierre Meſſia, qui fait Aleram fils de cet Othon II.

MONTFERRAT.

I. 950.

Aleram mourut l'an 986. & laiſſa pluſieurs enfans de deux femmes. De la premiere, dont on ignore le nom, il eut 1°. GUILLAUME, qui mourut l'an 955. du vivant de ſon pere, laiſſant un fils qui ſuccéda à ſon ayeul. 2°. ODON qui n'eut point de poſtérité, & 3°. ANTELME, de qui ſont ſortis par ſes petits & arriere-petits fils, les Marquis de *Saluces*, de *Ceve*, de *Savone* ou *Carreto*, & de *Cartemeglia*.

Gerberge, ſeconde femme d'Aleram, & fille de Berenger II. Roi d'Italie, le fit pere de BONIFACE, d'où l'on dit que ſont décendus les Marquis de *Buſque*, de *Ponzone*, d'*Inciſe*, auſquels quelques-uns ajoûtent ceux d'*Occimiano*. Suivant Ceſar Campana, *Boniface* fut l'aîné des fils d'Aleram, auquel il done pour ſucceſſeur *Guillaume*, & dit que celui-ci avoit épouſé *Helene*, fille d'un Duc de Glocestre, frere, ſuivant Pingon, de Richard, Roi d'Angleterre, en quoi il ſe trompe groſſierement, y ayant plus de 130. ans de diſtance entre le tems auquel ont vécu Guillaume & Richard.

BONIFACE, fils de Guillaume, ſuccéda, ſelon le ſentiment de Loüis de la Chieza, à ſon ayeul Aleram, à l'imitation duquel il ſe noma ſimplement *Marquis*, ſans ſpécification de lieu. Il aida l'Empereur Conrad, à ſe mettre en

II. 986.

MONTFERRAT. poſſeſſion du Royaume de Bourgogne, & mourut fort âgé vers l'an 1040. laiſſant un fils nomé GUILLAUME I. qui

III. comença à ſe nomer *Marquis de Montferrat*. Il fut pere de BONIFACE II. à qui Ceſar Campana done pour premiere

IV. femme, *Marie de France*, fille du Roi Philipe I. dont il dit que nâquit *Guillaume* ſon ſucceſſeur, & pour ſeconde femme *Conſtance de Savoye*, mere d'*Arditius* & d'*Henricius*, raportez par Pingon, qui date ce ſecond mariage de l'an 1115.

V. GUILLAUME II. ſurnomé le *Vieux*, ſuccéda à ſon pere

1126. Boniface, & épouſa *Judith d'Autriche*, de la premiere Maiſon de ce nom, & ſœur uterine de l'Empereur Conrad, qu'il acompagna l'an 1146. dans ſon expédition de la Terre-Sainte, où il dona des preuves de ſa valeur contre les Infidéles. De retour en Italie, il s'atacha à l'Empereur Frederic Barberouſſe, qu'il ſervit utilement dans les guerres, qu'eut ce Prince contre pluſieurs villes rébelles, entr'autres, contre la ville de Milan, que Guillaume aida à lui ſoumettre. Le Marquis de Montferrat étant devenu veuf, l'Empereur en fit ſon gendre l'an 1186. & l'envoya en Terre-Sainte, préparer toutes choſes, pour l'armée qu'il y devoit conduire. Il fut fait priſonier l'an 1187. avec un grand nombre de perſones de diſtinction, par Saladin, comme nous l'aprennent Nicetas Choniate, & Guillaume de Neubourg. Pingon ſe trompe donc, lorſqu'il met la mort de ce Marquis ſous l'an 1183. Il fut échangé l'an 1188. par ſon fils Conrad, avec quelques Saraſins, que celui-ci avoit fait priſoniers dans la défenſe de Tyr, & Guillaume mourut l'année ſuivante, dans un âgé fort avancé, ſans enfans de ſa ſeconde femme; il en avoit ſept de la premiere. Ses quatre fils ſe ſignalerent dans l'Orient, & y aquirent une réputation, qui fit rechercher leur alliance des plus grands Princes, & leur procura des Courones & des Principautez.

GUILLAUME de Montferrat, dit *Longue-épée*, étant paſſé dans la Terre-Sainte, au ſecours des Chrétiens, & ayant épouſé *Sibille*, fille aînée d'*Amauri*, Roi de Jeruſalem, eut l'adminiſtration du Royaume, avec le titre de Roi, ſous le regne de Baudoüin le Lepreux ſon beau-frere, qui étoit incapable de gouverner. Il mourut en 1179. laiſſant un fils au berceau, qui en 1185. ſuccéda à ſon oncle maternel, dont il portoit le nom, & auquel il ne

MONTFERRAT.

survéquit qu'un an. Sa mere *Sibille* se remaria à Gui de *Lusignan*, qui perdit Jerusalem, & n'en conserva que le titre, lequel après la mort de Sibille, arivée l'an 1190. sans enfans, passa à sa sœur *Isabeau*, seconde femme de CONRAD, Prince de Tyr & Marquis de Montferrat. La réputation, que ce Prince s'étoit aquise dans les guerres d'Italie, avoit engagé l'Empereur Isaac l'Ange Comnene, à rechercher son amitié & son alliance, il lui ofrit pour femme sa sœur *Theodora*, & Conrad étant passé l'an 1185. à Constantinople pour conclure ce mariage, fut créé *César*, par l'Empereur son beau-frere, qu'il afermit sur le Trône, par la défaite & la mort du rébelle *Brana Alexis*. Conrad ayant apris que Guillaume son pere étoit prisonier de Saladin, se rendit à Tyr, qu'il défendit vaillament contre les Sarasins, & fit plusieurs de leurs Oficiers prisoniers, dont l'échange procura la liberté à son pere. Il se trouva depuis aux siéges d'Ascalon & d'Acre. Devenu veuf, il engagea la mere d'*Isabeau* de *Jerusalem*, à lui doner en mariage cette Princesse, du chef de laquelle il prit le titre de *Roi de Jerusalem*. Deux ans après il fut assassiné sur la place de Tyr le 27. Avril 1192. laissant de son second mariage *Marie de Montferrat*, héritiere du Royaume de Jerusalem, dont elle porta le titre à son mari *Jean* de *Brienne*, Roi d'Acre.

VI. 1189.

RAYNIER de Montferrat, quatriéme fils de Guillaume, ayant aussi passé en Orient, s'y étoit procuré un établissement avantageux. L'Empereur Manuel Comnene lui avoit doné en mariage sa fille *Marie*, avec la ville de *Thessalonique* & le titre de *Césa*r, en lui changeant, l'an 1180. son nom de *Raynier* en celui de *Jean*. Ce Prince après la mort de son beau-pere, eut de grands démêlez avec Alexis Protebaste, pour lequel se déclara l'Empereur Alexis Comnene frere de sa femme; ce qui fut le principal motif, pour lequel ils favorisérent contre ce Prince, l'usurpation d'Andronic, mais ils en furent fort mal récompensez, celui-ci les fit périr tous deux par le poison.

BONIFACE III. resté seul des enfans de Guillaume le Vieux, succéda l'an 1192. au Marquisat de Montferrat, à l'exclusion de sa niéce. Les Latins ayant pris la résolution d'envoyer en Grece des troupes, pour remettre sur

VII. 1192.

MONTFERRAT. le Trône *Isaac l'Ange*, qui en avoit été chaſſé par ſon frere Alexis, Boniface fut déclaré Général des Italiens, & fut tranſporté l'an 1202. ſur la flote des Vénitiens, avec le Doge Henri Dandolo, Baudoüin, Comte de Frandres, Henri de Flandres ſon frere, & Henri, Comte de ſaint Pol. Iſaac fut remis ſur le Trône avec ſon fils Alexis, qui dona à Boniface l'Iſle de *Candie*. Les deux Princes Grecs ayant péri peu après, par la perfidie d'*Alexis Myrtile*, & celui-ci ayant été livré à la vengeance des Princes croiſez, par Alexis l'Ange ſon beau-pere, que Baudoüin prit peu après avec ſa femme, & les relegua en Allemagne, ſans écouter les propoſitions qu'il lui fit, s'il vouloit le remettre ſur le Trône, il fut queſtion d'élire un Empereur. Boniface fut propoſé comme un des plus dignes de ce rang, mais les Vénitiens, qui ne le croyoient pas favorable à leurs intérêts, firent en ſorte, que le choix tomba ſur Baudoüin, Comte de Flandres, avec lequel Boniface eut quelque diférend, au ſujet de Theſſalonique, qu'il prétendoit comme héritier de ſon frere Raynier de Montferrat, & dont il ſe mit en poſſeſſion, auſſibien que de pluſieurs villes en Macedoine & en Theſſalie. Il en eut un autre avec les Vénitiens, pour l'Iſle de Candie, que ceux-ci prétendoient leur apartenir, en vertu du Traité fait avec Baudoüin, qui, pour pacifier ces diférends, acorda à Boniface le Royaume de Theſſalie, à condition qu'il céderoit l'Iſle de Candie aux Vénitiens, qui lui donerent mille marcs d'argent. Il mourut vers l'an 1207. & laiſſa entr'autres enfans, GUILLAUME & DEMETRIUS. Celui-ci eut le Royaume de *Theſſalie*, dont il fut dépoüillé peu après, par Théodore Laſcaris, & non par Théodore l'Ange, comme dit Gregoras, n'y ayant point eu d'Empereur de ce nom, dans la famille des Anges. Demetrius mourut en 1227. ſans enfans, & inſtitua héritier de ſes droits, l'Empereur Frederic II. qui, ſuivant Pingon, avoit épouſé ſa ſœur *Alix de Montferrat*, alliance qui ne ſe trouve point dans d'autres Auteurs.

VIII. 1207. GUILLAUME III. qui ſuccéda à ſon pere, détacha du Montferrat, la ville & le château de Valence, qu'il vendit 400. mille livres à ceux de Pavie, dont le ſecours lui fut très-utile contre les Milanois; il défit ceux-ci près de Caſal,

& mourut peu après de poiſon, l'an 1225. laiſſant pour fils unique BONIFACE IV. ſurnomé le *Géant*, qui s'étant déclaré en faveur de l'Empereur Frederic II. contre les Milanois, vit l'an 1230. ſon pays ravagé, & fut obligé de demander la paix. Il prit enſuite le parti du Pape contre l'Empereur, qui pour ſe venger, dona aux Marquis de Caſal, l'inveſtiture de pluſieurs Châteaux, dans le Montferrat & dans les Langes. Boniface eut en 1254. pour ſucceſſeur ſon fils GUILLAUME IV. qui mérita le ſurnom de *Grand*, & par ſa valeur & par ſes exploits. Après avoir aſſûré la tranquillité de ſon Etat, par la paix qu'il fit avec les Milanois & les Alexandrins, il alla l'an 1265. dans le Royaume de Naples, faire la guerre en faveur de Charle d'Anjou, contre Mainfroi, & ſe trouva l'an 1266. à la bataille de Benevent, où celui-ci fut vaincu. La double alliance qu'il contracta en 1269. avec Alfonſe X. Empereur & Roi de Caſtille, en épouſant *Beatrix* de *Caſtille*, & en donant à *Jean* Infant de Caſtille, ſa fille *Marguerite*, née de ſa premiere femme, lui dona un nouveau crédit dans l'Italie. Les principaux de la ville de Milan, qui étoit alors déchirée par les factions des Turriani & des Viſconti, l'apellerent à leur ſecours : il ne put cependant être introduit dans la Ville, & ceux du parti contraire firent des courſes dans ſes Etats. La paix s'étant faite en 1278. il fut élû pour cinq ans Capitaine du peuple, avec plein pouvoir de faire la paix & la guerre : il s'en ſervit pour tâcher de reconcilier les deux familles rivales des Viſconti & des Turriani, & n'ayant pû y réüſſir, par les obſtacles, qu'il trouva de la part d'Othon Viſconti, Archevêque de Milan, il favoriſa les Turriani, qu'il adopta dans ſa famille, & ſe ſaiſit de Tortone & de pluſieurs places ſur les Viſconti. Ceux-ci ſuſciterent contre lui, le Comte de Savoye, avec lequel ayant fait la paix, il fut élû par ceux de Pavie, ennemis des Aſteſans, leur Capitaine & Seigneur pour dix ans, & en cette qualité il entreprit contre ces derniers, une guerre, qui lui fut auſſi funeſte, qu'à ſon Etat. Il eut le malheur d'être défait l'an 1290. ſur le territoire d'Alexandrie, ville alliée des Aſteſans, & de tomber entre les mains de ſes ennemis, qui le menerent priſonier à Aſti, où il mourut de chagrin le 5. Février de l'an 1292. Les Alexandrins dou-

MONTFERRAT.

IX. 1225.

X. 1254.

MONTFERRAT. tant qu'il fût mort, ne le voulurent pas laiſſer enſevelir, qu'auparavant ils n'euſſent éprouvé avec du feu & du plomb fondu ſur ſon corps, ſi ſa mort n'étoit pas feinte. Le Poëte Dante fait mention de cette cruauté ſacrilege dans ſon Paradis. Les Viſconti avec les Aſteſans profiterent de ſa diſgrace, pour s'emparer de preſque tout le Montferrat, d'où JEAN
XI. ſon fils qui étoit encore jeune, fut obligé de ſortir, & de
1292. chercher une retraite en France, comme le dit Corio dans ſon Hiſtoire de Milan. Il fut rétabli l'an 1295. par la paix, que moyena Amé V. Comte de Savoye, qui, l'année ſuivante, lui dona en mariage ſa fille *Marguerite*. Les Milanois ayant repris les armes, le Marquis de Montferrat, ſecouru de celui de Saluces, du Comte Philipe Languſco, & de Mainfroi Beccaria de Pavie, prit en 1299. *Novare*, *Verceil* & *Caſal*, & obligea les Viſconti à ſortir de Milan, où il rétablit, l'an 1302. les Turriani. Ce Prince qu'on ſurnoma le *Juſte*, mourut peu après ſans enfans, l'an 1305. & par ſon teſtament apella à ſa ſucceſſion, ſa ſœur *Joland*, ſeconde femme d'*Andronic Paléologue*, Empereur de Conſtantinople, ou un de ſes fils.

Amé, Comte de *Savoye* ſon beau-pere, & *Mainfroi IV.* Marquis de *Saluces*, formerent des prétentions ſur le Montferrat; le premier ſur quelques Places, tant pour la reſtitution de la dot de ſa fille, qu'à cauſe de la ſupériorité territoriale, qu'il prétendoit lui avoir été réſervée, dans une tranſaction faite l'an 1294. entre le Marquis de Montferrat & Philipe de Savoye, Prince d'Achaïe. Le Marquis de Saluces prétendoit recüeillir toute la ſucceſſion, comme plus proche agnat du dernier Marquis, décendant en ligne maſculine d'Antelme, troiſiéme fils d'Aleram, qui en avoit été inveſti, & apuyoit encore ſon droit, ſur une tranſaction faite entre Mainfroi ſon ayeul, & le Marquis Boniface ayeul de Jean, par laquelle il devoit ſuccéder au défaut des enfans mâles. Ce fut ſur ces titres, qu'apuyé de la faction des Gibellins, il ſe mit en poſſeſſion de *Chivas*, *Montcalvo*, & de pluſieurs Places de cet Etat, dont il ofrit de faire homage au Comte de Savoye, puis à Charle II. Roi de Naples, afin qu'ils le maintinſſent en poſſeſſion. Mais THEODORE PA-
XII. LEOLOGUE, fils d'Yoland de Montferrat, aſſiſté d'*Opicin*
1205. *Spinola*

Marquis de MONTFERRAT, de la Maiſon Imperiale des PALEOLOGUES.

ANDRONIC PALEOLOGUE, Empereur d'*Orient*, † en 1332. ép. 1°. *Anne* de HONGRIE. 2°. *Yolande* de MONTFERRAT.

1 MICHEL, d'où les Empereurs de CP.

XII. 2 THEODORE PALEOLOGUE, Marquis de MONTFERRAT, 1305. † en 1348. r. 33. ans, ép. *Argentine* SPINOLA, fille d'Opicin, 1306.

XIII. JEAN II. PALEOLOGUE, Marquis de *Monferrat*, 1348. † 1372. r. 24. ans, ép. 1°. *Cecile* de COMINGES, f. de Bernard V. C. de Cominges. 2°. *Eliſabeth*, dite *Eſclarmonde* de MAYORQUE, fille de Jaque III. Roi de Mayorque.

Yolande, † 24. Décembre 1342. ép. Aimon, Comte de SAVOYE, premier Mai 1330.

XIV. OTHON I. † 1377. r. 5. ans, ép. *Yolande* SFORCE, fille de Galeas, Duc de MILAN.

XV. OTHON II. dit JEAN, † l'an 1381. ſans alliance.

XVI. THEODORE II. PALEOLOGUE, Marquis de *Montferrat*, 1381. † 1418. r. 39. ans, ép. 1°. *Jeanne*, f. de Robert I. Duc de BAR, † 1402. 2°. *Marguerite* de SAVOYE, fille d'Amé, Prince d'ACHAYE 1403. † en 1464. ſans lignée.

GUILLAUME, † l'an 1387.

Marguerite, ép. Pierre, C. d'URGEL.

XVII. JEAN-JAQUE PALEOLOGUE, Marquis de *Montferrat*, 1418. † en 1445. r. 27. ans, épouſa *Jeanne* de SAVOYE, fille d'Amé VII. C. de Savoye, 1411. † en 1460.

Sophie, ép. 1°. Philipe-Marie SFORCE Comte de Pavie, 2°. Jean VII. PALEOLOGUE, Empereur.

XVIII. JEAN III. PALEOLOGUE, M. de *Montferrat*, 1445. † en 1464. regna 19. ans, ép. *Marguerite*, fille de Loüis, D. de SAVOYE, 1458.

XIX. GUILLAUME V. PALEOLOGUE, M. de *Montferrat*, 1464. † l'an 1483. r. 19. ans, ép. 1°. *Marie*, fille de Gaſton IV. C. de Foix. 2°. *Eliſabeth*, fille de François SFORCE, D. de MILAN. 3°. *Bernarde* de BROSSE-PENTHIEVRE.

Aimée, ép. Jean III. Roi de CYPRE, 24. Décembre 1437.

XX. BONIFACE V. PALEOLOGUE, M. de *Montferrat*, 1483. † 1493. r. 10. ans, ép. 1°. *Helene* de BROSSE-PENTHIEVRE, ſœur de *Bernarde*. 2°. *Marie* de SERVIE, fille d'Etienne Deſpoſe de *Servie* ou d'*Epire*, † 1495.

THEODORE PALEOLOGUE, *Cardinal*, 1464. † 21. Janvier 1481.

Iſabelle, ép. Loüis, Marquis de SALUCES.

Scipion, fils nat.

Sara, fille naturelle, ép. Nicolas PICCININO, en 1453.

1 *Jeanne* PALEOLOGUE, † en 1490. ép. Loüis II. Marquis de SALUCES.

2 *Blanche* PALEOLOGUE, † 31. Mars 1509. ép. Charle I. Duc de SAVOYE, 1485.

XXI. 2 GUILLAUME VI. PALEOLOGUE, M. de *Montferrat*, en 1493. † 1518. âgé de 30. ans, ép. *Anne*, fille de René, Duc d'ALENÇON, 31. Août 1508.

XXIII. JEAN-GEORGE PALEOLOGUE, Evêque de *Caſal*, puis Marquis de MONTFERRAT, † 30. Avril 1533. accordé avec *Julie* d'ARAGON, fille de Fréderic, Roi de NAPLES.

XXII. BONIFACE VI. Marquis de *Montferrat*, † 1530. ſans alliance, r. 12. ans.

Marie. PALEOLOGUE.

MARGUERITE PALEOLOGUE, femme de FREDERIC II. GONZAGUE, Duc de MANTOUE.

Voyez Mantouë.

MONTFERRAT. *Spinola* ſon beau-pere, des forces des Guelfes, & de celles de Philipe de Savoye, Prince d'Achaïe, réduiſit tout le Montferrat ſous ſon obéïſſance, & obligea le Marquis de Saluces, à abandoner ſon entrepriſe. Theodore en obtint l'inveſtiture de l'Empereur Henri VII. qui étant à Genes l'an 1311. le réconcilia avec le Marquis de Saluces, auquel Theodore inféoda quelques Châteaux dans les Langes. Il eut quelque tems après la guerre contre les Viſconti, & perdit en 1314. proche du Teſin, une bataille, où il courut grand riſque d'être pris. Il vendit, l'an 1329. *Pont de Sture*, pour 30. mille florins d'or, à Thomas Scarampo d'Aſti, & mourut ſubitement l'an 1348. ſelon le Comte Loſchi dans ſon abregé hiſtorique, ou en 1350. ſuivant Campana. Il eut d'*Argentine Spinola* JEAN *II.* qui lui ſuccéda, & *Yoland*, qui avoit été mariée le 1. Mai 1330. avec *Aimon*, Comte de *Savoye*, auquel elle aporta en dot les Seigneuries de *Lanzo*, de *Ciriez* & de *Caſelle*. C'eſt de ce mariage que décendent les Ducs de Savoye, & qu'ils tirent leurs prétentions ſur le Montferrat : car il fut ſtipulé dans le Contrat de mariage, que ſi la race maſculine des Marquis venoit à manquer, *Yoland* ou ſes décendans Ducs de Savoye, hériteroient du Montferrat, en donant aux filles la dot en argent : convention qui a cauſé tant de troubles dans la ſuite des tems, & qui a été le ſujet d'une longue guerre entre les Ducs de Savoye & ceux de Mantouë. Il reſte à ſavoir, (dit le Continuateur de l'Introduction à l'hiſtoire, par Samuel Puffendorff,) ſi un Prince peut diſpoſer ainſi de l'avenir, & ſi ſon pouvoir s'étend ſi loin, qu'il puiſſe en faveur d'une perſonne, qu'il veut avantager, faire tort d'avance, aux héritiers, qui pouroient avoir un jour les mêmes droits. Il n'y a point de doute, ajoûte cet Auteur, que Dieu ne redemande aux Souverains, un compte rigoureux du ſang, que de pareilles diſpoſitions font couler.

XIII. 1348. JEAN II. Paléologue entra dans la ligue, que pluſieurs Princes d'Italie formerent contre les Viſconti de Milan, dont la puiſſance començoit à doner de la jalouſie à leurs voiſins. Il montra dans cette occaſion autant de prudence que de valeur, & ſe rendit maître d'Aſti, d'Albe & de Novare ; il perdit enſuite Pavie, où il avoit

avoit été établi Vicaire de l'Empire, & rendit Albe par le Traité de paix qu'il fit avec Jean Galeas Visconti. Elle fut de peu de durée, le Marquis fut obligé de reprendre les armes, mais ce ne fut pas avec avantage, & dans le cours de cette guerre il mourut l'an 1372. laissant son Etat plein de troubles, à son aîné OTHON, dit aussi SECONDOTTO, qu'il avoit eu avec ses autres enfans de sa seconde femme *Elizabeth*, dite *Esclarmonde*, fille de Jaque III. Roi de *Majorque*, son premier mariage avec *Cecile*, fille de *Bernard V.* Comte *de Cominges*, ayant été stérile. MONTFERRAT.

OTHON soutint avec courage la guerre contre les Milanois, avec le secours d'Amé, Comte de Savoye, lequel après avoir fait lever le siége d'Asti au Visconti, l'obligea à faire la paix, qui fut cimentée par le mariage d'Othon avec *Joland* de *Milan*. La tranquillité dont ce Prince començoit à joüir, fut troublée par la trahison de Baltasar de Brunswick, qu'il avoit établi Gouverneur d'Asti, & qui s'étant révolté, s'apropria cette Ville; de sorte que pour la reconquerir, il s'unit avec Jean Galeas Visconti, sans prévoir que ce moyen étoit plus dangereux que le mal même. En éfet, le Visconti y mit un Gouverneur à sa dévotion, & s'en rendit lui-même le maître, au grand chagrin d'Othon, qui craignant même qu'on ne le fît arrêter, se retira précipitament; & passant par le Parmesan il fut assassiné, l'an 1377. & fut inhumé à Parme. Comme il ne laissa point d'enfans, son frere JEAN PALEOLOGUE, que Corio apelle OTHON II. lui succéda. Celui-ci voyant qu'il ne pouroit recouvrer Asti par la force, s'acomoda avec Jean Galeas, & en reçut pour dédomagement quatre mille florins d'or. Il alla ensuite à Naples mener du secours à la Reine Jeanne, contre Charle de Duras, & il y mourut sans alliance l'an 1381. XIV. 1372. XV. 1377.

Son frere THEODORE II. qui lui succéda, eut en 1396. la guerre contre Amé de Savoye, Prince d'Achaïe, & après quelques prises & reprises de places, il fit la paix l'an 1402. & étant devenu veuf de *Jeanne*, fille de Robert I. Duc de Bar, & de *Marie* de *France*, il épousa en 1403. *Marguerite* de *Savoye*, fille aînée d'Amé, Prince d'Achaïe, dont il n'eut point d'enfans. Les Genois l'ayant élû Gouverneur de leur Ville en la place de Boucicaut, qui l'étoit pour XVI. 1381.

MONTFERRAT. le Roi de France, il en prit poſſeſſion le 9. d'Octobre 1409. Mais leur inconſtance ne s'acomoda pas longtems du parti qu'ils avoient pris, & ſe prévalant de ſon abſence, ils chaſſerent, le 20. de Mars 1413. George, Marquis de Caretto, ſon Lieutenant. Le Marquis tenta en vain de rentrer dans cette ville; cependant les Genois pour l'obliger à renoncer à ce deſſein, lui donerent 26. mille ducats, & racheterent à ce prix leur liberté.

XVII. 1418. JEAN-JAQUE Paléologue, qui portoit le titre de *Comte d'Aquaſona*, lorſqu'il épouſa en 1411. *Jeanne* de Savoye, fille d'Amé VII. ſuccéda à ſon pere l'an 1418. ou, ſelon quelques-uns, en 1424. & entra l'an 1426. dans la ligue que fit ſon beau-frere Amé VIII. Duc de Savoye, avec les Marquis de Ferrare & de Mantouë, & les Vénitiens, contre Philipe-Marie Viſconti, Duc de Milan; mais celui-ci, dont les troupes furent défaites par Carmagnole, Général des Confédérez, ayant détaché de la ligue, le Duc de Savoye, envoya François Sforce ſon gendre dans le Montferrat, où il prit, & réduiſit le Marquis à quiter ſes Etats, pour aller à Veniſe ſoliciter du ſecours. Il paſſa en y allant par Turin, où il recomanda au Duc ſon beau-frere, ſa femme, ſes enfans & ſes Etats, dont il lui remit les places les plus importantes, pour y mettre garniſon, & les défendre, avec promeſſe de lui faire homage de toutes les places en-deçà du Pô, & adhérence de tout le Marquiſat, s'il lui procuroit la paix & ſon entier rétabliſſement. Cette paix fut l'ouvrage du Marquis de Ferrare, & du Marquis de Saluces ſon gendre, qui la conclurent à Ferrare l'an 1433. L'Empereur Sigiſmond, au couronement duquel ſe trouva le Marquis de Montferrat, l'établit, en partant pour l'Allemagne, ſon Vicaire Général en Italie, ſuivant Ceſar Campana & Sanſovino. Le refus qu'il fit d'exécuter le Traité qu'il avoit fait avec le Duc de Savoye, & contre lequel il ſe pourvut pardevant le Pape Eugene IV. fit naître un nouveau diférend, qui ayant été décidé par des Arbitres comuns, en faveur du Duc, fut terminé l'an 1435. par l'homage que le Marquis lui fit rendre par ſon fils aîné, & par la ceſſion de Chivas, Settimo, Ozegna, Azeglio & Brandis, qui demeurerent au Duc pour les frais de la guerre.

Jean-Jaque Paléologue fut le premier qui choisit *Casal* pour sa résidence. Ses prédécesseurs avoient fait la leur d'abord à Occimiano, gros Bourg entre Valence & Casal, ensuite à Chivas, puis à Moncalvo. Casal a pour fondateur, Luitprand, Roi des Lombards, qui la fit bâtir vers l'an 730. & la noma *Casal* de saint Evasius, en l'honeur de ce saint Martyr, premier Evêque d'Asti. Elle eut quelque tems des Marquis particuliers, elle fut ensuite donée par les Empereurs aux Evêques d'Asti, sur lesquels les Visconti l'usurperent. Les Paléologues la prirent sur ceux-ci, & elle leur fut adjugée par le Traité de paix générale, conclu à Ferrare en 1433. Le Marquis Guillaume Paléologue y fit ériger, l'an 1474. un Evêché par Sixte IV. la fit entourer de murailles, & y fit bâtir, l'an 1469. une Eglise & un Convent de Dominicains. Le Duc Vincent Gonzague de Mantouë, en fit une Place très forte. MONTFERRAT.

Jean-Jaque laissa deux Princesses & quatre Princes, dont les trois premiers lui succéderent l'un après l'autre ; le dernier fut THEODORE, que le Pape Paul II. fit Cardinal en 1464. & qui, se mettant un jour à table, se coupa avec un couteau mis par hazard sur le dos, & la blessure, quoique légere, s'enflâma si fort, qu'elle lui causa la mort, le 21. Janvier 1481.

JEAN III. qui succéda en 1445. renouvella l'homage au Duc de Savoye, & fut apellé en 1447. à Pavie, après la mort de Philipe Marie, Duc de Milan, par quelques citoyens, qui vouloient l'en rendre maître, mais François Sforce le prévint ; cependant, profitant de la conjoncture, il prit quelques Châteaux de l'Astesan. Il mourut en 1464. sans enfans de *Marguerite* de *Savoye*, fille du Duc *Loüis I. Il eut pour enfans naturels, Scipion & Sara, mariée en* 1433. *avec Nicolas Piccinino, fils du Comte Jaque Piccinino.* XVIII. 1445.

GUILLAUME V. entra du vivant de son frere au service de Philipe-Marie Visconti, Duc de Milan, qu'il quita pour une dispute de rang avec Charle Gonzague, & se mit à celui des Vénitiens, où il se signala. Les Milanois après la mort de Barthelemi Coglione, leur Général, engagerent Guillaume à prendre sa place, & il combatit pour François Sforce, à la bataille de Caravaggio, contre les Vénitiens. XIX. 1464.

MONTFERRAT. Lorſqu'il eut ſuccédé à ſon frere, il refuſa de rendre homage au Duc de Savoye, qui envoya des troupes contre lui dans le Canavez; mais le Duc de Milan Galeas Marie s'étant déclaré pour le Marquis, obligea ſon ennemi à retirer ſes troupes. Guillaume mourut en 1483. & ne laiſſa que deux filles de ſes deux premieres femmes, ſavoir, de *Marie*, fille de Gaſton IV. Comte de *Foix*, *Jeanne* de *Montferrat*, qui fut mariée à Loüis II. Marquis de Saluces, & d'*Elizabeth* de *Milan*, fille du Duc *François Sforce*, *Blanche* de *Montferrat*, femme de *Charle I.* Duc de *Savoye*, avec une dot de 80. mille ducats. Il n'eut point d'enfans de ſa troiſiéme, *Bernarde* de *Broſſe-Penthiévre*, fille de *Jean II.* de *Broſſe*, Seigneur de *Bouſſac*, & de *Nicole* de *Blois*, dite de *Bretagne*, Comteſſe de *Penthiévre*. La ſœur de Bernarde de Broſſe, nomée *Hélene*, fut

XX. 1480. la premiere femme de BONIFACE V. frere & ſucceſſeur de Guillaume VI. lequel étant au ſervice d'Hercule d'Eſt, Duc de Ferrare, aquit de la réputation à la tête des troupes, dont il eut le comandement contre les Vénitiens. Ayant ſuccédé, l'an 1483. à ſon frere, il entra dans la ligue que formerent le Pape & le Duc de Milan, avec d'autres Princes d'Italie, contre la République de Veniſe. Il épouſa en ſecondes nôces, *Marie*, fille, ſelon Campana & Sanſovino, de *George Scanderberg Deſpote*, puis *Roi* d'*Epire* & de *Macedoine*, ou, ſelon d'autres, d'*Etienne Deſpote de Servie*, dont il eut deux Princes, auſquels Hubner ajoûte *Marguerite*, ſeconde femme de *Victorin*, Duc de *Munſterberg*.

XXI. 1493. GUILLAUME VI. gouverna avec beaucoup de tranquillité, & mourut en 1518. Il avoit épouſé *Anne d'Alençon*, fille de *René* d'*Alençon*, & de *Marguerite de Loraine*. Il en eut

XXII. 1518. BONIFAC VI. qui étant en bas âge, fut avec ſes deux ſœurs ſous la tutelle de leur mere. Ce jeune Prince avoit à peine ateint ſa treiziéme année, qu'il mourut l'an 1530. d'une chute de cheval à la chaſſe. Sa ſucceſſion alla à ſon oncle JEAN-GEORGE PALEOLOGUE, qui étoit Evêque de Caſal, & Abé de Locedio, & qui renonça à ſes Bénéfices pour ſe marier. Il fut promis avec *Julie d'Aragon*, fille de *Frederic*,

XXIII. 1530. Roi de *Naples*, mais il mourut le 30. Avril 1533. avant la conſomation de ſon mariage. Il ne reſtoit de ſa race, que deux niéces, ſœurs de Boniface VI. *Marie* qui étoit l'aînée,

avoit été mariée à FREDERIC II. GONZAGUE, Duc de Mantouë, mais leur mariage ayant été diſſous, elle ſe retira dans un Cloître, & Frederic épouſa au mois de Septembre 1532. *Marguerite Paléologue*, ſœur de Marie, laquelle avec ſon mari, ſe porta héritiere de ſon oncle. Le Duc de Savoye & le Marquis de Saluces prétendirent cette ſucceſſion, celui-ci, tant du chef de ſa femme *Jeanne Paléologue*, fille aînée du Marquis Guillaume Paléologue, que comme décendu d'Aleram, premier Marquis de Montferrat; celui-là, en vertu du Traité de mariage d'*Yoland* de *Montferrat*, avec *Aimon*, Comte de Savoye, & des homages, que les Marquis de Montferrat devoient aux Ducs de Savoye. L'Empereur Charle V. évoqua la cauſe pardevant lui, & étant à Genes, il la jugea le 5. Janvier 1536. en faveur des Ducs de Mantouë. Les Ducs de Savoye trouverent des prétextes de renouveller leurs prétentions au comencement du dernier ſiécle, & obtinrent, comme nous l'avons dit ailleurs, une partie du Montferrat, par le Traité de Quiers, de 1631. L'an 1708. le Duc Victor-Amé, depuis Roi de Sardaigne, y a réüni le reſte: car Charle IV. Duc de Mantouë, étant mort dans le ban de l'Empire, pour s'être déclaré en faveur de la Maiſon de France, dans la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne, l'Empereur Joſeph inveſtit de tout le Montferrat, le Duc Victor Amé à qui ſa Maiſon avoit tant d'obligation, & qui avoit des prétentions ſur cet Etat. Ce qui fut confirmé par la paix d'Utrecht. Le Duc de Loraine & Madame la Princeſſe de Condé, *Anne Henriette de Baviere Palatine*, formerent auſſi des prétentions ſur le Montferrat, Madame la Princeſſe, du chef de ſa mere *Anne Gonzague*, grande-tante du dernier Duc, de la ſucceſſion duquel elle eut la Principauté de *Charleville*, avec *Mezieres*, qui ſont en Champagne. Le Duc de Loraine tiroit les ſiennes, de ſon ayeule maternelle *Eléonore Gonzague*, tante du dernier Duc, & pour équivalent de ſes prétentions, il obtint en fief de l'Empereur, le Duché de *Teſchen* en Sileſie, dont le Prince ſon fils aîné, fut inveſti l'an 1723. Le Montferrat avoit été érigé en Duché, l'an 1573. par l'Empereur Maximilien, en faveur de Guillaume I. Duc de Mantouë.

MONTFERRAT.

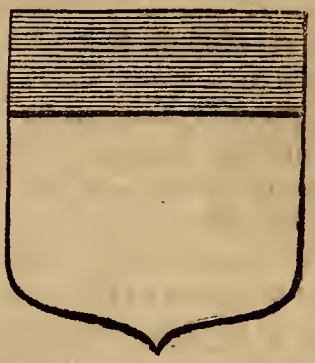
XXIV.

1533.

CHAPITRE IV.

SALUCES.

Des Marquis de SALUCES.



D'argent au chef d'azur.

LE Marquisat de SALUCES ou *Saluſſes*, qui eſt une des plus belles parties du Piémont, & une des plus conſidérables Principautez de l'Italie par ſa ſituation, en étant comme la clef, du côté de la France, prend ſon nom de ſa Ville capitale. Loüis de la Chieza dit qu'elle fut nomée *Saluces*, ou de la bonté & de la ſalubrité de ſon air, étant ſituée ſur une colline très-agreable, ou bien des *Salviens*, anciens peuples de Provence, que l'on regarde comme les fondateurs, non ſeulement de cette ville, mais encore de celles de *Verceil*, de *Saluggio*, de *Salaſco*, & de *Saluzzola*.

Hiſt. de Piémont.

Si l'on en croit le Ferron & Pingon, il faut placer l'établiſſement du Marquiſat de Saluces, du tems de Charlemagne, après la défaite de Didier, Roi des Lombards, & mettre pour premier Marquis *Protada*, Conétable de France, à ce que diſent ces Auteurs, mais ils ne méritent pas plus de croyance que Petrarque, Bocace & Philipe de Bergame, qui font mention de *Gaultier* & de *Griſalda*, fameux Marquis de Saluces, ſans nous marquer en quel tems ils vivoient, excepté Jean Bouchet, qui dit que ce fut vers l'an 1000. ni que Lazius & Volterran, & d'autres qui raportent l'établiſſement de ce Marquiſat, à l'an 967. par l'Empereur Othon I. en faveur d'un des fils d'Aleram & de la fille

de

Marquis de SALUCES.

ANTELME, Marquis de WAST, 3e fils d'ALERAM, Marquis de *Montferrat*.

BONIFACE, Marquis de *Vaſt*.

THETES, Marquis de *Vaſt*, ép. *Hélene*, Comteſſe de VINTIMILLE.

I. BONIFACE I. Marquis de *Saluces*, † l'an 1130. ép. *Alix* de SAVOYE, fille d'Odon, Comte de Savoye. 1

II. MAINFROI I. Marquis de *Saluces*, 1130. † en 1175. ép. *Jeanne*. | HUGUE, & Boniface, † ſ. l. OTHON, † ſ. l. | ANTELME, Marquis de *Ceve*, d'où les Marquis de CEVE. | GUILLAUME, Marquis de *Buſque*, d'où les Marquis de BUSQUE. | HENRI *le Louche*, Marquis de *Savone*, d'où la Maiſon de CARETTO. 2

III. MAINFROI II. Marquis de *Saluces*, 1175. † l'an 1215. ép. *Alix*, fille de Guillaume le *Vieux*, Marquis de *Montferrat*. 3

BONIFACE de *Saluces*, † avant ſon pere l'an 1212. ép. *Marie* de la TOUR d'ARBORIE de Sardaigne. | *Agnès*, Religieuſe de l'Ordre de Cîteaux, 1220. 4

IV. MAINFROI III. Marquis de *Saluces*, 1215. † l'an 1244. ép. *Béatrix* de SAVOYE, f. d'Amé IV. 1224. remariée à *Mainfroi*, dit la *Lance*, Roi de Sicile. 5

V. THOMAS I. Marquis de *Saluces* 1244. † en 1299. ép. *Alix* de CEVE, fille du Comte George. | *Agnès*. | *Aleſine*. 6

VI. MAINFROI IV. Marquis de *Saluces*, 1299. † 1340. âgé de 81. a. ép. 1°. *Béatrix* de SICILE, fille de Mainfroi, Roi de Sicile. 2°. *Iſabelle* DORIA, f. de Barnabon Doria. | JEAN de Saluces, Seigneur de DOGLIANT. | PHILIPE de Saluces, Comte de PERALTE en Sicile. | George & Boniface, Religieux. | *Léonore*, ép. Henri de CARETTO, Marquis de *Savone*. | *Alix*, ép. Thomas, Comte d'ARONDEL. | *Yolande*, ép. Opicin SPINOLA. 7

1 FREDERIC, Comte de *Saluces*, † l'an 1336. ép. *Marguerite* de VIENNOIS, f. du Dauphin Humbert I. | 2 MAINFROI de *Saluces*, Seigneur, de CARDET. | Theodore & Boniface, † ſ. l. | *Catherine* de Saluces, ép. Guillaume SAGANNA, Seigneur de *Bargies*. | *Léonore*, ép. Odon, Marquis de CEVE. 8

Table III.

B

VII. THOMAS II. Marquis de Saluces. 9

Voyez la Table II.

SALUCES. de cet Empereur. Il peut bien bien être que les Marquis de Saluces ayent une origine comune avec ceux de Montferrat, & c'eſt même le ſentiment de la plûpart des Hiſtoriens, fondez ſur la conformité de leurs armes, qui ne diferent que dans les émaux, & ſur ce que les Marquis de Saluces ont poſſédé pluſieurs places, ſituées dans l'étenduë des lieux mentionez, dans l'Acte d'inveſtiture acordée à Aleram; mais il n'eſt pas vrai que Saluces ait été alors poſſédé par Aleram, & par aucun de ſes fils, il n'eſt fait aucune mention dans cet Acte, ni de Saluces, ni de ſon Marquiſat. Loüis & François Auguſtin de la Chieza ſoutienent le gouvernement de Saluces, & des vallées & terres de Piémont, qui ſont entre la Dora & le Tanaro, juſqu'aux confins de l'Aſteſan, fut aſſigné dans la premiere érection des Marquiſats d'Italie, à celui de Suze, & confondu avec lui. Ce qui ſe prouve par les Actes de fondation de l'Abaye de *Caramagne*, & de donations faites par les Marquis de Suze aux Egliſes d'*Orſo*, de *Revel*, de *Saint Euſebe* de Saluces, de *Saint Pierre* de Turin, dans leſquels Actes, ces Marquis ſont nomez Seigneurs de *Saluces*, *Revel*, *Scarnafix*, *Raconis*, *Carmagnole*, *Polenzo*, *Favola*, *Ruffio*, & autres Terres, deſquelles ſe forma le Marquiſat de Saluces. Pluſieurs prétendent avec Guillaume Paradin, que les Marquis de Suze & ceux de Saluces étoient vaſſaux des Rois de Bourgogne & d'Arles, leſquels dominerent longtems en ce pays, & que le Piémont étoit partie ou une dépendance de ce Royaume, comme le déclara le Pape Urbain, l'an 1366. ſuivant Bodin, & le Corio dans ſon Hiſtoire de Milan. C'eſt ſur ce fondement que les Rois de France ont prétendu la ſouveraineté ſur le Marquiſat de Saluces. Car Philipe de Valois ayant hérité, l'an 1349. du Dauphiné, acheta la ſouveraineté de tout le Royaume d'Arles & de Bourgogne, ſans aucune réſerve, pour le prix de 300. mille marcs d'argent, que reçut l'Empereur Charle IV. avec promeſſe de faire ratifier cette vente, par les Princes de l'Empire, ſous la garantie de Jean, Roi de Boheme, ce qui fut fait. Les Actes de ratification & de quitance ſont au Tréſor des Chartres de France. *Mem. ms. de la Bibliotheque du Roi.*

Hiſt. de Piémont. Cor. Reale di Savoïa.

La race maſculine de ces Marquis de Suze ayant manqué dans Mainfroi Olric, la Comteſſe *Adelaïde* ſa fille fut ſon héritiere,

héritiere, & épouſa *Odon*, Comte de Savoye, qui ſe qualifia *Marquis* d'*Italie*. On peut remarquer ici avec Loüis de la Chieza, que les femmes & les filles des Marquis porterent le titre de *Comteſſes*, juſqu'à l'an 1400. *Berthe*, fille & héritiere d'*Albert*, Marquis d'Yvrée, & qui étoit femme de Mainfroi, dernier Marquis de Suze, eſt nomée *Comteſſe*, la fille de Boniface, Marquis de Toſcane, femme de Guelfe, auſſi Marquis, s'apelle comunément la *Comteſſe Mathilde*, dans les Auteurs anciens. *Berthe* de *Graveſane*, femme de Guillaume III. Marquis de Montferrat, eſt apellée dans les anciens actes, *Comteſſe de Montferrat*. SALUCES.

Pierre, fils aîné d'*Odon* & d'*Adelaïde*, & Marquis de Suze, du chef de ſa mere, ne laiſſa d'*Agnès* de *Poitiers*, que deux filles, *Agnès* & *Adelaïde*, la premiere fut mariée à *Frederic* de *Montbeillard*, & n'eut qu'un fils qui mourut ſans poſtérité; la ſeconde fut femme de BONIFACE, Marquis de *Waſt* & de *Savonne*, & lui aporte en dot, *Saluces*, *Carmagnole*, *Scarnafix*, & toutes les terres qui compoſent le Marquiſat de Saluces, c'eſt ainſi que Boniface joignant le titre de *Saluces* à celui de Marquis de *Waſt* & de *Savone*, devint le premier Marquis de Saluces, & que ce Marquiſat entra dans la race du fameux *Aleram*, Marquis de Montferrat. Celui-ci avoit pour troiſiéme fils ANSELME ou ANTELME, qui ayant eu pour ſon partage de l'héredité paternelle, *Vaſt* ou *Vaſco*, *Savone* & d'autres terres dans la Ligurie, ſe qualifia *Marquis*, & fut pere, ou plutôt ayeul de THETES, qui d'*Helene*, Comteſſe de *Vintimille*, eut pour fils BONIFACE, qui joignit par une illuſtre alliance, *Saluces* avec ſes dépendances, à l'ancien patrimoine de ſes peres. I. Vers l'an 1000.

Boniface fit quelque donation à l'Abaye de *Lerius* l'an 1098. & ſe trouva en 1114. à la reconciliation de l'Empereur Henri V. avec le Pape Paſcal, comme il eſt raporté dans l'hiſtoire du Mont Caſſin, & dans celle de Lerins. Il mourut en 1130. ou 1132. & laiſſa ſept fils, qui en partageant la ſucceſſion paternelle & maternelle, prirent tous le titre de *Marquis* ou de *Comte* de cette portion, que chacun eut en partage, & ils le firent de leur propre mouvement, pour ſe diférencier les uns & les autres, & ſans avoir obtenu aucune érection de ces terres, en Marquiſat ou en Comté.

SALUCES. Trois de ces sept freres moururent sans postérité, savoir *Boniface*, Marquis de *Cortemeglia*, *Hugues*, Marquis de *Cravesane*, & *Odon*, dit le *Bouvier*, Comte de *Loretto*, & leur succession fut partagée entre ceux qui resterent. De GUILLAUME, qui eut *Busque*, la vallée de *Macra*, *Dronero*, *Rossana*, & vinrent les Marquis de *Busque*. ANSELME qui eut *Ceve*, *Cravesane*, *Cortemeglia* fut Auteur des Marquis de *Ceve* & de *Cravesane*. De HENRI, dit le *Louche*, qui eut *Savone*, *Caretto*, *Zuccarel*, & plusieurs autres terres, dans la *Ligurie* & dans les *Langes* sortit la Maison de CARETTO, les Marquis de *Final* & de *Savone*, Princes du Saint Empire.

II. MAINFROI I. fils aîné de Boniface, eut pour son partage, *Saluces* avec toutes ses dépendances, dont lui & sa postérité prirent le nom, il établit le droit d'aîneſſe & de primogeniture dans sa race, où la succession est demeurée 400. ans sans interruption, de pere en fils, jusqu'aux quatre derniers Marquis qui étoient freres, & ce droit de primogeniture la soutint avec éclat dans le rang de Prince, & dans tous les droits de la Souveraineté, tels que ceux de battre monoye d'or & d'argent, de faire des loix, d'établir des impôts, de faire la paix & la guerre, &c. Mainfroi aquit après l'an 1160. les châteaux de *Ville* & de *Verzolo*, & s'étant déclaré pour l'Empereur Frederic I. dans les démêlez qu'il eut avec le Pape, il fut excomunié, ce qui dona ocasion à ses voisins de l'ataquer. Le plus redoutable de ses enemis fut Humbert III. Comte de Savoye, qui le vainquit, & le contraignit, pour avoir la paix, de lui faire homage de son Marquisat, ce qui ariva, selon Pingon, l'an 1169. mais l'Empereur son Souverain légitime, prétendant qu'il ne pouvoit, sans son consentement, faire homage à un autre, déclara cet homage nul, & en même tems Humbert, criminel de leze-Majesté, pour l'avoir exigé, & le mit au ban de l'Empire, dont son fils fut relevé. Mainfroi fit bâtir le château de *Cardeto*, & acorda plusieurs privileges aux Abayes de *Staffarde* & de *Casenove*. Il mourut l'an 1175. laissant de sa femme *Jeanne*, petite-fille du Roi d'Espagne, selon les ancienes chroniques de cette Maison, mais que Loüis de la Chieza taxe de plusieurs erreurs, un fils unique, savoir, MAINFROI II. qui aquit *Raconis*, & la portion que

les Marquis de *Busque* avoient dans Saluces, avec quelques-unes de leurs terres. Il fonda, l'an 1192. l'Eglise de saint Laurent, & sa fille *Anne* fonda, l'an 1220. le Monastere de *Rifredo*, Ordre de Citeaux, où elle prit l'habit de Religieuse. Il mourut en 1215. ayant perdu trois ans auparavant son fils BONIFACE, qui laissa de *Marie de la Tour d'Arborie*, fille de *Comite II.* du nom Juge, & Seigneur de Sardaigne, MAINFROI III. qui succéda à son ayeul, sous la tutelle de sa grand-mere *Alix* de *Montferrat*. Elle fut ataquée par Thomas I. Comte de Savoye, lequel prétendoit comme décendant du Comte Amé, frere & successeur du Marquis Pierre, mort sans enfans mâles, que la plus grande partie du Marquisat de Saluces dépendoit de son Marquisat d'Italie, & sur ce fondement il en exigea l'homage, & contraignit par les armes, la Comtesse Régente à lui faire serment de fidelité, pour les places de *Bargies*, *Revel*, *Busque*, *Scarnafix & Berneſſe*. Mainfroi forti de minorité, confirma l'an 1230. à Vignon, l'acord fait par son ayeule, avec le Comte de Savoye, & reçut de lui, le 11. Novembre 1235. l'investiture de ces Places. Il fut le premier qui fit batre monoye d'or & d'argent. Il aquit les lieux de *Cervignasco*, *Polonghere*, *Pancalier*, *Monasterole* & *Ruffia*. Il fit du bien à l'Abaye de Staffarde, où il fut inhumé l'an 1244. & laissa de *Beatrix* de *Savoye*, fille d'Amé IV. THOMAS, qui lui succéda sous la tutelle de Boniface le Géant, Marquis de Montferrat, son oncle maternel, qui substitua son pupile à son fils Guillaume, en cas qu'il mourût sans enfans. Thomas s'étant atiré les armes de Charle d'Anjou, Comte de Provence, il perdit les Seigneuries de Cunio & de Busque, qu'il avoit aquises peu auparavant.

SALUCES. III. IV. V.

Ce fut dans l'espérance de les recouvrer, qu'il se déclara en faveur de ce Prince, contre Mainfroi, Roi de Sicile, quoique celui-ci fût son beau-pere; mais n'ayant pas obtenu ce espéroit, & ayant même perdu Revel & Fossan, que lui enleverent les Astesans, il entra dans la ligue contre Charle, & recouvra la Val-de-Sture, Centuelle & Busque. Il fonda, l'an 1290. le Monastere de *Revelle*, de l'Ordre de saint Dominique, & fit bâtir le château de *Mulassan*, avec le bas château de Saluces. Sa femme *Alix* de *Ceve*, dont la beauté

Suite des Marquis

9 VII. THOMAS II. Marquis de *Saluces*, 1340. † 1357.

10 VIII. FREDERIC I. Marquis de *Saluces*, † l'an 1396. ép. *Béatrix* de GENEVE, fille de *Hugues*, Seigneur d'*Anthon*.

AZON, Seigneur de *Hoſtana*, de MONASTEROLE. *Table III.* A

GALEAS de *Saluces*, Seigneur de *Venaſca*, *Pont* & *Chianel*, † ſ. l. ép. *Anne* de FALLETTI de la *Roüere* d'Aſti.

Béatrix de *Saluces*, ép. Antoine FALLETTO, Seigneur de *Ville*.

11 IX. THOMAS III. Marquis de *Saluces*, † l'an 1416. ép. *Marguerite* de ROUCI BRAINE.

HUGUES de *Saluces*, Baron de *Montjai*, ép. *Marguerite* de BAUX.

Bertrand, Seigneur de *Montjai*. Jean, Evêque de *Mende*.

AMEDE'E de *Saluces*, *Cardinal*, † le 28. Juin 1419.

PIERRE, Arch. de *Vienne* en Dauphiné, † 1364.

12 X. LOUIS I. Marquis de *Saluces*, † 1475. ép. *Iſabelle* de MONTFERRAT, f. de Jean-Jaque PALEOLOCUE, Marquis de MONTFERRAT.

Jeanne de *Saluces*; femme de GUI IV. de NESLE, Seigneur d'*Offemont*.

13 XI. LOUIS II. † 1504. ép. 1°. *Jeanne* de MONTFERRAT, fille de Guillaume V. 2°. *Marguerite* de FOIX, fille de Jean de Foix, Comte de *Candale*, & de *Marguerite* de la *Poole-Suffolek*.

Charle-Dominique de *Saluces*, Seigneur de *Pagno*, *Protonot. Apoſt.* Abé de *Saint Conſtant* de Villars.

Thomas de *Saluces*, † 1482.

14 1 *Marguerite* de *Saluces*, promiſe avec Antoine-Marie de SAINT-SEVERIN, Capitaine Général du *Milanez*, épouſa 1°. Claude de MIOLANS, Comte d'ARMANZE'. 2°. Pierre, Comte de SAUVETERRE, Eſpagnol.

2 XII. MICHEL-ANTOINE, Marquis de *Saluces*, † ſans lignée l'an 1528.

XIII. JEAN-LOUIS, Marquis de *Saluces*, 1528. † en France, 1567.

15 *Auguſte* & *François*, fils nat.

MICHEL-ANTOINE de *Saluces*, Seigneur de *Châteaufort* en Anjou, fils nat. a laiſſé poſtérité qui porte le nom de *Saluces*.

AUGUSTE-CESAR de *Saluces*, légitimé, † en France 1567.

JEAN-FRANÇOIS de *Carmagnole*, fils nat. mort devant Fontenai-le-Comte en Anjou.

16 *Charlote-Catherine* de *Saluces*, ép. Charle de LUR, Comte d'UZA, dont la poſtérité a pris le nom de *Saluces*.

de SALUCES.

ép. *Richarde* VISCONTI de MILAN, fille de *Galeace*, & sœur d'*Azon*. 9

Lucine, de *Saluces*, ép. Jean de BECCARIA, de *Pavie*. | *Anne* & *Pantasilée*, Religieuses à Revelle. | Constant & Jaque, Religieux de *saint Dominique*. | EUSTACHE de *Saluces*, Seigneur de *Valgrana*, *Monteroſe*, *Montemale*, † 1405. *Alliane* de CEVE. | Luchin vécut à la Cour d'Amé le *Rouge*, Comte de Savoye. 10

Robert & Jaque, Religieux de *saint Dominique*. | *Pollie* de *Saluces*, femme de François de CURETTO, Marquis de *Savone*. | *Yolande* de *Saluces*, ép. Antoine PORRO; M. du *Val-de-Frebe*, Comte de *Polenzo* & de *Sainte Victoire*. | Constant & Fréderic. | George, Evêque d'*Asuſt*, & de *Lauſane*. 11

Richarde de *Saluces*, femme de Nicolas d'EST, Marquis de *Ferrare*. | *Béatrix*, Religieuſe. | *Thomas*, fils naturel. 12

Jean-Jaque de *Saluces*; † 1500. | *Blanche* de *Saluces*, femme de Vitalien BORROME'E, Comte d'*Axona*. | *Marguerite* de *Saluces*, femme de Jean d'ARMAGNAC, Comte de *Cominges*. | FREDERIC de *Saluces*, Evêque de *Carpentras*. 13

XIV. FRANÇOIS, Marquis de *Saluces*, ſuccede en 1529. † 1537. ſans alliance. | XV. GABRIEL de *Saluces*, Evêque d'*Aire*, puis Marquis de *Saluces*, 1537. † l'an 1548. ép. *Madeleine* d'ANNEBAUT, fille de Claude d'Annebaut, & petite-fille de l'Amiral. | *CHRISTOPHE*, bâtard de *Saluces*, Seigneur de *Bonvicino*. 14

ALERAM de *Saluces*, Abé de Villars en Piémont, fils nat.

HECTOR de *Saluces*, fils nat. vivoit en Septembre 1563. 15

SALUCES. & la vertu ont été célebrées par plusieurs Poëtes de Provence, comme le raporte Nostradamus, le fit pere de huit enfans, dont les deux premiers laisserent postérité. PHILIPE de Saluces, qui étoit le troisiéme, alla en Aragon, auprès de la Reine Constance sa cousine, il fut employé en diverses afaires importantes, & récompensé de plusieurs châteaux, comme écrit Zurita. De son frere JEAN, Seigneur de *Dogliani*, & de la Comtesse d'*Agliano* sa femme, vinrent les Seigneurs de *Dogliani*, de *Ciffon* & de *Cravesane*.

VI. 1399. MAINFROI IV. qui étoit l'aîné, succéda en 1399. & s'unit l'an 1302. avec Jean, Marquis de Montferrat, pour faire la guerre aux Astesans & à Galeas Visconti, Seigneur de Milan, qui en fut chassé. Après la mort de *Jean*, surnomé le *Juste*, dernier Marquis de Montferrat, de la race d'Aleram, Mainsroi prétendit lui succéder, comme plus proche héritier mâle, & exclure par cette qualité *Théodore Paléologue*, qui ne tiroit son droit que par sa mere. Il s'empara d'abord de la meilleure partie du Montferrat, aidé du parti des Guelses, & pour mettre dans ses intérêts les Genois, & Robert, Roi de Naples, qui lui avoit enlevé plusieurs places dans le Marquisat de Saluces, il ofrit de faire homage à ce Prince, & épousa en secondes nôces, *Isabelle Doria*, fille de *Bernabon Doria*, enemi d'Opicin Spinola, beau-pere de son concurrent. Mais Robert, après quelques succès, se laissa gagner par l'ofre qu'Opicin lui fit de dix galeres, dont il avoit besoin pour ataquer la Sicile, & abandona les intérêts de Mainfroi. Celui-ci fit l'an 1311. un acomodement avec Théodore Paléologue, par l'entremise de l'Empereur Henri VII. qui en 1315. dona en fief à Mainsroi, la ville & le Comté d'*Albe*, & l'investiture du Marquisat de Saluces. Mainfroi avoit de sa premiere femme *Beatrix* de Sicile, fille de *Mainfroi*, un fils nomé *Frederic*, qui étoit son héritier naturel, cependant, sollicité par sa seconde femme *Isabelle Doria*, il deshérita Frederic, & déclara son héritier universel *Mainfroi*, fils d'Isabelle. Cette injuste prédilection alluma une guerre civile, qui fut la ruine de l'Etat & de la Maison de Saluces. Frederic prit les armes, se mit en possession du Marquisat, & pour avoir l'apui de Philipe de Savoye, Prince d'Achaïe, il lui céda, l'an 1324. Carmagnole, Revelle & Raconis,

SALUCES-MONASTEROLE.

A

AZON de SALUCES, Seigneur de *Monasterole*, *Hostana*, *Castellar*, & *Païsana*, 2e fils de Thomas II. Marquis de *Saluces*, † l'an 1426. âgé de 90. ans, épousa *Enosilaa* VISCONTI. 10

JEAN de *Saluces*, Seigneur de *Monasterole*, ép. *Marie* de CARETTO. 11

ANTOINE de *Saluces*, Seigneur de *Monasterole*, ép. *Anne* de SALUCES-CARDET. 12

JEAN-ANDRE' de *Saluces*. 13

JEAN-MICHEL de *Saluces*, ép. *Anne* SOLARE de *Villeneuve*. 14

JEAN-JAQUE de *Saluces*, Seigneur de *Monasterole*. 15

CHARLE de *Saluces*, Seigneur de *Monasterole*. 16

B SALUCES-CARDET.

MAINFROI de SALUCES, Seigneur de *Cardet*, *Farillan*, *Pioseo*, & de *Mulassan*, Maréchal de *Savoye*, 2e fils de *Mainfroi* IV. & d'*Isabelle Doria*, † en 1367. ép. *Léonore* de SAVOYE-ACHAYE, 1333. 8

THOMAS de *Saluces*, Seigneur de CARDET, ép. *Barthelemie* de CEVE.	LEONOR-OTHON de *Saluces*, Marquis de CEVE.	ANTOINE de *Saluces*, Arch. de *Milan*, † 1400.	HUGONIN & GALEAS *de Saluces.*	*Catherine*, ep. Guillaume d'INGANNA, Seigneur de *Barges.*	9

MAINFROI de *Saluces*, Marquis de *Cardet*, ép. *Françoise* de MONTMAJOUR. 10

JEAN-FRANÇOIS-MARIE de *Saluces*, Marquis de *Cardet*, ép. *Isabelle Blanche* de MIOLANS, f. de Loüis Maréchal de *Savoye.*	JEAN-JAQUE de *Saluces*, Seigneur de *Paisana.*	JEAN-MICHEL de *Saluces*, Seigneur de *Castellar.*	*Aimée* de *Saluces*, Dame de *Caramagne*, ép. Guillaume, Vic. de POLIGNAC.	*Blanche* de *Saluces*, ép. Charle, Seigneur de CHAFFAUDON.	11

JAQUE de *Saluces*, Seigneur de *Cardet*, *Caramagne*, *Pioseo*, *Favillan*, Baron d'*Anjou* en Dauphiné, † 1569. en Bourgogne, au camp du Duc de Deux-Ponts, ép. *Anne* de SAVOYE-TENDE.	*Marguerite* de *Saluces*, ép. 1°. Paul, Seigneur de THERMES, Maréchal de France. 2°. Roger, Seigneur de BELLEGARDE, Maréchal de France, petit neveu de son 1er mari.	12

HENRI de *Saluces*, Baron de *Cardet*, Comte de *Miolans*, ép. *Benoîte* SPINOLA, fille du Marquis de *Garez.*	*Claudine* & *Susane.*	13

N. de *Saluces*, Baron de *Cardet*, Comte de *Miolans*, ép. N. PROVANE, fille de Loüis, Comte de COLEGNO, grand Chancelier de *Savoye.* 14

SALUCES. Raconis, qu'il reprit enſuite, en fief de ce Prince. Le vieux Mainfroi de ſon côté reconut d'Edoüard Comte de Savoye, les châteaux de Barges, Buſque, Scarnafix & Bernezze. La paix que firent conclure, le 22. Mai 1329. *Jean*, *Boniface*, & *George* de *Saluces*, ne fut pas de durée. On reprit les armes, & Frederic s'empara de nouveau des meilleures places du Marquiſat. Son frere *Mainfroi* rechercha l'alliance de Philipe, Prince d'Achaïe, qui lui dona en 1333. ſa fille *Eléonore* en mariage; ce qui broüilla Frederic avec Philipe de Savoye, envers lequel il ſe crut dégagé du ſerment qu'il lui avoit prêté, puiſqu'il avoit manqué à ſa parole: cependant il ſe réconcilia, l'an 1334. avec la Maiſon de Savoye, en lui renouvellant l'homage, & peu après avec ſon pere, par l'entremiſe du Comte de Savoye. Frederic ne ſurvécut pas long tems à cette paix, & mourut l'an 1336. laiſſant de *Marguerite* de *Vienne*, fille d'Humbert I. Dauphin, un fils unique, nomé THOMAS II. qui ſuccéda, l'an 1340. à ſon ayeul, mort âgé de quatre-vingt ans, mais ce ne fut pas ſans obſtacle de la part de ſon oncle Mainfroi, qui engagea dans ſes intérêts, Bobeurt, Roi de Naples, & le Comte de Savoye. Le 8. d'Avril 1341. Jaque, Prince d'Achaïe, & Bertrand des Baux, Sénéchal de Piémont, ſurprirent la ville de Saluces, qui fut ſacagée. Le Marquis qui s'étoit renfermé dans le château, fut obligé de ſe rendre priſonier du Sénéchal, avec ſes fils qui furent remis entre les mains du Prince d'Achaïe, & conduits à Pignerol. Thomas ayant promis fidelité au Roi Robert, fut remis en liberté l'année ſuivante, mais il ne retira qu'en 1347. des mains de ſon oncle, Saluces & les places qui lui avoient été enlevées. Il fit enſuite une ligue avec Luchin Viſconti, Seigneur de Milan, oncle de ſa femme, mais la mort de Luchin, arivée en 1349. le laiſſa ſans apui, & expoſé au reſſentiment de la Maiſon de Savoye, dont il avoit négligé l'alliance. Il mourut en 1357.

VII. 1340.

VIII. 1357. FREDERIC ſon fils aîné, comença ſon Gouvernement par un acomodement avec *Mainfroi* de *Saluces* ſon grand oncle. Celui-ci qui fit la branche, dite de *Cardet*, étoit Seigneur de *Mulaſſan*, *Fariglian*, *Caramagna*, *Cardet & Pozzo*, &c. Maréchal de Savoye, & mourut en 1363. laiſſant de *Léonore de Savoye-Achaïe*, une nombreuſe poſtérité. *Antoine de Saluces*

Saluces un de ſes fils, fut Archevêque de Milan, trois autres furent mariez, & laiſſerent poſtérité. De *Hugues* vinrent les Seigneurs de *Caramagne* & de *Piozzo*, de *Galeas* vinrent ceux de *Mulaſſan* & de *Fariglian*. *Thomas* de *Saluces* leur frere aîné continua la branche de *Cardet*, qui a longtems fleuri en Piémont. Il étoit ayeul d'*Aimée* de *Saluces*, qui épouſa *Guillaume Chalencon*, Vicomte de *Polignac*, de l'une des plus anciennes Maiſons de France. Cette Dame étoit tante de *Marguerite* de *Saluces*, qui épouſa en premieres nôces le Maréchal de *Thermes*, & en ſecondes le Maréchal de *Bellegarde*, petit neveu de ſon premier mari. SALUCES.

Frederic ayant refuſé de rendre homage au Comte de Savoye, ſe vit ataqué par ce Prince, qui lui enleva Barges & Revelle. Le déſeſpoir qui n'eſt jamais un bon conſeiller, lui fit avoir recours à la protection de Luchin & de Barnabon Viſconti, auſquels il fit homage le 26. Février 1360. *Galeas*, *Euſtache & Azon* de *Saluces*, regardant cette démarche de leur frere, comme honteuſe à leur Maiſon, unirent leur reſſentiment à celui du Comte de Savoye, & pendant que les Viſconti étoient ocupez contre les Marquis de Montferrat, Frederic dénué de leurs ſecours, ſe vit tout d'un coup ſerré de ſi près dans Saluces, qu'il fut obligé de ſe ſoumettre au Comte, en lui faiſant homage l'an 1363. pour tout ſon Marquiſat, de lui payer huit mille florins d'or, & de lui céder, *Raconis*, *Barges*, *Buſque*, *Ville*, *Vogtinaſco*, & douze autres terres de ſon domaine. Comme ce Traité avoit été forcé, Frederic ſe crut en droit de le rompre, & reclama la protection de Charle V. Roi de France, auquel il fit prêter ſon homage, l'an 1375. comme à ſon Souverain, en qualité de Dauphin de Viennois, & comme ayant les droits du Royaume d'Arles; ce qui fut l'ocaſion d'un long diférend entre la Courone de France & la Maiſon de Savoye. Le Parlement de Paris rendit en faveur du Roi, un Jugement auquel le Comte de Savoye ne jugea pas à propos de déférer. Il ataqua de nouveau le Marquis, dont le fils aîné *Thomas*, *Comte de* CARMAGNOLE, (c'étoit le titre des aînez des Marquis de Saluces, ſuivant Loüis de la Chieza,) voulant ſecourir Monaſtérole, aſſiegé par Amé, Prince d'Achaïe, fut défait & pris priſonier l'an 1394. Il fut conduit à Turin, &

Guichenon Hiſt. de Savoye.

Louis de la Chieza, Hiſt. de Piémont.

Fr. Aug. de la Chieza, Cour. Roy. de Savoye.

SALUCES. élargi deux ans après, en payant vingt mille florins d'or, & en réïtérant les homages faits par ſes prédéceſſeurs, à la Maiſon de Savoye. La même année, THOMAS, troiſiéme du nom, ſuccéda à ſon pere, & voyant la France peu en état de le ſecourir, contre la Maiſon de Savoye, il s'allia l'an 1410. avec le Marquis de Montferrat, qui étoit alors en guerre avec elle, & qui ayant fait la paix en 1411. abandona Thomas, de ſorte que celui-ci ſe voyant aſſiegé l'an 1413. dans ſon château de Saluces, ſans eſpérance de ſecours, il fut contraint de ſubir la loi du vainqueur. Il renouvella au Comte de Savoye & au Prince de Piémont, les homages rendus par ſon pere, renonçant à l'alliance de la France, & mourut en 1416. dans un âgé avancé. Il avoit épouſé *Marguerite* de *Rouci*, ſœur de *Blanche* de *Rouci*, femme de Loüis de *Bourbon*, Comte de *Vendôme*, & fille de *Hugues II.* Comte de *Rouci*, & de *Braine* & de *Blanche* de *Couci*. Il en eut entre autres enfans, LOUIS I. Marquis de Saluces, qui fut élevé ſous la tutelle de ſa mere, & de *Valeran* de *Saluces*, Seigneur de *la Mante*, ſon frere naturel, qui en ſon nom, jura l'an 1419. fidélité au Duc de Savoye. Loüis devenu majeur, & ſage par le malheur de ſes ancêtres, renouvella ce ſerment l'an 1424. & conſerva exactement la paix avec ce Prince, & avec ſon fils le Duc Loüis, qui le fit Chevalier de ſon Ordre du Collier, & l'établit en 1444. Lieutenant Général de tous ſes Etats, qu'il gouverna avec beaucoup de prudence. Il fut élû avec le Marquis de Ferrare, arbitre des diférends, entre le Marquis de Montferrat ſon beau-pere, le Duc de Milan & la République de Veniſe, & il les acomoda heureuſement par la paix de Ferrare, ce qui lui fit doner le ſurnom de *Pacificateur*. Ce fut lui, qui fit bâtir l'Egliſe de ſaint Bernardin, & ériger la Collégiale de Carmagnole. Il mourut en 1475.

IX. 1396.

X. 1416.

XI. 1475. LOUIS II. n'imita pas la conduite de ſon pere. Livré aux conſeils de ſa femme *Jeanne* de *Montferrat*, dont la vanité ſoufroit que ſon mari fût vaſſal de celui de ſa ſœur cadette, refuſa l'homage à Charle, Duc de Savoye, & envoya en France demander la protection du Roi Charle VIII. en lui renouvellant le ſerment de fidélité, prêté par ſes ancêtres. Le Duc irrité de ſon procédé, entra dans le Marquiſat, où rien ne fut épargné, & en ſoumit preſque toutes les places.

Loüis se retira en France, laissant la Marquise à Revelle, où elle se défendit avec courage. On employa en France les voyes de la négociation, & sur ces entrefaites, le Duc étant venu à mourir, le Marquis fut rétabli dans la possession de ses Etats, par Marie de saint Severin, Capitaine Général de Loüis le More, Duc de Milan. Il fit la paix avec le successeur du Duc Charle, & suivit le Roi Charle VIII. dans son expédition de Naples, où ayant été laissé en qualité de Capitaine Général, il fit lever le siége de Gaëte aux Espagnols, & reprit Trajetto & Fundi. Le Roi Loüis XII. lui dona en 1500. l'Ordre de saint Michel & le gouvernement d'Asti. Il mourut quatre ans après, laissant de sa seconde femme *Marguerite de Foix-Candale*, quatre fils encore fort jeunes, qui succéderent l'un après l'autre au Marquisat, & avec lesquels fut ensevelie la race des Marquis de Saluces. Il avoit fait ériger, l'an 1481. par Sixte IV. la Cure de Saluces en Collégiale, y ayant fondé un Doyen & dix Chanoines. MICHEL-ANTOINE demeura avec ses freres sous la tutelle de leur mere, & sous la protection du Roi, qui le fit Chevalier de saint Michel, Gouverneur d'Asti, & Capitaine de 50. hommes d'armes. Dans la guerre qui s'alluma entre la France & l'Empereur, le Marquisat de Saluces soufrit beaucoup par les ravages, qu'y comirent les Impériaux, pour se venger de l'atachement du Marquis au parti du Roi. Après la funeste journée de Pavie, il se joignit au Duc d'Albanie, & sauva le Royaume de Naples. La Régente loüa son zéle, & le fit Amiral de Guyenne & Lieutenant Général du Roi en Italie, où il préserva Florence de la fureur du Conétable de Bourbon. Il fut ensuite envoyé dans le Royaume de Naples, où il défit & prit prisonier Hugues de Moncade. La contagion s'étant mise dans son armée, il se retira à Aversa, où étant assiégé, il reçut au genoüil, une blessure dont il mourut l'an 1528. sans avoir pris d'alliance. Ce fut lui qui obtint en 1511. du Pape Jule II. l'érection de l'Evêché de Saluces, où sa mere fonda en 1528. le Monastere de *sainte Claire*.

SALUCES. XII. 1504.

La succession du Marquis, apartenoit par le droit de la naissance, à son frere JEAN-LOUIS; mais comme c'étoit un Prince d'un esprit foible & de peu de courage, on l'avoit destiné à l'Etat Eccléſiastique, en lui donant les Abayes

XIII. 1528.

SALUCES. de Staffarde, de Caſenave & de ſaint Conſtance; & ſa mere vouloit lui faire préférer le Prince *François*; cependant ayant été tiré du château de Verzelle, où il étoit retenu par ordre de ſa mere & de ſon frere aîné, il ſe fit reconoître Marquis de Saluces: peu après il fut arêté ſur les plaintes de ſa

XIV. mere, & déclaré incapable de gouverner. L'on mit en ſa

1529. place ſon frere FRANÇOIS, qui après la mort du dernier Marquis de Montferrat, prétendit lui ſuccéder, & prit quelques places avec le titre de *Marquis de Montferrat*. Les Ducs de Savoye & de Mantouë lui diſputerent cette ſucceſſion, & l'Empereur voulut être le Juge du diférend. Les Marquis de Saluces, flaté par les eſpérances, que lui dona Antoine de Leve, qui lui promit en même tems ſa fille en mariage, quita le parti de la France, & ſe mit ſous la protection de l'Empereur, qui cependant ne jugea pas en ſa faveur le diférend ſur le Montferrat. Le Roi juſtement irrité du changement du Marquis, mit en liberté JEAN-LOÜIS, lequel acompagné de Gui Rangoni, Général des François, ſe fit prêter ſerment de fidélité par ceux de Saluces; mais il tomba peu après, entre les mains des Impériaux, & ſon frere aſſiégeant le château de Carmagnole, y fut tué d'un coup de fouconneau l'an 1537. Les ſoldats de la garniſon furent tous envoyez aux Galeres, & leur Capitaine Etienne Malaballa fut pendu par ordre du Marquis du Guaſt.

Après la mort du Marquis François, le Roi inveſtit du Marquiſat GABRIEL de Saluces, le dernier de ſes freres,

XV. qui étoit alors Evêque d'Aire, & qui peu après fut pris par les

1537. Impériaux, mais par la paix conclue avec la France, il fut mis en poſſeſſion de ſon pays. Il en joüit peu de tems. Devenu ſuſpect aux François, il fut arrêté à Revelle, par Jaque Caraccioli, Prince de Melfe, & par Pierre Strozzi, & conduit à Pignerol, où il mourut d'apoplexie l'an 1549. en mangeant un melon; & non ſans ſoupçon de poiſon.

Il reſtoit pour dernier perſonage de la tragédie, le Marquis JEAN-LOÜIS. Comme il étoit parmi les Impériaux, peu aimé des peuples, ils députerent au Roi Henri II. Auguſtin de la Chieza, pour le prier, de les recevoir ſous ſon obéïſſance, & de ne les point ſoumettre à un autre Prince. Le Roi accepta l'ofre, & leur acorda les mêmes privileges,

dont joüiſſent les Regnicoles. *Jean-Loüis*, ſecondé de quelques troupes Impériales, conduites par Ferdinand Gonzague, vint en 1552. dans le Marquiſat, & ſacagea Saluces ; mais en ayant été chaſſé l'année ſuivante par les François, il ſe retira chez les Eſpagnols à Aſti, où livré au chagrin & à la miſere, il fit, l'an 1560. avec le Maréchal de Bourdillon un Traité, confirmé depuis par le Roi Charle IX. par lequel il cédoit à ce Monarque, tous ſes droits ſur les Marquiſats de Saluces & de Montferrat, & autres terres qu'il avoit en Piémont, moyenant que le Roi lui doneroit des Terres & Domaines en France, juſqu'à la concurrence de 30. mille livres de rente. Après ce Traité il ſe rendit en France, où il eut le Comté de *Beaufort* en Anjou. Il y mourut l'an 1567. laiſſant trois enfans naturels, dont l'un nomé *Michel-Antoine* de Saluces, Seigneur de Châteaufort, Baron de Verrieres, laiſſa une poſtérité, qui ſubſiſte encore en Loudunois, avec le nom de *Saluces* ; les deux autres furent *Auguſte-Céſar de Saluces*, & *Jean-François*, dit de *Carmagnole*, tous deux nez de *Marie Biandra*. Celui-ci mourut au ſiége, devant Fontenai le Comte en Poitou ; ſon frere fut légitimé par le Roi, en Octobre 1566. & obtint d'Henri III. par Lettres patentes du 10. Juin 1577. une rente annuelle & perpetuelle de 6600. livres pour lui & ſes hoirs, laquelle fut confirmée par Brevet du même Roi, du 23. Mars 1580. à ſa fille unique *Catherine de Saluces*, femme de *Jean de Lur*, Comte d'*Uza*, dont la poſtérité qui a pris le nom de *Saluces*, en joüit encore. Ladite rente a été réduite à ſix mille francs, par Arêt du Conſeil du Roi, rendu à Verſailles le 25. Septembre 1688. Le Marquis Jean-Loüis avoit épouſé ſecretement *Antoinette Vera*, fille de Jean de Vera, citoyen de Naples, dont il eut *Auguſte* & *François de Saluces*. Le Marquiſat de Saluces fut poſſédé aſſez paiſiblement par la France, juſqu'en 1588. que le Duc de Savoye s'en ſaiſit, & après quelques diſcuſſions, il lui eſt reſté par le Traité de paix de Lion, de l'an 1601. en échange de la *Breſſe* & du *Bugey*. SALUCES.

Comme la Principauté de Maſſeran eſt actuellement ocupée par le Roi de Sardaigne, & qu'elle eſt enclavée dans le Piémont, je la placerai ici à la ſuite des Etats de la Maiſon de Savoye.

ARTICLE V.

FERRERO-MASSERAN.

Du Prince de MASSERAN, *de la Maiſon* FERRERO.

Ecartelé : au 1. & 4. d'argent, au lion d'azur, armé & lampaſſé de gueules, qui eſt *Acciajoli* ou *Ferrero*.

Au 2. & 3. d'argent à l'aigle à deux têtes de ſable, couronnées de même ſur le tout, bandé d'argent & d'azur de ſix pieces, qui eſt *Fieſque*.

MASSERAN eſt un Fief de l'Egliſe enclavé dans la Seigneurie de Verceil, du côté du Milanez. Il paſſa dans le XVI. ſiécle de la Maiſon de *Fieſque*, dans celle de FERRERO, à qui il apartient encore aujourd'hui. Cette Maiſon eſt originaire de Milan, ſuivant Luques Contile; ou d'Yvrée, ſi l'on s'en raporte à Leandre Alberti & à Ughelli. Mais le ſentiment le plus comun, & qui eſt celui de François Sanſovin, de Pierre Ricordati, d'Henninges, de Morigia, de Fr. Aug. de la Chieza & d'Im-Hoff, eſt qu'elle décend des *Acciajoli*, dont elle a conſervé les Armes.

La famille des ACCIAJOLI, illuſtre par les grands hommes, qui en ſont ſortis, & par les richeſſes & le crédit qu'elle s'étoit aquis dans la Toſcane, & principalement à Florence, s'eſt renduë conſidérable, non ſeulement en Italie, mais encore dans la Grece, où elle poſſéda pendant ſoixante-dix ans la Principauté d'Athenes. Ce fut *Rainier Acciajoli*, qui la fit entrer dans ſa Maiſon : ce Seigneur s'étant engagé dans l'expédition, que les François, les Vénitiens & les Genois

entreprirent sur la fin du XIV. siécle, à la priere du Pape, réduisit sous son obéïssance, l'Attique & la Béotie, avec une partie de la Phocide, & pour s'assurer la possession de sa nouvelle Principauté, il fit alliance avec les Genois, qui tenoient l'Isle d'*Eubée*, autrement de *Negrepont*, & épousa la fille de *Philippin Doria*, comme le raporte *Laonic Chalcondile*, *l. 4. de rub. Turc.* Il n'en eut que deux filles, dont il maria l'aînée à Theodore Paléologue, frere d'Emanuel II. du nom Empereur de Constantinople, & lui dona pour dot la ville de *Corinthe*. Il maria la cadette à *Charle Tocco*, Prince d'Acarnanie & d'Etolie. Rainier avoit un fils naturel apellé *Antoine*, auquel il dona la *Béotie*, ayant laissé *Athenes* aux Vénitiens. Antoine peu content de cette disposition, déclara la guerre aux Vénitiens, assiégea Athenes, & l'ayant forcée à se rendre, par la défaite de ceux qui étoient venus la secourir, il fut déclaré *Prince d'Attique* & de *Béotie*. Se voyant sans enfans, il fit venir de Florence, son parent *Neri Acciajoli*, qui lui succéda, par l'apui des plus puissans de la ville, contre les desseins de la veuve d'Antoine, qui vouloit faire passer le Duché d'Athenes, à Chalcondile, pere de Laonic, sur la foi duquel ceci est raporté. Après la mort de Neri Acciajoli, sa femme qui avoit deux enfans en bas âge, retint la Principauté d'Athenes, que cependant le Sultan Mahomet II. lui ôta, pour la doner à *François Acciajoli*, fils d'Antoine, frere de Neri. Mais peu après, c'est-à-dire, l'an 1455. celui-ci en fut dépoüillé par Mahomet, qui joignit Athenes à ses autres conquêtes. *Chalcondile* l. 6. & 9. *rer. Turci.* FERRERO-MASSERAN.

Une autre branche des *Acciajoli* ne se rendit guéres moins considérable dans le Royaume de Naples, où *Nicolas Acciajoli* fut élevé à la dignité de *Grand Sénéchal* du Royaume, par la Reine Jeanne I. qui lui dona les Comtez de *Satriano*, *Melfi*, *Terlizzi & Gerace*. Leonard Aretin, dans son quatriéme livre de l'Histoire de Florence, parle de Nicolas, comme d'un personage d'un grand mérite, qui gouverna plusieurs années le Royaume de Naples, avec autant de sageſſe que d'autorité. Il laissa trois fils, savoir, *Ange*, *Benoît & Laurent*. L'aîné succéda aux honeurs de son pere, mais leur postérité masculine s'éteignit bientôt. *Ferdinand della Mura delle famigl. Neap.*

FERRERO-MASSERAN.

Quant aux *Acciajoli*, qui resterent dans la Toscane, ils y tinrent toujours un rang considérable, & eurent la plus grande part dans l'administration de la République de Florence, où Scipion Ammirato compte onze Gonfaloniers de cette famille. Les factions des Guelfes & des Ghibelins, qui furent si fatales à l'Italie, ne le furent pas moins aux Acciajoli, dont plusieurs, pour se soustraire à la fureur de leurs ennemis, abandonerent leur patrie, & chercherent un azile, les uns d'un côté, les autres de l'autre. La plûpart se retirerent à Bielle, ville du Dioceſe de Verceil, où les gens du pays ne pouvant retenir leur nom *Acciajoli*, les apellerent de celui de *Forero*, c'est-à-dire, étranger, d'où est venu le nom de *Ferrero*, qu'ils ont toujours porté en gardant cependant les Armes des Acciajoli. Ils se répandirent de là dans plusieurs villes de Piémont, comme à Mondovi, à Turin, à Chivas, à Quiers & à Nice. François Augustin de la Chieza, dit qu'un *Ruffin Ferrero*, Chevalier, fonda le Monastere des Chanoines Réguliers de *Corteglia*, dit à présent *Corte-Vecchia* dans le Comté d'Asti, en leur donant son château de *Savortino*, situé près de Valfenera. *Cor. Reale ni Savoïa. part. 2. p. 111.*

Il écrivoit en 1657.

Les *Ferrero* de *Quiers* ont tenu, il y a plus de cent ans, dit le même Ecrivain, le Comté de *Monterotondo*, avec partie de *Lovenetto*. *Ibid. p. 174.*

A *Chivas* vivoit vers l'an 1400. *Jean Ferrero*, Seigneur de *Tonengo*, qui fut un vaillant Capitaine d'hommes d'armes, & Conseiller de Theodore II. Paléologue, Marquis de Montferrat. *Ibid. p. 432.*

Les *Ferrero* de *Turin*, dit d'*Aneïsa*, possedent le Comté de *Marentino*, qui leur fut inféodé par le Duc Charle-Emanuel. *Id. part. 1. page 173.*

Les *Ferrero* de *Pignerol* possedent le Comté de *Buriasco*, avec un Château, & *Famolasco*, & ont la jurisdiction de *Bubbiana*, dans la vallée de Luzerne. *Id. p. 1. pag. 305.*

L'ancien chœur de l'Egliſe de saint François de *Mondovi*, qui sert à présent de Cathedrale, fut bâti l'an 1500. par les *Ferrero*, principaux Gentilshommes de cette Ville, qui avec les Ferrero de Coni, ont produit un grand nombre de Colonels, de Chevaliers de saint Jean de Jerusalem, de Gouverneurs, de Sénateurs, un Evêque d'Aoste, & de nos jours

jours un Préſident du Sénat de Nice. *Id. part.* 1. *page* 396.

FERRERO-MASSERAN.

A cet extrait de François Auguſtin de la Chieza, on peut ajoûter ; 1°. Qu'il y a aujourd'hui dans le Sacré College, un Cardinal de la Maiſon *Ferrero* de Nice, qui eſt petit neveu du *Marquis Ferrero de ſaint Laurent*, mort en 1725. à Paris, Lieutenant Général des Armées du Roi, ayant marié l'année précédente, ſa fille unique, avec le Marquis de *Damas-d'Anlezi*, auquel il remit avec l'agrément du Roi, le Régiment de Nice, & qui eſt actuellement premier Gentilhomme de la Chambre de M. le Duc.

2°. Que le *Marquis* d'*Ormea*, principal Miniſtre du Roi de Sardaigne, eſt de la Maiſon des *Ferrero* de Mondovi.

Quant aux *Ferrero* de Bielle, c'eſt à eux qu'apartient la Principauté de *Maſſeran*, comme héritiers de la Maiſon de Fieſque. Avant cette ſucceſſion, ils étoient depuis longtems des plus conſidérables de cette Ville, où ils fonderent & doterent le Monaſtere de ſaint Sebaſtien des Chanoines Réguliers. Fr. Aug. de la Chieza, *Cour. Roy. de Sav.* 2. *part. p.* 245. & où ils remplirent les premieres places, telles que celles de *Chiavare* ou *Podeſtat*, c'eſt ainſi que ſe nomoit le premier Magiſtrat, qui la gouvernoit. *Ibid. page* 241. BESSUS FERRERO, Seigneur de *Boriana* & de *Blatino*, étoit *Chiavare* de Bielle l'an 1469. C'eſt de lui que ſont ſortis les Princes de Maſſeran, cinq Cardinaux, pluſieurs Evêques, ſix Chevaliers de l'Annonciade, deux Chevaliers de ſaint Michel, un de la Toiſon d'or, deux Grands d'Eſpagne, un Général des Finances de la Courone de France, dans l'Etat de Milan, un Préſident du Sénat de Milan, un Général de la Cavalerie de Savoye, & un Capitaine Général des Armées du Roi d'Eſpagne.

Beſſus laiſſa entr'autres enfans deux fils, ſavoir, SEBASTIEN & HENRI, par leſquels la famille fut partagée en deux branches. De Henri décendoit CESAR-CAMILLE Ferrero, fils de *Jean-Etiene* Ferrero, Seigneur de *Boriana* & d'*Auriane de Fieſque*, lequel ſuivant *Fr. Aug. de la Chieza* dans ſon Hiſt. chronol. des Evêques & Abez de Piémont, fut Abé de ſaint Etiene d'Yvrée, Evêque de Savone, puis d'Yvrée en 1581. Prélat, qui s'eſt atiré de grands éloges par ſa

J. Fr. Creſcentius, della Nobil. d'Italia, part. 11. *page* 710.

FERRERO-MASSERAN. piété, & par ſon érudition. Son neveu JEAN-ETIENE Ferrero, Evêque de Verceil, en 1599. ſoutint la réputation de ſon oncle, dans les diférens emplois qu'il eut à la Cour de Rome. Il fut Camerier ſecret des Papes Urbain VII. & Gregoire XIV. Référendaire des deux Signatures, Abé de Luques & de Cantignano. Il fut envoyé en qualité de Nonce vers l'Empereur, les Rois de Pologne & de Hongrie, & vers l'Archiduc d'Autriche, & dona dans cet emploi des marques de ſa prudence & de ſon habileté, qui lui mériterent l'eſtime de l'Empereur Rodolfe II. Ce Prince lui dona ſa nomination pour le Cardinalat, mais la mort, qui l'enleva en 1612. l'empêcha de recevoir l'honeur de la Pourpre. Fr. Auguſt. de la Chieza, dit qu'il compoſa en latin, les vies de ſaint Euſebe & de ſes ſucceſſeurs, dans l'Egliſe de Verceil.

Son frere SEBASTIEN Ferrero, Seigneur de *Boriana*, fut pere entr'autres enfans de THOMAS-FELIX, Comte de *Ferrero* & de *Boriana*, Marquis de *Marmora*, qui dona un nouveau luſtre à ſa famille, par les grands emplois qu'il eut à la Cour de Savoye, & par la capacité avec laquelle il les remplit. Le Duc Victor-Amé II. le fit Chevalier de l'Anonciade en 1676. & l'envoya trois fois Ambaſſadeur en France, d'où il remporta l'eſtime de Loüis le Grand, & la réputation d'un habile Miniſtre. La derniere fois qu'il vint en France, fut l'an 1697. Il mourut quelques années après ſans lignée.

Venons à préſent à la branche aînée, qui s'eſt continuée juſqu'à préſent dans les Princes de Maſſeran. Elle a pour auteur SEBASTIEN FERRERO, Seigneur de *Gallianico*, Grand Croix de l'Ordre des SS. Maurice & Lazare. Creſcentius l'apelle le *fils aîné de la fortune*, à cauſe du bonheur continuel, dont il joüit pendant le cours d'une vie de quatre-vingt ans, & qu'il ne rendit ſi conſtant, que par une conduite toujours pleine de ſageſſe & de prudence. Il s'atacha à la Cour de Savoye, ſous la Régence de la Ducheſſe *Blanche* de *Montferrat*, tutrice du Duc Charle-Amedée, qui le fit *Tréſorier Général* de Piémont, emploi où il fit également éclater ſon intégrité & ſa capacité, & qui lui dona ocaſion de ſe faire conoître au Roi Charle VIII. & aux Grands de ſa

ſuite, lorſque ce Prince paſſa en Italie l'an 1494. pour la conquête du Royaume de Naples. La réputation de ſon mérite étant ainſi parvenuë à la Cour de France, le Roi Loüis XII. ſucceſſeur de Charle VIII. l'atira à ſon ſervice, auquel il demeura toujours très fidélement ataché. Parmi les lettres imprimées du *Cardinal Bembo*, il y en a pluſieurs écrites à Sebaſtien Ferrero, au nom du Pape Leon X. ès années 1513. & ſuivantes, juſqu'en 1517. par leſquelles on conoît que Sebaſtien fut dans cet intervale de tems, *Général des Finances du Roi dans la Lombardie*. Il y dona des marques de ſon habileté & de ſon zéle pour le ſervice du Roi, dans l'obéïſſance duquel il maintint ſouvent les Milanois, par ſa prudence & par le talent qu'il avoit de manier les eſprits. Son déſintereſſement alla juſqu'à employer quelquefois ſes propres deniers, pour la ſubſiſtance des ſoldats, qui ſouvent manquoient de paye, de ſorte que le Roi en mourant lui devoit 300. mille ducats, au raport de Sanſovin. Cet Auteur ajoûte que ce Seigneur, qui avoit du goût pour les bâtimens, en fit bâtir pluſieurs manifiques, à Rome, à Milan, à Turin, à Verceil, à Bielle & à Yvrée, & qu'il fonda pluſieurs Egliſes & Chapelles. Il aquit de la famille de *Fontana*, la Seigneurie de *Candel*, proche Bielle, à laquelle il ajoûta les Comtez de *Chianoſio* & de *Marmora*, ſituez dans la vallée de Macra, les Marquiſats de *Bordanello*, de *Romagnano*, de *Caſavallon*, & pluſieurs autres terres, tant dans l'Etat de l'Egliſe & de Milan, que dans le Piémont. *Fr. Auguſt. de la Chieza Cour. Roy. de Sav. 2. part. p.* 257. Il mourut âgé de quatre-vingt ans, avec la ſatisfaction de voir deux de ſes fils élevez au Cardinalat, & ſes quatre filles, placées dans les premieres Maiſons de Lombardie, & ayant vû juſqu'à la quatriéme génération, tant du côté de ſes filles, que de ſes fils; ceux-ci étoient au nombre de neuf. De tous ſes enfans, on n'a conſervé la mémoire que de ſept garçons, qui ſont raportez dans la Table ci jointe. ANDRE', qui étoit le dernier, fut Chevalier de Malthe, & Comandeur d'Arona. Trois autres embraſſerent l'Etat Eccléſiaſtique, ſavoir, JEAN-ETIENNE, AUGUSTIN, & BONIFACE. Ils furent élevez aux premieres dignitez de l'Egliſe, & poſſéderent ſucceſſivement l'Evêché de Verceil.

1 BESSUS FERRERO

2 SEBASTIEN FERRERO, Seigneur

3 BESSUS II. FERRERO, Seigneur de *Candel*, ép. *Françoise* de CHALANT, fille de Loüis, Seigneur de *saint Marcel*. — ANTOINE, Seigneur de *Baudiciano*. — JEAN-ETIENNE, *Cardinal*, 28. Sept. 1500. † 13. Oct. 1510. âgé de 36. a. — AUGUSTIN, Evêque de *Nice*, 1506. de *Verceil*, 1511. † 1536.

4 PHILIBERT FERRERO, Marquis de MASSERAN, épousa *Barthelomée* de FIESQUE. — ALMERIC FERRERO, Marquis de *Bourdelan*.

5 BESSUS III. FERRERO de FIESQUE, Marquis de MASSERAN, &c. ép. 1°. *Camille* SFORCE, f. de Bosio Sforce, Comte de *Santa-Fior*. 2°. *Claudine* de SAVOYE, f. de Philipe, Comte de RACONIS. — SEBASTIEN FERRERO, Evêque d'*Yvrée*, 1551. † en 1563. — FERDINAND FERRERO, Evêque d'*Yvrée*, 1563. † en 1581. — RODOMONT FERRERO. — *Livie* FERRERO, ép. Jaque VISCONTI.

6 1 *Olimpie* FERRERO, ép. Alfonse, Comte de COLALTO. — 2 FRANÇOIS-PHILIBERT FERRERO de FIESQUE, Prince de MASSERAN & du saint Empire, &c. ép. 1°. *Beatrix* de SAVOYE, fille nat. du Duc Emanuel-Philibert, † s. l. 2°. *Françoise* de GRILLET, fille de Charle-Maximilien, Comte de *saint Trivier*.

7 CHARLE, † s. al. — PAUL FERRERO de FIESQUE, Prince de MASSERAN, ép. *Jeronime* CARRETTO, fille de Philibert Marquis de *Bagnasco*. — SCIPION, VICTOR, FERDINAND.

8 LOUIS FERRERO de FIESQUE, Prince de MASSERAN, ép. *Françoise-Marie* de SIMIANE, fille de Charle-Emanuel, Marquis de *Pianezze*.

9 CHARLE BESSO FERRERO de FIESQUE, Prince de MASSERAN, † en 1720. ép. *Christine* de SAVOYE, fille naturelle du Duc Charle Emanuel II. 1687.

10 VICTOR-AME' LOUIS FERRERO de FIESQUE, Prince de MASSERAN, né en 1688. ép. *Jeanne-Irene* CARACCIOLI, fille aînée du Prince de SAN-BUONO 1712. † 1721. — SEBASTIEN, Abé de *Masseran*, qui joüit d'une pension sur l'Archevêché de Tolede. — *Françoise*, *Victoire*, & *Marie*, Religieuses.

11 VICTOR-AME'-PHILIPE de MASSERAN, Marquis de CREVECŒUR, n. en 1713. Colonel de Cavalerie, Brigadier des Armées de Sa M. C. 1734. Exempt des Gardes du Corps. — CARMINE-NICOLAS-MARTIN de MASSERAN, né en 1720. — MARIN de MASSERAN, Abé, né en 1721.

vivoit en 1450. & 1469. 1

de *Gallianico*, ép. *Homene* AVAGADRE. HENRI FERRERO. 2

GODEFROI FERRERO, Marquis de *Bourdelan*, ép. 1°. *Léonore* BAZETTO. 2°. *Madeleine* de SAINT-SEVERIN. — BONIFACE, Evêque d'*Yurée*, 1511. *Cardinal*, 1. Juillet 1517. † le 2. Janvier 1543. — ANDRE', Comandeur d'*Arona*. — NN. FERRERO. 3

PIERRE-FRANÇOIS FERRERO, *Cardinal*, 26. Février 1651. † le 13. Nov. 1566. âgé de 53. a. — SEBASTIEN FERRERO, Seigneur de *Villette*, & de *Caſavallon*, M. de *Romagnano*, ép. *Madeleine* BORROME'E, fille de Fréderic, C. d'ARONA, & de Veronique *Viſconti* de *Soma*. — PHILIBERT, FERRERO, *Cardinal*, 8. Avril 1547. † le 14. Août 1549. — *Jaqueline*, ép. François de SAVOYE, Comte de COLEGNO. — NN. FERRERO. 4

FREDERIC FERRERO, M. de ROMAGNANO, Seigneur de *Caſavallon*, Chev. de l'*Anonciade*, en 1576. † ſ. l. ép. *Arduine* PROVANA. — GUI, FERRERO, Ev. de *Verceil*, *Cardinal*, 12. Mars 1565. † 26. Mai 1585. — PHILIBERT FERRERO, Abé de *ſaint Michel* de la *Cluſe*, & de *ſaint Etienne* de *Cittadella*. — JEAN FERRERO, Seigneur de *Boriana*, ép. *Auriane* de FIESQUE. 5

CESAR CAMILLE FERRERO, Evêque de *Saxone*, puis d'*Yurée* en 1581. † en 1612. — JEAN-GEORGE FERRERO, Seigneur de *Boriana*, ép. *Urraque* BERTOLANE. 6

Iſabelle de *Maſſeran*, ép. Arduin de VALPERGUE. — *Claudine* de *Maſſeran*, ép. Charle-Umbert de SAVOYE, Marquis de MULASSAN.

SEBASTIEN FERRERO, Seigneur de *Boriana*, épouſa 1°. *Iſabelle* de MASSERAN. 2°. *Octavie* SOLARE. — JEAN-ETIENE, Evêque de *Verceil*, 1599. † en 1610. 7

1 *Marguerite* FERRERO, ép. Louis SOLARE, Comte de *Morette*. — 2 THOMAS-FELIX FERRERO, Marquis de *Marmora* & de *Canoſſo*, Comte de *Boriana*, &c. — JOSEPH, Abé de *Villars*. 8

JOSEPH, Comte de CANDEL, né 1692. Brigadier des Armées de Sa M. C. Exempt de ſes Gardes du Corps, & Commandeur dans l'Ordre d'Alcantara. — GUI-JACINTHE, C. de BENE, Capitaine de Vaiſſeaux. — *Jeanne-Marie-Thereſe* de MASSERAN, Dame du Palais de la Reine de Sardaigne, épouſa le Comte de la ROQUE, Gentilhomme de la Chambre, & un des premiers Ecuyers du Roi de Sardaigne. 10

Marie-Chriſtine de MASSERAN, n. 1714. ép. le Marquis de S. GERMAIN. — *Conſtance-Eleonore* de MASSERAN, née en 1715. mariée au Comte de PRIOUQUE. — *Marie-Loüiſe Somene*, née en 1717. promiſe au Marquis de SENANTES. — Charle, né 1716. & *Catherine*, née 1719. † en bas âge. 11

FERRERO-MASSERAN.

JEAN-ETIENE Ferrero, qui se distingua par sa piété & sa doctrine, devint d'Auditeur de Rote, Coadjuteur, puis Evêque de *Vercëil* en 1499. & en 1502. Evêque de Bologne. Ayant été créé *Cardinal* la même année, par le Pape Alexandre VI. sous le titre des SS. Serge & Bache, il résigna son premier Evêché au Cardinal Julien de la Roüere, après l'éxaltation duquel, il lui fut redoné. Ferrero a passé pour un Prélat très-versé en tout genre de littérature, & a été mis avec raison, par Jean Tritheme, au rang des hommes illustres de son siécle. *Fr. Aug. de la Chieza, Hist. chron. Ciaconius, Hist. des Pontif. & Card.* 3.

Son frere BONIFACE Ferrero, qui étoit Evêque de Nice & d'Yvrée, depuis 1501. lui succéda dans l'Evêché de Verceil, qu'il résigna en 1511. à son autre frere Augustin Ferrero. Le Pape Leon X. voulant témoigner à Sebastien Ferrero sa reconoissance pour les services, qu'il en avoit reçûs, dona le chapeau le 1. Juillet 1517. à l'Evêque d'Yvrée, son fils, qui fut nomé le *Cardinal d'Yvrée*, & qui eut dans la suite les Evêchez d'Albe, de Preneste, de Sabine, & enfin celui de Porto en 1537. Le Pape Paul III. l'envoya en 1540. *Légat à Boulogne*, où il fonda un College qui porte son nom, pour l'entretien des pauvres Gentilshommes de Piémont. Il fit diverses autres fondations de piété, & mourut à Rome le 2. Janvier 1543. suivant la maniere de compter d'aujourd'hui, car l'année ne començoit alors qu'au mois de Mars, ainsi selon l'ancien stile, il faudroit dire 1543. *Fr. Augusst. de la Chieza. Ciaconius. Bombo, l. 9. ep. 37. & l. 15. ep. 34.*

BESSUS & GODEFROI Ferrero, furent les seuls des fils de *Sebastien*, qui se marierent, ils eurent tous deux postérité, par laquelle la famille fut subdivisée en deux branches.

GODEFROI Ferrero, Marquis de *Bourdelan*, de *Romagnano* & de *Casavallon*, fut comme son pere, ataché au service de la Courone de France, & fut établi par François I. Présidént du Sénat de Milan. Son fils aîné ALMERIC Ferrero, *Marquis de Bourdelan*, fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Il avoit été Echanson de Loüis de France, Duc d'Orléans, & est

employé dans l'Etat de la Maiſon du Roi Henri II. en l'année 1550. à 400. livres de gages, au nombre des Officiers de ce Prince, & le Roi voulut que ſes gages lui fuſſent payez, nonobſtant la mort du jeune Prince. Il épouſa à Paris, au mois de Septembre 1576. *Jeanne Poyet*, veuve de Chriſtophe d'Hiron, Seigneur d'Hiron en Anjou, & niéce de *Guillaume Poyet*, Chancelier de France. Elle étoit fille de Pierre Poyet, Seigneur d'Eſcherbot, Maire de la ville d'Angers, l'an 1529. *Mem. ms. de la Bibliotheque du Roi.* Almeric avoit trois freres, dont deux furent honorez de la Pourpre, ſavoir, PIERRE-FRANÇOIS, & PHILIBERT Ferrero. Celui-ci, qui étoit *Evéque d'Yvrée*, par la réſignation de ſon oncle, fut créé *Cardinal*-Prêtre ſous le titre de *ſaint Vital*, par le Pape Paul III. le 8. d'Avril 1549. & mourut le 14. Août ſuivant. Son frere d'Abé de ſaint Etiene de Citadella, & de Pinacole, devint Evêque de Verceil, par la réſignation de ſon oncle en 1536. Il aſſiſta au Concile de Trente, & dans le tems qu'il étoit Nonce à Veniſe, le Pape Pie IV. le fit *Cardinal*-Prêtre en 1561. Ciaconius en parle comme d'un Prélat illuſtre, par l'intégrité de ſes mœurs, par l'élévation de ſon génie, & par les lumieres de ſon eſprit. Il mourut à Rome à l'âge de cinquante-trois ans, le 13. Novembre 1566. Auguſtin Ventura a écrit ſon éloge. FERRERO-MASSERAN.

SEBASTIEN Ferrero, *Marquis de Romagnano*, Seigneur de *Villate* & de *Caſavallon*, frere de ces deux Cardinaux, s'allia avec *Madeleine Borromée*, tante de *ſaint Charle Borromée*, & fille de Frederic (& non de Gilbert, comme le dit Im-Hoff) Comte d'Arona, Dame d'une piété exemplaire, qui étant veuve, fonda à Milan un Monaſtere de filles pénitentes, & ne s'ocupa que du ſoin d'élever dans la piété, trois fils qu'elle avoit, ſavoir, FREDERIC, GUI & PHILIBERT. L'aîné, dit le *Marquis* de *Romagnano*, fut créé Chevalier de l'Anonciade en 1576. & mourut ſans lignée. Les deux autres avoient pris le parti de l'Egliſe, dont GUI Ferrero, qui ſurvéquit à ſes freres, poſſéda les premieres dignitez. Le Cardinal Pierre-François Ferrero ſon oncle, l'ayant fait inſtruire dans les Belles-Lettres, lui remit les Abayes de ſaint Michel de la Cluſe, & de ſaint Etiene. Il fut enſuite Référendaire des deux Chancelleries, puis Evêque de Verceil,

FERRERO-MASSERAN.

& enfin créé *Cardinal* en 1565. le cinquiéme de sa famille. Après la mort de son frere aîné, il reçut du Roi d'Espagne, l'investiture du Marquisat de Romagnano. Ce Prélat fut depuis Légat de l'Exarcat & de la Romagne, fonda deux Colleges à Verceil, & mourut à Rome le 26. Mai 1585. âgé de quarante-huit ans. Pierre Victor louë son érudition, & la facilité merveilleuse, qu'il avoit d'écrire en Grec & en Latin. Augustin Ventura a écrit son éloge.

Revenons à présent à la postérité de BESSUS FERRERO, Seigneur de *Candel*, duquel décendent les Princes de Masseran. Il fut pere avec *Françoise* de *Chalant* sa femme, de PHILIBERT FERRERO, qui fit entrer dans sa Maison, le Marquisat de *Masseran*, avec les châteaux de *Bassonengo*, *Aleccia* & *Rovansino*, &c. par son alliance avec *Bartholomée de Fiesque*, dont leurs décendans ont ajoûté le nom & les armes aux leurs. Persone n'ignore que la Maison de Fiesque est non seulement une des quatre premieres de Genes, mais encore une des plus illustres de l'Italie ; elle a doné à l'Eglise deux Papes, Inocent IV. & Adrien V. & plusieurs Cardinaux, & a marié quelques-unes de ses filles dans les Maisons de Savoye, de Montferrat, de Milan-Visconti, &c.

BESSUS III. FERRERO, dont les deux freres furent successivement Evêques d'Yvrée, succéda aux biens paternels & maternels, & fut créé en 1568. Chevalier de l'Anonciade. Il aquit en 1576. le Marquisat de *Crevecœur*, par un échange qu'il fit avec le Duc de Savoye, auquel il céda le droit de patronage, qu'il avoit sur l'Abaye de saint Benigne ou saint Balain, & la juridiction spirituelle & temporelle sur les lieux de *saint Balain*, *Lombardore*, *Montanara* & *Falet*, situez en Piémont. *Guichenon*, *Hist. Généal. de Savoye p.* 694. Crevecœur est de même que Masseran, un fief de l'Eglise, comme il paroît par les instructions, qui furent données au Cardinal Marc Ginetti, lorsqu'il fut envoyé en qualité de Légat à Latere, par Urbain VIII. pour traiter de la paix à Cologne. Ces instructions, qui se trouvent raportées dans le *Mercure de Vittoro Siri*, portent qu'il faut insister, sur ce que le Duc de Savoye & le Gouverneur du Milanez, cessent d'inquiéter les terres de Masseran & de Crevecœur, qui sont

deux

deux fiefs de l'Egliſe, poſſedez par la Maiſon Ferrero, & que l'on en laiſſera joüir paiſiblement le légitime Souverain, &c. *Vittorio Siri Mercurio. l. 2, p. 990.* FERRERO-MASSERAN.

FRANÇOIS-PHILIBERT FERRERO, fils unique de Beſſus Ferrero, obtint le titre de *Prince du ſaint Empire*, & fut créé en 1581. Chevalier de l'Anonciade, honeur qui fut acordé en 1630. à ſon fils PAUL BESSO FERRERO, qui de *Jeronime Caretto*, eut pour fils unique & ſucceſſeur, LOUIS FERRERO de *Fieſque*, Prince de Maſſeran, qui fut Chevalier de l'Anonciade, & Grand Ecuyer de Savoye. Celui-ci fut pere de CHARLE BESSO FERRERO de *Fieſque*, Chevalier de l'Anonciade, qui ſe voyant dépoüillé de la plus grande partie de ſes Domaines, par les réünions que le Duc de Savoye Victor-Amé II. en avoit faites au ſien, ſe retira à la Cour de Madrid, avec toute ſa famille, dont le Roi voulant récompenſer le zéle & les ſervices, le fit l'an 1712. *Grand d'Eſpagne* de la premiere claſſe *.

Son fils aîné VICTOR-AME'-LOUIS FERRERO de *Fieſque*, qui ſuccéda en 1720. à la Grandeſſe de ſon pere, fit à l'âge de quatorze ans ſa premiere campagne, en qualité d'Aide de Camp du Roi Philipe V. & ſe trouva avec ce Monarque à la bataille de Luzara, & à la priſe de Guaſtalla en 1702. Il fit les deux campagnes ſuivantes en Flandres,

* Il y a en Eſpagne trois ſortes de Grandeſſes, & pour en doner quelque conoiſſance, il faut ſavoir que Charle-Quint étant allé en Eſpagne, prendre poſſeſſion des Etats de cette Monarchie, s'aviſa d'introduire, pour doner des marques de diſtinction aux Seigneurs Eſpagnols, les *Grandeſſes*, c'eſt-à-dire, de faire couvrir pluſieurs Seigneurs en ſa préſence, & les honorer du titre de *Mio primo*; Mon premier, qui revient à celui de *Mio Cogino*, Mon couſin, avec cette différence, que ceux du premier Ordre pouroient parler au Roi la tête couverte, auſſitôt qu'ils auroient comencé leur diſcours: que ceux du ſecond, ſeroient obligez de lui parler, la tête découverte, mais auroient le droit d'être couverts en l'écoutant; & que ceux du troiſiéme Ordre, ſeroient tenus de l'écouter & de lui parler, nuë tête, mais qu'ils pouroient néanmoins ſe tenir couverts dans ſa chambre. Voila l'origine du Grandat, dont il y a de deux ſortes, l'un perſonel, & l'autre héréditaire. Quand le Roi, par exemple, dit à quel qu'un, *Cobre os*, couvrez-vous, voilà le Grandat perſonel, qui meurt avec la perſone. Lorſque le Roi dit, *Cobre os Conde*, ou bien *Cobre os Marqués*, en nomant le titre du Comté ou du Marquiſat, voilà le Grandat héréditaire: tous ceux qui ſuccédent à ce titre ſont Grands, & ils ſe couvrent auſſi en préſence de la Reine. Le Grandat eſt toujours anexé au titre de Duc, de ſorte que, quand le Roi déclare quelqu'un Duc, cela s'entend qu'il le déclare en même tems, Grand d'Eſpagne.

FERRERO-MASSERAN. Capitaine de Cavalerie, & obtint en 1705. le Régiment de la Reine Cavalerie, à la tête duquel il se distingua aux batailles d'Almanza, de Saragosse, de Villaviciosa, d'Algueyra, &c. Le Roi, qui l'avoit fait en 1709. Brigadier de ses Armées, & Chevalier de la Toison d'or, le fit sur le champ de bataille de Villaviciosa, *Maréchal de Camp*, & l'envoya porter à la Reine, l'agréable nouvelle de cette victoire. Ce qui joint à ses services, lui fit doner, à la recomandation de la Reine, à laquelle il avoit l'honeur d'apartenir, la permission de garder son Régiment, quoiqu'il fut Officier Général. Il fut fait en 1719. Lieutenant Général des Armées du Roi, qui le noma en 1721. Gentilhomme de sa Chambre, avec exercice, Capitaine de la Compagnie des Gardes Espagnols-Halbardiers en 1724. & enfin Capitaine Général de ses Armées, au mois de Septembre 1734.

Le Prince de Masseran avoit épousé en 1712. *Jeanne Irene Caraccioli*, fille aînée de Carmin Nicolas Caraccioli, Prince de San-Buono, Duc de Castel-Sangro, Grand d'Espagne, Viceroi du Perou, & ci-devant Ambassadeur à Rome & à Venise, & de *Constance Ruffa*, fille de François, IVe. Duc de Bagnara. La Princesse de Masseran, qui étoit Dame du Palais de la Reine, mourut en 1721. laissant trois enfans de chaque sexe. L'aîné est VICTOR-AME'-PHILIPE de Masseran, *Marquis* de *Crevecœur*, qui est actuellement Colonel de Cavalerie, Brigadier des Armées du Roi, depuis le mois de Septembre 1734. & exempt dans les Gardes du Corps. *Voyez ses freres & sœurs dans la Table Généalogique.*

CHAPITRE VI.

Des Princes & Ducs de MILAN, *de la Maiſon de* VISCONTI.

MILAN VISCONTI.

Viſconti, d'argent à la givre d'azur couronée d'or tortillant ou péri en pal de trois tours, à un iſſant de gueules. Le bourlet aux émauxde l'écu. Cimier, une givre naiſſante entre un vol d'argent. Il faut remarquer que les armes ci-deſſus, ſont celles des Viſconti, & qu'elles ſont devenuës dans la ſuite, celles du Duché de Milan.

Les Viſconti devenus Ducs de Milan, ajoûterent à leurs Armes, en écartelure d'or, à l'Aigle de ſable, couronée de même, pour le Vicariat de l'Empire.

Les Armes propres de la ville de *Milan*, ſont un écuſſon en rond d'argent à une croix de gueules.

LA ville de MILAN done ſon nom à un des plus conſidérables Duchez de l'Europe. Ce pays, qui eſt celui des anciens *Inſubriens*, fut ſoumis aux Romains l'an 221. avant J. C. & paſſa l'an 734. de l'Ere chrétiene, avec les Provinces voiſines, ſous la domination des Lombards, qui y formerent un Royaume, & en établirent le ſiége à Pavie.. Charlemagne, après la défaite de Didier leur dernier Roi, dona à Pepin ſon fils aîné, ce pays, ſous le titre de Royaume d'Italie. Nous avons vû ailleurs coment il fut uſurpé ſur la race de Charlemagne, par des Princes Italiens, dont le dernier qui étoit Berenger II. fut défait par Othon I. Empereur & Roi de Germanie. *Hiſt. de l'Empire. Mezerai Hiſt. de France.*

La victoire d'Othon lui ſoumit l'Italie, que lui & ſes ſucceſſeurs regarderent depuis comme une dépendance de l'Empire. Mais les diférens, que l'ambition fit naître dans la ſuite, entre le Sacerdoce & l'Empire, & qui cauſerent tant de ra-

MILAN-VISCONTI.

vages sous le nom de deux factions rivales, l'une des *Ghibellins*, l'autre des *Guelfes*, afoiblirent considérablement en Italie, l'autorité des Empereurs. Il s'éleva ensuite divers Tyrans, & plusieurs Villes rentrant dans leurs droits naturels, confierent l'autorité de les gouverner, les unes à des Magistrats souverains, apellez *Podestats*, les autres à des chefs du peuple, sous le nom de *Capitaines*. Le peuple de Milan, entr'autres, élut un *Podestat*, après la défaite de l'Empereur Frederic II. l'an 1237. & la reconoissance détermina son choix en faveur de PAGAN *della Torre*, ou de *la Tour*. Ce Seigneur, qui joignoit à une illustre naissance, une grande réputation de valeur & de prudence, avoit rendu un service essentiel aux troupes Milanoises, lorsqu'après une bataille qu'elles avoient perduë contre l'Empereur, il en recuëillit les débris, & leur dona toutes sortes de secours, comme nous l'aprend Sansovino, dans ses Maisons Illustres d'Italie. Ce nouveau Magistrat fut encore déclaré Capitaine du peuple, & s'en montra toujours le défenseur, contre les entreprises de la Noblesse, dont il obligea une partie de sortir de la Ville. MARTIN qui succéda à l'autorité de son frere, l'imita dans sa conduite, envers la Noblesse, & acheva de se l'aliéner entierement, en exilant *Paul Soresina*, qui en étoit le chef, de sorte qu'il fut chassé lui-même de Milan, mais sa disgrace servit à augmenter dans la suite son autorité : car ayant été rétabli par le peuple, il fut déclaré, l'an 1260. *pere de la patrie, Prince & défenseur du peuple, Podestat perpetuel, & Dictateur*. Martin, soutenu de la faveur du peuple, s'opoſa à Leon de Perege, élû Archevêque de Milan par la Noblesse, & dona cette dignité à un autre, qui étoit de la famille de *Settola*. *Othon Visconti* profitant de cette division, obtint la nomination du Pape, & mit dans ses intérêts une partie de la Noblesse, dont les membres exilez recoururent à la protection d'Azzelin, Tyran de Verone. Celui-ci entreprit de les rétablir dans leur patrie, mais Martin de la Tour, assisté d'Azon d'Est, & d'Ubert Pallavicini, fit évanoüir leurs espérances, par la défaite entiere de l'armée d'Azzolin, & par la mort de ce Tyran, l'an 1262. Martin mourut l'année suivante, & eut pour successeur dans le Gouvernement, son frere PHILIPE de la Tour, qui en joüit paisiblement pen-

Sansovino, origine des Maisons illustres d'Italie.

Compendi Historici del Comte Alf. Cosechi.

dant dix ans. A celui-ci, succéderent l'an 1273. ses neveux, NAPPE, & FRANÇOIS de la Tour, fils de *Pagan*. Leur conduite violente & tyranique les rendit odieux, & causa leur perte avec la ruine de la grandeur de leur Maison. L'Archevêque de Milan, Othon Visconti, se mit à la tête des mécontens, & après avoir été six fois vaincu sans perdre courage, il gagna, l'an 1277. une bataille, dans laquelle François de la Tour perdit la vie, & son frere, la liberté avec la Principauté de Milan, qu'Othon fit entrer dans la Maison des Visconti. MILAN-VISCONTI.

On ne peut disconvenir, que le nom de *Visconti*, ne soit dans son origine un nom de dignité, car les Comtes de Milan, qui étoient ordinairement les Archevêques, avoient sous eux des Vicaires ou Vicomtes établis par les Empereurs, tant pour les soulager dans l'administration de la justice, que pour contrebalancer leur autorité. Cette dignité ayant été continuée plusieurs années dans une même famille, le nom de *Visconti* ou *Vicomtes*, d'un titre d'Ofice, devint un surnom de famille, comme on en voit d'autres exemples *.

Si l'on en croit Galvain Flamma, & Bernardin Corio, la famille des VISCONTI tire son origine de Didier, Roi des Lombards, par un second fils, qu'ils lui donent, & qui est nomé *Asprand* par l'un, & *Everard* par l'autre. De ce Prince ils font décendre FACE ou BONIFACE, Comte d'*Angueria* ou d'*Angleria*. Mais ceux, qui en matiere de Généalogie, ne se contentent pas de conjectures, & veulent des preuves certaines, s'en tienent à ce Comte *Boniface*, qui de *Gille*, fille du Comte Adelbert, eut deux fils, AZON & ERIPRAND ou *Aliprand*. Le premier fut, suivant Jerôme Biffeo, Marquis & Comte Milan, en l'année 1033. & l'autre son Vicaire ou Vicomte. C'est de celui-ci que décend la Maison Visconti. Son fils OTHON I. lui succéda l'an 1065. dans sa dignité. Le Corio & Merula, disent qu'il suivit Godefroi de Boüillon, dans la Terre-Sainte, & qu'ayant tué un Sarasin nomé *Volux*, il lui aracha un heaume, sur lequel on voyoit en cizelure, un Serpent, qui dévoroit un enfant, ce qui fut l'origine des Armes des Visconti; mais Tristan Calchus, Im-Hoff, familles d'Italie. Corio Hist. de Milan.

* La Maison de *Stuart* & celle de *Butler*, ont conservé, par exemple, le nom des dignitez de leurs ancêtres.

MILAN-VISCONTI.

dans ſon hiſtoire de Milan, regarde ce dernier fait comme fabuleux, & raporte l'origine des Armes des Viſconti, à la Biſſe d'airain, qui ſe trouve ſur une colonne de l'Egliſe de ſaint Ambroiſe, à Milan. Quoique ce ſentiment ait plus de vraiſemblance que le premier, il y en a qui préferent l'opinion du P. Menêtrier, qui, dans ſon Livre de l'Origine des Armoiries, chap. 4. dit que ce ſerpent eſt les armes parlantes de la Comté d'Angleria, ou comme l'on lit en pluſieurs endroits, d'*Angueria*, que cette givre fait alluſion à ce mot ſerpent, apellé *Anguis* en latin. Othon fut tué à Rome l'an 1111. en combatant à pié, aux côtez de l'Empereur Henri V. qu'il avoit dégagé de la mêlée, & auquel il avoit doné ſon cheval. (*Baronius Ann. Eccl. t.* 12. *Corio Hiſt. de Milan.*) Il eut entr'autres enfans, GUI, Comte d'Angleria, & Vicomte de Milan, * pere d'OTHON II. Viſconti, auquel l'Empereur Conrad III. dona les fiefs de *Maſſino* & de *Beſnat*, en mémoire de l'afection de ſon ayeul, pour le parti Impérial. Il étoit Conſul de Milan en 1162. *Eliprand*, un de ſes fils, fut Evêque de Verceil en 1208. & Archi-Chancelier de l'Empereur Othon IV. *Jean*, dit *Jeannot*, frere puîné de celui-ci, fut, dit-on, ayeul, par ſon fils *Ubert Viſconti*, de *Thibaut Viſconti*, élû Pape en 1271. ſous le nom de GREGOIRE X. mais Auguſtin Oldoin a remarqué que les Armes de ce Pontife étoient diférentes de celles des Viſconti. Il ſuccéda à Clément IV. après un interregne de trois ans, cauſé par la diſcorde des Cardinaux. On ne trouva pas d'autre expédient pour vaincre leur obſtination, comme dit Oldoin, que de découvrir le Palais de Viterbe, où ils étoient aſſemblez, & de leur diminuer chaque jour leur portion. A la fin ils donerent à l'Egliſe, un Chef qui fut notre Thibaud, Archidiacre de Liége. Il étoit alors en Sirie. Il fit ſon frere, Prêteur de Rome, & ſon neveu *Jean Viſconti*, *Cardinal de ſainte Sabine.*

UBERT ou VIVIEN Viſconti, fils aîné d'Othon II. eut pluſieurs enfans d'*Anaſtaſie* de *Pirovane* ſa femme. Ce fut

* Im Hoff, & les autres Auteurs noment ſa femme ſimplement *Alaſie*. J'ai trouvé dans la Généalogie des Comtes de Genêve, une *Alix de Genêve*, femme de *Gui Viſconti*, Seigneur d'*Albuzat*. C'eſt ſans doute cette Alaſie, dont on ignoroit la Maiſon. *Alix* & *Alaſie* ſont ſynonimes.

Les VISCONTI, Seigneurs de MILAN.

OBIZZON, Comte d'*Angueria* ou *Angleria*. 1

FACE ou BONIFACE, Comte d'*Anguoria*, Seigneur d'*Albizat*, ép. *Giſle*, fille du Comte Adelbert. 2

AZON, Marquis & Comte de *Milan*, en 1033. — ERIPRAND, Vicomte de *Milan*, † l'an 1065. ép. *Béatrix*, fille du Marquis Azon. 3

OTHON, Comte d'*Angleria*, Vicomte de *Milan*, † l'an 1111. ép. *Lucrece*, fille de *Hugues*, dit *Stampa*. — *Luitgarde*, femme d'*Aſtolfe Iſembard*. 4

GUI, Comte dit *Viſconti*, 1142. ép. *Alix* de GENEVE, fille de Gerard ou Geraud IV. — AZON, dit *Viſconti*, de *Milan*, 1138. — Eliprand. — *Mathilde*, épouſe Laucfranc de SETTORA. 5

OTHON II. *Viſconti*, Seigneur de *Maſſino*, *Albuzat*, *Beſnat*, Conſul de *Milan*, 1162. ép. *Aldegarde*, f. d'Anſelme. — Roger *Viſconti*, Conſul de *Milan*. 6

Othon. — UBERT ou VIVIEN *Viſconti*, Conſul de *Milan*, 1206. épouſa *Anaſtaſie* de PIROVANE. — ELIPRAND, Evêque de *Verceil*, 1208. † 26. Sept. 1213. — JEAN, dit *Jeannot Viſconti*. 7

OTHON III. *Viſconti*, Arch. de *Milan*, 1261. P. de *Milan*, 1277. † 4. Avril 1295. âgé de 87. ans. — ANDREOT, *Viſconti*, Seigneur de *Maſſino*, ép. *Florine*, fille de Ruffin MANDELLI. — Azon *Viſconti*, & Gaſpard. — Ubert *Viſconti*, Evêque de *Vintimille*, 1265. — UBERT *Viſconti*, *Patrice*, de *Milan*. 8

THIBAUD *Viſconti*, n. en 1210. élû PAPE 1271. & dit GREGOIRE X. † en 1276. — VISCONTI, Prêteur de Rome, 1272. 9

THIBAUD *Viſconti*, tué l'an 1274. épouſa *Anaſtalie* PIROVANE. — Gaſpard *Viſconti*. — PIERRE *Viſconti* a laiſſé poſtérité. — JEAN *Viſconti*, *Cardinal* de *ſainte Sabine*, 1275. † 1278. 10

MATHIEU *Viſconti*, dit le *Grand*. — UBERT *Viſconti*, a laiſſé poſtérité. — JEAN, Evêque de *Sabine*, *Cardinal*, 1275. † l'an 1278. — *Agnès Viſconti*, ép. Jean II. Seigneur d'*Aladio*, des C. de *S. Martin*. — *Béatrix Viſconti*, ép. Edoüard, dit le *Noir*, de PIROVANE. 10

Table II. page 196.

MILAN-VISCONTI. OTHON III. leur aîné, qui jetta les fondemens de la grandeur de la Maiſon des Viſconti. Chaſſé de ſa patrie avec ſes freres, par la faction des Turriani, partiſan de celle des Guelfes, il ſe retira à Rome, & fut reçu chez le Cardinal Ubaldini. Il s'y aquit tant de réputation & d'amis, que le Pape Urbain IV. le noma à l'Archevêché de Milan l'an 1261. Il fut pluſieurs années ſans pouvoir en joüir, parce que les Turriani, qui avoient alors toute l'autorité à Milan, refuſerent de l'y recevoir, mais la conduite tyranique de Nappe & de François de la Tour, ayant augmenté le nombre de ſes partiſans, de celui des mécontens, il prit les armes, pour venger ſes concitoyens. Les premiers ſuccès ne lui furent pas favorables, il perdit ſix batailles, dans l'une deſquelles ſon neveu *Thibaud Viſconti*, qui comandoit ſous lui, ayant été pris, fut décapité l'an 1274. avec Godefroi Langoſca, & vingt-deux Gentilshommes, par l'ordre des Turriani, au raport de Merula livre 7. Mais à la fin, la fortune ſe déclara pour lui, il gagna à Decimo, le 21. Juin 1277. une victoire complette, qui le mit en poſſeſſion de ſa dignité d'Archevêque, & de la ſouveraineté de la ville de Milan, où après avoir établi & afermi le crédit de ſa famille, par ſa prudence & par l'éloignement de ſes enemis, il remit, l'an 1284. le gouvermement & tout le pouvoir entre les mains de ſon petit neveu MATHIEU *Viſconti*, fils de *Thibaud*, & ſe retira dans un Monaſtere de Chartreux, où il mourut l'an 1295. âgé de quatre-vingt-huit ans, comme nous l'aprenent Mercuria, Calchus, & Paul Jove *.

MATHIEU ſucceſſeur d'Othon, & que ſon courage fit ſurnomer le *Grand*, s'étant ligué en 1288. avec les villes de Genes, Pavie, Cremone & Plaiſance, fit avec beaucoup de ſuccès la guerre contre Guillaume le Vieil, Marquis de Montferrat, & ajoûta à l'Etat de Milan, *Alexandrie*, *Come*, *Novare*, *Dertone* & *Verceil*, qui lui demeurerent par le Traité de paix conclu en 1295. Il reçut en 1294. de l'Empereur Adolfe de Naſſau, le titre de *Vicaire Général* de *l'Empire*, en

* On voit dans le château d'Angleria, près Milan, l'image d'Othon Viſconti, Archevêque & Gouverneur de Milan, qui d'une main tient ſa longue croix, & de l'autre eſt apuyé ſur une épée nuë, pour marquer les deux Puiſſances.

Lombardie,

Lombardie, qui lui fut confirmé en 1299. par l'Empereur Albert d'Autriche ; ce qui lui fit ajoûter à ſes armes, l'Aigle Impériale. La guerre ayant recomencé contre le Marquis de Montferrat, avec des ſuccès plus avantageux pour celui-ci, qui reprit en 1299. Novare & Verceil, *Moſca* & *Guidotto*, partiſans des Turriani, en prirent ocaſion de décrier ſon gouvernement & d'exciter une ſédition, à la faveur de laquelle les Turriani, ſoutenus du Marquis de Montferrat, furent rétablis en 1302. dans Milan, & Mathieu fut obligé d'en ſortir, après leur avoir remis toute l'autorité, heureux de racheter ſa vie à ce prix. Il ſe retira dans des villages autour de l'Adeſe & du Lac de Benac, où l'on dit qu'il paſſoit le tems à faire des filets, & à pêcher. Quoique dans un âge déja avancé, & abandoné des ſiens, il ne perdit ni le courage ni l'eſpérance de ſe rétablir. En éfet, après neuf ans d'exil, la fortune lui en préſenta une ocaſion favorable, dans le voyage, que l'Empereur Henri VII. fit en Italie. Ce Prince chaſſa de Milan, Moſca & Guidotto, qui s'y étoient rendus odieux, &. Mathieu fut rendu à ſa patrie l'an 1312. confirmé *Vicaire de l'Empire*, & établi *Prince* de *Milan* & des Villes aſſociez, auſquelles il unit *Verceil*, par la conquête qu'il en fit. Mathieu, rétabli ſi glorieuſement dans le Gouvernement, ne ſongeoit qu'à le rendre agréable aux peuples, par les douceurs de la paix, lorqu'il s'éleva un orage, à la violence duquel il fut obligé de céder. Les Villes voiſines formerent ſecretement une ligue avec Robert, Roi de Naples, & le Pape Jean XXII. qui l'excomunia. Le Viſconti pris au dépourvû, ne put réſiſter, il quita le Gouvernement, & ſe retira l'an 1321. à Plaiſance, où il mourut l'année ſuivante.

MILAN-VISCONTI.

Il avoit cinq fils, l'aîné étoit GALEAS ou *Galuzzo*, nom qui ſignifie *petit Coq*, & qui lui fut doné dans le tems de ſa naiſſance, parce qu'il vint au monde au chant du coq, le jour qu'Othon Viſconti gagna la victoire de Decimo, qui dona la Principauté à ſa famille. Il aprit le métier de la guerre ſous ſon pere, pendant l'exil duquel il alla ſervir en France. Après le rétabliſſement de ſon pere, Girard Caminato, Seigneur de Treviſe, lui dona le gouvernement de cette Ville, & l'Empereur Henri VII. celui de Plaiſance,

MILAN-VISCONTI.

dont Loüis de Baviere le fit Procurateur perpetuel, comme auſſi de Crémone & de Creme. L'union qui regna d'abord entre lui & ſes freres, le fit triompher de ſes enemis, & lui aſſura la Principauté de Milan; mais la jalouſie de *Marc Viſconti*, le mit lui & la fortune de ſa Maiſon dans le dernier péril. Celui-ci l'acuſa d'avoir voulu avec ſes freres, empoiſoner l'Empereur Loüis de Baviere, par le miniſtere d'Etiene Viſconti, l'un d'eux, qui étoit ſon Echanſon. L'Empereur les fit arêter l'an 1327. mais ayant été déſabuſé peu après par Caſtruccio Caſtracani, * Duc de Luques, il leur rendit la liberté. Galeas en conſacra les premiers momens à la reconoiſſance, il courut à la défenſe de Piſtoïe, que les Florentins aſſiégeoient ſur Caſtruccio, & s'y dona tant de mouvemens & de fatigues, qu'il fut ataqué d'une fiévre maligne, & en mourut l'an 1328. à Piſe, où il avoit été tranſporté. Il fut inhumé à Luques. *Paul Jove dans ſa vie.*

ACTIUS ou AZON Viſconti, qui avoit été envelopé dans la diſgrace de ſon pere & de ſes oncles, ayant recouvré ſa liberté, entreprit avec ſuccès de relever les ruines de ſa Maiſon; il obtint de l'Empereur Loüis de Baviere, au moyen d'une ſomme conſidérable d'argent, d'être rétabli dans l'Etat de Milan, avec letitre de *Vicaire Impérial*, par un Diplôme doné à Pavie le 23. Septembre 1329. qui lui acordoit à lui & à ſes ſucceſſeurs, tout droit de juriſdiction dans cette Ville & ſes dépendances, avec celui d'y lever par an, dix mille florins d'or ſur les communes. Azon fit enſuite alliance avec les Florentins, & avec pluſieurs villes de Lombardie, contre Jean, Roi de Boheme, qui étoit entré en Italie avec une puiſſante armée, & après la défaite de ce

* Caſtruccio Caſtracani, un des plus célebres Capitaines de ſon ſiécle, étoit de Luques, de la noble famille des Antelminelli. Chaſſé de ſa patrie avec ſon pere Gerius, par la faction des Guelfes, il paſſa à la Cour d'Edoüard, Roi d'Angleterre, dont il gagna les bones graces par ſon eſprit & ſon adreſſe, dans tous les exercices. Une fâcheuſe afaire l'obligea de ſortir de cette Cour. Un Seigneur lui ayant doné un ſouflet au jeu, Caſtruccio qui n'étoit pas homme à ſoufrir un pareil afront, le lava dans le ſang du téméraire qui le lui avoit fait, ſe ſauva en diligence, & paſſa en Flandres, où le Roi de France faiſoit la guerre; il lui ofrit ſes ſervices, & après avoir mérité de grands éloges par ſa valeur, & de magnifiques préſens, il repaſſa en Italie, ſe rendit maître de Luques, de Piſe, de Piſtoye. L'Empereur Loüis de Baviere, auquel il rendit de grands ſervices contre Robert, Roi de Naples, & le Pape Jean XXII. le créa Duc de Luques. Il mourut en 1330. âgé de quarante-ſept ans.

Prince devant Ferrare (le 14. Avril 1333.) il engagea les villes de Cremone, Plaisance, Come & Bergame, à se soumettre à lui. Azon ayant découvert les menées secretes que faisoit contre lui son oncle *Marc Visconti*, le fit inviter à un souper, & lorsqu'il fut retiré dans sa chambre, on l'y étrangla l'an 1331. Paul Jove raporte un trait de la férocité de ce Marc Visconti. Devenu amoureux d'une Dame nomée *Bicia*, il l'enleva à son mari *Ottorin Visconti*, & quelque tems après, dans un mouvement de colere excité par la jalousie, il la fit jetter dans un puits. *Lodrisio Visconti*, qu'une conformité de sentimens & de vûës avoit lié avec Marc Visconti, entreprit de venger sa mort; il leva des troupes chez les Suisses, & chez les Grisons, & tenta, le 22. Février 1337. une bataille, dont tout l'avantage demeura à Azon Visconti. Il le dut au secours de Loüis de Savoye son beau-pere. Le vainqueur ataqua ensuite Mastin de la Scala, qui avoit favorisé ses ennemis, & lui enleva Brixen, il mourut en 1339. sans postérité légitime. MILAN-VISCONTI.

LUCHIN succéda à son neveu dans la Seigneurie de Milan. Quoiqu'il n'eut pas moins de valeur que ses prédécesseurs, & qu'il en eut doné des marques, il prit, en se chargeant du Gouvernement, des vûës pacifiques, & ne songeant qu'à rendre son peuple heureux, il gouverna avec autant de douceur que d'équité. Cependant il se forma contre lui, l'an 1341. une conjuration, dans laquelle l'ambition engagea ses neveux *Galeas & Barnabon Visconti*, qu'il se contenta d'exiler. Il aquit en 1346. la ville de *Parme*, qu'*Obizzon*, Marquis d'*Est*, lui vendit soixante mille ducats d'or: & dans le même tems les Pisans se soumirent à lui. Sur la fin de ses jours il devint mélancolique, tant des douleurs de la goute, que de la conduite scandaleuse de sa femme *Isabelle* de *Fiesque*, que l'on soupçona même d'avoir avancé ses jours par le poison. Il mourut l'an 1349. & laissa quatre enfans, dont LUCHIN dit le *jeune*, qui étoit l'aîné, lui succéda, mais trois mois après, *Isabelle* déclara par un Acte public, du 28. Avril 1349. que *Luchin* & *Ursin* n'étoient point enfans de Luchin son mari; qu'elle les avoit eus de son neveu Galeas Visconti. Sur cet aveu Luchin le jeune prit la fuite, & emmena avec lui son frere *Borse*. Il se retira à Venise, & de-là à Florence l'an 1371. Il y

Les VISCONTI Princes,

10 MATHIEU *Visconti*, surnomé le *Grand*, fils de THIBAUD, né l'an 1251. *Vicaire Impérial*, & Prince de MILAN.

11 GALEAS *Visconti*, Prince de MILAN, né 21. Juin 1277. † l'an 1328. ép. *Béatrix* d'EST, 1301. † 1. Sept. 1334.

MARC *Visconti*, † en 1321.

LUCHIN *Visconti*, Prince de MILAN, † 23. Janvier 1349. ép. *Isabelle* de FIESQUE, 1316.

Moschin *Visconti*.

Balatroine *Visconti*.

JEAN *Visconti*, Archevêque & Prince de MILAN, *Cardinal*, † 5. Octobre 1354.

12 AZON *Visconti*, P. de MILAN, n. 7. Dec. 1302. † le 14. Août 1339. épousa *Catherine* de SAVOYE, fille de Loüis I. Baron de *Vaud*.

Richarde, ép. Thomas, M. de SALUCES.

PIERRE *Visconti*, ép. *Antiocha* CRIVELLI.

LUCHIN *le jeune*, † 7. Juillet 1399. ép. *Madeleine*, fille de Charle STROZZI.

Borse, Foreſtin & Urſin.

Catherine, ép. François d'EST, le 2. Juin 1342.

MATHIEU *Visconti*, Prince de MILAN, 1354. † en 1366. ép. *Liliole* GONZAGUE, fille de Philipin.

13 Luchin, fils nat.

N. *fille nat.* femme de *Lucule* ZOTRA.

Catherine Visconti, ép. Ugolin GONZAGUE, 1358.

Urſule Visconti, ép. Balthazar PUSTERLA.

14 1 AZON *Visconti*, † 1374. & Actius, † jeune.

Valentine de MILAN, née en 1368. † le 4. Décembre 1408. épousa Loüis, Duc d'ORLEANS, 1389. † l'an 1407.

Iſabelle de MILAN, ép. Gentile VARANE, C. de *Camerino*.

II. 2 JEAN-MARIE-ANGLUS, Duc de MILAN, né 7. Sept. 1388. aſſ. 16. Mai 1412. épousa *Antoinette* MALATESTA de Rimini, fille de Sigiſmond, Seigneur de *Rimini*, 1. Juillet 1408.

CHARLE, Duc d'Orleans.

JEAN, Comte d'Engoulême.

LOUIS XII. Roi de France.

CHARLE, Comte d'Engoulême.

FRANÇOIS I. Roi de France.

A

12 BARNABON *Visconti*, Conſeigneur de MILAN avec ſes freres, † en 1385. âgé de 66. ans.

13 MARC *Visconti*, † 1382. ép. *Eliſabeth* de BAVIERE.

LOUIS, né en 1358. Seigneur de *Lodi*, & de *Cremone*, † 1385. ép. *Yolande* VISCONTI.

RAOUL, Seigneur de *Bergame*, aſſ. l'an 1385.

CHARLE, Seigneur de *Parme*, † en 1403. ép. 1°. *Marguerite*, f. de Pierre, R. de CYARE, 1378. 2°. *Béatrix*, fille de Jean, Comte d'ARMAGNAC, 1382.

Viride, ép. Léopold III. Duc d'AUTRICHE, 1365.

Thadée, † 1381. ép. ETIENE II. Duc de BAVIERE, 1365. † en 1413.

Agnès, † 1397. ép. François GONZAGUE.

JEAN *Visconti*, † ſ. l.

1 *Marie Visconti*.

2 *Bonne Visconti*, ép. Guillaume de MONTAUBAN, Baron de *Marigni*.

puis Ducs de MILAN.

† le 24. Juin 1732. épousa *Bonacose*, fille de Squerin BURRI, 1269. † en 1321. 10

Catherine, ép. Barthelemi de la SCALA, Seigneur de *Verone*.	*Zacharine*, ép. Ottorin RUSCA, fils de Pierre, Seigneur de *Come*, 1301.	ETIENE *Viſconti*, † l'an 1327. ép. *Valentine*, f. de Bernabon DORIA, 1318	*Florimonde*, ép. Gui MANDELLI.	*Achilla*, ép. Guillaume PUSTERLE.	11

GALEAS II. *Viſconti*, Prince de MILAN, 1356. † en Août 1378. âgé de 59. ans, épousa *Blanche* de SAVOYE, fille d'Aimon, C. de *Savoye*, 10. Septembre 1350. † 31. Décembre 1387.

BARNABON *Viſconti*. 12

Voyez ci-deſſous.

A

I. JEAN GALEAS *Viſconti*, 1347. 1er DUC de MILAN, † 4. Sept. 1402. âgé de 55. ans, ép. 1°. *Iſabelle* de FRANCE, fille du Roi Jean, 1360. † le 11. Septembre 1372. 2°. *Catherine* VISCONTI, fille de Barnabon, 15. Novembre 1390. † le 15. Octobre 1404.	*Yolande Viſconti*, † 1382. ép. 1°. Lionel, D. de CLARENCE, 15. Juin 1368. 2°. Othon, Marquis de MONTFERRAT. 3°. Loüis VISCONTI, Seigneur de *Lodi*, 1381. † 1385.	*Marie Viſconti*, † 1362. acordée à Amé de SAVOYE, 1358.	13

III. PHILIPE-MARIE ANGLUS, Comte de *Pavie*, puis Duc de MILAN, né 23. Septembre 1392. † le 13. Août 1447. épousa 1°. *Béatrix* de TENDE, 1412. † le 13. Septembre 1418. 2°. *Marie* de SAVOYE.

Gabriel-Marie Anglus, Seigneur de *Piſe*, fils nat. † l'an 1408. 14

Blanche-Marie, bâtarde de MILAN, née le 31. Mars 1425. † 23. Octobre 1468. ép FRANÇOIS SFORCE, depuis Duc de Milan. 15

ép. *Béatrix* de la SCALA, fille de Maſtin, Seigneur de *Verone*, dont quinze enfans. 12

MASTIN, Seigneur de *Breſſe*, † ép. *Antoinette* de la SCALA.	*Angleſie*, acordée avec Fréderic, Burg. de NUREMBERG.	*Valentine*, † 1393. Pierre II. Roi de CYPRE, 1378.	*Antoinette*, † 1405. Evrard IV. Comte de WIRTEMB. 1380. † 1407.	*Catherine*, † 1404. Jean Galeas, Duc de MILAN, 1380.	*Madeleine*, † 1404. Fréderic, Duc de BAVIERE, 1382.	*Eliſabeth*, † 1404. Erneſt, Duc BAVIERE, 1393.	*Lucie*, † 1424. Edmond HOLLAND, Comte de Kent, 1432.	13

Madeleine, femme de Jean PORRI. *Béatrix*, femme de Barthelemi ANGUISCOLA. 14

MILAN-VISCONTI. épousa *Madeleine Strozzi*, selon Ammirato. *Hist. de Flor. l.* 13. Son pere eut un fils nomé, *Brutio*, qu'il fit Gouverneur de Lodi, d'où sa tiranie le fit chasser; il mourut de misere. Il avoit épousé, suivant Corio, une fille de *Nicolas*, Comte d'*Ario*, dont il laissa un fils nomé *Luchin*, qui assista aux obseques de Galeas I. Duc de Milan, suivant le même Autenr.

JEAN Visconti créé *Cardinal* en 1328. par l'Antipape Nicolas de Corbaro, confirmé en 1329. par Jean XXI. & pourvû en 1334. de l'Archevêché de Milan, prit les rênes du Gouvernement civil, à la satisfaction des peuples, & à l'avantage de sa famille. Les villes voisines, ou forcées par ses armes, ou engagées par la douceur de son gouvernement, se soumirent à lui, entr'autres la ville de Gênes, qui reçut pour Gouverneur de sa part, Guillaume Pallavicini. Il acheta en 1350. de *Jean* & de *Jaque Pepoli*, fils de Thadée, la ville de *Bologne*, dont la possession lui fut confirmée par une transaction passée en 1352. avec le Pape, auquel il promit une redevance annuelle de 12. mille florins d'or. Il mourut le 5. Octobre 1354. dans sa soixante troisiéme année, & *laissa trois enfans naturels, savoir*, Agnès, *femme de Ricciardelli de Rimini*, JEAN, *dit* OLEGE, *&* LEONARD *Visconti. Il avoit doné à celui-ci le gouvernement de Novare, & à l'autre, celui de Boulogne. Après la mort de leur pere, ils s'emparerent chacun de leur ville. Olege se rendit odieux aux Bolonois par ses cruautez, & se voyant pressé par les armes de Barnabon Visconti, il remit l'an* 1360. *la ville de Bologne entre les mains du Cardinal Gilles Carillo, Légat du Pape Inocent VI. à condition qu'on lui doneroit la ville de Fermo, à titre de Marquisat, dont il joüit six ans, c'est-à-dire, jusqu'à sa mort Son frere Léonard fut marié avec* Catherine Viazzolo, *fille de* Martin Viazzolo, *Seigneur de Palestro.* [*Paul Jove, vie de Jean Ripamont, Hist. de Mil. l.* 2. *Ciaconius, Hist. des Papes & des Card. Amirato, Hist. de Flor. l.* 10.]

Jean Visconti avoit trois neveux, fils de son puîné *Etiene Visconti*, lesquels avoient été exilez par Luchin, pour avoir conspiré contre lui. Il les rapella dans leur patrie, & les institua ses héritiers de l'Etat de Milan, par égale portion, mais à condition que les villes de Genes & de Milan demeureroient en comun, & ne seroient point partagées.

MATHIEU qui étoit l'aîné, ne survécut que deux ans à son oncle, & comme il mourut sans postérité masculine, il laissa sa succession à ses freres GALEAS II. & BARNABON, ausquels l'Empereur Charle IV. avoit acordé en 1356. le titre de *Vicaires de l'Empire*, dans la Lombardie & dans la Gaule Cisalpine. Il se forma contre les deux freres une puissante ligue, entre les Florentins & les Marquis de Montferrat, de Ferrare, & de Mantouë, mais l'union des Visconti rendit inutiles les éforts de leurs enemis. Le succès qu'ils eurent contre l'armée des Florentins, composée d'Allemans & de Bohemiens, ne leur laissa d'autres enemis à combatre, que le Marquis de Montferrat; ils reprirent Albe, Pavie & Novare, & firent une paix glorieuse en 1358. Galeas employa le loisir qu'elle lui dona, à orner son pays de magnifiques ouvrages, à y faire fleurir les Arts, ayant fondé pour cela, l'an 1361. l'Université & la belle Bibliotheque de Pavie, & à procurer à sa Maison des alliances, qui en fissent & l'honeur & le soutien, telles que celles de *France* pour son fils Jean Galeas, & d'*Angleterre* pour sa fille *Yoland*, il la maria l'an 1368. avec Lionel, Duc de Clarence, auquel il dona en dot 200. mille florins d'or, avec *Albe* & *Montreal*. Son gendre étant mort l'année suivante, Odoard qui étoit Gouverneur de ces places, refusa de les rendre à Galeas, & se mit sous la protection d'Othon, Marquis de Montferrat, ce qui fut le sujet d'une guerre, laquelle fut terminée par le mariage d'*Yoland* avec le Marquis. Peu après mourut Galeas l'an 1378. âgé de cinquante-neuf ans, laissant de *Blanche de Savoye*, fille d'Aimon, Comte de Savoye, JEAN GALEACE son successeur. MILAN-VISCONTI.

Son frere BARNABON, qui lui survéquit, tint une conduite moins sage. Sans ménagement, ni pour ses voisins, ni pour ses sujets, il se fit craindre des uns par son ambition, qui les réünit tous contre lui, & haïr des autres par sa cruauté & les extorsions, qu'il faisoit pour fournir à ses folles dépenses & à son luxe. Il avoit une meute de cinq mille chiens, qu'il faisoit nourrir par ses sujets, ausquels il avoit défendu la chasse, sous de rigoureuses peines. Un payſan ayant tué un liévre, il le lui fit manger crû avec la peau, &

MILAN-VISCONTI. en fit pendre un autre, pour avoir tué un sanglier. Ses fils, auſquels il partagea, l'an 1379. les villes de ſon obéïſſance, ſe trouvant chacun fort petits Seigneurs, en comparaiſon de leur couſin *Jean Galeas*, formerent avec leur pere, le deſſein de le faire périr, pour avoir ſes Etats; mais celui-ci qui vivoit dans la défiance, & ſous les dehors d'une piété ſtupide, les prévint: car ayant atiré à Pavie Barnabon, qui s'y rendit avec deux de ſes fils, *Loüis* & *Raoul*, il les fit arêter, & périr en priſon l'an 1385. On dona à Barnabon le ſeptiéme mois de ſa priſon, un breuvage empoiſoné, dont il mourut entre les bras de *Donina Porri*, ſa chere amie, étant âgé de ſoixante-ſix ans. On trouva dans ſon Palais 700. mille écus d'or, & la charge de ſept chariots de vaiſſelle d'argent & de meubles précieux. Outre quinze enfans légitimes, nez de ſa femme *Beatrix de la Scala*, ſavoir, cinq fils & dix filles, qu'il eut la ſatisfaction de marier tous dans les premieres Maiſons de l'Europe, telles que celles d'Autriche, de Baviere, de Nuremberg, de Gonzague, &c. il eut encore treize enfans naturels, dont deux laiſſerent poſtérité, que l'on peut voir dans les Tables ci jointes. *Corio. Part V. Ripamont liv. 3. Paul Jove, vie de Barnabon.*

CHARLE VISCONTI, Seigneur de *Parme* & de *Creme*, ayant apris la détention de ſon pere & de ſes freres, ſe ſauva en Baviere, d'où étant repaſſé en Italie, il s'acorda l'an 1391. avec Jean Galeas, auquel il céda tous ſes droits, pour une penſion alimentaire de mille florins par mois. Bernard, Comte d'Armagnac, dont Charle avoit épouſé en ſecondes nôces la ſœur *Beatrix*, veuve de Gaſton-Phœbus, Comte de Foix, vint en Italie avec une nombreuſe armée, pour rétablir ſon beau-frere, mais Jean de Vermi, Capitaine du Duc de Milan, défit les troupes du Comte, qui fut bleſſé, & tomba entre les mains de ſes enemis. MASTIN, frere de Charle, fut ſauvé par quelques ſoldats, & mené à Brixen, d'où il paſſa chez les Griſons, & vécut à Coire. L'an 1404. il fit donation à l'Egliſe de Coire & à l'Evêque Hartman de la Valteline, que ſon pere lui avoit aſſignée pour partage, comme le raporte Galerus dans l'Hiſtoire des Griſons.

JEAN GALEAS portoit du vivant de ſon pere, le titre

Bâtards de MILAN, Seigneurs de *MELINIANI.*

BARNABON VISCONTI, Seigneur de *Milan*, eut treize enfans naturels de quatre Maîtresses, qui furent 1°. *Beltrome* de GRASSI. 2°. *Donine* de PORRI. 3°. *Catherine* de CREMONE. 4°. *Montanarie* de LAZARIIS. 12

Sept filles naturelles.

1 *Isolte* Visconti, promise à Carlin FOGLIANI, 1351.	2 *Zene Urega* Visconti.	3 *Valentine* Visconti, ép. Gaspard VISCONTI de Belzojoso.	4 *Elisabeth* Visconti, ép. Luce LANDO, 1376.	4 *Donine* Visconti, ép. Jean ACUTI, 1376.	*Exerica* Visconti, ép. Lothaire Rusco, Seigneur de *Comi.*	*Rizarde* Visconti, ép. Bernard de la SCALA.

13

Six fils naturels.

1 AMBROISE Visconti, tué en Sept. 1373.	1 *HECTOR* Visconti, qui prétendit au Duché de Milan, tué en 1412.	2 LANCELOT Visconti.	Palamede Visconti.	3 Galeot. Visconti.	4 *SAGROMOR* Visconti. Tige des Comtes de SEZE. *Table IV.*

FRANÇOIS Visconti, Seigneur de *Meliniani.*	HECTOR II. Visconti, né posthume, Seigneur de *Méliniani*, épousa *Françoise* SIMPLATORI.	*Donine* Visconti, épousa Annnibal BENTIVOGLIO, Seigneur de *Bologne*, 1440.

14

BARNABON Visconti, Seigneur de *Méliniani*, ép. *Claire* CAZULA. 15

ALEXANDRE Visconti, Seigneur de *Méliniani*, ép. *Claire* MORONA. 16

BARNABON II. Visconti, Seigneur de *Méliniani*, ép. *Isabelle* MARLIANE. 17

HECTOR III. Visconti, Seigneur de *Méliniani*, C. Pal. & Chevalier de Saint Jean de Latran, Prince du Saint Empire, ép. *Anne* BIANCHI.	Galeot Visconti, servit en Flandre, sous l'Archiduc Albert.	Alexandre servit en Flandre.

18

BARNABE' IV. Visconti C. Pal. de Saint Jean de Latran, ép. *Blanche* de ROMANI. 19

HECTOR IV. Visconti, C. Pal. de Saint Jean de Latran. 20

Bâtards de MILAN, Comte de SEZE, Seigneurs de PREGNANO.

13 *SAGROMOR* Visconti, fils nat. de Barnabon Visconti, Seigneur de *Milan*, & de *Catherine* de *Cremone*, ép. *Achilette*.

14 LEONARD Visconti, Général au service de Philipe-Marie, Duc de *Milan*, ép. *Marguerite*, fille de *Franciscini* COÏMI.

15 SAGROMOR II. Visconti, Chevalier Chambellan du Duc Galeas-Marie, 1468. — Ambroise Visconti. — PIERRE-FRANÇOIS. Tige des C. de SALIZET. *Table V.*

16 FRANÇOIS-BERNARDIN Visconti, Conseiller du Duc de Milan, Seigneur de *Vigevano* & *Bosci*, testa en 1504. ép. *Madeleine* PALAVICINI, fille de Roland, Marquis de *Busseto*. — Léonard, *Protonotaire Apostolique*.

17 SAGROMOR III. Visconti, Capitaine de 700. Chevaux en France, Chevalier de *Saint Michel*, tué le 7. Octobre 1513. — BARNABE' Visconti, Marquis de *Bregnani*, Conseiller Chambellan du Roi, Chevalier de *Saint Michel*, † en Dauphiné, ép. *Marguerite* VISCONTI. — OTHON Visconti, servit les Vénitiens. — HECTOR Visconti, surnomé *Monsignorio*, Abé de S. *Celse*, ass. en 1523. par Jaque Médichino. — *Antoinette*, ép. le Comte Galeas BOLOGNINI ATTENDULO. — PALAVICINI Visconti, Conseigneur de *Bregnani*, puis Evêque d'*Alexandrie*, 1518. jusqu'en 1533.

18 OTHON Visconti, Conseigneur de *Pagazzani*. — *Madeleine Visconti*, premiere femme de Jean-Baptiste VISCONTI de Soma. — JEAN-BAPTISTE Visconti, Capitaine de Milan. — HECTOR, servit en Lombardie, en Allemagne, & en Dalmatie. — FRANÇOIS Visconti, ép. *Françoise* SFORCE, des Comtes de *Borgonovo*.

19 BARTHELEMI Visconti, Capitaine de Milan, ép. *Virginie* de ATELLA. — OCTAVE Visconti, Comte de *Galemari*, Chevalier de la *Toison d'or*, † s. l. 11. Juin 1632. ép. 1°. *Deidamie*, fille d'Antoine, Comte de SOMAGALE. 2°. *Claire* de LIGNE, fille de Charle, Prince d'*Aremberg*, veuve de Bertin Spinola. — Barnabon Visconti, & Jean-Baptiste, Evêque de *Teramo*. — GALEAS-MARIE Visconti, Conseigneur de *Bregnani*. — François-Bernardin. — *Claude*, ép. Loüis MARAZZANI, Comte de *Paderne*. — *Floride*, ép. Philipe FONTANU. 2°. Alexis MARAZZANO de *Lando*.

20 ALBERT Visconti, Comte de *Seze*, Général de la Cavalerie, & Capitaine de l'Etat de Milan, ép. *Livie* GRILLIA de Genes. — Barnabé Visconti. — Jerôme Visconti.

Comtes de SALIZET.

PIERRE-FRANÇOIS VISCONTI, 3e fils de Léonard Viſconti, fut Capitaine d'Armes au ſervice de François & de Galeas-Marie, Ducs de Milan, Senateur de Milan, † l'an 1484. épouſa *Euphroſine* BARBAVARIA. 15

ALFONSE Viſconti, Chevalier, Général d'Artillerie, Senateur de Milan; ép. *Antoinette* GONIZAGA. 16

ANNIBAL Viſconti, Comte & Seigneur de *Salizet*, ép. *Lucie* SAULIA, Patriciene de Genes.

PIERRE-FRANÇOIS Viſconti, Général de la Cavalerie, Conſeiller Senateur de Milan, d'où les Seigneurs de *Bogazzano*. 17

HERCULES Viſconti, Comte & Seigneur de *Salizet*, Chevalier de *Saint Jaque*.

ALFONSE Viſconti, né en 1552. Evêque de *Cervie*, puis de *Spolete*, *Cardinal*, 1599. † le 19. Septembre 1608.

OCTAVE Viſconti. 18

PIERRE-FRANÇOIS Viſconti, Comte de *Salizet*, Conſeigneur de Rhô.

JEAN-BAPTISTE Viſconti, Conſeigneur de Rhô, Abé de *Comenda*.

HONORAT Viſconti, *Nonce Apoſtolique* en Pologne, *Archevêque* de *Lariſſe*, † en Juillet 1645.

ANNIBAL Viſconti, Chevalier de *Malthe*. 19

HERCULE Viſconti, Comte de *Salizet*, Gouverneur de Come, Commiſſaire Général de l'Armée d'Eſpagne dans l'Etat de Milan, † le 2. Mars l'an 1692. ép. *Juſtine* BIGLIA, † en Janvier 1700. 20

PIERRE-FRANÇOIS Viſconti, Général des Troupes de l'Etat de Milan, † en 1687. 21

MILAN-VISCONTI.

titre de Comte de *Vertus*, Comté en Champagne, qui fut la dot de sa premiere femme *Isabelle de France*, fille du Roi *Jean*. Il étoit né avec tous les avantages du corps & de l'esprit, qui forment les grands Princes, aussi fut-il un des plus illustres de son tems, & par sa puissance & par le talent qu'il eut de gouverner. Semblable au Roi Charle V. son beaufrere, il sut sans sortir de son cabinet, remporter des victoires & gagner des Villes. Après avoir réüni aux Etats paternels les villes de la Lombardie, possédées par son oncle Barnabon & par ses enfans, il enleva *Padouë* aux Carrares, *Verone* & *Vicence* aux Scaligers; & les villes de *Trevise*, *Feltri*, *Bellune*, *Trente*, *Perouse*, *Sienne*, *Pistoye* & *Pise*, furent forcées de se soumettre à son obéïssance. Il manquoit à son ambition un titre qui fût digne d'une si grande puissance. L'Empereur Wenceslas érigea en sa faveur, Milan en *Duché*, par un Diplôme daté de Prague, du 11. Mai 1395. & fit investir Jean Galeas, par le sceptre & la Courone, le 2. Septembre 1396. Cette érection fut dans la suite, (dit *Conringe de finibus Imp. Germ.*) un des griefs des Allemans, contre Wenceslas, & une des causes de sa déposition, quoique dans le fond, cet acte fût moins pour relever & améliorer la condition de Jean Galeas, que pour faire revivre des droits que l'Empire avoit perdus, & qu'il recouvra par-là. Car les investitures de Milan avoient été prises en 1341. des Papes, par Jean & Luchin Visconti, & furent tenuës pour valables, & eurent leur éfet. Jean Galeas avoit gouverné jusqu'en 1395. comme ses ancêtres, dont le droit étoit originairement émané du consentement du peuple, qui les avoit reconus pour leurs Princes & leurs protecteurs héréditaires. Ce n'étoit gueres que par bienséance, que les Visconti prirent la qualité de *Vicaires de l'Empire*, & qu'ils avoient rendu quelquefois homage aux Empereurs. C'étoient leurs exploits, & le consentement des peuples le plus légitime des droits, qui les avoient mis réellement en possession de la souveraineté de Milan.

I. *Duc de Milan.* 1395.

L'Empereur Rupert de Baviere, qui succéda à Venceslas, vint en Italie l'an 1401. pour dépoüiller Jean Galeas, mais Facin Cane, Général du Duc, empêcha l'exécution de ses desseins, par la victoire qu'il remporta sur lui, auprès du Lac

de *Benac*, aujourd'hui le Lac de *Garde*. Le Duc au milieu de la joye de cet heureux succès, étoit prêt à prendre le titre de *Roi d'Italie*, lorsqu'une maladie pestilentielle l'enleva le 4. Septembre 1402. dans sa cinquante-cinquiéme année. Il ne lui restoit que deux filles de sa premiere femme. Il avoit marié l'aînée, dite *Valentine*, à *Loüis* de *France*, Duc d'*Orléans*, à qui il dona pour dot le Comté d'*Asti*, avec promesse stipulée dans le Contrat, qu'au défaut des enfans mâles dans la ligne Ducale des Visconti, Valentine & Loüis, ou leurs décendans hériteroient du Duché de Milan. De sa seconde femme *Catherine Visconti* il laissa deux fils, qui lui succéderent. MILAN. VISCONTI.

Il eut encore d'*Isabelle* ou *Agnès* Montegacia *un fils naturel, nomé GABRIEL-MARIE ANGLUS, qu'il fit Seigneur de* Pise *& de* Creme. *Cette derniere ville lui fut enlevée peu après par George Bonzono, & la premiere ne pouvant soufrir sa tiranie, se souleva contre lui. Gabriël se retira dans la Citadelle avec sa mere, qui en passant sur le pont, se laissa tomber dans le fossé, & se tua. Il traita avec les Florentins, ausquels il remit la Citadelle avec ses droits sur la ville de Pise pour* 206. *mille florins d'or, dont on lui dona une partie comptant. Il se retira auprès du Duc Jean-Marie son frere, & deux ans après à Genes, où un Citoyen qui s'étoit chargé de lui payer* 80. *mille florins au nom des Florentins, l'acusa de mauvais desseins contre l'Etat; il fut arêté & décapité l'an* 1408. [*Scipion Ammirato, Hist. de Flor. liv.* 17.

II. 1402.

La mort du Duc Jean Galeas fut suivie de la ruine presque entiere de l'Etat. Il l'avoit partagé à ses deux fils, dont l'aîné apellé JEAN-MARIE, avoit seul le titre de *Duc de Milan*, avec la meilleure partie du Duché. La jeunesse de ce Prince, & l'incapacité de la Duchesse sa mere qui étoit Régente, réveillerent la jalousie des voisins & l'ambition de la plûpart des Grands. Le Pape & les Florentins formerent une ligue, pour reprendre ce qu'on leur avoit enlevé. Pour en détacher le Pape, on lui rendit *Boulogne*, *Assise* & *Perouse*. *Sienne* se remit en liberté. *Brixen*, *Verone* & *Vicenze* se soumirent aux Vénitiens; Pandolfe Malatesta se saisit de *Bresse* & de *Bergame*; Cabrin Fondola de *Cremone*; Jean Vignato de *Lodi*; Othon Bonterzo de *Parme*; les Arcelli de *Plaisance*; les Tornielli de *Novare*; François Rusca de *Côme*; Facin Cane d'*Alexandrie*. Milan étoit en

MILAN-VISCONTI.

même tems cruellement déchirée par les deux factions des Guelfes & des Gibellins, dont la haine s'étoit rallumée. Le Duc au lieu de ſonger à remédier à ces maux, augmentoit lui-même les ruiſſeaux de ſang, que les deux partis faiſoient couler. Son plaiſir favori étoit de faire dévorer par des dogues, toutes les perſones qu'il rencontroit la nuit par les ruës, & de voir couper des têtes. Il n'épargna pas ſa propre mere, qu'il laiſſa mourir de faim en priſon, comme l'aſſure le Comte Loſchi, dans ſon Abrégé hiſtorique. Ce monſtre fut aſſaſſiné dans une Egliſe, le 16. Mai 1412. par une conjuration des plus conſidérables Seigneurs, à la tête deſquels étoit Aconce Trivulce. Il ne laiſſa point d'enfans d'*Antoinette Malateſta*, fille de Sigiſmond, Seigneur de Rimini.

III. 1412.

Son frere PHILIPE-MARIE, qui portoit le titre de *Comte de Pavie*, fut, ſur la nouvelle de cette mort, tiré de la citadelle de Pavie par Facin Cane, qui l'y tenoit comme priſonier, & fut proclamé *Duc de Milan*. Ses premiers ſoins furent de venger la mort de ſon frere; il épouſa enſuite *Béatrix de Tende*, veuve de Facin Cane, qui venoit de mourir. Cette Dame, que le Duc fit décapiter ſix ans après, le 13. Septembre 1418. ſur un ſoupçon d'adultere, avec un certain joüeur de luth, nomé *Michel Orumbello*, lui aporta plus de 400. mille écus d'or, en argent comptant; ce qui l'ayant mis en état de lever des troupes, il fit rentrer ſous ſon obéïſſance les villes qui s'en étoient ſouſtraites, étant ſecondé de la valeur de *François Buſſoni*, dit de *Carmagnole*, * qui en 1421.

* C'étoit un ſoldat de fortune, fils d'un payſan de *Carmagnole*, dont on lui dona le ſurnom. Il avoit gardé les cochons pendant ſa jeuneſſe, mais ſe ſentant de l'inclination pour les armes, il prit parti dans les troupes du Duc de Milan, & ſa valeur le fit monter par dégrez juſqu'au comandement des Armées. Philipe-Marie, Duc de Milan, pour récompenſer ſes ſervices, le fit Comte de *Caſtronovo*, & l'adopta dans la famille des Viſconti, en lui faiſant épouſer une de ſes parentes. Son élévation ſuſcita contre lui l'envie de quelques perſones puiſſantes, qui le rendirent ſuſpect au Duc; ce qui obligea Carmagnole à quiter ſon ſervice. Les Vénitiens l'atirerent chez eux, & le mirent à la tête de leurs troupes, contre le Duc de Milan, qu'il défit: mais le ſoupçonant de n'avoir pas profité de ſa victoire, & de traiter de ſa paix avec le Duc, ils le manderent à Veniſe, où le Conſeil des Dix lui fit ſon procès, & le fit décapiter. Bien des gens crurent alors que ſon crime conſiſtoit dans le dégoût des Vénitiens, las de ſon ſervice ſans oſer le congédier, crainte qu'il ne découvrît leurs ſecrets, & dans l'envie qu'ils avoient de s'aproprier, comme ils firent, par droit de confiſcation, 300. mille ducats qu'il avoit amaſſez. *Machiavel* dans ſon Prince *Corio part. V. fol.* 329. Il avoit une fille, mariée à Sigiſmond Malateſta, Seigneur de Rimini, qui peu après la mort de ſon pere la fit empoiſoner, ſous prétexte d'adultére. *Fr. Sanſovin. famig. ill. d'Ital.*

rendit le Duc maître de Genes, d'où il chaſſa le Doge Thomas Fregoſe. Cette ville demeura ſous ſon obéïſſance juſqu'en 1435. La flote Génoiſe ayant cette année défait l'armée des Eſpagnols devant Gaëte, & pris le Roi Alfonſe avec ſes deux freres, le Duc, à qui on les envoya, les remit généreuſement en liberté ſans aucune rançon : ce qui irita tellement les Genois, qui par-là ſe voyoient fruſtrez du fruit de leur victoire, qu'ils maſſacrerent Opicin, Gouverneur Ducal, & ſe remirent en liberté. MILAN-VISCONTI.

Le Duc avoit fait une perte auſſi conſidérable, en mécontentant François de Carmagnole, qui prit parti l'an 1426. chez les Vénitiens. Ceux-ci ayant fait une ligue avec le Duc de Savoye & avec les Florentins, contre le Duc de Milan, mirent Carmagnole à la tête d'une armée, avec laquelle ce grand Capitaine batit en pluſieurs rencontres les troupes Milanoiſes, comandées par Charle Malateſta, & réduiſit le Viſconti à faire la paix en 1428. & à céder aux Vénitiens les villes de *Breſce* & de *Bergame*. L'année précedente, Philipe-Marie s'étoit acomodé avec Amé VIII. Duc de Savoye, dont il épouſa la fille *Marie* de *Savoye*, en cédant à ſon beau-pere la ville de *Verceil*. Le Duc fit enſuite ataquer les Etats du Pape par Nicolas Piccinino, * qui prit *Bologne* & *Ravene*, ce qui fit reprendre les armes aux Vénitiens. François Sforce comanda leurs troupes avec tant de ſuccès, que le Duc ſe repentit de n'avoir pas ménagé ce fameux Capinaine : il le regagna cependant, en lui ofrant en mariage avec une dot conſidérable, *Blanche Marie*, ſa fille naturelle, née d'*Agnès* de *Maino*. Sforce l'accepta, & en faiſant ſa paix, il moyena celle des Vénitiens.

* Il fut ainſi nomé à cauſe de ſa petite taille.

Le Duc étant mort quelque tems après, le 13. Août 1447. ſans poſtérité légitime, il ſe trouva quatre prétendans à ſa ſucceſſion, ſavoir, 1°. L'Empereur *Frederic*, qui prétendit que le Duché de Milan étoit dévolu à l'Empire, par le défaut de poſtérité légitime du dernier Duc. 2°. *Alfonſe*, Roi de Naples, fondé ſur le Teſtament du Duc Philipe-Marie, qui l'avoit nomé ſon héritier. 3°. *Charle*, Duc d'*Orléans*, du chef de ſa mere *Valentine* de *Milan*, ſœur du dernier Duc, & apellée à la ſucceſſion, par ſon Contrat de ma-

MILAN-VISCONTI. riage, elle & ſes décendans. 4°. Enfin *François Sforce*, qui alléguoit que ce même Duc l'avoit adopté, & ajoûtoit à cela les prétentions de ſa femme, qui ne pouvoient être bien ſolides, par le défaut de ſa naiſſance. Dans ce contraſte de prétentions, les Milanois ſe perſuaderent que la conjoncture leur étoit favorable, pour ſe mettre en République. C'eſt pourquoi ils élûrent douze Magiſtrats, ſous le nom de *Conſervateurs de la liberté*, déchirerent le Teſtament du feu Duc, & donerent le comandement des troupes à François Sforce, pour continuer la guerre contre les Vénitiens, avec qui elle s'étoit rallumée.

Ce dernier article de leur conduite étoit mal entendu, & ne s'acordoit gueres avec le deſſein d'établir le gouvernement Républicain. Ce Capitaine remporta ſur les Vénitiens des victoires qui augmenterent ſa réputation, & réveillerent en même tems la méfiance des Milanois. Sforce s'en aperçut ; il traita avec les Vénitiens, pour ſe rendre maître de l'Etat de Milan. Le Duc de Savoye, qui ſe déclara pour les Milanois, fut défait, & fit ſa paix avec Sforce. Les Milanois ſe voyant le joüet des uns & des autres, ſe ſoumirent l'an 1450. à François Sforce, le reconoiſſant pour leur Duc Souverain, au préjudice du Duc d'Orléans, à qui cette ſucceſſion apartenoit par toutes ſortes de droits. Il étoit paſſé en Italie pour les faire valoir, mais ayant trouvé les eſprits entêtez de leurs projets d'indépendance, il ne put obtenir que le Comté d'*Aſti*, dont il fallut ſe contenter pour lors.

CHAP. VII.

CHAPITRE VII.

Maiſon de SFORCE, *d'où les derniers Ducs de* MILAN.

MILAN-SFORCE.

D'azur, ſuivant le Pere Labé, ou de gueules ſelon Im-Hoff, à un lion d'or couroné de même, armé & lampaſſé de gueules, tenant en l'une de ſes pattes une fleur de de ſouci d'or, tigée & feüillée de ſinople. D'autres diſent d'argent à un lion de gueules, tenant en l'un des pieds une guirlande d'or en feüilles de ſinople.

François Sforce devenu Duc de Milan, quita les Armes de ſa Maiſon, & prit celles des Viſconti, ou du Duché de Milan, ſavoir, écartelé au 1. & 4. d'or à l'aigle couronnée, au 2. & 3. d'argent, à la givre d'azur couronée.

Le ſurtout fait les Armes des Ducs de Sforce, qu'ils portent ſans écartelure.

LA famille de SFORCE a pour Auteur *Jaque Muzzo*, nomé autrement *Mutio Attendulo*, & ſurnomé *Sforce*, natif de *Cotignola*, petite ville de la Romagne. Les ſentimens ſont partagez ſur l'origine de ce Muzzo. F. Sanſovino dans ſon Ouvrage ſur l'origine des familles illuſtres de l'Italie, le fait petit-fils d'un Gentilhomme nomé *Jean Attendolo*, qui fut pere de *Michelin*, Capitaine au ſervice des Vénitiens. Il ajoûte que ce Michelin fut marié à *Polixene* de *ſaint Severin*, & qu'il en eut, outre notre Sforce, deux filles, l'une qui fut femme d'*Ugolin*, Comte de *Centona*, & l'autre, mariée à *Martin Caraccioli*, Comte de ſaint Ange, frere du Grand Maréchal de Naples. Paul Jove dans ſes éloges des hommes illuſtres, dit ſeulement que Sforce étoit d'honête famille. Mais Leandre Alberti, fondé ſur le témoignage de pluſieurs Auteurs, & principalement ſur celui de Marc Caranto, Ecrivain non ſeulement contemporain, mais concitoyen de Sforce, étant natif comme lui de Catignola, raconte dans ſa deſcription de l'Italie, que Jaques Muzzo

MILAN-SFORCE. étoit un Payſan de *Cotignola*, & qu'il bêchoit actuellement la terre, lorſqu'il mit en déliberation, s'il s'enrôleroit, comme quelques-uns de ſes camarades l'en ſollicitoient. Il jetta ſa bêche ſur un arbre, diſant que ſi elle y demeuroit, ce ſeroit une marque de ſa vocation à la profeſſion des armes; elle y demeura, & il s'enrôla. Soit que cette avanture fût vraye, ou ſeulement inventée à plaiſir, Jove dit dans la vie de Sforce, chap. 2. que le Duc François Sforce, ſecond du nom, un de ſes décendans, s'en faiſoit gloire, & qu'il avoit coutume de dire, qu'il avoit obligation du ſceptre qu'il tenoit à une bêche, par où il faiſoit conoître qu'il tiroit moins la gloire de ſa famille de l'ancieneté de la nobleſſe, que du luſtre d'une vertu héroïque. Le même Auteur obſerve qu'il y a eu des Ecrivains, qui voulant faire leur cour aux Sforces, ont dit que *Muzzo* n'étoit pas le véritable nom de celui dont il s'agit, mais qu'il s'apelloit *Mutio*, & qu'il étoit décendu de *Mutius Scevola*. Il n'eſt pas bien dificile de voir que c'étoient des flateurs, qui cherchoient à s'inſinuer dans les bonnes graces des décendans de Jaque Muzzo, en flatant leur vanité.

Quoiqu'il en ſoit, Muzzo aprit le métier de la guerre, ſuivant Paul Jove, ſous le fameux Capitaine *Alberic Broglio*.* Il eut auſſi pour maître le Général *Alberic de Barbiano*, & pour compagnon d'armes, le fameux *Braccio*, mais la jalouſie & l'émulation dégénéra en inimitié, & on les vit depuis embraſſer des partis contraires. Muzzo parvint par ſa valeur aux premiers emplois militaires, & ſe rendit ſi redoutable dans les armes, qu'il en fut ſurnomé *Sforce* par ſes ſoldats, & que tous les Princes d'Italie chercherent à ſe l'atacher comme l'un des premiers Capitaines de ſon ſiécle. Combatant en 1406. pour les Florentins, dans la guerre qu'ils avoient contre les Piſans, il défit auprès de Volterra les Perouſans, qui venoient au ſecours de ces derniers. Il ſoumit en 1409. Parme, Reggio, & plus de trente Châteaux, à l'obéïſſance de Nicolas d'Eſt, Marquis de Ferrare. Le Pape Jean XXIII. l'atira à ſon ſervice, & le déclara *Gon-*

* Il étoit natif de Trin, & après avoir fait longtems la guerre en faveur des Florentins & du Pape, le fit Seigneur d'Aſiſe en Ombrie, l'an 1390. *Paul Jove, vie de Sforce. c. 6. & 8.*

falonier de l'Egliſe, pour l'opoſer à Ladiſlas, Roi de Naples. Il fut enſuite créé par ce Pontife, *Comte de Cotignola* ſa patrie, dont la poſſeſſion lui fut donée, pour le payer des apointemens que l'Egliſe lui devoit, & qui ſe montoient à 14. mille ducats. MILAN-SFORCE.

Sforce paſſa depuis au ſervice de Jeanne II. Reine de Naples, qui le fit Général de ſes troupes, & comme elle n'eſtimoit pas moins les hommes par les qualitez du corps, que par celles du cœur, Sforce eut beaucoup de crédit à la Cour de cette Princeſſe. Pandolfe & Caraccioli, qui partagerent avec lui l'un après l'autre, les faveurs de la Reine, le firent deux fois diſgracier : mais comme il étoit utile de plus d'une maniere, il rentra en graces, défit quelques rebelles, qui s'étoient ſaiſis d'Aquilée, & chaſſa les Aragonois de la ville de Naples. La Reine contente de ſes ſervices, le fit *Conétable* du Royaume de Naples, & lui dona *Benevent*, *Manfredonia*, *Barli* & *Trani*, avec plus de vingt Châteaux. Ce Général marchant au ſecours de la ville d'Aquilée, aſſiégée par Braccio, Général d'Alfonſe, Roi d'Aragon, ſe noya au paſſage du fleuve Aterno, dit aujourd'hui *Peſcaire*, le 3. Janvier 1424. ou 1426. âgé de cinquante-quatre ou cinquante-ſix ans.

Il avoit épouſé à l'âge de quarante ans *Antoinie Salimbena*, d'une anciene famille de Sienne, & veuve de François Caſalio, Seigneur de Cortone ; ſon premier enfant, qui fut Bosio, duquel décendent les Comtes de *Santa-Fior* & les Ducs de *Sforce*, lui coûta la vie. *Jove ch.* 60. *Corio part. V.* Il épouſa enſuite *Catelle Alopa*, ſœur de Pandolfe, dont il eut trois enfans, qui moururent jeunes. Enfin l'ambition, dit Jove, chap. 62. lui fit prendre pour troiſiéme femme *Marie Marzana*, fille de Jaque, Duc de *Sueſſa*, veuve du Comte de Celano, & remariée après lui à François Urſin, Comte de Manupelli. Elle le fit pere de *Charle*, qui entra chez les Hermites de ſaint Auguſtin, ſous le nom de *Frere Gabriël*, devint leur Général, & fut enſuite nomé Archevêque de Milan en 1454. par le Pape Nicolas V. à la recomandation du Duc ſon frere. Sforce eut encore un fils légitime, mais on ne ſait de laquelle de ſes femmes, ſavoir, *Pierre Sforce*, qui prit l'habit des Freres Mineurs, d'où il

Ducs de MILAN,

1 JAQUE MUZZO ATTENDULO, surnomé SFORCE, Comte de *Cotignola*, né en 1396. 2°. *Catella* ALOPPA, 1415. 3°. *Marie* MARZANA, fille de Jaque,

Enfans légitimes.

2 1 BOSIO SFORCE. Tige des Comtes de SANTA-FIORE. *Table III.* p. 228. & 229.

2 Léonard.

Berthold & *Jeanne.*

3 CHARLE, dit *Gabriel*, Archevêque de *Milan*, 1454. † en 1457.

PIERRE, Evêque d'*Ascoli*, 1438. † en 1442.

Six

I. FRANÇOIS SFORCE, né 23. Juillet 1401. Duc de MILAN, 1450. † 11. Mars 1466. ép. 1°. *Polixene* RUFFA, † 1419. s. l. 2°. *Blanche-Marie* VISCONTI.

3 II. GALEAS MARIE SFORCE *Visconti*, Duc de *Milan*, aſſ. le 26. Décembre 1476. âgé de 32. ans, ép. 1°. *Dorothée* GONZAGUE, 1466. † en 1468. s. l. 2°. *Bonne* de SAVOYE, 1468. † en 1485.

PHILIPE-MARIE, C. de PAVIE, n. 1447. † en 1479.

SFORCE-MARIE, Duc de BARI, né 1449. † 1479.

Hipolite SFORCE, n. 13. Avril 1445. † le 20. Août 1448. ép. Alf. d'ARAGON, R. de NAPLES.

Elisabeth SFORCE, née 1453. ép. Guillaume Marquis de MONTFERRAT, 1469.

4 III. JEAN GALEAS, né 1469. † 22. Oct. 1494. ép. *Isabelle* d'ARAGON, fils d'Alfonſe, Roi de NAPLES, 2. Février 1489. † 1524.

Hermes, né 11. Juillet 1470. vivoit encore en 1502.

Blanche-Marie, né 15. Avril 1472. † le 31. Décembre 1510. ép. Maximilien I. d'AUTRICHE, Empereur, 1493.

Anne n. 1473. † .... Alfonſe d'EST, Duc de *Ferrare*, 1491.

Six Galeas SFORCE, Comte de MALZO.

CHARLE SFORCE, † avant 1491. ép. *Blanche* SIMONETTA, fille d'Ange Simonetta.

Enfans *Catherine* SFORCE, ép. 1°. Jerôme RIAIRE, Seigneur de *Forli*. 2°. Jean de MEDICIS.

Claire, ép. 1°. Pierre VERMI, 1484. 2°. FULGOSE, 1488.

5 FRANÇOIS SFORCE, né en 1490. † en 1512.

Bonne SFORCE, née 1491. † le 17. Nov. 1558. épouſa SIGISMOND, Roi de POLOGNE, 1518.

Angele SFORCE, épouſa Hercule d'EST, Marquis de *Saint Martin*, 1491.

Hipolite SFORCE, épouſa Alexandre BENTIVOGLIO, fille de Jean, Seigneur de *Boulogne*, 1492.

de la famille de SFORCE.

† le 3. Janvier 1424. épousa 1°. *Antonie* SALIMBENA de Siene, 1409. † l'an 1411. Duc de *Sessa*, 1421. *Lucie* TERZANE, concubine. 1

Enfans naturels.

LEON SFORCE, né 1407. † 1440. épousa TRINCIE, fille de Conrad Trinci, dernier Seigneur de *Fulginia*, 1438.

JEAN, né 1409. † après 1450. ép. LAVELLA, f. d'Ange Lavelli.

ALEXANDRE SFORCE. Tige des Seigneurs de PESARO. *Voyez ci-dessous.* A

Elise, ép. Léonard de Saint SEVERIN, Comte de *Cajazzi*, 1417.

Antonie, ép. Ardicion, Comte de CARRARA. 2

IV. LOUIS-MARIE SFORCE, dit le *More*, né le 3. Août 1451. Duc de *Milan*, 1494. † en 1508. ép. *Béatrix* d'EST de FERRARE, † l'an 1497.

ASCAGNE-MARIE, né 3. Mars 1455. Ev. de *Pavie* & de *Cremone*, 1486. *Cardinal*, 17. Mars 1484. † 28. Mai l'an 1505.

OCTAVIEN SFORCE, n. en 1457. se noya en 1476.

SFORCE, bâtard de Milan. Tige des C. de BORGO-NOVO. *Table II.* C *page 223.* 3

naturels.

ALEXANDRE SFORCE, ép. *Barbe* BARBIANI.

Octavien SFORCE, Evêque de *Lodi*, 1497. † 1540.

V. MAXIMILIEN SFORCE, né en 1491. Duc de MILAN, 1512. † l'an 1530.

VI. FRANÇOIS SFORCE, né en 1493. Duc de MILAN, 1521. † en 1535. épousa *Christine* de DANEMARC, 1534.

Léon & César, fils nat. † 1496.

JEAN-PAUL SFORCE, bâtard de *Milan*. Tige des *Marquis* de CARAVAGGIO. *Table II.* B *page 223.*

Blanche, fille nat. † 1496. ép. Galeas de SAINT SEVERIN, 31. Décemb. 1489. 4

A
Seigneurs de PESARO.

ALEXANDRE SFORCE, né le 29. Octobre 1410. Seigneur de *Pesaro*, 1445. † 1473. ép. *Constance* VARANE de Camerino. 2

Antonie SFORCE, ép. Jerôme APIANO d'*Aragon*, Prince de *Piombino*.

Camille SFORCE, ép. Jule MALVEZZI, Patrice de *Boulogne*.

CONSTANT SFORCE, Seigneur de *Pesaro*, † 19. Juillet 1483. ép. *Camille* MARZANA, fille de Marin, Duc de *Sessa*.

Genèvre SFORCE, ép. 1°. Sanche BENTIVOGLIO, Seigneur de *Boulogne*. 2°. Jean BENTIVOGLIO.

Baptiste SFORCE, † 1471. ép. Fréderic, Duc d'URBIN, 1459. 3

JEAN SFORCE, fils nat. Seigneur de *Pesaro*, † 1510. ép. 1°. *Lucrece* BORGIA, fille d'Alexandre VI. Pape. 2°. *Genèvre* TIEPOLI, fille de Mathieu, Sénateur de Veniſe.

GALEAS SFORCE, f. nat. tué l'an 1513. à Milan. 4

CONSTANT II. SFORCE, Seigneur de *Pesaro*, † l'an 1512. âgé de 3. ans.

Isabelle SFORCE. 5

fut tiré en 1438. pour être Evêque d'Ascoli.

Sforce avant que d'être marié, avoit eu pour amie LUCIE TRENAZA, *femme de qualité, de la ville de Martiano, & qui fut ensuite mariée à Loüis de Folianeo; il en eut deux filles, qu'il maria avantageusement, & quatre fils, qui aussi vaillans que leur pere, se signalerent dans les armes, & dont deux, savoir, FRANÇOIS & ALEXANDRE SFORCE, aquirent des Souverainetez, l'un celle de* MILAN, *& l'autre celle de* PESARO. C'est par le premier qu'il y a eu dans la postérité de Sforce, six Ducs de Milan, une Impératrice, deux Reines de Naples & de Pologne, deux Souveraines de Montferrat & de Ferrare, & un Cardinal.

Ducs de MILAN, *de la Maison de* SFORCE.

I. 1450. FRANÇOIS SFORCE, instruit par son pere dans le métier de la guerre, aquit de bonne heure une réputation de valeur, & fit une fortune encore plus éclatante que Muzzo. Il fut créé à l'âge de douze ans *Comte de Tricarico*, par Ladislas, Roi de Naples, & défit à vingt-trois le fameux Braccio. Après la mort de son pere, il fut confirmé par la Reine Jeanne II. dans tous les biens & dignitez qu'il avoit possédez. Il contribua à réduire sous l'obéissance de cette Reine la ville de Naples, d'où furent chassez les Aragonois en Janvier 1425. & eut part à la victoire d'Aquila en 1426. Après la mort de la Reine Jeanne, l'an 1435. il s'atacha aux intérêts de René d'Anjou, mais obligé de céder à la mauvaise fortune de ce Prince, il chercha d'autres ressources. Il prit parti chez le Duc de Milan, Philipe-Marie Visconti, qui lui promit sa fille naturelle en mariage; mais ce Prince ne lui ayant pas tenu sa promesse, Sforce passa chez les Vénitiens, & leur procura de grands succès, qui firent résoudre le Duc à regagner ce Général, en lui donant sa fille en mariage avec une dot considérable, l'an 1441. ce qui fut pour François Sforce, le chemin à une très-haute fortune: car après la mort de son beau-pere, qui l'avoit fait peu auparavant *Comte de Pavie*, les Milanois lui ayant confié le comandement de leurs troupes, pour défendre leur liberté contre les diférens Princes, qui prétendoient à la Souve-

raineté de Milan, il tourna contre eux-mêmes les armes qu'ils lui avoient miſes à la main, & les obligea l'an 1450. à le reconoître pour leur Duc, après s'être acomodé avec les Princes voiſins. MILAN-SFORCE.

Il ne lui reſtoit pour enemi, qu'Alfonſe le magnanime Roi de Naples, il fit la paix avec lui en 1454. & ſe vit enfin paiſible poſſeſſeur d'un des plus floriſſans Etats de l'Italie. Le Roi Loüis XI. lui tranſporta en 1464. les droits que la France avoit ſur la ville de Genes, & lui remit Savone, que cette Courone ocupoit alors. François Sforce gouverna avec beaucoup de modération, & on a dit de lui, que jamais uſurpateur ne devint meilleur Souverain. Il mourut le 8. Mars 1460. comblé de gloire & de bonheur. Il avoit épouſé en premieres nôces *Polixene Ruffa*, dont il n'eut point d'enfans. Elle étoit veuve de Jaques Marilli, Grand Sénéchal du Royaume de Naples, & fille de Charle Ruffa, Comte de Montalte & de Cortigliano, Grand Juſticier du même Royaume. Sa ſeconde femme *Blanche-Marie Viſconti*, fille naturelle du Duc Philipe Marie, le fit pere de ſix garçons, & de deux filles, dont l'une fut Reine de Naples, & l'autre Marquiſe de Montferrat.

François Sforce *eut pluſieurs enfans naturels de pluſieurs maîtreſſes, mais dont on ne nome que* Colombine, *d'où naquirent* SFORCE II. *Comte de* BORGO-NOVO, *tige d'une branche de ce nom, &* Druſiane *Sforce pomiſe en* 1447. *à* Janus Fregoſe, *Duc de Genes, & mariée à* Jaque Piccinino, *fils de Nicolas, lequel étant allé à Naples y conduire Hypolite Sforce, pour ſon mariage avec Alfonſe d'Aragon, fils de Ferdinand, ce Roi contre la parole donée le fit arêter, & contre tous les droits de l'hoſpitalité, lui fit couper la tête dans la priſon.*

Paul Jove dit qu'on ſoupçonna François Sforce d'avoir trahi ſon gendre. La crainte que Piccinino ne remît ſur pié la faction de Braccio, fit qu'il s'apliqua à le perdre, & pour y mieux réüſſir, il fit ſemblant de l'aimer, & le maria à une de ſes filles, enſuite de quoi il le livra au Roi Ferdinand, en le chargeant d'une comiſſion honorable auprès de lui. Jove (Eloge des Capitaines) *l.* 3. *p.* 222.

Ses autres enfans naturels furent Triſtan Sforce, *mari de* Béatrix d'Eſt, *mort en* 1277. Polidore *ou* Jean, *Archevêque de Genes,*

MILAN-SFORCE. *en* 1498. *& mort en* 1503. Jule *mort en* 1498. *qui avoit épouſé* Marguerite de Craſſis ; Iſotte, *femme de* Jean Tolentin, *&* Polixene, *qui épouſa en* 1441. Sigiſmond Malateſta, *Seigneur de Rimini, qui la fit mourir en* 1450. (comme le dit Simoneta) *liv.* 20.

GALEAS-MARIE Sforce étoit paſſé en France par ordre de ſon pere, pour mener du ſecours au Roi Loüis XI. lorſqu'il y aprit en Auvergne la nouvelle de ſa mort ; elle l'empêcha d'aller plus loin. Il laiſſa le ſoin des troupes à Jean Palavicin, & s'étant déguiſé, pour paſſer ſur les terres du Duc de Savoye ſon ennemi, il ſe rendit en diligence à Milan, où la Ducheſſe ſa mere avoit déja reçu en ſon nom, le ſerment de fidelité de ſes ſujets. Les heureux ſuccès de ſes premieres armes contre le Duc de Savoye, lui aquirent tant de réputation, que perſone n'oſa plus le choquer. Deux de ſes freres, *Sforce* & *Loüis*, ou *Ludovic*, eſprits ſéditieux, qui voulurent troubler la tranquilité de ſon Gouvernement, furent exilez. Le premier avoit eu le Duché de *Bari*, dans la Poüille, que lui dona Alfonſe ſon beau-frere, en le fiançant avec ſa niéce *Eléonore d'Aragon*, mais qu'il n'épouſa pas.

II. 1476.

L'oiſiveté & la paix plongerent Galeas ſi avant dans le luxe & dans les délices, que ſa Cour étoit devenuë un Serail. Les Dames de qualité s'étoient perſuadées que ce n'étoit rien faire contre leur honeur, que de s'abandoner à leur Prince, mais leurs maris n'étoient pas de même ſentiment. Il s'en trouva parmi les Gentilshommes de la ſuite du Duc, qui prirent la réſolution de s'en défaire, & l'exécuterent dans l'Egliſe de ſaint Etienne, le 26. Décembre 1476. Les Conjurez étoient *Jean-André* de *Lampognano*, *Charle Viſconti*, & *Jerôme Olgiati*. Le premier, qui avoit mangé la principale partie de ſon patrimoine, ſans avoir rien perdu de ſon amour pour le luxe, avoit beſoin de quelque reſſource, & le Duc avoit refuſé de lui en procurer une, en lui refuſant ſon crédit pour rentrer dans un Fief de l'Egliſe de Côme, dont il avoit hérité de ſes ancêtres, & dans lequel l'Evêque étoit entré. Charle Viſconti ne pouvoit digérer que le Duc, non content de poſſéder le Milanez, uſurpé ſur ſa Maiſon, y eût encore introduit l'infamie, en débauchant ſa ſœur, & en la proſtituant

proſtituant à ſon Ganimede. Pour *Olgiati*, il s'étoit propoſé d'imiter Brutus, perſuadé par *Cola Montanus*, que c'étoit le moyen d'aquerir une gloire immortelle. Celui-ci, qui avoit été Précepteur de Galeas Sforce, étoit vivement piqué de l'afront, que le Duc lui avoit fait, en lui faiſant doner publiquement les étrivieres, pour ſe venger du foüet, qu'il lui avoit doné dans ſa jeuneſſe. *Paul Jove.* Cola ſe ſauva en Toſcane, où ayant été arêté, il fut pendu par ordre de Laurent de Medicis. Lampognano ſe voulant ſauver au travers de la foule, fut tué par un More, & ſes deux complices furent arêtez deux jours après, & ſoufrirent un ſuplice proportioné à leur crime.

Ce Duc de Milan avoit de belles qualitez, & gouvernoit en bon Prince, ſans autre défaut qu'un extrême penchant pour les femmes. Il avoit épouſé en premieres nôces, l'an. 1466. *Dorothée Gonzague*, fille de Loüis III. Marquis de Mantouë, dont il ſe défit deux ans après par le poiſon. La condition que ſon pere exigea en traitant ce mariage avec le Marquis de Mantouë, a quelque choſe de ſingulier: ce fut que *Galeas épouſeroit Dorothée, en cas qu'à l'âge de quatorze ans elle ſe trouvât ſans aucune diformité de boſſe, ou d'autre défaut*, & en conſéquence de cet acord, il envoya des Médecins pour viſiter nuë cette Dorothée, mais le Marquis ne le voulut pas permettre. *François Aretin.* Galeas épouſa en ſecondes nôces *Bonne de Savoye*, fille de Loüis, Duc de Savoye, elle le fit pere de deux fils & de deux filles, dont l'aînée fut Impératrice, honeur qui fut comme le prix de la vie du Duc ſon frere.

Il eut *encore ſix enfans naturels, entr'autres*, Catherine Sforce, *célebre par ſon courage. Son pere l'avoit mariée* à Jerôme Riaire, *Seigneur de Forli, neveu du Pape Sixte IV. en lui donant pour dot Imola, qu'il avoit priſe en* 1472. *ſur les Manfredi. Son mari ayant été aſſaſſiné par Jean Urſus, qui avoit formé contre lui une conſpiration, & excité une révolte, les rebelles ſe ſaiſirent de Catherine & de ſes enfans: mais elle ne s'étona point de ſa diſgrace, & par ſon adreſſe & ſa fermeté, elle trouva le moyen de venger la mort de ſon mari, & de conſerver ſa Souveraineté. La forteresſe de Rimini tenant encore pour elle, & ne ſe voulant point rendre par ſon ordre, elle fit entendre que, ſi on lui laiſſoit la per-*

MILAN-SFORCE. *miſſion d'y aller, elle détermineroit le Comandant à leur remettre cette Citadelle. On la laiſſa aller en gardant ſes enfans pour ôtage; mais lorſqu'elle ſe vit en lieu de ſûreté, & en état de pouvoir agir en Maîtreſſe, elle comanda aux rebelles de mettre bas les armes, les menaçant du dernier ſuplice, s'ils n'obéïſſoient; & comme les rebelles la menacerent à leur tour de faire mourir ſes enfans*, Voilà, *dit-elle en trouſſant ſes jupes, de quoi* en faire d'autres. *Sur ces entrefaites, elle reçut un ſecours conſidérable de Ludovic Sforce ſon oncle, apaiſa la ſédition, & recouvra la Souveraineté avec ſes enfans, dont elle fut tutrice. Elle épouſa ſecretement en* 1497. Jourdain de Médicis; *ce mariage fut déclaré dans la ſuite, & elle fut mere de* JEAN *de Medicis, pere de Coſme le Grand. Céſar de Borgia, Duc de Valentinois, l'aſſiégea l'an* 1500. *dans Forli, où elle ſe défendit courageuſement; cependant obligée de céder à la force, elle demeura priſoniere du Duc, fut envoyée à Rome, & renfermée dans le château ſaint Ange. Yves d'Alegre obtint peu après ſa liberté, mais elle ne rentra point dans ſes Etats, dont Borgia fut inveſti.* (*L'hore di recreatione di Lud. Guicciardini. fol.* 290. *Balthazar Boniface Hiſtoriæ ludicræ l. V. c.* 4. *Brutus Hiſt. de Florence l.* 8.)

III. JEAN GALEAS ſuccéda à ſon pere à l'âge de neuf
1476. ans, ſous la tutelle de ſa mere, aidée des conſeils de *Cecius Simoneta*, Secretaire d'Etat. Ses oncles *Ludovic* & *Aſcagne* revînrent en même tems de leur exil, & voulurent troubler la Régente, qui les exila de nouveau. Mais Ludovic, qui étoit réſervé pour la perte de la race des Sforces, forma dans l'Etat une ſi puiſſante faction, qu'il ſe fit rapeller malgré la Ducheſſe, & exila *Antoine Taſſini* qu'elle affectionoit. Le chagrin qu'elle en eut, lui fit prendre le parti de ſe retirer, ce que demandoit Ludovic, qui pour ôter tout obſtacle à ſes deſſeins, fit couper la tête dans Pavie au fidele Simoneta, âgé de ſoixante-dix ans, le 30. Octobre 1480. il s'empara ainſi du Gouvernement, qu'il partagea avec Jean Palavicini & Philipe Euſtachio. Il ne borna pas là ſon ambition & ſes crimes: mais pour les mieux cacher, il maria ſon pupile l'an 1489. avec *Iſabelle d'Aragon*, fille d'Alfonſe, Roi de Naples, & lorſqu'il eut pris ſes meſures, contre le reſſentiment de celui-ci & avec l'Empereur Maximilien I. il fit doner au jeune Prince, un poiſon lent, dont il mourut

à Pavie à l'âge de vingt-cinq ans, le 21. Octobre 1494. laissant deux enfans en bas âge, savoir *Blanche*, qui fut mariée en 1518. à Sigismond, Roi de Pologne, & hérita de sa mere, le Duché de *Bari*, dans le Royaume de Naples, & FRANÇOIS Sforce, que sa mere remit entre les mains du Roi, pour le soustraire à la fureur de son oncle. Il fut élevé en France dans l'Abaye de Noirmoutier, dont il fut Abé en 1504. selon Mezerai, & mourut en 1512. à l'âge de vingt-deux ans, d'une chute de cheval à la chasse. Son oncle HERMES Sforce, qui s'étoit retiré en Allemagne après la mort de son frere, étant revenu en 1499. en Italie, fut pris par les Vénitiens avec le Cardinal Ascagne Sforce, & livré aux François. Le Roi Loüis XII. le rendit à sa sœur Isabelle, femme de l'Empereur Maximilien, qui l'envoya en 1502. auprès des Princes d'Italie, pour y traiter de son passage dans ce pays. MILAN-SFORCE.

Quant à ASCAGNE Sforce, il étoit frere puîné de Ludovic, & n'étoit pas moins séditieux que lui. Il fut relegué, à la mort du Duc Galeas, à Perouse, d'où étant revenu à Milan, son frere Ludovic lui dona une place parmi les Administrateurs du Duché; mais s'étant aperçu qu'il cabaloit, il le relegua à Ferrare, cependant il se réconcilia avec lui, & il lui procura en 1484. le chapeau de *Cardinal*. Ascagne étant sorti de Milan après la bataille de Novare, fut livré aux Vénitiens, qui le remirent entre les mains du Roi Loüis XII. Le Cardinal George d'Amboise le mena avec lui au Conclave, après la mort d'Alexandre VI. espérant qu'il contribueroit à son élection, & sous la promesse de retourner en France, s'il ne réüssissoit pas, mais Jule II. ne voulut pas le laisser sortir de Rome, où il mourut le 28. Mai 1505.

LOUIS ou LUDOVIC-MARIE Sforce, fut surnomé le *More*, non pas de la couleur de son teint, qui étoit pâle, mais parce qu'il avoit, comme le dit Paul Jove, un meurier pour devise, pour marquer qu'il ne se hâtoit point dans l'exécution de ses desseins. Il rechercha d'abord l'alliance de l'Empereur Maximilien I. auquel il ofrit en mariage sa niéce *Blanche*, qui avoit été promise à Philibert, Duc de Savoye, puis à Mathias Corvin, fils du Roi de Hongrie, & lui fit demander l'investiture du Duché de Milan, comme

I. V. 1494.

MILAN-SFORCE. étant dévolu à l'Empire, faute par François Sforce, de l'avoir prise de l'Empereur Frederic, qu'ainsi lui & son fils n'avoient point été Ducs légitimes de Milan; que d'ailleurs, étant né depuis l'élevation de son pere, il devoit à l'exemple de Xerces, fils puîné de Darius, Roi de Perse, être préféré à son frere aîné Galeas-Marie, qui étoit né avant, & par conséquent n'étoit le fils que d'un particulier. Maximilien plus ébranlé par l'ofre d'une dot considérable en argent comptant, que des raisons de Ludovic, épousa Blanche, & lorsqu'il eut reçu l'argent, il fit expédier à Anvers un Diplome du 5. Septembre 1494. par lequel Ludovic étoit déclaré Duc de Milan & de Lombardie. Deux Ambassadeurs le lui aporterent, & ariverent à Milan quelques jours après la mort de Galeas-Marie. Ludovic avoit dans le même tems atiré en Italie Charle VIII. Roi de France, & lui avoit livré passage pour aller faire la guerre au Roi de Naples, pour empêcher ce Prince de tirer vengeance de l'injustice faite à son petit-fils, & lorsque Charle eut fait la conquête du Royaume de Naples, Ludovic s'unit avec les autres Princes d'Italie pour le faire périr.

Loüis XII. qui succéda à Charle VIII. ayant des droits légitimes sur le Milanez, par son ayeule *Valentine* de Milan, entreprit de les faire valoir, & entra l'an 1499. dans le Milanez, où tout se déclara en sa faveur. Ludovic qui s'étoit enfui à son aproche, y revint avec le secours de quelques troupes Suisses, mais ayant été défait l'an 1500. près de Novare, par Loüis de la Trimoüille, Général de l'Armée Françoise, il fut arêté, comme il se sauvoit déguisé en soldat Suisse, & livré aux François. Il fut renfermé au Lis-saint-George en Beri, & transféré depuis dans le donjon de Loches. Il n'y fut pas resserré, comme on le dit ordinairement, dans une cage de fer, décrite si naïvement par Philipe de Commines, qui lui-même en éprouva le séjour sous le successeur de son bon maître Loüis XI. qui les avoit mises en vogue. Sforce fut mis dans une espece de cachot clair, pratiqué dans l'épaisseur de la muraille, & éclairé sur le fossé. Sa prison y dura huit ou dix ans, sans que persone le plaignît de la soufrir, tant son caractere l'avoit rendu odieux. Voici comme en parle l'Historien de la ligue de

Cambrai. C'étoit un Prince plus artificieux que prudent, & plutôt ruſé que véritablement habile. La bonne intelligence entre ſes voiſins étoit ſon plus grand malheur, parce qu'il étoit ſans amitié ſincere, comme ſans averſion véritable, toujours diſpoſé à changer de parti, & capable de décrediter à jamais la parole des Princes, & les ſermens des Souverains. Juſqu'à ſa diſgrace il avoit fait ſervir les Puiſſances les plus reſpectables, d'inſtrumens à toutes ſes paſſions, & de joüet à ſon ambition. Tantôt l'ami des François, & tantôt leur ennemi, il fut la premiere cauſe des guerres d'Italie, qui mirent en deüil ſi ſouvent durant quarante années, les plus illuſtres Maiſons de l'Europe. Mais enfin lui-même fut la dupe de ſes menées & de ſes complots. Plus diſſimulé que caché, il fut reconu par tout pour le perturbateur du repos public, & l'intérêt comun réünit contre lui, ceux qu'il penſoit avoir rendus irréconciliables. Le Pape & les Vénitiens ſe racomoderent à ſes dépens avec la France, & lui livrerent Loüis le More, comme une victime qu'il faloit ſacrifier pour apaiſer les troubles d'Italie. Les François qu'il mépriſoit tant, parce qu'il les avoit trompez à ſon gré, ſûrent le faire leur priſonier. Ils lui aprirent par une longue miſere, que la haine des grands Rois eſt toujours fatale aux Princes inférieurs, qui oſent la provoquer, parce que les conjonctures, qui ſeules peuvent ſoutenir ces derniers, ne ſauroient durer qu'un tems. MILAN-SFORCE.

On voit ſur les murailles de la priſon de Loüis le More beaucoup de ſentences * & de moralitez, qu'il y écrivoit lui-même. Elles montrent qu'il s'y ocupoit toujours des grandeurs humaines, l'objet le plus ordinaire des méditations de ceux que le monde a quité, & ſouvent auſſi de ceux qui l'ont quité volontairement.

Le Roi Loüis XII. tira Sforce de ſa priſon l'an 1510. dans le deſſein de s'en ſervir, pour faire une diverſion en Italie. Il avoit pris, dit-on, la réſolution de le renvoyer dans le Milanez, où le nom ſeul de Loüis le More auroit ramené ſes ſujets à ſon obéiſſance, & lui auroit aquis des

* Deux de ces ſentences ſont : *Qu'il n'y a pas d'affaire qu'un habile homme ne faſſe réüſſir, pourvû qu'il ſache préciſément celui qui en décidera.* Et l'autre : *Que les ſervices qu'on lui avoit rendus étoient ſes héritages.*

MILAN-SFORCE. alliez. Mais la joye avec laquelle Sforce reçut la liberté, & la propoſition du Roi, lui fut mortelle. Il ne ſortit de ſon étroite priſon que pour mourir quelques jours après l'an 1510. dans les ſales du même château de Loches, où il fut enfin enterré, après y avoir été enfermé ſi longtems. Leandre Alberti met ſa mort ſous l'an 1508. Il laiſſa de *Béatrix d'Eſt*, fille d'Hercule, Marquis de *Ferrare*, deux fils, MAXIMILIEN & FRANÇOIS, qu'il envoya en Allemagne vers l'Empereur Maximilien, & qui furent dans la ſuite Ducs de Milan. *Il avoit eu avant ſon mariage trois enfans naturels, & depuis ſon veuvage, il eut de* Lucrece Cribelli, *femme de qualité de Milan, JEAN-PAUL SFORCE, auquel ſon frere Maximilien dona le Marquiſat de* Caravaggio, *& le Comté de* Galerati, *en récompenſe des ſervices, qu'il lui avoit rendus au combat de Novare en* 1513. *& à la défenſe de Milan & de Lodi, contre les François. Etant allé trouver l'Empereur Charle-Quint à Boulogne, ce Prince lui fit l'honeur de le faire couvrir devant lui, & le flata dans la ſuite de l'eſpérance de lui doner le Duché de Milan; mais comme il alloit trouver Charle après la mort du Duc François, il mourut en courant la poſte le 5. Décembre* 1535. *laiſſant d'Yoland Bentivoglio, MUTIO SFORCE, d'où ſont ſortis les Marquis de CARAVAGGIO, éteints ſur la fin du dernier ſiécle.*

LOUIS XII. reſté maître du Milanez, en obtint de l'Empereur Maximilien, l'inveſtiture datée de Haguenau du 7. Avril 1505. & comme elle étoit imparfaite, il en exigea une autre, lorſqu'il conclut la ligue de Cambrai en 1508. Celle-ci étoit en bonne forme. Le droit du Roi ſur Milan y eſt énoncé, comme décendant de *Valentine Viſconti de Milan.* Elle comprend les décendans mâles du Roi, puis ſes filles, qu'elle apelle de leur chef. Enfin elle embraſſe les collatéraux de Loüis XII. iſſus de Valentine. Le Comte d'Engoulême y eſt même compris en ſon nom, & les autres décendans de Valentine, apellez à reprendre le fief à leur rang.

V. 1512. MAXIMILIEN Sforce, nomé d'abord *Hercules*, rentra l'an 1512. dans le Duché de Milan, par le ſecours des Suiſſes, qui gagnerent ſur les François la bataille de Novare, le 6. Juin 1513. dans laquelle Maximilien ſe comporta vaillament, au raport de Jove, qui d'ailleurs l'accuſe de lâcheté

Marquis de CARAVAGGIO & CARAVAS.

B JEAN-PAUL SFORCE, fils nat. du Duc Loüis-Marie, fut Marquis de CARAVAGGIO, † 1. Déc. 1535. ép. *Yolande* BENTIVOGLIO, fille d'Alexandre. 4

MUTIO *Sforce*, † 1552. ép. *Fauſtine*, fille de Bozio II. SFORCE, Comte de *Santa-Fior*. 5

FRANÇOIS *Sforce*, ép. *Conſtance* COLONNE, fille de Marc-Antoine. 6

MUTIO II. *Sforce*, † âgé de 45. ans, ép. *Urſule* PERRETTI, niéce de Sixte V. & veuve de M. Antoine *Colonne*, Conétable de Naples. — François *Sforce*, Grand Prieur de Veniſe. — Loüis, Abé. — *Fauſtine*, ép. André CARETTO, Marquis de *Final*. 7

JEAN-PAUL *Sforce* II. ép. *Marie* ALDOBRANDIN, niéce du Pape Clement VII. fille de Jean-François, Général de l'Egliſe. — FRANÇOIS-MARIE *Sforce*, né en 1612. Marquis de *Caravaggio*, † l'an 1680. ép. *Blanche-Marie* IMPERIALI, fille de François-Marie, Duc de *Saint-Ange*. 8

François-Marie, † jeune. — *Urſine Sforce*, ép. Hercule Theodore TRIVULCE, Prince du Saint Empire. — *Olimpie Sforce*, ép. Ferdinand GONZAGUE, Prince de *Caſtiglione*.

FRANÇOIS-MARIE *Sforce* II. Marquis de *Caravaggio*, † 13. Juillet 1697. ép. *Eleonore* SALVIATI, fille de François, Duc de *Juliano*, 13. Juin 1696. 9

Blanche Sforce-Viſconti, Comteſſe de *Galerati*, † en Nov. 1717. ép. Jean-Guillaume, Comte de SINTZINDORF, 20. Oct. 1716. 10

C

Comtes de BORGO-NOVO.

SFORCE, Vicomte de *Sforce*, Comte de BORGO-NOVO, fils nat. du Duc François I. & de *Colombine*, ép. *Antoinette* VERMI, fille de Loüis, Comte de *Sanguineto*. 3

FRANÇOIS *Sforce*, Comte de B. ép. *Françoiſe* BORROME'E, fille de Jean, Comte d'*Arona*. — *Lucrece*, f. nat. ép. *Antonin* LANGUISCOLA. 4

ALEXANDRE *Sforce*, Comte de *Borgo-Novo*, ép. *Barbe* BARBIANA, fille de Charle Barbiana, Comte de *Beaujeu*. 5

FRANÇOIS *Sforce*, ép. *Lavinie* de SAINT VITULE, fille de Jerôme, Marquis de *Colorno*. — MAXIMILIEN *Sforce*, Comte de *Borgo-Novo*, ép. *Aloiſe* SEPTALI. 6

FRANÇOIS *Sforce*. — ALEXANDRE *Sforce*, ép. *Iſabelle* FARNESE, f. nat. d'Odoard, Duc de *Parme*. — FRANÇOIS *Sforce*, ép. *Léonore* SCOT, des Comtes d'*Agezzan*. 7

ASCAGNE *Sforce*, † ſans lignée. — Octave, C. † f. l. — ASCAGNE *Sforce*, Comte, ép. *Juſtine* MALVICINI. — SFORCE-MARIE, Vicomte de *Sforce*. 8

MILAN-SFORCE. lâcheté & de foibleſſe ; il raporte qu'on lui troubla l'eſprit par maléfice. Il n'en reſta pas longtems poſſeſſeur. Le Roi FRANÇOIS I. gendre & ſucceſſeur de Loüis XII. ayant gagné la bataille de Marignan l'an 1515. Maximilien ſe vit entièrement dépoüillé de ſon Etat, qu'il céda au Roi, moyenant une penſion de 30. mille écus, & ſe retira en France, où l'inſenſibilité qu'il témoigna pour la perte de ſa Souveraineté, changea bientôt en mépris, la compaſſion que ſes malheurs avoient d'abord excitée. Il ſurvécut quinze ans à ſon malheur, & mourut à Paris l'an 1530. ſans alliance. Il eſt inhumé aux Carmes.

VI. 1521. Son frere FRANÇOIS II. Sforce, qui portoit le titre de *Duc de Bari*, s'étoit retiré en Allemagne après la bataille de Marignan, & y attendoit un retour heureux de la fortune. La révolte des Milanois contre les François, & l'alliance du Pape Leon X. avec l'Empereur, le remirent l'an 1521. en poſſeſſion du Duché de Milan, dans lequel il fut afermi par la victoire de la Bicoque. Il vécut pluſieurs années dans une continuelle alternative de bonne & de mauvaiſe fortune, juſqu'en 1529. qu'ayant été entierement rétabli par les Impériaux, il y demeura paiſible poſſeſſeur juſqu'à ſa mort, arivée l'an 1535. au comencement d'une nouvelle guerre, dont il avoit fourni le prétexte. Le Roi François I. lui avoit envoyé *Merveille*, un de ſes Ecuyers, pour quelques négociations ſecretes. Charle-Quint en fut informé, & en fit au Duc de vifs reproches, acompagnez de menaces. Sforce pour le déſabuſer, viola le droit des gens, fit arêter le Miniſtre de France, ſous prétexte d'une querelle qu'il lui fit ſuſciter, & dans laquelle il y eut quelqu'un de tué, & par une inſigne perfidie, il lui fit couper la tête dans la priſon. Cet attentat fit reprendre les armes au Roi, & ſur ces entrefaites mourut le Duc âgé de quarante-deux ans, & ſans lignée. Il avoit épouſé l'année précédente, la niéce de Charle-Quint, *Chriſtine* de *Danemarc*, fille du Roi *Chriſtiern* II. & d'*Iſabelle* d'*Autriche*. Charle-Quint ſe ſaiſit enſuite du Milanez, & contre la parole qu'il avoit donée d'en inveſtir un des fils de François I. qui y avoit un double droit, & comme arriere-petit-fils de Valentine de Milan, & comme gendre de Loüis XII. il en dona l'inveſtiture

veſtiture à ſon fils Philipe, qui l'anexa à la Monarchie d'Eſpagne. Ses ſucceſſeurs l'ont poſſédé juſqu'en 1706. qu'il fut abandoné aux Impériaux. Il eſt reſté ſous la domination de l'Empereur Charle VI. juſqu'à la fin de l'année 1733. que les troupes de France & celles de Savoye en ont fait la conquête ſous les ordres du Roi de Sardaigne, qui y a des prétentions fondées ſur les conventions matrimoniales de ſa triſayeule Catherine d'Autriche. SFORCE.

Les Seigneurs de *Peſaro.*

ALEXANDRE Sforce, nomé au batême *Grégoire*, étoit troiſiéme fils naturel de *Muzzo Attendulo*, & ne s'aquit pas moins de réputation dans les armes, que ſon frere *François Sforce*. Après que celui-ci eut obtenu du Pape la Marche d'Ancone, il y établit Gouverneur, Aléxandre, qui défendit en 1435. Camerino contre le fameux Fortebraccio, il le batit & l'emmena priſonier dans ſa place, où il mourut de ſes bleſſures. Il combatit avec le même bonheur en 1441. contre les troupes d'Alfonſe d'Aragon, dont il fit priſonier le Général Raimond de Cardone. Il laiſſa peu après ſurprendre de nuit Aſſiſe, par François Piccinino, mais il répara cette perte par la victoire qu'il remporta le 23. Août 1444. Son frere étant devenu Duc de Milan, acheta de Galeas Malateſta pour vingt mille écus d'or la Seigneurie de *Peſaro*, & en récompenſa les ſervices d'Alexandre, qui mourut l'an 1473. Il avoit épouſé *Conſtance Varane*, fille de Pierre Gentile de Camerino. *Corio part. VI. Simoneta l. 3. & 4.* *Voyez Table I. A page 213.*

CONSTANT Sforce, ainſi nomé du nom de ſa mere, qui perdit la vie en la lui donant, ſuccéda à ſon pere, & s'apliqua à embellir & à fortifier la ville de Peſaro. Après avoir ſervi les Florentins, il paſſa ſur la fin de ſes jours au ſervice des Vénitiens, mais la mort qui l'enleva en 1483. l'empêcha de leur être utile. Il avoit épouſé *Camille Marzana*, fille de Marin, Duc de Seſſa, & de Léonore d'Aragon, dont le mariage fut ſtérile: il laiſſa deux fils naturels, JEAN & GALEAS *Sforce*. Le premier ſuccéda à ſon pere dans la

SFORCE. Seigneurie de Pesaro, par l'autorité du Pape Sixte IV. à condition d'une redevance annuelle de 750. écus, & par la généreuse protection de sa belle-mere, qui prit soin de son enfance, & retint dans le devoir, ses sujets portez à la rébellion. Mais il fut assez ingrat, lorsqu'il fut en âge, pour chasser de Pesaro sa bienfaictrice. Il fut peu après traité de même, par César Borgia, dont il avoit épousé la sœur *Lucrece Borgia*, que son pere Alexandre VI. lui reprit sous prétexte d'impuissance. Il se retira à Venise, où il épousa *Genevre*, fille du Sénateur Mathieu *Tiepolo*. Après la mort du Pape Alexandre VI. il rentra en possession de Pesaro, & gouverna, selon Léandre Alberti, très-sagement. On l'accuse cependant d'avoir entretenu comerce avec le Sultan Bajazeth, qu'il porta à ataquer les Vénitiens, pour faire diversion en faveur de Ludovic Sforce, Duc de Milan. Il fit étrangler en prison Pandolfe Collenuccio de Pesaro, homme docte, & Auteur d'une Histoire de Naples, pour quelques Lettres qu'il surprit.

Son fils CONSTANT II. lui succéda à l'âge d'un an, & ne lui en survécut que deux. Après sa mort, son oncle GALEAS Sforce voulut s'emparer de Pesaro, mais le Pape Jule II. ne le permit pas, & Galeas se retira auprès de son parent Maximilien, Duc de Milan, & fut tué l'an 1513. par un accident, préparé, à ce que dit Jove, *Hist. l.* 4. par Sagromor Visconti. François-Marie de la Rovëre fut ensuite investi de Pesaro, par le Pape Jule II. son oncle.

Les Comtes de *Santa-Fior* & Ducs de *Sforce*.

Tables III. & IV. p. 228. & 229.

LA branche des Comtes de *Santa-Fior*, & Ducs de *Sforce*, qui a doné quatre Cardinaux à l'Eglise, a pour tige BOZIO I. Sforce, fils légitime du fameux *Jaque Muzzo*, surnomé *Sforce* pour sa valeur, & de sa premiere femme *Antoinette Salimbani*. Bozio aprit le métier de la guerre sous son pere, fut fait Gouverneur d'Orviette en 1430. pour le Pape Martin V. & servit très-utilement son frere naturel François Sforce, Duc de Milan. Il épousa l'héritiere de Gui, Comte

de *Santa-Fior*, qui avoit (dit Corio dans la vie de Sforce ch. 60.) sept villes en Toscane. Il laissa en mourant l'an 1473. trois fils. JULE, qui étoit l'aîné, mourut sans lignée. FRANÇOIS, qui étoit le dernier, & Comte de *Castal Arquato*, n'eut *qu'un fils naturel nomé SFORCIN SFORCE*, *qu'*Henninges *dans son Théatre généalogique, apelle* un nourisson de Mars & des Muses; *en effet il se distingua dans les armes & dans les Belles-Lettres. Etant mort sans lignée*, Castel Arquato passa à BOZIO II. son neveu, arriere-petit-fils de Bozio I. Celui-ci avoit épousé *Constance Farnese*, fille du Pape Paul III. Il laissa dix enfans, dont deux, savoir, GUI-ASCAGNE & ALEXANDRE Sforce, furent successivement *Evêques de Parme*, & *Cardinaux*. Leurs freres MARIO Sforce, Comte de *Valmontone*, & CHARLE, *Prieur de Lombardie*, s'atacherent au service du Roi Henri II. qui fit le premier *Chevalier de Saint Michel*, & lui dona dans la guerre de Siene, le comandement général dans le Sienois & la Toscane. Mario s'étant un jour trop aproché des ennemis, eut son cheval tué sous lui, & fut fait prisonier par Alexandre Palogi. Le Prieur de Lombardie voulant retirer son frere des mains des enemis, fut fait prisonier lui-même, & tous deux conduits à Florence en 1554. Ils avoient deux freres, ASCAGNE Sforce, *Comte de Santa-Fior*, & PAUL Sforce, *Marquis de Procena*, au service de Côme de Medicis, celui-là comandoit la Cavalerie Florentine, & eut bonne part à l'avantage que les Impériaux eurent à la bataille de Marciano, sur les François. Comme après la conquête de Siene, tous les biens de la Maison de Sforce tomboient sous la domination de l'Empereur, le Comte de Santa-Fior, qui lui étoit fort ataché, aussibien que ses autres freres, n'eut pas de peine à persuader à Mario & à Charle, d'abandoner le parti du Roi, & de chercher une meilleure fortune; mais ce dernier voulant mériter par quelqu'endroit les bonnes graces de l'Empereur, obtint du Roi, sous quelque prétexte, de faire passer deux de ses Galeres dans un port du Pape, & aussitôt qu'elles furent arivées dans le port de Civita-Vecchia, l'an 1555. Alexandre Sforce s'en empara, comme les ayant achetées de son frere, mais le Pape obtint des Espagnols, qu'elles fussent renduës au Roi, & il ne

SFORCE.

Comtes de SANTA-FIOR.

2 BOZIO SFORCE, fils de *Jaque Muzzo*, dit *Sforce*, né 1411. † 4. Mars 1477. ép. 1°. *Eléonore Alde* GRANDESCA, fille & héritiere de Gui, Comte de SANTA-FIOR. 2°. *Griſeide* de CAPOUE, † ſ. l.

3 JULE *Sforce*, épouſa *Françoiſe* FARNESE. | GUI *Sforce*, Comte de *Santa-Fior*, ép. *Françoiſe* PICCOLOMINI. | FRANÇOIS, Comte de *Caſtel-Arquato*.

4 FREDERIC *Sforce*, Comte de *Santa-Fior*, ép. *Diane* des URSINS, fille de Nicolas, Comte de *Petigliano*. | François, ép. N. *Ceſarini*. | *SFORCIN Sforce*, f. nat. † 9. Octobre 1527. âgé de 50. ans.

5 Bozio II. *Sforce*, C. de *Santa-Fior*, ép. *Conſtance* FARNESE, fille du Pape Paul III. | Aſcagne, Grand Prieur de *Hongrie*. | Alfonſe, Archevêque de *Benevent*. | *Hipolite*, ép. 1°. Fréderic FARNESE. 2°. Jerôme de BORBONIO, Comte du *Mont ſainte Marie*.

6 GUI-ASCAGNE *Sforce*, né le 25. Novembre 1518. *Cardinal*, 18. Décemb. 1534. † le 7. Oct. 1564. | ASCAGNE *Sforce*, Comte de *Santa-Fior*, † l'an 1575. épouſa 1°. *Loüiſe* PALAVICINI. 2°. *Catherine* de NOBILIS, niéce du Pape Jule III. | MARIO SFORCE. *Table IV.* | Alexandre, Evêque de *Parme*, *Cardinal*, 1565. † le 16. Mai 1582. | Charle *Sforce*, Prieur de *Lombardie*. | Paul *Sforce*, Marquis de *Frocena*, ép. *Lucrece* PIO. | *Françoiſe*, ép. Jerôme des URSINS, Comte d'*Anguillara*. *Julie*, femme de François *Sforce* PALAVICINI. *Camille*, femme du M. MAZARINI.

7 2 FRANÇOIS *Sforce*, Comte de *Santa-Fior*, Duc de *Fiano*, né 6. Novembre 1562. *Cardinal*, 12. Décembre 1583. † le 2. Septembre 1624. | BOSIO III. *Sforce*, † ſ. al. | *Conſtance Sforce*, épouſa Jaque BONCOMPAGNO, Duc de *Sora*. | *Fauſtine*, femme de Mutio SFORCE, Marquis de CARAVAGGIO.

8 *SFORCE Sforce*, fils naturel, Duc de *Fiano*, Seigneur de *Caſtel Arquato*, † ſ. l. de N..., PIO de CARPI. | *Catherine Sforce*, fille nat. ép. 1°. Fabrice SAVELLI, Marquis de *Ricci*. 2°. Fréderic de RUBEIS, Comte de *Sanſecondo*.

Ducs de SFORCE & de SEGNI.

MARIO SFORCE, Comte de *Belmonte*, 3e fils de BOSIO II. ép. *Fulvie*, Comtesse de SEGNI. — 6

FREDERIC SFORCE, Duc de *Segni*, Comte de *Belmonte*, ép. *Béatrix* des URSINS, f. de Virginio, D. de *Gravina*. — 7

ALEXANDRE SFORCE, Prince de *Valmontone*, &c. † le 26. Août 1631. ép. *Eléonore* des URSINS, fille de Paul Jourdain, Duc de *Bracciano*, & d'*Isabelle* de *Médicis*.

Françoise Sforce, ép. 1°. Ascagne de la COTTIRA, Marquis de *Castillon*. 2°. le M. Alexandre PALAVICINI.

Ersilie, ép. François COLONNE, Prince de *Palestrine*. — 8

MARIO II. *Sforce*, Duc d'*Ognagno* & de *Segni*, ép. *Renée* de LORAINE, f. de Charle, Duc de Mayene.

PAUL SFORCE, Marquis de *Procano*, ép. 1°. *Isabelle* BENTIVOGLIO. 2°. *Olimpie* CESI, de la Maison des Princes de Saint Ange.

Fréderic, né 1604. *Cardinal*, † 1676.

Henri, Chevalier de *Malthe*. — 9

LOUIS Sforce, Duc de *Sforce* & d'*Ognano*, † le 7. Mars 1685. âgé de 67. ans, ép. 1°. *Artemise* COLONNE, fille de Jule-Cesar, Duc de *Carbognano*, † l'an 1677. 2°. *Loüise-Adelais de* DAMAS, fille de Claude-Léonor, Marquis de *Thiange*, 1678. † 1730.

FRANÇOIS *Sforce*, Comte de *Santa-Fior*, ép. *Dorothée* TOCCA, niéce de de Léonard, Prince d'*Achaïe*.

Antoine, Abé, † l'an 1696.

FREDERIC *Sforce*, Duc de *Cesarini*, † le 11. Octobre 1712. âgé de 64. ans, ép. *Lucie* CESARINI, fille de Julien, Prince de *Gensanor*.

Alexandre, *Evêque* de *Viterbe*, † le 8. Avril 1701. *Nonce à Turin*.

Catherine-ép. Marie, Duc de SALVIATI.

ASCAGNE de la *Cornia*, Marquis de *Sforce*, fils nat. † vers l'an 1699. ép. N. de Paris. — 10

CAJETAN *Sforce*, Duc de *Cesarini*.

GEORGE *Sforce*, Duc de *Marsi*.

Olimpe, ép. Scipion de CAPOÜE, Prince de *Venasco* 1699.

Cornelie.

Constance, † l'an 1695. ép. Corneille, Marquis BENTIVOGLIO. — 11

SFORCE. reſta à Sforce que la honte de ſa perfidie. *Thou l.16.*

Aſcagne Sforce fut honoré par l'Empereur, du Colier de la Toiſon d'or, & fut envoyé par le Pape Pie V. en qualité de Général de ſes troupes au ſecours du Roi Charle IX. Il ſe diſtingua à la bataille de Moncontour, où il fit priſonier Jaque de Cruſſol, Baron d'Acier, qui fut depuis Duc d'Uſez, & auquel ayant ſauvé la vie contre les ordres exprès qu'il avoit de Pie V. il encourut la diſgrace de ce Pontife, comme le dit M. de Thou, liv. 46. Le Roi renvoya le Comte l'an 1570. avec des marques éclatantes de la ſatisfaction qu'il avoit de ſes ſervices, & lui fit préſent des drapeaux qu'il avoit pris. Il ſe trouva l'année ſuivante à la bataille de Lepante, pour le ſervice des Vénitiens. Son fils aîné FRANÇOIS Sforce, qu'il avoit eu de ſa femme *Catherine* de *Nobilis*, niéce du Pape Jule III. fut créé Duc de *Fiano*, & après avoir ſervi en Flandres, ſous le Duc de Parme, en qualité de Général des troupes Italienes, il fut créé *Cardinal* en 1583. par le Pape Gregoire XIII. puis pourvû des Evêchez d'*Albano* en 1618. & de *Tuſculum* l'an 1620. Il laiſſa deux enfans, *SFORCE* & *Catherine* qu'on regarde comme bâtards; cependant Ciacconius dit qu'il avoit épouſé une ſœur du Grand Duc, & ce qui parle en faveur de la légitimité de ces deux enfans, c'eſt que *Sforce* eut le Duché de *Fiano*, & le Comté de *Caſtel Arquato*, qu'avoit eu ſon pere. Il mourut ſans lignée.

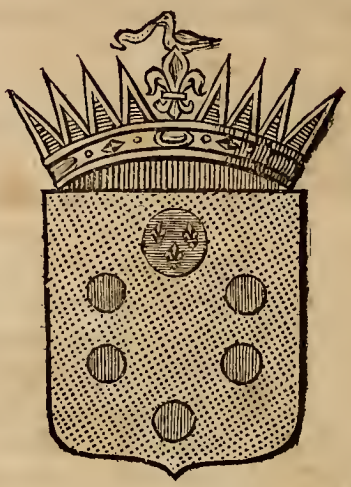
Le Majorat ou droit d'aîneſſe paſſa à la poſtérité de MARIO Sforce, Comte de *Valmontone*, qui après avoir quité le ſervice de France, à la ſolicitation de ſon frere aîné, fut Général de l'infanterie du Duc de Toſcane, & Chevalier de l'Ordre de Calatrava. Il aquit par une alliance les Comtez de *Valmontone* & de *Segni*, qui furent érigez, celui-ci en Duché, celui-là en Principauté, en faveur de ſon fils unique FREDERIC Sforce, pere entr'autres enfans d'ALEXANDRE Sforce, qui devint le chef de ſa Maiſon, par l'extinction de la branche aînée, & hérita le Comté de *Santa-Fior*, dont il joignit le titre à ceux de *Duc de Segni*, *Prince de Valmontone*, & *Marquis de Procena*. Il reçut en 1608. le Colier des Ordres du Roi, & mourut le 13. Août 1631. laiſſant d'*Eléonore des Urſins* quatre fils. FREDERIC, qui étoit le troiſiéme, prit le parti de l'Egliſe,

fut Vice-Légat d'Avignon, Référendaire des deux Signatures, & créé *Cardinal* en 1645. par le Pape Inocent X. & enſuite Evêque d'Arimini. Il prit les intérêts de l'Eſpagne, & fut Protecteur du Royaume de Naples, & Archimandrite de Sicile. MARIO II. Sforce ſon frere aîné, qui étoit Duc d'*Ognano* & de *Segni*, eut l'honeur d'épouſer *Renee de Loraine*, fille de Charle de Loraine, Duc de Mayene, & eut pour fils unique LOÜIS Sforce, Duc de *Sforce*, d'*Ognano* & de *Segni*, Comte de *Santa-Fior*, Souverain de *Caſtel-Arquato*, qui fut fait Chevalier des Ordres du Roi en 1675. Par ſa mort arivée en 1685. ſans lignée de ſes deux mariages, ſon couſin germain FRANÇOIS Sforce, fils aîné de *Paul Sforce*, Marquis de *Procena*, eſt devenu le chef de cette Maiſon. Il réſide à Naples, & n'a point d'enfans. Mais ſon frere FREDERIC Sforce, devenu Duc de *Ceſarini*, par ſon mariage avec *Lolie Ceſarini*, fille & héritiere de Julien, Duc de Genſano, a laiſſé deux fils. L'aîné eſt CAJETAN Sforce, Duc de *Ceſarini*, & GEORGE Sforce, que ſon oncle Jule Savelli, Prince d'Albano & de Venafro, Duc de Marſi, Grand d'Eſpagne, Chevalier de la Toiſon d'or, Maréchal perpetuel de la Sainte Egliſe, & Garde du Conclave, mort le 5. Mars 1712. âgé de quatre-vingt-ſept ans, inſtitua ſon héritier univerſel. Son frere obtint en Septembre 1716. un Bref du Pape Clement XI. par lequel le S. Pere dérogeant à tous teſtamens, ſubſtitutions, & généralement à tous les autres Actes, qui ont raport aux afaires de ſa Maiſon, lui done pouvoir de prendre la qualité de Duc de *Sforce*, *Ceſarini*, *Pavelli* & *Peretti*, l'habilitant à ſoutenir ſes prétentions, pour la ſucceſſion de ces deux dernieres Maiſons, particulierement au Comté de *Chinchon* en Caſtille. SFORCE.

CHAPITRE VIII.

Maiſon de MEDICIS.

MAISON DE MEDICIS.



D'or à cinq tourteaux de gueules en orle, ſurmonté d'un ſixiéme d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or. Le Heaume couroné d'une couronne rechauſſée de pinules d'or, ayant au milieu une fleur de lys épanouïe, ou Florence de gueules. Pour cimier, un faucon d'argent, tenant dans ſa ſerre un anneau, auquel pend un billet, où eſt écrit ce mot SEMPER, qui étoit la deviſe de Côme I. Grand Duc de Florence.

LA Maiſon de MEDICIS, qui depuis plus de deux ſiécles, s'eſt élevée à la Souveraineté dans ſa patrie, & a doné trois Chefs à l'Egliſe, & deux Reines à la France, ſans parler de pluſieurs Cardinaux, & de cent Chefs de la République de Florence, tant ſous le nom de *Prieurs*, que ſous celui de *Gonfaloniers de Juſtice*, eſt originaire de *Mugello*, petite ville de Toſcane, dans l'Appennin, comme nous l'aprend le Poëte Varina, d'où elle alla s'établir à Florence. Elle y avoit, dit-on, un droit de patronage comun avec les Sizii ſur l'Egliſe de ſaint Thomas, & poſſédoit une maiſon dans la premiere enceinte de cette Ville, ſituée en la place du vieux marché, flanquée d'une tour, & ornée d'un periſtille, d'où l'on conclut qu'elle y étoit floriſſante avant l'agrandiſſement qui fut fait de la ville de Florence, en l'an 1074.

Im-Hoff, familles d'Italie.

Scipion Ammirato Hiſt. de Flor. l. 1.

Quoique la famille de Médicis, dont le premier nom étoit, ſuivant quelques-uns, *Toſchi*, fût noble, il paroît cependant, qu'à l'exemple de pluſieurs familles Romaines, qui,

qui, quoique nobles, n'étoient agrégées qu'aux plebejenes, celle-ci ne fut d'abord admiſe à Florence, que parmi les familles populaires, d'où l'on tiroit les Chefs, qui gouvernoient la République ſous le nom de *Prieurs*. La famille de Médicis fournit ſoixante-deux de ces Magiſtrats, & le zéle, qu'elle marqua pour le bien & la liberté publique, l'en fit toujours regarder comme le plus ferme apui : de ſorte que dès les premiers tems de l'établiſſement des *Gonfaloniers de Juſtice*, on voit un *Ardingius* de *Médicis*, & ſon frere *Arrigue*, ou plutôt *Henri*, exercer cette ſouveraine Magiſtrature, l'un en l'an 1296. & l'autre en 1299. Le pouvoir qu'elle donoit ſur le civil & le militaire, doit être regardé comme l'origine de la premiere grandeur des Médicis. Ce qui contribua encore à augmenter leur crédit, furent les grandes richeſſes, qu'ils aquirent par le comerce *, & l'ulibéral qu'ils en faiſoient. MAISON DE MEDICIS.

Le premier de la Maiſon de Médicis, dont on conoiſſe avec certitude, la ſuite généalogique, eſt LIPPE ou PHILIPE de MEDICIS, noble Citoyen de Florence, qui mourut l'an 1258. & que l'on doit regarder comme la tige certaine de cette Maiſon. Il eut deux fils, ſavoir, SILVESTRE, dit CLARISSIME, & EVERARD. Du premier, quelques-uns ont voulu faire décendre les *Médicis* de *Milan*, mais c'eſt ſans aucun fondement ; leur véritable nom eſt *Médichino*, & ils doivent leur origine & tout leur luſtre à *Jean-Jaque Médichino*, qui de fils d'un potier de Milan, ſuivant Varillas, *dans ſes Anecdotes de Florence*, parvint au comandement des troupes Impériales, & fut créé *Marquis* de *Marignan* par Charle-Quint, en récompenſe de ſes ſervices. Il l'inſinua dans la Maiſon de Médicis, dont il prit les ar- *Table I. page 236.*

* On ſait qu'à Florence, comme dans pluſieurs autres Etats floriſſans, le comerce eſt non ſeulement autoriſé pour la Nobleſſe, mais encore honorable, comme étant la ſource de l'abondance & de la félicité des peuples. Plutarque dans la vie de Solon, remarque pluſieurs perſonages illuſtres de l'antiquité, qui l'ont exercé ſans honte, & qu'il y a même eu des Marchands qui ont fondé de grandes Villes, comme *Protus*, qui fonda Marſeille, après avoir aquis l'amitié & l'eſtime des Gaulois, qui habitoient le long du Rhone. Le Roi de Perſe n'eſt-il pas Marchand lui-même, au raport de Chardin, n'envoye-t'il pas vendre aux autres pays ſes Soyes & ſes Tapis ? &c. La méthode des autres Princes Aſiatiques n'eſt pas diférente de celle-ci. Combien de choſes utiles nous ſeroient inconuës ſans le comerce.

MAISON DE MEDICIS.

mes, & osa se dire parent du Duc de Florence, sans autre fondement que le raport de son nom *Médichino*, avec celui de *Médicis*. Le Duc, au lieu de s'en ofenser, avoit pris plaisir à flater sa vanité, dans l'espérance d'en tirer un jour du fruit; & de fait le Marquis ne chercha rien tant que d'augmenter le lustre d'une Maison qu'il regardoit comme la sienne, & contribua à lui soumettre la ville de Siene. Son frere le Pape Pie IV. fut si bon gré au Duc de sa complaisance, qu'il noma au *Cardinalat* le second fils de Côme, à peine âgé de quatorze ans, & chercha à procurer à *François* de Médicis son fils aîné, l'alliance de la Reine Doüairiere de Portugal, sœur de Philipe II. Roi d'Espagne, auquel il fit proposer, qu'on pouroit, en faveur de ce mariage, créer Côme *Roi de Toscane*, & lui conférer les droits & les honeurs de la dignité Royale. *Hist. de Thou l.* 26.

Voici de quelle maniere M. de Thou l. 16. raconte l'élevation du Marquis de Marignan.

» Le Marquis de Marignan étoit de basse extraction, & » son pere apellé *Bernard Médichino*, étoit Fermier ou » Comis pour la perception des impôts de Milan. Il » s'insinua dans la Maison de Médicis, par la ressem- » blance du nom, & fut lui-même l'artisan de sa fortune, » & de celle de son frere, *Jean Angelo*, qui parvint dans la » suite à la Papauté (sous le nom de Pie IV.) Dans sa jeu- » nesse il avoit doné des preuves d'une hardiesse prompte à » toute entreprendre, & par ce moyen, il étoit parvenu à » un poste considérable dans la Maison de Jerôme Morone. » (Varillas dit qu'il étoit Sous-Sécretaire dans la Maison de » Sforce.) François Sforce, dernier Duc de Milan, qui » soupçonoit avec raison le Visconti Monsignorio, à cause » du crédit qu'il avoit pami le peuple, résolut, par le conseil » de Morone, de se servir de *Médichino*, & du Capitaine » Pozzino, pour se défaire du Visconti. Après l'exécution » de cet assassinat, Sforce ne voulant pas en être regardé » comme l'auteur, dona des ordres secrets, pour qu'on tuât » Pozzino, & que par ce moyen on ne pût savoir la vérité. » Il est vraisemblable qu'il auroit fait le même parti à *Médi-* » *chino*, si celui-ci n'eût éludé ses artifices par un artifice tout » contraire. Morone lui avoit doné une lettre pour le Gou-

» verneur de Muzzo, fort situé sur le bord du lac de Côme, MAISON
» d'où il regarde le pays des Suisses; sous prétexte de recevoir DE
» Médichino dans le fort, il ordonoit par cette lettre, MEDICIS.
» qu'on se défît de lui. Médichino ayant pressenti le destin
» qu'on lui préparoit, contrefit adroitement une autre let-
» tre, qui paroissant écrite de la main de Sforce, portoit
» que le Gouverneur remît la Citadelle entre les mains de
» Médichino, & qu'il partît promptement pour Milan. S'é-
» tant rendu maître par cette ruse du château de Muzzo, il
» obligea Sforce, par l'intérêt qu'il avoit à tenir secret l'as-
» sassinat du Visconti, de dissimuler sa supercherie, & de
» traiter avec lui à des conditions justes & raisonables. Le
» Roi, les Vénitiens & le Pape ayant dans la suite fait en-
» semble un Traité secret, Médichino entreprit l'an 1526.
» de lever six mille Suisses au nom des Puissances alliées,
» étant dans un lieu, où il se voyoit a portée de se charger
» de cette comission. Deux ans après, il passa, à la sollici-
» tation d'Antoine de Leve, du côté de l'Empereur, & re-
» çut en change du château de Muzzo, la ville de *Mari-*
» *gnan*, d'où il fut apellé le *Marquis de Marignan*. Depuis
» ce tems-là il fut toujours chargé des emplois les plus consi-
» dérables de la guerre pour l'Empereur.

Varillas dans ses Anecdotes de Florence, raporte la chose autrement. » Lorsque Médichino, dit-il, se fut saisi
» du château de Muz ou Muzzo, il rechercha une protec-
» tion puissante, sans laquelle il ne pouvoit conserver ce
» poste contre Sforce, il s'adressa aux Généraux de l'Armée
» Impériale, qui lui promirent de le recevoir sous la pro-
» tection de l'Empereur, pourvû qu'il tâchât de surprendre
» sur la frontiere des Grisons, une place si considérable,
» qu'elle obligeât ces peuples de rapeller les gens de guerre,
» qu'ils avoient au service de François I. devant Pavie. Mé-
» dichino accepta cette condition, & forma un dessein sur le
» château de Chiavene, en reconut la situation, & dressa une
» embuscade si à propos, que le Gouverneur, qui en étoit
» sorti sane escorte, parce que les Grisons étoient alors dans
» une paix profonde avec leurs voisins, fut pris & conduit
» devant sa place. On demanda à parler à la Gouvernante,
» on lui présenta son mari lié, & prêt à recevoir le coup de

Maison de LIPPE ou PHILIPE de MEDICIS;

1

2 SILVESTRE, dit CLARISSIME. — EVERARD de Médicis vivoit en 1280.

3 EVERAD II. de Médicis, *Gonfalonier*

4 SILVESTRE-CLARISSIME de Médicis, 1370. ép. *Loüise* DONATI.

5 EVERARD III. de Médicis vivoit en 1400. ép. *Jaqueline* SPINL

6 JEAN de Médicis, dit le *Pere des Pauvres*, *Gonfalonier* de Florence, † 1428. ép. *Picarde* BUERI. — Mathieu. — Michel. — Paul.

7 COME I. dit l'*Ancien*, & le *Pere de la Patrie*, né le 27. Septembre 1389. *Gonfalonier* de Florence, † l'an 1464. âgé de 75. ans, ép. *Conteſine* de BARDI.

8 PIERRE I. de Médicis, *Gonfalonier*, 1464. † 1472. ép. *Lucrece* TORNABONA. — JEAN de Médicis, ép. *Cornelie* de ALEXANDRIS.

9 LAURENT I. de Médicis, dit *le Pere des Muſes*, né en 1448. † 9. Avril 1492. ép 1°. *Philipine*, fille nat. de Philipe, Duc de SAVOYE, † ſ. l. 2°. *Clarice* des URSINS.

10 PIERRE II. de Médicis, né l'an 1472. † en 1504. âgé de 35. ans, ép. *Alfonſine* des URSINS, fille de Robert, Conétable de Naples, & de Catherine de *Sanſeverino*, † le 7. Février 1504. — JEAN de Médicis, *Cardinal*, 1488. PAPE LEON X. 1513. † le 1. Décembre 1521. — N. de Médicis femme de N. TORNABONI.

11 LAURENT II. de Médicis, Duc d'URBIN, né en 1492. † le 4. Mai 1519. âgé de 26. ans, ép. *Madeleine* de la TOUR, fille de Jean de la Tour, Comte de *Boulogne*, & d'*Auvergne*, 1518. — COME de Médicis, † de débauche. — *Clarice* de Médicis, ép. Philipe STROZZI, † 1538.

12 *CATHERINE* de Médicis, Comteſſe d'Auvergne & de Boulogne, née en 1519. † le 5. Janvier 1589. ép. HENRI de FRANCE, Duc d'Orleans, puis Roi, 1533. † l'an 1559. — *ALEXANDRE* de Médicis, fils naturel, I. Duc de FLORENCE.

Voyez ci à côté, Dégrez II.

MEDICIS.

Noble Citoyen de Florence, † en 1258. 1

GOLVAN de Médicis. — REINIER de Médicis. 2

de Florence, en 1314. ép. *Mandina* ARIGUAI de Fiesole. 3

JUVENCUS de Médicis. 4

Tables V. VI. 5

6

LAURENT de Médicis, d'où les *Grands Ducs*. 7

Table II. 8

Blanche de Médicis, ép. Guillaume PAZZI. — *Nunnine* de Médicis, ép. Bernard RUCCELLAÏ. — JULIEN de Médicis, n. 1453. ass. le 26. Avril 1478. 9

JULIEN de Médicis, Duc de *Nemours*, né l'an 1478. † en 1516. ép. *Philiberte* de SAVOYE, fille de Philipe, Duc de Savoye. — *Lucrece* de Médicis, ép. Jaque SALVIATI. — *Madeleine*, ép. François CIBO, Comte d'Anguillara. — *Conteſine*, ép. Pierre RODOLFI, décapité en 1437. — JULE de Médicis, né en l'an 1478. *Cardinal*, 1513. PAPE, dit CLEMENT VII. 1523. † 25. Sept. 1535. 10

HIPOLITE de Médicis, fils natturel, *Cardinal*, 1529. † le 13. Aouſt en 1535.

ALEXANDRE de Médicis, né en 1510. I. Duc de FLORENCE 1531. aſſaſſiné le 7. Janvier l'an 1537. ép. *Marguerite* d'AUTRICHE, fille nat. de Charle V. 11

ASDRUBAL de Médicis, fils nat.

JULE de Médicis, légitimé de *Florence*, ép. 1°. N. APPIANA, 2°. N. MALASPINA. — *Julie* de Médicis, légitimée de *Florence*, ép. 1°. Roſtaing CANTELMI, Duc de *Popoli*. 2°. Bernard de MEDICIS, Baron d'OTTOJANO. 12

COME de Médicis, †... ép. *Lucrece* GAETANE. 13

Angelique de Médicis, † à Rome le premier Mars 1636. en ſa 27e. année, ép. Pierre, Duc d'ALTEMPS. 14

MAISON DE MEDICIS.

» la mort, ſi elle n'ouvroit la porte de la Ville. Cette Dame » intimidée reçut en ſa forteresſe Médichino, & 300. hom- » mes, ce qui dona tant d'éfroi aux Ligues Griſes, qu'elles » manderent incontinent les ſix mille hommes, qui ſer- » voient devant Pavie, & qui ſe retirerent cinq jours avant » la bataille; ce qui ne contribua pas peu à la déroute des » François. Médichino eut enſuite de l'emploi dans l'armée » Impériale, & rendit de grands ſervices dans les guerres » d'Allemagne & de Flandres, à l'Empereur, qui le fit Mar- » quis de Marignan. » Il mourut ſans enfans, & Auguſte un de ſes freres, continua la lignée. Leur mere étoit *Cecile Serbelloni:* l'aînée de leurs ſœurs, apellée *Claire*, fut mariée à Wolff d'Altemps, Gentilhomme Allemand du Diocéſe de Conſtance: *Marguerite*, qui étoit la ſeconde, épouſa *Gilbert Borromée*, Comte d'*Arona*, & fut mere entr'autres enfans, du Cardinal *Charle Borromée*, ſi connu par la ſainteté de ſa vie.

EVERARD de Médicis, fils puîné de Lippe, eſt celui qui continua la lignée par ſon fils EVERARD II. qui fut *Gonfalonier* de Florence en 1314. & qui de *Mandine Ariguai* de Fieſole, eut deux fils, ſavoir, SILVESTRE-CLARISSIME & JUVENCUS. Il formerent chacun une branche: de celui-ci ſont ſortis les Marquis de *ſaint Ange* & les Princes d'*Ottojano*: le premier continua la branche aînée; ils étoient contemporains d'un *François de Médicis*, auquel Ammirato done le titre de *Chevalier*, & qui fut *Gonfalonier* l'an 1348. EVERARD III. de Médicis, fils de Silveſtre-Clariſſime, eut, entr'autres enfans de *Jaqueline Spini*, JEAN de Médicis, ſurnomé le *Pere des pauvres*, perſonage d'un rare mérite. Il fut élevé aux premieres charges de la République, ſans en avoir brigué aucune, & les remplit avec la probité la plus exacte; enemi déclaré des nouveautez dont le peuple de Florence étoit ſi avide, il maintint la liberté de la République, avec une fermeté extraordinaire, faiſant ſervir à propos ſon autorité de contrepoids à la puiſſance des Grands, & à l'inſolence du peuple. Il mourut en 1428. univerſellement regretté de ſes concitoyens, laiſſant deux fils, deſquels eſt ſortie une illuſtre poſtérité partagée en deux branches par les deux freres. LAURENT le puîné, eſt la tige des Grands Ducs de

Toſcane d'aujourd'hui. Son aîné COME I. dit *l'ancien*, hé- MAISON DE MEDICIS.
ritier des grandes qualitez de ſon pere pour le gouverne-
ment, ſoutint non ſeulement la réputation qu'il s'étoit aquiſe,
mais rendit le nom de Médicis célebre juſqu'en Egypte ;
le Soudan lui dona des marques d'une eſtime particuliere,
par les magnifiques préſens qu'il lui envoya. Il augmenta
ſi conſidérablement, par le comerce, le patrimoine de ſes
peres, que ſes richeſſes égaloient celles des Rois. On ſoup-
çona, dit Varillas, que le fameux *Baltazar Coſſa*, qui avoit
été Pape, ſous le nom de *Jean XXIII.* lui avoit révélé en
mourant, le lieu où il avoit caché ſon tréſor. L'uſage libé-
ral, que Côme faiſoit de ſes grands biens, lui avoit gagné
le cœur de ſes concitoyens, mais ſa puiſſance excita l'en-
vie de quelques-uns des principaux. Il ſe forma des partis.
Renaud d'Albizzi ſe mit à leur tête avec *Pallas Strozzi*, *Rodolfe*
Peruzzi, & *Nicolas Barbadori*. Ils ne pûrent cependant rien
entreprendre, tant que vécut le Gonfalonier *Nicolas d'Uzano*,
homme paiſible ; mais ayant fait élire Gonfalonier *Bernard*
Guadagni, dont ils payerent les dettes, ils le mirent dans
leur parti, & ſe ſervirent de cette ocaſion pour faire mettre
Côme en priſon. Une bourſe de mille ducats, qu'il trouva
moyen de faire doner au Gonfalonier, le fit trouver moins
criminel, & Guadagni ſe contenta de l'exiler l'an 1433.
pour cinq ans, avec Laurent ſon frere, & Averard leur
parent. *Ammirato Hiſt. de Flor. l.* 20. Cette diſgrace devint
enſuite le fondement ſolide de la grandeur des Médicis.
Elle fit ſentir au peuple de quelle utilité étoit dans la Répu-
blique, un perſonage tel que Côme, & chacun ſe plaignant
de ne plus tien gagner, il fut rapellé au bout d'un an, &
reçu, à ſon retour, avec les marques les plus flateuſes d'une
joye publique. On le ſalua du nom de *Pere de la Patrie*, &
les auteurs de ſon exil, ſavoir, *Nicolas Albizzi*, *Rodolfe*
Peruzzi, & *Pallas Strozzi*, furent chaſſez honteuſement de
l'Etat. Côme élevé enſuite aux premieres dignitez, ne ſon-
gea plus qu'à en joüir, ſans exciter la jalouſie du peuple. Auſſi
magnifique dans ce qui regardoit le public, que ſimple
dans ſes habits & ſa table, il s'apliqua à embellir Florence
d'édifices ſomptueux, il fit bâtir entr'autres les Egliſes de
ſaint Marc, de ſaint Laurent & de ſainte Verdiane, qu'il

MAISON DE MEDICIS. enrichit encore de ſes dons. Il fonda à Jeruſalem un Hôpital pour les pauvres pélerins malades, & mourut âgé de ſoixante-quinze ans, l'an 1464. ſi tendrement aimé de ſes compatriotes, que la République ordona que le titre de *Pere de la Patrie* ſeroit gravé ſur ſon tombeau : titre d'autant plus glorieux, qu'il ne le devoit qu'à l'amour du peuple.

Quoique PIERRE de Médicis fût d'un mérite fort inférieur à celui de ſon pere Côme, & qu'il fût même d'une ſanté ſi délicate, qu'il ne pouvoit vaquer aux afaires, il retint cependant le gouvernement de la République, & fut aſſez heureux, que de maintenir ſon autorité, & de ſe garantir des embûches qui lui furent dreſſées. La recherche exacte qu'il fit des créances conſidérables, qui ſe trouverent dans la ſucceſſion de ſon pere, lui fit des enemis de tous ceux qui ſe virent pourſuivis pour ce ſujet. Les *Acciajoli*, les *Soderini*, & les *Pitti* formerent une conſpiration, que Pierre découvrit, & dont il fit exiler les auteurs. Ceux-ci ſe retirerent chez les Vénitiens, & en obtinrent des troupes, qui comandées par Barthelemi Coglione, vinrent aſſiéger Piſe. Les Florentins allarmez, firent alliance avec le Roi de Naples, le Duc de Milan & Frederic d'Urbin. Sur ces entrefaites, Pierre de Médicis vint à mourir, l'an 1472. d'une goute remontée, & laiſſa entr'autres deux fils, LAURENT & JULIEN, qui eurent chacun un fils élevé ſur la Chaire de ſaint Pierre. Ils étoient l'un & l'autre dans un âge, qui paroiſſoit mépriſable, & à leurs amis & à leurs enemis, de ſorte qu'on étoit réſolu de faire paſſer le gouvernement en d'autres mains. Preſque toute la ville panchoit pour Thomas *Soderini*, un des plus conſidérables de la République, & par ſa naiſſance & par ſa réputation ; mais celui-ci par un généreux déſintéreſſement, parla à ſes concitoyens en faveur des Médicis, & le diſcours plein de force & de modeſtie que leur fit Laurent, acheva de les déterminer, à lui confier à lui & à ſon frere le gouvernement de la République. Laurent, qui fut ſurnomé le *Magnifique* & le *Pere des Muſes*, juſtifia ce choix par une conduite, où éclaterent les vertus civiles & militaires. Aſſiſté de Frederic, Duc d'Urbin, il fit lever le ſiége de Piſe, & fit rentrer dans le devoir Volterra, qui s'étoit ſoulevée. On vit bientôt après éclore une conſpiration,

ration, dans laquelle étoient entrez les *Pazzi*, les *Salviati* & les plus considérables de la République. Elle fut formée par *François Pazzi*, homme tel que Catilina est peint dans Salluste, & concertée avec le Cardinal Riaire, par les ordres secrets de son oncle Sixte IV. au raport du savant Onuphre, Réligieux Augustin, cité par Varillas dans ses Anecdotes de Florence. Ce Pontife eut deux motifs, l'un fut le désir de doner Florence à quelqu'un de ses parens, ce qu'il ne pouvoit espérer, tant que les Médicis y conserveroient leur autorité, l'autre étoit un vif ressentiment contre les Médicis. Il ne pouvoit digérer que Laurent piqué du refus, qu'il lui avoit fait du chapeau de Cardinal, pour son frere Julien, eût non seulement aidé Nicolas Vitelli à rentrer dans Citta-di-Castello, qu'il avoit cédé aux Riaires, mais encore qu'il l'eût traversé lui-même dans le dessein qu'il avoit d'aquerir Faenza d'Astor Manfredi. MAISON DE MEDICIS.

Les Conjurez prirent, pour exécuter leur dessein, un Dimanche 26. Avril de l'an 1478. pour lieu, la grande Eglise, & pour signal, le moment auguste du plus redoutable de nos mysteres. *François Pazzi* & *Bernard Bandini* tuerent Julien de Médicis; Laurent fut en même tems attaqué par *Antoine de Volterre* & par le Seigneur *Etiene*, & fut blessé à la tête; mais ayant été promtement secouru par ses amis, il fut tiré des mains des assassins, & emmené dans la Sacristie. Pendant ce tems-là, *François Palviati*, Archevêque de Pise, étoit allé à l'Hôtel de ville avec ceux de sa faction, pour s'en saisir. Le peuple dans cette émotion courut venger le sang de Julien, & lui immola les Conjurez, qu'il pendit aux fenêtres de l'Hôtel de ville, sans en excepter l'Archevêque, qui fut pendu avec ses habits pontificaux. Bernard Bandini, qui avoit doné le premier coup, trouva seul moyen de s'évader, & se retira à Constantinople; mais le Sultan Bajazet l'ayant fait livrer aux facteurs de Laurent de Médicis, il fut ramené à Florence, & traité comme ses complices.

Sixte fâché que cette entrepriſe eût eu un succès contraire à ses desseins, & que la dignité Ecclésiastique eût été si peu respectée dans l'Archevêque Salviati, excommunia les Médicis, & sur le refus, que firent les Florentins de lui livrer

MAISON DE MEDICIS.

Laurent, il leur déclara la guerre, dans laquelle il eut pour allié le Roi de Naples. La fortune ne fut pas favorable aux Florentins, & Laurent ayant perdu toute reſſource, forma une réſolution digne des anciens Romains, en ſacrifiant ſa propre ſûreté au bien de ſa patrie. Après avoir ménagé une ſuſpenſion d'armes pour deux mois, il partit avec deux galeres, alla trouver le Roi de Naples ſon enemi, réſolu de le fléchir ou de périr. Son deſſein réüſſit, il fit ſentir avec tant d'adreſſe à Ferdinand, l'utilité qu'il pouvoit retirer de l'alliance des Florentins, & lui fit paroître tant de douceur & de grandeur d'ame, que ce Roi lui acorda une paix honorable pour les Florentins, avec la reſtitution de ce que les Napolitains avoient conquis. Laurent retourna triomphant à Florence, où il fut reçu aux aclamations de ſes Citoyens, & aprés avoir fait ſa paix avec le Pape, & repris Serezana ſur les Genois, auſquels il enleva de plus Pietra-Santa, il vécut en paix, toujours atentif à maintenir la tranquillité en Italie, dont il ſe rendit comme l'arbitre. Le goût qu'il avoit pour les Siences & pour les beaux Arts, fit qu'il contribua à leur perfection par les penſions qu'il donoit aux Savans, & par les dépenſes exceſſives qu'il fit pour enrichir la Bibliotheque qu'avoit fait ſon pere, d'un très-grand nombre de Manuſcrits Grecs, qu'il fit venir de Turquie, par le moyen de Jean Laſcaris, qui pour cela fit deux fois le voyage de Conſtantinople. Ce grand homme fut enlevé à ſa patrie à l'âge de quarante-trois ans le 9. Avril 1492. par la faute, dit-on, de *Pierre Leoni*, célebre Medecin & Aſtrologue, que l'on avoit fait venir de Spolete, & qui joignant aux indications de la médecine, les prédictions de l'Aſtrologie judiciaire, conclut qu'il n'y avoit rien à craindre dans la maladie de Laurent, & qu'il n'y falloit aporter aucun remede. On ſuivit l'avis de Leoni, mais on fit une triſte expérience, que l'Aſtrologue s'étoit trompé dans ſes prédictions, auſſi bien que le Médecin dans ſes ordonances. Pierre de Médicis, fils aîné de Laurent, qui tenoit de ſa mere toute ſon impétuoſité & ſes emportemens, ſortoit de la chambre, où il avoit fermé les yeux à ſon pere, lorſqu'il aperçut Leoni, qui traverſoit la cour, il courut à lui, pour l'étrangler, mais l'ayant trouvé près d'un puits,

dont le bord n'étoit gueres élevé, il saisit Leoni par le milieu du corps, & le précipita dans le puits: c'est ainsi que se vérifia l'horoscope de Leoni, qu'il avoit tiré lui-même, & par laquelle il avoit vû qu'il seroit noyé par un accident imprévû. La crainte qu'il en eut, l'avoit obligé de quiter Padouë, parce qu'il étoit souvent apellé à Venise, où il ne pouvoit aller que par eau, & étoit retourné à Spolete sa patrie. Les amis de la Maison de Médicis firent courir le bruit que Leoni avoit été si sensible à la perte de sa réputation, qu'il en étoit devenu fou, & s'étoit jetté lui-même dans un puits de *Correge*, maison de campagne, où mourut Laurent de Médicis. *Varillas. Anecdotes de Florence.* MAISON DE MEDICIS.

Il laissa de *Clarice des Ursins*, fille de Latinus, Seigneur de Laurentane, depuis Cardinal, entr'autres enfans, PIERRE II. JEAN & JULIEN.

PIERRE II. de Médicis succéda à son pere l'an 1492. dans le gouvernement, & détruisit par sa mauvaise conduite ce que Laurent & ses ancêtres avoient eu bien de la peine à ménager. Non content de l'autorité qu'on lui abandonoit, il afectoit la Souveraineté, & pour réüssir dans une entreprise aussi difficile, il s'atacha au Roi de Naples, contre la sage maxime de son pere, qui avoit toujours gardé une exacte neutralité entre ce Roi & le Duc de Milan. Celui-ci pour prévenir les suites de cette alliance, atira Charle VIII. en Italie. Pierre déconcerté par l'aproche de l'armée Françoise, alla au-devant du Roi, fit un Traité par lequel il renonçoit à l'alliance du Napolitain, & s'obligeoit de payer aux François 200. mille ducats, & de leur laisser les forteresses de *Serezana*, *Serevanella*, *Pietra-Santa*, *Pise* & *Livourne*, tant que dureroit la guerre de Naples. Après un Traité si honteux, il fut si mal reçu dans Florence, qu'il crut ne pouvoir prendre un meilleur parti, que de se retirer hors de la ville, avec ses freres. Leurs biens furent confisquez, leurs maisons pillées & démolies, & leurs personnes proscrites le 17. Novembre 1494. Cet exil de Pierre ne finit qu'avec sa vie, qu'il perdit dix ans après dans le fleuve du Garigliano au Royaume de Naples, où il portoit les armes au service des François. C'est à ce Pierre de Médicis que le Roi Loüis XI. acorda * pour lui & ses successeurs la permission de porter

* Favin dit que les lettres sont du mois de Mai 1465.

MAISON DE MEDICIS. dans ſes armes, des fleurs de lys, telles qu'elle ſont encore dans celles de ſa Maiſon. (*Regiſtre des Chartres, coté* 194. *depuis* 1461. *juſqu'en* 1468.

Son frere JEAN de Médicis fut celui qui rétablit par ſon habileté les afaires de ſa Maiſon. Il fut créé *Cardinal* à quatorze ans, par Inocent VIII. l'an 1489. Il captiva ſi bien l'eſprit du Pape Jule II. par ſon aſſiduité auprès du Cardinal Neveu, qu'il le fit Légat de l'Armée contre les François. Il demeura leur priſonier à la bataille de Ravenne le 11. Avril 1512. mais il eut le bonheur d'échaper de leurs mains, ſur le point de paſſer les Alpes, pour être conduit en France, & ariva à Boulogne au tems, que les Bentivoglio en furent chaſſez, & que cette ville revint au Saint Siége. Envoyé peu après à Mantouë, où l'on traitoit de la paix, il agit fortement pour faire rétablir à Florence ceux de ſa famille. Il ſe prévalut alors du reſſentiment du Pape Jule II. contre *Pierre Soderini*, que les Florentins avoient créé en 1502. Dictateur perpetuel, & qui favoriſoit le Concile de Piſe; & ayant gagné l'armée d'Eſpagne, comandée par le Vice-Roi Raimond de Cardone, il la mena contre les Florentins, qui intimidez exilerent Pierre Soderini, & le même jour 14. Septembre 1512. reçurent les Médicis, & les rétablirent dans la joüiſſance de leurs biens, qui avoient été confiſquez. Les Médicis ne demeurerent pas en ſi beau chemin, ils ſe ſaiſirent de l'argent comptant, qui étoit amaſſé, ſelon la coutume, à l'Hôtel de ville, le partagerent entre les gens de guerre, & obligerent la Bourgeoiſie de doner la Régence de l'Etat, à cinquante perſones, dont on laiſſoit la nomination au Cardinal, de ſorte que les Médicis reprirent une plus grande autorité que jamais. Cependant trois mois après s'éleva contr'eux la conſpiration des *Caponi* & des *Boſcoli*, mais qui par leur ſuplice ſe trouva auſſitôt éteinte. La famille de Médicis étoit dans cette ſituation, lorſque par la mort du Pape Jule II. le Cardinal de Médicis fut élû Pape le 11. Avril 1513. âgé de trente-ſix ans, par la faction des jeunes Cardinaux, il prit le nom de *LEON X.* ſe ſouvenant, (dit Varillas dans ſes Anecdotes de Florence) d'un ſonge, que ſa mere avoit eu, étant groſſe de lui. Elle ſongea qu'elle étoit accouchée ſur le grand Autel de l'Egliſe de la Répa-

rata, d'un lion parfaitement beau & fort grand, mais si doux qu'il ne rugiſſoit point, & ſi aprivoiſé qu'il ſe laiſſoit careſſer, comme un petit chien. Marcille Ficin, qui avoit travaillé à ſon horoſcope au point de ſa naiſſance, avoit aſſuré pluſieurs fois Laurent de Médicis, que ſon fils ſeroit Pape. MAISON DE MEDICIS.

Leon X. pour ſuivre le projet de ſon prédéceſſeur, de chaſſer d'Italie les François, & flaté en même tems par les Eſpagnols, & l'eſpérance de faire tomber le Duché de Milan, à Julien ſon frere, prit des engagemens avec eux contre la France, mais le gain de la bataille de Marignan par les François en 1515. fit ſonger le Pape à ſa ſûreté, il rechercha l'amitié de l'alliance du Roi François I. avec lequel il s'aboucha l'an 1516. à Boulogne, où il eut l'adreſſe de conclure avec ce Prince, le fameux Concordat, qui abolit la Pragmatique Sanction ſi redoutable à la Cour de Rome. Sa bonne intelligence avec la France ne dura qu'autant qu'il la crut néceſſaire à l'élévation de ſa famille, car ayant perdu ſon frere & ſon neveu, il ne diſſimula plus ſes ſentimens, & fit avec Charle-Quint une ligue pour chaſſer les François d'Italie, & il en aprit les premiers ſuccès avec un excès de joye, qui lui cauſa la fiévre, dont il mourut en vingt-quatre heures le 23. Décembre 1521. dans la quarante-ſeptiéme année de ſon âge. Il avoit, dit Guichardin, liv. 14. beaucoup de belles qualitez, contrebalancées par beaucoup de mauvaiſes. Ce fut ſous ſon Pontificat que comença le Schiſme de Luther, à l'ocaſion des Indulgences que ce Pape fit publier, & dont il ſe fit un très-grand abus. Les Dominicains eurent cette comiſſion, à l'excluſion des Auguſtins, qui en avoient été chargez juſqu'alors. Ce fut là le premier grief de Luther.

JULIEN de Médicis ayant été rétabli par le moyen du Cardinal ſon frere, dans le gouvernement de Florence, prit la conduite de ſon pere, pour modéle de la ſienne, & gagna les cœurs de ſes concitoyens par ſon eſprit & ſon affabilité. Ayant eu l'honeur d'épouſer *Philberte de Savoye*, fille du Duc Philipe, & tante du Roi François I. ce Monarque en conſidération de ce mariage, lui dona le Duché de *Nemours*, dont il joüit peu, étant mort en 1516. à l'âge de trente-huit ans, ne laiſſant qu'*un fils naturel, nomé*

MAISON DE MEDICIS. *HYPOLITE, que le Pape Clément VII. fit l'an* 1529. Cardinal *à dix-huit ans, contre le penchant qu'il avoit à la profession des armes. Aussi mépriſa-t-il ſa dignité, toutes les fois qu'elle ſe trouva en concurrence avec ſes plaiſirs. Il fut pourvû des Archevêchez d'Avignon & de Montreal, de l'Evêché de Caſal, de la Légation d'Ombrie, qu'il poſſéda avec pluſieurs Abayes & la charge de Vice-Chancelier de l'Egliſe.* (*Ciacconicus tom.* 3.) *Il mourut de peſte, comme il ſe diſpoſoit à aller trouver Charle-Quint en Afrique, & laiſſa* (ſelon Ammirato l. 35.) *un fils naturel, nomé* Aſdrubal, *Chevalier de Malthe, qui fut tué au ſiége de cette ville par les Turcs.*

LAURENT II. de Médicis, fils aîné de Pierre II. & d'*Alfonſine* des *Urſins*, ſuccéda à ſon oncle Julien dans le gouvernement de la République, par la protection du Pape Leon X. qui lui ayant doné enſuite le Duché d'Urbin, aux dépens des Roveres, lui procura l'alliance de *Madeleine de la Tour*, ſeconde fille de Jean II. Sire de la Tour, Comte d'Auvergne & de Boulogne, & de Jeanne de Bourbon, laquelle dix mois après mourut en couches. Le Duc ſon mari ne lui ſurvéquit que cinq jours, & fut pere de CATHERINE de MEDICIS, qui par la mort de ſa tante *Anne de la Tour*, *Ducheſſe* d'*Albanie*, devint en 1524. héritiere des Comtez d'*Auvergne* & de *Boulogne*, & épouſa en 1533. HENRI, ſecond fils de France, Duc d'Orléans, & depuis Roi, alliance, qui dona un nouveau luſtre à la Maiſon de Médicis.

Quant au Pape CLEMENT VII. de Médicis, ſa naiſſance paroît à quelques-uns aſſez douteuſe. Au milieu des obſeques de *Julien* de Médicis, aſſaſſiné dans la conjuration des Pazzi, une Demoiſelle, que Julien avoit entretenuë, prétendit être ſa femme légitime, & déclara être groſſe de ſon fait. Elle accoucha cinquante jours après, d'un fils qui reſſembloit entierement à Julien, & ce fut peut-être pour cette raiſon que Laurent de Médicis le fit batiſer ſous le nom de *Jule de Médicis*, ſans s'expliquer autrement, s'il le reconoiſſoit pour bâtard ou pour légitime. Il fut d'abord Chevalier de Rhodes, & le Pape Leon X. lors de ſon exaltation le fit *Cardinal* & Archevêque de Florence, & purgea ſa naiſſance de tous les défauts, qu'on lui reprochoit,

par un acte si autentique, qu'il n'étoit plus possible de le faire passer pour bâtard. Jule succéda au Pape Adrien VI. l'an 1523. sous le nom de Clement VII. La ligue qu'il fit au comencement de son Pontificat, avec la France & les Vénitiens, contre Charle-Quint, atira sur lui & sur sa famille, un orage, qui en devoit entraîner la ruine. Les Colonnes susciteż par l'Empereur, se souleverent en 1526. contre Clement, qui l'année suivante, se vit assiégé dans le château saint Ange, par l'armée Impériale, qui sacagea Rome. Les Florentins profitant de l'ocasion, secouerent le joug de la domination des Médicis, chasserent de leur ville *Hypolite* & *Alexandre* de *Médicis*, & briserent les statues des Papes Leon & Clement. Cette fougue fut bientôt réprimée, Clement se raccomoda en 1529. au Traité de Cambrai, avec Charle-Quint, qui s'engagea même de soumettre Florence aux Médicis; cette ville se voyant pressée par l'armée Impériale, & sans espérance d'aucun secours, se rendit à l'Empereur, qui en déclara l'an 1531. *DUC SOUVERAIN*, *ALEXANDRE* de *Médicis*. La plûpart des Auteurs ont cru que cet Alexandre étoit fils naturel de Laurent de Médicis, Duc d'Urbin, mais Scipion Ammirato assure avoir apris du Grand Duc de Toscane même Côme I. qu'Alexandre étoit fils de Clement VII.

MAISON DE MEDICIS.

I. *Duc de Florence.*

Le nouveau Duc épousa en 1536. *Marguerite* d'Autriche, fille naturelle de Charle-Quint. Il s'atira la haine publique par sa cruauté, & par ses dissolutions, jusques-là, que *Laurentin* de Médicis un de ses parens, poussé par l'amour de la liberté, & sollicité par Philipe Strozzi, zélé Républicain, résolut d'en délivrer sa patrie. Pour mieux venir à bout de ce dessein, il afecta beaucoup d'atachement pour le Duc, entra dans tous ses plaisirs, lui fournissant même des objets nouveaux pour ses débauches, & un jour l'ayant atiré dans sa maison, par l'espérance d'une bonne fortune, qu'il vouloit lui procurer, il lui ôta la vie, aidé d'un coupe-jaret, nommé *Scoruncunculo*, qu'il avoit aposté. Laurentin ocupé du soin de sa conservation, oublia le dessein, qui lui avoit fait cometre ce crime, qui étoit de procurer la liberté à sa patrie, & se sauva la nuit même à Bologne, de là à Venise, & puis à Constantinople, & enfin à Paris, d'où retournant à Ve-

MAISON DE MEDICIS.

nise, il fut tué en chemin. *Paul Jove l. 6. Elog. Gratien Tract. de casibus illust. vir. Ammirato l.* 31. *&* 32. Alexandre laissa *deux enfans naturels, savoir* Julie *de Médicis, &* Jule *de Médicis, ayeul par son fils* Côme *de Médicis*, d'Angelique *de Medicis, femme de Pierre, Duc d'Altemps, & mere de Marie-Christine d'Altemps de Médicis, laquelle épousa Hypolite Lanti de la Rouëre, Duc de Belmare.*

II. Branche de Médicis, *d'où sont sortis les Grands Ducs.*

Table II.

FLorence en perdant un Tyran, ne recouvra pas pour cela la liberté. La Souveraineté passa dans la personne de CÔME de *Médicis*, d'une autre branche, sortie de *Laurent*, frere puîné de *Côme*, dit l'*ancien*, & pere de *Pierre-François* de Médicis, tué l'an 1477. Celui-ci laissa deux fils, savoir, *Laurent II.* & *Jean* ou *Jourdain*. Du dernier décend la branche des Grands Ducs de Toscane. Laurent II. fut ayeul par son fils *Pierre-François II.* de *Laurentin* de Médicis, qui assassina Alexandre I. Duc de Florence, de *Julien* de *Médicis*, qui fut Archevêque d'Aix, Evêque de Beziers & d'Albi, & de deux filles, savoir, *Laudamie* & *Madeleine* de Médicis, mariées à *Pierre*, & à *Robert Strozzi*, fils de Philipe Strozzi, & de *Clarice* de *Médicis*.

Jean, autrement dit *Jourdain* de Médicis, est conu dans l'histoire de sa Maison, par l'inimitié, que la jalousie fit naître entre lui, & son cousin Pierre II. de la branche aînée. Celui-ci l'ayant voulu démasquer dans un bal, Jourdain repoussa l'insulte, par un coup de poignard, dont il auroit tué Pierre, s'il n'avoit eu une cuirasse. Pierre le poursuivit par les voyes de la Justice, comme un assassin : mais adouci cependant par des médiateurs, il se contenta de faire reléguer Jourdain & Laurent son frere dans leur maison de campagne. Lorsque Charle VIII. vint en Italie, ils alerent le trouver à Parme, & l'engagerent à venir à Florence, où ils furent rétablis, par un décret du peuple, qui en dona un contre Pierre, mais quitant le nom de Médicis devenu odieux dans la République, ils prirent celui de *Popolani*. Jourdain mourut en 1504. laissant pour fils unique JEAN, surnomé

Amm. l. 26.

Ancêtres des Grands Ducs de TOSCANE.

LAURENT de MEDICIS, fils puîné de JEAN de MEDICIS, & de *Picarde Bueri*, né l'an 1394. † le 23. Septembre 1440. ép. *Geneviéve* CAVALCANTI. — 7

PIERRE-FRANÇOIS de Médicis, tué l'an 1477. ép. *Laudamie* ACCIAJOLI. — FRANÇOIS de Médicis, † avant son pere. — 8

LAURENT II. de Médicis, † après l'an 1483. ép. *Semiramis* APIANO, fille de Jaque Apiano, Seigneur de PIOMBINO. — JEAN ou JOURDAIN de Médicis, d'où les GRANDS DUCS. *Tables III. & IV.* — 9

PIERRE-FRANÇOIS II. de Médicis, *Gonfalonier* de Florence, en 1516. †... ép. *Marie* SODERINI, fille de Thomas Soderini. — EVERARD de Médicis, *Gonfalonier* de l'Eglise. — *Laudamie* de Médicis, ép. François SALVIATI. — 10

LAURENT III. de Médicis, dit *Laurentin*, meurtrier du Duc Alexandre, † s. al. — JULIEN de Médicis, Evêque de *Beziers* & d'*Albi*, Archevêque d'*Aix*, Abé de *Saint Victor* de Marseille, où il mourut en 1588. — *Laudamie* de Médicis, ép. Pierre STROZZI, Maréchal de France, † 20. Juin 1558. — *Madeleine* de Médicis, ép. Robert STROZZI, frere de Pierre. — 11

PHILIPE Strozzi né à Venise en 1541. *Colonel Général de l'Infanterie Françoise, Lieutenant Général d'une Armée Navale, Chevalier du Saint Esprit*, tué le 26. Juillet 1582. sans avoir été marié. — *Claire Strozzi*, premiere femme d'Honorat I. de SAVOYE, Comte de *Tende*. — *Alfonsine* Strozzi, ép. Scipion de FIESQUE, Comte de *Lavagne*, Chevalier des Ordres du Roi.

MAISON DE MEDICIS.

surnomé l'*Invincible* à cause de sa valeur, & de sa science dans l'art militaire. Il mourut en 1526. à la fleur de son âge, d'une blessure reçuë dans la cuisse, à Borgoforte, comandant la Cavalerie légere des Alliez, sous François-Marie, Duc d'Urbin. Il laissa de *Marie Salviati* un fils unique. Ce fut COSME I. surnomé le *Grand*, qui à l'âge de dix-huit ans se fit élire, l'an 1537. *Duc de Florence*, après le meurtre du Duc Alexandre, dont l'exemple funeste ne l'allarma point. Les conseils courageux du Cardinal Cibo, & de François Vectori, prévalurent dans son esprit, sur les représentations timides de sa mere. Il se mit à la tête de ses amis, marcha contre les Conjurez, qui avoient allumé la guerre, les défit à *Mortemerle*, & les ayant pris presque tous, il afermit par leur suplice son autorité. Du nombre de ceux, qui furent décapitez, se trouverent Barthelemi *Valori*, avec ses deux fils, Antoine-François *Albizzi*, Alexandre *Rondinelli*, Loüis *Rucellay*, André *Gerardini*, & Jean-Baptiste *Gacomini*.

II. *Duc de Florence.* 1537.

Pour Philipe *Strozzi*, il ne prévint un pareil suplice qu'en se poignardant dans sa prison, où il écrivit auparavant sur la muraille, ce vers de Virgile.

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.

Il avoit épousé *Clarice de Médicis*, tante de Catherine de Médicis, & en laissa quatre fils, qui trouvant de la protection à la Cour de France, s'atacherent à cette Courone; *Pierre* & *Leon Strozzi*, signalerent leur zéle par plusieurs exploits, qui furent couronez par une mort glorieuse. Celui-ci qui étoit Chevalier de Malthe & Prieur de Capouë, fut Général des Galeres de France, & fut tué au siége de Piombino en 1554. Son frere Pierre Strozzi, Chevalier de l'Ordre de saint Etiene, mérita par ses services le bâton de *Maréchal de France*, dont il fut honoré en 1554. Il reçut au siége de Thionville en 1558. un coup d'arquebuze, qui fut si mortel qu'il ne put dire que ces paroles : *Le Roi perd par ma mort un bon & fidele serviteur.* Thou l. 20. Son fils *Philipe Strozzi* fut Colonel Général de l'Infanterie Françoise après la mort de M. d'Andelot; créé Chevalier du saint-Esprit, le 1. Janvier 1579. & tué le 26. Juillet 1582. dans un combat naval contre les Espagnols, sans

avoir été marié. Il avoit pour oncles *Laurent* Strozzi, *Cardinal*, & Archevêque d'Aix, & *Robert* Strozzi, Chevalier des Ordres du Roi, & Chevalier d'honeur de la Reine Catherine de Médicis. MAISON DE MEDICIS.

COSME après avoir ruiné le parti des défenſeurs de la liberté, par une rare faveur de la fortune, il ſe maintint dans la Souveraineté avec autant de courage que de prudence. Il s'inſinua dans l'amitié de Charle-Quint, dont il ménagea ſi bien l'eſprit, que la Principauté de Piombino, & l'Iſle d'Elbe furent ôtées aux Apiani, qui les tenoient en fief de l'Empire pour les lui doner, ſous prétexte qu'il pouvoit mieux les fortifier, & les défendre contre les invaſions des François. Dans la guerre de Siene, dont la France vouloit défendre la liberté, Côme ſe déclara pour la Maiſon d'Autriche, & cette ville ayant été ſoumiſe & donée par Charle-Quint à ſon fils Philipe, en fief de l'Empire, le Duc de Florence, qui avoit prêté à l'un & à l'autre des ſommes conſidérables d'argent, fit ſi bien que, Philipe ne pouvant le rembourſer, & craignant qu'il ne s'alliât avec la France, lui céda l'an 1557. malgré lui-même, pour rembourſement, la Souveraineté de l'Etat de Siene. En quoi on ne ſait ſi l'habileté de Côme fut plus admirable que ſon bonheur. Par-là, il établit plus ſolidement ſa domination, & éteignit même en un moment la guerre allumée dans le ſein de ſon Etat. Le Roi d'Eſpagne ſe réſerva dans l'Etat de Siene, *Orbitello*, *Porto-Hercole*, *Telamone & Monte-Argentaro*, & exigea que Côme rendroit aux Apiani, *Piombino*, & l'Iſle d'*Elbe*. Le Duc reprit enſuite *Saona*, ville du Sienois, dont les Urſins s'étoient emparez, & employa heureuſement ſes ſoins à pacifier l'Italie, & à faire fleurir ſes Etats. Il ſe forma en 1559. une dangereuſe conſpiration contre ſa vie, mais il eut le bonheur de la découvrir.

Dans le deſſein qu'eut ce Prince de mettre les côtes maritimes de Toſcane, à l'abri des courſes des Pirates, & d'avoir toujours une flotte pourvûë non ſeulement de toutes les choſes néceſſaires pour ataquer les Turcs, mais qui fut montée par des hommes courageux & habiles dans le métier de la mer, il créa l'an 1561. un Ordre militaire, dont l'inſtitution avoit aſſez de raport à celle des Chevaliers de ſaint *Thou l. 26.*

Grands Ducs de TOSCANE.

9 JEAN ou JOURDAIN de MEDICIS, né 1467. † 1504. ép. *Catherine* SFORCE veuve de Jerôme *Riaire*, Duc d'*Imola*.

10 JEAN de MEDICIS, surnomé le *Populaire* & l'*Invincible*, né 1498. † 1526. ép. *Marie* SALVIATI, fille de Jaque Salviati.

11 I. COSME I. de MEDICIS dit le *Grand*, né le 11. Juin 1519. *Duc* de FLORENCE, 1537. *Grand Duc* 1570. † 21. Avril 1574. âgé de 55. ans 1. 37. ans, ép. 1°. *Eléonore* de TOLEDE, fille de Pierre de Tolede, Marquis de *Villafranca*, & de *Marie Osorio Pimentel*. 2°. *Camille* MARTELLI.

12 II. FRANÇOIS-MARIE de MEDICIS, né 25. Mars 1541. † 9. Oct. 1587. ép. 1°. *Jeanne* d'AUTRICHE, fille de l'Empereur Ferdinand I. 1565. † 6. Av. 1578. 2°. *Blanche* CAPELLI, Vénitiene, 12. Oct. 1578. † 9. Oct. 1587.

JEAN, *Cardinal* de Médicis, né 1543. † 12. Déc. 1562.

GARCIAS, né 1547. † 12. Déc. 1562.

FERDINAND. *Table IV.*

PIERRE de Médicis † 1604. ép. 1°. *Eléonore* de TOLEDE, fille de Garcias, † en 1578. 2°. *Béatrix* de NOROGNA, fille d'Emanuel de Menefes, Duc de *Villareal*.

Lucrece, née 1542. ép. Alfonse II. d'Est, Duc de FERRARE.

Isabelle, née 1545. ép. Jourdain des URSINS, Duc de *Bracciano*.

2 *Virginie*, † 1615. ép. César d'Est, Duc de *Modene*, 1586.

13 1 PHILIPE-CÔME, né 29. Mai 1577. † le 5. Avril 1583.

Eléonore, née 1566. † en 1611. ép. Vincent GONZAGUE, Duc de Mantouë.

Marie de Médicis, née le 26. Avril 1575. † le 3. Juillet 1643. ép. HENRI IV. Roi de FRANCE, 1602.

2 *ANTOINE* de Médicis, Marquis de CAPISTRAN, fils naturel, † 1621.

Pelegrine, fille naturelle, ép. Ulisse, Comte de BENTIVOGLIO.

Pierre, bâtard de Médicis, *Chevalier* de Malthe.

14 PAUL de Médicis, né 1615.

JULE de Médicis, né 1617.

ANTOINE de Médicis, né 1618.

Grands Ducs de TOSCANE.

III. FERDINAND I. de MEDICIS, né 1549. *Cardinal*, 1563. *Grand Duc*, 1587. † le 23. Février 1608. âgé de 59. ans, 1. 12. a. ép. *Chriſtine* de LORAINE, fille de Charle II. Duc de Loraine 1589. † 19. Décembre 1637. — 12

IV. COSME II. né le 12. Mai 1590. † le 28. Février 1621. ép. *Marie-Madeleine* d'AUTRICHE, fille de l'Archiduc Charle, 1608. † 1631.

CHARLE, né 29. Mars 1595. *Cardinal*, 1615. † 17. Juin 1666.

FRANÇOIS, né le 14. Mai 1594. † le 17. Mai 1614.

LAURENT, né le 3. Août 1599. † le 1. Novembre 1648.

Eléonore, née 10. Novemb. 1591. † le 21. Novemb. 1617.

Catherine, née le 2. Mai 1593. † 1629. ép. Ferdinand GONZAGUE, Duc de Mantouë, 1619.

Claude de Médicis, née le 4. Juin 1604. † 25. Déc. 1648. ép. 1°. Gui Ubald, D. d'URBIN. 2°. Léopold, Archiduc d'AUTRICHE, 1626. — 13

V. FERDINAND II. né 14. Juillet 1610. † 24. Mai 1670. ép. *Victoire de la* ROUERE, fille & héritiere de François Ubald, Duc d'URBIN, 26. Sept. 1633. † le 6. Mars 1694.

JEAN-CHARLE, né le 4. Juillet 1611. *Cardinal*, 1644. † le 22. Janvier 1662.

MATHIAS, né le 9. Mai 1613. † le 11. Octobre 1667.

FRANÇOIS, né le 16. Octobre 1614. † à Ratiſbone, 25. Juillet 1634.

LEOPOLD, né le 6. Novemb. 1617. *Cardinal*, 12. Déc. 1667. † le 10. Novemb. 1675.

Marguerite, née le 31. Mai 1612. † 6. Février 1679. ép. Odoard FARNESE, Duc de PARME, 1628.

Anne, née 21. Juillet 1616. † le 12. Sept. 1676. ép. Ferdinand-Charle d'AUTRICHE, Archiduc d'INSPRUCK, 1646. — 14

VI. COSME III. de Médicis, né le 14. Août 1642. † le 31. Octobre 1723. âgé de 81. ans, ép. *Marguerite-Loüiſe* d'ORLEANS, fille de Gaſton J. B. de *France*, Duc d'ORLEANS, 19. Avril 1661. † 17. Septembre 1721.

FRANÇOIS-MARIE de Médicis, né le 15. Novembre 1660. *Cardinal*, 1686. puis marié le 14. Juillet 1709. † ſ. l. le 3. Février 1611. âgé de 50. ans, ép. *Loüiſe* ou *Léonore* GONZAGUE, fille de Vincent Duc de *Guaſtalla*. — 15

FERDINAND III. de Médicis, Prince héréditaire de Toſcane, né le 9. Août 1663. † le 31. Oct. 1713. ép. *Yolande-Béatrix* de BAVIERE, ſœur de l'Electeur Maximilien-Marie, 30. Décembre 1688. † 30. Mai 1731.

VII. JEAN-GASTON de Médicis, né 24. Mai 1671. Grand Duc de TOSCANE, ép. *Anne-Marie-Françoiſe* de SAXE LAWEMBOURG, veuve de Philipe-Guillaume de Baviere, Electeur Palatin, & fille aînée de Jule-François, dernier Duc de *Saxe-Lavvembourg*, 2. Juillet 1697. née le 13. Juin 1672.

Marie-Anne-Loüiſe de Médicis, née le 11. Août 1667. ép. Jean-Guillaume de NEUBOURG, Elect. Palatin, 5. Juin 1691. † ſ. l. le 8. Juin 1716. — 16

MAISON DE MEDICIS.

Jean de Jeruſalem, & qui doit comme eux défendre la Foi Catholique, & faire la guerre aux Turcs & aux Corſaires. Le deſſein de ce Prince n'étoit pas ſeulement de pourvoir à la ſûreté de ſes Etats, contre les courſes des Corſaires, il voulut ſur tout perpétuer & renouveller tous les ans la mémoire de la victoire de *Marciano*, qui avoit été comme le fondement de ſa haute fortune, & de ſa domination dans toute la Toſcane. Comme cette victoire avoit été remportée le 2. Août en 1554. fête du Pape ſaint *Etienne*, Côme conſacra ce nouvel Ordre en l'honeur de ce Saint, & il lui en dona le nom. Il dona aux Chevaliers une Egliſe & un Palais dans la ville de Piſe, avec de grands revenus, & ordona que lui, & à l'avenir les Ducs ſes ſucceſſeurs, ſeroient les Chefs de cette Milice Chrétiene ; enſuite il lui dona des Statuts pour être exactement obſervez par les Chevaliers. Le Pape Pie IV. confirma cet Ordre, par ſa Bulle du 6. Juillet 1562. & accorda aux Chevaliers divers priviléges, entr'autres, que les Chevaliers mariez, même ceux qui auroient été mariez deux fois, pouroient poſſéder des penſions ſur les Bénéfices juſqu'à 200. ducats, & les tranſporter à d'autres perſones Eccléſiaſtiques ; qu'ils pouroient diſpoſer par teſtament de tous leurs biens, même en faveur des enfans naturels non légitimez, à la réſerve d'un quart, qui apartiendroit à l'Ordre.

Thou l. 32.

I. *Grand Duc de Toſcane.* 1570.

Le Pape Pie V. à la priere duquel Côme envoya, l'an 1569. 1200. hommes au ſecours des Catholiques, lui dona le titre de *Grand Duc de Toſcane*, par une Bulle du 27. Août 1570. avec un préſent d'une courone d'or, dans le deſſein de lui aſſurer la préſéance ſur le Duc de Ferrare, comme en éfet il l'obtint à la Cour de France, par la protection de la Reine Catherine de Médicis. Le Duc de Ferrare en apella à l'Empereur Maximilien II. qui proteſta contre ce nouveau titre ; cependant il le confirma dans la ſuite au fils de Côme, qui avoit épouſé ſa ſœur. Côme ſe voyant acablé d'infirmitez, remit le ſoin des afaires à ſon fils aîné François, & mourut après une longue maladie, l'an 1574. âgé de cinquante-cinq ans, dont il en avoit régné trente-huit.

Liv. 56.

C'étoit (dit M. de Thou) un Prince orné de grandes qualitez de corps & d'eſprit, également heureux & prudent. Ce qu'il y a de ſurprenant dans ſa fortune, c'eſt que toutes

les intrigues de ſes enemis n'ont ſervi qu'à augmenter ſa gloire & ſes richeſſes. Mais il eût enfin le ſort ordinaire de preſque tous les grands hommes, c'eſt qu'après avoir tenu ferme, contre tous les traits de l'adverſité, il ſe laiſſa vaincre par la proſpérité.

Lorſqu'il ſe vit en pleine paix, il comença à ſe relâcher de la vie ſobre & tempérée, qu'il avoit menée juſqu'alors. Ce changement eut bientôt afoibli ſes forces & ruiné ſa ſanté. Sa paſſion pour les plaiſirs, lui fit faire des choſes indignes de la ſageſſe & de la modération qu'on avoit admirées en lui. Il ſéduiſit *Eléonore d'Albizzi*, fille de Loüis Patrice de Florence, & dans l'emportement de ſa jalouſie, il tua d'un coup de poignard *Sforce Almeni*, Noble de Perouſe, quoiqu'il fût ſon ami. Il eût *d'Eléonore un fils naturel apellé JEAN, qui s'eſt rendu illuſtre par ſes belles qualitez & par ſa valeur, dont il dona des preuves dans les guerres de Hongrie & de Flandres.* La ſeconde alliance que fit Côme avec une *Camille Martelli*, après la mort de ſa femme *Eléonore de Tolede*, eſt encore une des choſes, qui font le moins d'honeur à ſa mémoire, quoiqu'il l'eût épouſée, dit M. Thou, pour s'atirer dans l'eſprit du Pape Pie V. la réputation d'un Prince plein de piété & de religion. Au reſte, il faut avoüer qu'il fit d'abord quantité de belles actions, qui adoucirent beaucoup ce qu'une nouvelle domination a preſque toujours d'odieux; car il montra un zéle ardent pour la juſtice, le bon ordre, & le bien de ſes peuples. Il ſe déclara le protecteur des gens de Lettres, il établit à Piſe une célebre Académie de Peinture, d'Architecture & de Sculpture, où il atira par ſes libéralitez, les plus excellens Maîtres. Il imita dans ſon petit Etat la fortune de l'Empereur Auguſte, il prit comme lui le Capricorne pour ſa deviſe, & le fit graver dans beaucoup de maiſons, qu'il bâtit avec une magnificence digne d'un Roi. Il pouſſa cette imitation juſqu'à vouloir faire dire de lui, qu'il avoit reçu une ville de pierre, & qu'il l'avoit laiſſée de marbre. Et afin, continuë M. de Thou, qu'il ne lui manquât aucun trait de reſſemblance avec Auguſte, ſa maiſon, de ſon vivant & après ſa mort, fut comme celle de cet Empereur, acablée de malheurs domeſtiques.

Il eut le chagrin de perdre, l'an 1562. de la maniere la

MAISON DE MEDICIS.

plus tragique, deux de ſes enfans, ſavoir, *Jean* qui étoit *Cardinal*, & *Garcias de Médicis*. Ces deux freres élevez dès l'enfance, dans une haine mortelle l'un contre l'autre, s'étant écartez à la chaſſe, & s'étant éloignez de leurs gens, ſe batirent : Garcias ſe ſaiſit de Jean ; & comme il étoit d'un naturel féroce, cruel & capable des plus grands crimes, il le perça d'un couteau de chaſſe, qu'il avoit à ſon côté, & alla enſuite tranquillement rejoindre les chaſſeurs. La chaſſe étant finie, & le Cardinal de Médicis ne paroiſſant point, ſes domeſtiques parcoururent la forêt, & trouverent le corps de ce jeune Prince étendu ſur des buiſſons. La nouvelle en ayant été portée à Côme, qui étoit à Groſſeto, il ſe douta de ce qui étoit arivé, fit venir Garcias dans la chambre, où il avoit fait aporter le corps de ſon frere, & après avoir tiré de lui l'aveu de ſon crime, il lui enfonça dans le ſein le même poignard dont il s'étoit ſervi. Ce pere infortuné tâcha en Prince habile & judicieux, d'enſevelir dans le ſilence, une hiſtoire, qui n'étoit conuë que d'un petit nombre de perſones de confiance ; il tint d'abord ſecrette la mort de ſes deux enfans, enſuite il fit publier qu'une maladie contagieuſe les avoit emportez, & on fit dans la ville de Florence, des obſeques magnifiques à l'un & à l'autre. *Hiſt. de Thou l.* 31.

Ce ne fut pas la ſeule avanture tragique, qui ſoüilla la Maiſon de Médicis du ſang de ſes proches. PIERRE de Médicis, autre fils de Côme, avoit épouſé en 1576. *Eléonore de Tolede*, fille de ſon oncle maternel D. Garcias, autrefois Viceroi de Naples, & Général des Galeres d'Eſpagne ; & *Iſabelle de Médicis* ſa ſœur avoit été mariée à *Paul Jourdain des Urſins*, Duc de *Bracciano*, chef de ſa Maiſon. Ces deux Dames abandonées de leurs époux, qui s'étoient livrez à toutes ſortes d'excès, furent ſoupçonées de chercher à ſe conſoler de leur éloignement pour elles, avec quelques Seigneurs de la Cour de Florence, qu'elles voyoient, diſoit-on, un peu trop familierement. Ce comerce dona de l'ombrage au Grand Duc François, il s'imagina que ces amans avoient juré ſa perte, & ne voulant pas tremper ſes mains dans ſon propre ſang, il réſolut de ſe ſervir d'un bras étranger, pour éloigner le péril dont il ſe croyoit menacé. Il fit apeller

ſon

ſon frere & le Duc, & après leur avoir donné les preuves les plus convaincantes, qu'il put trouver de la conduite de leurs épouſes, il leur permit de venger leur honeur, & de ſe défaire de ces deux femmes, qui étoient devenuës l'opprobre de leur maiſon. Le Prince & le Duc ravis de trouver cette ocaſion de ſe délivrer de deux témoins importuns, qui pouvoient à leur tour leur reprocher leur déréglement, ne diférerent point leur vengeance. Dès la nuit même, Eléonore & Iſabelle furent étranglées dans leur lit, par leurs propres époux. Cependant on fit courir le bruit qu'elles étoient mortes d'une colique, cauſée pour avoir trop mangé d'un ragoût de champignons. En même tems on arêta quelques-uns de leurs amans, & de ceux qui etoient les confidens de leur comerce, & on les fit mourir en priſon. Il ſe trouva un de ces malheureux nomé *Pucci*, qui dona en cette ocaſion un preuve ſenſible d'une grande fermeté & d'une fidelité bien rare. Comme on le conduiſoit en priſon, il ſe perça lui-même d'un ſtilet qu'il portoit ſur lui, apréhendant que les douleurs de la queſtion n'arachaſſent de lui quelque aveu, qui pût être préjudiciable à quelqu'un de ceux, avec qui il étoit en relation. *Hiſt. de Thou l.* 55.

Pierre de Médicis, après la mort d'Eléonore de Tolede, dont il n'eut point d'enfans, épouſa *Béatrix de Norogna*, fille de Manuel Ménésès, Duc de *Villareal*, dont le mariage fut ſtérile. Il étoit Colonel au ſervice du Roi d'Eſpagne, qui le fit Chevalier de la Toiſon d'Or. Il mourut en 1604. & laiſſa un fils naturel nomé *Pierre*, *qui fut Chevalier de Malthe.*

FRANÇOIS-MARIE de *Médicis*, fils aîné & ſucceſſeur de Côme, obtint après bien des dificultez, de l'Empereur Maximilien II. la confirmation du titre de *Grand Duc*, mais à condition qu'il le tiendroit de l'Empire. L'Empereur lui en fit expédier en 1675. le Décret, qu'il remit à Jean-Baptiſte Concino ſon Envoyé. François avoit épouſé en 1565. *Jeanne d'Autriche*, ſœur de cet Empereur, laquelle informée du mauvais comerce du Grand Duc avec *Blanca Capelli*, ne put aprendre qu'avec horreur la mort de ſes deux belles-ſœurs, & ſans craindre pour elle-même un pareil traitement, quoique pour une raiſon diférente. Auſſi

II. 1574.

MAISON DE MEDICIS. fut-elle frapée d'un tel saisissement, qu'après avoir beaucoup souffert, elle mourut en 1578. d'une fausse couche. *Thou l.* 55. Elle laissa un fils nomé *Philipe Côme*, que la mort enleva en 1587. à l'âge de six ans, & deux Princesses, dont *Marie* la cadette épousa en 1602. *Henri le Grand*, quatriéme ayeul de notre Auguste Monarque Loüis XV.

Après la mort de la Grande Ducheſſe, qui fut peu regrétée de son époux, il se livra aussitôt sans réserve à la passion, qu'il avoit pour *Dona Blanca Capelli*, fille d'un Sénateur de Venise; & il ne se deshonora pas moins par le mariage qu'il contracta ensuite avec elle, que par l'intelligence criminelle qu'ils avoient euë ensemble, du vivant même de son épouse. *Thou l.* 55. Il avoit eu d'elle avant son mariage, un fils naturel nomé *ANTOINE*, auquel son pere dona le Marquisat de *Capistran*, dans le Royaume de Naples, qui vaut 27. mille écus de rente. Blanche, que le Sénat de Venise avoit adoptée pour fille de saint Marc, voyant son mari sans enfans mâles, conçut le dessein d'assûrer à ce fils la succession du Grand Duché, & pour cela elle résolut de se défaire du Cardinal de Médicis son beau-frere, qui lui sembloit le plus grand obstacle à son ambition; elle l'invita à un repas, où elle lui fit servir une tourte empoisonée, dont le Cardinal s'obstina, par une juste défiance, à ne vouloir pas goûter, prétextant une incomodité. Le Grand Duc, qui ne savoit rien de la chose, pour lui ôter tout soupçon, en coupa un morceau, qu'il mangea fort vîte; la Ducheſſe éfrayée, & voyant que son crime alloit être découvert, en prit un autre morceau, qu'elle mangea, & la nuit même ils moururent tous deux le 9. d'Octobre 1587. *Hist. de l'Univers par Puffendorff.* M. de Thou ne raporte point la cause de leur mort, il dit seulement que le Grand Duc mourut subitement, & Blanche son épouse cinq heures après. *Le Marquis de Capistran vécut jusqu'en* 1621. *& laissa trois enfans naturels.*

III. 1587. Le Cardinal FERDINAND de Médicis succéda à son frere, qui l'avoit nomé dans son testament pour son héritier, & comme il n'étoit point engagé dans les Ordres sacrez, il renvoya son chapeau au Pape, & en obtint une dispense pour se marier. Il épousa en 1589. avec l'agrément

du Roi, *Chriſtine* de *Loraine*, ſœur de la Reine régnante, & fille de Charle II. Duc de Loraine. Ce Prince mérita l'eſtime de toute l'Europe, par la ſageſſe, qui conduiſoit toutes ſes actions. Il ne ſe laiſſa point ébloüir par l'ofre que le Roi Henri III. lui fit faire, de lui céder ou engager le Marquiſat de Saluces, pour quelques ſommes d'argent, prévoyant bien que par-là il s'engageroit néceſſairement dans une guerre avec le Duc de Savoye, qui s'étoit déja ſaiſi des meilleures places du Marquiſat, & s'atireroit ſur les bras le Roi d'Eſpagne, outre que les Puiſſances voiſines ne manqueroient pas de le regarder comme un Prince ambitieux, & prendroient peut-être de-là ocaſion de former des projets, qui tourneroient à ſa ruine. *Hiſt. de Thou l.* 95.

Il eût pour ſucceſſeur en 1608. ſon fils aîné COME II. en qui la foibleſſe du tempérament étoit réparée par la vivacité de ſon eſprit, & par l'étenduë de ſon génie. Il eut la même aplication, que ſon pere à conſerver la liberté de l'Italie, & ce fut dans cette vûë, qu'il envoya un ſecours de vingt mille hommes d'infanterie, & trois mille de cavalerie à Ferdinand, Duc de Mantouë, que Charle-Emanuel, Duc de Savoye, vouloit dépoüiller. Quelques compagnies de cuiraſſiers, qu'il envoya à l'Empereur Ferdinand II. ſon beaufrere, durant les troubles de Boheme, rendirent de bons ſervices à ce Prince. IV. 1608.

Côme mourut le 28. Février 1621. à l'âge de trente-un ans, & laiſſa de *Marie-Madeleine d'Autriche* ſept enfans, parmi leſquels nous remarquerons *Jean-Charle*, *& Léopold*, qui furent *Cardinaux*, & *Marguerite*, Ducheſſe de Parme, biſayeule de la Reine d'Eſpagne régnante, qui de ſon chef eſt héritiere légitime de la Toſcane.

FERDINAND II. ſuivit la politique de ſon pere, en obſervant une exacte neutralité dans les guerres, entre les Maiſons de France & d'Autriche. Il fit alliance avec les Vénitiens & le Duc de Modene, pour s'opoſer aux deſſeins ambitieux des Barberins, qui apuyez du Pape Urbain VIII. leur oncle, prétendoient ſe mettre en poſſeſſion du Duché de Caſtro, dont il procura la reſtitution à la Maiſon de Farneſe, par la médiation de la Courone de France. Il hérita les biens allodiaux & les meubles du dernier Duc V. 1621.

MAISON DE MEDICIS. d'Urbin, du chef de sa femme *Victoire de la Rovere*, qu'il épousa le 26. Septembre 1633. & dont il n'eut que deux fils, savoir, CÔME III. & FRANÇOIS-MARIE de Médicis. Celui-ci reçut en 1686. à l'âge de vingt-six ans, le chapeau de *Cardinal*, du Pape Inocent XII. Il fut nomé en 1703. Protecteur des afaires de France & d'Espagne, & pourvû des Abayes de Marchienes & de saint Amand en France. Il remit le 19. Juin 1709. le chapeau entre les mains du Pape pour se marier, dans l'espérance de doner des héritiers à sa Maison. Il épousa *Eléonore Gonzague*, fille de Vincent, Duc de *Guastalla*, & mourut deux ans après le 23. Février 1711. frustré dans son atente.

VI. 1670. Le mariage du Grand Duc COSME III. son frere aîné, avec *Marguerite-Loüise d'Orléans*, cousine germaine du Roi Loüis XIV. & fille de Jean-Baptiste-Gaston de France, Duc d'Orléans, eut dequoi flater d'abord ses espérances, par la naissance de deux Princes & d'une Princesse; mais outre les chagrins, que lui causa l'antipathie de son humeur, avec celle de la Grande Ducheſſe, qui revint en France, où elle a fini ses jours en 1721. il eut la douleur de voir le mariage de ses trois enfans stérile, & celle de perdre, le 3. Octobre 1713. son fils aîné *Ferdinand III.* de Médicis, qu'il avoit marié le 30. Décembre 1688. avec *Joland Béatrix de Baviere*.

Au reste, Côme III. à qui l'Empereur Leopold acorda en 1697. le titre d'*Alteſſe Royale*, fut un des plus heureux Princes de son siécle, comme il étoit un des plus riches & des plus magnifiques. Il fut, en suivant la sage politique de ses peres, faire joüir ses peuples des douceurs de la paix, au milieu des guerres, qui désolerent l'Italie, & il ne lui en coûta que de l'argent, que la Cour de Vienne exigea de lui, à titre d'emprunt. Ce Prince vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingt-un ans, & mourut le 31. Octobre 1723. le Doyen des Souverains de l'Europe.

VII. 1723. Comme son fils JEAN-GASTON, qui lui a succedé, est le dernier de sa Maison, n'ayant point d'enfans de sa femme *Anne-Marie-Françoise*, fille aînée de Jule-François, dernier Duc de *Saxe-Lavembourg*, la Reine d'Espagne *Elisabeth Farneſe* s'est portée héritiere présomptive du Grand

Duché, comme étant la plus proche, du chef de sa bisayeule *Marguerite* de *Médicis*, grande-tante de Jean-Gaston. Mais d'autre part l'Empereur a prétendu que la Toscane étoit un fief de l'Empire, qui lui devoit être dévolu au défaut d'hoires mâles. Les Florentins de leur côté soutienent que depuis que l'Empereur Rodolfe de Habbourg leur vendit leur liberté avec tous les droits que l'Empire pouvoit prétendre sur leur Etat, il a toujours été regardé comme indépendant; si bien même qu'Alexandre de Médicis, premier Duc de Florence, ne prit point d'investiture de l'Empereur. La France & l'Angleterre se sont intéressées pour terminer ce diférend, qui a été un des objets du Traité de la quadruple alliance conclu en 1718. en conséquence duquel l'Empereur a acordé à l'Infant Dom Carlos, fils aîné de la Reine d'Espagne, l'investiture éventuelle des Etats de Toscane.

MAISON DE MEDICIS.

Branche des Marquis de Saint Ange.

Table V.

IL nous reste à parler de la derniere branche de la Maison de Médicis, qui a doné un Pape à l'Eglise, & trois Gonfaloniers à Florence. Elle est issuë de JUVENCUS de *Médicis*, *Gonfalonier* de Florence, fils puîné d'EVERARD II. de Médicis. Son fils JULIEN, dit aussi JUVENCUS, eut trois fils, dont les deux derniers, savoir, JULIEN & ANTOINE, formerent chacun une branche. Le premier fut pere de JUVENCUS, *Gonfalonier* de Florence en 1487. dignité qu'eurent son fils FRANÇOIS de Médicis en 1516. & son petit-fils RAPHAEL l'an 1531. Celui-ci fut envoyé en 1522. Ambassadeur par la République, en Espagne, où Charle V. le fit *Chevalier* de *saint Jaque*. *Ammirato l.* 29. Son petit-fils de même nom, Senateur de Florence, & *Chevalier* de *saint Etiene*, reçut en don du Grand Duc Ferdinand II. le 17. Mars 1628. le Marquisat de *Castellina*. EVERARD *de Médicis*, second fils de Raphael, fut Ambassadeur auprès du Roi d'Espagne, que son frere JEAN *de Médicis*, Marquis de *saint Ange*, servit trente-deux ans, dans ses armées, avec beaucoup de distinction. Leur

Marquis de SAINT ANGE & de CASTELLINA.

4 JUVENCUS de MEDICIS, fils d'EVRARD II. *Gonfalonier* de Florence, ép. *Nucia* RUCELLAI.

5 FRANÇOIS. JULIEN, dit JUVENCUS, ép. *Tellina* DONATI, 1350.

6 JEAN de Médicis, ép. *Cilia* RISOTTI. — JULIEN de Médicis, ép. *Mathée* CECCHI, 1385. — ANTOINE de Médicis, *Table VI.*

7 JUVENCUS de Médicis, ép. 1°. *Barthelemi* PHILIPPI, 1421. 2°. *Nanna* BARTHOLINI.

8 JULIEN de Médicis, *Gonfalonier* de Florence, en 1487. ép. *Léonarde* DETI.

9 JUVENCUS de Médicis, ép. *Beccia* PANDOLFI. — FRANÇOIS de Médicis, *Gonfalonier* en 1516. ép. *Terra* GUIDUCCI. — ANTOINE, ép. *Vaggia* de BECUTIS.

10 RAPHAEL de Médicis, *Gonfalonier* en 1531. ép. *Marguerite* BONCIANI. — Jule, Evêque de *Chieti*. — Gui, Evêque de *Venosa*, puis *Théatin*.

11 FRANÇOIS de Médicis, ép. *Madeleine* CAPPONI, 1536. — JULE de Médicis, ép. *Marguerite* NERLI, 1554.

12 RAPHAEL de Médicis, Chevalier de *Saint Etienne*, 1565. ép. *Constance* ALEMANI, 1566. — FANÇOIS, ép. *Flamette* URGOLINI.

13 FERDINAND, Chevalier de *Saint Etienne*, 1580. — EVERARD, Ambassadeur en Espagne. — JEAN, Marquis de Saint ANGE. — LAURENT de Médicis, Marquis de *Castellina*, Chevalier de *Saint Etienne*, ép. 1°. *Marie* SALVIATI, 1627. 2°. *Artemise*, fille d'Ascagne, C. de la CORNIA. — JULIEN, Arch. de *Pise*, 1620. † 6 Janvier 1636. — COSME, ép. *Camille* CONCINI.

14 RAPHAEL, Marquis de *Castellina*, Chev. de *Saint Etienne*, †s. l. ép. *Marie-Félix* CAMBI. — EVERARD, Chevalier de *Malthe*. — ANTOINE, Marquis de *Castellina*. — *Marie*, ép. Julien de MEDICIS. — JULIEN, Chevalier de *Saint Etienne*, 1655. ép. *Marie* de MEDICIS, fille de Laurent.

Princes d'OTTOJANO.

6 — ANTOINE de MEDICIS, ép. *Cilia* BONACORSI, 1400.

7 — BERNARDET de Médicis, *Gonfalonier*, 1447. & 1451. ép. *Conſtance* GUASCONI, 1433.

8 — LAURENT de Médicis, ép. *Catherine* NERLI, 1468. | EVERARD de Médicis, *Gonfalonier*, 1513. ép. 1°. *Léonarde* MARTINI de *ſaint Quentin*, 2°. *Camille* PAZZI.

9 — OCTAVIEN de Médicis, *Gonfalonier*, ép. 1°. *Barthelemie* GIUGNI, 1518. 2°. *Françoiſe* SALVIATI. | GALEOT de Médicis, ép. *Madeleine* GIROLAMI, 1503. | RAPHAEL de Médicis, ép. *Conſtance* GUALTEROTTI, 1516. | BERNARDET de Médicis, ép *Françoiſe* MARTELLI.

10 — 1. BERNARD de Médicis, Seig. d'OTTOJANO, ép. *Julie* de MEDICIS. | ALEXANDRE de Médicis, *Pape* LEON XI. † en Avril 1605. | FRANÇOIS de Médicis, ép. *Conſtance* GINORI, 1552. | JULE de Médicis, ép. *Angiolette* UGOLINI. | NICOLAS de Médicis, ép. *Marie* BANCHELLI, 1526.

11 — ALEXANDRE, Baron d'OTTOJANO, † ép. *Adelaïs* de SAINT SEVERIN, des Princes de Biſſignano. | COSME, ép. *Conteſine* BARDI. | OCTAVIEN de Médicis, ép. 1°. *Virginie* PANGIBONZI. 2°. *Silvagia* GUASCONI. | JULE de Médicis, ép. *Jeanne* MALVICINI.

12 — BERNARD de Médicis, Prince d'OTTOJANO, † ſ. l. ép. *Jeanne* CARACCIOLI. | OCTAVIEN de Médicis, Prince d'OTTOJANO, ép. *Diane* CARACCIOLI, fille de Marin, Prince de *San-Buono*. | *Catherine* de Médicis, ép. 1°. Horace de PONT, Marquis de *Padula*. 2°. Trojeu CARACCIOLI, Prince de *Turrenova*. | NICOLAS de Médicis, ép. *Marguerite* DOMINICI SOLDATI.

13 — JOSEPH de Médicis, Prince d'OTTOJANO, *Grand d'Eſpagne*, ép. *Andreane* d'AVALOS, fille d'*André*, Prince de *Monteſarchi*, † 1679. | *Françoiſe* de Médicis, ép. Philipe, CAJETAN, Prince de *Caſerta*. | EVERARD de Médicis ép. *Alexandra* de MEDICIS, mere de pluſieurs enfans.

14 — OCTAVIEN de Médicis, Duc de *Sarno*, ép. *Thereſe* de MARI, fille de Charle, Duc d'*Aquaviva*. | DOMINIQUE de Médicis, Chevalier de *Saint Etienne*, † en 1686. | ANDRE', † au ſiége de Bude en 1684.

15 — JOSEPH de Médicis. | *N.* de Médicis épouſa au mois de Février 1735. N. PIGNATELLI, fils du Duc de *Monteleon*.

MAISON DE MEDICIS. frere JULIEN s'aquit auſſi beaucoup de réputation par la prudence & l'habileté qu'il fit paroître dans pluſieurs Ambaſſades, où l'envoya le Grand Duc, aux Cours de Vienne, d'Eſpagne & de Pologne. Le Pape Paul V. le noma en 1620. à l'Archevêché de Piſe, où il mourut le 6. Janvier 1636. âgé de ſoixante-deux ans. *Ughelli Italia ſacra, tom.* 3.

LAURENT de MEDICIS, Marquis de *Caſtellina*, & Chevalier de *ſaint Etiene*, quatriéme fils de Julien, laiſſa trois fils, qui ſont morts ſans poſtérité, & *Marie* de Médicis, qui épouſa ſon couſin JULIEN *de Médicis*, créé Chevalier de *ſaint Etiene* en 1655.

On peut encore remarquer dans cette branche JULE de *Médicis*, Evêque de *Chieti*, & ſon frere GUI, qui quita l'Evêché de *Venoſa*, pour ſe faire *Théatin*.

Barons & Princes d'Ottojano.

Table VI. QUant à la poſtérité d'ANTOINE de Médicis, petit-fils de JUVENCUS, elle fut continuée par ſon fils BERNARDET de *Médicis*, qui fut deux fois *Gonfalonier* de Florence en 1441. & en 1451. Bernardet dona en pluſieurs ocaſions des preuves de ſa capacité, dans les afaires civiles & militaires. Dans la guerre que les Florentins eurent en 1440. contre les Milanois & contre le Roi de Naples, il y remplit avec tant de droiture & de dextérité, la Charge de *Comiſſaire Général*, qu'après la victoire remportée le 24. Juin 1440. ſur les enemis, on lui fit préſent d'un étendard, d'un beau cheval harnaché, d'un bouclier orné des armes de la République, & d'un caſque richement travaillé. Il fut enſuite chargé de pluſieurs négociations aux Cours de Rome & de Naples. *Scipion Ammirato l.* 21.

EVERARD de Médicis, le ſecond des fils de Bernardet, fut héritier de ſon mérite & de ſes dignitez. Il fut deux fois *Gonfalonier*, & laiſſa deux enfans, ſavoir, RAPHAEL & BERNARDET de Médicis; la poſtérité de celui-ci ſubſiſte encore à Florence.

LAURENT,

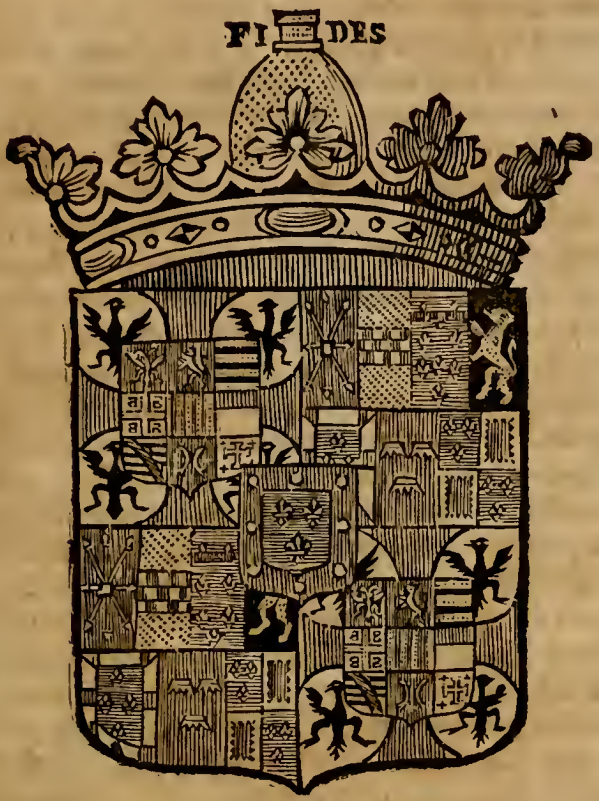
LAURENT, frere aîné d'Everard, fut pere d'OCTAVIEN *de Médicis*, qui fut le dernier *Gonfalonier* de Florence l'an 1531. Il fut enſuite choiſi pour être du nombre des quarante-huit, établis pour gouverner comme Conſeillers du Prince. *Amm. l.* 31. Mais ce qui illuſtra davantage ſa famille, fut le rare érite mde ſon ſecond fils ALEXANDRE de *Médicis*, qui lui procura l'honeur de la Thiare. Il s'atacha d'abord à la Cour de Côme, qui le fit Chevalier de *ſaint Etiene*; étant enſuite entré dans l'Etat Eccléſiaſtique, il fut envoyé par ce Prince, Ambaſſadeur vers Pie V. Il fut depuis nomé à l'Evêché de Piſtoye, à l'Archevêché de Florence en 1574. puis créé *Cardinal* en 1583. par Grégoire XIII. En 1596. il fut envoyé par Clément VIII. en France, Légat *à latere*, & pendant deux ans qu'il y fut, ſa ſageſſe éclata au milieu des factions qui déchiroient ce Royaume, où il contribua à rétablir la tranquilité, par la paix qu'il ménagea avec l'Eſpagne. Dans le Conclave qui ſuivit la mort de Clément VIII. il fut élû Pape le 1. Avril 1605. & prit le nom de LEON XI. en mémoire de Leon X. qui étoit de la même Maiſon, & qui par ſa libéralité & ſa magnificence avoit été très-cher au peuple Romain, mais vingt-cinq jours après, une mort funeſte fit évanoüir les eſpérances que l'on avoit fondées ſur ſes vertus. Il étoit ſurtout charitable envers les pauvres, afable & acceſſible à tout le monde. *Thou l.* 134.

Il avoit pour frere aîné BERNARD *de Médicis*, qui acheta la Seigneurie d'*Ottojano*, dans le Royaume de Naples, & laiſſa de ſa femme *Julie* de *Médicis*, fille naturelle d'Alexandre, Duc de Florence, un fils unique nomé ALEXANDRE, Baron d'*Ottojano*, pere de BERNARD de *Médicis*, qui fut créé *Prince d'Ottojano*. Celui-ci n'ayant point eu d'enfans, laiſſa ce titre & ſes biens à ſon frere OCTAVIEN de *Médicis*, dont le fils JOSEPH, *Prince d'Ottojano*, fut fait *Grand d'Eſpagne* de la premiere claſſe en 1700. & Lieutenant Général de la Garde de Sa M. C. en 1702. Il eſt pere d'OCTAVIEN *de Médicis*, Duc de *Sarno*, qui a épouſé *Thereſe-Marie*, fille du Prince d'*Aquaviva*, dont eſt né entr'autres enfans JOSEPH de Médicis, l'eſpérance de ſa famille.

MAISON DE MEDICIS. Le Grand Duc, dont le titre eſt JEAN-GASTON, *par la grace de Dieu, Grand Duc de Toſcane*, a dans ſes Etats trois Archevêchez, dix-ſept Evêchez, & trois Univerſitez. Il poſſede le *Florentin*, le *Sienois*, le *Piſan*, les Iſles de *Gorgone*, de *Pianoſa*, de *Giglio* & de *Gianuti*, la Fortereſſe de *Porto-Ferrajo*, dans l'Iſle d'Elbe, *Radicolano*, & *Borgo-di-San-Sepulcro*, dans l'Etat Eccléſiaſtique, le Marquiſat de *Sanigi*, & les pays de *Saturnia* & de *Maromma*. Il forme des prétentions, 1°. Sur le *Duc d'Urbin*, comme iſſu de Victoire de la Rouëre. 2°. Sur l'Iſle de *Corſe*, conquiſe par les *Piſans* & les *Génois*, comme étant aux droits des premiers qui ſont ſes ſujets. 3°. Sur la République de *Luques*, dont les habitans ſe mirent ſous la protection des Florentins en 1324. 4°. Sur la ville de *Serezana*, qui a apartenu aux Florentins, & que la République de Genes leur a enlevée.

CHAPITRE IX.

Maiſon de GONZAGUE.



MAISON DE GONZAGUE.

Au écartelé au 1. & 4. de *Mantouë*, qui eſt d'argent à la croix patée de gueules, cantonée de 4. aiglettes de ſable, becquées & membrées de gueules, chargée en cœur d'un écuſſon tiercé en faſce, la 1. faſce de gueules à l'aigle éployée d'or, couronée de même, qui eſt *Paléologue Empire d'Orient*, parti de gueules, au lion d'or, lampaſſé & armé de ſable, qui eſt de *Lombardie*, tiercé & faſcé d'or & de ſable pour *Gonzague*. A la 2. faſce de *Conſtantinople*, qui eſt de gueules à la croix d'or, cantonée de 4. B grecs adoſſez de même; parti d'*Aragon*, qui eſt d'or à 4. peaux de gueules, tiercé d'argent au chef de gueules, qui eſt *Montferrat*. A la 3e faſce, de *Saxe-Moderno*, qui eſt burelé d'or & de ſable de 8. pieces, à une écharpe de ruë, brochant ſur le tout, de ſinople poſée en bande, parti de *Bar*, d'azur à deux bars adoſſez d'or, dentez & allumez d'argent, l'écu ſemé de croix recroiſettées, au pié fiché d'or, tiercé de *Jeruſalem*, qui eſt d'argent à la croix potencée d'or, acompagnée de quatre croiſettes coupées de même.

Au 2. & 3. grand quartier coupé, le chef parti de trois, la pointe de deux. Le 1. du chef de gueules à huit rais d'Eſcarboucle, percée, pommelée & fleur-de-liſée d'or, chargé d'argent à une émeraude de ſinople, qui eſt de *Cleves*. Au 2. de la *Marck*, qui eſt d'or à la faſce échiquetée d'argent & de

IL eſt aſſez dificile d'aſſûrer quelque choſe de certain ſur l'origine de la Maiſon de GONZAGUE, une des plus illuſtres de l'Italie, y ayant autant de ſentimens diférens,

MAISON DE GONZAGUE.

qu'il y a d'Auteurs qui en ont parlé. Les uns la font venir d'Allemagne, s'établir en Lombardie, sous le regne de Charlemagne, d'autres la font décendre du sang de cet Empereur, & lui donent pour tige, *Hugues*, Marquis d'Italie, qu'ils prétendent avoir été arriére-petit-fils de l'Empereur Lothaire, & avoir pris le nom de sa femme, héritiere d'une anciene Maison de Gonzague en Lombardie. Quelques-uns la font originaire de la Toscane, & lui donent pour Auteur, *Sigefroi*, seigneur de *Luques*, & prétendu frere d'Azon, tige de la Maison d'Est. Mais il paroît plus vraisemblable que cette Maison est originaire du Mantouan même, & qu'elle pouroit décendre d'un *Guillaume*, que l'on trouve (dit Sanſovino) avoir été investi du château de *Gonzague*, par l'Abé de saint Benoît, *in Pandolirone*, & duquel nâquit *Philipe*, qui fut Ambassadeur des Mantouans, dans la ligue des villes de Lombardie, contre l'Empereur Frederic II. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Seigneurie directe du lieu de Gonzague n'apartenoit point à cette famille, mais à l'Abé de saint Benoît *in Pandolirone*, & aux Comtes de Casalodi. Ceux-ci en tenoient encore le château, qui fut livré par les exilez à Pinamont Bonacolsi, chef du peuple de Mantouë, contre lequel les Casalodis s'étoient soulevez. Dans la donation que l'Empereur Charle IX. fit à Loüis Gonzague, de plusieurs lieux, celui de *Gonzague* y est nomé expressément, & lui est doné avec les droits qu'y avoient les Casalodis. Ainsi l'on peut croire avec un autre Auteur, que les Gonzagues étoient une de ces familles de Gentilshommes qui demeuroient dans la ville de Gonzague, dont ils prirent le surnom, dans un tems où plusieurs familles n'en avoient point encore, & étoient distinguez, ou par

Fr. Sansov. famig. ill. d'Italia.

Ant. Pos. vin Gonz. Hist.

Cesar Campana Apkori delle famigl.

Bapt. Sacchi Hist. de Mantouë.

Balus Miscellanea tom. 3. p. 450.

gueules de trois traits. Au 3. *d'Artois*, qui est de France au lambel de gueules de quatre pendans. Au 4. de sable au lion d'or, qui est de *Brabant*. Au 1. de la pointe de *Bourgogne moderne*, qui est de *France* à la bordure componée d'argent & de gueules. Au 2. de *Rechel*, qui est de gueules à trois têtes de rateaux endentez d'or de six pieces. Au 3. de France, écartelé de gueules à la bordure englelée d'argent, l'écartelé pour *Albret-Orval*.

Et sur le tout du grand écartelé, de *France* à la bordure de gueules, chargé de huit besans d'argent, qui est *Alençon*.

Le heaume couroné d'or, au-dessus un mont Olimpe surmonté d'un Autel, avec ce mot, FIDES.

le lieu de leur origine, ou par les dignitez & emplois qu'elles poſſédoient. MAISON DE GONZAGUE.

Dès le XIII. ſiécle on trouve pluſieurs perſones du ſurnom de *Gonzague*, mais la ſuite généalogique n'en eſt pas clairement conuë juſqu'au comencement du IV. ſiécle, que vivoit ALOIS, ou LOUIS de GONZAGUE. Loüis de la Chieza dans ſon hiſtoire de Piémont, & les Annales de Saluces, le font fils de *Gui* de *Gonzague*, & d'une Dame Piémontoiſe de la Maiſon de ſaint Martin. C'eſt ce Loüis, qui s'empara de Mantouë, ſur Bonacolſi, l'an 1328. & fut le premier auteur de l'agrandiſſement de ſa Maiſon. Mais avant que d'entrer dans aucun détail, je crois à propos de reprendre les choſes d'un peu plus haut, & de faire conoître en peu de mots, l'état de la ville de Mantouë, avant la domination des Gonzagues.

MANTOUE, la patrie des deux plus célebres Poëtes d'Italie, *Virgile* & le *Taſſe*, eſt une ville des plus conſidérables de la Lombardie. Elle paſſa de la domination des Lombards ſous celle des Rois d'Italie, & enfin des Empereurs Germaniques. Elle demeura ſous la protection de l'Empire juſqu'au comencement du XIII. ſiécle, qu'elle reſſentit comme les autres, les malheurs que l'animoſité de la Cour de Rome, contre les Empereurs de la Maiſon de Souabe, atira ſur toute l'Italie, & qui firent perdre à l'Empire pluſieurs villes, & entr'autres celle de Mantouë. Elle ſe trouva alors en proye à l'ambition & aux brigues de quatre familles les plus puiſſantes, qui étoient les *Caſalodi*, les *Bonacolſi*, les *Zanicalli* & les *Gaffari*. Elle étoit diviſée en quatre partis, & chacune des factions en tenoit un quartier, uniquement ocupée du ſoin ou de placer dans les Charges ſes partiſans, ou de traverſer ceux d'un parti opoſé, & il arivoit ſouvent, que celle qui prenoit le deſſus, donoit au pillage les biens & les maiſons des plus foibles, ce qui étoit pour la populace un atrait, qui l'invitoit aux ſéditions. OTTONELLO ZANICALLI, touché de ces déſordres, réſolut en bon citoyen d'y remédier: Il fit aſſembler le peuple, & lui repréſenta la néceſſité de ſe mettre ſous un bon gouvernement, & de ſe choiſir pour cela quelques Magiſtrats, qui euſſent le pouvoir de faire reſpecter les loix. On aplaudit au diſcours

Bapt. Sacchi Hiſt. de Mantouë, l. 2.

MAISON DE GONZAGUE.

d'Ottonello, & on le choisit lui-même l'an 1274. avec PINAMONT BONACOLSI, en qualité de Préfets de Mantouë, qui devoient gouverner par semestre, pendant deux ans.

Dans le même tems, Albert de la Scala fut créé Prêteur ou Podestat de Mantouë, où les deux nouveaux Préfets donerent une amnistie, & établirent des loix sages, qui répararent en peu de tems, les maux que la discorde avoit causez. Pinamont, homme rusé & ambitieux, se défit secretement de son Collégue, & demeura seul le maître. Alors il flata la Noblesse, & se fit tant d'amis, qu'il fut continué pour une troisiéme année, & déclaré chef du peuple. Ce Magistrat avoit un pouvoir souverain, avec droit de vie & de mort sur les citoyens. Les manieres hautaines, que prit ensuite Pinamont, choquerent la Noblesse, les *Arletti*, les *Casalodi*, & les *Grosselani* prirent les armes le 1. Novembre 1276. pour recouvrer leur liberté, mais leur révolte ne servit qu'à afermir l'autorité de Pinamont, par l'exil ou par la mort des factieux. Il prit parmi le peuple 600. Gardes du corps, ôta aux Nobles les Châteaux, qui servoient à entretenir leur audace, & gouverna depuis avec tant d'équité, qu'à sa mort il fut pleuré comme le pere de la patrie. Il avoit gouverné dix-huit ans.

BARDELLON de la même famille, fut élû pour lui succéder. On ne pouvoit faire un choix plus propre à faire regréter son prédéceſſeur, aussi fut-il chassé avec son frere *Taino*, après six ans de gouvernement, & ils moururent tous deux de misere, celui-ci à Ferrare, & l'autre à Pavie.

Les Mantouans furent plus heureux dans le choix qu'ils firent l'an 1299. de BOTESELLA, ou BOTTIGELLA BONACOLSI. Celui-ci les gouverna avec beaucoup de douceur, & gagna par sa liberalité, le cœur de ses concitoyens. Son habileté remit bientôt les afaires des Mantouans dans un tel état, que leur amitié fut recherchée de leurs voisins. Il mourut en 1309. sans lignée, & son frere PASSERIN BONACOLSI lui succéda du consentement du peuple. Il fit plusieurs expéditions, dont les succès le firent craindre de ses voisins, & respecter de ses citoyens. Ce fut par son secours, qu'*Albert Scotto* & *Gianquillino*

ſe firent Seigneurs, le premier de Plaiſance, d'où il chaſſa le Podeſtat Gui de la Tour, & l'autre de Parme, qu'il enleva à Gilbert de Corregio. Il ſecourut puiſſament Renaud II. d'Eſt, Marquis de Ferrare, dont il avoit épouſé la ſœur *Eliſe d'Eſt*, & qui étoit vivement preſſé par le Légat du Pape; il s'empara de *Modene* & de *Concordia*, & aſſiſta Romée Pepoli, contre les Bolonois, qu'il vainquit à *Panigale*. Il ſe ſeroit même rendu maître de leur ville, ſi la jalouſie ne l'eût fait abandoner par les Viſconti, & par les Scaligers ſes alliez. Le Légat profita de cette ocaſion pour reprendre Modene. Dans ces expéditions, *Philippin*, *Gui*, & *Feltrin Gonzague*, tous trois fils d'*Alois*, conduiſoient chacun une troupe, ſous Paſſerin, & s'y diſtinguerent par leur valeur. La plûpart des Hiſtoriens donent à Paſſerin Bonacolſi le nom de *Tyran*, mais les uns lui donent, ſans examen, ſur la foi de ceux après leſquels ils ont écrit, & les autres, pour juſtifier les auteurs d'une mort tragique, qu'il ne méritoit pas: car Baptiſte Sacchi dans ſon Liv. 2. de l'Hiſt. de Mantouë, nous en fait un portrait qui ne reſſemble point du tout à celui d'un Tyran. Il nous le dépeint comme un homme, qui au milieu des proſpéritez, conſerva toujours un caractere aimable de modeſtie, de douceur, de clémence & d'affabilité, révéré du peuple, & aimé de la Nobleſſe, avec laquelle il partageoit ſes plaiſirs & ſon autorité. Son malheur vint de ce que ſon fils *François Bonacolſi* n'eut ni la prudence ni la modération de ſon pere. Il avoit lié une étroite amitié avec *Philipin Gonzague*, qui étoit ſon parent, mais la jalouſie en rompit les liens; Bonacolſi s'étant imaginé que Gonzague aimoit ſa femme, & l'avoit ſéduite, en vint juſqu'à le menacer d'uſer de repréſailles, même en ſa préſence. Philipin voulut ſe juſtifier, & ne fut pas écouté. Animé à la vengeance par *Albert Saviola*, qui avoit été leur ami comun, il en concerte les meſures avec ſon frere *Gui Gonzague*, & pendant que celui-ci travaille dans la ville à ſe former un parti, pour ſe défaire des Bonacolſi, Philipin ſe retire avec Albert, à Marmirola, fief paternel, où ils ne paroiſſent ocupez que de leurs plaiſirs. Gui s'étant aſſûré de ſes amis, & de celui qui avoit la garde d'une des portes de la ville, les y va joindre, ſous prétexte de la récolte, charge ſon frere d'aſ-

MAISON DE GONZAGUE.

ſembler un grand nombre de payſans, ſous le nom de moiſſoneurs, & paſſe ſecrétement à Verone, auprès de Can de la Scala, qui dans l'eſpérance de s'emparer lui-même de Mantouë, entra dans le complot contre Paſſerin, & dona pour l'exécution 850. cavaliers. Les Gonzagues les menent le 15. Juillet 1328. avec les payſans armez vers Mantouë, dont une porte leur ayant été livrée, ils ſe ſaiſiſſent avec leurs partiſans, des principaux poſtes, & font retentir la ville des cris de *vive le peuple.* Paſſerin au premier bruit monte à cheval, & reçoit au viſage un coup de la main du perfide Saviola, & ſon cheval épouvanté par le bruit, l'emporte & va lui fracaſſer la tête contre la porte de ſon Palais *. Sa mort diſſipe & déſarme ſes partiſans, & ſon frere *Bottirone*, ſon neveu & ſon fils tombent au pouvoir des Conjurez, auſquels rien n'oſe plus réſiſter. Alois Gonzague leur conſerva la vie, en conſidération de l'amitié, dont Paſſerin lui avoit ſouvent doné des marques, & les fit mettre dans la tour de Caſtellaro, d'où peu après François Bonacolſi fut tiré, pour être livré à la vengeance de Nicolas Pie de la Mirandole, dont Paſſerin avoit fait mourir le pere. C'eſt ainſi qu'un pere inocent périt avec toute ſa famille, pour une ſimple menace d'un fils imprudent; & qui ſait même s'il n'avoit pas reçu le premier un plus cruel afront? Mais les Gonzagues furent heureux, & il n'y a ſouvent que les malheureux de coupables. On peut au moins dire avec Ceſar Campana, que la vengeance des Gonzagues fut portée un peu trop loin.

Capitaines de *Mantouë*, de la Maiſon de *Gonzague*.

Table I. p. 276.

ALOIS ou LOUIS de GONZAGUE fut alors déclaré Capitaine ou Gouverneur de Mantouë, avec l'aplaudiſſement des citoyens, & aquit ainſi la Souveraineté

* Ces aſſaſſinats étoient alors fort ordinaires. La politique du tems & du pays favorable aux ambitieux, ne les condamnoit point. L'Empire les loüoit comme des ſervices importans, ſi l'on prenoit ſes intérêts pour prétexte; la Cour de Rome les traitoit d'actions chrétienes & vertueuſes, quand ils étoient avantageux à la faction des Guelphes.

à sa famille, qui a été si féconde en grands Hommes, & laquelle a doné deux Impératrices à l'Allemagne, une Reine à la Pologne, & à l'Eglise un grand nombre de Cardinaux, la plûpart d'un mérite aussi distingué, que leur naissance. Le premier soin de Loüis de Gonzague, fut de rétablir l'ordre dans la ville, & d'afermir sa puissance au dehors, par des alliances & des Traitez avec ses voisins, & au dedans par sa douceur & sa libéralité. La République de Venise l'adopta, & l'engagea dans une alliance avec elle, pour abaisser la puissance des Scaligers, en quoi on pouroit l'acuser d'ingratitude envers ceux-ci, ausquels il devoit une partie de sa fortune, si la raison d'Etat n'étoit la regle souveraine de la conduite des Princes. Les Scaligers à leur tour s'unirent avec Luchin Visconti, qui avoit reçu un afront d'*Ugolin*, petit-fils de Loüis, & liguez avec le Marquis de Ferrare, ils l'ataquerent avec trois armées, mais la fortune de Gonzague, & la valeur de ses fils, lui procurerent la victoire, qui fut suivie peu après de la mort de Luchin, & de la paix avec Jean Visconti son successeur. Loüis eut l'honeur de recevoir à Mantouë, l'an 1354. l'Empereur Charle IV. qui lui confirma la Souveraineté de Mantouë, avec Reggio & les autres aquisitions qu'il avoit faites, & y ajoûta *Reggiolo*, *Luzara*, *Rovere*, *Carpaneta*, *Castellara*, *Biblianello*, *Gonzague*, avec les droits qu'y avoient les *Casalodi*, *Goïto*, *Solferino*, & plusieurs autres, à quoi il joignit plusieurs privileges, entr'autres celui d'écarteler avec les armes des Gonzagues, qui étoient d'or à trois fasces de sable, celles du Royaume de Boheme. L'investiture qui lui fut acordée, comprenoit ses trois fils, *Gui*, *Philippin* & *Feltrin*, nez de sa premiere femme N... de *Rambertis*, avec leur postérité. Loüis après avoir gouverné trente-deux ans, avec autant de gloire que de bonheur, mourut âgé de quatre-vingt-treize ans, le 18. Janvier 1360. laissant des enfans de trois femmes. Il avoit perdu deux ans avant sa mort, PHILIPPIN, que Campana dit avoir été l'aîné, & Baptiste Sacchi, le second de ses enfans. Il étoit l'apui de sa vieillesse & de son autorité, par ses grandes qualitez pour le gouvernement & pour la guerre. L'amour de la gloire l'avoit fait passer dans le Royaume de Naples, pour combatre en faveur de Loüis

MAISON DE GONZAGUE.

I. 1328.

Cesar Campana.

Alf. Loschi compendi Historici.

MAISON DE GONZAGUE.

Roi de Hongrie, contre la Reine Jeanne I.

II. 1360. GUI Gonzague, qui avoit été associé par son pere, au Gouvernement avec son frere FELTRIN, soutint avec beaucoup de succès la guerre, que Barnabon Visconti porta dans le Mantoüan l'an 1367. Il lui opposa son fils *Ugolin*, qui défit deux fois les Milanois, & obligea Barnabon à lever le siége de Mantouë, & à conclure la paix, par laquelle les Gonzagues s'obligerent à lui céder *Reggio*, ou à lui doner tous les ans, en forme de tribut, un oiseau de proye & deux chiens de chasse. Gui & Ugolin aimoient mieux céder Reggio, mais Feltrin s'y opposa, & se mit en possession de la ville avec ses fils, ce qui obligea Ugolin à porter le tribut à Milan, où il épousa la niéce de Barnabon. La conduite de Feltrin, & l'atentat que ses enfans formerent contre la vie d'Ugolin, les fit déclarer énemis de la patrie, & déchûs eux & leurs décendans, de tous honeurs, privileges & droits de succession à l'Etat de Mantouë, par un Décret, qui fut depuis confirmé par l'Empereur Charle IV. lequel par sa Bulle de l'an 1365. en déclarant *Gui* & ses fils, *Vicaires de l'Empire*, exclud de cette dignité la postérité de Feltrin.

Gui qui aimoit le repos, avoit remis le soin du gouvernement à UGOLIN son aîné, mais la jalousie de ses freres ne put soufrir cette préférence, & les porta à s'en défaire le 10. Octobre 1362. L'année suivante on découvrit un complot formé contre la vie de Loüis Gonzague, par son frere *François*, qui mourut cinq ans après sans lignée, un an avant son pere. Celui-ci fut fort regrété, & eut pour successeur en 1369. son fils LOUIS II. *Gonzague*, dont l'é-

III. 1369. quité, la douceur & la clémence firent oublier la part qu'il avoit eu à la mort de son frere aîné. Il s'apliqua à fortifier la ville de Mantouë, & à l'embellir de plusieurs beaux édifices. Il fut, au raport d'Henninges (*Théatre Généal.*.) condamné l'an 1382. par ses citoyens, à avoir la tête coupée pour cause d'adultere. * Cependant la dignité de Capitaine

* Les Anciens employoient un genre de suplice bien singulier contre les adultere, s'il consistoit dans une certaine maniere d'empaler. C'est qu'on leur fichoit au fondement une des plus grosses raves, qu'on pût trouver. Au défaut de raves, on prenoit un poisson, qui avoit la tête fort grosse, comme nous l'aprend le Scho-

de Mantouë fut conservée à son fils FRANÇOIS I. Gonzague, qui s'en montra digne par sa valeur & par sa justice. La douceur de son gouvernement atira à Mantouë plusieurs familles, qui vinrent s'y établir. Il défendit avec gloire son pays, contre les ataques de Jean Galeas Visconti ; il le défit deux fois, avec le secours des Vénitiens, qui moyenerent un trêve de dix ans. François ne fut pas ingrat, il les aida dans la guerre contre les Carrares, & leur soumit Verone. Il aquit pour lui *Peschiera* & *Hostilia*. François fit décapiter, l'an 1391. sa premiere femme *Agnès Visconti*, fille de Barnabon, Seigneur de Milan, convaincuë d'adultere, dit Possevin, (liv. 3.) avec *Vincent* de *Scandiano*. Mais si l'on en croit Corio, ce fut pour faire voir aux enemis de la Maison Visconti, desquels il recherchoit l'alliance, combien peu il ménageoit les Visconti.

MAISON DE GONZAGUE. IV. 1382.

Le Monastere de *N. D. de Grace*, hors de Mantouë, est un monument de la piété de François, qui mourut le 5. Mars 1407. laissant de *Marguerite Malatesta*, fille de Pandolfe, Seigneur de Rimini, un fils unique, nomé JEAN-FRANÇOIS, âgé de treize ans, & qui fut sous la tutelle des Vénitiens & des Malatesta. Il soutint dans la suite par sa prudence & son courage, la gloire que son pere s'étoit aquise dans les armes. Dans la guerre que le Pape Jean XXIII. eut contre Ladislas, Roi de Naples, Gonzague fut choisi Général des troupes de l'Eglise, & défendit vaillament la ville de Bologne, contre Malatesta, Seigneur de Rimini, Général de Ladislas. Il comanda depuis les troupes des Vénitiens, pour la défense des Florentins, contre Philipe-Marie Visconti, dont il défit & prit le Général Dominique Malatesta. Le choix qu'il avoit fait de son second fils *Charle*

V. 1407.

liaste de Juvenal, sur ces paroles de la X. Satyre, *quosdam mœchos & mugilis intrat*. Lucien, *de morte peregrini*, parle de cette sorte de punition : mais il ne décide pas si le criminel en moutoit ; il dit seulement qu'on le batoit bien. Isaac Vossius *in Catullum* raporte une épitaphe d'un certain Alcée, qui mourut de cette peine des adulteres. C'est à ce genre de suplice que fait alluſion Menedeme, dans Diogene Laerce l. 2. num. 128. où il dit à un adultere insolent : *On voit bien que tu ignores, que la rave porte un suc très-utile.* Voyez Bayle, sur le mot *Alcée*.

MAISON

Capitaines & Marquis

1 I. ALOIS ou LOUIS GONZAGUE, *Capitaine* de MANTOUE, l'an 1328. † 18. Janvier 1360. âgé de 93. ans.

2 1 PHILIPPIN GONZAGUE, † en 1358. ép. *Anne* DOUERA.

2 GUI GONZAGUE, *Capitaine* de MANTOUE, en 1360. † en 1369. ép. *Verde* BECCARIA.

3 *Liliole* GONZAGUE, ép. Mathieu VISCONTI, Seigneur de MILAN.

UGOLIN GONZACUE, assassiné en 1362. ép. *Catherine* VISCONTI, fille de Mathieu.

3 LOUIS II. GONZAGUE, *Capitaine* de MANTOUE, en 1369. † en 1382. ép. *Alde.* d'EST, fille d'Obizon, Marquis de FERRARE, 1356. † 1381.

4 4 FRANÇOIS I. GONZAGUE, né en 1363. *Capitaine* de MANTOUE, † le 5. Mars 1407. ép. 1°. *Agnès* VISCONTI, fille de Barnabon, Seigneur de MILAN, † 1391. 2°. *Marguerite* MALATESTA, fille de Pandolfe Malatesta, Seigneur de RIMINI.

5 5 I. 2 JEAN-FRANÇOIS GONZAGUE, né l'an 1394. premier MARQUIS de MANTOUE, en 1433. † 24. Septembre 1444. ép. *Paule* MALATESTA, sœur de Charle, Seigneur de PESARO, 1410. † 1452.

6 II. LOUIS III. GONZAGUE, Marquis de MANTOUE, né en 1414. † 12. Juin 1478. ép. *Barbe* de BRANDEBOURG, fille de Jean, dit l'*Alchimiste*, Margrave de Brandebourg, 1437. † en 1481.

CHARLE, Seigneur de BOZZOLO, ép. *Lucie* d'EST, fille de Nicolas III.

7 III. FREDERIC I. GONZAGUE, Marquis de MANTOUE, 1478. † 18. Juillet 1484. ép. *Marguerite* de BAVIERE, fille d'Albert III. Duc de *Baviere*, 1465. † en 1480.

FRANÇOIS GONZAGUE, né en 1444. *Cardinal*, 1460. † 1483.

8 IV. FRANCOIS II. GONZAGUE, né le 9. Août 1466. Marquis de MANTOUE, 1484. † le 29. Mars 1519. ép. *Isabelle* d'EST, fille d'Hercule I. Duc de FERRARE, 1490. † l'an 1539.

SIGISMOND, Cardinal 1505. Evêque de *Mantouë*, † l'an 1525.

9 FREDERIC II. GONZAGUE, premier Duc de MANTOUE.

HERCULES GONZAGUE, né en 1505. *Cardinal*, 1527. † le 2. Mars 1563.

FERDINAND GONZAGUE, Comte de GUASTALLA.

Table II.

Table III.

DE GONZAGUE.

de MANTOUE.

ép. 1°. N. de RAMBERTIS. 2°. N... MALATESTA. 3°. N... MALASPINA. 1

Thomasine GONZAGUE, ép. Guillaume, Comte de CASTELBARCO.

FELTRIN, d'où les Comtes de NOVELLARA. *Table VII.*

2 CONRAD. *Table VIII.*

ALBERT & FREDERIC.

3 AZON, MARC, JAQUE, & JEAN. 2

FRANÇOIS GONZAGUE, † en 1368. s. l. ép. *Liesse* POLENTA, fille de Gui, Seigneur de RAVENNE.

Béatrix GONZAGUE, ép. Nicolas, Marquis d'EST. 3

Isabelle GONZAGUE, ép. Charle MALATESTA. 4

5

ALEXANDRE GONZAGUE, Seigneur de CASTIGLIONE, † en 1466. ép. N. de MONTELTRO.

JEAN-LOUIS GONZAGUE, Seigneur de RODIGO, tué en guerre l'an 1439.

Marguerite GONZAGUE, † 1440. ép. Lionel d'EST, 1429.

Cécile, Religieuse. 6

JEAN-FRANCOIS GONZAGUE, Comte de SABIONETTA. *Table V.*

RODOLFE GONZAGUE, Comte de CASTIGLIONE. *Table VI.*

LOUIS, Evêque de *Mantoüe*, 1483. † en 1511.

Barbe, † en Octobre 1503. ép. Everard I. Duc de WIRTEMBERG, 1474. † 1496.

Dorothée, † en 1468. ép Galeas-Marie VISCONTI, Duc de MILAN. 7

JEAN GONZAGUE, Marquis de VESCOUATO. *Table IV.*

Claire, † 2. Juin 1503. ép. Gilbert de BOURBON, Comte de MONTPENSIER, 1481.

Isabelle, ép. Gui-Ubald de MONTPELTRO, Duc d'Urbin.

Madeleine, ép. Jean SFORCE, Seigneur de PESARO. 8

Eléonore GONZAGUE, † en 1570. ép. 1°. Antoine, Duc de MONTALTE. 2°. François-Marie de la ROVERE, Duc d'URBIN.

Hippolite & *Paule*, Religieuses.

Marguerite & *Théodore*, † s. al. 9

MAISON DE GONZAGUE.

pour comander sous lui, piqua son aîné *Loüis*, qui se mit au service de Philipe Visconti. Cette démarche rendit les Gonzagues suspects aux Vénitiens, dont ils quiterent le parti, & entrerent dans celui des Milanois, changement qui ne leur fut pas favorable : ils perdirent *Asola*, *Peschiera*, & *Lunato*, qui par le Traité de paix fait en 1441. demeurerent aux Vénitiens.

Marquis de Mantouë.

I. 1433. L'Empereur Sigismond étant venu l'an 1433. à Mantouë, où il fut reçu magnifiquement par JEAN-FRANÇOIS, le créa le 22. Septembre, *Marquis de Mantouë*, avec le titre de *Vicaire perpetuel de l'Empire*, & lui dona pour armes, une croix patée de gueules en champ d'argent, cantonée de quatre aiglettes de sable, & chargée en abîme d'un écusson écartelé de Lombardie & de Gonzague. Il promit en même tems pour femme au fils aîné du Marquis, sa parente, *Barbe de Brandebourg*, fille de Jean l'*Alchimiste*, Margrave de Brandebourg, alliance, qui dona un nouveau lustre à la Maison de Gonzague.

Alf. Loschi.

Cesar Campana.

Les villes de *Bozzolo* & d'*Ostiano* se soumirent à lui, & celle de *Viadana* ayant chassé en 1418. les *Cavalcabo*, suivit leur exemple. Jean-François, qui mourut le 24. Septembre 1444. avoit épousé à quinze ans *Paule Malatesta*, Dame aussi renomée par sa vertu, que par sa rare beauté. Elle le fit pere de quatre fils, auxquels il partagea son Etat, mais à condition que l'aîné conserveroit sa supériorité sur ses cadets. JEAN-LOÜIS qui étoit le dernier, & disgracié de la nature, fut destiné à l'Etat Ecclésiastique, & eut *Rodigo*, *Volta*, *Capriana*, *Ceresare*, *Piubecca*, & *Castellara*. ALEXANDRE qui le précédoit dans l'ordre de la naissance, eut pour son partage, *Canetto*, *Rodondesco*, *Castel-Giffro*, *Castiglione-delle-Stivere*, *Medole*, & *Ostiano*. Après la mort de sa femme, il prit l'habit de Religieux, & mourut en 1466. avec une grande réputation de sainteté.

Son frere CHARLE eut *Sabionetta*, *Saint Martin*, *Gon-*

zague, *Rivarole*, *Bozzolo*, *Gazzolo*, *Viadana*, *Luzara*, *Suzara*, & *Reggiolo*. Nous avons parlé de la cauſe de cette méſintelligence, qui régna toujours entre lui & ſon frere aîné. Après que leur pere eut quité le parti des Vénitiens, Charle tomba entre leurs mains, & fut échangé contre Dominique Malateſta, priſonier à Mantouë. Il entra enſuite au ſervice des Milanois, qui l'ayant envoyé pour défendre Crême & Lodi contre les Vénitiens, il ſe laiſſa corrompre par François Sforce, auquel il remit ces villes, & ternit par cette trahiſon, la gloire qu'il s'étoit aquiſe. François Sforce auquel il s'atacha, le fit arêter ſur le ſoupçon, qu'il le vouloit quiter, mais ſon frere aîné racheta ſa liberté, & pour dédomagement des ſommes qu'il lui en avoit coûté, il ſe ſaiſit des terres de ſon partage, dans leſquelles Charle tenta inutilement de rentrer. Il ſervit depuis les Sienois, contre Jaque Piccinino, & après la paix, il ſe retira à Ferrare, auprès du Marquis ſon beau-frere. Il laiſſa, ſuivant Campana, une fille nomée *Cécile*, qui épouſa *Odoard* d'*Arco*. MAISON DE GONZAGUE.

LOUIS III. ſurnomé le *Turc*, par ſa mere, parce que contre l'uſage de ce tems, il ne ſe faiſoit point raſer, réünit à ſon partage, celui qui avoit été doné à ſes freres. Il avoit fait ſes premieres armes ſous Piccinino, & devint un des plus célebres Capitaines de ſon tems. Sa réputation fit rechercher ſon amitié par tous les Princes d'Italie, dont ſon équité le rendit comme l'arbitre. Les Vénitiens lui confierent le comandement de leurs troupes, contre les Milanois, & lorſqu'ils eurent fait la paix, François Sforce, Duc de Milan, chercha à ſe l'atacher par une alliance, en demandant ſa fille *Dorothée*, pour ſon fils Galeas-Marie, & Loüis rendit à Sforce d'importans ſervices. L'an 1459. il reçut à Mantouë avec beaucoup de magnificence, le Pape Pie II. qui y vint avec quatorze Cardinaux, il y reçut auſſi l'Empereur Frederic III. & le Roi de Danemarc. Il mourut le 12. Juin 1478. ayant partagé ſes Etats à ſes cinq fils, à la priere de leur mere. FREDERIC qui étoit l'aîné, eut la Seigneurie & Marquiſat de *Mantouë*. FRANÇOIS & JEAN-FRANÇOIS eurent *Viadana*, *Sabionetta*, *Rivarolo*, *Bozzolo*, *San-Martino*, *Gazzolo* & *Iſola*, avec ſubſtitution de II. 1444.

MAISON DE GONZAGUE.

l'un à l'autre. De celui-ci eſt ſortie la branche de SABIONETTA. François fut créé *Cardinal* en 1360. par Pie II. lorſqu'il étoit à Mantouë, & fut le premier *Cardinal* de ſa famille. Il fut enſuite Légat Apoſtolique, dans la ligue contre les Vénitiens, & mourut en 1483. Légat à Boulogne, laiſſant *un fils naturel, nomé* François, *qui épouſa Thadée Capra.*

RODOLFE qui fit la branche de *Caſtiglione*, & LOUIS qui prit le parti de l'Egliſe, & fut Evêque de Mantouë en 1483. eurent avec pareille ſubſtitution, les villes de *Caneto*, *Oſtiano*, *Caſtel-Giffro*, *Caſtiglione-delle-Stivere*, *Rodondeſco*, & *Solferino*, dont la forteresſe demeura à l'aîné.

III. 1478.

Le gouvernement de FREDERIC I. fut moins éclatant, que celui de ſon pere, mais s'il n'eut pas les qualitez, qui aquierent une réputation brillante, il eut au moins celles, qui font les bons Princes, & les Hiſtoriens lui donent cet éloge, d'avoir été pieux, libéral, & ami de la juſtice & des belles-Lettres. Il mourut le 14. Juillet 1484. pere de trois enfans de chaque ſexe, qu'il avoit eus de ſa femme *Marguerite de Baviere*, fille du Duc Albert III. JEAN qui étoit le dernier, eut le Marquiſat de *Veſcouato*, dont ſa poſtérité prit le nom. * Il avoit épouſé *Laure Bentivoglio*. SIGISMOND qui le précédoit, ſe diſtingua également, & dans les armes & dans l'Egliſe. Il comanda avec gloire les troupes de ſon frere, pour le ſervice de l'Empereur Maximilien I. ſoumit la ville de Bologne, qu'il remit à l'Egliſe, & ſoutint avec zéle, contre le Concile de Piſe, les intérêts du Pape Jule II. qui l'avoit fait *Cardinal en* 1505. puis Légat dans la Romagne.

* *Voyez Table IV.*

IV. 1484.

Son frere FRANÇOIS II. Marquis de Mantouë, entra d'abord au ſervice des Vénitiens, qui lui confierent la conduite de leurs troupes, lorſque les François entrerent en Italie ſous Charle VIII. Il ſe ſignala au combat du Taro en 1494. où il fit priſonier le bâtard de Bourbon. Il alla enſuite avec les troupes Vénitienes, à la défenſe de Ferdinand, Roi de Naples, & reçut du Pape, la roſe d'or. Ludovic Sforce l'ayant rendu ſuſpect aux Vénitiens, il paſſa au ſervice de l'Empereur Maximilien I. & du Duc de Milan ſon allié, mais il ne put s'acorder longtems avec celui-ci. Le Roi

Roi Loüis XII. pour ſe l'atacher, le fit Chevalier de ſon Ordre de ſaint Michel, & lui dona en 1503. le comandemens des troupes Françoiſes en Italie, avec 12. mille écus d'apointemens. Gonzague les conduiſit dans le Royaume de Naples, & leur fit paſſer le Gariglian à la vûë de l'armée enemie, comandée par le grand Capitaine Gonzalez; mais dès ce jour même, les Capitaines François conçurent des défiances de ſa conduite, parce qu'il avoit laiſſé échaper l'ocaſion de défaire entierement les enemis, & de reconquérir le Royaume de Naples. On l'acuſa même d'intelligences ſecretes avec Gonzalez, & ſe voyant ſuſpect, il feignit une maladie pour avoir ſujet de ſe retirer. Le Pape Jule II. le fit *Gonfalonier* de l'Egliſe, & étant entré dans la ligue de Cambrai, contre les Vénitiens, il ſe trouva en 1509. à la bataille de Gierra-d'Adda. Peu après étant campé à Iſola-della-Scala, il ſe laiſſa ſurprendre par la garniſon de Legnano, ſous la conduite de Lectio Malvezzi, & ſa troupe fut défaite. Il ſe ſauva, & ſe cacha ſi heureuſement dans un champ de menu grain, qu'on ceſſa de le chercher; mais un payſan, auquel il s'adreſſa pour avoir un guide, qui le conduisît à Verone, le reconut & le trahit. Il fut pris & mené priſonier de guerre à Veniſe, dans le Palais de ſaint Marc. Le Sénat ayant perdu dans le même tems le Comte de Petigliano ſon Général, jetta les yeux ſur le Marquis, pour le mettre à la tête des armées de ſaint Marc, il étoit très-capable de comander l'armée Vénitiene: d'ailleurs il étoit bon d'aquerir un tel Allié, parce que la ſituation du Mantoüan rendoit ſon Etat d'une grande importance dans les guerres de Lombardie. Le Doge Loredano propoſa lui-même au Marquis de devenir le Général de ceux, dont il étoit le priſonier, & il orna ſa propoſition de tous les diſcours flateurs, que les Vénitiens ſavent ſi bien mettre en œuvre pour engager les Oficiers étrangers, qu'ils ſouhaitent d'atirer à leur ſervice. Loredano ne laiſſa pas néanmoins de lui inſinuer, que comme il avoit déja quité une fois le ſervice de la République, il étoit à propos, pour obliger quelques Sénateurs trop défians à ſe taire, qu'il daignât doner une eſpece de caution, de la durée du ſecond engagement: que le Doge, & toutes les perſones

MAISON DE GONZAGUE.

équitables du Gouvernement avoient trouvé cependant que la simple parole d'un Souverain comme lui, étoit une sûreté plus que sufisante.

Le Marquis de Mantouë impatient de sortir de sa prison, promit au-delà de ce qu'on lui demandoit, & sans faire attention à quels engagemens il alloit manquer, il envoya sur le champ chercher son fils à Mantouë, pour le mettre en ôtage à Venise. Mais la Marquise de Mantouë, Princesse de la Maison d'Est, étoit de ces femmes (dit l'Auteur de la ligue de Cambrai, dont je copie ce récit) qui ont une déférence aveugle pour la volonté de leurs maris, lorsqu'elle se trouve conforme à leur sentiment, mais qui soumettent à leur jugement cette volonté, quand elle se trouve opposée à ce qu'elles veulent faire. Son mari faisant une action, qui ne témoignoit ni fermeté ni courage, elle se crut quite de la subordination, & dispensée de l'obéïssance. Elle refusa donc de livrer son fils, pour servir de sceau à un Traité qu'elle n'aprouvoit point. Loüis de Fermo, chargé de la comission de son mari, ne lui raporta de Mantouë, qu'une exhortation à soufrir son malheur en Souverain, & à ne pas se laisser séduire aux sentimens des prisoniers de guerre vulgaires, que l'ennui & l'espérance téméraire des avancemens, qui les atendent au sortir de la prison, disposent à suivre inconsidérément les voyes les plus équivoques, quand elles peuvent les mener à la liberté. Il obtint sa liberté à la recomandation du Sultan Bazajet II. son ancien ami. Les Vénitiens lui persuaderent qu'il la devoit aux bons ofices du Pape, & le lui envoyerent; de sorte que prévenu de cette idée, il n'eut pas de peine à renoncer à ses alliances, pour accepter le comandement de ses troupes. Cesar Campana dit qu'il le refusa à cause de ses infirmitez, & il mourut neuf ans après, laissant d'*Isabelle d'Est*, trois Princes d'un mérite distingué. HERCULE qui étoit le second, fut Evêque de Mantouë à l'âge de quinze ans, par la résignation de son oncle Sigismond, & créé *Cardinal* à vingt-deux ans, en 1527. par le Pape Clement VII. il fut aussi Archevêque de Tarragone. Pendant la minorité de ses neveux, Ducs de Mantouë, il gouverna l'Etat pendant seize ans, avec autant de prudence que de

dédomagé par douceur, sans abandoner le soin de l'Eglise. Il mourut le 2. Mars 1563. au Concile de Trente, où il présidoit comme Légat du Pape. MAISON DE GONZAGUE.

Ses deux freres FREDERIC & FERDINAND firent chacun une branche, le dernier fit celle de GUASTALLA, & le premier continua la branche aînée, qui fut décorée en sa persone du titre de Duc.

Branche des Ducs de Mantouë.

FREDERIC Gonzague succéda à son pere à l'âge de dix-neuf ans, & la même année il fut créé *Capitaine Général* de *l'Eglise* par Leon X. mais comme ce Pape étoit allié de Charle-Quint, contre le Roi François I. dont il avoit reçu l'Ordre de saint Michel, il n'accepta cet emploi qu'après avoir renvoyé le Colier de cet Ordre à M. de Lautrec. Il alla avec Prosper Colonne à la conquête du Milanez, & y donna dans cette expédition des marques d'une grande valeur & d'une prudence au-delà de son âge. Il entra depuis dans la ligue des Princes d'Italie, contre Charle-Quint, pour la délivrance de Clement VII. mais peu après il renonça à ses engagemens, & se réconcilia avec l'Empereur, avant même que ce Prince eût fait la paix avec le Pape. Quelque tems après l'Empereur étant venu à Mantouë, où Frederic le reçut avec la magnificence digne d'un Hôte aussi illustre, il lui dona, l'an 1530. le titre de Duc. Charle, qui vouloit s'atacher Frederic, ajoûta à ce titre un nouveau bienfait. Le Marquisat de Montferrat étant venu à vaquer l'an 1533. par la mort de Jean-George Paléologue, le dernier de sa Maison, l'Empereur prit le sequestre de cet Etat, & l'ajugea en 1536. au Duc de Mantouë, qui avoit épousé la niéce du dernier Marquis, sans avoir égard aux demandes du Duc de Savoye, ni à celles du Marquis de Saluces, qui y formoient des prétentions. Frederic mourut âgé de quarante ans, le vingt-huit Juin 1540. Outre cinq enfans légitimes, il en laissa un naturel, *nomé ALEXANDRE GONZAGUE, qui*

I. 1530.

Table II.

Les Ducs de MANTOUE

9 I. FREDERIC II. GONZAGUE, (*voyez Table I.*) Marquis de MANTOUE, 1519. premier DUC de MANTOUE, 1530. Marquis de MONTFERRAT, 1536. † le 28. Juin 1540. âgé de 40. ans,

10 II. FRANÇOIS III. GONZAGUE, Duc de MANTOUE, Marquis de MONTFERRAT, né en 1533. succede 1540. † le 21. Février 1550. âgé de 17. ans, ép. *Catherine* d'AUTRICHE, fille de l'Empereur FERDINAND I. le 21. Février 1549. † en 1572. *Reine de* POLOGNE.

III. GUILLAUME GONZAGUE, né 14. Avril 1536. Duc de MANTOUE 1550. créé I. Duc de MONTFERRAT 1573. † 14. Août 1588. âgé de 51. ans, ép. *Eléonore* d'AUTRICHE, fille de l'Empereur FERDINAND I. 1561. † 1594.

11 IV. VINCENT I. GONZAGUE, né en 1562. D. de MANTOUE & de MONTFERRAT 1587. † en Mars 1612. âgé de 50. ans, r. 24. ans, épousa 1°. *Marguerite* FARNESE, fille d'Alexandre Duc de PARME. 2°. *Eléonore* de MEDICIS, fille de François, Duc de FLORENCE, 1584, † 1601.

Anne-Catherine GONZAGUE, † en 1620. ép. FERDINAND d'AUTRICHE, Archiduc d'INSPRUK, 1582. † en 1595.

Marguerite GONZAGUE, ép. ALFONSE II. d'EST, Duc de FERRARE, 1579. † en 1597.

12 V. 2 FRANÇOIS IV. GONZAGUE, né en l'année 1586. Duc de MANTOUE & de MONTFERRAT, 1612. † le 22. Décembre 1612. âgé de 26. ans. ép. *Marguerite* de SAVOYE, fille de Charle-Emanuel, Duc de Savoye, 1608. † en 1655.

VI. FERDINAND I. GONZAGUE, né en 1587. *Cardinal*, 1605. Duc de MANTOUE, 1612. † 1626. âgé de 36. a. ép. 1°. *Camille* RETICINE, répudiée, 1616. 2°. CATHERINE de MEDICIS, fille de Ferdinand I. Grand Duc de TOSCANE 1617.

VII. VINCENT II. GONZAGUE, né en 1594. *Cardinal*, en 1615. Duc de MANTOUE, en 1626. † 26. Décembre 1627. âgé de 33. ans, ép. *Isabelle* GONZAGUE, fille de Ferdinand, Duc de BOZZOLO, 1617.

Marguerite GONZAGUE, née en 1590. † en 1632. ép. HENRI, Duc de LORAINE, 1606. † 1624.

Eléonore, † en 1655. ép. FERDINAND II. d'AUTRICHE, Empereur, 1622. † 1637.

13 LOUIS, † en bas âge.

Marie GONZAGUE, née 1609. † en 1660. épousa CHARLE II. GONZAGUE, Duc de NEVERS, 1627.

JACINTHE GONZAGUE.

Nicole de Loraine formerent des prétentions sur Mantouë en 1627.

Claude de Loraine

& de MONTFERRAT.

ép. MARGUERITE PALEOLOGUE, fille de GUILLAUME VI. Marquis de MONTFERRAT, & Héritiere de son oncle JEAN-GEORGE. 9

LOUIS GONZAGUE, né en 1538. Duc de NEVERS & de RETHEL, † le 23. Octobre 1595. ép. *Henriette* de CLEVES, fille & Héritiere de FRANÇOIS I. Duc de NEVERS & de RETHEL, le 2. Mars 1565. † en l'année 1601.

FREDERIC GONZAGUE, né en 1540. Evêque de *Mantoüe*, & *Cardinal* en 1563. † le 21. Février 1565.

Isabelle GONZAGUE, ép. François d'AVALOS, Marquis de PESCAIRE. 10

VIII. CHARLE I. GONZAGUE, Duc de NEVERS & de RETHEL, en 1595. Duc de MANTOUE & de MONTFERRAT, en 1627. † le 21. Sept. 1637. r. 10. ans. ép. *Catherine* de LORAINE, fille de Charle, Duc de MAYENNE, 1599. † en 1618.

Marie GONZAGUE, † en l'année 1601. épousa HENRI de LORAINE, Duc de MAYENNE, 1599. † en 1621.

Catherine GONZAGUE, † en l'année 1629. épousa HENRI I. d'ORLEANS, Duc de LONGUEVILLE, 1588. † en 1595. 11

FRANÇOIS, Duc de Rethelois, † le 13. Octobre 1622. âgé de 16. ans.

CHARLE II. GONZAGUE, Duc de RETHELOIS, né l'an 1609. † avant son pere en Juillet 1631. âgé de 22. ans, ép. *Marie* GONZAGUE, fille de François IV. Duc de MANTOUE, 1627.

FERDINAND GONZAGUE, Duc de MAYENNE, † en 1631. jeune.

Loüise-Marie, *Reine* de POLOGNE, † 10. Mai 1667. ép. 1°. ULADISLAS VI. Roi de Pologne, 1646. † 1648. 2°. J. CASIMIR son beau-frere, 1649. † 1672.

Anne GONZAGUE, † 6. Juillet 1684. ép. EDOUARD, de BAVIERE, C. Pal. du Rhin, 1645. † 1663.

Benedicte, Abesse d'*Avenay*, † à Paris le 30. Sept. 1637. 12

IX. CHARLE III. GONZAGUE, né en 1629. Duc de MANTOUE & de MONTFERRAT, 1637. † le 14. Août 1665. âgé de 36. ans, ép. *Isabelle-Claire* d'AUTRICHE, fille de Léopold, Archiduc d'INSPRUCK, 1649. † l'an 1685.

Eléonore GONZAGUE, née en 1630. † 5. Décembre 1686. épousa FERDINAND III d'AUTRICHE, Emp. 2. Avril 1651. † 1657. 13

X. CHARLE IV. GONZAGUE, né le 31. Août 1652. Duc de MANTOUE, 1665. † 5. Juillet 1708. ép. 1°. *Anne* GONZAGUE, fille de Ferdinand III. Duc de GUASTALLA, 1670. † 1703. 2°. *Susane-Henriette* de LORAINE, fille de Charle III. Duc d'ELBOEUF, en Novembre 1704. † à Paris le 19. Décembre 1710.

Eléonore d'AUTRICHE, épousa 1°. MICHEL WIENOWISKI, Roi de POLOGNE, † 1673. 2°. CHARLE-LEOPOLD, Duc de LORAINE, † 1690. 14

Dom CARLOS GONZAGUE, fils naturel.

Deux filles nat. Religieuses.

LEOPOLD, Duc de LORAINE, prétendant à la succession de Mantouë. 15

MAISON DE GONZAGUE.

aquit beaucoup de réputation par ſa valeur dans l'art militaire, & ſon intégrité. Il ſervit l'Empereur en Lombardie, & le Roi d'Eſpagne en Flandres, & fut honoré du titre de Conſeiller d'Etat de Sa M. C. Il mourut dans ſa patrie, plus chargé de gloire que d'années, & laiſſa quatre enfans, ſavoir, Hippolite & Alexandre, *Réligieuſes, avec FABIUS & ALEXANDRE Gonzague. Celui-ci fut élevé Page de l'Empereur Maximilien II. & s'étant retiré à Mantoüe, il y épouſa* Françoiſe Guerrieri, *fille du Comte Tullus, & mourut jeune ſans lignée l'an* 1588. *Son frere après avoir acompagné ſon pere dans ſes expéditions en Flandres, revint avec lui à Mantoüe, où il ſe fit aimer & conſidérer du Duc Vincent.* Ceſar Campana.

II. 1540. FRANÇOIS III. Gonzague ſuccéda à ſon pere à l'âge de ſept ans, ſous la tutelle du *Cardinal* Hercule ſon oncle, & mourut à dix-ſept ans, le 21. Février 1550. ſans enfans de ſa femme *Catherine d'Autriche*, fille de l'Empereur Ferdinand I. laquelle fut depuis Reine de Pologne. Il eut pour ſucceſſeur

III. 1550. ſon frere GUILLAUME III. âgé de 14. ans, auquel l'Empereur Maximilien II. dont il épouſa en 1561. la ſœur *Eléonore d'Autriche*, confirma la poſſeſſion du Montferrat & de la ville de *Caſal*, & érigea depuis en ſa faveur, l'an 1573. le Montferrat en *Duché*.

Les habitans de Caſal, qui avoient autrefois joüi des priviléges des villes Impériales, & s'étoient enſuite ſoumis aux Marquis de Montferrat, prétendirent après l'extinction de la race des Paléologues, rentrer dans leurs droits; mais ayant été condamnez par un Décret Impérial, ils formerent une conjuration ſous la protection du Duc de Savoye, pour s'emparer de la ville. Le Duc Guillaume en eut avis, ſe rendit à Caſal en 1567. & prévint les deſſeins des factieux, dont il fit arêter pluſieurs, entr'autres, *Flaminio*, bâtard de l'illuſtre Maiſon des Paléologues, qui fut condamné à une priſon perpétuelle, au lieu de la mort qu'il avoit méritée. Guillaume laiſſa à Caſal, Veſpaſien Gonzague ſon parent, pour y comander, & retourna à Mantouë, où il vécut dans une grande tranquillité, ocupé du ſoin de faire fleurir les ſiences & les beaux Arts, qu'il aimoit. Il reçut dans Mantouë, avec beaucoup de magnificence, le Roi Henri III. qui venoit de Pologne. Ce Duc, qui étoit boſſu & valétudinaire, mais que la nature avoit

de grandes qualitez d'esprit, mourut le 14. Août 1587. âgé de cinquante-un ans, ou de quarante-neuf, suivant Campana. MAISON DE GONZAGUE.

Son fils VINCENT I. Duc de Mantouë & de Montferrat, s'aquit beaucoup d'estime par sa piété, sa justice, sa libéralité, & son amour pour les sciences & les beaux Arts. Il institua en 1608. l'Ordre des *Chevaliers du Précieux Sang*, & fit construire, avec autant d'art que de dépense, la citadelle de Casal. Son mariage avec *Marguerite Farnese*, fille d'Alexandre, Duc de Parme, ayant été dissous, à cause d'un défaut corporel, * la Princesse se retira dans un Couvent, & le Duc épousa, l'an 1584. *Eléonore de Médicis*, sœur aînée de *Marie*, qui fut Reine de France, & il en eut trois Princes, qui furent successivement Ducs de Mantouë, avec deux Princesses, dont l'une fut Impératrice, & l'autre Ducheſſe de Loraine. IV. 1587.

FRANÇOIS IV. ne survécut que neuf mois au Duc son pere, étant mort le 22. Décembre 1612. & ne laissa qu'une fille âgée de trois ans, de la Ducheſſe *Marguerite de Savoye*, fille du Duc Charle-Emanuel. La mort de ce Prince causa de grands troubles dans l'Etat. V. 1612.

FERDINAND Gonzague, frere de François, quita le chapeau de *Cardinal*, qu'il avoit reçu en 1505. & prit le titre de *Duc de Mantouë* & de *Montferrat*, avec la tutelle de la Princesse *Marie* sa niéce. Le Duc de Savoye son ayeul maternel, prétendit qu'elle apartenoit à la Ducheſſe sa mere, & se servit de ce prétexte pour prendre les armes, & faire revivre ses prétentions sur le Montferrat; mais les Princes alliez de la Maison de Mantouë se préparant à envoyer du secours à Ferdinand, la paix se fit en 1613. Elle fut suivie deux ans après du Traité d'Asti, qui ne fit cependant qu'assoupir ce diférend. La guerre recomença peu après, & la France la termina par les Traitez de Madrid & de Pavie, conclus en 1617. Ferdinand n'étant encore que *Cardinal*, devint amoureux d'*Arduille*, ou, comme d'autres l'apellent, *Camille Reticine*, d'une des premieres VI. 1613. *Alf. Loschi.*

* *Quod erat strictior*, dit M. de Thou l. 104 Ce ne fut donc pas pour cause de parenté, comme l'ont dit quelques-uns, n'y ayant eu jusqu'alors aucune aliance entre les Maisons de Gonzague & de Farnese.

MAISON DE GONZAGUE.

Maisons de Casal, & l'épousa. Ce fut l'Evêque de Diocesarée qui fit la célébration de ce mariage, dont nâquit un fils nomé *Hiacinthe*, tenu sur les fonts de batême par le jeune Comte Trivulce, qui fut depuis Cardinal. Ferdinand fit dans la suite casser ce mariage, comme clandestin, & épousa, le 7. Fevrier 1617. *Catherine de Médicis*, fille du Grand Duc Ferdinand I. dont il n'eut point d'enfans. Ainsi à sa mort arivée en 1626. son frere VINCENT II. lui succéda. Celui-ci avoit été créé *Cardinal* en 1615. & en 1617. il s'étoit marié avec *Isabelle-Gonzague*, Princesse de *Bozzolo*, dont il prétendit ensuite faire casser le mariage, pour cause de stérilité, afin d'épouser la Princesse Marie sa niéce, qu'il maria le 25. Décembre 1627. avec son cousin *Charle Gonzague*, Duc de Rhetelois, & le lendemain il mourut, le dernier de la branche aînée des Ducs de Mantouë. Sa mort replongea le Mantouan dans les horreurs de la guerre, par la jalousie de la Maison d'Autriche, qui ne vouloit pas laisser cette succession à l'héritier légitime, parce qu'il étoit ataché à la Maison de France, où il possédoit de grands biens.

VII. 1626.

Branche de NEVERS, *d'où sont sortis les derniers* Ducs de Mantouë.

LOUIS de Gonzague, duquel décendent les derniers Ducs de Mantouë, étoit troisiéme fils de *Frederic*, Duc de Mantouë, & de *Marguerite Paléologue*, héritiere du Montferrat, & fille d'*Anne d'Alençon*. L'alliance qu'il avoit par sa mere, avec la Maison de France, & la part qu'il prétendoit du chef de cette Princesse, à la succession des Ducs d'Alençon, l'atirerent en France, & le firent entrer au service de cette Courone, pour laquelle il combatit vaillament à la bataille de Saint Quentin, où il demeura prisonier l'an 1557. Quelques années après il aquit les Duchez de *Nevers* & de *Rhetel*, par l'alliance qu'il prit le 2. Mars 1565. avec *Henriette* de *Cleves*, qui étoit devenuë héritiere de ces Duchez par la mort de son frere. Ce mariage

riage & le gouvernement de Champagne, qu'on lui dona, furent de nouveaux liens, qui l'atacherent aux intérêts de la France. Il servit utilement les Rois Charle IX. & Henri III. dans les guerres contre les Religionaires, & fut fait Chevalier de l'Ordre du saint Esprit à la premiere promotion du 31. Décembre 1578. Les Ligueurs l'engagerent depuis dans leur parti : mais il le quita bientôt, & fut des premiers à reconoître le Roi Henri IV. qui l'envoya en 1593. Ambadeur à Rome pour obtenir son absolution. Il ne put réüssir dans ses négociations. Etant de retour en France, il fit tous ses éforts pour empêcher les Espagnols de prendre la ville de Cambrai, où il fit même entrer le Duc de Rhetelois son fils pour la défendre. Il aprit la perte de cette place avec chagrin, & peu après il mourut à Nesle, de disenterie, l'an 1595. à l'âge de cinquante-six ans. Ce Prince (dit M. de Thou l. 113.) avoit l'ame grande, & étoit très-prudent, mais d'une prudence trop lente, & trop circonspecte pour notre nation. Il passoit aussi pour un homme trop exact & trop atentif à tout. Au reste il étoit droit & reglé dans sa conduite, humain, poli, magnifique, jaloux de son honeur & de son rang. On a crû assez communément, ajoûte cet Historien, que le chagrin avoit aussi contribué à sa mort. On avoit raporté au Roi, que le Duc outré de la prise de Cambrai, s'étoit écrié, lorsqu'il en aprit la nouvelle, qu'il étoit honteux qu'on ocupât l'armée du Roi en Franche-Comté à la picorée, & que la Cour s'amusat tranquilement à Lion, à des bals & à des spectacles, tandis qu'on laissoit prendre lâchement le plus ferme boulevard de notre frontiere. Henri IV. n'avoit pû s'empêcher à cette ocasion de lâcher un mot piquant contre ce Seigneur, & ce trait, dit-on, lui porta la mort dans le cœur. *Thou l.* 113.

MAISON DE GONZAGUE.

Son fils CHARLE I. Gonzague fut un des plus grands Princes de son tems. Après avoir parcouru diférentes Cours de l'Europe, il se rendit en 1602. en Hongrie, où il se signala contre les infidéles, surtout au siége de Bude, où il fut blessé d'un coup de mousquet à l'épaule gauche le 22. Octobre 1602. Il fut envoyé l'an 1608. Ambassadeur d'Obédience auprès du Pape Paule V, & employé par le Roi

VIII. 1627.

MAISON DE GONZAGUE.

Henri IV. en divers autres négociations. Il étoit occupé à Rome pour les intérêts de la France, lorsqu'il y aprit la mort de Vincent II. Duc de Mantouë. Il partit aussitôt pour se mettre en possession d'un Etat qui lui apartenoit légitimement : cependant le Duc de Guastalla lui disputa cette succession, & le Duc de Savoye prit cette ocasion pour redemander le Montferrat. L'Empereur Ferdinand II. refusa les investitures au Duc de Nevers. Son seul atachement à la France étoit le motif secret de ce refus, & le prétexte aparent étoit de tenir en sequestre les Etats de cette succession, pour les doner à celui, à qui ils apartiendroient. Le Roi Loüis XIII. craignit que sous ce prétexte l'Empereur ne s'en emparât, & ne les gardât. Il se déclara pour le Duc de Nevers, força, l'an 1629. le Pas de Suze, & fit lever le siége de Casal. L'année suivante Collalto, Général des Impériaux, surprit, le 18. Juillet Mantouë, où le pillage dura trois jours, & où se comirent les désordres les plus afreux : cependant l'armée Françoise ayant délivré Casal, assiégée par Spinola, on signa le 19. de Juin 1631. le traité de Quieraſque, qui assura la possession du Mantouan & du Montferrat, au Duc Charle. Il en reçut les investitures, & la même année il eut le chagrin de perdre ses deux fils CHARLE Gonzague, Duc de *Rhetelois*, & FERDINAND, Duc de *Mayene* : il leur survéquit six ans, * & laissa ses Etats à son petit-fils. Ce Prince fit bâtir *Charleville*, ainsi apellée de son nom, dans la Principauté d'*Arches* en Champagne, qui étoit de la succession de sa mere *Henriette* de *Cleves*. Il avoit fait une double alliance avec Henri de Loraine, Duc de Mayene, qui épousa sa sœur *Marie Gonzague*, dans le même tems que Charle épousa *Catherine de Loraine*, sœur de Henri. C'est par cette alliance que les héritiers des Ducs de Mantouë ont eu droit à la succession des biens de la Maison de Guise, entr'autres, le Prince de Condé, du chef de sa femme *Anne de Baviere*, Princesse Palatine, fille d'*Anne Gonzague*, & petite-fille de Catherine de Loraine.

* Ezechiel à Castro, raporte que le Séréniſſime Duc de Mantouë, Charle Gonzague, à la moindre friction qu'on faisoit sur son corps, avoit la peau resplendissante de feu & de lumiere, qui composoit comme une Atmosphere, ou un tourbillon de feu, dont il étoit environé. Ce qu'il avoit apris de François Pona, un des plus savans Médecins de Verone. *De igna lambente* l. 2. c. 2.

Anne avoit pour sœur aînée *Loüise-Marie Gonzague*, qui fut Reine de Pologne, * & épousa successivement les deux freres, reste de l'illustre Maison de Wasa, dont le dernier est mort à Paris, & est inhumé dans l'Eglise de l'Abaye de saint Germain des Prez. Etant devenuë Reine de Pologne, elle prit pour devise une Courone, avec ces mots, *non aliter placitura.*

CHARLE GONZAGUE III. du nom, succéda l'an 1637. à son ayeul, sous la Régence de sa mere *Marie de Gonzague*, par laquelle se trouverent réünis tous les droits sur la succession des Duchez de Mantouë & de Montferrat. Ce Prince vendit, le 10. Juillet 1659. les Duchez de *Nivernois* & de *Rhetelois* au Cardinal Jule Mazarin, & mourut le 14. d'Août 1665. laissant de *Claire d'Autriche*, un fils unique, qui lui succéda sous la Régence de sa mere. IX. 1637.

Ce Prince qui fut CHARLE IV. du nom, s'étant déclaré pour la Maison de France, dans la guerre pour la succession d'Espagne, reçut garnison Françoise dans la capitale de ses Etats, & vint à Paris en 1704. Il fut mis au ban de l'Empire, par l'Empereur Joseph, & après que les François eurent évacué la Lombardie, les Impériaux se saisirent de ses Etats. Il étoit pendant ce tems retiré dans ceux de la République de Vénise, & mourut à Padouë le 5. Juillet 1708. avec soupçon d'avoir été empoisoné par une Dame, qu'il aimoit. Comme il ne laissa point d'enfans légitimes, & qu'il étoit le dernier de la branche Ducale, sa succession a été un sujet de dispute entre plusieurs prétendans. Le Duc de Guastalla se présenta comme le plus proche héritier en ligne masculine, & comme issu de Loüis Gonzague, qui avoit reçu l'investiture du Mantouan, pour lui & ses décendans mâles. Le Prince de Castiglione forma aussi des prétentions comme sorti de la même tige. X. 1665.

* Le mariage de cette Princesse fut proposé avec Gaston, Duc d'Orléans, frere unique de Loüis XIII. & dans le tems qu'on en parloit, on dit qu'un Astrologue nomé *Jean-Baptiste Morin* prédit, qu'il ne se feroit point, & que la Princesse étoit destinée à épouser un Roi. C'est à cette promesse astrologique qu'elle faisoit allusion, lorsque l'Abé de la Riviere lui disant un jour au Palais Royal, qu'il avoit souhaité passionément de la voir femme de Monsieur, elle lui repartit en riant, que *Monsieur n'étoit pas Roi, & qu'elle étoit destinée pour être Reine. Auberi* vie du Cardinal de Richelieu, l. 4. c. 6. Mem. de Marole page 166.

MAISON DE GONZAGUE.

Le Duc de Loraine, & Madame la Princeſſe en formerent de leur côté ſur le Montferrat, & ſur la ſucceſſion mobiliaire du Duc. *Voyez Montferrat.* Mais l'Empereur Joſeph a retenu le Mantouan, comme fief dévolu à l'Empire par la félonie du dernier Duc. Il ajugea ſeulement en 1709. au Duc de Loraine les éfets mobiliaires, qui lui étoient conteſtez par le Grand Duc de Toſcane, & dont on dona une ſixiéme partie à Dom *CARLOS Gonzague, fils naturel du dernier Duc de Mantouë.*

Branche de GUASTALLA.

Table III.

FERDINAND Gonzague, frere puîné de Frederic, premier Duc de Mantouë, eſt la tige de cette branche. Il comença dès ſa jeuneſſe à doner des marques de cette grandeur d'ame, & de cette valeur qui l'ont ſi fort diſtingué parmi tous les Princes de ſon tems. Il ſervit en Italie ſous le Conétable de Bourbon ſon couſin germain, puis ſous le Prince d'Orange, auquel il ſuccéda dans le comandement des troupes qui aſſiégeoient Florence. Il comanda depuis avec ſuccès les armées Impériales, tant en Italie que dans les Pays-bas, & acompagna l'Empereur dans ſes expéditions de Hongrie & d'Afrique. L'Empereur le fit Chevalier de la Toiſon d'or, & Viceroi de Sicile; & après la mort du Marquis de Guaſt, il lui dona le gouvernement du Milanez, qu'il avoit ſi glorieuſement défendu contre les François.

Les plaintes qu'on fit contre lui, obligerent l'Empereur à lui ôter ce gouvernement l'an 1554. & à le mander auprès de lui à Bruxelles, où après d'exactes informations, Gonzague fut déclaré en 1555. innocent de tous les crimes qu'on lui imputoit. L'Empereur ordona auſſi qu'on le rembourſât de l'argent qu'il avoit emprunté pour fournir aux frais de la guerre, & de plus qu'on lui payât la ſomme de trente mille écus d'or. Il fut décidé encore, qu'en reconoiſſance de ſes ſervices, on lui doneroit le *Val de San-Severino*, dans le Royaume de Naples, avec ſix mille écus d'or

Les Ducs de GUASTALLA.

FERDINAND I. GONZAGUE, troisiéme fils de FRANÇOIS II. Marquis de MANTOUE, né le 28. Janvier 1507. Comte de GUASTALLA, Duc de MOLFETTA, † le 15. Novembre 1557. ép. *Isabelle* de CAPOUE, fille de Ferdinand, Prince de MOLFETTA, 1529. — 9

CESAR GONZAGUE, D. d'AMALFI, Prince de GUASTALLA, ép. *Camille* BORROME'E, f. de Gilbert, Comte d'ARONA.

ANDRE' GONZAGUE, Marquis de SPECCHIA, † en 1586.

FRANÇOIS GONZAGUE, *Cardinal*, 1561. Evêque de *Mantouë*, † 6. Janvier 1566. âgé de 28. ans.

JEAN-VINCENT GONZAGUE, *Cardinal* en 1576. † en 1591.

OCTAVE GONZAGUE, vivoit en 1579. ép. 1°. *Isabetto*, fille de Mainfroi de CORREGIO. 2°. *Cecile*, dite de MEDICIS, fille du Marquis de MARIGNAN,

Hipolite GONZAGUE, ép. 1°. Fabrice COLONNE. 2°. Antoine CARAFFE, Duc de *Mondragone*. — 10

FERDINAND II. GONZAGUE, Prince de GUASTALLA, † en 1632. épousa *Victoire* DORIA, fille de J. André DORIA, Prince de MELFI.

Marguerite GONZAGUE, ép. VESPASIEN GONZAGUE, Duc de SABIONETTA.

Hipolite, fille nat. ép. ALFONSIN GONZAGUE.

1 HERCULES GONZAGUE.

OCTAVE GONZAGUE, † en 1617.

2 FERDINAND & JEAN OCTAVE. — 11

CESAR II. GONZAGUE, Duc de GUASTALLA, †... ép. *Isabelle* des URSINS, fille de Paul-Jourdain, Duc de BRACCIANO.

ANDRE' GONZAGUE, Comte de S. Paul, au Royaume de Naples.

VINCENT GONZAGUE, † en 1694. — 12

FERDINAND III. GONZAGUE, Duc de GUASTALLA, † en Janvier 1678. épousa *Marguerite* d'EST, fille d'Alfonse III. Duc de MODENE, 1647. † en 1692.

VESPASIEN GONZAGUE, Viceroi de *Valence*, † 1687. ép. *Marie-Loüise* MANRIQUE, Comtesse de PAREDES.

JEAN GONZAGUE, Comte de S. PAUL, ép. *Hipolite* CAVANIGLIA.

VINCENT GONZAGUE, né en 1634. Duc de GUASTALLA 1678. † le 28. Avril 1714. ép. 1°. *Marie* PORTIA, † s. l. 2°. *Marie-Victoire* GONZAGUE de GUASTALLA, 1679. — 13

Anne-Isabelle Gonzague, † le 11. Août 1703. s. l. ép. CHARLE IV. GONZAGUE, Duc de MANTOUE, 1670. † en 1708.

Marie-Victoire Gonzague, ép. VINCENT GONZAGUE, Duc de GUASTALLA.

Marie-Loüise Gonzague Manrique, Comtesse de PAREDES, † le 4. Sept. 1721. ép. THOMAS de la CERDA, Grand d'Espagne, † en 1692.

ANTOINE-FERDINAND GONZAGUE, Duc de GUASTALLA, né le 8. Déc. 1687. † le 19. Avril 1729. ép. *Marguerite* SFORCE CESARINI, 1723.

JOSEPH-MARIE GONZAGUE, Duc de GUASTALLA, né le 20. Avril 1690. ép. *Théodore*, f. de Philipe Landgrave de HESSE DARMSTADT, 25. Fév. 1725.

Marie-Isabelle, né en Mars 1680. † en Déc. 1726.

Eléonore-Loüise Gonzague, née le 15. Novemb. 1684. † en Décembre 1721. ép. FRANÇOIS-MARIE de MEDICIS. — 14

MAISON DE GONZAGUE.

d'or de revenu, & une penſion de trente mille livres. Enfin l'Empereur couronna tous ces bienfaits, en ajoûtant le titre de Préſident à la dignité de Conſeiller du Conſeil Aulique, qu'avoit ce Général. Ferdinand ſe retira cependant mécontent de ce qu'on ne lui avoit pas rendu ſon gouvernement; il ne laiſſa pas de ſervir au ſiége de ſaint Quentin, en 1557. & mourut à Bruxelles le 15. Novembre de la même année, âgé de cinquante-un ans.

Ce fut un homme, dit M. de Thou l. 19. d'un grand courage, mais d'un eſprit opiniâtre. Il fut employé dans de grandes entrepriſes, & la fortune lui fit éprouver toutes ſes viciſſitudes. Sur la fin de ſes jours il fut acuſé d'une avarice & d'une cupidité inſatiable. On pouvoit dire de lui, ce que les Romains diſoient autrefois de Lucullus, que ce Général preſqu'invincible, avoit été vaincu par ſon avidité, & qu'elle l'avoit enfin chaſſé de ſon gouvernement. On peut encore lui reprocher d'avoir eu l'ame cruelle & ſanguinaire, il en dona des marques dans la ſévérité outrée, avec laquelle il punit une ſédition parmi ſes ſoldats en Sicile & en Barbarie, inouïe qu'il comit en 1551. contre le droit des gens ſur des ſoldats François, qui à la faveur de la paix paſſoient dans le Milanez, pour ſe rendre deux à deux, ſans armes ni équipages dans le Parmeſan & dans la Mirandole, car il les fit impitoyablement tous noyer ou aſſaſſiner, ne faiſant grace aux plus robuſtes, que pour les envoyer ſur les Galeres d'André Doria, cruauté que Goſſelin, Auteur de ſa vie, n'a pû excuſer.

Il eut une fille naturelle, nomé Lucie Gonzague, *qui épouſa le Cavalier* Negri. Ferdinand avoit été marié en 1529. avec *Iſabelle de* CAPOUE, fille & héritiere de Ferdinand de Capouë, Prince de *Molfetta*, & Duc de *Termoli*, & *d'Antoinette* des *Baux*. Il joignit aux biens & aux titres qu'il hérita du chef de cette Dame, le Duché d'*Arriano*, que l'Empereur lui dona. Il eut ſix enfans, dont deux furent élevez au *Cardinalat*, auquel ils donerent un nouveau luſtre par leur piété. OCTAVIO Gonzague, qui étoit le dernier, s'aquit de la réputation dans les armes. Il ſe trouva à la défenſe de Malthe, & à la bataille de Lepanthe. Il alla enſuite ſervir en Flandres en qualité de Ca-

pitaine Général de la cavalerie Espagnole, & eut part à la victoire de Gemblours. Il laissa de sa premiere femme *Isabelle*, fille de Mainfroi, Prince de *Corregio*, FERDINAND & HERCULE Gonzague. Celui-ci fut pere avec *Françoise Guerreria*, fille du Comte Tullo Guerreria, d'OCTAVIO Gonzague, qui mourut en 1617. devant Verceil. De sa seconde femme *Cécile* de *Medechino*, ou *Médicis*, fille d'Angusa, Marquis de Marignan, & de *Barbe* de *Naino*, nâquirent JEAN-OCTAVE Gonzague, & FERDINAND, Chevalier de Malthe.

ANDRE' Gonzague, autre fils de Ferdinand, eut le Comté d'*Alessano*, avec le Marquisat de *Specchia*, & fut honoré par l'Empereur Charle-Quint, de l'Ordre d'Alcantara, avec trois mille écus d'or de pension. Il servit avec distinction le Roi d'Espagne en Italie.

Son frere aîné CESAR Gonzague, *Duc* d'*Amalfi*, de *Molfetta* & *d'Arriano*, Prince de *Guastalla*, eut le comandement général de la cavalerie de l'Etat de Milan, & mourut jeune. Il avoit épousé *Camille Borromée*, fille de Gilbert, Comte d'*Arona*, & niéce de *saint Charle Borromée*, & du Pape Pie IV. il en eut deux enfans. *Il laissa une fille naturelle, nomée Hippolite Gonzague, femme d'*Alfonsin Cautio, du surnom *de Gonzague*.

FERDINAND II. Gonzague, Prince de Guastalla, prétendit à la succession de Mantouë en 1627. & par le Traité de paix il obtint *Luzzara* & *Reggiolo*. Il mourut en 1632. laissant de *Victoire Doria*, fille de Jean André, Prince de Melfi, CESAR II. ANDRE' & VINCENT Gonzague. Celui-ci fut Viceroi de Sicile en 1677. Président du Conseil des Indes en 1680. & mourut à Madrid en 1694. dans un âge fort avancé.

De CESAR II. Duc de Guastalla, & de sa femme *Isabelle des Ursins*, fille de Paul Jourdain, Duc de Bracciano, & de *Fulvia Peretti*, nâquirent FERDINAND III. Duc de Guastalla, & VINCENT Gonzague, Viceroi de Valence. Ils moururent l'un & l'autre sans enfans mâles.

La postérité fut continuée par leur oncle ANDRE' Gonzague, Comte de saint Paul, dans le Royaume de Naples, dont le fils VINCENT Gonzague devoit succéder au Duché

Les Marquis de VESCOVATO.

8 JEAN GONZAGUE, Marquis de VESCOVATO, ép. *Laure* BENTIVOGLIO, fille de Jean BENTIVOGLIO, Seigneur de *Boulogne.*

9 SIGISMOND GONZAGUE, Marquis de *Vescovato*, ép. *Antoinie* PALLAVICINI. — *Camille* Gonzague, ép. Pierre-Marie ROSSI, Comte de *San-Secondo*, Chevalier de *Saint Michel.* — ALEXANDRE, ép. *Hipolite* SFORCE.

10 SIGISMOND II. GONZAGUE, Marquis de *Vescovato*, épousa *Lavinie* RANGONE. — *Laure* Gonzague, ép. J. Jaque TRIVULCE. — MAXIMILIEN, ép. *Portia* GONZAGUE.

11 FULVIUS Gonzague vivoit en 1601. — JOURDAIN Gonzague, ép. *Camille* PONZANA. — MARIN & FERDINAND. — GUI SFORCE Gonzague, ép. *Hélene* CAMPIGLIA. — CHARLE Gonzague, ép. *Olimpie* FERRERO de MASSERAN. — Alexandre & Hercule. — *Hipolite*, *Laure* & *Anne.*

12 FRANÇOIS Gonzague. — NICOLAS Gonzague, *Marquis de Vescovato, Prince du Saint Empire*, ép. *Arélie* TRISSINA. — FERDINAND. — PIERRE-MARIE Gonzague, ép. *Françoise*, fille de Loüis GONGE. — FRANÇOIS Gonzague, *N.* femme. — *Camille* Gonzague, ép. Fabius SCOT, Comte de *Saint George*, Maréchal de Camp, sous Loüis XIII.

13 JEAN-JOURDAIN Gonzague. — OCTAVE. TULLUS. GUI. — SIGISMOND. BARTHELEMI. CHARLE.

Duché de Guaſtalla, après la mort de ſes couſins, mais il n'en eut que le titre. Charle IV. Duc de Mantouë, qui avoit épouſé la fille aînée de Ferdinand III. s'en mit en poſſeſſion, & en joüit juſqu'en 1692. que l'Empereur l'adjugea à Vincent, qui prétendit auſſi ſuccéder au Duché de Mantouë; mais l'Empereur n'eut point d'égard à ſes droits, & lui dona ſeulement en 1708. l'inveſtiture des Duchez de *Sabionetta* & de *Bozzolo*, du Marquiſat d'*Oſtiano*, & du Comté de *Pomponeſco*. Il eſt mort le 28. Avril 1714. âgé de quatre-vingt ans. De quatre enfans qu'il eut de ſa ſeconde femme, fille puînée de Ferdinand III. Duc de Guaſtalla, il ne reſte que JOSEPH-MARIE, Duc de Guaſtalla, depuis 1729. qu'il a ſuccédé à ſon frere aîné mort ſans lignée. MAISON DE GONZAGUE.

Le Duc regnant a épouſé, le 25. Février 1727. *Théodore de Heſſe*, fille de Philipe Landgrave de Heſſe-Darmſtadt, Gouverneur de Mantouë, dont il n'a point d'enfans.

Quant à la branche de VESCOVATO, nous n'avons rien de particulier à en dire, la Table ci-jointe en aprendra les filiations & les alliances. *Table IV.*

Branche de SABIONETTA.

JEAN-FRANÇOIS Gonzague eut par la diſpoſition du Marquis *Frederic* ſon pere, *Sabionetta*, & ſept autres Châteaux, comme nous l'avons raporté ci-devant. Son fils aîné LOUIS I. Seigneur de Sabionetta, ſervit avec gloire l'Empereur Maximilien I. qui le fit Capitaine Général de ſes troupes. Il mourut dans un âge fort avancé, laiſſant de *Françoiſe* de *Fieſque* neuf enfans, parmi leſquels nous remarquerons *Livie*, ou *Julie Gonzague*, ſeconde femme de Veſpaſien *Colonne*, Duc de *Trajetto*, & Comte de *Fundi*, auſſi célebre par ſa vertu que par ſa beauté, qui lui ont mérité les plus grands éloges. Brantome, vie des Dames illuſtres, & Varillas (Hiſt. de François I.) racontent une avanture ſinguliere qui lui ariva, & dont Paul Jove parle ſous l'an 1534. Le bruit de ſa beauté étant venu juſqu'à So- *Table V. page* 300. *Hiſt. l.* 33.

MAISON DE GONZAGUE.

liman, Empereur des Turcs, il eut envie de la voir. Il envoya pour cela Barberouſſe, Roi d'Alger, & ſon Lieutenant Général, avec une armée juſqu'à Fundi, où elle faiſoit ſon ſéjour ordinaire, pour l'enlever. Il y ariva de nuit, & prit la ville d'aſſaut, mais ſa proye lui échapa : Julie qui étoit dans le Château, éveillée au bruit, n'eut que le tems de ſe ſauver en chemiſe par une fenêtre, & de s'échaper par les montagnes. Son mari avoit eu de ſa premiere femme Béatrix Apiana, une fille nomée *Iſabelle*, que Julie fit épouſer à ſon frere aîné.

LOUIS II. Gonzague, ſurnomé le *Rodomont*, ſervit l'Empereur Charle-Quint, & ſe trouva au ſac de Rome, où il modéra autant qu'il put, par ſon autorité, la fureur du ſoldat. Le Pape Clement VII. lui en ſut bon gré, & mit en 1527. ſon frere PIRRHUS Gonzague dans le Sacré College, dont il fut l'ornement. On dit que Pirrhus portoit pour deviſe un Hercule, qui frapoit de ſa maſſuë les têtes naiſſantes de l'Hydre avec ces mots, *Tunc cede malis*. Le Cardinal de Mantouë mourut en Avril 1529. Son frere aîné étoit mort l'année précédente, & ne laiſſa qu'un fils. Sa veuve ſe remaria à *Philipe* de *Lannoi*.

VESPASIEN I. Gonzague, Duc de *Trajetto*, du chef de ſa mere, fut créé premier *Duc de Sabionetta*, par l'Empereur Rodolfe II. Il s'atacha à la maiſon d'Autriche, à laquelle il rendit d'importans ſervices. Il fut Viceroi de Navare, puis de Valence, avec le titre de *Capitaine Général*. Envoyé en Pologne pour procurer la délivrance de l'Archiduc Maximilien, qui y étoit retenu priſonier, il eut un heureux ſuccès dans ſa négociation, & à ſon retour l'Empereur Rodolfe lui dona le titre d'*Illuſtriſſime*, qu'il acorde à tous les Ducs Souverains d'Italie. Veſpaſien mourut le 13. Mars 1591. il avoit été marié trois fois, & ne laiſſa qu'une fille unique née de ſa ſeconde femme *Anne d'Aragon*. Ce fut *ISABELLE* Gonzague, Ducheſſe de *Sabionetta* & de *Trajetto*, laquelle épouſa LOÜIS CARAFFE Prince de *Stigliano* & du *ſaint Empire*, Chevalier de la Toiſon d'or. De ce mariage étoit né ANTOINE CARAFFE, Duc de Mondragone, mort avant ſon pere, laiſſant de ſa femme *Helene Aldobrandin*, Joſeph, Duc de Mondragone, Onuphre,

Comte de Fundi, lesquels moururent jeunes, & *Anne* Caraffe, Princesse de Stigliano, laquelle hérita en 1637. des Duchez de Sabionetta & de Trajetto, par la mort de son ayeule maternelle Isabelle Gonzague, & les porta dans la la Maison de Guzman, par son mariage avec Philipe-Ramire Guzman, Duc de Medina de las-Torres, dont elle fut la seconde femme. Les Princes de Gonzague de la branche de Bozzolo disputerent au Duc de Medina, le Duché de Sabionetta, qui leur revint en 1644. par la mort d'Anne Caraffe sans enfans.

Branche de BOZZOLO *& de* SAINT MARTIN, *issuë de la branche de* Sabionetta.

CEtte branche a pour Auteur PIRRHUS Gonzague, Seigneur de *Gazzolo* & de *Saint Martin*, troisiéme fils de *Jean-François* Gonzague, Seigneur de *Sabionetta*. Pirrhus s'atacha au Roi François I. à l'exemple de son frere FREDERIC Gonzague, Seigneur de Bozzolo. Celui-ci comandoit cinq mille fantassins Italiens à la journée de Ravenne, où tout blessé qu'il avoit été la veille, dans un assaut doné à la ville, il fit prisonier le Légat. Il fut lui-même pris à la bataille de Pavie, l'an 1515. & mourut quelque tems après sans enfans de sa femme *Jeanne des Ursins*. Parmi les enfans de Pirrhus Gonzague, mort en 1529. & de *Camille Bentivoglio*, nous remarquerons *Lucrece Gonzague*, une des plus illustres femmes de son siecle. Elle releva la noblesse de sa naissance par l'éclat de sa vertu, par son esprit & par son savoir. Elle fut mariée à quatorze ans avec *Jean-Paul Manfrone*, & cet hymen fut la source de tous ses chagrins. Manfrone étoit un brave homme, qui avoit eu de beaux emplois dans l'armée des Vénitiens, mais c'étoit un esprit altier, & il fit de certaines actions, qui ne demeurerent pas impunies. Le Duc de Ferrare le fit arêter, & par le procès qu'il lui fit faire, il le trouva digne du dernier suplice; il usa cependant de clémence, & lui fit grace de la vie, en le retenant en prison, où sa femme n'avoit pas

Table V. page 301.

Les Princes de SABIONETTA.

7 JEAN-FRANÇOIS GONZAGUE, Comte de SABIONETTA. 4e fils de LOUIS III. Marquis de MANTOUE;

8 LOUIS I. GONZAGUE, Comte de SABIONETTA, épousa *Françoise* de FIESQUE.

FREDERIC GONZAGUE, Seigneur de BOZZOLO, épousa *Jeanne* des URSINS.

Barbe Gonzague, ép. J. FRANÇOIS, de S. SEVERIN, C. de *Gajazzo*.

9 LOUIS II. GONZAGUE, Comte de SABIONETTA, surnomé le RODOMONT, † en 1528 ép. *Isabelle* COLONNE, fille de Vespasien Colonne, D. de *Trajetto*, & de *Béatrix Appiana* de *Piombino*, sa premiere femme.

PIRRHUS, *Cardinal*, en 1517. † en Avril 1629.

JEAN-FRANÇOIS GONZAGUE, ép. *Louïse* PALLAVICINI.

Hipolite, femme de GALEOT PIC de la MIRANDOLE.

Paule, ép. le Comte de FONTANELLE.

Julie, ép. VESPASIEN COLONNE, Duc de *Trajetto*.

Léonore, femme de JERÔME MAURI.

Catherine & *Isabelle*, Religieuses.

10 VESPASIEN I. GONZAGUE, Duc de SABIONETTA & de TRAJETTO, Comte de FUNDI, † le 13. Mars 1591. ép. 1°. *Diane* de CARDONE. 2°. *Anne* d'ARAGON. 3°. *Marguerite* GONZAGUE, fille de César, Comte de GUASTALLA.

JULE-CESAR GONZAGUE, Comte de BOZZOLO, † en 1605. ép. *Flaminie* COLONNE.

SCIPION GONZAGUE, *Cardinal*, 1587. *Archevêque* de Jerusalem, † en 1593.

11 2 LOUIS, † jeune.

ISABELLE GONZAGUE, Ducheſſe de SABIONETTA, † en 1637. ép. LOUIS CARAFFE, Prince de STIGLIANO, † en 1630.

Isabelle GONZAGUE, ép. VINCENT II. GONZAGUE, Duc de MANTOUE,

SCIPION GONZAGUE, *Prince* de BOZZOLO, né l'an 1595. † en 1674. ép. *Marie-Anne*, Baronne de PAGANICA.

12 *ANTOINE CARAFFE*, Duc de MONDRAGONE, † avant ſon pere, ép. *Hélene* ALDOBRANDIN, fille de Jean-François Aldobrandin, † 2. Janvier 1663.

FERDINAND, Prince de BOZZOLO, † en 1672.

CHARLE, Prince de Saint MARTIN, † en 1666.

JEAN-FRANÇOIS, Prince de BOZZOLO, † en 1703.

ANNE CARAFFE, Princeſſe de STIGLIANO, héritiere de SABIONETTA, par ſon ayeule paternelle, en 1637. † en Octobre 1643. ép. Philipe-Ramir de GUSMAN, Duc de MEDINA de las TORRES, 1637.

de BOZZOLO & de GAZZOLO.

Sa femme fut *Antoinie* des BAUX, fille de Pirrhus des Baux, Duc d'Andrie. 7

PIRRHUS GONZAGUE, Seigneur de GAZZOLO & de S. MARTIN, † en 1529. ép. *Camille* BENTIVOGLIO.

Susane, ép. le Comte de CULISIANO.

Camille, ép. le Marquis de la TRIPALDA.

Eléonore, ép. CHRISTOPHE, Comte de WERDENBERG. 8

CHARLE GONZAGUE, Comte de S. MARTIN, *Général* de l'Empereur Charle V. † 1555. ép. *Emilie* GONZAGUE, fille de François CAUTIO, du surnom de *Gonzague*.

FREDERIC GONZAGUE, Marquis de GAZZOLO, ép. *Lucrece* d'ANCISA.

Isabelle, ép. RODOLFE GONZAGUE, de Solferino.

Lucrece, ép. JEAN-PAUL MANFRONE.

Hipolite, ép. le Comte BRUNERO TIENE de Vicenze. 9

PIRRHUS GONZAGUE, Prince de S. MARTIN, Général de l'Empereur, 1594. ép. *Françoise* GUERRIERI, fille du Comte Tullio.

FERDINAND GONZAGUE, Prince de BOZZOLO, *Général* de l'Empereur Maximilien II. † en l'année 1603. ép. *Isabelle* GONZAGUE, fille d'Alfonse, Comte de NOVELLARA.

FRANÇOIS-ANNIBAL GONZAGUE, Evêque de *Mantouë*, † en 1620.

Polixene Gonzague, ép. FERDINAND de ROSSI. 10

ALFONSE GONZAGUE, *Marquis* de POMATO, † en 1669.

CHARLE GONZAGUE, né en 1597. † en 1637.

ALOIS GONZAGUE, né en 1599. Gouverneur de Raab, † en 1660. ép. *Isabelle* de LIGNE, fille d'Alexandre, Prince de CHIMAI.

CHARLE-FERDINAND, † en 1665.

CAMILLE GONZAGUE, né en 1600. *Général* chez les Vénitiens, † en 1658.

ANNIBAL GONZAGUE, *Prince* du *Saint Empire*, né en 1602. † en 1668. ép. *Hedvvig-Marie*, fille de François II. Duc de SAXE-LAVEMBOURG, 1628. † en l'année 1650. 2°. *Barbe*, Comtesse de CZARI de Hongrie, 1653. † en 1668. s. l. 11

CHARLE-FERDINAND, né en 1637. † en 1652.

Marie-Isabelle GONZAGUE, née en 1638. † en 1702. épousa Claude, Comte de COLLALTO, 1656. 2°. Sigismond de DIETRICHSTEIN, 1666. 12

MAISON DE GONZAGUE.

la liberté de l'aller voir. Lucrece travailla autant qu'elle put à lui procurer la liberté. Elle tâcha d'atendrir le Duc de Ferrare par une lettre touchante ; elle implora l'interceſſion du Pape, & de tout le Sacré College, & celle de tous les Potentats de la Chrétienté, & quand elle vit que cela ne ſervoit de rien, elle forma la réſolution de s'adreſſer au Grand Seigneur, & lui écrivit une lettre flateuſe & reſpectueuſe, pour le ſuplier de s'emparer de la fortereſſe, où ſon mari étoit priſonier, & de ne faire point d'autre mal aux Etats chrétiens. Toutes ſes peines furent inutiles. Manfrone mourut dans la priſon, après avoir témoigné dans ſa diſgrace une impatience, qui fit juger qu'il avoit perdu l'eſprit*.

CHARLE Gonzague, Comte de Saint Martin, frere aîné de Pirrhus, ſuivit le parti des Impériaux, auſſibien que ſon frere FREDERIC, Marquis de *Gazzolo*, qui fut créé *Prince du ſaint Empire*. Le premier fut pris par les François à la bataille de Ceriſoles, & ſervit depuis dans les guerres de Parme & de Siene. Il laiſſa d'*Emilie Gonzague*, fille de *François Gonzague Cautio*, cinq fils, dont deux, ſavoir, SCIPION & FRANÇOIS ANNIBAL, prirent le parti de l'Egliſe. Le dernier fut Général de l'Ordre de ſaint François, puis Nonce en France, où il acompagna le Légat Alexandre de Médicis. Après avoir eu l'Evêché de Cefalu en Italie, & celui de Parme, on l'obligea d'accepter celui de Mantouë, où il mourut l'an 1620. âgé de ſoixante-quatorze ans, ayant rempli le devoir d'un ſaint Prélat. Son frere SCIPION étant à Rome, ſe fit une mauvaiſe afaire avec Guillaume Gonzague, Duc de Mantouë, & fut arêté par ordre de Gregoire XIII. Mais le Pape Sixte V. non ſeulement le mit en liberté, mais encore lui dona en 1587. le chapeau de *Cardinal*. C'eſt à ce Prince renomé par divers ouvrages ingénieux de Poëſie Italiene, que l'Académie de Padouë doit ſon inſtitution.

* Sa veuve ſolicitée de ſe remarier, répondit, qu'elle avoit été ſi peu heureuſe avec ſon mari, qu'elle trouvoit fort étrange, qu'on lui propoſât de ſe remetre ſous le joug conjugal, dont Dieu l'avoit délivrée. Sachez, dit-elle, que je ne m'y remetrois pas, quand même je pourois trouver un mari plus ſage que Lelius, plus beau que Nircé, & auſſi riche que Craſſus. Cette Dame a écrit de ſi belles lettres, qu'on les a ramaſſées avec un extrême empreſſement pour les doner au public. Elle y étale une très-belle morale, & les cenſures qu'elle y fait à quelques perſones vicieuſes, méritent d'être lûës.

La lignée fut continuée par leur frere FERDINAND Gonzague, Comte de *Saint Martin*, Seigneur d'*Iſola*, qui ſervit en Flandres en qualité de Général de l'Empereur Maximilien, auſſibien que ſon frere PIRRHUS Gonzague, qui eut le titre de *Prince du ſaint Empire*. Ferdinand mourut en 1703. laiſſant d'*Iſabelle Gonzague*, fille d'Alfonſe, Comte de Novellara, ſept enfans, dont le dernier étoit ANNIBAL Gonzague, *Prince du ſaint Empire*, & Grand Maréchal de la Cour de l'Impératrice Eléonore Gonzague. Il eut en 1652. le chagrin de perdre ſon fils CHARLE FERDINAND, Prince de grande eſpérance.

Ses freres ALOIS & CAMILLE s'aquirent de la réputation dans les armes : celui-ci au ſervice des Vénitiens, & l'autre dans les troupes de l'Empereur, qui le fit Gouverneur de Raab.

SCIPION Gonzague, Prince de Bozzolo, l'aîné de tous, diſputa longtems à la Princeſſe Iſabelle Gonzague le Duché de *Sabionetta*, dans lequel il prétendoit rentrer faute d'hoirs mâles dans la branche aînée. Il laiſſa trois fils, les deux aînez moururent ſans alliance, & le troiſiéme JEAN-FRANCOIS ſans poſtérité l'an 1703. En lui s'éteignit la branche des *Bozzolo*, & cette Principauté fut donée en 1708. au Duc de Guaſtalla.

Branche de CASTIGLIONE, *& de* SOLFERINO.

CEtte branche a une tige comune avec la précédente, ſavoir, LOÜIS III. Marquis de Mantouë, par la diſpoſition duquel RODOLFE Gonzague, ſon quatriéme fils, eut avec Loüis un de ſes freres, *Caſtiglione*, *Solferino*, *Caneto*, *Oſtiano*, *Caſtel-Gieffro* & *Rodondeſco*. Rodolfe ne fut pas moins diſtingué par ſa valeur que par ſa naiſſance, il fut Général des Armées Vénitiennes, & fut tué l'an 1494. à la bataille du Taro Il laiſſa de *Catherine Pic* de la *Mirandole*, qu'il avoit épouſée étant veuve de Lionel Pio, deux fils, ſavoir, LOÜIS & JEAN-FRANÇOIS Gonzague,

Table VI.

Princes de CASTIGLIONE & de SOLFERINO.

7 RODOLFE GONZAGUE, Seigneur de CASTIGLIONE & de SOLFERINO, dernier fils de LOUIS III. Marquis de Mantouë, † en 1494. ép. *Catherine* PIC de la *Mirandole*, † 1480.

8 LOUIS GONZAGUE, Seigneur de *Caſtiglione*, de *Solferino*, tué en 1521. ép. *Paule* ANGUISCOLA. — JEAN-FRANÇOIS GONZAGUE, a laiſſé poſtérité.

9 FERDINAND GONZAGUE, I. Marquis de *Caſtiglione*, †... ép. *Marthe* TANA de SANTENA. — HORACE, Marquis de *Solferino*, † en l'année 1586. — ALFONSE, M de *Caſtelgiffro*, aſſ. 1592.

10 S. LOUIS GONZAGUE, né le 9. Mars 1568. † *Jéſuite*, le 21. Juin 1592. — RODOLFE GONZAGUE, Marquis de *Caſtiglione*, aſſ. 1593. ép. *Hélene* ALIPRAND. — Ferdinand & Charle. — FRANÇOIS GONZAGUE, Prince de *Caſtiglione*, ép. *Bibiane* de PERNSTEIN. — CHRISTIEN GONZAGUE, Comte de *Solferino*, ép. *Marcellie* MALASPINA. — *Catherine* ép. Ch. Emanuel-Théodore TRIVULCE, Comte de *Melzi*.

11 LOUIS GONZAGUE, Prince de *Caſtiglione*, & du *Saint Empire*. — FERDINAND GONZAGUE, Prince de *Caſtiglione*, † en 1675. ép. *Olimpie* SFORCE. — *Jeanne* GONZAGUE, ép. George Adam, Comte de MARTINITZ. — CHARLE GONZAGUE, *Prince du Saint Empire*, *de Solferino*, & de *Caſtiglione*, 1675. † 1688. ép. *N.* MARTINENGA.

12 *Jeanne* Gonzague, ép. Charle DORIA, Duc de *Turſis*, 1665. — *Loüiſe* Gonzague, ép. Fréderic GONZAGUE. — *Bibiane* Gonzague, ép. Charle-Philibert d'EST. — FERDINAND GONZAGUE, *Prince de Caſtiglione*, &c. né en 1649. † le 13. Février 1723. ép. *Laure* PIC, fille d'Alex. II. Duc de la *Mirandole*, 1680. † 1720. — FRANÇOIS, né 1652. ép. *Iſabelle* PONCE de LEON, veuve du Duc d'*Albe*, 26. Nov. 1716. — LOUIS, *Jéſuite*, & CHRISTIEN. — *Loüiſe*, ép. Hipolite, Comte de MALASPINA.

13 LOUIS GONZAGUE, Prince de *Caſtiglione* & du *Saint Empire*, né le 12. Septembre 1681. ſuccede en 1723. — CHARLE GONZAGUE, né 1682. ép. 1°. *N.* fille du Duc d'ALBE. 2°. *Julienne*, fille du Prince CARACCIOLI de *San-Buono*. — FRANÇOIS-ALMERIC GONZAGUE, né 1684. *Général de la Cavalerie Vénitienne*, — COSME GONZAGUE, né 1686.

Gonzague, qui eurent postérité, & deux filles. *Barbe* qui étoit l'aînée, épousa *Ange* GABRIELI, & *Paule* la seconde fut femme de *Jean-Nicolas* TRIVULCE, Comte de *Musocco*. Rodolfe *eut encore deux enfans naturels*, Hector & Domicile Gonzague. MAISON DE GONZAGUE.

JEAN-FRANÇOIS Gonzague, Seigneur de SOLFERINO, épousa *Laure* PALLAVICINI, dont il eut MAXIMILIEN, GALEAS, GUILLAUME, & RODOLFE, avec trois filles, *Isabelle*, *Angele*, & *Hipolite*. Maximilien épousa *Catherine Colonne*, & en eut deux filles, *Isabelle* & *Laure* Gonzague, & deux fils, qui furent, MARC-ANTOINE Gonzague, *Evêque* de *Casal*, & PROSPER Gonzague, Major-Dome-Major de la Cour de Mantouë, duquel nâquirent FREDERIC, MAXIMILIEN, GALEAS, VINCENT, LOUIS, JEAN-FRANÇOIS, & *Julie*. *Isabelle* Gonzague fut mariée au Comte *Théodore* TIENE de Vicence, & sa sœur *Laure*, au Comte *Paul-Emile* MARTINENGA.

RODOLFE Gonzague, second fils de *Jean-François*, épousa *Isabelle* GONZAGUE, fille de Pirrhus, Seigneur de Gazzolo & de Saint Martin, & en eut LOUIS, HORACE, FABRICE, SEPTIMIO, *Antoinie*, *Genêvre*, & *Léonore* Gonzague. Loüis épousa *Diane Paccaroni*, Demoiselle de Ferrare, de laquelle nâquirent FREDERIC, RODOLFE, *Lucrece*, *Marguerite*, *Isabelle*, & *Sestilie*. Voilà ce que nous aprend Cesar Campana.

LOUIS Gonzague, Seigneur de *Castiglione* & de *Solferino*, fils aîné de Rodolfe, continua la branche aînée de Castiglione, & n'aquit pas moins de réputation que son pere, en comandant les troupes de la République de Venise, & finit, l'an 1521. d'une maniere aussi glorieuse. Il laissa trois fils, entr'autres FERDINAND Gonzague, qui obtint de l'Empereur le titre de *Marquis de Castiglione*, & de *Prince du Saint Empire*. Ferdinand acompagna Dom Juan d'Autriche à l'expédition de Tunis, & fut établi en 1579. Gouverneur du Montferrat, avec le titre de Vice-Duc. LOUIS Gonzague, fils aîné de Ferdinand Gonzague & de *Marthe Tana*, des Comtes de *Santena*, renonça au monde à l'âge de seize ans, pour entrer dans la Société des Jesuites, dont

MAISON DE GONZAGUE.

il prit l'habit à Rome l'an 1585. & où il fut un modele de vertus. Il mourut à l'âge de vingt-deux ans, & fut béatifié en 1621. par le Pape Grégoire XV. Son frere RODOLFE, auquel il avoit cédé son droit d'aîneſſe, eut un grand diférend avec le Duc de Mantouë, au ſujet du Marquiſat de Solferino, dont *Horace* Gonzague ſon oncle avoit diſpoſé par ſon teſtament, en faveur du Duc de Mantoue, quoique de droit il apartînt au Marquis de Caſtiglione, par la ſubſtitution établie dans ſa branche. Le Pere Loüis Gonzague vint voir ſa famille, & par ſes ſoins cette afaire fut terminée à la ſatisfaction des deux partis. Rodolfe fut aſſaſſiné en 1593. & n'ayant point laiſſé de poſterité, ſon frere FRANÇOIS Gonzague lui ſuccéda. Celui-ci eut deux fils, qui moururent ſans poſtérité maſculine.

La lignée fut continuée par CHRISTIEN Gonzague, dernier fils de Ferdinand, qui eut le Comté de *Solferino*, & dont le fils CHARLE hérita en 1675. du Marquiſat de *Caſtiglione*, avec le titre de *Prince du Saint Empire*, par la mort de ſon couſin Ferdinand. Il eſt ayeul par ſon fils FERDINAND, de LOUIS, *Prince de Caſtiglione*, & de trois autres Princes, qui n'ont point encore de poſtérité.

Branche de NOVELLARA.

Table VII.

ELle a pour tige FELTRIN GONZAGUE, troiſiéme fils de Loüis Gonzague, premier Seigneur de Mantouë. Il aida Fregnano de la Scala à s'emparer de Verone ſur ſon pere, qui y rentra, & fit priſonier Gonzague, avec plus de mille des ſiens. Ayant été racheté pour trente mille florins d'or, il revint à Mantouë, où ſon eſprit inquiet & la jalouſie du comandement, après la mort de Philipin ſon frere aîné, fit naître entre lui & ſon autre frere Gui, une méſintelligence qui dégénera en une haine irréconciliable, ſurtout après que Feltrin ſe fut emparé de Reggio, comme nous l'avons déja dit : entrepriſe qui le fit exclure & priver de tous droits, prérogatives, & dignitez de

ſa

Les Comtes de NOVELLARA.

FELTRIN GONZAGUE, fils puîné de LOUIS GONZAGUE, Capitaine de Mantoue, † en 1370. 2

ODOARD GONZAGUE. — GUI GONZAGUE, Seigneur de NOVELLARA & de BAGNOLO, † en 1382. — GUILLAUME GONZAGUE, a laissé postérité. 3

JAQUE GONZAGUE, Seigneur de *Novellara*. — FELTRIN. 4

FRANÇOIS III. GONZAGUE, Seigneur de *Novellara*. — GEORGE. 5

JEAN-PIERRE GONZAGUE, Comte de *Novellara*, ép. *Catherine* TORELLI. — CRACOLE. 6

ALEXANDRE GONZAGUE, Comte de *Novellara*. 7

FRANÇOIS II. GONZAGUE. — ANNIBAL. — ALFONSE GONZAGUE, ép. *Victoire* de CAPOUE. — JULE-CESAR, *Patriarche* d'Alexandrie. — CAMILLE, ép. *Barbe* BORROME'E. 8

Claude, fils nat. † 1589. — CAMILLE GONZAGUE, Comte de *Novellara*, † . . . ép. *Catherine* d'AVALOS. — *Isabelle* Gonzague, ép. Ferdinand GONZAGUE, Prince de BOZZOLO, † 1603. 9

ALFONSE GONZAGUE, Comte de *Novellara*, servit le Grand Duc de Toscane, & † en 1679. ép. *Richarde* CIBO, fille de Charle, Prince de *Massa-Carrara*. 10

CAMILLE II. GONZAGUE, Comte de *Novellara*, né en 1649. . . . ép. *Mathilde* d'EST, fille de Sigismond, Marquis de *S. Martin*, 1695. — *Catherine*, † 10. Juillet 1723. ép. Justinien, Prince de BASSANO. 11

CAMILLE GONZAGUE, Prince héréditaire de *Novellara*, né en Août 1702. † en 1728. — *Richarde-Marie* Gonzague, née le 24. Mars 1697. ou 22. Août 1698. ép. Aleran CIBO, Duc de *Massa*, & Prince de *Carrara*. 12

MAISON DE GONZAGUE.

ſa Maiſon. Il fut enſuite dépoſſédé de Reggio, par la trahiſon de Gabriel Cavaſaldo, qui livra cette ville au Marquis de Ferrare. GUI Gonzague, fils aîné de Feltrin, déſeſpérant de la pouvoir retirer de ſes mains, la vendit pour ſoixante mille florins d'or à Barnabon Viſconti. Il conſerva le Domaine de quelques Châteaux voiſins, entr'autres, de *Novellara*, avec le titre de *Comte*. Gui avoit un frere puîné, nomé GUILLAUME Gonzague, biſayeul par ſon petit-fils PHILIPPIN, de CESAR Gonzague. FABRICE, fils aîné de Ceſar, vivoit encore en 1590. & avoit épouſé une fille de Guillaume *Guerrieri*, dont il laiſſa quatre enfans; les autres enfans de Ceſar furent MUTIO, Chevalier de Malthe, ENEAS, PAUL EMILLE qui ſe trouva en 1571. à la bataille de Lepanthe, où il fut bleſſé, & vivoit encore à Mantouë en 1591. & MARIO, qui fut allié, 1°. avec une Demoiſelle de la Maiſon *Murari*, 2°. avec *Emilie Arrivabene*, dont il eut deux enfans.

JAQUE Gonzague, Comte de *Novellara*, fils aîné de Gui, fut pere de FRANÇOIS & de GEORGE, qui laiſſerent chacun poſtérité, & de *Loüiſe* Gonzague, mariée à ſon couſin Loüis Gonzague, petit-fils de Conrad. FRANÇOIS Gonzague acompagna Hercules d'Eſt à la Cour de Ferdinand d'Aragon, Roi de Naples, où il ſe trouva dans le tems que l'on arêta ſur quelque ſoupçon Jerôme, Prince de Biſignano, qui fut décapité par ordre de Ferdinand. Gonzague ſauva la femme & les enfans de ce Seigneur, & les conduiſit en France, d'où il retourna finir ſes jours à Novellara. Sa ſeconde femme, qui étoit une Dame Napolitaine, acoucha peu après ſa mort, de CREACOLE Gonzague, qui s'établit dans le Royaume de Naples, où le fils du Prince de Biſignano étant rentré dans la poſſeſſion des biens paternels, lui fit préſent en reconoiſſance du ſervice qu'il avoit reçu de ſon pere, de la Baronie de *San-Stephano* & de *Prato* dans l'Abruzze, où il laiſſa poſtérité.

JEAN-PIERRE Gonzague, fils aîné de François, & de ſa premiere femme, eut pour fils ALEXANDRE, Comte de *Novellara*, & JEAN-FRANÇOIS, pere de *Françoiſe* Gonzague, mariée à Silvio Gonzague, de la poſtérité de Conrad, & d'une autre fille qui épouſa Jerôme *Amorotto*.

ANNIBAL

CONRAD GONZAGUE, fils puîné d'ALOIS GONZAGUE, (*voyez Table I.*) ép. *N.* de SCALA, sœur de Mastin, Prince de *Verone.* 2

PHILIPPIN GONZAGUE, ép. *Ursine* CAPRIANA. 3

LOUIS GONZAGUE, ép. *Loüise* GONZAGUE NOVELLARA. | CONRAD GONZAGUE. | GUI GONZAGUE. | BARTHELEMI GONZAGUE. 4

ANTOINE GONZAGUE, ép. *Françoise* UBERTI. | FRANÇOIS GONZAGUE. | FREDERIC. | J. FRANÇOIS GONZAGUE. | MALATESTA GONZAGUE. 5

J. PIERRE GONZAGUE, ép. *Augustine* MARTINENGA de Brescе. | JEAN-FRANÇOIS. | FRANÇOIS-MARIE. | GUI GONZAGUE. | BARTHELEMI GONZAGUE. 6

LOUIS GONZAGUE, ép. *Isabelle* LAMPUGNANA. | AUGUSTIN, Archevêque de *Reggio*, en Calabre. | CESAR, Roland & Renier. | JEAN-FRANÇOIS GONZAGUE. | PAUL-CAMILLE GONZAGUE. | JULE GONZAGUE. 7

SILVIO GONZAGUE, ép. *Françoise* GONZAGUE, fille de Jean-François Gonzague de CASTIGLIONE. | CLAUDE GONZAGUE, *Majordome* du Pape Gregoire XIII. | FRANÇOIS-OCTAVE GONZAGUE. | GUI GONZAGUE, ép. *Polixene* GONZAGUE. | FREDERIC GONZAGUE, ép. *N.* de GASCO. 8

LOUIS GONZAGUE, ép. *Félicité*, fille du Comte *Tullio* GUERRIERI. | CLAUDE, ép. *Hélene* ALIPRANDE. | OCTAVE-FREDERIC. | FRANÇOIS GONZAGUE, ép. *Blanche-Marie* CENTURIONA. | ALEXANDRE GONZAGUE, ép. *Camille* STROZZI. 9

LOUIS, ép. *Victoire* PEPOLI. | *Françoise*, ép. Pierre-Marie GONZAGUE. | LOUIS-FRANÇOIS. | CLAUDE GONZAGUE, *Jésuite.* | CHARLE. | FREDERIC. | GUILLAUME. | LOUIS. | Pomponio. 10 | Ferdinand. | Jule. 11 | *Isabelle.* 11

MAISON DE GONZAGUE.

ANNIBAL Gonzague, second fils d'Alexandre, aquit de la réputation dans les armes, & servit le Roi François I. dans les guerres d'Italie. Son frere aîné FRANÇOIS II. étant mort sans postérité légitime, eut pour successeur son second frere ALFONSE Gonzague, dont la postérité fut continuée, comme on le peut voir dans la Table VII. jusqu'en 1728. qu'elle s'éteignit dans la persone de CAMILLE Gonzague, après avoir subsisté trois cens ans.

Branche de CONRAD Gonzague.

Table VIII.

ON ne trouve dans les Auteurs que peu de chose sur cette derniere branche de la Maison de Gonzague, sortie de CONRAD, fils d'ALOIS & de sa seconde femme *N. de Malatesta*. PHILIPPIN, fils aîné de Conrad, laissa d'*Ursine Capriana*, quatre fils, qui firent autant de branches, comme on le peut voir dans la Table VIII.

Loüis qui étoit l'aîné, fut un Seigneur d'un mérite distingué. Cesar Campana lui done de grands éloges pour sa religion & sa libéralité. Il fut ayeul par son fils ANTOINE, de JEAN-PIERRE Gonzague, qui fut toujours fort ataché aux intérêts des Marquis de Mantouë ses parens. Il laissa trois enfans d'*Augustine Martinenga* sa femme, savoir, LOÜIS, qui continua la lignée, CESAR, qui fut *Chevalier de saint Jean de Jerusalem*, & mourut à Boulogne, non sans soupçon de poison, étant Ambassadeur du Pape Leon X. vers Charle-Quint, & AUGUSTIN, *Archevêque* de *Reggio* en Calabre, Prélat d'une grande doctrine, & d'une grande piété. Son frere aîné ne fut pas moins distingué par son érudition, & sa libéralité envers les gens de Lettres. Il réüssissoit surtout dans la Poësie Latine. CURTIO son fils aîné, hérita de ce goût pour ce genre de litérature, & mérita les éloges des savans. Son frere SILVIO, qui épousa *Françoise Gonzague*, de la branche de Novellara, continua la postérité, sur laquelle les Auteurs ne nous aprenent rien digne d'être raporté. *Cesar Campana.*

Il ne sera pas hors de propos, ce me semble, pour une plus

grande connoiſſance de la Maiſon de Gonzague, de remarquer ici que la Maiſon de CAUTIO *y ayant été agrégée, en a porté le nom*, ſuivant Ceſar Campana.

JEAN-MARIE CAUTIO ayant découvert à François II. quatriéme Marquis de Mantouë, un Traité important contre ſa perſone & contre l'Etat, le Marquis récompenſa ce ſervice par pluſieurs bienfaits, particulierement en agrégeant Jean-Marie & ſa poſtérité à la famille de Gonzague, avec faculté d'en porter le nom & les armes. Jean-Marie avoit épouſé *Conſtance Soarda*, dont nâquit *FRANC,OIS*, dit de *Gonzague*, lequel ſoutint la gloire de ce nom par ſon mérite perſonel. François fut marié avec *Iſabelle*, fille du Cavalier *Jaque Boſchetto*, d'une noble famille de Modene, & en eut, 1°. *JEAN-MARIE-GONZAGUE*, mort ſans poſtérité légitime, 2°. *Emilie Gonzague*, femme de Charle Gonzague, Comte de Saint Martin, & Seigneur de Gazzolo. 3°. *SIGISMOND GONZAGUE*, lequel ſervit avec diſtinction le Roi d'Eſpagne dans les guerres de Piémont & de Parme. Sigiſmond ſe trouva à la bataille de Lépanthe en 1571. De ſa premiere femme *Théodora*, fille du Comte Loüis *Rangoni*, Seigneur de *Roccabianca*, il eut *FRANC,OIS Gonzague*, qui épouſa, 1°. *Iſabelle Maffrey*, fille du Comte Frederic. 2°. *Léonore*, fille de *Sigiſmond* de *Roſſi*, Comte de *Sanſecondo*. Sigiſmond Gonzague avoit épouſé en ſecondes nôces *Renée d'Eſt*, fille d'Alfonſin, Seigneur de *Caſtelnovo*, & couſin du Duc Alfonſe II. dont nâquirent *ALFONSIN GONZAGUE*, allié avec *Hipolite Gonzague*, fille naturelle de Ceſar Gonzague Prince de *Guaſtalla*, & *Laure Gonzague*, femme de *Proſper*, Comte d'*Arco*, fils du Comte Jean-Baptiſte.

Les Etats qui apartenoient au Duc de Mantouë, ſont.

1°. Le Duché de MANTOUE, ou ſont *Mantouë*, ville Epiſcopale, *Goïto*, *Oſtiano*, la *Volta*, *Capriana*, *Caneto*, & *Rovere*.

2°. Dans le Duché de MONTFERRAT, *Caſſal*, *Aqui*, *Nice-de-la-Paille*, villes Epiſcopales.

3°. Les Marquiſats de *Gonzague*, de *Viadana*, de *Gozzolo*, de *Ponſona*, de *Beſolo* & d'*Inciſa*.

4°. Le Comté de *Rodigo*.

5°. Les Seigneuries de *Luzzara* & de *Caſtel-Giofredo*.

Ses prétentions étoient

MAISON DE GONZAGUE.

1°. Le *Vicariat de l'Empire*, par conceſſion des Empereurs Charle IV. & Ferdinand III. pour l'étenduë des Etats de Mantouë.

2°. Le *Brabant*, *Limbourg* & *Anvers*, comme décendu de *Henriete de Cleves*.

3°. Le Duché de *Cleves*, & Comté de la *Marck*, du même chef.

4°. *L'Empire d'Orient*, du chef de *Marguerite Paléologue*, héritiere de Montferrat. C'eſt pour cette raiſon que le Duc de Mantouë portoit dans ſes armes, de gueules à l'aigle éployée d'or. Il faut cependant remarquer qu'André Paléologue, fils de Thomas, & neveu de Conſtantin, dernier Empereur de Conſtantinople, tranſmit ſes droits ſur cet Empire à Charle VIII. Roi de France, par une donation ſolemnelle en 1494. & qu'il le légua enſuite par ſon teſtament en 1502. à Ferdinand le Catholique, Roi d'Eſpagne, & à Iſabelle ſa femme.

5°. La ville de *Genes*, en qualité de Duc de Montferrat; cette ville s'étant donée l'an 1409. à Théodore Paléologue, II. Marquis de Montferrat.

Les titres du Duc de Mantouë étoient.

FERDINAND-CHARLE, par la grace de Dieu, Duc de *Mantouë*, de *Montferrat*; MARQUIS de *Gonzague*, de *Viadana*, de *Gazzolo*, de *Ponſona*, de *Beſolo*, & d'*Inciſa*; COMTE de *Rodigo*; SEIGNEUR de *Luzzara*, de *Caſtel-Giofredo*, &c.

Le titre du Duc de *Guaſtalla*, eſt.

JOSEPH de Gonzague, par la grace de Dieu, Duc de *Guaſtalla*, de *Sabionetta* & de *Bozzolo*, PRINCE de *Molfetta*, de *Giovenazziro*, & de *Campobaſſo*, MARQUIS de *Spechia*, & d'*Oſtiano*, COMTE d'*Aleſſano*, de *Pomponeſco*, & de *ſaint Paul*, &c.

Le titre du Prince de Caſtiglione, eſt.

FERDINAND Gonzague, par la grace de Dieu, PRINCE de *Caſtiglione* & de *Zulpherino*, MARQUIS de *Caſtel-Giefro*, COMTE de *Rodondeſco*, &c.

Les terres que chacun de ces Princes poſſédent, ſe trouvent énoncées dans leurs titres; ils en joüiſſent en Souveraineté, & comme Princes de l'Empire.

CHAP. X.

CHAPITRE X.

Maiſon de FARNESE, *d'où ſortent les Ducs de* PARME.

Ecartelé au 1. & 4. d'or à ſix fleurs-de-lys d'azur, 3. 2. & 1. qui eſt de *Farneſe*: Au 2. & 3. d'*Autriche*, parti de *Bourgogne ancien*, l'écartelure diviſée par un pal de gueules, chargé d'un gonfanon papal d'or, avec les deux clefs du ſaint Siége poſées en ſautoir, liées d'azur; le tout chargé d'un écuſſon de Portugal. Le heaume couroné d'or, cimier, une licorne iſſante, & contournée d'argent.

CEtte Maiſon illuſtre par ſa Nobleſſe, & par les grands hommes qu'elle a produits dans les armes & dans les Lettres, tire ſon nom du Château de FARNETO, dit depuis FARNESE, ſitué près d'Orviette, dans l'Ombrie, & fait remonter ſon origine, ſuivant la Généalogie que nous en a doné Antoine Magliabechi, à PIERRE I. du nom, Seigneur de *Farneſe*, qui vivoit au comencement du X. ſiécle. Son fils PIERRE II. Conſul d'Orviette, fut pere de PEPON Farneſe, auſſi Conſul d'Orviette, emploi que le mérite de ſes décendans perpétua, pour ainſi dire, dans cette famille.

PIERRE FARNESE, qui fut Général de la Cavalerie de l'Egliſe, & qui bâtit Orbitello en 1099. eſt celui par qui nous començons, avec Im-Hoff, la ſuite généalogique de cette Maiſon; il fut pere de PRUDENCE FARNESE, Conſul d'Orviette. Celui-ci eut pour fils PIERRE, PEPON & GUI. Du ſecond, qui fut Conſul & Podeſtat d'Orviette,

Maiſon de FARNESE.

1 PIERRE FARNESE III. du nom, *Général* de la Cavalerie de l'Egliſe.

2 PRUDENCE FARNESE, *Conſul* d'*Orviette*, 1164.

3 PIERRE VI. FARNESE, *Conſul* d'*Orviette*, 1174. — PEPON. — GUI.

4 PEPON II. FARNESE, *Conſul* & *Gouverneur* d'*Orviette*. — GUI FARNESE. — RANUCE FARNESE. — JAQUE FARNESE.

5 RANUCE I. *Podeſtat* d'Orviette, en 1226. — Nicolas. — PEPON, Seigneur de *Sarſetta*.

6 RANUCE II. FARNESE, *Général* des *Siennois*, † en 1288. — FRANÇOIS. — PUCCIO FARNESE.

7 NICOLAS FARNESE. — PIERRE FARNESE. — LEANDRE, ép. *Thomaſe*, fille de Berthold CORION, Seigneur de *Morgiana*. — *Marguerite*, ép. Paulucci MONALDESCI. — ANTOINE FARNESE, ép. *Catherine* BOSCHI.

8 PIERRE-LOUIS FARNESE, *Général des Florentins*, † le 20. Juin 1363. — RANUCE III. FARNESE, *Seigneur* de MONTALTE. — PIERRE-FRANÇOIS FARNESE. — GEORGE FARNESE. — *Niceа*, ép. Nicolas BOSCHI.

Table II.

9 PEPON FARNESE, Seigneur de *Piandana*. — JEAN FARNESE. — *Anaſtaſie* FARNESE. — PIERRE FARNESE, † ſans lignée.

10 NICOLAS FARNESE. — PIERRE FARNESE, ép. *N.* BAGLIONE, fille du Comte de *Caſtel-Tieri*. — *Françoiſe* FARNESE, femme de Lélio MASSA.

nâquit Gui Farneſe, Podeſtat & Général des Siénois l'an 1212. & dont la poſtérité s'éteignit dans Puccio Farneſe, Seigneur de *Magliano*. MAISON DE FARNESE.

PIERRE Farneſe IV. du nom, exerça comme ſes ancêtres le Conſulat d'Orviette, l'an 1174. auſſibien que ſon fils PEPPON II. Celui-ci eut trois fils, qui eurent chacun lignée. *Peppon* qui étoit le dernier, fut pere de *Ranuce* Farneſe, Seigneur de *Sarſetta*, dont la poſtérité finit vers le milieu du XV. ſiécle, dans *Ugonin Farneſe*, Prêteur de Florence. De *Nicolas*, ſecond fils de Peppon, ſont ſortis les *Farneſes d'Ancone*, dont quelques-uns ſe ſont diſtinguez dans les armes & dans les Lettres, & qui ſe ſont auſſi éteints dans le XV. ſiécle.

La branche aînée fut continuée par RANUCE I. Farneſe, Conſul d'Orviette en 1226. pere entr'autres enfans, de RANUCE II. Farneſe, qui, au témoignagne d'Ammirato (*Hiſt. de Florence l.* 3.) fut un des meilleurs Capitaines de ſon ſiécle. Il fut tué l'an 1288. en comandant les troupes des Siénois contre les Gibelins. Il fut ayeul par ſon fils NICOLAS Farneſe, de PIERRE-LOUIS Farneſe, à la valeur duquel les Hiſtoriens de Florence donent de grands éloges. Les Florentins le choiſirent l'an 1360. pour ſuccéder dans le comandement de leurs troupes, à Rodolfe Varane de Camerino, afin de continuer la guerre contre les Piſans. Le ſuccès en fut quelque tems douteux, mais enfin le courage & la hardieſſe de Farneſe déterminerent la fortune en faveur des Florentins; il alla chercher l'énemi juſqu'aux portes de Piſe, & remporta une victoire complette ſur les Piſans, dont le Général fut pris priſonier avec un grand nombre des ſiens. A ſon retour, le peuple de Florence voulut lui doner publiquement la courone de laurier, mais il refuſa cet honeur, diſant qu'il faloit le réſerver pour de plus grands exploits. Les Florentins le firent repréſenter dans l'Hôtel de Ville, armé, tenant un bâton à la main, & monté ſur un mulet, parce qu'ayant eu dans cette ocaſion, ſon cheval tué ſous lui, & n'en trouvant point d'autre, il fit ôter la charge d'un mulet, & le monta. Ce Général remporta encore quelques avantages ſur les Piſans, & fit fraper des médailles d'or & d'argent,

Leon Aretin liv. 7. Ammirato l. 12.

Seigneurs de MONTALTE

8 RANUCE III. FARNESE, Seigneur de *Montalte*, *Général* des *Florentins*,

9 PIERRE FARNESE, Seigneur de *Montalte*, *Général de l'Eglise*, 1386.
ép. *Françoise*, des Comtes de CORBORA.

10 RANUCE IV. FARNESE, Seigneur de *Montalte*, *Général de l'Eglise*, 1432.
ép. *Agnès* MONALDESCHI.

11 PIERRE-LOUIS FARNESE, Seigneur de *Montalte*, 1468.
ép. *Jeanne* CAJETTAN, fille de Jaque, Seigneur de *Sermonetta*.
Lucrece FARNESE, ép. François des URSINS, Comte d'*Anguillara*.

12 BARTHELEMI FARNESE, Seigneur de *Montalte*, ép. *Joland* MONALDESCHI de Corvaro.
ALEXANDRE FARNESE. *Voyez Table III.*
Julie, épousa Jule URSINI de *Bracciano*.
Jéronime, ép. 1°. Puccio PUCCI. 2°. Julien, Comte d'ANGUILLARA.

13 PIERRE-BERTHOLD FARNESE, ép. *Baptiſtine*, fille de François, Comte d'ANGUILLARA.
Cécile FARNESE, ép. Fréderic, Comte de CASTEL-TIERO.
Françoiſe FARNESE, ép. Jule SFORCE, Comte de SANTA-FIOR.

14 GALEAS FARNESE, ép. 1°. *Erſilie* COLONNE. 2°. *Iſabelle*, fille de Julien, Comte d'ANGUILLARA.
FERDINAND FARNESE, *Capitaine* ſous Céſar Borgia.

15 BERTHOLD FARNESE, Seigneur de *Farneſe* & de LATERE, ép. *Julie* AQUAVIVA, fille de Jean-Antoine, Duc d'ATRI.
FERDINAND, *Evêque* de *Sienne*, 1536.

16 GALEAS FARNESE, *Général* des *Vénitiens*, ép. *Lucrece* TOMACELLI.
MARIO FARNESE, Duc de LATERE, *Lieutenant Général* de l'*Egliſe*, ép. *Camille* LUPI de SORAGNA.

17 PIERRE FARNESE, Duc de LATERE, † ſ. l. ép. *Camille* SAVELLI, fille de Jean, Duc de Palombana.
FRANÇOIS FARNESE, Duc de LATERE, ép. *Conſtance* SALVIATI, fille de François, Seigneur de *Grottemenard*.

18 MARIO. FABIO. CAMILLE. *Marguerite*.
Anne-Marie FARNESE, née 1625. † 3. Janv. 1693. ép. Antoine-Marie TERZO de SESSA.

& Ducs de LATERE.

ép. *Panteſilée* SALIMBENI de Sienne. 8

Agnès FARNESE, femme d'Angialin SALIMBENI. — PIERRE BERTHOLD FARNESE, *Général* de Ladiſlas, Roi de Naples, ép. N. de GIASELDI. 9

POPPON. JEAN. SCIARA. *Emilie.* — GALEOT FARNESE, ép. *Ambiglio* de TARTAGLIA. 10

Pantaſie, ép. Roger CORATINERE de Perouſe. — *Eugenie*, ép. Etienne COLONNE de Paleſtrine. — *Françoiſe*, ép. Gentile MONOLDESCHI de Corvara. — GABRIEL-FRANÇOIS FARNESE. 11

ANGE FARNESE, ép. *Angele* URSINI, fille de Nicolas, Comte de *Petigliano.* — RANUCE FARNESE, † 1495. — PAUL, *Protonotaire Apoſtolique.* — *N. Farneſe*, femme de Sigiſmond de CASTEL-TIERO. — *Agnès* FARNESE, femme d'André PICCOLOMINI, Seigneur de *Caſtiglione.* 12

Laure FARNESE, ép. 1°. Gui de CASTELTIERO, 2°. Nicolas de la ROUERE. — FREDERIC FARNESE, ép. *Hipolite* SFORCE, fille de Fréderic, Comte de *Santa-Fior.* — *Camille*, ép. Jaque SAVELLI. 13

Joland FARNESE, ép. Barthelemi PETRUCCI de Sienne. — *Catherine*, femme du Comte Renaud ARIOSTE. — *Béatrix*, ép. Antoine BAGLIGNE, Comte de CASTEL-TIERO. 14

Julie ép. Vicino URSINI. — *Jéronime*, ép. Alfonſe, Comte de SAINT VITAL de *Fontarelle.* — *Yoland*, ép. Torquatus CONTI, Duc de *Poli.* — *Baptiſtine*, ép. Mathieu VARANE de *Camerino.* 15

FERDINAND FARNESE, *Evêque de Monteſiaſcone*, 1571. de *Parme*, 1578. † 1606. — Quatre filles Religieuſes. 16

DEIPHOBE, *Patriarche* de *Jéruſalem.* — JERÔME FARNESE, né le 30. Sept. 1599. *Cardinal*, 1658. † 18. Février 1668. — JEAN-PAUL, *Jéſuite.* — FERDINAND, *Chevalier* de *Malthe.* — *Julie* FARNESE, ép. Jean-Alberic, Prince de VERRANE. — *Octavie*, ép. Jule, Marquis de RANGONI. 17

MAISON DE FARNESE.

où l'on voyoit un renard couché sous l'effigie de saint Jean, avec cette inscription, *Resupinâ vulpe*, le renard par terre, les Florentins donoient aux Pisans le nom de renards, selon Ammirato. Pierre-Loüis Farneſe fut enlevé par la peſte, au milieu de ſes victoires, l'an 1363. & fut inhumé à Florence, dans l'Egliſe de Santa-Réparata, où on lui fit ériger une ſtatuë équeſtre.

La fin de ſa vie fut le terme du bonheur des Florentins. Par un choix, où la reconoiſſance eut plus de part que la prudence, dit Ammirato l. 12. ils donerent le comandement de leurs troupes à RANUCE Farneſe III. du nom, Seigneur de Montalte, qui n'avoit pas l'habileté de ſon frere. Les Piſans ſurprirent le camp des Florentins, & firent un grand nombre de priſoniers, parmi leſquels ſe trouva leur nouveau Général. Celui-ci laiſſa deux fils, qui s'aquirent beaucoup de réputation dans les armes. PIERRE BERTHOLD ſervit Ladiſlas, Roi de Naples, en qualité de Général, & PIERRE Farneſe ſon frere aîné, comanda avec ſuccès les troupes de l'Egliſe en 1386. Ce dernier fut pere de RANUCE IV. Farneſe, que ſa réputation fit choiſir en 1416. par les Siénois, pour comander leurs troupes, & enſuite par le Pape Eugene IV. en 1432. pour Général des troupes de l'Egliſe.

Ses deux fils PIERRE-LOUIS, & GABRIEL-FRANÇOIS Farneſe, firent chacun une branche. Celle du dernier, qui fut Général des Sienois en 1454. finit en ſon petit-fils FREDERIC Farneſe, dont le pere RANUCE avoit été tué en 1495. à la tête des troupes de Siene.

De la poſtérité de PIERRE-LOUIS Farneſe, Seigneur de Montalte, ſont ſortis les Ducs de LATERE, & ceux de PARME. Le titre des premiers comença vers l'an 1560. dans la perſone de MARIO Farneſe, Lieutenant Général de l'Egliſe, frere de GALEAS Farneſe, qui fut pris par les Turcs en 1560. puis fut Général des Vénitiens en Albanie en 1571. & de BERTHOLD Farneſe, qui mourut en 1606. après avoir gouverné avec beaucoup de piété les Egliſes de Monteſiaſcone & de Parme. Ils décendoient au quatriéme dégré de BARTHELEMI Farneſe, fils aîné de *Pierre-Loüis* Farneſe, moins conu par lui-même

que par ſon ſecond fils *Alexandre* Farneſe, auquel ſa Maiſon doit ſa principale grandeur. La poſtérité maſculine des Ducs de Latere s'éteignit dans les fils de MARIO, dont le dernier fut le Cardinal JEROME Farneſe, Archevêque de Patras, mort *Légat à latere* à Boulogne le 18. Février 1668. Prélat libéral envers les pauvres. Il avoit été d'abord Camerier du Pape Paul V. qui le fit Référendaire des deux Signatures. Il fut depuis Archevêque de Patras, & envoyé en 1639. par Urbain VIII. Nonce en Suiſſe, d'où étant retourné en 1644. à Rome, il en fut établi Gouverneur dix ans après, par Inocent X. Le Pape Alexandre VII. dont il fut Majordome, récompenſa enfin ſes ſervices & ſa piété en le créant *Cardinal* du titre de ſainte Agnès, le 29. Avril 1658. Comme il étoit le dernier de ſa branche, il vendit à la Maiſon de Chigi, le château de ſes ancêtres, que le Pape Alexandre VII. lui paya. *Hiſt. Pontif. & Card. tom.* 2. MAISON DE FARNESE.

Revenons à ALEXANDRE FARNESE, ſecond fils de Pierre-Loüis Farneſe. Né avec d'heureuſes diſpoſitions pour les Siences, il ne les laiſſa point ſtériles; & comme il avoit outre cela de l'ambition, & un génie propre pour le manege de la Cour, il s'inſinua à celle de Rome, ſous les Pontificats d'Inocent VIII. & d'Alexandre VI. La capacité qu'il fit paroître dans pluſieurs négociations où il fut employé, & l'eſtime qu'il s'aquit par ſa droiture & ſon érudition, le firent paſſer de l'emploi de Pronotaire Apoſtolique, aux Evêchez de Monteſiaſcone & de Cornetto. Le Pape Alexandre VI. le créa, le 20. Août 1493. *Cardinal Diacre* du titre de ſaint Côme, & lui dona la Légation d'Ancone. Jule II. le fit Evêque de Parme, d'où il paſſa ſucceſſivement aux Egliſes de Preneſte, de Sabine & de Porto. Sous le Pontificat de Clement VII. auquel il rendit de grands ſervices durant ſa priſon, en 1527. il devint Doyen du Sacré College, & Evêque d'Oſtie. * Après la mort de ce Pontife, il fut élû par *Alf. Loſchi compendi Hiſtorici.*

* En 1555. le Pape Paul IV. publia un Bref, dans lequel il étoit dit, que le Cardinal revêtu de l'Evêché d'Oſtie ſeroit toujours Doyen du Sacré College, & que cette dignité lui doneroit le pas ſur les Cardinaux-mêmes plus anciens que lui. *Thou l.* 16.

MAISON DE FARNESE.

tous les suffrages du Conclave, son successeur, le 13. Octobre 1534. & prit le nom d'Honoré V. puis celui de PAUL III. il avoit soixante-sept ans, il siégea cependant quinze ans, qu'il signala par le zéle qu'il eut à procurer la paix de l'Eglise & de la Chrétienté. Ce fut dans cette vûë, que s'étant rendu à Nice, il y ménagea une entrevûë & une trêve entre Charle-Quint & François I. & qu'il convoqua à Trente, l'an 1545. un Concile général contre les nouvelles opinions de Luther & de Calvin, qui troubloient le repos de l'Eglise. Ciacconius & Sansovin donent à ce Pontife de grands éloges pour sa prudence, sa modération & sa sience. On a de lui un Commentaire ingénieux sur les Epitres de Ciceron à Atticus, & plusieurs autres Lettres d'érudition à Erasme & au Cardinal Sadolet. On ne prétend pas cependant justifier tout ce qu'il fit : il se reprocha lui-même, au lit de la mort, la complaisance qu'il avoit euë pour sa famille, en répétant ces paroles du Prophete, *Ps.* 18. *Si les miens n'eussent point dominé, je serois sans tâche, & ne serois pas coupable d'un très-grand péché.* Il mourut âgé de quatrevingt-un ans, le 10. Novembre 1549. *Ciaconius tom.* 3. *Onuphre. Sansovino. Thou l.* 16.

Quelques Auteurs, entr'autres M. l'Abé Faydit, ont avancé, qu'il avoit été marié dans sa jeunesse avec une fille de la Maison *Ruffini*, dont il avoit eu trois enfans ; mais selon d'autres, il l'avoit seulement conuë sous espérance de mariage, & en avoit eu trois enfans naturels, savoir, 1°. *Constance* Farnese, mariée en premieres nôces à Bosio Sforce, & en secondes à Etiene Colonne, Prince de Palestrine. 2°. PIERRE-LOÜIS Farnese, qui a comencé la Maison des Ducs de Parme ; & 3°. RANUCE Farnese, à qui le Pape Leon X. dona à l'âge de neuf ans l'administration ou le temporel des Evêchez de Montefiascone & de Corvetta, (le 13. Avril 1519.) *Ughelli, tom.* 1. *Italia sacra.* Il prit ensuite le parti des armes, fut Général des troupes de Venise en 1526. de celles de Clément VII. en 1527. & de France en 1529. Il avoit épousé *Virginie Gambara*, dont il n'eut point d'enfans.

Ducs

Ducs de Parme.

Table III.

PIERRE-LOUIS FARNESE fut le principal objet des complaisances de son pere, qui ayant acheté *Frescati*, de *Lucrece Gara* de la *Rovere*, veuve de Marc-Antoine Colonne, l'atacha au Domaine de l'Eglise, en échange du Duché de *Castro*, & du Comté de *Ronciglione*, qu'il en aliena en faveur de son fils Pierre-Loüis Farnese. Il y joignit, l'an 1545. *Parme & Plaisance*, que Léon X. avoit réünis à la Chambre Apostolique, comme ayant été de l'Exarchat, & leur substitua à titre d'échange le Duché de *Camerino*, & la Seigneurie de *Nepi*, quoiqu'il en eût gratifié son petit-fils Octavio Farnese. Plusieurs Cardinaux s'oposerent vainement à une pareille aliénation, & Pierre-Loüis Farnese prit le titre de *Duc de Parme & de Plaisance*, & fut mis en possession de ces deux villes. Mais il ne joüit pas longtems de sa nouvelle dignité. Le déréglement de ses mœurs, & la sévérité qu'il exerçoit contre la Noblesse, la lui firent perdre, par une conspiration des principaux Seigneurs de sa Cour, qui l'assassinerent le 10. Septembre 1547. & livrerent la ville à Ferdinand Gonzague, Général de l'Empereur, qui, instruit de la conjuration, avoit fait avancer des troupes dans le voisinage, pour en favoriser l'exécution. Les Conjurez suspendirent à une chaîne le corps du Duc, & l'exposerent du haut des murailles de la citadelle à la vûë du peuple, & le jetterent ensuite dans le fossé. (*Thou l.* 5.) Ce fut lui qui fit bâtir la nouvelle citadelle de Plaisance, qui sert encore aujourd'hui de boulevard à l'Etat de Parme, du côté de la Lombardie.

I. 1545.

On dit que le Duc informé de la conjuration dont il ignoroit cependant les complices aussibien que le lieu, où elle devoit éclater, avoit eu recours à un Devin pour aprendre le nom des Conspirateurs. Pour tout éclairciſſement, le Devin lui répondit qu'il examinât atentivement une piéce de la monoye qu'il avoit fait batre, & qu'il y trouveroit le nom des Conjurez & le lieu de l'exécution.

MAISON DE FARNESE. Ce fut pour lors une énigme obſcure que perſone ne put pénétrer ; mais l'événement en éclaircit bientôt le ſens ; car ſur un côté de la monoye de Parme étoient gravez ces mots: P. ALOIS. FARN. PARM. ET. PLAC. DUX. Le mot PLAC. abregé de *Placentia*, déſignoit Plaiſance, où il fut tué, & comprenoit en même tems les premieres lettres du nom des Conſpirateurs, ſavoir, *Pallavicini*, *Lando*, *Anguiſcola*, *& Confalonieri*. *Thou l.* 4.

Il avoit épouſé *Jeronime des Urſins*, fille de Loüis, Comte de Petigliano & de *N. Savelli*, dont il laiſſa *Victoire Farneſe*, Ducheſſe d'*Urbin*, & quatre fils, ſavoir, ALEXANDRE, OCTAVIO, HORACE, & RANUCE ; le premier & le dernier furent deſtinez fort jeunes à l'Etat Eccléſiaſtique, & revêtus de la Pourpre, qui leur dona moins de luſtre qu'elle n'en reçut de leurs vertus.

ALEXANDRE Farneſe, quoique l'aîné de ſa Maiſon, fut à quatorze ans fait par Clement VII. Evêque de Parme, puis *Cardinal Diacre* par ſon ayeul Paul III. le 18. Décembre 1534. Il fut enſuite Archevêque d'Avignon en 1535. puis de Montreal en Sicile en 1556. Vice-Chancelier de l'Egliſe, & Patriarche de Jeruſalem, & Doyen du Sacré College le 9. Juillet 1578. Il avoit à peine vingt ans, qu'il fut employé par ſon ayeul, dans des Légations très-importantes, où il fit paroître ſon habileté. Après le déſaſtre de ſon pere & la mort de ſon ayeul, il trouva un azile honorable auprès du Roi Henri II. Mais ſon frere Octave s'étant racomodé depuis avec l'Empereur, il quita le parti de la France, & s'atacha pendant toute ſa vie aux intérêts de la Maiſon d'Autriche. La protection qu'il acordà aux Siences & aux Arts, fit de ſon Palais l'azile des Savans, & de tout ce qu'il y avoit d'excellens Maîtres dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture, dont il employa les talens à décorer Rome de ſuperbes édifices. La célebre maiſon de campagne, conuë ſous le nom de la *Vigne Farneſe*, l'Egliſe du Jeſus, la plus belle de Rome après celle de ſaint Pierre, & qu'il dona aux Jéſuites, & le Palais Farneſe, ſont autant de monumens de ſon goût & de ſa magnificence. Il fit encore bâtir pluſieurs Egliſes, celle de Saint Silveſtre, ſur le mont Saint Oreſte, dans le

patrimoine de Saint Pierre, l'Egliſe & le Couvent de Saint Anaſtaſe, auprès des trois fontaines, ou de l'eau Salvia, l'Egliſe N. D. *della Grotta-Ferrata*, & ce Temple magnifique que l'on voit ſur le lac de Bolſena. Il mourut dans ſa ſoixante-dixiéme année, le 1. Mars 1589. & fut inhumé dans l'Egliſe du Jeſus. *Thou l. 96. Il eut une fille naturelle nomée Clelie Farneſe, laquelle épouſa, 1°, Jule* Ceſarini. *2°. Marc* Pio, *Marquis de Saſſolo.* MAISON DE FARNESE.

RANUCE Farneſe, dernier des fils du Duc Pierre-Loüis, fut Chevalier de Malthe, Prieur de Veniſe, puis Comandeur de Boulogne. Son ayeul lui dona en 1544. l'Archevêché de Naples, qu'il échangea depuis contre celui de Ravene, & & l'année ſuivante il le mit dans le Sacré College. Il n'étoit alors âgé que de quinze ans : deux ans après il fut Légat à Piſe, grand Pénitencier, puis Patriarche de Conſtantinople. La douceur de ſon caractere, & l'exactitude de ſa probité lui atirerent une eſtime univerſelle, & mériterent les éloges du Pape Pie IV. qui le propoſa en plein Conſiſtoire, comme un modéle qu'on ne pouvoit trop étudier.

Son frere HORACE Farneſe, Duc de CASTRO, qui avoit épouſé *Diane*, fille naturelle du Roi Henri II. fut tué d'un coup d'arquebuze à la priſe d'Hêdin par les Impériaux, le 18. Juillet 1553. & fut fort regretté en France & en Italie, il ne laiſſa point d'enfans. *Thou l. 12.*

La poſtérité de Pierre-Loüis Farneſe, fut continuée par ſon ſecond fils OCTAVE FARNESE, que ſon ayeul avoit fait *Duc de Camerino*, en le mariant l'an 1538. avec *Marguerite d'Autriche*, veuve d'Alexandre, Duc de Florence, & fille naturelle de l'Empereur Charle V. laquelle lui aporta en dot *Ortone*, ville Epiſcopale de l'Abruzze, alliance qui n'empêcha pas ſon beau-pere de lui enlever la ville de *Plaiſance*, après le meurtre du Duc Pierre-Loüis Farneſe. Octave perdit dans le même tems celle de *Parme*, que ſon ayeul confia à la garde de Camille des Urſins, dans le deſſein de la réünir au Saint Siége, & de doner un équivalent à Octave Farneſe. Mais il ne voulut écouter là-deſſus aucune propoſition, & voyant que le Pape perſiſtoit dans ſa réſolution, il écrivit au Cardinal Alexandre ſon frere, pour le prier d'obtenir de Sa Sainteté la reſtitution II. 1547.

Ducs de PARME

12 ALEXANDRE FARNESE, né l'an 1468. l'an 1534. † le 10. Novembre 1549.

13 I. PIERRE-LOUIS FARNESE, Duc de CAMERINO, de PARME, de PLAISANCE & de CASTRO, 1545. aſſ. le 10. Septembre 1547. ép. *Jéronime* des URSINS, fille de Loüis, Comte de *Petigliano*.

14 ALEXANDRE FARNESE, né le 7. Octobre 1520. *Cardinal*, 1534. † le 1. Mars 1589.

II. OCTAVE FARNESE, Duc de Parme, né 1524. † le 11. Septembre 1586. âgé de 62. ans, ép. *Marguerite* d'AUTRICHE, fille naturelle de l'Empereur Charle V. 1538. † 1586.

15 *Clélie* Farneſe, ép. 1°. Jule CESARINI. 2°. Marc Pio, Marquis de *Saſſolo*.

III. ALEXANDRE FARNESE, Duc de Parme, né 1544. † le 3. Décembre 1592. âgé de 48. ans, ép. *Mario* de PORTUGAL, fille d'Edoüard, Duc de GUIMARENS, 1566. † en 1577.

16 IV. RANUCE FARNESE, Duc de Parme, 1592. † 1622. ép. *Marguerite* ALDOBRANDIN, niéce du Pape Clement VIII.

ODOARD Farneſe, *Cardinal*, 1591. † en 1626.

17 ALEXANDRE, né ſourd & muet.

V. ODOARD FARNESE, Duc de Parme, né en 1612. † le 12. Septembre 1646. ép. *Marguerite* de MEDICIS, fille de Côme II. Grand Duc de Toſcane, 1628. † en 1679.

FRANÇOIS-MARIE Farneſe, né en 1620. *Cardinal*, 1645. † 1647.

18 VI. RANUCE II. FARNESE, Duc de Parme, né le 17. Septembre 1630. † le 8. Décembre 1694. ép. 1°. *Marguerite* de SAVOYE, fille du Duc Victor-Amé I. 1660. † en 1663. 2°. *Iſabelle* d'EST, fille de François, Duc de MODENE, 1664. † en 1666. 3°. *Marie* d'EST, ſœur de la précédente, 1668. † 1684.

19 2 ODOARD II. FARNESE, Prince héréditaire de Parme, né en Juillet 1666. † le 5. Septembre 1693. avant ſon pere, ép. *Dorothée-Sophie* de NEUBOURG, fille de Philipe-Guillaume, El. Pal. 1690. remariée à ſon beau-frere.

20 *ELISABETH FARNESE*, née le 25. Octobre 1690. ſeconde femme de PHILIPE V. *Roi d'Eſpagne*, 25. Octobre 1714.

21 IX. Dom CARLOS, *Infant d'Eſpagne*, Duc de Parme 1731. Roi des deux Siciles.

& de PLAISANCE.

Cardinal en 1493. PAPE PAUL III. âgé de 81. ans, Siege 15. ans. 12

RANUCE FARNESE, ép. *Virginie* GAMBARA. — *Conſtance* Farneſe, ép. 1°. Boſio SFORCE, Comte de *Santa-Fior*. 2°. Etienne COLONNE, Prince de Paleſtrine. 13

HORACE FARNESE, Duc de *Caſtro*, † 18. Juillet 1553. ép. *Diane*, fille naturelle du Roi Henri III. 1553. † en 1616. — RANUCE FARNESE, né le 11. Août 1530. *Cardinal*, 1545. *Archevêque* de Ravene, † le 28. Octobre 1565. — *Victoire* Farneſe, ép. Guidobald, Duc d'URBIN. 14

Lavinie Farneſe, fille naturelle, ép. Alexandre, Marquis PALLAVICINI. — *Erſilie* Farneſe, fille naturelle, ép. Renaud, Comte BORROME'E. — *Iſabelle* Farneſe, fille naturelle, ép. Alex. SFORCE, Comte de BORGO-NOVO. 15

Marguerite Farneſe, ép. en 1582. Vincent GONZAGUE, Duc de MANTOUE, dont le mariage fut diſſous, à cauſe qu'elle avoit un défaut corporel; elle ſe fit enſuite Religieuſe à Plaiſance. 16

Marie, † 1646. ép. François d'EST, Duc de MODENE, 1630. — *Victoire*, † en 1649. ép. François d'EST, Duc de MODENE, 1648. — *OCTAVE* Farneſe, f. nat. — *Iſabelle*, fille naturelle, ép. Jule-Ceſar COLONNE, Prince de Paleſtrine. 17

ALEXANDRE Farneſe, né en 1635. † en 1689. — HORACE Farneſe, né en 1636. † 1656. — PIERRE Farneſe, né 1644. † 1677. — *Catherine* Farneſe, † en 1684. dans un Couvent. 18

2 *Marguerite-Marie-Françoiſe* Farneſe, née 1664. † en 1699. ép. François II. d'EST, Duc de MODENE, 1692. † le 7. Septembre 1694. — *Iſabelle*, née le 14. Décembre 1668. † — VII. 3. FRANÇOIS FARNESE, né le 19. Mai 1678. Duc de Parme 1694. † le 26. Fevrier 1727. ép. *Dorothée-Sophie* de NEUBOURG, ſa belle-ſœur, 8. Décembre 1695. — VIII. ANTOINE FARNESE, né 29. Novembre 1679. Duc de Parme 1727. † le 10. Janvier 1731. ép. *Henriette-Marie* d'EST, fille de Renaud, Duc de MODENE, le 26. Février 1728. 19

MAISON DE FARNESE.

de Parme, qu'autrement il traiteroit avec l'Empereur, & employeroit l'autorité & les armes de ce Prince pour se faire rendre justice, ce qui afecta tellement ce bon vieillard, qu'il en mourut peu de jours après de chagrin. Le Pape Jule III. qui lui succéda par l'apui de la faction des Farneses, voulant leur marquer sa reconoissance, rendit Parme à Octave, & lui dona la charge de Grand *Gonfalonier de l'Egliſe*, qu'il avoit possédée sous son prédecesseur. *Thou l.* 6.

L'inflexibilité de l'Empereur sur la restitution de Plaisance, détermina Octave de se faire un apui contre lui. Il lui renvoya le Collier de la Toison d'or, & traita, le 28. Mai 1551. avec Henri II. Roi de France, qui le fit Chevalier de saint Michel, & Capitaine d'une compagnie de cinquante hommes d'armes de ses ordonances, avec une pension de huit mille écus d'or. Mécontent cependant de ce qu'il n'avoit pas eu le comandement dans la guerre de Toscane, il se retira à Parme, & ayant quité le parti de la France, il traita, l'an 1556. avec l'Empereur, & avec le Roi Philipe II. par l'entremise du Duc de Florence, & par les soins de Jerôme de Corregio, & il rentra dans la possession de Plaisance, de Novare, & des Châteaux dont les Impériaux s'étoient emparez dans le Parmesan. L'Empereur garda la citadelle de Plaisance, qui ne fut renduë qu'en 1585. en considération des services d'Alexandre Farnese.

Octave avoit aquis une grande réputation dans les guerres d'Allemagne, & la soutint dans celle de Ferrare, où il comanda en chef les troupes de Philipe II. Il avoit outre cela beaucoup de prudence, & un génie naturellement plaisant. Il mourut à Parme le 18. Septembre 1586. ayant perdu sur la fin de Janvier précédent, sa femme *Marguerite d'Autriche*, Princesse d'un courage véritablement grand, plus vertueuse que belle, & qui ne se distingua pas moins dans le gouvernement des Pays-Bas par son équité, que son fils par ses conquêtes & sa valeur. *Thou l.* 8. 16. 17. 19. & 24. *Hadriani l.* 7. Octave *eut pour enfans naturels* Lavinie *Farneſe, mariée au Marquis Alexandre Pallavicini*, Erſilie, *alliée à Renaud, Comte Borromée*, & Iſabelle *Farneſe, femme d'Alexandre Sforce, Comte de Borgo-Novo.*

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils unique ALEXANDRE FARNESE *, ſi célebre par ſa valeur & par ſes exploits. Il fut élevé à la Cour de Philipe II. Roi d'Eſpagne, ſon oncle maternel. Il combatit ſous Jean d'Autriche, à la bataille de Lepanthe en 1571. & lui ſuccéda en 1578. dans le gouvernement des Pays-Bas, où ſa prudence, ſa valeur & ſon habileté rétablirent les afaires du Roi d'Eſpagne, qui y étoient dans un déplorable état. Il remit ſous ſon obéiſſance, l'Artois, le Hainaut, le Brabant & la Flandres, & en chaſſa les François, qui y avoient ſuivi le Duc d'Alençon, apellé par les Etats; & après la réduction d'Anvers, il y a aparence qu'il auroit achevé celle de tous les Pays-Bas, ſi Philipe II. ne l'en eût tiré, pour aller ſoutenir en France, le parti de la ligue. Il fit lever les ſiéges de Paris en 1590. & de Roüen en 1592. qu'avoit formez le Roi Henri IV. & prit quelques villes en Normandie. Il ne put cependant ſe maintenir dans cette Province, & la retraite qu'il fit dans cette ocaſion, mit le comble à ſa réputation, & lui mérita les éloges du Roi d'Eſpagne & de tous les grands Généraux du tems. *Thou l.* 103. La même année il mourut à Arras le 2. Décembre, âgé de quarante-huit ans. Ce fut, dit M. de Thou l. 104. un des plus grands Capitaines de notre ſiécle, qui joignit à la prudence, l'habileté, la vigilance, la fermeté & le bonheur, auquel contribuoit encore le ſouvenir de la Ducheſſe de Parme ſa mere, qui avoit gouverné les Pays-Bas, avec beaucoup de modération & d'équité. Il étoit ſorti avec honeur, de la lice, où il étoit entré avec un grand Roi, qui n'étoit pas moins bon Capitaine, & accoutumé à vaincre.

MAISON DE FARNESE. III. 1586.

Son corps fut tranſporté à Parme par Mario Farneſe, & mis dans le tombeau de Marie de Portugal ſa femme. On lui érigea dans le Capitole une ſtatuë de marbre, par un Décret du Sénat & du peuple Romain, comme à un bon citoyen, & au Gouverneur héréditaire de la Campagne de Rome. Ce fut lui qui fit conſtruire la citadelle de Parme, ſur le modele de celle d'Anvers. *Thou l.* 104.

Il avoit épouſé en 1566. *Marie de Portugal*, fille d'Edoüard, Duc de Guimarens, & ſœur aînée de *Catherine*,

* Alexandre étoit né jumeau : mais ſon frere ne véquit que quelques jours.

MAISON DE FARNESE.

Ducheſſe de *Bragance*, dont il eut deux fils. ODOARD qui étoit le ſecond, fut créé *Cardinal* en 1591. & fit de pieuſes fondations à Rome, entr'autres, celle de la Maiſon Profeſſe des Jeſuites.

Son frere aîné RANUCE I. FARNESE forma en 1580. des prétentions ſur la Courone de Portugal, après la mort du Roi Henri ſon grand oncle maternel, mais le droit de Philipe II. Roi d'Eſpagne, qui ſe trouva le plus fort,

IV. 1592. prévalut ſur celui de Ranuce & des autres Prétendans, qui étoient entr'autres, *Catherine*, Ducheſſe de Bragance, & *Emanuel-Philibert*, Duc de *Savoye*.

Ranuce ayant ſuccédé au Duc ſon pere en 1592. gouverna avec une ſévérité, qui le fit plus craindre qu'aimer de ſes ſujets, & ſurtout des Grands, qu'il chercha toujours à abaiſſer *Alf. Loſchi. compendi Iſtorici.* Le Pape Clement VIII. le créa lui & ſes ſucceſſeurs, *Gonfaloniers perpetuels de la Sainte Egliſe Romaine*, en conſidération de ſon alliance avec *Marguerite Aldobrandin*, petite niéce de ce Pontife. Ce mariage ayant été longtems ſtérile, le Duc deſtinoit, pour lui ſuccéder, ſon fils naturel OCTAVE, dont les grandes qualitez avoient gagné l'afection des Parmeſans, mais la Ducheſſe étant devenuë féconde, le mérite d'Octave fit ombrage à ſon pere, il le fit enfermer dans une fortereſſe, dont il ne ſortit jamais. Ranuce fortifia & embellit beaucoup la ville de Parme. Il fit bâtir le College des Nobles, qui ſert à l'éducation de la jeuneſſe, & honora de ſa protection l'Academie *de gl'Innominati*, dont il voulut être Prince perpetuel.

Comme ALEXANDRE, fils aîné de Ranuce, étoit né ſourd & muet, ODOARD recuëillit la ſucceſſion de ſon

V. 1622. pere, mort en 1622. preſque ſubitement. Le peu d'égard que les Miniſtres Eſpagnols avoient pour ce Prince, l'engagea à entrer en 1635. dans le parti de la France, il joignit avec un corps de cinq mille hommes, le Duc de Crequi, Général des François en Lombardie, & contribua à faire lever le ſiége de Valence, qu'avoient formé les Eſpagnols. Mais ceux-ci étant venus en 1637. aſſiéger Plaiſance, & ravager le pays du Duc, il fit la paix la même année avec l'Eſpagne.

Les

Les dépenſes de cette guerre lui firent faire un emprunt de 400. mille écus ſur le Mont de Piété à Rome, emprunt qui fut dans la ſuite l'ocaſion des violens démêlez qu'il eut avec la Cour de Rome, & qui durerent trois ans. Les Barberins, qui convoitoient le Duché de Caſtro, perſuaderent au Pape Urbain VIII. leur oncle, ſous des prétextes ſpécieux, de dépoüiller Odoard de ce Duché. Le Duc fut cité à Rome, & ſommé de faire démolir dans trente jours les fortifications de Caſtro, & en même tems Loüis Matheï fut envoyé pour aſſiéger cette place, & la ſoumit au pouvoir des Barberins. Mais la République de Veniſe & le Grand Duc de Toſcane prirent les intérêts de la Maiſon Farneſe avec tant de chaleur, que par le traité de paix conclu à Veniſe en 1644. par la médiation de la France, le Duc rentra en poſſeſſion de Caſtro, dont on démolit les fortifications, & ſauf le droit du Mont de Piété. *Bapt. Nani Hiſt. Ven. l.* 12. MAISON DE FARNESE.

HORACE Farneſe, troiſiéme fils du Duc Odoard, & de Marguerite de Médicis, ſervit les Vénitiens en qualité de Colonel Général de la Cavalerie, & étant mort en 1656. à l'âge de vingt ans, la République honora ſa mémoire d'un monument dans l'Egliſe des Porte-Croix, & dona le même emploi à ALEXANDRE Farneſe ſon frere. Celui-ci étant paſſé en 1662. au ſervice du Roi Catholique, fut fait Colonel Général de la Cavalerie, & Grand d'Eſpagne en 1663. Viceroi de Navare en 1669. & Chevalier de la Toiſon d'or en 1678. Il eut en 1680. le gouvernement des Pays-Bas, qu'il ne garda que deux ans, & le Roi d'Eſpagne le fit en 1687. Généraliſſime de ſes Armées navales, en la place de Dom Jean d'Autriche, emploi dans lequel il mourut ſans alliance.

VI. 1646.

Son frere aîné RANUCE II. Farneſe perdit le Duché de Caſtro, par la mauvaiſe conduite de Jaque Gauffredi ſon premier Miniſtre. Le meurtre de Chriſtophe Giarda, Evêque de Caſtro, * comis à l'inſtigation de ce Miniſtre, fournit au Pape Inocent X. une ocaſion d'acorder aux inſtances du Mont de Piété, la juſtice qu'on demandoit pour les ſommes & intérêts, qui lui étoient dûs par la Maiſon de Farneſe. David Vidmani, & Jerôme Gabrieli eurent ordre d'aſ-

* L'Evêché de Caſtro a été transféré à cauſe de cet aſſaſſinat, à *Aquapendente.*

MAISON DE FARNESE.

siéger Castro. Gauffredi * s'étant mis à la tête des troupes, que le Duc lui avoit levées, vint ataquer l'armée Ecclésiastique, & ne fit que hâter par sa défaite, la reddition de la place, & la perte de sa fortune, qui eut la fin ordinaire aux favoris insolens. Le Duché de Castro fut incorporé à la Chambre Apostolique. *Ciacconius Hist. Pontif. t. 4. p. 645. Bruson Hist. d'Ital. l. 7. Alf. Loschi Compendi Historici. p. 452.*

Depuis ce tems-là la Maison Farnese n'a pû rentrer dans le Duché de Castro, quoique par le Traité de Pise entre le Roi Loüis XIV. & le Pape Alexandre VIII. en 1664. ce Duché & le Comté de Ronciglione, dussent être rendus au Duc de Parme, restitution qui n'a pas encore été faite, sous prétexte qu'il n'a pas payé les sommes que le Duc Odoard avoit empruntées du Mont de Piété.

Il avoit trois fils, ODOARD II. qui étoit l'aîné, mourut un an avant son pere, ne laissant qu'une Princesse, qui est actuellement Reine d'Espagne. Les deux autres, FRANÇOIS & ANTOINE Farnese, qui se sont succédez l'un à l'autre, dans le Duché de Parme, sont morts sans postérité, & en eux s'est trouvée éteinte la postérité masculine de la Maison Farnese. Elle payoit au Pape une redevance annuelle de dix mille écus.

VII. 1694.

VIII. 1727.

Le Pape & l'Empereur prétendoient chacun que les Duchez de Parme & de Plaisance étoient des fiefs réversibles à leur Courone, & cherchoient à en exclure ELIZABETH FARNESE, Reine d'Espagne, unique héritiere de sa Maison. La quadruple alliance, pour prévenir les troubles que cette succession pouroit causer, régla en 1718. que ces Duchez seroient donez au défaut d'enfans mâles dans la Maison de Farnese, à Dom CHARLE d'Espagne, fils aîné de la Reine, & l'Empereur en exécution de la quadruple

* *Jaque Gauffredi* étoit fils d'un Médecin de la petite ville de Cioutat en Languedoc. Etant allé en Italie, son savoir le fit conoître à Venise, & ensuite, par la recomandation de Claude Achellini, un des plus savans d'Italie, il fut reçu au nombre des domestiques du Duc Odoard de Parme, sous le titre de Maître de la langue Françoise. Il s'insinua si avant dans les bones graces de ce Prince, qu'il parvint aux premiers emplois de sa Cour, dont toutes les graces passoient par son canal. Son crédit se soutint sous le Duc Ranuce, jusqu'à la perte de Castro, qui entraîna la sienne. Il fut arêté, & ayant été convaincu d'avoir fait assassiner l'Evêque de Castro; il perdit la tête sur un échafaut, en Janvier 1650.

alliance, en dona le 24. Janvier 1724. l'inveſtiture éven- MAISON
tuelle à ce Prince, qui y fût reçu au mois d'Octobre 1732. DE
& en atendant ſa majorité, la Régence de ſes Etats a été FARNESE.
confiée à ſon ayeule maternelle la Ducheſſe Doüairiere
Dorothée-Sophie de Neubourg.

Origine de la Maiſon d'EST.

SIGFRID ou SIGEBERT, Seigneur d'EST, † vers l'an 945.

SIGFRID, Seigneur de LUQUES. — AZON I. Seigneur d'EST, † en 970. ép. *Ildegarde*. — GERARD, Seigneur de *Parme*.

RODOLFE, † en 961. — THIBAUD, Marquis d'EST, de FERRARE, de LUQUES, de VERONE, & de MANTOUE, † l'an 1007. — GOTFRID, *Evêque* de *Breſce*. — SIGEBERT ou ALBERT-AZZO d'EST, † en 995. ép. *Alde*, fille de l'Empereur Othon II.

BONIFACE, Marquis de FERRARE, de TOSCANE, &c. † en 1052. ép. 1°. *Richilde*, fille du Comte GISELBERT, † ſ. l. 2°. *Béatrix*, fille de l'Empereur CONRAD II. — THIBAUD, *Evêque* de *Reggio*. — CONRAD, Comte de CANOSSE. — *Marie*, ép. HUGUES d'EST. — HUGUES d'EST, Marquis d'EST, † l'an 1014. ép. ſa couſine *Marie* d'EST.

1 MATHILDE d'EST, Marquiſe de FERRARE, Comteſſe de TOSCANE, &c. née l'an 1039. † le 24 Juillet 1115. âgée de 76. ans, ép. 1°. AZON d'EST, dont elle fut ſéparée. 2°. WELFE V. Duc de BAVIERE, 1089. † l'an 1120.

AZON I. ou II. Marquis d'EST, 1014. † en 1055. ép. 1°. *Cunigonde*, fille de WELFE II. Duc de BAVIERE, 2°. *Judith*, fille de l'Empereur CONRAD II.

2 WELFE IV. Duc de BAVIERE, du chef ſa mere, l'an 1055. après la mort de Welfe III. ſon oncle maternel.

2 AZON II. ou III. Marquis d'EST, en 1055. ép. 1° *Ermengarde* du MAINE. 2°. La Comteſſe *Mathilde* d'EST, dont il fut ſéparé.

3 WELFE V. Duc de BAVIERE, † ſ. l. ép. *Mathilde*, Comteſſe de TOSCANE. — HENRI, Duc de BAVIERE, d'où la Maiſon de BRUNSWICK. — 1 HUGUES, Comte du MAINE en France. — 2 FOULQUES d'EST, d'où la Maiſon d'EST.

II. Suivant M. Leibnits & les Modernes.

1 AZON I. dit auſſi ALBERT, apellé le Grand Marquis, ép. 1°. *Cunigonde*, fille de WELFE II. Duc de BAVIERE, & héritiere de ſon frere WELFE III. 2°. *Ermengarde*, fille de Hugues, Comte du MAINE en France.

2 1 WELFE IV. Duc de BAVIERE & de SAXE, † l'an 1101. Tige de la Maiſon de BRUNSWICK. — 2 FOULQUE d'EST. Tige de la Maiſon d'EST. — HUGUES, Comte du MAINE. — CONRAD, d'où, ſelon quelques-uns, la Maiſon de MALASPINA.

CHAPITRE XI.

De la Maiſon d'EST, *d'où ſortent les Ducs de* MODENE.

Ecartelé au 1. & 4. d'or à l'aigle éployée de ſable, qui eſt de l'Empire.

Au 2. & 3. de France, à la bordure endentée d'or & de gueules. L'écartelure diviſée par un pal de *Confalonier de l'Egliſe*, qui eſt de gueules à deux clefs, l'une d'or, & l'autre d'argent, poſées en ſautoir, liées d'azur, ſurmontée d'une Thiare papale d'argent, environnée d'une triple courone d'or, ornée d'un globe, ſurmonté d'une croix de même. Et ſur le tout d'azur à une aigle d'argent couronée, becquée & membrée d'or, qui eſt d'*Eſt*. Le heaume couroné d'or, cimier une aigle iſſante de ſable.

QUoique la Maiſon d'ESTE, ou EST ſoit une des plus anciennes de l'Italie, je ne crois pas cependant que pour en prouver l'antiquité, on doive remonter ni à ACTIUS, Roi d'Albe, ni même à un Comte ACTIUS, Sénateur de la ville d'Eſt, l'an 403. depuis Jeſus-Chriſt, comme a fait Jean-Baptiſte Pigna, qui la fait décendre de la famille *Actia*, dont étoit l'ayeul maternel de l'Empereur Auguſte. Il ſuffit, ce me ſemble, de remarquer que cette Maiſon, qui tire ſon nom de la ville d'Eſt, ſituée dans le Padoüan, étoit déja fort conſidérable dès le X. ſiécle, au-delà duquel il eſt bien dificile d'avoir des preuves certaines des familles dans leſquelles les noms & les fiefs n'étoient point encore héréditaires.

La plûpart des Hiſtoriens comencent celle d'Eſt à AZON I. Seigneur d'EST, qui, pour s'aſſurer la poſſeſſion des Seigneuries, qu'il avoit euës de ſon pere, que l'on

Table I.

MAISON D'EST.

nome SIGFRID, ou SIGEBERT, fit bâtir sur une montagne dans le territoire de Reggio, le château de *Canosse*, dans lequel il dona, dit-on, retraite à la Reine *Adelaïde*, veuve de Lothaire I. Roi d'Italie, contre les violences de Berenger II. qui vouloit l'obliger à épouser son fils Adalbert. Cette Princesse & l'Empereur Othon I. qu'elle épousa ensuite, furent reconoissans de ce service. L'Empereur dona le Marquisat de *Genes* à Azon d'Est, qui y joignit plusieurs Seigneuries considérables dans la Toscane, par son mariage avec *Ildegarde*.

Cesar Campana.

Alf. Loschi. compendi Istorici.

Fr. Sansov. famig. ill. d'Italia.

Il en eut quatre fils, entr'autres, THIBAUD d'EST, Comte de *Canosse*, qui obtint *Ferrare* du Pape Jean XII. & la Seigneurie de *Mantouë* & de *Verone*, de l'Empereur Othon II. qui lui dona le titre de *Marquis* d'*Est*. Il mourut l'an 1007. & laissa entr'autres enfans, BONIFACE & CONRAD. De celui-ci sont sortis les Comtes de CANOSSE.

Campana attribuë à Thibaud d'Est cette fondation, dont le Comte *Loschi* done l'honeur à son fils Boniface.

BONIFACE, Marquis d'EST, ajoûta aux biens paternels, *Parme*, *Plaisance*, *Cremone*, avec le titre de *Vicaire de l'Empire en Italie*. Il fit bâtir sur le territoire de Mantouë, le magnifique Monastere de *saint Benoît in Padolirone*, qu'il dota très-richement. Il mourut vers l'an 1052. & ne laissa de *Béatrix* sa seconde femme, qui, selon toutes les aparences, devoit la vie à l'Empereur Conrad II. & étoit par conséquent sœur de l'Empereur Henri III. qu'une fille unique. Ce fut la célebre Comtesse MATHILDE d'EST. Héritiere d'une si belle succession, elle y ajoûta encore *Pise*, *Spolette*, *Ancone*, & la *Toscane*, de sorte qu'elle possédoit une grande partie de l'Italie. Rubeus dans son Histoire de Ravenne raporte un titre de l'an 1113. du mois de Mai, dans lequel Mathilde se qualifie *Grande Ducheſſe* & *Comteſſe*. Son courage étoit égal à sa puissance, & son zéle pour la défense du Saint Siége, dont elle regardoit l'Empereur Henri IV. comme l'enemi, * à cause de ses dife-

* Il faut distinguer le Saint Siége de la Cour de Rome. Un Prince peut avoir avec celle-ci des diférens pour des intérêts temporels, sans être pour cela enemi du Saint Siége. Henri IV. ocasiona à la vérité, un Schisme dans l'Eglise, en créant un Antipape, mais ce ne fut qu'après que Gregoire VII. en eut fait un dans l'Empire. Celui-ci ni ses prédecesseurs n'ont jamais eu aucun droit de se mêler des Elections des Empereurs, & Henri IV. au contraire avoit plusieurs exemples de Papes, dont l'election n'avoit été reconuë légitime, qu'après avoir obtenu l'agrément & la confirmation des Empereurs.

rens avec le Pape Gregoire VII. la porta souvent à la tête d'une armée, pour combatre contre ce Prince. Elle gouverna au reste avec beaucoup de prudence & de sagesse jusqu'à l'âge de soixante-seize ans, qu'elle mourut sans enfans le 24. Juillet 1115. sous le Pontificat de Paschal II. En mourant elle laissa tous ses biens au Saint Siége, & cette libéralité lui atira les éloges des Moines, & les malédictions de ses héritiers. Les Empereurs ont toujours contesté la validité de cette donation, que les Papes ont si bien fait valoir en toute ocasion. Mathilde fut inhumée dans le Monastere de saint Benoît *in Padolirone*. MAISON D'EST.

Son atachement pour Gregoire VII. a doné lieu aux enemis de ce Pape d'acuser Mathilde, d'avoir eu des liaisons trop étroites avec lui, mais la vertu de cette Princesse la justifie assez de cette calomnie. Elle avoit été fiancée avec Godefroi le Bossu, Duc de la basse Loraine, mais ce mariage ne s'acomplit pas. Elle épousa AZON d'EST, dont elle se fit séparer pour cause de parenté, sur les remontrances du Pape Gregoire VII. Elle épousa ensuite, l'an 1088. ou 1089. WELFE V. Duc de Baviere & de Saxe, neveu d'Azon d'Est. On dit qu'elle avoit quelque répugnance pour ce mariage, que le Pape Urbain II. lui conseilla de le faire, & qu'elle ne se rendit à ses conseils, qu'à condition de vivre dans la continence avec son époux *.

La postérité masculine de la Maison d'EST, fut continuée dans la branche puînée, issuë, suivant les Auteurs déja citez, d'un frere de *Thibaud*, Marquis d'Est & de Ferrare, nomé SIGEBERT, ou ALBERTAZZO, unissant les deux noms d'*Albert & Azzon*, qu'il avoit. Il alla en Allemagne, où il servit les Empereurs Othon I. & II. Il épousa *Alda*, fille naturelle d'Othon I. suivant Sansovin, & eut la ville de *Fribourg* pour dot. L'Empereur étant passé en Italie, Albertazzo l'y acompagna, avec *Hugues* son fils aîné, laissant en Germanie son autre fils *Foulques*,

Elle ne pouvoit être fille d'Othon II. comme le dit le Comte Loschi.

* Si Mathilde avoit soixante-seize ans, lorsqu'elle mourut l'an 1115. elle étoit âgée, lors de ce second mariage, de cinquante ans. A cet âge il n'y a pas grand mérite de vivre dans la continence. Le Comte Loschi lui done sept ans de moins, ainsi elle avoit au moins quarante trois ans.

MAISON D'EST. qui y posséda *Fribourg*, & il en reçut en don avec le titre de *Marquisat*, les terres de *Monselice*, *Calaon*, *Arqua*, & *Montagnana*. HUGUES d'EST, qui en hérita l'an 995. & porta le titre de *Marquis d'Est*, épousa sa cousine *Marie d'Est*, de laquelle nâquit AZON I. ou II. du nom *Marquis d'Est*, vers l'an 1014. Celui-ci eut deux femmes. La premiere fut CUNIGONDE, fille de WELFE II. Duc de Baviere, de laquelle il eut un fils nomé du nom de son ayeul WELFE IV. lequel succéda, l'an 1055. dans le Duché de Baviere à WELFE III. son oncle, & fut pere de WELFE V. qui avoit épousé la Comtesse Mathilde d'EST, & qui mourut sans enfans, & de HENRI, dit le *Noir*, Duc de Saxe & de Baviere, duquel décend la Séréniſſime Maison de BRUNSWICK-LUNEBOURG.

La seconde femme d'AZON I. fut *Judith*, fille de l'Empereur *Conrad II.* de laquelle nâquit entr'autres, AZON II. ou III. du nom *Marquis d'Est*, qui fut le premier mari de la Comtesse *Mathilde d'Est*, dont il fut séparé par le Pape Gregoire VII. Il avoit été marié en premieres nôces avec *Hermangarde* *, fille de *Herbert I.* ou de *Hugues*, *Comte du Maine* en France, de laquelle il eut HUGUES & FOULQUE d'EST. Le premier eut le Comté du Maine vers l'an 1064. après la mort de Herbert II. son cousin, & le vendit à Elie de la Fleche pour dix mille sols, comme nous le verrons ailleurs. Son frere FOULQUE eut les Domaines de son pere en Italie, & de lui sont décendus les *Marquis* d'EST, devenus *Ducs de* FERRARE, & les *Ducs de* MODENE d'aujourd'hui. On lui done un autre frere, apellé CONRAD, duquel quelques-uns font décendre la Maison de *Malaspina*.

Tous les Auteurs ne sont pas d'acord sur cette filiation. M. Leibnitz entr'autres, en propose une diférente. Il comence la Généalogie de la Maison d'Est par AZON, dit aussi ALBERT, & apellé dans un ancien monument, le *Grand Marquis*. Il le fait contemporain de la Comtesse Ma-

* Les Auteurs n'ayant pas consulté les dates, ont doné à Azon pour seconde femme, *Ermengarde du Maine*, & *Mathilde* pour sa premiere. Le mariage de celle-ci fut dissous, selon eux, par le Pape Gregoire VII. qui ne comença à siéger que l'an 1073. & l'an 1064. Hugues, fils d'Ermengarde, fut apellé au Comté du Maine. J'ai crû qu'il étoit à propos de changer l'ordre de ces deux mariages.

thilde,

thilde, quant à la fin de sa vie seulement, étant né avant l'an 1000. Il assure que cet Azon est la souche comune des deux Maisons de *Brunswick* & d'*Est*, par deux fils, nez de diférens mariages. La premiere de ses femmes fut, selon lui, *Cunigonde*, qui devint héritiere de Maison des Guelfes, très-puissante en Allemagne ; d'elle nâquit WELFE IV. Duc de *Saxe* & de *Baviere*, d'où sont sortis les Ducs de *Brunswick-Lunebourg*. La seconde fut *Ermengarde du Maine*, d'où nâquirent FOULQUES & HUGUES. Celui-ci eut le Comté du Maine en France ; de son frere sont venus les *Marquis* d'EST, les *Ducs* de FERRARE, & ceux de MODENE. MAISON D'EST.

La dificulté que je trouve dans ce systême, n'est pas la longue vie d'Azon, qui auroit été de cent ans, mais c'est de concilier ce que la plûpart des Anciens raportent des mariages de la *Comtesse Mathilde*, 1°. avec *Azon d'Est*, 2°. avec *Guelfe V.* Duc de Baviere & de Saxe, neveu d'un Azon d'Est. *Voyez Henninges*, *Hubner*, *Im-Hoff*. On ne peut assurément dire, que Mathilde eût épousé l'ayeul & le petit-fils. On ne voit cependant dans le systême de M. Leibnits d'autre Azon, que l'ayeul de WELFE V. La dificulté me paroît levée dans l'autre systême, & je crois que M. Leibnits a confondu deux Azon, & que du pere & du fils, il n'a fait qu'un seul homme, auquel il a doné les deux femmes, qui avoient été mariées l'une au pere & l'autre au fils, il a par conséquent de deux cousins germains, fait deux freres souches des deux Maisons. Outre que je ne vois aucun inconvénient à suivre le premier systême, y trouvant également la souche comune des deux Maisons de BRUNSWICK & d'EST, j'y vois pour celle-ci un lustre, que l'autre systême ne lui done pas, c'est une alliance, dès le XI. siécle, avec la fille d'un Empereur, de laquelle décend toute la Maison d'Est.

Marquis d'EST *&* *de* FERRARE.

CE qu'il y a d'inconteſtable, c'est que FOULQUES, fils aîné d'AZON d'EST, & d'*Ermengarde du Maine*, est la tige certaine de la Maison d'Est. Il soutint par ses gran-

Marquis d'EST

3 FOULQUES d'EST, fils d'AZON d'EST & d'*Hermengarde* du *Maine*.

4 OBIZZON I. d'EST, *Podeſtat de Padouë* & de *Ferrare*, † en 1196. ép. *Sophie*.

5 AZON d'EST II. ou III. Marquis d'Eſt & de *Ferrare*, 1196. *Podeſtat de Padouë*, 1199. † en 1212. ép. 1°. *Eléonore*, fille de Thomas I. Comte de SAVOYE. 2°. *Eliſe*, fille de Loüis, Comte de SAN-BONIFACIO. — *Agnès d'Eſt*, 2e femme d'EZZELLIN de ROMANO.

6 1 ALDOBRANDIN I. d'EST, Marquis de *Ferrare* & d'*Ancone*, † en 1215. ép. *Reine* de la SCALA, fille d'Alberic, Seigneur de *Verone*. — *Béatrix* d'Eſt, femme de *Galéas Mainfroi*, Seig. de VINCENZE, Fondatrice & Abeſſe de *Monteganello*, † le 10. Mai 1260. — 2 AZON III. ou IV. d'EST, Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, † le 13. Février 1264. ép. *Aliſe*, fille de Renaud de CHATILLON, & de Conſtance d'Antioche.

7 *Béatrix* d'EST, † en 1236. épouſa ANDRE' II. Roi de HONGRIE, 1235. — RENAUD II. d'EST, † avant ſon pere l'an 1250. — *Béatrix* d'Eſt, Religieuſe. — *Cubitoſe* d'Eſt, ép. Iſnard MALASPINA, Marquis de *Luginiano*.

8 *OBIZZON* II. d'EST, fils naturel, Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, 1264. † en 1293. ép. 1°. *Jaqueline* de FIESQUE, 1263. † en 1287. 2°. *Conſtance* de la SCALA, fille d'Albert, Seigneur de *Verone*, 1288.

9 1 AZON IV. d'EST, Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, † le 30. Juin 1308. ép. *Béatrix* de SICILE, fille de Charle II. Roi de NAPLES, 1305. — ALDOBRANDIN II. A — *Béatrix*, ép. 1°. Nereus SCOT, Seigneur de *Gallura*, Patrice de Piſe. 2°. Galeas VISCONTI, 1301. — 2 FRANÇOIS I. B

10 *FRESCO*, fils naturel, † à Veniſe en 1309.

A B

ALDOBRANDIN II. Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, † en 1318. ép. *Alde* RANGONI, fille du Comte Tobie Rangoni, 1289. † en 1325.

FRANÇOIS I. Marquis d'*Eſt*, tué le 24. Août 1312. ép. *Thadée* BARBIANI, fille de Jean. 9

RENAUD II. Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, † le 31. Décembre 1355. ép. *Jeanne* BARBIANA, ou *N.* MACHARUFFA.

Eliſe d'Eſt, ép. Paſſerin BONACOLSI, Seigneur de *Mantouë*.

Jacobine d'Eſt, ép. Romée PEPOLI, Patrice de *Bologne*. 1325.

OBIZZON III. d'EST, *Table III. Page* 348.

NICOLAS I. Marquis d'*Eſt*, † en 1344. ép. *Béatrix* GONZAGUE, fille de Gui, Capitaine de *Mantouë*.

BERTHOLD, Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, ép. 1°. *N.* fille de Pandolfe MALATESTA, Seigneur de *Rimini*, 2°. *Catherine* de CAMINO, fille de Richard, & veuve de *N.* de la Scala, fils nat. d'Albert.

AZON V. Marquis d'*Eſt*, † en 1318. 10

Sᵗ. ALDOBRANDIN d'EST, Evêque d'*Adria*, 1348. de *Modene*, 1352. de *Ferrare*, 1379. † le 30. Octobre 1381. en odeur de ſainteté.

AZON d'EST, † en odeur de ſainteté.

Béatrix d'Eſt, ép. Jaque de SAVOYE, Prince d'Achaye, 1339.

RENAUD III. Marquis d'*Eſt*, vivoit en 1358.

FRANÇOIS II. Marquis d'*Eſt*, † en 1358. ép. *Catherine* VISCONTI, fille de Luchin. 11

AZON VI. Marquis d'*Eſt*, † en Candie, ép. *N.* fille du Comte COLLALTO. 12

THADE'E, Marquis d'*Eſt*, † en 1448. 13

BERTHOLD. II Marquis d'*Eſt*, Général des Vénitiens, tué en Morée l'an 1463.

Hélene d'Eſt, femme de Loüis, Comte de la TOUR. 14

MAISON D'EST. des qualitez, l'honeur de ſa Maiſon en Italie, comme dit Olderic Vitalis, & fut pere d'OBIZZON I. d'EST, Podeſtat de Padouë, l'an 1178. & de Ferrare l'an 1195. De cet Obizzon eſt né AZON II. ou III. du nom, que Pigna met le VIII. & Sardius avec d'autres le IV. Il aquit, ſuivant ces Auteurs, le Domaine de Ferrare à ſa Maiſon, & je raporterai après *Triſtan Calchus*, Hiſtorien de Milan, l. 12. de quelle maniere & à quelle ocaſion Guillaume Marcheſella, homme puiſſant dans cette ville, ſe voyant ſans enfans, noma pour héritiere univerſelle ſa niéce Marcheſella, fille de ſon frere Adelard ou Thedelgrade. Elle n'avoit alors que huit ans, & étoit élevée chez Salinguerra, un des plus conſidérables citoyens de Ferrare. Les enemis de celui-ci craignant qu'il ne fit entrer cette ſucceſſion dans ſa famille, enleverent celle qui en étoit héritiere, favoriſez par Pierre Traverſario de Ravenne, & l'ofrirent à Azon d'Eſt, qui étoit le plus puiſſant de leur parti. Azon accepta leurs ofres, vint à Ferrare pour ſe mettre en poſſeſſion de l'héritage de ſa fiancée, & afin de doner un nouvel éclat à ſa puiſſance, il ſe fit créer Capitaine de l'autre faction, dans laquelle Guillaume, oncle de la fille, avoit beaucoup de crédit. La mort enleva la jeune Marcheſella, avant la conſommation de ſon mariage, & la ſucceſſion demeura à Azon; la famille des *Jocules*, à qui elle devoit légitimement revenir, n'ayant oſé la redemander. Cette augmentation de puiſſance ayant mis les Seigneurs d'Eſt en état de conſerver leurs amis, & d'en aquerir de nouveaux, ils devinrent les plus puiſſans de Ferrare, dont ils furent Marquis. Rolandinus qui a écrit une chronique de Treviſe, depuis l'an 1200. juſqu'en 1260. done à cet Azon, qu'il qualifie Marquis d'Eſt, au comencement de ſon premier Livre, de grands éloges pour ſa bone mine & ſa valeur. Il raporte, que l'an 1207. il fut *Podeſtat de Verone*, & créé *Marquis d'Ancone* l'an 1208. par le Saint Siége, en récompenſe des ſervices qu'il lui avoit rendus. Il mourut en 1212. & laiſſa deux fils, ALDOBRANDIN I. du nom, & AZON. L'aîné eut le Marquiſat de Ferrare, & fit avec ſuccès, la guerre aux Comtes de Celano, partiſans

de l'Empereur Othon IV. Il mourut de poiſon à la fleur de son âge, l'an 1215. laiſſant pour fille unique, *Béatrix* d'Eſt, ſeconde femme d'André II. Roi de Hongrie. MAISON D'EST.

Son frere AZON III. ou IV. dit le *jeune*, qui lui ſuccéda, fut élû en 1236. Podeſtat de Vicenze, & augmenta ſon patrimoine, des Seigneuries de *Forli*, de *Senigaglia*, de *Fermo* & de *Peſaro*. Rolandinus, dans ſon premier Livre des Chron. dit que l'Empereur Frederic II. étant venu à Padouë, y fit venir le Marquis d'Eſt, dont il reçut les châteaux ſous la garde de l'Empire, & que ſous prétexte de conſerver la paix, il retint en ôtage Renaud, fils du Marquis, avec *Adelaïde*, fille d'Alberic de Romano, qui lui étoit promiſe en mariage, & enſuite les envoya dans la Poüille. Mais après le départ de l'Empereur, l'an 1239. Azon rentra dans Eſt & ſes châteaux, & reprit, l'année ſuivante, par le ſecours des Vénitiens, Ferrare, dont il avoit été chaſſé l'an 1222. par Salinguerra Torelli, chef des Gibelins.

» L'auteur d'un Livre qui parut à Rome en 1708. im-
» primé avec Privilege, & qui eſt intitulé, *il dominio tem-*
» *porale della Sedia Apoſtolica ſopra la città di Camachio*, &c. ne
» ſe trouve pas d'acord ſur bien des articles, au ſujet de
» la Maiſon d'Eſt, avec les Auteurs, qui en ont traité,
» & que j'ai ſuivi après Im-Hoff. Voici un extrait de cet
» Auteur anonyme, tiré du Journal de Trevoux, mois de
» Janvier 1709. Cette Maiſon (d'Eſt) originaire de Pa-
» douë, ne ſe vint établir à Ferrare, qu'après que le Saint
» Siége l'eut gratifiée du Marquiſat d'Ancone, en récom-
» penſe de ſon zéle à le retirer des mains du Comte de
» Celano, qui l'avoit injuſtement & tyraniquement uſurpée
» ſur l'Egliſe. Elle rendit dans la ſuite un ſervice non moins
» conſidérable à l'Egliſe, en ſe déclarant Chef des Guelfes
» contre Salinguerra Torelli, Chef des Gibelins, qui s'étoit
» rendu maître de Ferrare. Ce ne fut pourtant pas au Mar-
» quis Azon d'Eſt, que le Gouvernement de cette place
» fut confié, comme quelques uns ont oſé l'avancer, ſans
» aucunes preuves ſuffiſantes; mais à Jaque Tiepolo, Doge
» de Veniſe, que le Légat Gregoire de Montelongo, créa
» Podeſtat de Ferrare en 1240. On avouë que la Séréni-

MAISON D'EST.

» sime Maison d'Est n'a rien oublié, pour avoir la Souve-
» raineté de Ferrare ; mais elle n'a jamais pû y réüssir, &
» les Ferrarois eux-mêmes envoyerent jusqu'à Avignon
» à Clement V. en 1310. des Ambassadeurs pour en por-
» ter leurs plaintes, & y former de nouvelles opositions.
» Enfin après sa réconciliation avec le Saint Siége, elle
» obtint en 1332. de Jean XXII. le Vicariat de Ferrare &
» de son territoire pour dix ans, à condition de payer tous
» les ans à la Chambre Apostolique, dix mille florins d'or.
» Clement VI. en 1344. leur continua pour neuf ans, &
» en 1351. pour dix autres années encore. Inocent VI. en
» 1361. le leur dona pour six ans. Boniface IX. en 1396.
» le dona à Albert pour sa vie, & à ses enfans légitimes,
» & à leur défaut, à son bâtard Nicolas. Inocent VII. Gre-
» goire XII. Alexandre V. & Jean XXIII. ne le leur do-
» nerent aussi que pour un certain tems limité, jusqu'à ce
» que Sixte IV. en 1471. le dona à Hercule & à ses enfans,
» jusqu'à la troisiéme génération. Alexandre VI. le dona
» à perpétuité aux aînez d'Hercule, avec la dignité de Duc,
» que Sixte IV. avoit donée personellement à Hercule.

Azon eut le chagrin de perdre, l'an 1250. son fils unique RENAUD D'EST, qui d'une fille de qualité de la Poüille, laissa entr'autres enfans naturels, OBIZZON II. d'Est. Son ayeul le fit légitimer par le Pape, & par le Roi des Romains Guillaume de Hollande, le fit reconoître pour son héritier, & lui fit épouser, l'an 1263. *Jaqueline* de *Fiesque*. Celui-ci augmenta son Etat des villes de *Reggio*, de *Modene*, & de *Fayenca*. *Merula. Antiq. Vicecom. Mediol.* l. IV.

Après sa mort arivée en 1293. AZON IV. ou V. son fils aîné se mit en possession de toute sa succession, & chassa de Ferrare ses freres, contre lesquel il chercha un apui dans l'alliance de Charle II. d'Anjou, Roi de Naples, dont il épousa la fille *Béatrix* l'an 1307. Il mourut l'année suivante, & ne laissa qu'un fils naturel, nomé *Fresco d'Est*, qu'il établit peu avant sa mort dans la Seigneurie de Ferrare, ayant fait la paix avec ses freres. Celui-ci prévoyant les obstacles qu'il trouveroit à s'y maintenir, se retira à Venise, & céda, moyenant une pension, ses droits sur

Ferrare, à la République, qui les fit auſſitôt valoir, & ſe mit en poſſeſſion de cette ville. Cette démarche des Vénitiens déplut au Pape. Il les excomunia pour s'être rendus maîtres, ſans ſon agrément, d'un Domaine, dont il étoit Seigneur Suzerain. Ils ſe déſiſterent, & remirent Ferrare entre les mains du Pape. Cette afaire intéreſſoit particulierement ALDOBRANDIN d'Eſt, frere d'Azon; comme il avoit auſſi peu d'ambition que de valeur, il ſe retira à Boulogne dès qu'il vit la guerre alumée dans le Ferrarois, laiſſant à ſon frere FRANÇOIS d'Eſt, & à ſes enfans, le ſoin de recouvrer Ferrare, dont les Légats du Pape priverent les Seigneurs d'Eſt. Il s'en fallut peu que celui-ci n'en rentrât en poſſeſſion, mais un jour qu'il revenoit de la chaſſe, il fut tué à la porte de Leon, par Dalmaſe, Vicaire du Pape, qu'il avoit aidé à chaſſer de la ville les Factieux, & cela, dit Sardio l. 5. parce qu'il étoit auſſi aimé des citoyens, que l'autre en étoit haï. Sa poſtérité finit à la cinquiéme filiation, dans la perſone de BERTHOLD d'Eſt, Général de l'Infanterie Vénitiene, tué en Morée, au ſiége de Corinthe, l'an 1463. MAISON D'ESTE.

Le gouvernement de Ferrare fut enſuite doné par le Pape, à Robert, Roi de Naples, qui étoit alors à Boulogne. Mais ſes Miniſtres & les garniſons de ſoldats Catalans qu'il y mit, ayant épuiſé la patience des Ferrarois, ils s'unirent avec la Maiſon d'Eſt pour ſe délivrer de l'opreſſion, & vinrent à bout de chaſſer les Catalans & les troupes Papales l'an 1317. Les Princes d'Eſt ainſi rétablis dans Ferrare, firent cinq portions, dont les deux fils de François d'Eſt en eurent chacun une, & les autres furent pour les trois freres, fils d'Aldobrandin. RENAUD II. d'Eſt, eut ſeul la Régence en qualité d'aîné, & s'unit avec ceux de ſa Maiſon, contre les ataques du Pape Benoît XII. & de Jean, Roi de Boheme, qui tenterent de reprendre cette ville. NICOLAS d'Eſt fut pris dans cette guerre, & fut délivré par la victoire que ſon frere Renaud remporta le 14. Avril 1333. proche de Ferrare, ayant été échangé avec les neveux du Pape, pris dans cette bataille. Il ſe trouva enſuite avec ſes freres au ſiége de Modene, pendant lequel mourut Renaud II. d'Eſt, qui avoit

MAISON D'EST. épousé, selon Henninges, *Jeanne Barbiana.* Il paroît par l'Histoire d'Albert Curtus l. 5. que sa femme étoit de la famille de *Marcharuffa* de Padouë. Il laissa une fille mariée dans la Maison de Savoye, & deux fils, savoir AZON & ALDOBRANDIN, *Evêque* de *Ferrare* & de *Modene*, lesquels ayant vécu dans les exercices de la piété, ont été mis au nombre des Saints, par Gui Baysus, Evêque de Ferrare, comme le raporte *Antoine Libanorius. Ferrara d'Oro.* part. 2.

Table III. page 348.

OBIZZON III. succéda à son frere, & comença sa Régence par la prise de *Modene*, sur Mastin de la Scala, auquel Mainfroi Pio, Vicaire de Jean, Roi de Boheme, l'avoit livrée; il reçut l'investiture de *Ferrare* par les Légats du Pape, & obtint en 1344. la ville de Parme, des Seigneurs de Corregio, qui la possédoient, mais l'année suivante, il fut obligé de la céder à Luchin Visconti, Seigneur de Milan. Se voyant sans enfans légitimes, il épousa la belle *Lippa Ariosta*, qu'il avoit longtems aimée, espérant légitimer par-là * les enfans qu'il en avoit eus. Ils étoient au nombre d'onze, dont il choisit l'aîné, pour lui succéder; & peu avant sa mort, il déclara son dessein, & créa vingt Chevaliers, ausquels ils fit jurer d'être fidéles à ses enfans.

Ce fut ALDOBRANDIN III. qui lui succéda dans Ferrare l'an 1352. à l'exclusion de RENAUD III. & de FRANÇOIS II. Marquis d'Est, Princes légitimes de cette Maison, qui se voyant abandonez de leurs amis, se retirerent, le premier à Mantouë, le second vers Pandolfe Malatesta, Seigneur de Rimini son oncle Aldobrandin, quoique dans un âge encore foible, montra beaucoup d'habileté & de courage à se maintenir dans la Principauté, que son pere lui avoit donée. Il s'aquit les bones graces de l'Empereur Charle IV. qu'il alla recevoir à son entrée en Italie, & conduisit l'Impératrice à Mantouë. Il mourut l'an 1361. à l'âge de vingt-six ans, & eut pour successeur son frere NICOLAS II. dit le *Boiteux*, Prince doüé

* Le mariage subséquent peut bien légitimer des enfans nez de deux personnes libres, mais a-t'il cette vertu rétroactive à l'égard des enfans adulterins, tels qu'étoient plusieurs d'entre ceux d'Obizzon?

de

de grandes qualitez. Celui-ci fit bâtir une citadelle à Ferrare, & eut guerre contre Barnabon Viſconti, Seigneur de Milan. Son frere ALBERT d'Eſt, qui lui ſuccéda l'an 1388. fit la paix avec Jean-Galeas Viſconti, ſucceſſeur de Bernabon, & en reçut pour gage d'amitié, le château d'*Eſt*, que ſa Maiſon avoit perdu depuis un ſiécle. Ce fut lui qui fonda, l'an 1392. l'Univerſité de Ferrare. Guichardin (liv. 8.) dit qu'Albert d'Eſt s'étant déclaré contre les Vénitiens, en faveur des Carrares, fut obligé en 1403. de demander la paix, & il l'obtint aux conditions, 1°. que les Seigneurs de Ferrare feroient ceſſer une fabrique de ſel à Comachio, & que doreſnavant, leurs ſujets ſe pourvoiroient de cette denrée, dans les greniers de la République. 2°. Que les Seigneurs de Ferrare ſeroient tenus de ſoufrir que la République tînt dans leur capitale, un Vidame, ou Oficier de judicature, pour y rendre la juſtice au nom de Saint Marc, dans les cauſes, où les Vénitiens ſeroient intéreſſez. * Ces conditions furent confirmées dans le Traité de Bagnolo, du 7. Août 1484. par le Duc Hercule d'Eſt, qui céda en outre à la République, *Adria*, l'*Abaddia*, *Rovigo* & la *Poleſine*. MAISON D'EST.

Albert avoit deux fils, GERARD & NICOLAS, le premier étoit né de ſa femme *Jeanne* de *Robertis*, & mourut peu avant ſon pere, qui avoit eu l'autre d'une fille de qualité, apellée *Iſotte Albareſane*, & qui pour le rendre capable de lui ſuccéder, épouſa ſa mere le 7. Juillet 1393. en préſence de Philipe de Robertis, de Thomas de Obizis, & de Barthelemi de Mela, Juriſconſultes, qu'il noma pour Tuteurs de l'enfant, alors âgé de dix ans. Albert mourut vingt-trois jours après, le 13. Juillet 1393. ** *Pigna Hiſt. de Ferrare l.* 5.

Ce ne fut pas ſans obſtacle, que NICOLAS III. ſuc-

* Le Sénat renonça à ce droit par le Traité de paix qu'il fit en 1510. avec le Pape Jule II.

** S'il eſt vrai, comme le dit l'Auteur anonyme du Livre intitulé *il dominio temporale*, cité page ... que Boniface IX. ait doné à Albert d'Eſt l'inveſtiture de Ferrare en 1396. & qu'Albert ait fait en 1403. un Traité de paix avec les Vénitiens, comme le dit Guichardin l. 8. Albert ne peut être mort en 1393. Si au contraire, Pigna ne s'eſt pas trompé ſur la date de la mort d'Albert, il faudra mettre ſur le compte de Nicolas, la guerre contre les Vénitiens, en faveur des Carrares, & le Traité qui la ſuivit.

MAISON D'EST. céda au Marquisat de Ferrare. AZON, Marquis d'EST, décendu de François I. d'Est, voulut l'en exclure, à cause du défaut de sa naissance, mais la prudence des Tuteurs de Nicolas, & le secours des Florentins le lui conserverent. Il fut lui-même s'y maintenir par sa valeur & son habileté. En 1408. les villes de *Parme* & de *Reggio*, se rendirent à Nicolas, après qu'il se fut défait du Tyran Othon III. qu'il avoit atiré à une entrevûë, & qu'il tua. Il rendit la premiere au Duc de Milan, & garda l'autre en fief, à la priere du Pape Martin. *Bapt. Sacchi Hist. de Mantouë l.* 4. Nicolas se voyant en paix avec ses voisins, se mit à voyager, il alla en Cypre, à Jerusalem, en Espagne, & en France. Le Roi Charle VII. lui acorda entr'autres marques de son estime, de porter dans ses armes trois fleurs-de-lys. * Retourné en Italie, il s'y aquit une telle réputation de sageſſe & de prudence, qu'il fut souvent l'arbitre des diférends qui naissoient parmi ses voisins. Trois ans avant sa mort, le Pape Eugene assembla à Ferrare un Concile, où assisterent l'Empereur & le Patriarche de Constantinople. Pigna dit, l. 7. p. 610. que Philipe-Marie Visconti le fit venir à Milan, pour prendre l'administration du Duché de Milan. Il est sur qu'il mourut dans cette ville, & que son corps fut transporté à Ferrare. Il avoit été marié trois fois. De sa premiere femme *Ziliole*, ou *Cécile Carrare*, ** il n'eut point

* Dans le Trésor des Chartres du Roi, il y a une Lettre de l'an 1432. dans laquelle Nicolas d'Est dit que le Roi Charle VII. considérant la noblesse des Marquis d'Est, & leur fidelité envers le Royaume de France, lui auroit permis de porter, lui & ses successeurs, les armes de France au 1. & 4. quartier, avec une bordure de gueules & d'or, les deux autres quartiers de la Maison d'Est, & pour ce, le Marquis promet tout service au Roi & au Royaume, en telle sorte que cette obligation ne peut pas préjudicier aux obligations qu'il doit au Pape & à l'Empereur. *Cabinet de M. Clerembaut, Inventaire du Trésor des Chartres, tom.* 7. 1. *part.*

On y trouve aussi plusieurs quitances pour les années 1479. 1480. 1481. 1482. 1484. & 1485. scellées en cire jaune, sur le scel & contre-scel, sont écartelées les armes de France & d'Est, telles que les porta Nicolas d'Est, depuis la concession de Charle VII. Ces quitances sont d'un FRANCISQUE d'EST, & sont conçuës en ces termes :

Nous Franciſque de Eſt, Chevalier, Marquis de Ferrare, Conſeiller & Chambellan du Roi, & Gouverneur de Montpellier, avons reçu, &c.

Ce Seigneur ne se trouve raporté par aucun des Auteurs, au nombre des enfans de Nicolas d'Est; cependant le tems auquel il vivoit, le titre & les armes qu'il portoit, marquent assez qu'il ne pouvoit être fils que de Nicolas.

** *Henninges & Ritterhusius* ont dit que *Ziliole Carrare* avoit été mariée auparavant à Wenceslas, Duc & Electeur de Saxe, mais quoiqu'il soit vrai que ce Prince eût épousé une fille de ce nom,

d'enfans. De la troiſiéme, qui étoit *Richarde* de Saluces, & qui lui ſurvécut, il eut HERCULE, qui continua la lignée, & SIGISMOND, d'où décendent les Princes de Saint MARTIN & de BORGOMANERO. *Pariſine Malateſta* la ſeconde, le fit pere, d'une ſeule couche, de quatre filles, au raport de Pigna l. 7. Nicolas l'ayant ſurpriſe en adultere avec ſon beau-fils *Hugues d'Eſt*, il les fit décapiter l'un & l'autre, ſelon *Sanſovino*, ſévérité, qu'on auroit regardé comme un amour des loix, ſi Nicolas d'Eſt n'avoit pas violé lui-même ſi ſouvent, celles qu'il avoit faites, contre l'adultere, puiſqu'au raport de Pigna, il eut de diférentes femmes, juſqu'à vingt-deux enfans naturels, dont l'aîné apellé *LIONEL*, fut, malgré le défaut de ſa naiſſance, reconu pour ſon ſucceſſeur, par le Sénat de Ferrare, perſuadé par *Huguccion Contrario*, Conſeiller intime du feu Marquis, que c'étoit ſa volonté. Lionel pour doner de l'apui & du relief à ſon autorité, fit demander en mariage *Marie d'Aragon*, fille d'Alfonſe le ſage, Roi d'Aragon & de Naples, & l'ayant obtenuë, il envoya à la cour de ſon beau-pere les deux fils légitimes de ſon pere, ſous prétexte d'y être élevez avec le Prince Ferdinand. Au reſte amateur de la paix, Lionel chercha à l'établir dans ſes Etats, & à la maintenir dans l'Italie, non pour ſe livrer avec plus de tranquilité à ſes plaiſirs, ou à une ſtupide oiſiveté, mais pour faire fleurir les Siences & les Arts ſi dignes de l'atention d'un Prince jaloux de ſa gloire & du bonheur de ſes ſujets. Il embélit beaucoup Ferrare par de beaux édifices, au nombre deſquels le Comte Loſchi compte le Monaſtere des Anges, * qu'il dona aux Dominicains, & où il fut inhumé auprès de ſon pere, l'an 1450. Il laiſſa de *Marguerite Gonzague* ſa premiere femme, un fils nomé NICOLAS, qu'il recomanda en mourant à ſon frere Borſo, & auquel les Ferrarois firent couper la tête le 2. Septembre 1476. pour s'être ſoulevé contre le Duc Hercule ſon oncle.

* *Im-Hoff en atribuë la fondation à ſon pere.*

& de cette famille, il n'eſt pas vraiſemblable, que ce ſoit la même, tant parce qu'Ern. Brotuffius dans ſa Généal. d'Anhalt l. 4. c. 13. dit que la femme de Wenceſlas mourut en Allemagne, & fut inhumée à Wittemberg auprès de ſon mari, que parce qu'il paroît clair, par le récit que Pigna fait de la cérémonie des nôces de Nicolas d'Eſt avec la Carrare, qu'elle n'étoit point encore ſortie de la Maiſon paternelle. L'une mourut l'an 1418. & l'autre en 1429.

Les Marquis d'EST, devenus

10 ORIZZON III. Marquis d'EST & de FERRARE, fils d'ALDOBRANDIN II. † le 20. Mars 1352.

11 2 ALDOBRANDIN III. Marquis d'*Eſt* & de *Ferrare*, † le 3. Sept. 1361. âgé de 26. ans, ép. *Béatrix* de CAMINO, fille de Richard.

NICOLAS I. dit le *Boiteux*, M. d'*Eſt* & de *Ferrare*, † le 26. Mars 1388. ép. *Viride* de la SCALA, fille de Maſtin, Seigneur de *Verone*.

Conſtance, ép. *N.* MALATESTA.

Eliſe, ép. GUI POLENTA, Seigneur de *Ravene*.

12 OBIZZON, † avant ſon pere

Viride d'Eſt, † en 1400. ép. Conrad V. Comte de TECK.

RENAUD d'Eſt, *Abé* de *Pompoſa*.

Thadée d'Eſt, † en 1414. ép. François CARRARE, Prince de *Padouë*.

Conſtance d'Eſt, ép. MALATESTA le jeune.

13 *LIONEL*, Marquis d'Eſt, né 1407. † le 1. Octobre 1450. 1°. *Marguerite* GONZAGUE, fille de Jean-François, Marquis de *Mantouë*, 1429. † 1440. 2°. *Marie* d'ARAGON, fille nat. d'Alfonſe I. Roi d'Aragon, 1444. † 1449.

I. *BORSO* d'Eſt, premier *Duc* de MODENE, 1452. & de FERRARE, 1470. † ſ. al. 20. Août 1471.

1 *Iſotte* d'Eſt, promiſe avec Ant. MONFELTRO, qui fut tué le jour de ſes nôces le 7. Juillet 1444.

2 *Lucie*, ép. Charle GONZAGUE, Seigneur de BOZZOLO.

Genevre ou *Juniſere*, ép. Sigiſmond MALATESTA, Seigneur de RIMINI.

14 1 NICOLAS d'EST, décapité le 2. Sept. 1476.

Iſabelle d'Eſt, femme de Nicolas de la SCALA.

III. ALFONSE I. d'EST, Duc de *Ferrare*, né le 21. Juillet 1476. † le 31. Août 1534. ép. 1°. *Anne* SEORCE, fille de Galeas-Marie, Duc de MILAN, 1491. † ſans lignée. 2°. *Lucrece* BORGIA, fille du Pape Alexandre VI. 1501. † 1520. 3°. *Laure-Euſtochie*, † 1573.

FERDINAND, † le 20. Février 1540.

SIGISMOND, frere cadet d'Hipolite, † en 1529.

15 IV. 2 HERCULE II. d'EST, Duc de *Ferrare*, né le 4. Avril 1508. † le 3. Octobre 1558. ép. *Renée* de FRANCE, ſeconde fille du Roi Loüis XII. & d'*Anne de Bretagne*, 1527. † le 12. Juin 1575.

HIPOLITE d'EST, né le 24. Août 1509. *Cardinal* de *Ferrare*, † le 2. Décembre 1572.

16 V. ALFONSE II. d'EST, Duc de *Ferrare*, né le 19. Janvier 1533. † ſ. l. le 27. Oct. 1597. âgé de 64. ans, ép. 1°. *Lucrece* de MEDICIS, f. de Côme I. Duc de *Florence*, 1560. 2°. *Barbe* d'AUTRICHE, fille de l'Empereur Ferdinand I. 1565. † 1572. 3°. *Marguerite* GONZAGUE, fille de Guillaume, Duc de *Mantouë*, 1579.

LOUIS d'Eſt, né le 25. Décembre 1538. *Cardinal*, † le 30. Décembre 1566.

Anne d'Eſt, née le 16. Novembre 1531. † le 7. Mai 1607. ép. François de LORAINE, Duc de GUISE, 1548. 2°. Jaque de SAVOYE, Duc de NEMOURS, 1566.

Lucrece d'Eſt, née le 16. Déc. 1534. † l'an 1598. ép. Fr. Marie de la ROVERE, Duc d'URBIN, 1570.

Ducs de FERRARE & de MODENE.

ép. 1°. *Jaqueline* PEPOLI ou *Elisabeth* de SAXE, fille d'Albert II. † le 2. Mai 1341. s. l. 10
2°. LIPPA ARIOSTA, 27. Novembre 1346.

ALBERT II. Marquis d'*Est* & de *Ferrare*, † le 31. Juillet 1393. ép. 1°. *Jeanne* de ROBERTIS. 2°. *Isotte* ALBARESANA.

Boniface, Foulques, Hugues, & François.

Alde, ép. Loüis II. GONZAGUE, Seigneur de *Mantouë*.

Béatrix, ép. Waldmar I. d'ANHALT, 1345. 11

1 GERARD d'Est, † peu avant son pere.

2 NICOLAS III. Marquis d'*Est* & de *Ferrare*, † le 10. Décembre 1441. ép. 1°. *Ziliole* ou *Cécile* CARRARA, fille de François le jeune, Prince de Padouë, 1397. 2°. *Parisine* MALATESTA de Cesene, 27. Fév. 1418. 3°. *Richarde* de SALUCES, fille de Thomas III. Marquis de Saluces, 1429. 12

II. 3 HERCULE I. d'Est, né en 1433. Duc de *Ferrare* & de *Modene*, 1471. † l'an 1505. âgé de 72. ans, ép. *Eléonore* d'ARAGON, fille de Ferdinaud Roi de *Naples*, & d'*Isabelle* de *Clermont*, 1473.

SIGISMOND d'EST, Marquis de Saint MARTIN.

Table V.

HUGUES d'Est, fils nat. décapité pour adultere.

RENAUD d'Est, fils nat. *Protonotaire Apostolique.*

GURO d'Est, fils nat.

NICOLAS-MARIE d'Est, Evêque d'*Adria*, 1487. † 1507.

MALDUSIUS d'Est, fils naturel, *Evêque de Comachio.*

SCIPION d'Est, f. nat.

Marguerite, fille naturelle, ép. Galeot-Robert MALATESTA, Seigneur de *Rimini*. 13

HIPOLITE d'Est, né le 29. Mars 1479. *Cardinal*, † 3. Sept. 1520.

Béatrix d'Est, † le 2. Janv. 1497. ép. Loüis SFORCE, Duc de *Milan*, 1491.

Isabelle d'Est, † en 1539. ép. François II. GONZAGUE, Marquis de *Mantouë*, 1490.

JULE d'Est, fils nat. né en 1476. † en 1561.

Lucrece d'Est, fille nat. ép. Annibal BENTIVOGLIO, Prince de Bologne.

Blanche-Marie d'Est, ép. Galeot PIC, Seigneur de la *Mirandole*. 14

FRANÇOIS d'Est, Marquis *della Massa*, † en 1578. ép. *Marie* de CARDONE, fille d'Antoine, Marquis de *Padula*.

3 *ALFONSE* d'Est, Marquis de MONTECHIO, d'où les Ducs de MODENE.

Table IV.

ALFONSE d'Est, Marquis de CASTEL-NOVO, † en 1547. 15

Marfisé d'Est, † en 1608. ép. 1°. Alfonse, Marquis d'Est, son cousin. *Tab. IV.* 2°. ALERAN CIBO, Marquis de CARRARA, 1580.

Bradamante d'Est, femme d'Hercule de BEVILAQUA.

Renée d'Est, ép. Sigismond GONZAGUE, des Seigneurs de CAUTIO. 16

MAISON D'EST.

BORSO d'Eſt, autre fils naturel de Nicolas III. ſuccéda à ſon frere, dont il avoit toutes les qualitez. Quoiqu'il eût de la valeur & de l'expérience dans l'art militaire, il préféra les douceurs de la paix, à une gloire qu'on n'achete qu'aux dépens des peuples. Il s'en aquit une ſolide par ſon amour pour la juſtice, par ſes libéralitez, & par la protection qu'il acorda aux Siences, & à ceux qui en faiſoient profeſſion. Ce Prince, qu'on ſurnoma le *Pacificateur*, & l'*ornement de la patrie*, reçut magnifiquement à Ferrare, l'Empercur Frederic III. lorſqu'il alla ſe faire couroner à Rome, & qui à ſon retour paſſant par Ferrare l'an 1452. lui dona le titre de *Duc de Modene*, & de *Reggio*, & de *Comte* de *Rovigo*, avec la permiſſion de porter l'aigle Impériale dans ſon écu. Quelque tems après il fut créé *Duc* de *Ferrare*, par le Pape Paul II. qui ajoûta à ſes armes les Gonfalons de l'Egliſe. Borſe vécut dans le célibat, par un principe d'équité, ſelon Paul Jove, de peur que ſes enfans ne diſputaſſent le Duché à celui qui en étoit le légitime héritier par ſa naiſſance. * C'eſt pour cela qu'il fit venir de Naples auprès de lui ſon frere Hercule, qui avoit doné des marques d'un heureux naturel, & l'établit Gouverneur de Modene, dans l'eſpérance de lui ſuccéder. En effet, après la mort de Borſo, HERCULE, premier du nom, fut reconu Duc de Ferrare & de Modene. Le comencement de ſa régence fut troublé par Nicolas d'Eſt ſon neveu, qui prétendoit à la ſouveraineté de Ferrare, & qui étant tombé entre les mains des Ferrarois, fut décapité, à l'inſçu de ſon oncle. Celui-ci eut peu après une très-dangereuſe guerre à ſoutenir, & dans laquelle il eut beſoin de toute ſa valeur & de toute ſon habileté. Les Vénitiens & le Pape Sixte IV. formerent le deſſein de le dépoüiller, & de partager ſon Etat. Ils comencerent même d'une maniere qui faiſoit tout craindre

I. *Duc de Modene* 1452.

De Ferrare 1470.

II. 1471.

* Dans les Etats dont la Souveraineté dépend, ou du choix du peuple, ou du conſentement d'un Seigneur dominant, tel qu'eſt celui de Ferrare, fief de l'Egliſe, le droit ne ſe tire point de la légitimité ſeule de la naiſſance. Le choix du peuple, ou la volonté du Suzerain fait un titre légitime pour celui qui parvient à la Souveraineté par ces voyes. C'eſt pour cela que Lionel & Borſe d'Eſt n'ont jamais été regardez comme des uſurpateurs, mais comme de légitimes Souverains. Hercule le devint après eux, & n'avoit, quant à la Souveraineté, aucun avantage ſur ſes freres.

pour Hercule. Ils batirent le Duc d'Urbin, & le Duc de Calabre ſes alliez, prirent Eſt avec pluſieurs autres places, & vinrent metre le ſiége devant la ville de Ferrare, qui fut preſque réduite à l'extrémité. Hercule eut l'adreſſe de détacher le Pape de la ligue, & avec le ſecours des Florentins, il fit dans le Breſſan & le Bergamaſe une irruption, qui força les Vénitiens d'abandoner le ſiége de Ferrare. La paix ſe fit en 1484 & par le Traité qui fut ſigné à Bagnolo, le Duc confirma les conditions de la paix de 1403. & laiſſa à la République, *Abdia*, *l'Abaddia*, *Rovigo* & la *Poleſine*, avec le château d'*Eſt*. Ce Prince mourut l'an 1505. âgé de ſoixante-douze ans, & laiſſa outre ſix enfans légitimes, *un fils & une fille naturels. Le fils nomé JULE eut une triſte avanture, raportée par Guichardin l. VI. Il étoit aimé d'une jeune fille de qualité, & trouva pour rival ſon frere Hippolite, auquel la Demoiſelle ayant fait un jour l'aveu, que la beauté des yeux de Jule d'Eſt ne la laiſſoit plus la maîtreſſe de diſpoſer de ſon cœur en faveur d'un autre, la jalouſie le porta à priver ſon frere de ce qui lui avoit enlevé le cœur de ſa belle. Etant un jour à la chaſſe, il le fit décendre de cheval, & lui fit aracher les yeux, qui cependant, ſoit par ſes ſoins, comme on dit, ſoit par le prompt ſecours & l'habileté des Médecins, furent remis ſi heureuſement dans leur place, qu'il n'en perdit pas la vûë. Jule ayant enſuite conſpiré avec ſon frere Ferdinand, contre le Duc Alfonſe, & le Cardinal Hippolite d'Eſt, fut condamné l'an 1506. à une priſon perpetuelle avec Ferdinand, dont les complices furent punis de mort. Il fut mis en liberté en 1558. & mourut trois ans après.*

Maison d'Est.

ALFONSE I. ſucceſſeur d'Hercule, comanda en 1508. les troupes des Florentins, contre les Médicis, & entra dans la ligue de Cambrai, concluë entre l'Empereur, le Roi de France, & le Pape Jule II. contre les Vénitiens, dans l'eſpérance de recouvrer Rovigo, & les places qu'ils avoient enlevées à ſon pere. Il les reprit en éfet, & après le gain de la bataille d'Agnadel, l'Empereur Maximilien I. étant à Verone, lui dona l'inveſtiture de l'Etat d'Eſt, & le lui conféra comme fief Impérial, dont le domaine utile apartenoit depuis longtems aux Seigneurs de la Maiſon d'Eſt. Le Pape Jule s'étant détaché, l'an 1510. de la li-

III. 1505.

MAISON D'EST.

gue, le déclara enemi du Saint Siége, & déchu du Duché de Ferrare, & lui enleva Modene, Reggio, Ruberia, & d'autres places en deça du Pô, dont il fut longtems privé, par les menées d'Albert Pio, qui étant en crédit à la Cour de Rome, traverſoit toutes les meſures que prenoit Alfonſe, pour fléchir le Pape à cet égard.

Hiſt. de la ligue de Cambrai.

Le Duc de Ferrare avoit trouvé des Protecteurs, & le Roi d'Aragon, qui craignoit que le Pape ne s'agrandît de ſes dépoüilles, s'étoit expliqué de vouloir faire la paix. Il prétextoit ſes ofices d'un motif de parenté, qui venoit de ce qu'Alfonſe d'Eſt étoit petit-fils de Ferdinand, Roi de Naples, par ſa mere Eléonore d'Aragon.

Le Duc de Ferrare, qui craignoit d'être ſacrifié dans le Congrez de Mantouë, entre l'Empereur, la France & le Pape, voulut en prévenir le riſque, en faiſant une paix ſoudaine avec le Pape. Il ſe ſervit de l'entremiſe de Fabrice Colonne, qui lui avoit une obligation eſſentielle *. Celui-ci pour témoigner ſa reconoiſſance au Duc de Ferrare, lui procura un ſaufconduit du Pape pour venir à Rome, & l'Ambaſſadeur d'Aragon tira encore parole de Sa Sainteté, qu'il ſeroit obſervé dans toute ſon étenduë. Le Duc de Ferrare ſe rendit donc à la cour de Jule II. qui l'admit à lui baiſer les pieds, & lui dona même dans un Conſiſtoire public, l'abſolution des cenſures lancées contre lui. Pour rendre la cérémonie plus auguſte, il ſe tint dans la ſale Royale, le 4. Juillet 1512. *Journal de Graſſi.* Mais quand il fut queſtion de traiter des afaires ſérieuſes, le Pape s'obſtina de vouloir que le Duc lui cédât Ferrare, pour le réünir à l'Etat Eccléſiaſtique, ſans ofrir d'autre équivalent à ſon Souverain, que le Comté d'Aſti. Ce Comté n'étoit pas même dans la main du Pape. D'ailleurs, la diférence entre l'Etat d'Aſti & celui de Ferrare étoit ſi grande, que c'étoit la même choſe, de dépoüiller le Duc, ou de le réduire à un échange ſi diſpro-

portioné.

* Colonne ayant été fait priſonier des François à la journée de Ravenne, fut envoyé à Ferrare, à la garde du Duc. Quand les François le redemanderent, le Duc temporiſa ſi à propos, qu'ils ſortirent d'Italie, ſans pouvoir emmener Colonne, qui par-là ſe trouva en liberté.

portioné. Dans le tems qu'il étoit à Rome, sur la foi du saufconduit, Jule II. envoya le Duc d'Urbin à la tête de l'armée de l'Eglise, qui s'empara de Reggio. L'Ambassadeur d'Aragon & Fabrice Colonne lui représenterent l'irrégularité de son procédé, quand il profitoit de l'absence d'un Prince, qu'il avoit fait venir à sa Cour, comme dans le sanctuaire de la paix, pour lui débaucher ses sujets & surprendre ses places. Le Pape répondit que le saufconduit qu'il avoit acordé au Duc de Ferrare, l'empêchoit bien d'ataquer ses places, mais non pas de les recevoir, quand elles se doneroient à lui, & dans la chaleur de la conversation, ce Pape qui ne savoit dissimuler, que lorsqu'il s'étoit préparé à le faire, dit en expliquant l'intention qu'il avoit euë en donant le saufconduit, qu'il ne s'étendoit pas même aux actions juridiques, qu'on pouvoit intenter contre le Duc de Ferrare. Il ajoûta que telle chose ariveroit, qu'il ne seroit plus même le maître de refuser aux créanciers de ce Prince, la justice qu'ils lui demandoient depuis si longtems. On ne pouvoit avoüer plus naïvement le dessein formé de faire arêter le Duc de Ferrare, en vertu de quelque mauvaise procédure juridique. Ainsi dès le jour même, il sortit de Rome à l'aide de ses amis, & surtout des Colonnes, qui forcerent les Gardes de la porte de Saint Jean de Latran, & s'étant déguisé, il regagna ses Etats par des chemins détournez. *Hist. de la ligue de Cambrai.* MAISON D'EST.

Alfonse trouva dans Leon X. successeur de Jule, un enemi irréconciliable. Ce Pontife ne pouvoit oublier que le Duc de Ferrare avoit été Général des Florentins contre sa Maison, & ne cherchoit que l'ocasion de s'en venger. Alfonse eut assez d'adresse & de bonheur pour éviter toutes les embuches qu'on lui tendit, & après la mort de Leon X. & le Pontificat d'Adrien VI. qui fut fort court, il rentra en possession de toutes ses places, à l'exception de Modene. L'exaltation de Clement VII. qui étoit de la Maison de Médicis, réveilla ses alarmes du côté de la Cour de Rome; il chercha contr'elle l'alliance de l'Empereur Charle-Quint, & fit un Traité avec ce Prince. Ce fut lui qui conseilla au Conétable de Bourbon, qui comandoit l'armée Impériale contre le Pape, de marcher droit à Rome, &

MAISON D'EST.

tandis que Clement VII. étoit assiégé dans cette ville, Alfonse se rendit maître de Modene. Ayant ainsi recouvré ses Etats, il ne lui restoit plus qu'à chercher les moyens de se réconcilier avec le Saint Siége. Il accéda donc avec joye, au Traité qui fut fait entre le Roi François I. & plusieurs Princes d'Italie, pour la délivrance du Pape, y étant encore engagé par Lautrec, qui le flata d'une alliance illustre, laquelle fut dans la suite heureusement concluë. Cette démarche d'Alfonse ne fléchit point le Pape à son égard. L'Empereur, qu'il fit Juge de son diférend, lui confirma par jugement rendu à Gand, la possession de Modene & de Reggio, comme fief de l'Empire, & régla qu'il recevroit du Pontife, l'investiture de Ferrare, que ses ancêtres avoient possédé si longtems en qualité de Vicaires du Saint Siége, à condition qu'Alfonse doneroit au Pape cent quatorze mille écus comptant, une fois payez, & payeroit tous les ans au Saint Siége, une redevance de quatorze mille écus. Clement VII. ne voulut jamais souscrire à ces conditions, que Paul III. accepta en 1534. Alfonse ajoûta encore à ses Etats, *Carpi & Novi*, dont l'Empereur lui assura la possession légitime par Lettres patentes, contre les prétentions d'Albert Pio, sur qui ces villes avoient été confisquées, pour crime de félonie. La derniere avoit été donée par Charle-Quint à Hercule d'Est, qui devoit épouser une fille de l'Empereur; & comme ce mariage ne s'étoit pas fait, Alfonse en paya une somme de 60. mille écus *. *Thou l.* 1.

Alfonse étant devenu veuf, sans enfans d'*Anne Sforce*, fille de Galeas-Marie, Duc de Milan, se vit comme forcé pour se mettre à l'abri des violences de Cesar Borgia, de sacrifier l'honeur de sa Maison à une alliance honteuse. Il épousa, l'an 1501. *Lucrece Borgia*, sœur de Cesar, & fille naturelle de *Roderic Borgia*, alors Pape sous le nom d'*Alexandre VI.* & de *Catherine Vanosa*, suivant *Thomasi*. Le Pape en faveur de ce mariage, réduisit à trois mille écus d'or, la redevance de dix mille, que le fief de Ferrare payoit à la Chambre Apostolique. Il dona à sa fille 100. mille du-

* Guichardin dit qu'il les avoit donez à l'Empereur, pour en avoir reçu Carpi en fief perpétuel, lorsqu'il étoit à Mantouë l'an 1530.

cats en argent comptant, & plusieurs présens magnifiques, & la déclara Gouvernante perpetuelle de la ville & du Duché de Spolette, avec tous les honeurs & émolumens atachez à cette dignité. Alfonse fut le quatriéme mari de Lucrece. Elle avoit d'abord épousé un Espagnol, à qui Roderic Borgia devenu Pape, l'ôta, n'étant pas d'un rang assez élevé, pour être son gendre, & la maria avec *Jean Sforce*, Seigneur de *Pesaro*. Au bout de quatre ans, il fit déclarer nul ce dernier mariage, sous prétexte d'impuissance, & allia Lucrece l'an 1498. avec *Alfonse d'Aragon*, Prince de Salerne, & Duc de Bisciglia, qui fut étranglé dans son lit, le 18. Août de l'an 1500. par ordre de Cesar Borgia. Guichardin dans son Histoire d'Italie l. 1. & 6. nous done à entendre, que la jalousie porta à ce crime Cesar Borgia, qui ne pouvoit soufrir d'avoir un mari pour rival, passion qui avoit déja coûté la vie à François Borgia, Duc de Gandia, pour lequel Cesar avoit remarqué plus d'inclination dans sa sœur *.

MAISON D'EST.

Lucrece avoit d'ailleurs beaucoup d'esprit & d'érudition, & étoit capable des plus grandes afaires. Elle aida le Duc son mari à en soutenir le poids, contre les ataques de Jule II. Paul Jove, dans la vie d'Alfonse, Duc de Ferrare, dit qu'elle devint pour la Cour de Ferrare un modele de piété, & qu'elle se dona toute entiere à la pratique austere d'une vie chrétiene & exemplaire. Elle fonda de ses deniers un Couvent de Religieuses, & mourut l'an 1520.

Alfonse épousa secrétement, sur la fin de sa vie, qui fut de cinquante-huit ans, *Laure Eustochie* des *Dianti*, fille d'un Artisan de Ferrare, qu'il avoit longtems entretenuë, & dont il avoit deux fils naturels, tous deux du nom d'*ALFONSE*. De l'aîné décendent les Ducs de MODENE.

Le Duc Alfonse joignit à beaucoup de valeur & d'habileté, un fond naturel de libéralité & de bonté. Il en dona surtout des marques dans une famine, qui afligea Ferrare. Il fit venir une grande quantité de blé, & le fit distribuer à chaque famille, allant souvent lui-même dans les

* C'est à ce sujet que Sannazar fit ce distique.
Hoc jacet in tumulo Lucrecia nomine, sed re.
Thaïs, Alexandri filia, sponsa, nurus.

MAISON D'EST. maisons, pour conoître les besoins de chacun, & y subvenir plus sûrement.

Son frere HIPPOLITE d'EST n'étoit encore que dans sa huitiéme année, que son oncle Jean, Cardinal d'Aragon, lui résigna l'Archevêché de Strigonie en Hongrie. Il eut ensuite celui de Milan, avec les Evêchez de Capouë, de Narbone, & de Ferrare, & reçut du Pape Alexandre VI. le chapeau de *Cardinal*, le 10. Septembre 1493. n'étant âgé que de quinze ans. L'Empereur, auquel il s'attacha, le fit son Vicaire, & lui fit don de *Montagnano*, & de *Castro-Baldi*. Lorsque les Vénitiens vinrent l'an 1509. assiéger Ferrare, Hippolite prit le comandement des troupes de son frere, & remporta sur les enemis une victoire, qui délivra Ferrare du danger qui la menaçoit. Une mort prématurée enleva, l'an 1520. ce Prélat, qui étoit un des ornemens & des apuis de sa Maison, par son habileté & par sa prudence.

Son neveu HIPPOLITE d'Est, dit le *Cardinal de Ferrare*, nouri à la Cour de France dès sa premiere jeunesse, fut dans la confidence la plus intime du Roi François I. qui le fit entrer dans les plus grandes afaires, lui dona des Bénéfices considérables, entr'autres, les Archevêchez de Lyon, d'Auch & d'Arles, avec l'Evêché d'Autun, & l'Abaye de Flavigni. Hippolite posséda encore l'Archevêché de Milan, & l'Evêché de Ferrare. Le Roi le fit nomer *Cardinal* par Paul III. le 5. Mars 1538. La République de Siene s'étant mise sous la protection de la France, l'an 1552. Hippolite la gouverna au nom d'Henri II. avec beaucoup de prudence & de justice, jusqu'en 1554. qu'il en laissa l'entiere administration à Strozzi, que le Roi y avoit envoyé, & avec lequel il ne pouvoit se résoudre de partager l'autorité. En 1561. il fut envoyé en France par le Pape, en qualité de *Légat à Latere*, mais ses Lettres Patentes ne furent enregistrées qu'à condition qu'il ne feroit point usage de ses pouvoirs. Il fut ensuite déclaré Protecteur des afaires de France à Rome, où il mourut le 2. Décembre 1572. âgé de soixante ans, plus usé par le travail que par les années. Les bâtimens qu'il a élevez en France, & les beaux jardins de Monte-Cavallo, & de Tivoli, sont des monumens de

ſa magnificence. *Hiſt. de Thou l.* 4. 28. & 53. *Ciacconius Hiſt. Pont. & Cardinal.* MAISON D'EST.

Ce Cardinal avoit deux freres ; HERCULES ſon aîné, fut Duc de Ferrare, & FRANÇOIS qui étoit ſon cadet, eut le Marquiſat de *Maſſa-di-Romagna*. Ce Prince s'atacha au ſervice de l'Empereur Charle-Quint, qui le fit Général de la Cavalerie. Il lui rendit des ſervices importans dans la guerre d'Allemagne, & comanda en l'abſence de Ferdinand Gonzague, l'armée Impériale dans le Montferrat, où il prit Villadial en 1551. M. de Thou nous aprend, que François d'Eſt ayant reçu quelque tems après du Roi Henri II. le Collier de l'Ordre, paſſa au ſervice de France, auquel étoit ataché le Duc de Ferrare ſon frere, & fut envoyé en Toſcane, en qualité de Généraliſſime des Armées de France, pour y faire la guerre au nom du Roi. *Thou l.* 8. & 20. Il mourut en 1578. & ne laiſſa que deux filles. *Thou l.* 8. & 20.

Son frere HERCULE d'Eſt, qui avoit ſuccédé aux Etats d'Alfonſe I. contracta en 1527. une alliance illuſtre, dont ſa Maiſon reçut un nouvel éclat. Il épouſa *Renée de France*, fille du Roi Loüis XII. & ſœur de la Reine *Claude*, femme de François I. Il fut encore aſſez heureux pour voir regner la paix dans ſes Etats, au milieu des troubles, dont l'Italie fut agitée pendant les guerres entre l'Empereur & le Roi de France ; mais pouſſé par une ambition à laquelle il ſe livra un peu tard, ou s'abandonant aux conſeils de ſon gendre François de Loraine, Duc de Guiſe, il s'engagea, n'étant plus jeune, dans la guerre que les Caraffes firent entreprendre l'an 1553. à la France, contre les Eſpagnols en Italie. Il fut créé Général de l'armée de l'Egliſe par Paul IV. & eut le comandement de celle de France, qu'il confia, l'an 1557. à ſon fils Alfonſe. Ce jeune Prince, après avoir pris Saint Martin, Novellara, Guaſtalla, & Luzara, reçut un échec à Rivalta ſur le Croſtollo. L'année ſuivante, le Duc ſe prêta à un acomodement avec l'Eſpagne, il fut conclu par l'entremiſe de Côme I. Duc de Florence, à condition qu'il renonceroit à la ligue faite contre Philipe II. qu'il embraſſeroit la neutralité, & qu'il rendroit à la Maiſon de Gonzague, les villes qu'il lui avoit

IV. 1534.

Thou l. 18. & 20.

MAISON D'EST. enlevées. C'eſt ainſi qu'il finit à des conditions honorables, & ſans rien perdre, ni du côté de la gloire, ni par raport à ſes intérêts, une guerre dans laquelle il s'étoit engagé aſſez légérement, contre un Roi auſſi puiſſant que Philipe II. Doit-on, ajoûte M. de Thou, imputer cela à ſon bonheur, ou à ſa dextérité? Il mourut la même année, âgé de cinquante-un ans. La Ducheſſe ſon épouſe, ſi célebre par ſon ſavoir, & par la protection qu'elle dona aux Savans, ſe retira en France, où elle mourut dans le château de Montargis, le 12. Juin 1575. mere entr'autres enfans, de LOUIS, *Cardinal d'Eſt*, que ſes vertus ont rendu encore plus recomandable, que ſa naiſſance, & que les dignitez qu'il poſſéda. Le Pape Paul III. le fit à l'âge de dix ans, Coadjuteur de l'Evêché de Ferrare, & Pie IV. l'éleva au *Cardinalat*, à la recomandation du Roi Henri II. qui lui dona l'Archevêché d'Auch. Il vint deux fois en France, en qualité de Légat, & fut Protecteur des afaires de cette Courone à Rome, ſous Henri III. qui le noma Comandeur de l'Ordre du ſaint-Eſprit, lors de l'inſtitution. Voici de quelle maniere un ſavant Hiſtorien parle de ce Cardinal, qu'il apelle *les délices du genre humain*.

» Sorti du mariage de Hercule d'Eſt II. du nom, Duc
Thou l. 84. » de Ferrare, & de Renée de France, fille de Loüis XII.
» comme il hérita du nom de ſon ayeul, il eut auſſi toute
» ſa grandeur d'ame. Naturellement bienfaiſant, il ſurpaſſa
» en liberalité tous les Princes, qui ont jamais été, en ſorte
» que dans cette premiere ville du monde, où il fut pen-
» dant tant d'années, l'admiration de toute la chrétienté,
» on ne l'apelloit que le *pere des pauvres*, la *lumiere du Sacré*
» *College*, & l'*ornement de la Cour Romaine*. Ce que les autres
» employent, ou à conſtruire de vaſtes édifices, ou à amaſ-
» ſer des tréſors, il le faiſoit ſervir à s'atirer l'afection des
» hommes par ſes libéralitez, & à ſoulager les malheureux;
» perſuadé que les véritables richeſſes ne conſiſtent point
» à avoir des tréſors immenſes, & à être en état de ſoute-
» nir une fortune brillante & comode, & qu'on n'eſt vé-
» ritablement riche, qu'autant qu'on ſait prévenir les né-
» ceſſitez de ſes amis. Chargé des afaires de France, après
» la mort du Cardinal Hippolite d'Eſt ſon oncle, il trouva

» dans les malheurs qui acablerent ce Royaume, une oca- MAISON
» sion qui mit sa fidélité & sa grandeur d'ame, à l'épreuve, D'EST.
» comme l'or s'éprouve dans le creuset, & il en dona des
» preuves publiques, en s'opoſant généreuſement aux deſ-
» seins des Princes de Guiſe, enfans d'Anne d'Eſt ſa ſœur,
» qui, contre les intentions du Roi, avoient allumé une
» guerre, qui ne pouvoit qu'être funeſte à l'Etat & à eux-
» mêmes, comme l'événement le montra : & cela au milieu
» de Rome même, où le zéle de la Religion, dont ils ſa-
» voient colorer leurs entrepriſes, les rendoit tout puiſſans,
» & en abandonant les intérêts de ſa propre famille, pour
» ſoutenir ceux du Roi & du Royaume, qu'il regardoit
» comme ſa ſeconde patrie. Ainſi lorſqu'à la ſollicitation
» de la Ligue & de la faction Eſpagnole, Sixte V. eut l'im-
» prudence, en renverſant toutes les Loix de la Juſtice,
» d'excomunier le Roi de Navarre & le Prince de Condé, &
» de les déclarer eux * & leurs décendans, déchûs de tous
» leurs droits à la Courone, quoique la Bulle eût été ſignée
» par le Cardinal de Pellevé, & ce qu'il y a de plus éto-
» nant, par le Cardinal de Médicis, qui fut depuis Grand
» Duc de Toſcane, il refuſa conſtament d'y ſouſcrire, per-
» ſuadé qu'il étoit plus obligé de s'intéreſſer au ſalut du
» Royaume, que cette Bulle mettoit en péril, qu'à l'élé-
» vation particuliere de ſa famille, qui cherchoit à s'agran-
» dir par le moyen de la guerre civile qu'elle avoit allumée.
» Enfin, rongé de la goute, & ataqué d'une débilité de
» nerfs, cauſée par l'uſage trop fréquent de la neige, ce grand
» homme, à qui le Royaume, ou plutôt l'Univers entier
» étoit ſi redevable, expira le 30. Décembre 1586. âgé de
» quarante-huit ans. Au reſte, comme pendant ſa vie,
» ſes bienfaits s'étoient répandus par tout, diférentes par-
» ties de la terre voulurent auſſi le poſſéder après ſa mort.
» La France eut ſon cœur, qui fut tranſporté à Auch, dont
» il étoit Archevêque, ſes entrailles furent enterrées à Ro-

* Le pouvoir, que le Pape s'arrogeoit en cette ocaſion, étoit d'une dangereuſe conſéquence pour les Maiſons Souveraines. Le Cardinal d'Eſt, & le Cardinal Farneſe en prévirent les ſuites, & refuſerent de ſouſcrire à cette Bulle. On s'étona fort que Cardinal de Médicis, dont la famille avoit les mêmes intérêts, n'eût pas craint de le faire.

MAISON D'EST.

» me, dans l'Egliſe de Saint Loüis, & ſon corps porté à » Tivoli, fut placé dans l'Egliſe des Cordeliers, auprès » de celui du Cardinal Hippolite ſon oncle. *Hiſt. de Thou* » *l.* 84.

ALFONSE II. fils aîné & ſucceſſeur d'Hercule II. eut au comencement de ſa Régence un diférend pour la préſéance avec Côme I. Duc de Florence. Le Pape vouloit s'en atirer la conoiſſance, le Duc de Ferrare le refuſa pour Juge, & en apella à l'Empereur, qui ne voulant m'écontenter aucune des Parties, diféra toujours de prononcer. Mais en France le crédit de Catherine de Médicis fit adjuger la préférence au Duc de Florence, l'an 1568. contre une déciſion renduë ſous le feu Roi, par la faveur du Cardinal de Loraine. Alfonſe ſe voyant ſans enfans de ſes trois mariages, voulut adopter *Céſar d'Eſt*, petit-fils d'Alfonſe I. ſon ayeul, & l'inſtituer héritier de tous ſes Etats. Dans cette vûë il alla à Rome l'an 1591. pour engager le Pape Gregoire XIV. à lui en doner l'inveſtiture, ofrant d'augmenter la redevance annuelle envers le Saint Siége, mais le Pape ne voulut jamais y conſentir, n'oſant de ſon propre mouvement, & contre l'avis des Cardinaux, déroger à la Bulle de Pie V. * Alfonſe réüſſit mieux à la Cour Impériale. Il obtint de l'Empereur Rodolfe II. la permiſſion de diſpoſer de *Modene*, *Reggio*, *Carpi*, & de tous les fiefs relevans de l'Empire, en faveur de Ceſar d'Eſt, qu'il inſtitua en outre par ſon teſtament, héritier de tous ſes biens, meubles, dans l'eſpérance, dit M. de Thou, que cela pouroit le mettre en état d'obtenir par la force, ce qu'on lui avoit refuſé. Par la mort d'Alfonſe arivée le 27. Octobre 1597. fut éteinte la branche aînée de la Maiſon d'Eſt, ſi illuſtre en Italie.

V. 1558. *Thou l.* 44. *Id. l.* 100.

* Ce Pape, pour empêcher ſes ſucceſſeurs d'enrichir leurs parens, comme avoient fait pluſieurs de ſes prédéceſſeurs, aux dépens du Patrimoine de ſaint Pierre, fit une Conſtitution du 29. Mars 1566. qui défendoit de pareilles aliénations. Gregoire XIII. & Sixte V. la confirmerent, & firent jurer les Cardinaux de l'exécuter. *Thou l.* 100.

Branche

Branche des Ducs de MODENE *& de* REGGIO.

MAISON D'EST.

CESAR d'EST, fils d'ALFONSE d'*Eſt*, Marquis de MONTECHIO, & petit-fils du Duc ALFONSE I. & de *Laure Euſtochie*, auſſitôt après la mort d'Alfonſe II. qui l'avoit inſtitué ſon héritier univerſel, prit le titre & les armes de Duc de Ferrare, du conſentement, & avec l'aplaudiſſement de la Nobleſſe & de tout le peuple, & envoya Ambaſſadeur à Rome le Comte Jerôme Gilioli, pour aſſûrer le Saint Pere de ſa parfaite ſoumiſſion au Saint Siége. Le Pape Clement VIII. à la vûë des titres que prenoit Ceſar, dans les Lettres que l'Ambaſſadeur lui avoit préſentées, lui dona ordre de ſe retirer, fit citer Ceſar à comparoître dans trois jours devant lui, & n'ayant point comparu, il l'excomunia. Ceſar n'en fut point épouvanté, & ayant fait marcher des troupes dans le Boulonois, elles batirent celles du Pape, dès la premiere rencontre. Mais voyant que les Ferrarois gagnez par le Clergé, ſe refroidiſſoient à ſon égard, il prit la voye d'acomodement, & le Traité en fut conclu au comencement de Janvier 1598. Les conditions principales furent, que les Cenſures ſeroient levées; que Ceſar d'Eſt remettroit Ferrare entre les mains du Légat le Cardinal Aldobrandin; qu'il demeureroit en poſſeſſion des Domaines qui ne relevoient point du Saint Siége, & de tous les biens allodiaux, qui apartenoient à la Maiſon d'Eſt; qu'il prendroit la moitié des armes & de l'artillerie; que la Chambre Apoſtolique lui fourniroit tous les ans quinze mille ſacs de ſel des magaſins de Cervia, francs & exempts de tout impôt; qu'il conſerveroit le droit de patronage ſur les Abayes de *Pompoſa*, & de *Buondeno*, & leurs dépendances, que ſon frere Alexandre poſſédoit; qu'on lui rendroit les marais du territoire de Carpi, dont l'Egliſe de Bologne étoit en poſſeſſion; qu'il nomeroit à l'Evêché de Carpi; qu'il auroit à Rome le même rang que le Duc Alfonſe y avoit eu; que le Saint Siége le prendroit ſous ſa protection,

Table IV. page 364.

VI. 1598.

Thou l. 119.

MAISON D'EST. & le maintiendroit envers & contre tous, dans ſes Domaines mouvans de l'Empire, &c. En conſéquence de cet acomodement, le Pape dona le chapeau de *Cardinal* à ALEXANDRE d'Eſt, frere du Duc de Modene. Celui-ci mourut en 1628. & laiſſa ſes Etats à ſon frere aîné ALFONSE III. qui dégoûté du monde depuis la mort de ſa femme *Iſabelle* de *Savoye*, dont il avoit eu quatorze enfans, en remit l'année ſuivante le gouvernement à ſon fils, pour prendre l'habit de Capucin, dans lequel il eſt mort à Munich, l'an 1644. âgé de cinquante-trois ans, ſous le nom de *Frere Jean-Baptiſte*, comme le raporte le Comte Loſchi. *Compendi Hiſtorici.*

VII. 1628.

BORSE d'Eſt, l'un de ſes fils, ſe mit au ſervice du Roi Catholique, & fut Général de la Cavalerie Milanoiſe. Il s'aquit de la réputation dans les guerres de Piémont & de Montferrat. Ce fut lui, qui ſauva l'armée du Marquis de Leganez, lorſque les François allerent au ſecours de Caſal. Il avoit épouſé *Hippolite* d'*Eſt* ſa niéce, dont il eut pluſienrs enfans, entr'autres, trois fils qui moururent ſans alliance.

Son frere FRANÇOIS I. d'Eſt, Duc de Modene, reçut, l'an 1635. de l'Empereur Ferdinand, l'inveſtiture de la Principauté de *Corregio*, & fut trois ans après à Madrid, où il fut reçu avec de grands honeurs. Il ſe trouva pendant ſon gouvernement, qui fut de vingt-neuf ans, dans des conjonctures délicates, qui ſervirent à faire conoître ſon habileté, en réglant ſon atachement entre les François & les Eſpagnols, ſur ſes intérêts. L'an 1642. il entra dans la Ligue des Princes d'Italie, contre le Pape Urbain VIII. en faveur du Duc de Parme ſon beau-frere, & en même tems pour faire valoir ſes prétentions ſur Ferrare & ſur Comachio. Il prétendoit que *Comachio* & ſes vallées, dont le revenu étoit de 60. mille écus, étoit un des biens allodiaux de ſa Maiſon d'Eſt, que ſes ancêtres avoient toujours poſſédé ſans aucune inveſtiture de l'Egliſe.

VIII. 1629.

Les Princes conféderez lui déférerent en 1643. le comandement de l'armée, & l'année ſuivante, la France termina cette guerre par ſa médiation. Le Duc ne put rien obtenir au ſujet de ſes prétentions. Mais l'an 1662. le Cardinal RAINALD d'*Eſt* ſon frere, profitant des circonſtances de

l'afaire du Duc de Crequi, Ambaſſadeur de France, & des ſoldats Corſes du Pape, obtint à la ſolicitation du Roi Très-Chrétien, dans le Traité de Piſe, que le Pape donât à la Maiſon d'Eſt la ſomme 350. mille écus, pour la dédomager de ſes droits ſur les vallées de Comachio, moyenant quoi elle renonceroit à tous ſes droits. MAISON D'EST.

Le Duc François, qui avoit toujours paru fort ataché au parti d'Eſpagne, prit en 1647. des liaiſons avec la France, dont il comanda les troupes en Italie. Il entra dans le Milanez, où il incomoda fort les Eſpagnols; mais l'échec qu'il reçut au ſiége de Crémone, qu'il fut obligé de lever, le fit ſonger à la paix, & il la fit en 1649. avec le Roi Catholique. L'alliance qu'il prit en 1654. dans la Maiſon des *Barberins*, amis de la France, l'atacha aux intérêts de cette Couronne. Ce Prince après avoir pris Pavie, ſe rendit à Paris en 1655. où il conclut le mariage de ſon fils avec la niéce du Cardinal Mazarin, & étant retourné en Italie, il prit Valence & Mortare, & mourut peu après, le 10. Octobre 1658. recomandant à ſon fils ALFONSE IV. de faire la paix avec les Eſpagnols. Il la fit l'an 1660. & deux ans après il mourut acablé des douleurs continuelles de la goute, & laiſſa deux enfans en bas âge. IX. 1658.

FRANÇOIS II. ſuccéda au Duché, ſous la Régence de la Ducheſſe ſa mere, & du Cardinal d'Eſt ſon oncle, & étant mort à l'âge de trente-quatre ans, le 7. Septembre 1694. la ſucceſſion a paſſé à ſon oncle RAINALD, qui quita le chapeau de *Cardinal*, qu'il avoit reçu en 1686. & épouſa, l'année ſuivante, *Charlotte-Felicité* de *Brunſvick-Hanovre*, alliance, qui a raproché ces deux Maiſons ſéparées depuis plus de ſix cent ans. Cette Princeſſe devint belle-ſœur de l'Empereur Joſeph, ce qui l'atacha à la Maiſon d'Autriche, en faveur de laquelle il ſe déclara dans la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne. Les François lui en marquerent leur reſſentiment, & le dépoüillerent de ſes Etats, dans leſquels il rentra, après leur évacuation du Milanez. L'Empereur Joſeph lui dona, le 12. Mars 1711. l'inveſtiture des Duchez de la *Mirandole* & de *Concordia*, qu'il avoit achetez, & le fit l'année ſuivante, Chevalier de la Toiſon d'or. X 1662. XI. 1694.

Les Ducs de MODENE,

15 ALFONSE d'Est, Marquis de Montechio, † en 1582.

16 Alfonse, Marquis d'Est, † 1578. ép. *Marfise* d'Est, fille de François, Marquis de *Massa*.

VI. CESAR d'Est, né 1562. Duc de Modene, 1598. † 1618. ép. *Virginie* de Medicis, fille de Come I. Grand Duc de *Toscane*, 1586. † 1615.

17 VII. ALFONSE III. d'Est, Duc de *Modene*, né 1591. abdique en 1629. † 1644. ép *Isabelle* de Savoye, † en 1626.

Alois d'Est, Marquis de *Montechio*, né 1593. † en 1664.

Hipolite, né 1599. *Chevalier de Malthe*, † en 1643.

18 VIII. FRANÇOIS I. d'Est, Duc de *Modene*, né le 5. Septembre 1610. † le 13. Octobre 1658. 1°. *Marie* Farnese, 1630. † en 1646. 2°. *Victoire*, sœur de *Marie*, 1648. † 1649. 3°. *Lucrece* Barberin, fille de Thadée, Prince de *Palestrine*, 1654. † 1699.

Obizon d'Est, né 1611. *Evêque* de *Modene*, 1640. † 1644.

Cesar, né 1614. † 1677.

Charle-Alexandre, né 1616. † 1674.

Rainald d'Est, né en 1618. *Cardinal*, 1641. *Evêque* de *Reggio*, 1651. & de *Montpellier*, † le 30. Sept. 1679.

Philibert d'Est, né 1623. † 1645.

Catherine, née 1612. Religieuse, † 1635.

19 IX. ALFONSE IV. d'Est, Duc de *Modene*, né le 13. Février 1634. † 16. Juillet 1662. ép. *Laure* Martinozzi, fille de Jérôme Martinozzi, Gentilhomme Romain, & de *Marguerite Mazarini*, 1655. † le 19. Juillet 1687.

Thedald d'Est, né 1640. † 1643.

Almeric d'Est, né 1641. *Général des Troupes auxiliaires de France en Candie*, † le 6. Juillet 1660. dans l'Isle de Paros.

Isabelle d'Est, née 1633. † 1666. ép. Ranuce II. Duc de *Parme*, 1664. † 1694.

20 X. FRANÇOIS II. d'Est, Duc de *Modene*, né le 6. Mars 1660. † le 7. Septembre 1694. ép. *Marguerite-Marie* Farnese, fille de Ranuce II. Duc de Parme, 14. Juillet 1692. † en 1699.

Marie-Béatrix-Eléonore d'Est, née le 5. Oct. 1658. † le 8. Mai 1718. à Saint Germain en Laye, ép. Jaque Stuart, Duc d'York, puis Roi d'*Angleterre*, 1673. † en France le 16. Septembre 1701.

FRANÇOIS-MARIE d'Est, Prince héréditaire de *Modene*, né 2. Juillet 1698. *Chevalier de la Toison d'Or*, 29. Novembre 1731. ép. *Charlote-Aglaë* d'Orleans, fille de Philipe II. Duc d'Orleans, née le 22. Oct. 1700. mariée en Juin 1720.

21

N. Prince d'Est, né le 18. Novembre 1723. † le 16. Juin 1725.

N. d'Est, né en Janvier 1724. †

& de REGGIO.

ép. *Julie* de la ROVERE, fille de François, Duc d'*Urbin*. 15

ALEXANDRE d'Est, *Cardinal*, 1598. *Evêque de Reggio*, 1621. † le 22. Mai 1624. — *Eléonore* d'Est, ép. Charle GESVALD, Prince de *Venosa*, 1594. — *Hipolite* d'Est, † le 2. Mai 1602. ép. Fréderic PIC de la MIRANDOLE, 30. Juillet 1594. 16

NICOLAS, né 1601. † en 1640. ep. *Sueve* d'AVALOS. — *Julie* d'Est, née 1590. † 1640. — *Laure*, née 1594. † 1630. ép. Alex. PIC de la MIRANDOLE. — *Ange*, n. 1595. † 1618. — BORSE d'EST, né 1605. † 1659. ép. *Hipolite* d'EST, sa niéce. — FOREST, né 1606. † 1640. 17

Marguerite d'Est, née 1619. † en 1692. ép. Ferdinand GONZAGUE, Duc de GUASTALLA, 1647. † 1678. — *Anne-Béatrix* d'Est, née 1626. † le 20. Septembre 1690. ép. Alexandre II. PIC, Duc de la MIRANDOLE, 1656. † 1691. — Quatre fils, & deux filles, † en bas âge. — ALOIS d'Est, Marquis de *Scandiano*, né 1648. † en Juin 1698. — FOREST d'Est, né en 1652. † — CESAR-IGNACE d'Est, Marquis de *Montechion*, né 1653. † le 27. Octobre 1713. — *Ange-Catherine* d'Est, née en 1656. ép. Emanuel-Philibert de SAVOYE, Prince de *Carignan*, 1684. 18

Eléonore d'Est, née en 1642. Relig. à Modene. — *Marie* d'Est, née 1644. † 1684. Ranuce II. Duc de *Parme*, 1668. † 1694. — 2 *Victoire* d'Est, née en 1649. † 1656. — XI. 3 RENAUD d'Est, né le 25. Avril 1665. ép. *Charlote-Félicité* de BRUNSWICK fille de Jean-Fréderic, Duc de HANOVRE, & de *Bénédicte-Henriette* de *Baviere*, Palatine du Rhin, 28. Novembre 1695. † le 29. Septembre 1710. 19

JEAN-FREDERIC d'Est, né le 1. Sept. 1700. *Colonel au service de l'Empereur*, † à Vienne le 12. Avril 1727. — *Bénédicte-Erneſtine*, née le 18. Août 1697. — *Amelie-Joſephe*, née le 28. Juillet 1699. — *Henriette* d'Est, née le 27. Mai 1702. ép. Antoine FARNESE, Duc de *Parme*, 5. Fév. 1728. † le 20. Janvier 1731. 20

N. Prince d'Est, né le 22. Nov. 1727. — N. d'Est, n. 14. Juil. 1730. † 12. Juil. 1731. — *Marie-Thereſe-Félicité* d'Est, née le 6. Octobre 1726. — N. d'Est, née le 7. Février 1729. — N. d'Est, née le 30. Nov. 1731. — N. d'Est, née à Genes le 15. Juillet 1734. 21

MAISON D'ESTE. FRANÇOIS-MARIE d'Eſt, Prince héréditaire de Modene, qui eſt auſſi Chevalier de la Toiſon d'or, a épouſé en 1720. *Charlotte-Aglaë d'Orléans*, fille aînée de Philippe II. Duc d'Orléans, Régent de France, & en a pluſieurs enfans.

Puiſque nous avons fait mention de la Principauté de *Corregio*, il me paroît à propos d'en dire ici quelque choſe. CORREGIO eſt une ville de Lombardie, ſur les confins de Reggio & de Novellara. Elle fut poſſédée pendant pluſieurs ſiécles par une famille, qui en prit ſon nom, auquel elle joignit celui d'*Autriche*, ſe faiſant apeller d'*Autriche* de *Corregio*, pour montrer qu'elle avoit une origine comune avec la Maiſon d'Autriche, ce que les Seigneurs de Corregio apuyoient ſur la conformité des armes des deux Maiſons, & prétendoient que cette parenté avoit été reconuë par les Empereurs Frederic III. & Charle V. qui ne dédaidaignerent pas de traiter de parens, l'un *Mainfroi II.* & l'autre, *Jean-François*, Comtes de Corregio. Vers le milieu du XVI. ſiécle, fleuriſſoit *Camille*, Comte de *Corregio*, fils de Mainfroi III. Après la mort de ſa femme *Marie* de *Collalto*, décédée en 1583. il vécut avec *Françoiſe* de *Mellina*, qu'il épouſa le 16. Août 1591. ayant eu d'elle l'année précédente, ſavoir, le 20. Août, un fils nomé *Jean Sirus*, que regardant comme ſon fils légitime, à cauſe du mariage ſubſéquent, il l'inſtitua héritier de Corregio par ſon teſtament fait en 1598. Jean Sirus, après la mort de ſon pere, recüeillit ſa ſucceſſion, & fut enſuite créé *Prince de Corregio & du ſaint Empire*, avec tous ſes décendans légitimes, par un diplôme de l'Empereur Mathias, daté du 13. Février 1616. Mais ſept ans après, ſous le regne de Ferdinand II. le Prince de Corregio acuſé à la Cour Impériale d'avoir fait de la fauſſe monoye, en fut très ſéverement puni. Les Impériaux étant entrez en Italie, à l'ocaſion de la guerre de Mantouë, prirent Corregio, & pillerent la Maiſon du Prince qu'ils maltraiterent, ſans épargner ſa femme. Il fut outre cela condamné l'an 1633. à payer 350. mille florins, dont il obtint l'année ſuivante, une diminution de 70. mille. Ne pouvant cependant payer le reſte de la ſomme, ſa Principauté & tous ſes biens furent hypothéquez pour celle de 230. mille florins au Roi d'Eſpagne, qui les remit en 1635.

au même prix & au même titre à François, Duc de Modene. L'Empereur dona, comme nous l'avons dit, l'inveſtiture à ce Prince. Ce fut ainſi que Jean Sirus fut dépoüillé de tous ſes biens, lui reſtant à peine dequoi ſe nourir lui & ſa famille. Son fils *Maurice d'Autriche de Corregio*, forcé par la néceſſité, fit, quatre ans après la mort de ſon pere, c'eſt-à-dire, l'an 1649. une tranſaction, & céda au Duc de Modene tous ſes droits, moyenant quelques terres & moulins, qui lui furent donez. *Gilbert d'Autriche de Corregio*, fils de Maurice, revint dans la ſuite avec ſes freres, & demanda à la Cour Impériale, la reſciſion de cette ceſſion comme nulle de droit, ayant été faite de biens fideicomis inaliénables par la Loi. MAISON D'EST.

Branche de SAINT MARTIN.

ELle décend de NICOLAS III. d'Eſt, Marquis de Ferrare, & de ſa troiſiéme femme *Richarde* de *Saluces*, par leur ſecond fils SIGISMOND d'EST, qui eut de la ſucceſſion paternelle, les Seigneuries de *Saint-Martin*, de *Caſtro-Arano*, & de *Caſſiano*, auſquels ſon fils HERCULE d'Eſt ajoûta le Comté de *Cortelon*, & le Vicariat de *Bellojoco* en Lombardie, par ſon mariage avec *Ange Sforce*. L'atachement de leur fils SIGISMOND II. d'Eſt au parti de l'Empereur, expoſa ſes terres à de grands ravages de la part des troupes du Duc de Ferrare, allié de la France. Ce fut pour le dédomager, que l'Empereur Charle-Quint lui dona les Comtez de *Borgomanero* & de *Porlezzo*, dévolus à la Chambre Impériale. Ils avoient apartenu à la Maiſon Trivulce, & *Juſtine-Camille*, femme de Sigiſmond, en devoit hériter après la mort de ſon frere *Jean Trivulce*, Comte de Porlezzo & de Borgomanero. ils étoient enfans de *Paul Camille Trivulce*, Comte de Porlezzo, Duc de Bojano, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, & neveu de *Theodore Trivulce*, mort en 1531. Maréchal de France. Sigiſmond eut entr'autres enfans, PHILIPE d'Eſt, Général de la Cavalerie de Savoye, Lieutenant Général *Table V.*

MAISON D'EST. des Etats du Duc, & Chevalier de l'Anonciade. Il épouſa *Marie* légitimée de *Savoye*, fille naturelle de ce Prince, qui lui aporta en dot le Marquiſat de *Lanzo*. *François Auguſtin de la Chieza*, *Cour. Royale* de Savoye. 2. part. pages 436. & 438.

CHARLE-PHILIBERT d'Eſt ſon fils aîné, s'atacha au ſervice de la Courone d'Eſpagne, & s'y diſtingua. Le Roi Catholique le fit Chevalier de la Toiſon d'or, & le mit dans ſon Conſeil; l'Empereur le fit avec ſon frere, *Prince du ſaint Empire*. Il mourut en 1652. âgé de quatre-vingt-un ans, & ſans enfans.

Son frere SIGISMOND III. d'Eſt étoit mort vingt-quatre ans auparavant, ataché à la Cour de Savoye, qui le fit Chef de la Nobleſſe, Général de ſa Cavalerie, ſon Lieutenant Général en Savoye, Chevalier de l'Anonciade en 1609. Grand Croix & Grand Amiral de l'Ordre des SS. Maurice & Lazare. Il laiſſa deux fils, dont l'aîne ſuivit l'exemple de ſon oncle. Celui-ci apelé CHARLE-EMANUEL, *Marquis de Borgomanero*, & de *Sainte Chriſtine*, ſervit le Roi Catholique, qui le fit Grand d'Eſpagne, & Chevalier de la Toiſon d'or, & Conſeiller d'Etat, & l'envoya ſon Ambaſſadeur à Vienne, où il demeura pluſieurs années. Son fils CHARLE-PHILIBERT, qui ſuccéda à tous ſes titres, eſt mort ſans lignée.

PHILIPE-FRANÇOIS d'Eſt, Marquis de Saint Martin & de Lanzo, fils aîné de Sigiſmond, paſſa ſa vie à la Cour de Turin. Marguerite de Savoye lui aporta en dot le Marquiſat de *Droncro*, qui eſt aujourd'hui le titre de ſon ſecond fils CHARLE-PHILIBERT, Lieutenant Général des Armées de Savoye, & Gouverneur de Turin. Son aîné SIGISMOND-FRANÇOIS d'Eſt, Marquis de Saint Martin & de Lanzo, Prince du ſaint Empire, eſt mort en 1732. étant Grand Maître de la Maiſon du Roi de Sardaigne, & ſon Chambellan. L'un & l'autre ont laiſſé des enfans, raportez dans la Table Généalogique.

Les Terres du Duc de Modene, ſont.

1°. Le *Duché* de MODENE, ville Epiſcopale, avec une Univerſité.

2°. Le *Duché* de REGIO, auſſi ville Epiſcopale.

Les Marquis de Saint MARTIN & de BORGOMANERO.

SIGISMOND d'Est, Seigneur de S. MARTIN, ép. PIZZOCARE, Demoiselle de Ferrare. *Voyez Table III.* — 13

HERCULE d'Est, Seigneur de S. MARTIN, ép *Ange* SFORCE, fille de Charle Sforce, 1491. — *Lucrece*, ép. *Alberic* MALASPINA Marquis de *Massa*. — 14

SIGISMOND d'Est, Seigneur de S. MARTIN, † en 1517. ép. *Justine*, fille de Paul-Camille TRIVULCE. — 15

PHILIPE d'Est, Seigneur de S. MARTIN & de BORGOMANERO, † en 1592. ép. *Marie* légitimée de SAVOYE, fille naturelle du Duc Emanuel-Philibert, † 1580. — *Sigismonde*, ép. PAUL SFONDRAT. — *Barbe*, ép. François Comte TRIVULCE. — *Renée* & *Sigismonde*, Religieuses. — 16

CHARLE-PHILIBERT d'Est, Marquis de S. MARTIN, né 1571. † 1652. ép. 1°. *Loüise* CARDENAS, fille de Bernardin, Comte de *Colmenar*, 2°. *Livie* MARINI, fille de Jean-Jerôme, Marquis Marini. — SIGISMOND III. d'Est, Marquis de S. MARTIN & de LANZO, *Prince du Saint Empire*, né l'an 1577. † en 1627. ép. *Françoise* de HOTEL. — ALFONSE, *Chevalier de Malthe*, *Commandeur de Milan*, né en 1579. † 1623. — *Béatrix*, ép. Corneil BENTIVOGLIO. — 17

PHILIPE-FRANÇOIS d'Est, Marquis de S. MARTIN & de LANZO, né 1621. † 1653. ép. *Marguerite* de SAVOYE, fille naturelle du Duc Charle-Emanuel. — *Christine*, Religieuse. — CHARLE-EMANUEL d'Est, Marquis de BORGOMANERO, né 1622. † à Vienne le 24. Octobre 1695. ép. *Paule* MARLIANA, Milanoise, 1665. — 18

SIGISMOND-FRANÇOIS d'Est, Marquis de S. MARTIN & & de LANZO, *Prince du Saint Empire*, Grand-Maître de la Maison du Duc de SAVOYE, né en 1647. † 28. Août 1732. ép. *Therese-Marie* GRIMALDI, fille d'Hercule, Marquis de *Baux*, 1671. — CHARLE-PHILIBERT d'Est, Marquis de DRONERO & d'ORMEA, né en 1649. ép. *Therese* de MAROLES. — CHARLE-PHILIBERT d'Est, Marquis de BORGOMANERO, *Grand d'Espagne*, né en 1646. † s. l. ép. *Bibiane* GONZAGUE, fille de Fernand, Prince de *Castiglione*, 1671. — 19

FRANÇOIS-PHILIPE, Marquis d'Est, né 1673. — Conrad & Alfonse, † en bas âge. — CHARLE-PHILIBERT, né en 1679. — *Matilde*, née en 1673. ép. *Camille* GONZAGUE, Comte de NOVELLARA, 1695. — *Marie*, née en 1680. Relig. & *Aurélie*, née en 1638. — GABRIEL d'Est, Marquis d'ORMEA. — *Marie*, Relig. — *Christine*, ép. Charle DORIA, Marquis de *Cirié*, 1688. — 20

MAISON D'EST.

3°. La *Principauté* de CARPI.

4°. Celle de CORREGIO.

5°. Les *Seigneuries* de FRIGNANO, & de GRAFIENA.

6°. Les *pays* de LORAGGIO, où ſont *Metello*, *Racavilla*, *Bricco*, & *Campa-grande*.

7°. Les *Duchez* de la MIRANDOLE & de CONCORDIA, qu'il a achetez de l'Empereur.

Il forme des prétentions,

1°. Sur le Duché de *Ferrare*, fondé ſur le teſtament d'Alfonſe II. en faveur de Ceſar d'Eſt.

2°. Sur *Comachio*, comme une dépendance du Duché de Ferrare.

Le titre du Duc de Modene, eſt,

RAINALD par la grace de Dieu, *Duc* de Modene & de Reggio, *Prince* de Carpi & de Corregio, *Seigneur* de Frignano, de Carfagnana, & de Coraggio, &c.

CHAPITRE XII.

De la Maiſon PIC, *d'où ſont ſortis les Ducs de la* MIRANDOLE.

Ecartelé au 1. & 4. d'or à l'aigle de ſable couronée, becquée & membrée d'or, qui eſt de la *Mirandole.*

Au 2. & 3. faſcé d'argent & d'azur, au lion de gueules armé, lampaſſé & couroné d'or, brochant ſur le tout, qui eſt de *Concordia.*

L'écartelure eſt diviſée par une faſce en deviſe de gueules, ſur le tout échiqueté d'argent & d'azur, qui eſt de *Pic*, & en chef ſur tous les quartiers, celui de l'*Empire.* Le héaume couroné d'or. Cimier, un griffon naiſſant & volant d'or.

SI l'on en croit certains Hiſtoriens, la Maiſon Pic doit ſon origine à *Euride*, fille de l'Empereur Conſtance, & petite-fille de Conſtantin le Grand, & à *Mainfroi*, un des Oficiers de ce Prince, avec lequel elle ſe ſauva de la Cour de ſon pere, & paſſa en Italie. Ils s'y tinrent, longtems ignorez & inconus aux environs de Modene, juſqu'à ce que la fortune procura à Mainfroi des ocaſions de ſe ſignaler pour le ſervice de l'Empereur Conſtance, qui étoit allé faire la guerre en Italie, & de mériter les bones graces de cet Empereur, auquel s'étant fait conoître pour celui qui avoit enlevé ſa fille, il en obtint ſon pardon. Il lui préſenta Euride & ſes enfans, & l'Empereur dans ſon premier étonement s'écria, *ô res miranda*, d'où la ville de la *Mirandole* a, dit-on, tiré ſon nom. Les enfans d'Euride & de Mainfroi, furent entr'autres, *Pico*, *Pio*, & *Manfredi*, ou *Mainfroi*, que ces Auteurs, pour augmenter le merveilleux,

Alf. Loſchi. compendi Iſtorici.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Fr. Sanſov. famig. ill. d'Italia.

Im-Hoff. fam. ill. Italie.

diſent être nez d'une même couche, & deſquels ſortirent trois Maiſons illuſtres en Italie. Mais ſans s'arêter à cette origine fabuleuſe, on peut dire que les PICS étoient des plus conſidérables de la ville de Modene, dès l'an 1100. qu'ils s'y ſont rendus illuſtres par un grand nombre d'actions éclatantes, & qu'ils étoient Seigneurs dès ce tems, du château & de la petite ville de la Mirandole. MAINFROI PIC étoit en l'an 1118. Podeſtat de Modene, qu'il augmenta, & s'étant allié avec les Marquis d'Eſt, prit Rubeira. Environ deux cent ans après, FRANÇOIS PIC fut *Vicaire* de l'*Empire* dans Modene, d'où il chaſſa les plus puiſſans du parti des Guelfes. Ceux-ci pour ſe venger ne ceſſoient de faire des courſes ſur le pays, & un jour que François ſortit ſur eux avec la garniſon, il eut le malheur de perdre en cette occaſion ſon fils *Prendiparte*, avec un grand nombre des ſiens, & de tomber entre les mains de ſes enemis: ce qui ariva le 8. Juillet 1312. *Albert Muſſat de geſtis. Henri VII.* l. 7. Cependant il recouvra la liberté; & ayant reçu de l'Empereur Loüis de Baviere, le titre de *Vicaire Impérial* dans Modene, il s'y empara de toute l'autorité, mais ſoit qu'il craignît la haine de ſes citoyens, ſoit qu'il ſe méfiât de ſes forces, il ofrit aux Bolonois de leur remettre la ville de Modene moyenant cinquante mille ducats. Ceux-ci voulurent marchander, & manquerent l'ocaſion d'aquerir cette ville. Paſſerin Bonacolſi, Seigneur de Mantouë, fut plus habile, il ofrit la ſomme demandée, la paya à François Pic, qui lui livra Modene l'an 1317. Quelque-tems après il ſurvint quelque démêlé entre Pic & Bonacolſi: celui-ci ſurprit la Mirandole, & la fit raſer, & s'étant ſaiſi de François Pic, & de deux de ſes fils, il les fit mourir en priſon, l'an 1321.

Ant. Poſſevin Gonzag. l. 3.

NICOLAS PIC, dit auſſi *Zapin*, le dernier des fils de François, comandoit alors à Reggio. Il n'eut pas plutôt apris le déſaſtre de ſa famille, qu'il réſolut d'en tirer vengeance. Il s'unit avec les Gonzagues, Paſſerin fut tué l'an 1328. par les intrigues de ceux-ci, & ſon fils ayant été livré à Nicolas, fut étranglé dans la même priſon, où les Pics avoient péri par les ordres de ſon pere. *Guill. & Albrig. Cortuſii Hiſt. de Novitatibus Paduæ. Scipio Maffeus in Annal. Mantuæ.*

Pic

Les Comtes de la MIRANDOLE & de CONCORDIA.

FRANÇOIS Pic, Seigneur de la *Mirandole*, *Vicaire Imperial à Modene*, tué l'an 1321. — 1

PRENDIPARTE Pic, † en 1312. — THOMASINO, tué en 1321. — FRANÇOIS, tué en 1321. — NICOLAS Pic, dit *Zapin* de la *Mirandole*. — 2

PRENDIPARTE Pic, Seigneur de la *Mirandole*. — 3

PAUL Pic, Seigneur de la *Mirandole*. — 4

FRANÇOIS Pic, Seigneur de la *Mirandole*. — PENDIPARTE. — 5

JEAN Pic, Comte de CONCORDIA, créé par l'Empereur Sigismond, 1414. — FRANÇOIS Pic, Comte de CONCORDIA, avec son frere, 1414. confirmé par Fréderic III. — 6

JEAN-FRANÇOIS Pic, Comte de *Concordia*. — 7

NICOLAS Pic, Comte de *Concordia*, ép. *Petra* de Pio, fille du Seigneur de *Carpi*. — 8

JEAN Pic, Comte de *Concordia*, Seigneur de la *Mirandole*, ép. *N.* de BEVILAQUA. de Ferrare, fille du Comte Jean de Bevilaqua, & de *Thadée* de *Petramala*. — 9

JEAN-FRANÇOIS Pic, Seigneur de la *Mirandole*, & Comte de *Concordia*, vivoit en 1460. ép. *Julie* BOJARDI de Parme. — THOMASINO. — *Thadée* Pic, femme de Jaque MALASPINA, Marquis de *Massa*. — 10

GALEOT I. Pic, Seigneur de la *Mirandole*, & Comte de *Concordia*, vers l'an 1490. ép. *Blanche-Marie* d'EST, fille naturelle de Scipion d'Est. — ANTOINE-MARIE, † en 1503. à la guerre. — JEAN Pic de la *Mirandole*, dit le *Phénix*, né 24. Février 1463. † 17. Novembre 1494. — *Catherine* ép. 1°. Lionel Pio, Prince de *Carpi*. 2°. Rodolfe GONZAGUE. — *Constance*, ép. 1°. Pie ORDELAFO, Prince de *Forli*. 2°. le Comte de MONTISAGANO. — 11

JEAN-FRANÇOIS Pic, Seigneur de la *Mirandole*, Comte de *Concordia*, ass. en Octobre 1533. ép. *Jeanne* CARAFFE, fille de Jean-Thomas, Comte de *Madalon*. — FREDERIC Pic, Seigneur de la *Mirandole*, † s. l. — LOUIS Pic, tué en 1509. *Table II.* — *Madeleine*, Religieuse de Sainte Claire à Florence. — 12

JEAN-THOMAS Pic, viv. en 1538. ép. *Charlote* des URSINS, fille Jean Jourdain, Duc de *Bracciano*. — ALBERT Pic, tué l'an 1533. — PAUL Pic, empri-sonné en 1533. — *Anne*, ép. Antoine ADORNE, *Doge* de Genes. — *Julie*, ép. Sigismond MALATESTA, Seigneur de *Rimini*. — *Béatrix*, ép. Paul TAURELLI, Comte de *Montecherculo*. — 13

VIRGINIO. — JEROME. — *Cécile*, Religieuse de Sainte Claire.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Pic rétabli par le moyen des Gonzagues, & par la protection que lui dona la Cour des Quarante, *Corte di Quarantula*, * fit rebâtir la Mirandole, & la laiſſa à ſon fils PRENDIPARTE. Celui-ci comanda les troupes des Modenois, & fut pris l'an 1390. en combatant contre les Bolonois, ſuivant *Leandre Alberti*, & les *Annales de Bologne*. Il fut ayeul par ſon fils PAUL Pic, de FRANÇOIS Pic, Seigneur de la Mirandole & de PRENDIPARTE. François eut deux fils, JEAN & FRANÇOIS, qui furent créez l'an 1414. *Comtes de Concordia*, par un diplôme de l'Empereur Sigiſmond, confirmé par l'Empereur Frederic III.

* C'eſt ainſi que s'apellent les Conſeils des villes d'Italie.

La poſtérité fut continuée par François Pic III. du nom, duquel nâquit JEAN-FRANÇOIS Pic, Comte de Concordia, Pere de NICOLAS II. & ayeul de JEAN Pic, Comte de Concordia. Jean eut entr'autres enfans, JEAN-FRANÇOIS & THOMASINO. Celui-ci ami du repos & de la tranquillité, céda à ſon frere toute ſa portion de l'héritage de leur pere, & lui laiſſa le ſoin de ſoutenir la Maiſon.

JEAN-FRANCOIS Pic, Seigneur de la Mirandole, Comte de Concordia, ſervit avec réputation ſous Sigiſmond Malateſta, Seigneur de Rimini, ayant le comandement de la Cavalerie, comme nous l'aprend Bernard Corio *Hiſt. part.* 6. Il fit fermer, l'an 1460. ſa ville de bones murailles, dépenſe que ſes prédéceſſeurs n'avoient oſé entreprendre. Bertrand, Evêque de Reggio, lui dona, l'an 1468. le fief de Saint *Martin in Spina*, pour lequel les Ducs de la Mirandole préſentent, dit le Comte Loſchi, à l'Egliſe de Reggio, pour reconoiſſance de fief, un bâton militaire doré, *un ſtoco militare dorato*. Il laiſſa cinq enfans de ſa femme *Julie Bojardi*, entr'autres, GALEOT I. ANTOINE-MARIE, & JEAN Pic. Celui-ci fut un de ces prodiges, dont la nature eſt ſi avare. Dès ſon enfance il fit juger par la vivacité de ſon eſprit, & par ſon goût pour l'étude, des progrès qu'il feroit dans les ſiences. Ils furent ſi rapides & ſi étonans dans toutes ſortes de ſiences, & dans la conoiſſance des langues, qu'il fut apellé dès ſa jeuneſſe le *Phenix de ſon ſiécle*. A l'âge de dix-huit ans, il ſavoit vingt-deux langues, & à vingt-trois, il fit publier à Rome des Theſes, qui contenoient neuf cent propoſitions ſur toutes

les ſiences, ofrant de les ſoutenir en ſeize langues, contre tous ceux qui ſe préſenteroient pour les combatre. Ce projet fut exécuté avec aplaudiſſement, mais il ne plut pas à tout le monde. Des ignorans envieux de la gloire de ce jeune Seigneur, en firent cenſurer treize, que Pic défendit par une ſavante Apologie, qu'il compoſa en dix-ſept nuits, étant ocupé le jour à ſoutenir les diſputes. Le Pape Alexandre VI. le juſtifia par un Bref du 18. Juin 1493. Jean Pic ayant renoncé à ſa part de la Souveraineté de la Mirandole, s'étoit retiré à Florence, où il mourut le 17. Novembre 1494. * le même jour que le Roi Charle VIII. entra dans cette ville. Il travailloit alors à ſon ouvrage contre l'Aſtrologie judiciaire, & l'on dit que les Aſtrologues tirerent ſon horoſcope, & trouverent deux choſes remarquables; l'une, qu'il ne mettroit pas la derniere main à ſon ouvrage contre eux, & l'autre, qu'il ne paſſeroit pas ſa trente-deuxiéme année. Ils lui envoyerent ſignifier cet Arêt, dont il ſe moqua, mais l'événement juſtifia leur prédiction. Scaliger l'apelle *monſtrum ſine vitio*, un prodige ſans défaut. Sa vaſte érudition étoit jointe à une piété & à une vertu ſolide. Il étoit en même-tems le plus bel homme de ſon ſiécle. Il avoit la mine haute, la taille avantageuſe, telle qu'on l'atribuë aux Héros, & le corps auſſi bien tourné que l'eſprit. Il avoit même cela de particulier, que l'aplication aux ſiences les plus relevées ne lui faiſoient rien négliger des ajuſtemens du corps. Il s'énonçoit avec une facilité merveilleuſe, & de ſi bonne grace, qu'on ne ſe laſſoit jamais de l'entendre. Le ſon de ſa voix étoit agréable, ſes diſcours étoient mêlez de fines & d'inocentes railleries, & ſes réponſes étoient ſi préciſes & ſi ſolides, qu'on ne pouvoit décider s'il avoit plus d'eſprit, de jugement, ou de mémoire.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Vatillas, Anecdotes de Florence.

Ses freres n'imiterent pas un ſi bel exemple de vertu & de déſintéreſſement. L'intérêt les broüilla, de ſorte que GALEOT chaſſa de la Mirandole, ANTOINE-MARIE ſon frere. Le Pape Sixte IV. employa, l'an 1483. Hercule d'Eſt pour les réünir.

Cet eſprit de diſcorde ſe comuniqua aux enfans de Ga-

* Son épitaphe raporté par Im-Hoff, marque ſa mort ſous l'an 1489. & *Jaque* *Boiſardo*, dans ſa Bibliotheque, dit qu'il mourut en 1483.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

leot. LOUIS & FREDERIC (a) curent des diférends continuels avec JEAN-FRANÇOIS III. leur aîné, qui ne vouloit pas leur faire part de la lucceſſion paternelle. Ils prétendoient y avoir autant de droit que lui. Loüis apuyé des forces d'Hercule d'Eſt, Duc de Ferrare, & de ſon beau-pere Jaque Trivulce, Marquis de Viglevano, dépoüilla, l'an 1503. ſon aîné, de la Mirandole & de Concordia. Loüis ſervit enſuite le Pape, & menant les troupes de l'Egliſe au ſecours du Duc de Ferrare, ataqué par les Vénitiens, il fut tué d'un coup de canon, l'an 1509. Après ſa mort le Pape Jule II. fit aſſiéger la Mirandole, dont il preſſa la reddition par ſa préſence, & y rétablit Jean-François, qui après la bataille de Ravenne, en fut encore chaſſé par les François. L'Empereur Maximilien prit ſa défenſe, & le fit rétablir par le Cardinal Mathieu Lange, ſon Lieutenant en Italie.

Guichard. l. 5.

Jean-François Pic, qui à l'imitation de ſon oncle s'étoit apliqué avec ſuccès aux belles-Lettres, à la Philoſophie, & à la Théologie, demeura poſſeſſeur de la Mirandole juſqu'à l'an 1533. que Galeot Pic ſon neveu étant entré de nuit dans la ville avec quarante hommes armez, comit un paricide horible, en la perſone de ſon oncle, homme d'une grande piété; il le tua aux pieds d'un Crucifix, devant lequel il étoit alors proſterné. Non content de cet exécrable atentat, il y joignit le meurtre d'Albert ſon fils, & fit mettre en priſon *Jeanne Caraffe*, * femme de Jean-François, & *Charlotte* des *Urſins*, avec ſon mari *Jean-Thomas* Pic, & *Paul*, frere de celui-ci.

Thou l. 8.

* M. de Thou la dit femme d'Albert Pic; il ſe trompe, elle étoit ſa mere.

Ce fut par cette ſuite de crimes que GALEOT II. Pic s'empara de la Mirandole, où ſon couſin Jean-Thomas échapé de ſa priſon, tenta inutilement, l'an 1536. de rentrer. Galeot craignant avec juſtice les ſuites d'un pareil procédé, remit en 1542. ſon Etat entre les mains du Roi Frrnçois I. & en reçut en compenſation des terres en France; il voulut même le céder au Roi, mais lorſqu'il fut queſtion de cet article à la paix de Crepi, l'Empereur ne voulut jamais le paſſer, & il fut conclu qu'on n'en feroit aucune

(a) Le Comte Loſchi dit que ces deux freres étoient ſeuls nez de *Blanche d'Eſt*, qu'il dit fille naturelle d'Hercule, & que leur frere aîné étoit d'un autre lit.

mention,

Les Ducs de la MIRANDOLE & de CONCORDIA.

LOUIS Pic, Seigneur de la *Mirandole* & de *Concordia*, 3e fils de GALEOT I. Pic, fut tué l'an 1509. ép. *Françoise* TRIVULCE, fille naturelle de Jean-Jaque TRIVULCE, Marquis de *Viglevano*. — 12

GALEOT II. Pic, Prince de la *Mirandole*, Comte de *Concordia*, † en 1551. ép. *Hipolite* GONZAGUE, fille de Loüis, Comte de *Sabionetta*. — LOUIS Pic, *Evêque* de *Limoges*. — 13

LOUIS Pic, Comte de *Concordia*, † 1574. ép. *Fulvie*, fille d'Hipolite, Comte de CORREGIO. — *Silvie* Pic, femme de François, Comte de la ROCHEFOUCAUD. — *Fulvie* Pic, femme de Charle de la ROCHEFOUCAUD. — 14

FREDERIC Pic, Comte de la *Mirandole* & Marquis de *Concordia*, † en 1602. ép. *Hipolite* d'EST, sœur de César, Duc de *Modene*, 1594. — I. ALEXANDRE I. Pic, premier *Duc* de la MIRANDOLE, 1619. † en 1637. ép. *Laure* d'EST, fille de César, Duc de *Modene*, 1618. † en 1630. — GALEOT Pic, Chevalier de *Malthe*. — JEAN & LOUIS Pic. — *Hipolite*, ép. Alfonse PICCOLOMINI, Seigneur de *Monte-Marciano*. — *Renée*, ép. François SALVIATI, Seigneur de *Grotta-Marezza*. — 15

GALEOT III. Pic, né en 1603. † 9. Juin 1637. avant son pere, ép. *Marie* CIBO, fille de Charle Prince de *Massa*, 1626. — *Fulvie*, née le 15. Septembre 1607. ép. Albert CIBO, Prince de *Massa*, 1629. † en 1630. — *Julie*, née le 12. Juin 1611. ép. François-Marie, Duc de CERI, 1627. — *Marie*, née le 5. Mars 1613. † le 7. Déc. 1682. — *Catherine*, née le 10. Avril 1620. † en 1671. — 16

II. ALEXANDRE II. Pic, né le 30. Mars 1631. Duc de la *Mirandole* & de *Concordia*, 1637. † le 3. Février 1691. ép. *Anne-Béatrix* d'EST, fille d'Alfonse III. Duc de *Modene*, 1656. † 1690. — JEAN Pic, né le 10. Oct. 1634. *Jésuite*, † en 1660. — *Brigite* Pic, n. en 1633. *Tutrice* de son petit neveu, 1691. — *Catherine* Pic, née le 22. Janvier 1639. † le 25. Mars 1650. — 17

FRANCOIS Pic, né en 1661. † le 19. Avril 1689. ép. *Anne-Camille* BORGHESE, fille de J. B. Prince de *Salmone*, † le 24. Septembre 1715. — GALEOT, né le 18. Août 1663. † en 1710. — JEAN Pic, né 19. Oct. 1667. † en Déc. 1710. — LOUIS Pic, né le 9. Sept. 1668. *Patriarche* de CP. 1706. *Cardinal*, 18. Mai 1713. *Evêque* de *Senigaglia*, 5. Août 1717. — *Marie-Isabelle*, née le 7. Déc. 1658. † 1720. — *Laure*, née le 16. Novembre 1660. ép. Ferdinand GONZAGUE, Prince de *Castiglione*, 28. Février 1680. † en 1723. — *Fulvie*, née en 1666. ép. Thomas d'AQUINO, Prince de *Feroletto*, & de *Castiglione*, dans le Royaume de Naples. — 18

III. FRANCOIS-MARIE Pic, né le 30. Sept. 1688. Duc de la *Mirandole* & de *Concordia*, 1691. ép. le 14. Juin 1716. *Marie-Therese* SPINOLA, née le 26. Avril 1685. † le 15. Septembre 1723. — 19

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

mention, sans porter néanmoins aucun préjudice au droit que l'Empereur, le Pape & le Roi prétendoient y avoir. La Mirandole resta sous la protection de la France, qui y tenoit encore garnison dans le tems de la guerre de Parme.

Galeot mourut l'an 1551. & laissa d'*Hipolite Gonzague* LOÜIS PIC, qui lui succéda, & deux filles mariées à deux freres de la Maison de la Rochefoucaud. De *Silvie* & de *François III. Comte de la Rochefoucaud*, est sortie la branche des *Ducs de la Rochefoucaud*. *Fulvie Pic*, femme de Charle de la Rochefoucaud, Comte de Randan, & Colonel Général de l'Infanterie, fut mere, entr'autres enfans, de François de la Rochefoucaud, *Cardinal*, Grand Aumônier de France, & Comandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, auquel l'Abaye de Sainte Geneviéve de Paris, qu'il possédoit, est redevable d'y avoir introduit la régularité, & de ce que les Religieux ont été rétablis dans le droit d'élire leur Abé. Voici de quelle maniere Brantome parle de la Comtesse de Randan.

» Madame de Randan, dite *Fulvie*, de la bonne Maison » de la Mirande, demeura veuve en la fleur de son âge, » & très-belle. Elle fit un si grand deüil, de sa perte, que » jamais elle n'a daigné se regarder en son miroir, & a » dénié son beau visage au blanc cristal, qui la désiroit tant » voir, & ne lui pouvoit dire, comme la Dame, qui rompant son miroir & le dédiant à Venus, lui dit ces mots » latins.

Dico tibi veneri speculum, quia cernere talem.
Qualis sum nolo, qualis eram, nequeo.

» Venus, je te dédie mon miroir, car telle que je suis, » je n'ai plus le cœur ni la patience de m'y regarder, & » telle que j'ai été d'autrefois, je ne puis. Madame de Randan ne mépriſoit son miroir pour ce sujet; car elle étoit » très-belle, mais pour un vœu, qu'elle avoit fait à l'Ombre » de son mari, lequel étoit un des plus parfaits Gentilshommes de la France, pour lequel elle quita toute mondanité : jamais ne s'habilla que fort austérement, & religieusement avec son voile, & ne montrant jamais ses » cheveux, & coeffée plutôt négligeament, montrant pour-

» tant avec ſon incurioſité, une grande beauté. Auſſi, feu M. de Guiſe dernier mort, ne l'appelloit jamais que Moi-ne, & s'habilloit, & étoit bouchonée comme un Reli-gieux, & ſe diſant en riant & gauſſant avec elle; car il l'aimoit & honoroit beaucoup, comme elle étoit affec-tionée à ſon ſervice & à toute ſa Maiſon. *Brantome, Dames galantes, t. 2. page 154.* MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Dans le tems que LOÜIS Pic ſuccéda à ſon pere, la France, qui tenoit encore la Mirandole, s'étant engagée dans la guerre contre le Pape Jule III. pour les intérêts de la Maiſon Farneſe, Jean del-Monte, neveu du Pape, vint aſſiéger la Mirandole, flaté de l'eſpérance d'obtenir de l'Empereur, cette ville comme fief de l'Empire, après qu'elle auroit été ſoumiſe; mais dans une ſortie que fit la garniſon, ſur les troupes du Pape, Jean del-Monte s'étant jetté trop avant dans la mêlée, eut ſon cheval tué ſous lui, & fut tué lui-même par les François, qui ne le reconurent pas. Alexandre Vitelli, qui lui avoit ſuccédé dans le commandement de l'Armée, eut ordre de lever le ſiége.

Après la mort de Loüis Pic, arivée en 1574. il s'éleva de nouveaux troubles dans la Mirandole. Fulvie de Corregio ſa Veuve * conçut des ſoupçons contre Loüis, oncle de ſon mari, & Tuteur de ſes enfans, lequel avoit renoncé depuis quelque tems à la vie ſacerdotale, après avoir été Evêque de Limoges. Perſuadée qu'il avoit des liaiſons ſecretes avec le Duc de Ferrare, qui en vouloit à ce petit Etat, elle le chaſſa une nuit de la ville, avec ſa ſœur *Oliva*, qui y étoit venuë ſous ombre de rendre à ſes neveux une viſite d'amitié. Sur le champ elle écrivit au Roi, protecteur de la Mirandole, pour expliquer à S. M. les raiſons qui l'avoient forcée à prendre ce parti. Arnaud de Ferriere, Ambaſſadeur du Roi à Veniſe, fut chargé d'examiner cette affaire, & après s'en être inſtruit très-exactement, il *Thou l. 50.*

* M. de Thou, de qui j'emprunte ce récit, eſt tombé dans quelques erreurs, & ne ſe trouve pas d'acord avec lui-même, ni avec les autres Auteurs. Il nous a dit l. 8. que Galeot étoit mort en 1551. ici il ne le fait mourir qu'en 1571. il apelle *Fulvie de Corregio* ſa Veuve, nous avons des témoignages certains, qu'elle étoit femme de ſon fils Loüis Pic. Celui-ci même ne mourut point en 1571. Le Comte Loſchi, & Ant. Magliabechi dans la généalogie des Pic, nous aprenent qu'il mourut en 1574.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

en fit raport au Roi, qui loin de condamner la conduite de la Veuve, lui dona la tutelle des enfans du feu Comte, & lui envoya 200. hommes, sous la conduite d'Artusiere, pour renforcer la garnison de la place.

Le Comte Loüis, que l'Empereur avoit créé *Marquis de Concordia*, laissa plusieurs enfans. GALEOT, qui étoit l'aîné, suivant le Comte Loschi, fut Chevalier de Malthe, & laissa le gouvernement à son frere FREDERIC PIC, en faveur duquel l'Empereur érigea en Principauté la Mirandole, qui étoit rentrée sous l'obéïssance de l'Empire. Celui-ci étant mort en 1602. sans postérité, son frere ALEXANDRE I. Pic lui succéda. Il avoit aspiré au Cardinalat. Le Roi Henri IV. l'avoit fait recomander au Pape Clement VIII. par le Cardinal d'Ossat, & l'avoit recomandé lui-même au Nonce Aldobrandin. Il fut créé en 1619. *Duc de la Mirandole* par l'Empereur Ferdinand II. & reçut du Roi Catholique le Collier de la Toison d'or. Il mourut à Pavie l'an 1637. âgé de soixante-dix ans, ayant perdu peu de mois auparavant, son fils GALEOT PIC, dont la Veuve *Marie Cibo*, Princesse d'un rare mérite, prit le soin des afaires, jusqu'à ce que son fils aîné ALEXANDRE fût parvenu à un âge propre à gouverner. Il se distingua par sa sage conduite, par son courage & par son amour pour les Lettres. Ce fut lui qui comanda les troupes auxiliaires, que les Princes de Lombardie envoyerent en Candie. Il eut le chagrin de se voir enlever deux ans avant sa mort, son fils ainé FRANÇOIS PIC, laissant un fils unique au berceau, & dont la Veuve *Anne Camille Borgheſe* se remaria en 1694. à Antoine del-Giudice, Prince de Cellamare. Il fut pris en 1707. à Gaëte par les Impériaux, qui le relâcherent en 1712. Il fut depuis Ambassadeur d'Espagne en France.

I. *Duc de la Mirandole.* 1619.

II. 1637.

JEAN PIC, un des fils du Duc Alexandre II. entra en 1706. au service de la République de Venise, qui lui dona le titre de Général de la Cavalerie, avec trois mille ducats d'apointemens, dont il joüit peu de tems, étant mort l'année suivante, acablé de chagrin de voir sa famille dépoüillée de son patrimoine.

III. 1691. Les discussions que son neveu FRANÇOIS-MARIE PIC.

eut avec la Princeſſe *Brigitte Pic* ſa grande tante & ſa Tutrice, furent la premiere ſource de ce malheur. La Princeſſe au comencement de la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne, fit entrer au mois de Décembre 1701. des troupes Allemandes dans la Mirandole, & obligea le Sieur de la Chetardie, comandant la garniſon Françoiſe, de ſe retirer. Le Duc devenu majeur en 1704. prit le parti de France & d'Eſpagne, & l'Empereur déclara ſes Duchez confiſquez, & les vendit pour 160. mille piſtoles au Duc de Modene, auquel il en dona l'inveſtiture le 12. Mars 1711. en ſorte que la Maiſon Pic n'en joüit plus, le Duc de Modene lui devant ſeulement une penſion annuelle de trois mille piſtoles. Le Duc de la Mirandole demeure préſentement à la Cour d'Eſpagne, où il fut fait en Mai 1715. Grand Ecuyer de Sa Majeſté Catholique. Il épouſa le 14. Juin de l'année ſuivante *Marie-Thereſe Spinola*, fille de Philipe-Antoine Spinola, Marquis de los-Balbazes, Duc de San Severino & del-Seſto, née le 26. Avril 1685. Elle fut noyée le 15. Septembre 1723. dans le jardin d'Ognate à Madrid, par un orage, les eaux s'étant écoulées des hauteurs avec tant de précipitation qu'elles remplirent le jardin & la maiſon où elle étoit, avant qu'elle eût le tems de ſe retirer.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Je remarquerai qu'il y a en France un rejetton de la Maiſon de PIC de la MIRANDOLE.

RAIMOND PIC, Seigneur de *Blays*, produiſit en 1698. pour prouver ſa Nobleſſe des Letres du Roi du mois de Septembre 1677. acordées à *Pierre*, & à *Raimond Pic* de *Blays*, par leſquels Sa Majeſté les reconoît ariére-petits-fils légitimes & naturels du Comte *Loüis de la Mirandole* en Italie, & les confirme dans la qualité d'*Ecuyers*. En vertu de ces Letres & des autres Titres, qui furent produits par Raimond Pic, pardevant M. Loüis Bazin, Seigneur de Bezons, Intendant dans la Généralité de Bordeaux, fut rendu en ſa faveur le 7. Mai 1676. un Jugement dudit Sieur Intendant, dans lequel il eſt énoncé que *Raimond Pic de Blays, Ecuyer, eſt confirmé en Nobleſſe, comme décendant de* Pierre Pic, *qui avoit obtenu des Letres de Henri III. pour la Nobleſſe, à cauſe qu'il décendoit de Pic de la Mirandole*, & en conſéquence, maintenu *dans ſa qualité d'Ecuyer*.

MAISON DE PIC DE LA MIRANDOLE.

Ce PIERRE PIC de Blays, qui vivoit en 1578. fut pere de CHARLE PIC de *Blays*, Ecuyer, qui épousa *Marguerite Cassandet.* Leur fils BLAISE PIC de *Blays*, Ecuyer, eut de son mariage avec *Catherine* de *Castainede*, BERNARD PIC de *Blays*, Ecuyer, né le 23. Janvier 1630. lequel épousa, le 26. Septembre 1651. *Jeanne des Bordes*, Demoiselle. Bernard Pic testa le 8. Décembre 1694. Leurs enfans furent RAIMOND Pic de Blays, Ecuyer, baptisé le 20. Avril 1669. confirmé dans le titre d'Ecuyer, par Jugement du 7. Mai 1698. & MATHIEU Pic de Blays, Ecuyer. *Cabinet de M. Clerembault.*

Le Titre du Duc de la Mirandole est, FRANÇOIS-MARIE PIC, Duc de la *Mirandole* & de *Concordia*, Prince du *Saint Empire Romain*, Grand Ecuyer d'Espagne.

CHAPITRE XIII.

De la Maison GRIMALDI, *de laquelle sont sortis les Princes de* MONACO.

Porte fuselé d'argent & de gueules, ou d'argent à 15. fusées de gueules, posées en pal. 5. 5. & 5.

Le heaume est couronné d'or; il a pour cimier une fleur-de-lys d'or au milieu d'une palme & d'une branche d'olivier. Suports, deux Moines à visage de carnation, vêtus de robe longue, ceints, nuds tête, les cheveux & la barbe longue, soutenant l'écu de la main droite, & de l'autre, une épée nuë haute.

MONACO, aujourd'hui Principauté souveraine d'Italie, située entre Nice & l'Etat de Genes, est composée de trois petites villes, qui sont *Monaco*, *Roquebruna*, & *Menton*. La ville de Monaco est de dificile accès, & son château est situé sur un rocher escarpé, batu par les flots de la mer, où est le port. Il fut bâti par les Genois, du consentement de l'Empereur Frederic Barberousse, selon Leandre Alberti, qui dans sa description de l'Italie, page 11. croit que Monaco est le *Portus Monœci* de Ptolomée. Les Provençaux apellent la ville de Monaco, *Mourgues*, à cause de l'allusion qu'il y a du nom de cette ville avec le nom de Morgues, qui en leur langue signifie Moine. Monaco est sous la protection de la France, & a passé depuis quelques années de la Maison Grimaldi, qui en pouvoit prouver une possession de plus de quatre cens ans,

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

dans celle de *Matignon*, qui a pris le nom & les armes de Grimaldi.

Quoique la Maiſon de GRIMALDI ſoit très-ancienne, je ne voudrois pas cependant être garant de l'origine que lui done le Sieur Venaſque, qui en fit imprimer la généalogie dans un Volume in-folio l'an 1647. Il lui choiſit pour Chef GRIMOARD, Maire du Palais ſous le Roi Childebert, au comencement du VIII. ſiécle : origine qui me paroît n'avoir d'autre fondement que la reſſemblance du nom de *Grimoard*, avec celui de *Grimaud*, ou de *Grimaldi*. Cet Auteur veut que de ce Grimoard décendoit au 5e. dégré un GRIMAUD ou GRIMALDI, lequel obtint la Siegneurie de *Monaco* de l'Empereur Othon I. Il lui done pour ſecond fils, un CRESPIN-ANSGOT, duquel il fait décendre la Maiſon du *Bec-Crepin* en Normandie, fondé ſur la conformité des armes des deux Maiſons. GUI, frere aîné de Creſpin-Anſgot, fut, ſuivant le même Auteur, ayeul par ſon fils GRIMALDI II. de GUI II. qu'il qualifie *Amiral* de l'Empereur Henri IV. & qu'il dit pere de GRIMALDI III. du nom, *Amiral* des Genois, & ayeul d'OBERT GRIMALDI, Seigneur de Monaco. Ce dernier étoit Grand-Maître de la Maiſon de l'Empereur Frederic Barberouſſe, & fut célebre par ſes Ambaſſades en France & en Angleterre. De ſa poſtérité ſont ſorties diverſes branches, répanduës à Genes, à Naples, en Eſpagne & en Provence, mais on n'en démêle pas clairement les tiges.

GRIMALDI, IV. du nom, fils aîné d'Obert, eſt celui par qui nous avons comencé la généalogie de cette Maiſon après l'hiſtoire des Grands Oficiers de la Courone. Il ſe croiſa, au raport de Venaſque, & fut tué l'an 1219. au ſiége de Damiette. Son troiſiéme fils LUCHIN eſt la tige, ſelon le même Auteur, des *Marquis* de *Mandinio* du Royaume de *Naples*, & des *Grimaldi* de *Seville*. FRANÇOIS Grimaldi, fils aîné de Grimaldi, s'atacha au Pape, & à Charle I. d'Anjou, Roi de Naples, & Comte de Provence. Il fut pere entr'autres enfans de RAINIER I. qui continua la lignée des Princes de Monaco, avec *Specieuſe Caretto*, des Marquis de Final, & d'ANDARO Grimaldi, duquel

Tome IV.

Seigneurs

Seigneurs & Princes de MONACO, de la Maiſon de GRIMALDI.

GRIMALDI, Seigneur de MONACO, tué en 1219. au ſiége de Damiette, ép. *Orieſte*, fille de Merle de CASTRO. — 1

FRANÇOIS GRIMALDI, Seigneur de MONACO, † l'an 1275. ép. *Aurelie* de CARETTO. — DEVOT GRIMALDI, *Evêque* de Caſtro. — LUCHIN, Tige des Marquis de MANDINIO de Naples & des GRIMALDI de Seville. — 2

RAINIER I. GRIMALDI, Seigneur de MONACO, † vers l'an 1300. ép. *Spécieuſe* de CARETTO, fille de Jaque, *Marquis* de Final. — ANDARO, duquel on fait décendre les *Comtes* de BEUIL. — ANTOINE GRIMALDI, Conſeiller de Charle II. Roi de Naples, ép. *Antoinne* SPINELLI. — 3

RAINIER II. GRIMALDI, Seigneur de *Cagne* & de *Villeneuve* en Normandie, † en 1314. ép. *Marguerite* RUFFA, des Comtes de *Sinope*. — BARTHELEMI, Gouverneur de *Calabre*, duquel les Seigneurs de MISSIMORIO en Sicile. — FRANÇOIS. — 4

CHARLE GRIMALDI, dit le *Grand*, *Amiral de France*, † en 1363. ép. *Luchinette* SPINOLA, fille de Gerard Spinola, Seigneur de *Dertone*. — ANTOINE GRIMALDI, Tige des Seigneurs d'ANTIBES. *Table II.* — LUCIN, Sieur de *Ville-Franche*, Chambel. de Jeanne II. Reine de Naples, ép. 1°. *Tediſe* CIBO. 2°. *Catherine* CARACCIOLI. — 5

RAINIER III. GRIMALDI, Chambellan du Roi Charle V. *Amiral* de la Méditerranée, ép. *Iſabelle* ASSENARE. — GABRIEL, ép. N. des URSINS. — CHARLE, Tige des Princes de SAINTE CATHERINE, en Sicile. — LANCELOT, Chambellan de la Reine Jeanne II. — RUFFO, Chambel. de la Reine Jeanne II. — 6

AMBROSIN, noyé en 1422. dans la mer. — JEAN GRIMALDI, Seigneur de MONACO, † 1454. ép. *Bomeline* FREGOSE, ſœur de Thomas Fregoſe, Doge de Genes, 1433. — ANTOINE GRIMALDI, Baron de *Saint Démebrie*, ép. *Blanche*. — GASPARD GRIMALDI, ép. *Luchinette*. — 7

CATALAN GRIMALDI, Seigneur de MONACO, † en 1457. ép. *Blanche* de CARETTO, des Marquis de *Final*. — *Conſtance* GRIMALDI, ép. Antoine de CARETTO, Marquis de *Final*. — *Barthelemie*, ép. Pierre FREGOSE, Doge de *Genes*. — 8

JEAN, † en bas âge. — RAINIER, † en bas âge. — *CLAUDE* GRIMALDI, Dame de MONACO, ép. LAMBERT GRIMALDI, ſon couſin. — 9

Voyez Table ſuivante.

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

on croit que ſont décendus les Barons de Beuil. On done à Rainier I. trois enfans, ſavoir, RAINIER II. BARTHELEMI, que Robert, Roi de Naples, fit Gouverneur de Calabre, où il laiſſa la poſtérité des *Seigneurs de Miſſimerio* en Sicile, & FRANÇOIS Grimaldi, qui enleva aux Spinola Gibelins, la fortereſſe de Monaco, qu'ils avoient uſurpée.

RAINIER GRIMALDI, II. du nom, Seigneur de Monaco, ſe trouva l'an 1304. à la bataille de Mons en Puelle, contre les Flamans. Le Roi Philipe-le-Bel le qualifie ſon *Amiral*, dans un don de mille livres de rente qu'il lui fit à lui & à ſes enfans légitimes, en récompenſe de ſes bons ſervices.

CHARLE GRIMALDI, I. du nom, ſon fils aîné, fut ſurnomé le *Grand*, & rendit des ſervices conſidérables au Roi Philipe de Valois, dont il eſt qualifié *Amiral*, & qui lui dona en 1332. mille livres de rente pour lui & ſes hoirs, ſur la Sénéchauſſée de Beaucaire, & une penſion de pareille ſomme. Charle Grimaldi acheta en 1346. d'Emanuel Vento, les Seigneuries de *Menton*, de *Caſtillon*, & de *Roquebrune*. Il avoit deux freres, ANTOINE & LUCIEN Grimaldi. Le dernier fut fort conſidéré de Jeanne II. Reine de Naples, qui le fit ſon Chambellan, & l'admit dans ſes Conſeils. L'autre a fait la branche des *Seigneurs* d'*Antibes*, de laquelle ſont ſortis les derniers Princes de Monaco.

Charle Grimaldi laiſſa cinq enfans. CHARLE, qui étoit le troiſiéme, s'atacha comme ſon oncle à la Cour de Naples, & fut Chambellan, auſſibien que ſes deux freres cadets, LANCELOT & RUFFO Grimaldi, de la Reine Jeanne II. De lui ſont décendus les *Princes de Sainte Catherine* en Sicile. Son frere aîné RAINIER III. Seigneur de Monaco, ſervit avec beaucoup de zéle le Roi Charle V. qui lui fit doner, le 22. Novembre 1372. 3800. francs d'or en récompenſe de ſes ſervices, frais & miſſions. Il eſt qualifié *Amiral de la Mer Méditerranée*, & *Général des Armées du Roi* en Provence : il aquit la ville de *Vences*. AMBROSIN ſon fils aîné s'étant noyé dans la mer l'an 1422. il eut pour ſucceſſeur ſon ſecond fils JEAN Grimaldi, qui remporta en 1451. une grande victoire ſur la flote des Vénitiens,

sous les ordres de Philipe-Marie, Duc de Milan. Il mourut en 1454. & sa postérité masculine s'éteignit l'an 1457. dans la personne de son fils CATALAN GRIMALDI. MAISON DE GRIMALDI MONACO.

Celui-ci laissa pour unique héritiere sa fille *CLAUDE* GRIMALDI, Dame de Monaco, qu'elle porta dans la branche de *Grimaldi*; des *Seigneurs* d'*Antibes*, par son mariage avec son cousin LAMBERT GRIMALDI, second fils de NICOLAS GRIMALDI, *Seigneur d'Antibes*, de *Cagne*, & de *Villeneuve*, Gouverneur de Marseille, & de *Catherine Doria*. GASPARD Grimaldi, frere aîné de Lambert, a continué la branche des *Seigneurs* d'*Antibes*, & du *Corbon*. *Table II.*

Lambert Grimaldi s'atacha au Roi Charle VIII. & à René d'Anjou, Roi de Sicile, & mourut en 1493. laissant une nombreuse postérité.

Jean Grimaldi son fils aîné, fut Seigneur de Monaco & de Vintimille, Conseiller & Chambellan des Rois Charle VIII. & Loüis XII. & Chevalier de Saint Michel. Il fut tué l'an 1505. par son frere LUCIEN, qui s'empara de Monaco. LUCIEN fut Conseiller & Chambellan des Rois Loüis XII. & François I. & recouvra sur les Genois, *Menton* & *Roquebrune*, dont ils s'étoient emparez. Il fut assassiné en 1523. par son neveu *Barthelemi Doria*, Seigneur de Douces-Aigues, laissant pour fils unique HONORE' I. Grimaldi, qui fut sous la tutelle de son oncle AUGUSTIN Grimaldi, *Evêque* de *Grasse*, & Abé de Lerins, que le Roi Loüis XII. avoit fait son Aumônier le 11. Février 1512. Ce Prélat poursuivit le meurtrier de Lucien à la Chambre Impériale de Spire, & pour trouver quelque faveur en cette Cour, il se déclara pour l'Empereur Charle-Quint, & en qualité de Tuteur de son neveu, il mit Monaco & son Pupille sous la protection de cet Empereur, qui par le Traité de Bruges du 7. Juin 1524. reconut l'indépendance & la Souveraineté du Prince de Monaco, comme nous l'aprend le Manifeste publié en 1641. par le Prince de Monaco Honoré II. & raporté par Vittorio Siri. *Mercurio l.* 3. *page* 699.

Ce procédé ofensa extrêmement le Roi François I. qui priva Augustin Grimaldi de tous les biens qu'il avoit en

Suite des Princes de MONACO,

5 ANTOINE GRIMALDI, Seigneur de *Prat*, de la *Vallée* & de *Lantusque*,

6 MARC Grimaldi, Seigneur d'*Antibes*, de *Cagne* & de *Villeneuve*, ép. *Sibile* de SALUCES.

7 HONORAT Grimaldi, Conseigneur d'*Antibes*, † s. l. ép. *Marie* de LASCARIS de TENDE.

GEORGE Grimaldi, Conseigneur d'*Antibes*, Gouverneur de *Grasse* & de *Saint Paul*.

ANTOINE, Chevalier de *Saint Jean* de *Jerusalem*.

Argentine, fille d'Honeur de la Reine de France.

8 *Catherine* Grimaldi, femme de Pierre LASCARIS, fils puîné d'Antoine, Comte de *Tende*.

Barthelemie Grimaldi, ép. Nicolas, des Comtes de CEVE.

GASPARD Grimaldi, d'où les Seigneurs d'ANTIBES.

9 JEAN Grimaldi, Seigneur de MONACO & de VINTIMILLE, tué en 1505. ép. *Antoinette* de SAVOYE, fille naturelle de Philibert, Duc de Savoye.

LUCIEN Grimaldi, Seigneur de MONACO, l'an 1505. assassiné en 1525. ép. *Jeanne* de PONTEVEZ, Dame de *Cabannes*, fille de Tannequin de Pontevez, & de Jeanne de Villeneuve. Elle se remaria avec Antoine-Loüis de Savoye, Comte de Pancalier.

AUGUSTIN, Evêque de *Grasse*, Archevêque d'*Oristagni*, † le 12. Avril 1532.

10 *Marie Grimaldi*, femme de Renaud de VILLENEUVE, Baron de *Vence*, Chev. de *S. Michel*.

HONORE' I. Grimaldi, Prince de MONACO, Marquis de *Campania*, Comte de *Canove*, † en 1581.

11 CHARLE Grimaldi, Prince de MONACO, † s. al. l'an 1589.

FRANÇOIS, † l'an 1583. en Espagne.

HERCULES Grimaldi, Marquis de *Campania*, Prince de MONACO, en 1589. aff. en 1624. ép. *Marie* de LANDO, fille de Claude de Lando, Prince du *Saint Empire* & de *Val di Toro*, & de Jeanne d'*Arragon*, 1595.

12 HONORE' II. Grimaldi, Prince de MONACO, Duc de VALENTINOIS, *Pair de France*, & *Chevalier* de la *Toison d'Or* & du *Saint Esprit*, † le 10. Janvier 1662. âgé de 65. ans, ép. *Hipolite* TRIVULCE, fille de Théodore-Charle TRIVULCE, Comte de *Melzo*, & de *Catherine* de *Gonzague*, † en 1638.

13 HERCULES Grimaldi, Marquis de BAUX, 1642. Chevalier d'*Alcantara*, † l'an 1651. âgé de 26. ans,

14 LOUIS Grimaldi, Prince de MONACO, &c. né le 25. juillet 1642. † le 3. Janvier 1701. ép. *Catherine-Charlote* de GRAMONT, fille d'Antoine, Duc de *Gramont*, *Maréchal* de *France*, & de *Françoise-Marguerite* de Chivré, 30. Mars 1660. † le 4. Juin 1678. âgée de 39. ans.

Marie-Hipolite, née le 8. Mai 1644. † 8. Octobre 1694. ép. Charle-Emanuel Philibert de SIMIANE, Marquis de *Pianezze*.

15 ANTOINE Grimaldi, Prince de MONACO, Duc de *Valentinois*, &c. né le 25. Janvier 1667. † le 21. Février 1731. ép. *Marie* de LORAINE, fille de Loüis de Loraine, Comte d'*Armagnac*, & de *Catherine* de *Neufville-Villeroi*, 14. Juin 1688. † 30. Octobre 1724.

16 *Catherine-Charlote*, née le 7. Oct. 1691. † le 18. Juin 1696.

LOUISE-HIPOLITE Grimaldi, née le 10. Novembre 1697. Princesse de MONACO, 21. Février 1731. † le 29. Décembre 1731. ép. FRANÇOIS-LEONOR de MATIGNON, Comte de THORIGNI, 19. Oct. 1715.

Elisabeth, née en 1698. †.

Marguerite-Camille Grimaldi, née le 1. Mai 1700. deuxiéme femme de Louis de GAND de MERODE, Prince d'*Isenghien*, 16. Avril 1720.

Voyez la Table suivante.

de la Maiſon de GRIMALDI, de la branche d'ANTIBES.

2e. fils de REINIER II. Prince de MONACO, † l'an 1358. ép. *Catherine* DORIA. 5

LUC Grimaldi, Seigneur d'*Antibes*, &c. après ſes neveux, † l'an 1409. 6

NICOLAS Grimaldi, Seigneur d'*Antibes*, Gouverneur de *Marſeille*, ép. *Catherine* DORIA, des Marquis d'*Oneille*.

JEAN Grimaldi, Conſeigneur d'*Antibes*, † en 1427. ép. *Blanche* DORIA. 7

LAMBERT Grimaldi, Seigneur de MONACO, 1457. † en 1493. ép. ſa couſine *Claude* GRIMALDI, Dame de MONACO.

JEAN-ANDRE', Evêque de *Graſſe*, 27. Juin 1483. Abé de *Levins*, *Vice-Légat d'Avignon*, *Nonce* en France, † 1. Juillet 1505.

LOUIS, Chevalier de *Saint Jean* de *Jeruſalem*.

Joland, ép. Jean DORIA, des Marquis d'*Oneille*.

Marie, ép. Hugues de VILLENEUVE, de *Vence*. 8

PHILIBERT Prevôt de l'Egliſe de Nice.

LOUIS, Chevalier de Malthe.

Françoiſe, ép. Luc DORIA.

Ceſarine, ép. Charle, Marquis de GEVE.

Iſabelle, femme d'Antoine de CHATEAUNEUF de Randon, Baron de *Tournielle*, le 23. Janvier 1549.

Blanche, ép. Honoré de VILLENEUVE, Baron de *Tourettes*, 1. Oct. 1501. 9

ép. *Iſabelle* GRIMALDI, fille de Jean-Baptiſte Grimaldi, Seigneur de *Montandion*, créé Comte Palatin en 1525. & de *Madeleine Palavicini*. 10

HORACE Grimaldi, Echanſon de Philipe III. Roi d'Eſpagne, † en 1620.

Geneure Grimaldi, ép. Etienne GRILLO de Genes.

Aurelie Grimaldi, ép. Auguſtin FRANCO de Genes.

Claudine, † ſ. al. & *Virginie*, Relig. 11

Jeanne Grimaldi, † en 1620. ép. Jean-Jaque TRIVULCE, Prince de *Muſocco*.

Marie, Religieuſe Carmelite. 12

ép. *Marie-Aurélie* SPINOLA, fille & heritiere de Lucien SPINOLA, Seigneur de *Melfetta*, & de *Beline Spinola*, 1641. † le 29. Septembre 1670. 13

Jeanne-Marie, née le 4. Juin 1645. ép. 1°. André IMPERIALI, Prince de *Francavilla*. 2°. Ambroiſe, M. DORIA.

Devote-Marie-Renée, née le 4. Septembre 1646. Religieuſe de S. Dominique à Genes.

Thereſe-Marie, dite Mademoiſelle de Carladez, née en 1648. ép. Sigiſmond-François d'ESTE, Marquis de *S. Martin*, 1671.

Hipolite-Marie, Religieuſe à Genes. 14

HONORE' Grimaldi, né le 21. Décembre 1669. Chanoine de Straſbourg, 1696. nommé *Archevêque* de *Beſançon*, le 4. Février 1725.

Marie-Thereſe, née le 13. Janvier 1661. Relig. à Monaco.

Anne-Hipolite, née en 1667. †. le 23. Juillet. 1700. ép. Janus-Charle de CRUSSOL, Duc d'*Uſez*, 18 Janv. 1696.

J. Marie, Religieuſe de la Viſitation à Monaco.

Amelie, dite Mademoiſelle de *Blaru*. 15

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

France. Charle-Quint lui dona l'Evêché de Majorque, puis l'Archevêché d'Oriſtagni en Sardaigne, & le fit rétablir par le Traité de paix dans tous les biens & Bénéfices qu'il poſſédoit en France. Il fut déſigné *Cardinal* à la recomandation de cet Empereur, mais la mort prévint ſa promotion, & l'enleva le 12. Avril 1532.

Le jeune Prince de Monaco, que ſon oncle avoit mis dans la néceſſité de s'atacher à la Maiſon d'Autriche, en metant ſon petit Etat ſous la garde & la protection de l'Eſpagne, s'atacha à Charle-Quint, & eût beaucoup de part aux bonnes graces de cet Empereur, qui lui dona le Marquiſat de *Campagna*, & le Comté de *Canoſa*. Il ſe trouva à la bataille de Lepanthe l'an 1571. & mourut dix ans après, fort regretté, ſurtout des gens de Lettres, dont il étoit le Mecenas. C'étoit un Seigneur bien fait, ſage & vaillant.

Ses deux aînez CHARLE & FRANÇOIS étant morts quelques années après ſans alliance, la Principauté de Monaco échut l'an 1589. à ſon troiſiéme fils HERCULES Grimaldi, Marquis de Campania, & Comte de Canoſa, qui avoit d'abord été deſtiné à l'Egliſe. Il fut aſſaſſiné l'an 1604. par un de ſes ſujets.

Son fils HONORE' II. Grimaldi n'avoit alors que ſept ans, il fut ſous la tutelle de ſon oncle maternel *Frederic Lando*, Prince de *Val-di-Toro*, qui crut ſe mettre en ſûreté contre les deſſeins de ſes voiſins, en recevant garniſon Eſpagnole dans le château de Monaco. Il traita, le 26. Février 1605. avec le Comte de Fuentes, Gouverneur du Milanez, & entr'autres conditions du Traité, leſquelles furent aprouvées par le Roi d'Eſpagne le 21. Novembre 1607. il fut ſtipulé pour le maintien de la liberté & Souveraineté du Prince de Monaco, que tous les Oficiers de la garniſon feroient en entrant en place, ſerment de garder la Forteresſe pour lui, ſes ſucceſſeurs & héritiers. *Vittorio Siri. Mercurio l. 3. page* 700.

Les Eſpagnols, qu'il introduiſit en 1605. dans Monaco, y agirent plus en maîtres qu'en amis, ou en Protecteurs. Le Prince devenu majeur, s'ennuya de ſe voir maîtriſé; il prit la réſolution de chaſſer les Eſpagnols de ſa ville, & l'exécuta avec autant de courage & de prudence, qu'en

témoigna en pareille ocasion Pelopidas, sur l'action duquel il semble qu'ait été imaginée celle du Prince de Monaco. MAISON DE GRIMALDI MONACO.

Comme il ne pouvoit par ses forces seules faire réüssir son projet, il chercha secretement l'apui de la France, & par Traité * conclu à Perone le 14. Septembre 1641. avec le Roi Louis XIII. il se mit sous la protection de cette Courone. On convint ensuite avec le Comte d'Alez, Gouverneur de Provence, qu'il enverroit quelques barques chargées de troupes & de munitions, lesquelles se trouveroient le jour de Saint Martin au port de Monaco, pour seconder l'entrepriſe du Prince, & afin qu'on eût un prompt secours, en cas que les Espagnols tentassent de reprendre la forteresse. Les préparatifs, que l'on fit pour cela à Marseille, ne pûrent se faire si secretement, que le Cardinal de Savoye n'en fût informé, & sur quelques autres indices des desseins du Prince de Monaco, il en dona avis au Gouverneur de Milan, lequel écrivit au Comandant de la garnison Espagnole de Monaco, de veiller à la garde de sa place, sur laquelle les François devoient exécuter une entrepriſe le jour de la Saint Martin, & qu'on préparoit pour cela des Vaisseaux à Marseille & à Toulon. Mais par un contretems heureux, les préparatifs du Prince Honoré n'étant pas encore prêts, il dépêcha au Comte d'Alez, pour le prier de diférer à un autre jour l'envoi de son secours, & les vents contraires arêterent outre cela l'armement naval, de sorte que le Comandant, qui étoit atentif à tout ce qui se passoit au dedans & au dehors de la place, & qui observoit toutes les actions du Prince, & tout ce qui venoit du côté de la mer, n'ayant rien vû qui eût raport à l'avis qu'on avoit donné, le traita de chimere, & de calomnie inventée par les enemis du Prince de Monaco. Il récrivit au Gouverneur de Milan, que le Prince lui paroissoit très-inocent des desseins qu'on lui imputoit, & que s'il avoit eu le moindre indice, il se seroit saisi de sa personne, & de celle de son fils, & les auroit envoyez dans le château de Milan. Cette Lettre tomba entre les mains d'une personne afidée

* Ce fut le Seigneur de Corbon, de la Maison Grimaldi, qui négocia ce Traité, & après l'expulsion des Espagnols, il fut établi Lieutenant du Prince dans Monaco, suivant une des conditions du Traité.

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

au Prince de Monaco. Elle lui fut remiſe, & lui fit conoître la néceſſité de hâter l'exécution de ſon entrepriſe, pour prévenir les deſſeins des Eſpagnols. Il imagina pour cet éfet un ſtratagême, qui lui réüſſit fort heureuſement. Il fit ſemblant de vouloir punir quelques ſujets mutins de ſes deux villes de Menton & de Roquebrune; il les envoya prendre, & les fit amener dans les priſons de Monaco liez & garotez au nombre de trente, qu'il avoit choiſis les plus braves & les plus déterminez. Cela ne dona aucun ombrage au Comandant, qui même à la priere du Prince, envoya une partie de ſa garniſon vivre à diſcrétion dans les maiſons de ces prétendus coupables. M. de Monaco ayant ainſi afoibli la garniſon, & fortifié ſon parti dans la ville, dona un grand ſouper aux Oficiers Eſpagnols le 17. de Novembre, & ordona que dans la ville on fît grande chere à tous leurs ſoldats. Au milieu de la nuit, le Prince va tirer de priſon ſes trente priſoniers, dont quelques-uns étoient du ſecret, inſtruit les autres du motif de leur empriſonement, & leur done à tous des armes, pour les employer à la liberté de leur patrie. Quelques habitans des plus braves ſe joignent à eux. Il y ajoûte quelques-uns de ſes Domeſtiques, & partage cette troupe en trois bandes, done à ſon fils la premiere, qui étoit de trente hommes, met à la tête de l'autre, qui étoit de vingt hommes, un brave Oficier, nomé *Jerôme Rey*, & il prend la troiſiéme compoſée de cinquante hommes tous réſolus de périr, ou de délivrer leur patrie. Le jeune Prince plein d'ardeur & de courage, va ataquer un corps de garde, & s'en rend le maître. Rey en ataque une autre avec le même ſuccès, & le Prince de Monaco done ſur le poſte principal qui étoit à la place. Le combat eſt plus rude & plus ſanglant de ſon côté, il eſt repouſſé deux fois, mais à la troiſiéme charge, il l'emporte, & force le Comandant à ſe rendre priſonier avec ſa garniſon. Il n'y eut qu'un des gens du Prince de tué, & fort peu de bleſſez. Il mit auſſitôt 160. hommes choiſis dans le château, pour le garder, & écrivit ſur le champ au Seigneur de Corbon, Gouverneur d'Antibes, pour lui demander le ſecours que la France lui avoit promis. On lui envoya une partie de la garniſon d'Antibes, qui fit

telle

telle diligence, qu'elle ariva le lendemain. Le Comte d'Alez fit en même tems partir plusieurs barques chargées de munitions de guerre & de bouche, pour mettre dans la place, dont on chassa de cette maniere les Espagnols. Le Prince renvoya le Comandant, & lui remit le Collier de la Toison d'or, pour le rendre au Roi d'Espagne.

Les conditions du Traité de Perone, étoient qu'il entreroit dans la place de Monaco une garnison de 500. soldats tous François naturels, soudoyez par le Roi, sans que le Prince de Monaco ni ses sujets soient chargez pour ce regard d'aucune dépense. Que le Prince sera Gouverneur pour le Roi de la place de Monaco, & avec Patentes de sa Majesté: comme seront après lui ses héritiers & successeurs en ladite Principauté, & avec la même autorité qu'ont les Gouverneurs des autres places de France, sur les Oficiers & soldats. Que ledit Prince donera le mot, & tiendra les clefs de la place. Qu'il y aura dans la place un Lieutenant dudit Prince, pour comander à la garnison en son absence. Que le Lieutenant & tous les autres Oficiers François entrant dans la place, feront serment entre les mains dudit Prince, de la garder fidélement pour lui & pour ses successeurs, sous la protection & dans le service de sa Majesté. Que sadite Majesté laissera ledit Prince en sa liberté & *Souveraineté* de Monaco, Menton & Roquebrune, sans que ladite garnison Royale ou autres l'y puissent troubler, & s'ingérer jamais en ce qui est de ladite Souveraineté de terre & de mer, encore moins au gouvernement & justice de ses peuples, & administration de ses peuples. Que pour dédomager ledit Prince des Terres que les Esgagnols lui confisqueront dans le Royaume de Naples & l'Etat de Milan de 25. mille écus de rente anuelle, en fonds de terres féodales, Sa Majesté lui doneroit autant de revenu annuel en France, en pareille nature de Terre ou Fiefs, érigeant une partie d'icelle en titre de Duché & Pairie de France pour ledit Prince, l'autre en titre de Marquisat pour son fils, & une autre en titre de Comté. Enfin, que S. M. honorera ledit Prince de ses Ordres de Saint Michel & du Saint Esprit, & le Marquis son fils, lorsqu'il aura l'âge compétent.

Le Roi dona sur ce Traité ses Letres Patentes du 11. Janvier

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

1643. lesquelles furent enregistrées au Parlement le 6. Février, & en la Chambre des Comptes le 27. Mars de la même année.

Après cette expédition, le Prince de Monaco alla trouver le Roi Loüis XIII. au camp devant Perpignan, & il fut créé le 22. Mars 1642. Chevalier de ses Ordres. Le Roi lui dona le *Valentinois*, qu'il érigea en Duché-Pairie par ses Letres Patentes du mois de Janvier 1643. le Marquisat de *Baux* en Provence, le Comté de *Carladez* en Auvergne, & les Baronies de *Buis* en Dauphiné, & de *Calvinet* en Auvergne. La restitution des biens qui lui avoient été confisquez par l'Espagne, fut stipulée par l'Article 104. du Traité des Pyrénées, & promise par le Roi Catholique.

Le Prince de Monaco avoit de son mariage avec *Hippolite Trivulce*, fille du Comte de Melzo, pour fils unique HERCULES Grimaldi, *Marquis de Baux*, Chevalier de l'Ordre d'Alcantara, qui l'avoit fort bien secondé, lorsqu'il fallut chasser les Espagnols de Monaco. Il le perdit, l'an 1651. par un funeste accident. En tirant au blanc, il fut tué d'un coup de fusil débandé opinément des mains d'un de ses gardes, âgé de vingt-six ans, laissant de *Marie-Aurelie Spinola* cinq filles, & LOUIS Grimaldi, qui succéda en 1662. à son ayeul dans la Principauté de Monaco, & dans ses autres biens. Il servit sur la flotte des Hollandois au combat naval du Texel, contre les Anglois, & suivit le Roi dans ses campagnes des Pays-Bas, où il se distingua en plusieurs ocasions. Le Roi lui dona, le 31. Décembre 1688. le Collier de ses Ordres, & le noma en 1698. son Ambassadeur extraordinaire à Rome, où il dona, le 19. de Décembre 1700. le Collier de l'Ordre du Saint Esprit aux deux Princes Sobieski, en vertu des pouvoirs qu'il en avoit du Roi. Il y mourut le 3. Janvier suivant, & laissa entr'autres enfans de *Catherine-Charlotte de Gramont*, ANTOINE Grimaldi, qui lui succéda, & HONORE' Grimaldi, Chevalier de Malthe, puis Abé de Saint Maixant en Poitou en 1717. & nomé en Octobre 1723. à l'Archevêché de Besançon, qu'il remit, l'an 1732. entre les mains du Roi, & a été nomé Abé de Vauluisant. Il est resté le dernier mâle de sa branche, ayant survécu à son

frere aîné le Prince de Monaco, qui avoit été nomé & admis Chevalier des Ordres du Roi en 1724. & en faveur duquel il avoit renoncé aux prétentions qu'il pouroit avoir dans la ſuite ſur le Duché de Valentinois. MAISON DE GRIMALDI MONACO.

Comme le Prince de Monaco n'avoit point d'enfans mâles de ſon mariage avec *Marie* de *Loraine-Armagnac*, il maria, le 15. Octobre 1715. ſa fille aînée LOUISE-HIPPOLITE ſon héritiere préſomptive, à FRANÇOIS-LEONOR de MATIGNON, Comte de Thorigni, à condition de prendre lui & les ſiens le nom & les armes de Grimaldi, ſans pouvoir ajoûter aucun nom à celui de Grimaldi, ni écarteler d'autres armes. Il lui remit en même tems, en vertu des Letres Patentes du Roi, du mois de Janvier 1643. qui étendoient la Duché-Pairie aux filles, au défaut des mâles, la Pairie & Duché de Valentinois. Le Roi Loüis XV. lui acorda de nouvelles Letres d'érection, en Duché Pairie au mois de Décembre ſuivant, régiſtrées au Parlement en 1716.

Après la mort du Prince de Monaco, arivée le 20. Février 1731. la Ducheſſe de Valentinois ſe fit reconoître Princeſſe de Monaco, titre dont elle ne joüit que juſqu'au 29. Décembre de la même année, qu'elle mourut à Monaco de la petite verole, laiſſant pluſieurs enfans, dont l'aîné HONORE'-CAMILLE-LEONOR Grimaldi lui a ſuccédé ſous la tutelle du Duc de Valentinois ſon pere. Sa ſœur *Marguerite-Camille Grimaldi* a épouſé en 1720. *Loüis* de Gand de *Merode*, Prince d'*Iſenghien* & de *Maſmimes*, Chevalier des Ordres du Roi, dont elle n'a point encore d'enfans.

II. *Race des Princes de* MONACO, *iſſuë de la Maiſon de* GOYON-MATIGNON.

LA Maiſon de GOYON-MATIGNON, dont eſt le *Prince* de *Monaco* d'aujourd'hui, ſubſtitué au nom & aux armes de *Grimaldi*, peut être miſe au nombre des plus illuſtres du Duché de Bretagne, ſoit par ſon ancieneté, & ſon illuſtration, ſoit par ſes alliances. On trouve GUIL- Hiſt. des Grands Oficiers de la Courone, tom. 5. p. 374.

Maiſon de GOYON-MATIGNON, de laquelle eſt

1 ETIENNE Goyon, Seigneur de la *Roche-Goyon* & de *Tlevenou*, vivoit encore en 1219. ép. vers l'an 1170. *Lucie*, Dame de MATIGNON.

2 HUGUES Goyon étoit mort en 1219. — ALAIN Goyon, Seigneur de *Lanquenan*, teſta en 1251. — GEOFROI. — ETIENNE. — JEAN.

3 RAOUL Goyon, † ſ. l. — *Denyſe Goyon*, Dame de *Matignon*, † en 1284. ſ. l. ép. Robert. Vicomte de *Merdrignac*. — ETIENNE Goyon, Seig. de *Lanquenan*.

4 ALAIN Goyon II. Seigneur de *Matignon* & de *Lanquenan*, ép. *Mathilde*.

5 ETIENNE, †. ſ. l. — BERTRAND I. Sire de *Matignon*. — BERTRAND, † 1305.

6 ETIENNE III. Sire de *Matignon* & de la *Roche-Goyon*, étoit mort en 1363. ép. 1°. *Jeanne*. 2°. *Alix* PAYNEL. — PIERRE, Seigneur de *Launai-Bouquien*.

7 *Alix Goyon*, femme de Guillaume, Seigneur de COATQUEN. — *Renée Goyon*, femme de Silveſtre BUDE, Seig. du *Hirel*. — ALAIN III. Goyon, Chevalier, † avant ſon pere, ép. *Jaqueline* de RIEUX. — *Marguerite Goyon*, ép. 1°. Gilbert, Seigneur du CAMBOUT. 2°. Thomas PERCEVAUX, Seigneur de *Canavet*.

8 BERTRAND II. Sire de *Matignon* & de la *Roche-Goyon*, vivoit en 1380. ép. *Jeanne* de DINAN, fille de Roland, Seigneur de *Montafilant*, & de *Jeanne* de *Craon*. — ETIENNE Goyon, Seigneur de *Launai-Bouquien*, Maréchal & Amiral de *Bretagne*, a formé la branche de GOYON-LA-MOUSSAYE.

9 BERTRAND III. Sire de *Matignon* & de la *Roche-Goyon*, † en Angleterre l'an 1407. ép. *Marie* de ROCHEFORT, fille puînée de Jean, Sire de Rochefort, d'Ancenis & de Châteauneuf, & de *Jeanne d'Ancenis*.

10 JEAN. *Voyez* A — LANCELOT Goyon, Seig. du *Lude*, Chambellan du Duc de Bretagne. — *Mathilde Goyon*, ép. Jean de BAUMANOIR, Seig. du *Bois* de la *Mothe*, en 1407. — *Iſabeau Goyon*, ép. 1°. 1408. Pierre d'AMBOISE, Vicomte de *Thoüars*. 2°. avant 1422. Thomas STON, Chev. Anglois. 3°. en 1435. Geofroi TIMEREUC. — *Marie Goyon*, ép. Roland MADEUC, Seigneur de *Guemadeuc*.

issuë la seconde race des Princes de MONACO.

A

JEAN GOYON, Sire de MATIGNON & de la *Roche-Goyon*, Baron de *Thorigni*, Chambellan du D. de Bretagne, † en Février 1450. ép. *Marguerite* de MAUNI, héritiere de THORIGNI, après la mort de son frere, † en 1469. 10

Marie Goyon, ép. Richard, Sire d'ESPINAY, 16. Sept. 1433.	BERTRAND GOYON IV. S^re de *Matignon*, & Chambel. du Roi Charle VII. † le 3. Septembre 1480. ép. *Jeanne* du PERRIER, fille aînée de Jean, Seigneur de *Saint Quentin*, & du *Perrier*, 28. Septembre 1441.	ALAIN GOYON, Sire de *Thieuville*, Grand Ecuyer de *France*, Chevalier de *Saint Michel*, † 1490.	*Jeanne Goyon*, ép. 1°. Roland MADEUC, Sire de *Guemadeuc*. 2°. Jean COUVRAN, Seigneur de la *Morandaye*.	*Isabeau*, femme de Gui, Sire d'ESPINAY, Seig. de la *Riviere*, & de la *Marche*.	11

GUI, Sire de *Matignon* & de la *Roche-Goyon*, Baron de *Thorigni*, Conseiller, Chambellan du Roi, & des Ducs de Bretagne, † le 12. Mars 1497. ép. *Perrone* de JEUCOURT, fille aînée & héritiere de Jean, Seigneur de Jeucourt & de Perette de *Troussevville*, 1485. 12

JOACHIN, Sire de *Matignon*, L. G. en Normandie, † le 9. Octobre 1549. s. l. ép. *Françoise* de DAILLON du LUDE, veuve de Jaque, Vicomte de Rohan.	JAQUE I. Sire de *Matignon*, Baron de *Thorigni*, né posthume, *Pannetier* du Roi, † l'an 1537. ép. *Anne* de SILLY, Dame de *Lonray*, fille aînée & héritiere de François de Silly & d'*Aimée* de *Fayette*, Dame d'Honneur de la Reine de Navarre.	*Anne*, femme de François LESPERVIER, Seigneur de la *Bouvardiere*.	13

JAQUE II. Sire de *Matignon*, Comte de *Thorigni*, Prince de *Mortagne*, *Chevalier des Ordres du Roy*, Gouverneur de Guyenne, *Maréchal de France*, né en 1531. † le 27. Juiller 1597. ép. *Françoise* de DAILLON du LUDE, fille aînée de Jean II. Comte du Lude, Chevalier de l'Ordre du Roi, & d'Anne de *Batarnay*, le 2. Mai 1558. 14

ODET, de Matignon, Comte de *Thorigni*, *Chevalier des Ordres du Roi*, 1595. † s. l.	CHARLE, Sire de *Matignon*, Comte de *Thorigni*, Prince de *Mortagne*, *Chevalier des Ordres du Roi*, 1599. né en 1564. † le 8. Juin 1648. ép. *Eléonore* d'ORLEANS, fille puînée de Léonor d'Orléans, Duc de LONGUEVILLE, & de *Marie* de *Bourbon*, Ducheſſe d'*Eſtouteville*.	*Gillone* de Matignou, † le 20. Déc. 1641. ép. Pierre de HARCOURT, M. de *Beuron*, 30. Nov. 1578.	*Anne* de Matignon, ép. René de CARBONEL, Seig. de *Canisy*.	15

HENRI, né en 1598. † en 1610.	JAQUE de *Matignon*, Comte de *Thorigni*, né le 20. Mars 1599. tué en duel le 25. Mars 1626. ép. *Henriette* de la GUICHE, Dame de *Chaumont*, 1619 † en 1682.	LEONOR de Matignon, *Evêque de Lizieux*, Commandeur des Ordres du Roi, 31. Décembre 1661. † le 14. Février 1680.	FRANÇOIS de MATIGNON.	*Catherine Gillone*, née le 6. Mai 1601. † en Mars 1662. ép. François de SILLY, C. puis *Duc* de la *Roche-Guyon*, Grand Louvetier de France.	16

B

Table III.

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

LAUME GOYON, Témoin des donations que firent *Jean* & *Gedouin* de Dol à l'Abaye de Saint Florent les-Saumur, dans le tems que *Guillaume* leur frere en étoit Abé, & vers le Pontificat de Gregoire VII. *Titres de Saint Florent, preuves de l'Hiſt. de Bretagne, par D. Lobineau*, page 137.

GEOFFROI GOYON, fils de Guillaume, confirma en 1080. la donation que ſon pere avoit faite aux Religieux du Mont Saint Michel. *Ibid.* On trouve encore pluſieurs perſones de ce nom, dont l'Hiſtoire de Bretagne fait mention, mais la ſuite généalogique n'en eſt conuë que depuis ETIENE GOYON, qui épouſa vers l'an 1170. *Lucie*, Dame de MATIGNON. Il fit pluſieurs donations à l'Abaye de Saint Aubin des Bois, près Matignon, ès années 1209. 1214. & 1219. BERTRAND Goyon, Sire de *Matignon*, qui décendoit de lui au quatriéme dégré, épouſa, comme le dit D. Lobineau (Hiſt. de Bretagne, dans les Tables Généal. des Ducs de Bretagne) l'héritiere des Seigneurs de *Rochederien*. Un manuſcrit porte qu'elle étoit fille d'Olivier, Seigneur de la Rochederien, par Plaiſon, Dame de Rochederien ſa femme, devenuë héritiere de cette Terre par la mort ſans enfans d'Alain ſon frere. Ils avoient tous deux pour pere, ſuivant le même Manuſcrit, *Conan*, frere puîné d'*Alain*, Comte de Penthievre & de Treguier, lequel étoit ariere petit-fils du Comte *Eudon*, frere puîné d'Alain, Duc de Bretagne.

ETIENE III. Chevalier Seigneur de Matignon, fils aîné de Bertrand, fut un des principaux qui ſuivirent le parti de Charle de Blois, Duc de Bretagne, & de la Ducheſſe Jeanne, dans la guerre qu'ils eurent à ſoutenir contre le Comte de Montfort. Outre onze cens livres de rente qu'il reçut à *viage*, du Duc & de la Ducheſſe, en conſidération de ſes ſervices, il en fut gratifié du domaine de la ville de *Hameon* le 20. Février 1341. Il eſt qualifié dans cet acte, leur *cher & amé couſin, & féal Bacheler M. Eſticuble Goyon, Sire de Matignon*. Etiené fonda avec Pierre & Etiene ſes freres, en 1339. une Chapellenie en l'Egliſe de Sainte Marie de Matignon. ALAIN III. fils d'Etiene III. mourut avant ſon pere, & laiſſa de *Jaqueline* de *Rieux*, deux fils, par leſquels la Maiſon de Goyon fut partagée en deux

branches. ETIENE Goyon, Seigneur de *Lounai-Bauquien*, *Maréchal* & *Amiral* de Bretagne, lequel étoit le puîné, a formé la branche des Marquis de GOYON-LA-MOUSSAYE, dont le dernier étoit AMAURI GOYON, *Marquis de la Mouſſaye*, Comte de Quintin, Gouverneur de Rennes, lequel épouſa par Contrat du 11. Avril 1629. *Henriette-Catherine* de la *Tour*, ſœur du *Vicomte* de *Turenne*, & fille de *Henri* de la *Tour*, Duc de *Bouillon*, *Maréchal de France*, & d'Elizabeth de *Naſſau-Orange*.

BERTRAND II. Sire de *Matignon*, & de la *Roche-Goyon*, fils aîné d'Alain III. continua la lignée des Sires de Matignon avec *Jeanne* de *Dinan*. Il porta la baniere de Bertrand du Gueſclin à la bataille de Cocherel, donée la 24. Mai 1464. & fut un des principaux Capitaines, qui le ſuivirent en Eſpagne l'an 1366. Il fut des principaux Seigneurs de Bretagne, qui ſignerent la ratification du Traité de paix entre le Roi Charle VI. & Jean le Vaillant, Duc de Bretagne, faite à Guerande le 26. Avril 1380. Ce fut en vertu de ce Traité, que BERTRAND III. Sire de Matignon, fils unique de Bertrand II. rentra en poſſeſſion du château de la Roche-Goyon, dont *Etiene*, ſon biſayeul, avoit été dépoüillé par le Comte de Montfort pour avoir ſuivi le parti de Charle de Blois. Il fonda avec ſa femme *Marie de Rochefort* la Chapelle de S. George dans l'Egliſe de Sainte Marie de Matignon.

Leur fils aîné JEAN Goyon, Sire de *Matignon*, & de la *Roche-Goyon*, ayant hérité du chef de ſa femme *Marguerite* de *Mauni*, de la Baronie de *Thorigni* en Normandie, s'établit en cette Province. Il fonda en 1432. une chapelle en l'Egliſe de Matignon, & le Duc de Bretagne lui acorda, le 1. Octobre 1433. la permiſſion de contraindre ſes hommes & vaſſaux de faire la garde dans ſon château de la Roche-Goyon. Il laiſſa entr'autres enfans, BERTRAND IV. Sire de Matignon, & ALAIN Goyon, Sire de *Thieuville*, de *Villiers*, & de *Menil-Garnier*, lequel s'atacha à Loüis XI. lorſque ce Prince n'étoit encore que Daufin, & en reçut pluſieurs gratifications. Ce Roi l'inſtitua Bailli & Capitaine de Caën, & le fit quelque tems après *Grand Ecuyer de France*, charge qu'il exerça dès l'an 1470. Le Roi

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

Charle VIII. succeſſeur de Loüis XI. le continua dans la même charge, le retint ſon Conſeiller Chambellan, & l'honora du Collier de ſon Ordre. Alain teſta le 18. Mai 1490. & laiſſa de ſa femme *Marguerite Cleret*, fille de Jean Cleret, Seigneur de Fontaines, & de Marguerite de Rochechoüart, *Françoiſe Goyon*, qui épouſa Jean de Quellenec, Vicomte du Fou, & Baron du Pont, auquel elle porta les terres de Villiers, de Thieuville, & de Menil-Garnier.

BERTRAND IV. Sire de *Matignon*, reçut en 1442. un don de 200. liv. en conſidération de ſes grands ſervices, & eut le 1. Juillet 1450. des Letres de retenuë en l'Ofice de Chambellan du Roi. Pierre, Duc de Bretagne, qui le nome *ſon couſin*, lui acorda, le 28. Mai 1451. qu'en atendant le jugement du diférend qu'il avoit avec les Sires de Rieux, de Rochefort & de la Hunundaïe, au ſujet de la préſéance en ſon Parlement de Bretagne, comme *premier Banneret*, il pouroit prendre rang & ſéance, où bon lui ſembleroit, près de ſes Barons. Son petit-fils JOACHIM, Sire de *Matignon*, fut Lieutenant Général pour le Roi, de la Povince de Normandie. Il mourut ſans poſtérité, & la lignée fut continuée par ſon frere puîné JAQUE I. Pannetier du Roi, auquel le Roi François I. fit don le 19. Juin 1524. de la Seigneurie de *Monteſſon*. Il mourut l'an 1537. en Piémont, où il comandoit les Suiſſes, & mérita par ſa fidélité d'être regretté de ce bon Roi. Il fut pere de JAQUE II. Sire de *Matignon*, qui hérita, par le décès de ſon oncle, de la Seigneurie de la *Roche-Goyon*, & de la Baronie de *Thorigni*, que le Roi Charle IX. érigea en Comté en ſa faveur. Il avoit été élevé enfant d'honeur auprès de Henri II. encore Daufin. Il ſignala en pluſieurs ocaſions ſon zéle pour le ſervice du Roi, & fut fait priſonier à la bataille de Saint Quentin en 1557. Deux ans après, la Reine Catherine de Médicis lui fit doner la Lieutenance Générale de Normandie. Le Roi Henri III. voulant recompenſer ſes ſervices, lui confirma cette charge en 1575. l'éleva à la dignité de *Maréchal de France* le 14. Juillet 1579. & l'honora le 31. Décembre ſuivant, du Collier de ſes Ordres. Les années ſuivantes, le Maréchal de Matignon fit avec beaucoup de ſuccès la guerre en Guyene, contre les Huguenots :

Les Comtes de THORIGNI, devenus Ducs de VALENTINOIS, & Princes de MONACO.

B

FRANÇOIS, Sire de *Matignon*, Comte de *Thorigni* & de *Gacé*, *Chevalier des Ordres du Roi*; L. G. en baſſe Normandie, né le 17. Mars 1607. † le 19. Janvier 1675. ép. *Anne* MALON de BERCI, fille de Claude Malon, Seigneur de Berci, & de *Catherine Habert de Montmort*, 13. Oct. 1631. † le 2. Av. 1688. — 16

HENRI, Sire de Matignon, Comte de *Thorigni*, † le 28. Décembre 1682. ép. *Marie-Françoiſe* le TELLIER, Dame de *Luthumiere*, 1648.

LEONOR, Evêque & Comte de *Lizieux*, † le 14. Juillet 1714. âgé de 77. ans.

CHARLE, Comte de *Gacé*, † en 1674. ſ. al.

JAQUE, *Evêque* de *Condom*, † le 15. Mars 1727.

JAQUE III. Sire de *Matigon*, Comte de *Thorigni*, né le 28. Mai 1644. † le 14. Janv. 1725. ép. ſa niéce *Charlote* de MATIGNON, 27. Déc. 1675. † le 4. Avril 1721.

CHARLE-AUGUSTE Goyon de Matignon, Comte de *Gacé*, né le 28. Mai 1642. *Maréchal de France*, le 8. Février 1708. pere du Comte de *Gacé*.

Marie-Françoiſe, née le 3. Août 1648. † le 11. Octobre 1719. ép. Robert-Jean-Antoine de FRANQUETOT, Comte de *Coigny*, L. G. des Armés du Roi.

Anne, née le 20. Juillet 1650. ép. René, Marquis de NEVET, 1670. — 17

Charlote, née le 30. Août 1657. † le 4. Avril 1721. ép. ſon oncle Jaque III. Comte de *Thorigni*.

Catherine-Thereſe, née le 22. Mars 1662. † le 7. Déc. 1699. ép. 1°. J. Bapt. COLBERT, Marquis de *Seignelay*. 2°. Charle de LORAINE, C. de *Marſan*, Sire de *Pons*, 22. Fév. 1696.

JAQUE-FRANÇOIS-LEONOR Goyon, Sire de *Matignon*, du ſurnom de GRIMALDI, né le 22. Novembre 1689. Duc de *Valentinois*, Pair de *France*, Seigneur d'*Eſtouteville*, Comte de *Thorigni*, Lieutenant Général en Normandie, 1713. ép. *Loüiſe-Hipolite* GRIMALDI, Ducheſſe de *Valentinois*, 20. Octobre 1715. † le 29. Décembre 1731.

Catherine-Eliſabeth, † ſ. l. le 8. Juillet 1707. ép. ſon couſin Loüis-J.B. GOYON, C. de *Gacé*, 14. Avril 1701. — 18

HONORE'-CAMILLE-LEONOR GRIMALDI, Prince de MONACO, né le 10. Sept. 1720. ſuccede le 29. Décembre 1731.

MARIE-CHARLE-AUGUSTE Grimaldi, Marquis de CARLADEZ, né le 1. Janvier 1722.

FRANÇOIS-CHARLE-MADELEINE-JOSEPH Grimaldi, Comte d'ESTOUTEVILLE, né le 5. Février 1726.

CHARLE-MAURICE Grimaldi, dit le Chevalier de *Monaco*, né le 14. Mai 1727. Chev. de *Malthe*.

Charlote Grimaldi, dite Mademoiſelle de *Monaco*, née le 19. Mai 1719.

Marie-Françoiſe-Thereſe Grimaldi, dite Mademoiſelle de *Valentinois*, née le 20. Juil. 1728. — 19

MAISON DE GRIMALDI MONACO.

guenots : il fut pourvû en 1589. du gouvernement de cette Province, & malgré les éforts de la ligue, il la remit sous l'obéïssance du Roi Henri IV. au Sacre duquel il fit la fonction de Conétable.

Ses deux fils ODET & CHARLE, héritiers de sa valeur, & de son zéle pour le service du Roi, furent honorez du Collier de ses Ordres. Le dernier à qui le Roi en considération de ses services, avoit acordé un Brevet de *Maréchal de France* du 8. Mars 1622. qui n'eut point d'éfet, avoit épousé *Eléonore d'Orléans-Longueville*, décenduë du fameux *Comte de Dunois*, & fille de *Marie* de *Bourbon*, cousine germaine du Roi Henri IV. Il en eut entr'autres enfans, FRANÇOIS, Sire de *Matignon*, *Comte de Thorigni* & de *Gacé*, créé Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661. & mort le 19. Janvier 1675. pere de huit enfans. *Marie-Françoise de Matignon*, *une de ses filles*, est mere du Maréchal de Coigny, Chevalier des Ordres du Roi. CHARLE-AUGUSTE de Matignon, Comte de *Gacé*, le sixiéme de ses fils, fut fait le 8. Février 1708. *Maréchal de France*, & nomé le 2. Février 1724. à l'Ordre du Saint-Esprit, mais à sa priere, son fils aîné LOÜIS-JEAN-BAPTISTE de Matignon, Comte de *Gacé*, fut agréé pour être reçu en sa place. *Voyez ses alliances & celles de son frere, dans le tom. V^e. de l'Histoire Généalogique des grands Oficiers de la Courone.*

HENRI, Sire de Matignon, Comte de Thorigni, fils aîné de François, mourut en 1682. sans postérité masculine, trois fils qu'il avoit eus, étant morts jeunes. Il laissa six filles, dont les quatre premieres se firent Religieuses. Des deux autres, la derniere, apellée *Catherine-Thérese* de Matignon, épousa en premieres nôces Jean-Baptiste *Colbert*, Marquis de *Seignelai*, dont elle a eu plusieurs enfans, & en seconde nôces, Charle-Loüis de *Loraine*, duquel est né le Prince de *Pons*. Sa sœur aînée *Charlotte* de *Matignon* épousa en 1675. avec dispense, son oncle JAQUE III. Sire de *Thorigni*, Seigneur d'Estouteville, que le Roi honora en 1688. du Collier de ses Ordres, & qu'il fit en 1693. Lieutenant Général de ses armées. De ce mariage est né JAQUE-FRANÇOIS-LEONOR de Matignon, devenu en 1715. *Duc de Valentinois*, par son mariage avec *Loüise-Hippolite*

Grimaldi, Ducheſſe de Valentinois, à condition de prendre le nom & les armes de *Grimaldi*, comme nous l'avons déja dit. Après le décès de la Princeſſe de Monaco, qui avoit ſuccédé à ſon pere, le Duc de Valentinois fut reconu Prince-Adminiſtrateur de Monaco, pendant la minorité de ſon fils aîné. Il a repris depuis un an le titre de Duc de Valentinois, ayant fait recevoir & reconoître ſon fils aîné pour Prince de Monaco. MAISON DE GRIMALDI MONACO.

Le Titre du Prince de Monaco eſt,

HONORE'-CAMILLE GRIMALDI, par la grace de Dieu, Prince Souverain de *Monaco*, de *Menton* & de *Roquebrune*, Duc de *Valentinois*, Pair de France, Marquis de *Baux*, Comte de *Carladez*, Baron de *Buys* & de *Calvinet*, Seigneur de Saint *Remi*, &c.

CHAPITRE XLV.

Des anciens Marquis de MASSA *& de* CARRARA, *de la Maiſon de* MALASPINA.

Coupé d'or & de gueules à une branche de ſinople, garnie de cinq fleurs d'argent. 1. 2. & 3. brochant ſur le tout.

Voyez l'écu de Cibo.

MASSA & CARRARA ſont deux villes de Lunigiane, qui ont été poſſédées en Souveraineté pendant pluſieurs ſiécles par la Maiſon de MALASPINA, ſous le titre de *Marquiſat*, titre qu'elles ont moins eu par aucune érection, que de la qualité de ſes Seigneurs, iſſus des anciens Marquis de Toſcane & de Ligurie, par CONRAD, Marquis de Lunigiane, que M. le Laboureur fait troiſiéme fils d'Azon, Marquis en Ligurie, & de l'héritiere du Mans en France, & par conſéquent frere puîné de *Foulques*, tige de la Maiſon d'Est. CONRAD fut fort aimé de l'Empereur Henri IV. pour ſes ſervices & ſon attachement. Son fils ISNARD refuſa de ſervir cet Empereur contre le Pape, mais il le ſervit vaillament en Allemagne, & mérita par-là la confirmation de ſes qualitez & de ſes privileges dès l'an 1108. Les Mémoires de ſa Maiſon lui donent pour femme une *Sichelgauta*, qu'ils diſent avoir été fille d'un *Torcitoro*, Roi de Sardaigne. Il fut pere d'OPIZZON ou Obizzon, Marquis de Ligurie & de Lunigiane, qui eut le même ſcrupule que ſon pere. Il refuſa de ſervir l'Empereur Henri V. contre le Pape, & s'atira par cette déſobéiſſance la diſgrace de ſon Souverain, qui voulut bien cependant dans la ſuite oublier cette faute, & lui confirmer ſes privileges. Il eut auſſi, l'an 1164. une autre confirmation ſous le nom d'*Opizon*, *Marquis* de *Malaſpina*, de tous ſes biens, tant de ceux qu'il poſſédoit dans l'Evêché de Genes, que dans les Comtez de Lavagne, Luni, &c. Cette Chartre, dont l'original eſt, comme l'aſſure M. le Laboureur, dans les Archives du Marquis de Villafranca en Lunigiane, aîné du nom de Malaſpina, fait mention particulierement du château & cour de Maſſa.

Le Laboureur. Relation du voyage de Pologne 3. part. p. 281.

Les Marquis de MASSA & de CARRARA, de la Maiſon de MALASPINA.

CONRAD, Marquis de LUNIGIANE, 3e. fils d'AZON, Marquis de *Ligurie*, & d'*Ermengarde* du *Maine*. 1

ISNARD, Marquis de *Ligurie*, en 1108. ép. *Sichelgauta*. 2

OPIZZON, Marquis de *Ligurie* & de *Lunigiane*, en 1164. dit Marquis MALASPINA. 3

MORELLO ou MORTUELLO, Marquis en *Ligurie* & en *Lunigiane*, Seigneur de *Bobbio* en Lombardie, en 1172. 4

GUILLAUME Malaſpina, Marquis de *Maſſa* & de *Carrara*, † environ l'an 1230. — CONRAD Malaſpina, Seigneur de *Mulozzo*, & de *Villa-Franca*. — OBIZZON Malaſpina. 5

OBIZZON Malaſpina, Marquis de *Maſſa* & de *Carrara*. — MORELLO II. ép. *Alagie* de FIESQUE, niéce du Pape Adrien. — THOMAS. ANDRE'. 6

ALBERT & FRANÇOIS-MAINFROI. — ISNARD Malaſpina, Marquis de *Maſſa* & de *Carrara*, ép. *Cubitoſe* d'EST, fille d'Azon, Marquis d'*Eſt*. — BARNABON. — JEAN, Marquis de Malaſpina, ép. *Catherine*, fille de CASTRUCCIO, Duc de *Luques*, & a laiſſé poſtérité. 7

GABRIEL Malaſpina, Marquis de *Maſſa*, de *Carrara* & de *Foſdinovo*, Seigneur de *Bobbio*, en Lombardie. 8

SPINETTA, Marquis de *Maſſa*, † ſ. l. — AZZOLIN Malaſpina, Marquis de *Maſſa*, de *Carrara* & de *Foſdinovo*, &c. — ISNARD Malaſpina, M. de *Fivizzano*. 9

GALEOT Malaſpina. — NICOLAS. 10

SPINETTA II. Malaſpina, Marquis de *Maſſa*, ép. *Marguerite*, fille de François, Comte de CUNIO. — *Jeanne* Malaſpina, ép. Antoine-Alberic MALASPINA. 11

ANTOINE-ALBERIC Malaſpina, Marquis de *Maſſa*, *Foſdinovo*, *Olivola*, ép. *Jeanne* MALASPINA, Marquiſe de *Fivizzano*. 12

BARTHELEMI & FRANÇOIS. — THADE'E & NICOLAS. — JAQUE Malaſpina, Marquis de *Maſſa*, 1470. ép. *Thalée* PIC, fille de François, Comte de la *Mirandole*. — LAZARE. — GABRIEL. — SPINETTA. 13

A B C

ALBERIC Malaſpina, Marquis de *Maſſa* & de *Carrara*, 1498. ép. *Lucrece* d'EST de *Saint Martin*. — FRANÇOIS, Marquis *Malaſpina*, pere de Louis. 14

N. Malaſpina, femme de Scipion de FIESQUE, Comte de *Lavagne*, † ſ. l. — *RICHARDE* Malaſpina, Marquiſe de *Maſſa* & de *Carrara*, ép. 1°. Scipion de FIESQUE, † en 1520. 2°. Laurent CIBO. *Voyez* CIBO. — *Thadée* Malaſpina, ép. vers l'an 1550. *N.* BOJARDI, Comte de *Scandiano*. 15

MAISON DE MALASPINA. MORELLO, autrement apellé *Moncello* en quelques Mémoires, fils d'Opizon, fut *Marquis* en Ligurie & en Lunigiane, & Seigneur de *Bobio* en Lombardie. Les Genois lui firent la guerre en 1172. & l'obligerent d'acheter la paix par l'abandon qu'il leur fit de Pietra-Coperta, & du port de Lericé. Il eut trois enfans, qui partagerent la succeſſion paternelle, la Terre de Maſſa demeurant en comun.

CONRAD, ſecond fils de Morello, fit partage avec Obizzon ſon neveu, l'an 1231. & eut pour ſa part *Mulazzo*, *Villafranca*, & tout ce qu'il y avoit au-delà de la Magra. Il ôta pour diférencier ſes armes, les fleurs de l'épine, mais il les décora par les conceſſions des deux plus puiſſans Princes de la Chrétienté : Le Roi ſaint Loüis y ajoûta un lion d'argent couroné, pour remplir la place d'honeur de l'écu, entre les deux branches d'épine : & l'Empereur Frederic lui acorda un chef de l'Empire. Il mérita cette marque de diſtinction, par ſa fidélité & ſon atachement pour cet Empereur, & ſurtout par le ſervice qu'il lui rendit à la priſe par les Parmeſans, de la forteresſe de Vittoria, dont il étoit Gouverneur, & où il ſoutint vaillament tout l'éfort des aſſiégeans, juſqu'à ce que l'Empereur ſe fut retiré. Il le ſervit avec le même zéle à la guerre de Genes en 1241. Quelques-uns lui donent trois fils, MORELLO II. THOMAS & ANDRE' ; mais il paroît plus probable à M. le Laboureur, que ces deux derniers étoient fils d'OBIZZON, frere de Conrad. Thomas, qualifié Marquis de Malaſpina, vendit, l'an 1276. à la République de Genes, tant pour lui que pour ſes conſors, les portions qu'ils avoient en la Seigneurie de *Vuada* & de Buſſilion pour dix mille livres. Son frere André, que quelques Manuſcrits qualifient, Marquis de Maſſa, y arêta les Ambaſſadeurs que la République de Genes envoyoit au Pape Inocent III. & les y retint longtems priſoniers : ce qui arma contre lui les Luquois. MORELLO II. reçut dans ſes Terres de Lunigiane, le Poëte Dante, banni de Florence, qui y acheva ſon Enfer. Ce Poëte parle de lui en ſon vingt-uniéme chant, & de ſon mariage avec *Alagie* de *Fieſque*, niéce du Pape Adrien, alliance qui l'engagea dans le parti de cette famille, contre les Genois, avec leſquels s'étant ré-

Marquis de GRAGNIOLA, de FOSDINOVO, & d'OLIVOLA.

A

LAZARE Malaſpina, Marquis de GRAGNIOLA.

LEONARD Malaſpina, ép. *Aurentie* des URSINS, ſœur de *Clarice*, mere du Pape Léon X.

N. MALASPINA.

N. MALASPINA.

ALFONSE Malaſpina, Marquis de *Gragniola*, ép. *Ginepere* MARIONI.

Marcellie Malaſpina, ép. Chriſtien GONZAGUE, Prince de *Solferino*.

C

SPINETTA Malaſpina, Marquis d'OLIVOLA, ép. *Donella* de FIESQUE. 13

JEAN. ANTOINE. — JEAN-PHILIPE Malaſpina. — JEAN-FRANÇOIS & JERÔME. 14

N. MALASPINA. 15

JEAN Malaſpina, ép. *Evrienne*, Comteſſe de *Valmarana*. 16

HIPOLITE Malaſpina, Marquis d'*Olivola*, ép. *Aloiſe* GONZAGUE, ſœur de Ferdinand, Prince de *Caſtiglione*. 17

JEAN-CHARLE. PIERRE-PAUL. *Mathilde*. 17

B

GABRIEL Malaſpina, Marquis de FOSDINOVO. 13

LAURENT Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*. — JEAN-BAPTISTE Malaſpina, Marquis d'*Olivola*, a laiſſé poſtérité. 14

GABRIEL Malaſpina. — JOSEPH Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*, ép. *Loüiſe* DORIA. 15

HIPOLITE, Chevalier de *Malthe*. — ANDRE' Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*. — THOMAS. — JANNETIN. † en France. 16

JAQUE Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*, ép. *Marie* GRIMALDI, fille de Paſcal Grimaldi d'Oliva, Comte de *Rocca-Grimaldi*, dans le Milanez, & de *Juſtine Lomellino*. 17

N. Marquis Malaſpina, † ſ. l. en 1670. — HIPOLITE Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*, après ſon frere, aſſaſſiné le 25. Février 1671. ép. *NN.* PALLAVICINI, fille de Victor-Maurice, Marquis *Pallavicini*, Colonel des Gardes du Duc de Savoye. — FERDINAND Malaſpina, tué en 1671. par les ſiens. 18

CHARLE-AUGUSTIN Malaſpina, créé Prince d'AQUILA par l'Empereur Léopold, ép. *Anne-Catherine*, fille aînée de François-Marie, Marquis de SANTINELLI, & d'*Anne-Marie Aldobrandin*, Ducheſſe de *Ceri*, en Octobre 1693. 19

MAISON DE MALASPINA.

concilié par la paix de l'an 1283. il les servit en la guerre de Sardaigne l'an 1299. Il fut aussi Général des Milanois, & fut inhumé après sa mort à Saint François de Genes. Il eut trois fils, l'aîné desquels JEAN Malaspina rétablit sa Maison ruinée par *Castruccio*, Duc de Luques, au moyen de l'alliance qu'il contracta avec sa fille *Catherine* l'an 1326. Il étoit Seigneur de *Villafranca*, *Brugnata*, *Beverone*, *Stradamello*, *Santa Catharina*, &c. De lui sortit JEAN VINCENT, qui fit le voyage d'Afrique avec l'Empereur Charle-Quint. Le Marquis de Villafranca, qui vivoit en 1647. étoit l'aîné de toute cette branche partagée en divers rameaux.

GUILLAUME Malaspina, Marquis de Massa, & de Carrara, fils aîné de Morello I. eut une fâcheuse guerre contre les Genois, au sujet de son château de la *Corvera*, qu'il fut obligé de leur vendre l'an 1212. Il perdit aussi plusieurs terres en Toscane, & celle de Lunigiano en Piémont: ce qui l'obligea enfin de recourir à la protection des Genois, au service desquels il s'atacha, & les assista à la prise de Ventimille, & dans la guerre contre les Astesans. Son fils OBIZZON fit partage, l'an 1231. avec Conrad son oncle, & fut Marquis de Massa & de Carrara, & Seigneur de Filatiera. Il garda l'épine fleurie, qui sont les armes des aînez de Malaspina. Il laissa quatre fils, tous qualifiez *Marquis*. ISNARD qui étoit le troisiéme, continua la lignée avec *Cubitose* d'*Est*, & fut pere de GABRIEL Malaspina, Marquis de *Massa*, de *Carrara*, & de *Fosdinovo*, & Seigneur de *Bobio* en Lombardie. Castruccio, Duc de Luques, dépoüilla de leurs Etats les fils de Gabriel, quoique protégez par les Florentins, & fit rebâtir le château de Massa, en l'état où il est. SPINETTA Malaspina, à qui M. le Laboureur donc le titre de *Vicaire* de *l'Empire* à Reggio, étant chassé de ses Etats, se retira auprès de Mastin de la Scala, Prince de Verone. Son frere AZZOLIN rentra en possession d'une partie des biens de sa Maison après la mort de Castruccio, & les laissa à son fils GALEOT, pere de SPINETTA II. qui fut créé *Duc de Gravina* par Charle III. Roi de Naples, & ayeul d'ANTOINE-ALBERIC, qui épousa par dispense du Pape Martin, sa *cousine Jeanne Malaspina*, Marquise de *Fivizzano*. De ce mariage nâquirent huit fils, dont les

MAISON DE MALASPINA.

les quatre derniers formerent autant de branches distinguées par les Titres de *Massa*, de *Gragniola*, de *Fosdinovo* & d'*Olivola*, qui étoient ceux de leur partage.

La branche de *Gragniola* ayant manqué dans la perſone d'*Alfonſe*, qui ne laiſſa qu'une fille mariée dans la Maiſon de Gonzague, la Terre de Gragniola paſſa dans celle des Marquis de *Foſdinovo*, dont l'auteur étoit *Gabriel Malaſpina*. Celui-ci aquit par échange la Terre d'*Oliva*, de ſon frere puîné *Spinetta Malaſpina*, auquel il céda d'autres biens allodiaux dans le territoire de Verone, où il établit ſa demeure. De *Jean-Philipe*, ſecond fils de Spinetta, décendoit *Hippolite*, Marquis de Malaſpina.

Gabriel Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*, laiſſa deux enfans, ſavoir, *Laurent* & *Jean-Baptiſte*. Il dona à l'aîné *Foſdinovo*, & à l'autre *Olivola*. L'un & l'autre laiſſa poſtérité. De celle de *Laurent*, étoit *Jaque*, Marquis de *Foſdinovo*, qui vivoit dans le dernier ſiécle, & qui de *Marie Grimaldi* eut trois fils. L'aîné étant mort ſur la fin de l'année 1670. ſans lignée, laiſſa ſa ſucceſſion à *Hippolite*, qui le ſuivoit dans l'ordre de la naiſſance. Celui-ci entra en diférend avec *Ferdinand* ſon puîné, pour le partage des biens allodiaux, & l'animoſité de Ferdinand alla ſi loin, qu'il fit aſſaſſiner ſon frere par des coupe-jarets le 25. Février 1671. comme il alloit à l'Egliſe. Ce crime ne demeura pas impuni: les citoyens de Maſſa en tirerent eux-mêmes vengeance en maſſacrant celui qui en étoit l'auteur. La veuve d'Hippolite étoit enceinte de ſix mois, elle acoucha à ſon terme, de *Charle-Auguſtin* Malaſpina, Marquis de *Foſdinovo*, que l'Empereur Leopold fit *Prince d'Aquila*, & qui épouſa au mois d'Octobre de l'an 1693. *Anne-Catherine Santinelli*, fille aînée du Marquis Santinelli, & d'*Anne-Marie* Aldobrandin, Ducheſſe de *Ceri*.

Im-Hoff. dans la Maiſon de Cibo.

Quant à la branche de *Maſſa*, elle fut continuée par JAQUE Malaſpina, cinquiéme fils d'*Antoine-Alberic*, lequel remit dans ſa Maiſon les Terres de *Carrara*, de *Monita*, & de *Lavenza*, par l'aquiſition qu'il en fit de Spinetta de Campofregoſe, frere de Thomas, Duc de Genes. Jaque Malaſpina fut Lieutenant du Duc Ludovic Sforce en Lunigiane, & depuis les Alpes de Pontremoli, juſqu'à la

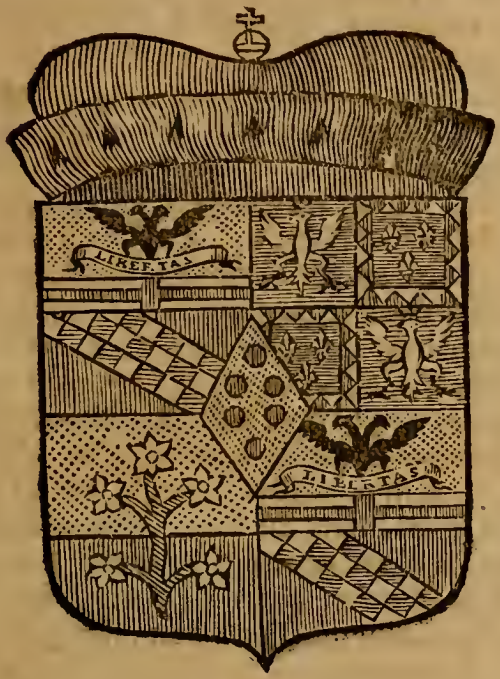
MAISON DE MALASPINA.

la mer. Il se conserva l'amitié des Florentins, qui le comprirent au renouvellement de la ligue entre eux, le Roi de Naples, & le Duc de Milan. Ses deux fils ALBERIC & FRANÇOIS vécurent dans une grande méfintelligence. François enleva à son frere, Carrara, Lavenza, & Monita. Lorsque le Roi Charle VIII. passa en Italie, Alberic alla vers ce Prince, & lui dona passage dans sa ville, où il eut l'honeur d'être fait Chevalier de sa main dans l'Eglise de Saint François. Le Roi le remit en possession de ses places, & de celles de *Fivizano*, que les Florentins lui détenoient injustement, & ajoûta à ces bienfaits l'investiture du Duché de *Gravina*, qui avoit apartenu à Spinetta son bisayeul. Mais après le retour du Roi en France, les Florentins reprirent Fivizano, & enleverent à Alberic d'autres châteaux, pour l'intérêt des fruits qu'il en avoit reçus. Il avoit épousé *Lucrece d'Est*, fille de Sigismond, Marquis de *Saint Martin*, dont il eut trois filles. L'aînée, qui avoit été mariée avec *Scipion* de *Fiesque*, Comte de Lavagne, étant morte sans enfans, sa sœur *Richarde* lui succéda dans les Marquisats de Massa & de Carrara, & épousa, l'an 1515. avec dispense du Pape Leon X. son beau-frere, *Scipion* de *Fiesque*, dont elle demeura veuve l'an 1520. & n'en eut qu'une fille mariée environ l'an 1540. au Comte Vitalien Visconti Borromée. Le Pape Leon X. remaria Richarde avec son neveu *Laurent Cibo*, Comte de Ferentillo. Elle obtint de l'Empereur Charle V. de pouvoir disposer de son Etat à sa volonté, en faveur de celui de ses enfans qu'il lui plairoit, & suivant cette permission, elle déclara par testament tous ses biens succeſſibles aux mâles & aux femelles dans la Maison de Cibo, à condition d'ajoûter à perpétuité le nom de *Malaspina* à celui de Cibo.

CHAP. XV.

CHAPITRE XV.

De la Maiſon de CIBO, *d'où ſont ſortis les Ducs de* MASSA, *& Princes de* CARRARA.



Ecartelé au 1. & 4. de gueules à la bande échiquetée d'azur & d'argent de trois tires, qui eſt *Cibo*, au chef d'argent, à la croix de gueules, qui ſont les armes de Genes, par conceſſion, & au deſſus, d'or à l'Aigle de l'Empire, tenant de ſes pates un billet où eſt écrit le mot LIBERTAS.

Au 2. contre écartelé, au 1. & 4. d'*Eſt*, au 2. & 3. de *Ferrare*.

Au 3. coupé d'or & de gueules à une branche de ſinople garnie de cinq fleurs d'argent. 1. 2. & 2. brochant ſur le tout, qui eſt de *Maſpina*. Sur le tout un écuſſon de Médicis en lozange. L'écu ſurmonté d'un bonet de Prince, ou pour cimier un Paon faiſant la roüe, avec la deviſe d'Arano Cibo, LEAUTE' PASSE TOUT.

LA Maiſon de CIBO, ſi féconde en hommes illuſtres, eſt originaire de Genes, & une des plus nobles & des plus anciennes de l'Italie. Quelques-uns ont crû ſur la conformité des armes, qu'elle avoit la même origine que celle de *Tomacelli*, célebre dans le Royaume de Naples, & qui a doné à l'Egliſe le Pape Boniface IX. l'an 1389. François Sanſovin, dans ſes Familles illuſtres, fait venir celle-ci de Grece en Italie, dès l'an 385. ſous l'Empire de Gracien; mais ce qui paroît de plus certain par les recherches de Paul Folietta, & de Jean le Laboureur, c'eſt

MAISON DE CIBO.

qu'elle a été en considération, dès le dixiéme siécle dans la personne de GUI Cibo, auquel d'anciens diplomes témoignent que l'Empereur Othon I. pour récompenser les services qu'il avoit rendus à l'Eglise Romaine, & à l'Empire, comme le dit Folietta, dona à perpetuité les Terres de *Montevarchi*, *Colorono*, & *Laterina*, situées dans le Val-d'Arno en Toscane, avec leur district, & le déclara Tribun de la cavalerie du Saint Empire, par une Chartre donnée à Viterbe l'an 999. la vingt-sixiéme de son Empire, dans laquelle Gui est qualifié *fidelis & generosus Guido Genuensis*, au raport de M. le Laboureur. * Sansovin fait mention de *Martin* & de *Valdemar* Cibo, qui furent créez *Cardinaux*, le premier en 1030. par Inocent II. & l'autre en 1061. par Honorius.

Sansovin & Im-Hoff. fam. ill. d'Italie.

Le Laboureur Relation du voyage de la Reine de Pologne. III. part. p. 288.

LAMBERT Cibo, arriére-petit-fils, (suivant M. le Laboureur,) de Gui Cibo, fut un vaillant & expérimenté Capitaine. Le voisinage des Sarasins, qui s'étoient emparez des Isles de Capraria & de Gorgone, inquiétant les Genois, il entreprit de les en délivrer, & exécuta son dessein avec autant de succès que de valeur. Il demeura en possession de ces deux Isles, que sa postérité a longtems possédées, y mettant des Gouverneurs en leur nom, ce qui se prouve, au raport de Folietta, par les anciens Auteurs, & par les archives de Saint George de Genes.

On done à Lambert quatre fils, savoir, ARANITO, qui continua la lignée, RUBALDIN, Signeur des Isles de *Gorgone* & de *Capraria*. OLDERIC, *Cardinal en* 1130. & BAJAMOND, Consul de Genes en 1134. que M. le Laboureur croit pere de MARC Cibo, *Cardinal* en 1144. ARANITO Cibo fut un des champions de la foi chrétiene, qui passerent dans la Terre-Sainte, contre les Sarasins. MARTIN Cibo son second fils, étoit *Cardinal* en 1135. & 1138. Ciacconius en fait mention. HERMES Cibo, frere aîné de ce Cardinal, souscrivit en 1188. avec plusieurs autres Nobles au Traité de paix fait entre les Genois & les Pisans. Il fut surnomé de *Insulis*, parce qu'il possédoit les Isles de Capraria & de Gorgone. Son fils GUILLAUME Cibo s'aquit

* Si cette Chartre est de l'an 999. elle ne peut être de l'Empereur Othon I. ni d'Othon II. dont l'un mourut en 973. & l'autre en 983. Elle ne peut être aussi de la 26 de l'Empire d'Othon III. qui ne comença à régner qu'en 983.

Maiſon de CIBO, de laquelle ſont iſſus les Ducs de MASSA.

LAMBERT Cibo, fils de Gui, petit-fils d'Edoüard, & arriere petit-fils de Gui Cibo, qui vivoit en 999. — 1

ARANITO Cibo. — Olderic, *Cardinal* 1130. — BAJAMOND, *Conſul* de Genes, en 1134. — Rubaldin, Seig. des Iſles de *Gorgone* & de *Capraria*. — 2

Hermes Cibo, dit *de Inſulis*, en 1188. — Martin Cibo, *Cardinal*, 1135. — Marc Cibo, *Cardinal*, en 1144. — 3

GUILLAUME Cibo, en 1200. ép. *Petrona della* Vuolta. — 4

LANCFRANC Cibo, *Conſul* de Genes, l'an 1241. ép. *Nicolaſie* Ghifulfa. — Bajalard. — François Cibo, Evêque de *Savone*, † en odeur de ſainteté en 1218. — 5

GUILLAUME II. Cibo, ép. *Franchette* Spinola. — Emanuel Cibo, Capitaine des Galeres de Charles, Roi de Sicile, l'an 1288. — Cibo Cibo. — 6

FRANÇOIS Cibo, ép. *Mariette* Doria en 1280. — 7

CIBO Cibo vivoit en 1310. ép. *Laurette* Cattanea. — 8

GUILLAUME III. Cibo ſervit Robert, Roi de Naples, en 1320. & 1327. ép. *Blanchinette* de Fiesque. — Gabriel. — Baltasar, ép. *Mariette* Cattanea. — Julien Cibo ſervit avec ſes freres, le Roi de Naples. — 9

FRANÇOIS Cibo, C. de *Gragnano*, en 1340. ép. en 1350. *Moiſette* Carmandini. — Charle Cibo, Gouverneur de Capouë & de Naples, ép. *Jéronime* Carmandini. — 10

ALAON Cibo, Comte de *Gragnano*, vivoit en 1355. ép. *Nicolette* Marini. — Brancaleon Cibo, pere de Daniel Cibo. — Janus Cibo. — 11

MAURICE Cibo, ép. *Saracine* Marucella. — *N.* Cibo. — *N.* Cibo. — *Moïſette* Cibo, ép. Gottard Stella. — 12

ARANO Cibo, né à Rhodes en 1377. Viceroi de Naples, & Préfet de Rome, † l'an 1457. âgé de 80. ans, ép. *Genevre* Mari. — Thomas Cibo. — Leonard Cibo, créé *Cardinal* par le Pape Boniface IX. — Dangelo Cibo, créé *Cardinal* par le Pape Boniface IX. — 13

Jean-Baptiste Cibo, né l'an 1432. *Cardinal* en 1473. Pape Innocent VIII. en 1484. † le 25. Juillet 1492. — Maurice Cibo, Gouverneur de Spolette, ép. *Perrette* Cibo, fille d'André. — *Blanche* Cibo, † en 1504. ép. Dominique Cibo, fils d'André. — 14

François Cibo. *Voyez la Table II.* — *Théodora* Cibo, ép. en 1477. Gerard Usodimari. — Laurent Cibo, *Cardinal* en 1489. † le 22. Déc. 1503. — André' Cibo, *Evêque* de *Terracine*. — *Genevre* Cibo, ép. Mario Mellini. — 15

MAISON DE CIBO. beaucoup de crédit dans la République, par les services qu'il lui rendit. On trouve, suivant Folietta, dans l'Eglise de Saint François de Genes, de belles inscriptions, qui font honeur à sa mémoire. Il épousa *Petrina della Vuolta*, d'une noble famille de Genes, plus conuë à présent sous le nom de *Cattanea*, qu'elle a pris depuis. Il fut pere de FRANÇOIS Cibo, *Evêque* de *Savone* en 1218. qui mourut en odeur de sainteté, & de LANCFRANC, ou BERTRAND Cibo, un des huit Nobles, qui prirent en 1241. le gouvernement de la République. Il lui rendit des services signalez, dont la mémoire a convié le Prince Alberic, un de ses décendans, à lui dresser un tombeau dans l'Eglise des Cordeliers de Genes, où il fut inhumé au mois de Novembre 1265. Il eut trois enfans de *Nicolasie Ghisulfa*. EMANUEL Cibo, le second de ses fils, fut Capitaine des Galeres de Charle, Roi de Naples en 1288. De lui décendoit ANDRE' Cibo, auquel la République de Genes dona le gouvernement de la ville de Salamine en Chypre, emploi qu'il remplit avec autant de dignité que de capacité, selon le témoignage de Folietta. André fut pere de DOMINIQUE, & de *Perrette* Cibo, mere de Laurent Cibo, créé *Cardinal* en 1489.

GUILLAUME II. surnomé le *Bon*, fils aîné de Lancfranc, fut employé en diverses négociations importantes par la République, qui en reconoissance de ses services, lui dona à lui & à ses décendans, le droit de porter en chef de leurs armes celles de la République, qui sont d'*argent à la croix de gueules*. Le Roi Saint Loüis le fit Chevalier, comme disent quelques mémoires, à cause dequoi l'on voit un Sceptre fleurdelisé à sa sépulture, dans l'Eglise de Saint François de Genes, dont il fut le principal bienfaiteur. Il eut de sa femme *Franchette Spinola*, FRANÇOIS Cibo, qui épousa en 1280. *Mariette Doria*, & fut pere de CIBO Cibo qui vivoit en 1310. & qui de *Laurette Cattanea* eut trois fils. GUILLAUME III. & ses freres servirent Robert, Roi de Naples, avec leurs Galeres, comme l'on justifie par Titres de l'an 1320. & 1327. Les deux fils de Guillaume, savoir, FRANÇOIS & CHARLE, s'atacherent, à son exemple, au service du même Prince. Charle fut Conseiller du Roi Robert, qui le fit Gouverneur de Capouë. La

Reine Jeanne I. lui confia depuis le gouvernement de la ville de Naples.*. MAISON DE CIBO.

FRANÇOIS Cibo, qui fut créé en 1340. Comte de *Gragnano* par le Roi Robert, eut entr'autres enfans de *Moiſette Carmandini*, ALAON Cibo, Comte de Gragnano, ayeul par ſes deux puînez, de *Leonard*, & de *Dangelo* Cibo, créez *Cardinaux* par le Pape Boniface IX.

MAURICE Cibo, fils aîné d'Alaon, fit avec ſa femme *Saracene Marucella*, le voyage de Rhodes, où il avoit pluſieurs biens, & où il mourut. THOMAS, un de ſes fils, fut Général du ſecours envoyé par mer en l'Iſle de Scio, pour les Genois, contre les Vénitiens, ſelon l'Hiſtoire d'Eneas Silvius. Thomas avoit pour frere aîné le fameux ARANO Cibo, né en l'Iſle de Rhodes, auquel ſa Maiſon dut ſon progrez, & la réputation qu'elle eut de ſon tems en Italie. Il eut avec Thomas Fregoſe le gouvernement de la République de Genes, à laquelle il rendit des ſervices importans. L'afection que ſes ancêtres avoient toujours témoignée pour la Maiſon d'Anjou, le fit choiſir l'an 1440. pour conduire un convoi & 700. hommes d'armes au ſecours du Roi René d'Anjou, qui pour le récompenſer de ſes ſervices, le fit Viceroi du Royaume de Naples. Ce Prince, qui ſe plaiſoit aux deviſes, lui en fit une, c'étoit un Paon avec ces mots, *LEAUTE' PASSE TOUT.* Lors qu'Alfonſe d'Aragon ſurprit Naples l'an 1442. Arano tâcha de repouſſer l'enemi, mais voyant ſes forces trop inégales, il ſe jetta dans la mêlée, & fut fait priſonier en combatant vaillament. Alfonſe le traita généreuſement, & le renvoya à Genes ſans rançon. Cette révolution arivée dans le Royaume de Naples, fit changer de parti aux Genois, & la même néceſſité obligea Arano d'accepter la comiſſion d'aller moyener la paix & les bones graces du vainqueur. Ses ſoins furent ſuivis d'une treve, pour travailler à la paix qu'il conclut en 1443. & Alfonſe fit conoître l'eſtime qu'il faiſoit d'Arano Cibo, en lui donant toute ſa confiance. Il le retint auprès de lui à trois cent onces d'or de penſion, en qualité de Régent de ſon Conſeil, & lui rendit à la priere des Napolitains, la Viceroyauté de Naples. Le Pape Ca-

* M. le Laboureur dit que ce fut en 1340. & cette Reine ne ſuccéda qu'en 1343.

MAISON DE CIBO.

lixte III. aux instances duquel Alfonse l'acorda, pour être Ministre de ses afaires, le créa *Patrice* & *Préfet* de Rome, dignité que le Roi Charle I. d'Anjou n'avoit pas dédaignée. Comme Alfonse avoit toujours eu soin de lui conserver ses pensions, il s'entretint dans ses bones graces, & retourna à son service. Il mourut à Capouë en 1457. dans la quatre-vingt-uniéme année de son âge, laissant de *Genevre Mari*, JEAN-BAPTISTE Cibo, auquel sa Maison est redevable de sa plus grande élévation, MAURICE Cibo, & *Blanche* Cibo, femme de Dominique Cibo son parent, fils d'*André*, décendu d'*Emanuel* Cibo. Le Pape Inocent VIII. son beau-frere, le fit *Général* des *Galeres* contre le Turc. Dominique demeura veuf l'an 1504. & fut pere d'ANDRE' Cibo, Evêque de Terracine, d'ALAON & de *Genèvre* Cibo, qui avoit été mariée l'an 1490. par le Pape son oncle, à *Mario Tellini*, Seigneur de Monterano, Chancelier perpétuel, & Secretaire du Sénat Romain après son frere.

MAURICE Cibo fut fait par son frere, *Préſident* de l'Etat Eccléſiaſtique, charge qui a été depuis suprimée, & Gouverneur de Spolette, où il mourut. Il avoit aimé *Perette Cibo* sa parenté, sœur de Dominique Cibo, & en avoit eu un fils sous promesse de mariage. Il l'épousa peu avant sa mort, comme vérifia le Cardinal Balbo, Comissaire du Pape Inocent VIII. pour la promotion de LAURENT Cibo son fils au Cardinalat. Laurent étoit Archevêque de Benevent, Chanoine du Vatican, & Gouverneur du château Saint Ange, lorsqu'il fut fait *Cardinal* au mois de Mars 1489. Son oncle lui dona encore les Evêchez d'*Albe*, de *Sabine*, de *Tuſculum*, & de *Preneſte*. Ciacconius dit qu'il paroît constant par des monumens du Vatican, que ce Cardinal n'étoit point de la famille de *Cibo*, mais de celle de *Mari*, noble & anciene de Genes, & qu'il étoit fils de Dominique Mari, dont la mére étoit tante d'Inocent VIII. mais qu'il avoit pris le surnom & les armes de Cibo. *Ciacconius. Hiſt. Pontif. & Card. tom.* III. *p.* 90.

JEAN-BAPTISTE Cibo, né à Genes en 1432. passa sa premiere jeunesse à la Cour des Rois de Naples, Alfonse & Ferdinand. Il alla ensuite à Rome, où il s'aquit beaucoup d'estime par son esprit, par sa sageſſe & par

sa

la douceur de son caractere. Le Pape Paul II. lui dona l'Evêché de Savonne ; Sixte IV. le fit Dataire, Archevêque de Melfi, & enfin *Cardinal* l'an 1473. A ces dignitez il ajoûta le gouvernement de Rome, & la Légation de Sienne. Après la mort du Pape Sixte IV. le Cardinal Cibo fut élû *Pape* le 29. Août de l'an 1484. & prit le nom d'INOCENT VIII. Quoiqu'il fût d'un esprit doux & pacifique, cependant son Pontificat fut assez dur, tant par les divisions des Ursins & des Colonnes, qui rempliſſoient Rome de meurtres & d'éfroi, qu'à cause de la guerre qui s'alluma entre lui & le Roi de Naples. Le sujet de cette guerre fut la protection que le Pontife donoit aux exilez de Naples, & la révocation de la concession de Sixte IV. qui avoit changé la redevance annuelle de 20. mille ducats dûë au Saint Siége, pour le Royaume de Naples, en la présentation d'une Haquenée blanche. Les dépenses, qu'il fut obligé de faire pour cette guerre, ayant épuisé le trésor de l'Eglise, il chercha à le remplir en créant quantité de charges, dont il tira de grandes sommes d'argent. Zizim, frere du Sultan Bajazet II. s'étant retiré à Rhodes, Inocent VIII. obtint en 1489. par le moyen du Grand-Maître Pierre d'Aubusson, qu'il fût envoyé à Rome, dans le dessein de s'en servir pour faire la guerre au Sultan, dessein qui s'évanoüit. Bajazet lui fit ofrir la ville de Jerusalem, s'il vouloit lui remettre son frere entre les mains, ofre que le Pontife refusa pour tenir la parole qu'il avoit donée à Zizim, mais il voulut bien recevoir une pension de quarante mille ducats, pour le retenir dans une honête prison. Il mourut le 25. Juillet 1492. âgé de soixante ans, après avoir amassé de grands trésors, & fort élevé sa famille. Ciaconius raporte dans son Hist. des Pontifes tom. 3. que dans sa jeunesse il avoit épousé à Naples une Demoiselle, avec laquelle il n'avoit pas vécu longtems, & qu'il en avoit eu quelques enfans. Quoiqu'il en soit, on dit qu'il eut seize enfans naturels, huit garçons & huit filles. Ceux qui vécurent jusqu'à son élévation, furent comblez d'honeurs & de richesses, entr'autres, FRANÇOIS & *Theodorine*. Inocent VIII. maria Theodorine à Gerard *Usodimeri*, d'une noble famille de Genes, & adopta leurs enfans dans la

MAISON DE CIBO.

MAISON DE CIBO.

famille de Cibo. Il allia, l'an 1487. FRANÇOIS Cibo dans la Maiſon de Médicis à une ſœur du Pape Leon X. & lui dona la qualité de *Baron* de *Rome*; (le Nepotiſme n'aſpiroit pas encore à celle de *Prince*, qui a été ſi prodiguée depuis) & lui obtint des Vénitiens, Florentins & Piſans, d'être agregé au Corps des Nobles de leurs Républiques, lui & ſa poſtérité. Il le déclara encore *Capitaine Général* de l'*Egliſe*, lui dona pouvoir de légitimer des bâtards, créer des Chevaliers à l'Eperon doré, des Docteurs & des Notaires publics, ce que l'Empereur Frederic lui confirma, & après lui, les Papes Leon X. & Clement VII. Les Empereurs Ferdinand, Maximilien & Rodolfe ont renouvellé ce privilége en faveur d'Alberic Cibo ſon petit-fils. François Cibo reçut en don de ſon pere, l'an 1489. pluſieurs terres dans le voiſinage de Rome, entr'autres le Comté d'*Anguillara*, qui étoit un fief dévolu à l'Egliſe. François le vendit à Virginio des Urſins, & du prix il en acheta, l'an 1517. le Comté de *Ferentillo*. François mourut âgé de ſoixante-dix ans, & laiſſa trois garçons, dont les deux derniers embraſſerent l'Etat Eccléſiaſtique, & *Catherine* Cibo, que le Pape Leon X. ſon oncle maternel, maria au Duc de Camerino. Cette Dame avoit beaucoup de génie pour les langues & pour les ſiences, qu'elle aprit avec facilité. Son eſprit & ſa piété lui firent ſuporter avec courage les chagrins qu'elle reçut ſous le Pontificat de Paul III. qui dépoüilla ſa fille du Duché de Camerino.

Son frere INOCENT Cibo, qui ſur la fin du Pontificat de ſon ayeul, avoit été fait *Général* de *l'Egliſe*, fut fait *Cardinal* en 1513. par Leon X. ſon oncle, qui lui dona le chapeau qu'il avoit reçu d'Inocent VIII. Il fut enſuite chargé des Légations de Bologne & de la Romagne, & acablé, pour ainſi dire, de Bénéfices, ayant poſſédé les Archevêchez de *Saint André* en Ecoſſe, de *Meſſine*, de *Turin*, de *Genes* & de *Bourges*, avec les Evêchez de *Marſeille*, de *Vintimille*, de *Volterra*, de *Saona*, de *Mariana*, & d'*Almeria* en l'Iſle de Corſe. Le Roi François I. lui dona les Abayes de *Saint Victor* de Marſeille, & de *Saint Oüen* de Rouen. Le Sacré College lui eut obligation d'avoir empêché Clement VII. d'exécuter le deſſein qu'il avoit formé, pour ſe ſouſtraire à la perſécution des Impériaux, de tranſporter

le siége à Avignon, & Charle-Quint lui fut bon gré d'avoir retenu les Florentins dans le devoir après le meurtre d'Alexandre de Médicis. Il conserva l'Etat de Florence à Côme de Médicis, duquel il exigea pour reconoissance d'être fidele à l'Empereur, & de venger la mort de son prédécesseur. MAISON DE CIBO.

LAURENT Cibo, Comte de *Ferentillo*, de *Sedevetralla*, de *Montgiove* & de *Jano*, fut Capitaine de la garde du Pape Clement VII. son cousin, conserva Bologne, durant la prison de ce Pape, & rendit de bons services au Saint Siége, dont il fut déclaré Général en 1530. Il servit aussi très-utilement la République de Genes, & l'Empereur Charle-Quint, qui le mit au nombre de ses Généraux. Il augmenta les biens de sa Maison, par son mariage avec *Richarde Malaspina*, héritiere des Marquisats de *Massa* & de *Carrara*, & veuve de Scipion de Fiesque. Après la mort de Laurent, JULE Cibo son fils aîné, s'empara des terres de Massa & de Carrara, assisté de Jeannetin Doria, frere de sa femme, ce qui choqua vivement Richarde sa mere. Elle implora la protection de Charle-Quint, qui envoya Ferdinand Gonzague pour recouvrer ses places. Jule à la sollicitation du Cardinal Cibo son oncle, qui depuis longtems étoit dans les intérêts de l'Empereur, fut arêté dans Pise, lorsqu'il passoit par cette ville, & y fut retenu par Côme de Médicis, autant de tems qu'il fallut à Gonzague pour exécuter son dessein. Les places furent renduës à Richarde, & Jule se réconcilia avec sa mere, qu'il alla trouver à Rome. Ce fut là que les Fiesques exilez de Genes, profitant de son chagrin & de son vif ressentiment, l'engagerent dans un complot pour mettre la ville de Genes dans le parti des François. Pour faire réüssir cette afaire, ils vont ensemble à Venise, & de Venise les Fiesques partent pour la Mirandole. Mais comme Cibo passoit par le Milanez, pour aller à Genes faire des levées, il fut trahi par sa propre mere, qui informa Ferdinand Gonzague des secretes négociations de son fils avec les François & les Fiesques. Il fut arêté par Pierre Durera, Gouverneur de Pontremoli, & ensuite conduit à Milan, où apliqué à une question des plus rigoureuses, il avoüa tout *Hist. de Thou. l. 3.*

Les Ducs de MASSA, & Princes de CARRARA,

15 FRANÇOIS CIBO, Comte d'*Anguillara* & de *Ferentillo*, † âgé de 70. ans,

16 LAURENT CIBO, Comte de *Ferentillo*, premier Marquis de MASSA & de CARRARA, † en 1546. âgé de 58. ans, ép. *Richarde* MALASPINA, veuve de Scipion de Fiesque, fille & héritiere d'Albert, Marquis de *Massa* & de *Carrara*, & de *Lucrece d'Est*, 1520. † en 1553.

17 JULE CIBO, décapité l'an 1547. ép. *Perrette* DORIA, sœur de Jannetin.

ALBERIC CIBO-MALASPINA, né à Genes le 28. Février 1527. créé PRINCE de MASSA & du SAINT EMPIRE, † le 18. Janvier 1623. âgé de 96. ans, ép. 1°. *Elisabeth* de la ROVERE, fille de François-Marie, Duc d'*Urbin*, 1552. † en 1561. 2°. *Elisabeth* de CAPOUE, sœur de Ferdinand, Duc de *Termoli*, 1563. † le 14. Janvier 1575.

18 1 ALDERAM CIBO-MALASPINA, Marquis de *Massa*, né le 19. Décembre 1552. † avant son pere le 4. Nov. 1606. ép. *Marfilie* d'EST, fille de François, Marquis de la *Massa*, le 30. Juin 1580. † le 15. Août 1608.

2 FERDINAND Cibo, Marquis d'AYELLO, né en 1568. † le 30. Janv. 1595.

19 CHARLE CIBO-MALASPINA, Prince de MASSA & du SAINT EMPIRE, &c. né le 19. Novembre 1581. † le 24. Février 1662. ép. *Brigitte* SPINOLA, fille de Jannetin, Marquis de *Calico*, 22. Février 1605. † le 22. Janvier 1660.

FRANÇOIS, né en 1584. † le 13. Juin 1616.

20 ALBERIC CIBO-MALASPINA, né le 28. Juillet 1607. premier DUC de MASSA 1660. PRINCE de CARRARA & du SAINT EMPIRE, † le 29. Janvier 1690. ép. *Fulvie* PIC, fille d'Alexandre D. de la *Mirandole*, 1679.

ALDERAM, né le 16. Juillet 1613. *Cardinal*, † le 22. Juillet 1700. Doyen du Sacré College.

JEANNETIN, né le 17. Août 1615. † le 30. Juillet 1683.

FRANÇOIS, né le 9. Novembre 1616.

LAURENT, né le 13. Avril 1618. *Evêque* de *Jesy*, † le 18. Avril 1680.

21 CHARLE CIBO-MALASPINA, Duc de *Massa*, Prince de CARRARA, né le 9. Juin 1631. † le 7. Décembre 1710. âgé de 80. ans, ép. *Therese* PAMPHILE, fille de Charle, Prince de *Saint Martin*, 1673. † le 7. Août 1706.

ALEXANDRE, né le 12. Déc. 1633. *Patriarche* de CP. † en 1705.

FERDINAND, né le 22. Janvier 1641. † 13. Nov. 1682.

22 ALBERIC III. Duc de MASSA, &c. né le 30. Août 1670. † le 30. Novembre 1715. ép. *Nicole* GRILLA, fille de Marc-Antoine, Marquis de GRILLO de Genes.

Fulvie, née le 20. Sept. 1675.

Olimpie, née le 28. Oct. 1676.

Fulvie-Marie, née le 18. Juin 1679.

CHARLE-CAMILLE Cibo, né le 25. Avril 1681. *Cardinal* le 25. Mars 1729.

de la Maiſon de CIBO.

ép. *Madeleine* de MEDICIS, fille de Laurent le *Magnifique*, 1487. — 15

INOCENT Cibo, créé *Cardinal* le 23. Déc. 1513. † le 13. Avril 1550.

JEAN-BAPTISTE Cibo, *Evêque de Marſeille*, † en Mars 1550.

Catherine Cibo, † le 10. Février 1557. ép. Jean-Marie VARANE, Duc de *Camerino*, † 1527.

Hipolite, ép. Robert de SAINT SEVERIN, Comte de *Cajazzo*, 1525.

Inocence, fille naturelle, ép. Obbietto de FIESQUE, 1520. — 16

Eléonore Cibo-Malaſpina, ép. 1°. Jean-Loüis de FIESQUE. 2°. Jean-Loüis, dit *Chiapin* VITELLI, Comte de *Cetona*. — 17

Eléonore Cibo, née le 9. Septembre 1564. † le 8. Octobre 1585. ép. Auguſtin, GRIMALDI, Duc d'*Evoli*.

Lucrece Cibo, née le 10. Septembre 1565. † le 6. Octobre 1607. ép. Hercules SFONDRAT, Duc de *Montemarciano*.

Catherine, née le 19. Octobre 1566. Religieuſe à Florence.

Victoire Cibo, fille naturelle, ép. 1°. Hipolite BENTIVOGLIO. 2°. Hercule PEPOLI. — 18

EDOUART Cibo, né le 6. Mars 1585.

CESAR, né en 1587.

FERDINAND, né en 1590. *Prêtre*.

ALEXANDRE Cibo, né en 1594. *Chevalier de Malthe*, † Capucin à Maſſa le 21. Mars 1639.

Victoire Cibo, née en 1588. † le 10. Octobre 1635. ép. Hercule PEPOLI, ſuivant *Im-Hoff*. — 19

ODOARD, né le 24. Déc. 1619. *Patriarche* de Conſtantinople.

DOMINIQUE, né le 9. Mai 1623. *Abé*.

Marfiſe, † ſ. al.

Marie, née le 29. Déc. 1609. † ép. Galeot Prc, D. de la *Mirandole*, 1626.

Veronique, née le 10. Déc. 1611. † en Sept. 1691. ép. Jaque SALVIATI, Duc de *Guliano*.

Placidie, née le 15. Août 1614. ép. Charle de GUEVARA, D. de *Bovino*.

Richarde, née le 20. Mars 1620. ép. Alfonſe II. GONZAGUE, Comte de *Novellara*. — 20

FRANÇOIS-MARIE, née le 25. Février 1644.

INNOCENT, née le 23. Mai 1648. † le 9. Fév. 1674.

Laure, née en 1628.

Catherine, née en 1630.

Marie, née en 1632.

Conſtance, née le 29. Décembre 1634.

Marie-Françoiſe, née le 11. Nov. 1637. † le 22. Av. 1675.

Anne, née 15. Janv. 1640. † le 27. Oct. 1691.

Thereſe, née le 21. Juin 1645. † le 22. Avril 1682. — 21

ALDERAN CIBO-MALASPINA, né le 21. Juin 1690. D. de MASSA, P. de CARRARA, 1715. par la renonciation de ſon frere Charle-Camille, † le 18. Août 1731. ép. *Richarde* GONZAGUE, fille de Camille, Comte de *Novellara*.

Marie-Madeleine, née le 10. Février 1683.

Victoire-Thereſe, née le 29. Août 1684. — 22

MARIE-THERESE CIBO-MALASPINA, *Ducheſſe* de MASSA, née le 29. Juin 1725.

Marie-Anne Cibo, née le 15. Août 1726.

Marie-Cibo, née le 29. Août 1728. — 23

MAISON DE CIBO.

le secret de la conspiration, & sur son aveu, il fut condamné par l'ordre de l'Empereur à perdre la tête. Ainsi le mauvais naturel du fils fut puni par celui de la mere, * qui n'eut point de honte de livrer à un suplice infâme, celui, qui, quoique coupable, étoit son fils.

Peu de tems auparavant, *Richarde* avoit perdu par une mort assez triste, son gendre *Jean-Loüis* de *Ficsque*, Comte de Lavagne, qui la nuit du 1. au 2. Janvier 1547. jour qu'il avoit pris pour se rendre maître de Genes, tomba dans la mer en passant sur une planche pour entrer dans une galere, & y fut submergé. Sa veuve *Catherine Cibo* se remaria à *Jean-Loüis Vitelli*, surnomé *Chiapin*, Marquis de *Cetona*, qui s'aquit beaucoup de réputation dans les guerres d'Italie, au service de Côme, Duc de Florence. Il entra ensuite à celui du Roi Philipe II. qui l'envoya servir sous le Duc d'Albe, dans les Pays-Bas, où il exerça la charge de Maréchal de Camp, & s'en aquita avec honeur. Sa mort ariva fort malheureusement l'an 1576. Il passoit en caroſſe sur les digues qui sont proche de Schoven; la voiture versa, & Vitelli qui étoit fort replet, se trouva si dangereusement bleſſé de cette chûte, qu'il mourut en chemin, comme on le transportoit à Anvers. *Thou l.* 62.

ALBERIC Cibo-Malaspina succéda après la mort de sa mere, dont il conserva le nom en le joignant à celui de Cibo. Il fut toujours fort ataché aux intérêts de la Maison d'Autriche, pour lesquels il signala son zéle à la bataille de Saint Quentin en 1557. & dans la guerre de Sienne, où il fut Lieutenant Général de l'Egliſe sous Guidobald, Duc d'Urbin, son beau-frere. Le Roi Philipe II. le fit son Chambellan, & lui dona une pension de trois mille écus. L'Empereur Maximilien II. le fit en 1568. *Prince du Saint Empire* & de *Massa*, & Rodolfe II. décora en 1588. son écu d'un chef d'or à l'aigle Impériale, avec ce mot, lié de gueules aux pieds de l'aigle, *Libertas*, pour marquer la liberté, & poſſeſſion franche de Massa en Sou-

* M. de Thou ne s'abandone-t'il pas trop ici au feu de son imagination? Richarde étoit-elle assez marâtre pour chercher la perte de son fils? N'étoit-ce pas plutôt pour la prévenir, qu'elle dona avis des menées dans lesquelles on l'avoit engagé?

veraineté. Il aquit en 1569. *Ayello*, dans le Royaume de Naples, que Philipe II. érigea en Duché, lui donant le premier rang dans la Calabre. En 1609. il acheta la Baronie de *Padula*, dans le Diocese de Benevent. Il mourut à Massa le 18. Janvier 1623. âgé de quatre-vingt-seize ans, après avoir vû mourir quatorze Papes, six Empereurs, six Rois de France, trois Rois d'Espagne, & ses deux fils.

L'aîné qui étoit ALDERAM Cibo, s'étoit signalé à la bataille de Lépanthe, où il combatit avec beaucoup de bravoure, à côté de son oncle Guidobald, Duc d'Urbin. La Cour de Ferrare à laquelle il se rendit ensuite auprès du Duc Alfonse, acheva de polir les heureuses qualitez avec lesquelles il étoit né, par le goût qu'il y prit pour les Siences & les Arts. Il y épousa *Marfilie d'Est*, cousine germaine du Duc, de laquelle nâquit CHARLE Cibo, qui succéda à son ayeul, & qui se fit estimer par son esprit & son inclination bienfaisante. Il épousa *Brigitte Spinola*, qui lui aporta en dot le Marquisat de *Calico*, & le fit pere de quatorze enfans, dont quatre filles ont été mariées dans les Maisons de *Gonzague*; de *Pic*, de *Salviati*, & de *Guevara*. *Veronique* qui avoit épousé Jaque Salviati, Duc de Guiliano, ayant découvert que son mari entretenoit une Courtisane, elle la fit prendre, lui fit couper la tête, & l'envoya à son mari dans un plat.

ALDERAM Cibo, second fils de Charle, s'est rendu encore plus illustre par ses vertus, & par son mérite, que par sa naissance & sa dignité. Après avoir été Majordome du Sacré Palais, il fut créé *Cardinal* en 1644. par Inocent X. Il eut ensuite les Légations d'Urbin, de la Romagne, & de Ferrare, & sous le Pontificat d'Inocent XI. il fut créé Ministre d'Etat. Il est mort Doyen des Cardinaux le 21. Juillet 1700. dans sa quatre-vingt huitiéme année.

ALBERIC II. frere aîné d'Alderam, succéda, l'an 1662. aux Etats de son pere : deux ans après, l'Empereur Léopold érigea en sa faveur, dans la Diette de Ratisbone, la Principauté de *Massa* en *Duché* de l'Empire, & le Marquisat de *Carrara* en *Principauté*. Il mourut en 1690. âgé de quatre-vingt-trois ans. De douze enfans qu'il eut de *Fulvie Pic de la Mirandole*, l'aîné seul, savoir, CHAR-

MAISON DE CIBO. LE II. Cibo ſon ſucceſſeur prit alliance. Ce fut avec *Thereſe Pamfile*, qui le fit pere de dix enfans, dont il ne reſte de mâle, que le *Cardinal* CAMILLE Cibo. Son frere puîné ALDERAM Cibo, qui avoit ſuccédé en 1715. à ſon aîné ALBERIC IV. mort ſans enfans, n'a laiſſé en mourant que trois Princeſſes en bas âge, dont l'aînée apellée *Marie-Thereſe*, a eu de l'Empereur le titre de *Ducheſſe de Maſſa*, ſous la tutelle de ſa mere. Elle étoit deſtinée pour l'épouſe du jeune Comte de Soiſſons, qui eſt mort en 1734.

Les Terres de la Ducheſſe de Maſſa ſont,

1°. Le Duché de MASSA, dans le pays de Lunigiane. Il y a une ville de même nom : on l'apelle *Maſſa* de *Carrara*, pour ſe diſtinguer de la ville de Maſſa, dans la Terre de Labour.

2°. La *Principauté* de CARRARA, avec une ville du même nom.

3°. Le *Duché* d'AYELLO, dans la Calabre, dont il eſt le premier.

4°. Les Marquiſats de CALICO, LAVENZA & MONITA. Lavenza & Monita ſont deux fortereſſes.

5°. Le *Comté* de FERENTILLO.

6°. La *Baronie* de PADULA, proche Benevent.

CHAPITRE XVI.

Des Princes de PIOMBINO.

PIOMBINO eſt une ville avec titre de Principauté, bâtie ſur les ruines de l'anciene *Populonie*, dans l'Etat de Sienne, ſur la côte de Toſcane. Elle étoit de la dépendance de la ville de Piſe, & tomba ſur la fin du quatorziéme ſiécle, ſous le pouvoir de la Maiſon *Appiani*, de laquelle elle eſt entrée ſucceſſivement dans celles de *Ludoviſio* & de *Boncompagno*.

PIOMBINO APPIANI.

§. I.

De la Maiſon APPIANI.

JAQUE APPIANI, * homme d'eſprit & de courage, ainſi nomé, dit M. de Thou l. 5. d'un village de ce nom, dans le territoire de Piſe, fut celui qui aquit cette Principauté à ſa famille vers l'an 1392. Il étoit d'abord Secretaire de *Pierre*, ſurnomé *Gambacurta*, qui à la faveur des troubles, s'étoit rendu Seigneur de Piſe vers l'an 1369. Jaque Appiani mérita par ſa capacité la confiance de ſon maître, qui le fit dépoſitaire de tous ſes ſecrets, & de la meilleure partie de ſon autorité, de ſorte qu'il lui devint redoutable. Il ſe fit un parti puiſſant, ſurtout de ceux qui étoient enemis des Florentins, auſquels Gambacurta étoit fort ataché, & chercha à acréditer la faction, qui tenoit pour les Viſconti, Seigneurs de Milan. Dans la guerre que ceux-ci eurent contre les Florentins, il envoya ſon fils VANNI, ou JEAN, à Galeas Viſconti, pour ſervir dans ſes troupes. Ce Vanni ayant été fait priſonier, Galeas l'échangea contre Jean Ricci, & le renvoya à Piſe, où la conduite de ſon pere le fit ſoupçoner de mauvais deſſeins. On avertit Gambacurta de prendre garde à lui, mais comme il étoit de ces hommes droits, qui ne peuvent ſoupçoner les autres d'une perfidie dont ils ne ſeroient pas eux-mêmes capables, il fit peu d'atention aux avis qu'on lui dona contre la fidélité d'Appiani. Ils ne ſe trouverent cependant que trop bien fondez, & Gambacurta fut la dupe de ſa trop grande confiance. Il fut ſacrifié avec ſes fils, à l'ambition de Jaque Appiani, qui les fit maſſacrer l'an 1392.

Lozangé d'argent & de pourpre, ou de gueules.

Aug. Dathi. Hiſt. Piumbin.

Aretin Hiſt. de Flor. l. 8. & 11.

Après cette action, la République de Florence ſollicita vivement les Piſans de ſe doner à elle, mais Jaque Appiani para ce coup, & ſoutenu des Sienois, & de Galeas Viſconti, avec qui ils avoient une liaiſon fort étroite, il ren-

Thou l. 5.

* Fr. Aug. de la Chieza dit dans deux endroits de ſa Courone Royale de Savoye, que les Appiani ſont originaires de Milan. *Part. 1. p. 168. Part. 2. p. 114.*

Princes de PIOMBINO, de la Maiſon APPIANI.

I. JAQUE I. APPIANI, Seigneur de PISE & de PIOMBINO, en 1392. † l'an 1399. 1
ép. 1°. *Catherine*, fille d'Emanuel, Comte de ELCI. 2°. *N.*

I. VISCONTI & VANNI.

II. GERARD LEONARD Appiani, Seig. de *Piſe* & de *Piombino*, † en 1404. ép. *Paule* COLONNE, ſœur du Pape *Martin* V. & fille d'Agapet, Seigneur de *Zagarole*, † en Septembre 1443.

V. 2 EMANUEL Appiani, Seigneur de *Piombino*, 1450. † en Février 1457. ép. *Julie* d'ARAGON. 2

III. JAQUE II. Seig. de *Piombino*, 1404. † ſ. l. l'an 1441. ép. *N.* de FIESQUE.

Joland, ép. *N.* VARANE, C. de *Camerino*.

IV. *CATHERINE* Appiani, Dame de *Piombino*, † en 1450. ép. Renaud des URSINS, † en 1450.

VI. JAQUE III. Seig. de *Piombino*, † le 7. Mars 1473. ép. *Baptiſtine* FREGOSE. 3

VII. JAQUE IV. Appiani, Seigneur de *Piombino*, 1473. † ... ép. *Victoire* PICCOLOMINI, fille d'Antoine TODESCHINI PICCOLIMINI d'ARAGON, & de *Marie Marzana* de *Seſſa*.

Semiramis Appiani, femme de Laurent II. de MEDICIS.

BELISAIRE Appiani, ép. *Aurelie* SFORCE. 4

VIII. JAQUE V. Appiani, Seig. de *Piombino*, † en 1645. ép. *Hélene* SALVIATI, veuve du Marquis *Pallavicini*, & fille de Jaque Salviati, Gonfalonier de Florence, & de *Lucrece* de *Médicis*.

Béatrix Appiani, ép. Veſpaſien COLONNE, Duc de *Trajetto*.

Hipolite Appiani, ép. Octavien TRIVULCE.

JEROME Appiani, fils naturel.

FERDINAND Appiani, ép. des URSINS. 5

IX. JAQUE VI. Appiani, Seigneur de *Piombino*, ſous la tutelle de ſa mere, † en 1568.

ISABELLE COLONNE, ép. Loüis GONZAGUE, Comte de *Sabionetta*.

JEAN-BAPTISTE Appiani.

SFORCE Appiani, ép *Camille* GONZAGUE, 6

X. *ALEXANDRE* Appiani, légitimé de *Piombino*, Seigneur de *Piombino*, tué par les ſiens. ép. *Iſabelle* MENDOZA, fille de Pierre Gonzalez de Manrique, Comte de *Bignoſo*, Envoyé du Roi d'Eſpagne à Genes.

VESPASIEN Gonzague, Duc de *Sabionetta*.

ALBERIC Appiani.

CHARLE Appiani.

BELISAIRE II. Appiani, ſuccede aux droits de ſon frere. 7

XI. JAQUE-COSME Appiani, Prince de *Piombino*, † ſ. l. en 1603.

XII. *MARIE-ISABELLE* Appiani, Princeſſe de *Piombino*, † en 1664. ép. 1°. George de MENDOZA, Comte de *Bignaſco*, ſon oncle maternel. 2°. Paul-Jourdain des URSINS, Duc de *Bracciano*, † ſ. l. en 1645.

ISABELLE II. Gonzague, ép Loüis CARAFFE, Prince de *Stigliano*. 8

XIII. *POLIXENE* de *MENDOZA*, Princeſſe de *Piombino*, † ép. NICOLAS LUDOVISIO, Duc de *Fiano* & de *Venouſa* 9

Voyez Table ſuivante.

PIOMBINO APPIANI. dit ce dernier maître de Pise, qui pour lui marquer sa reconoissance, lui dona la ville de *Piombino*, avec l'Isle d'*Elbe*, que ses mines rendent célebre, & les châteaux de *Buriano*, *Scarlino*, & *Subereto*. Telle fut l'origine de la Maison des Appiani, & de son élévation. Jaque apuyé de la protection des Visconti, gouverna sept ans ses nouveaux sujets avec beaucoup de tranquillité, & gagna leur afection par sa douceur & son équité, qui éfacerent le souvenir de sa perfidie envers Gambacurta. Il eut pour successeur, l'an 1399. son fils GERARD-LEONARD APPIANI, qui épousa *Paule Colonne*, sœur du Pape Martin V. & mourut en 1404.

JAQUE II. fils de celui-ci, étant mort sans enfans l'an 1441. sa mere gouverna Piombino jusqu'en 1443. qu'elle mourut. Sa fille *CATHERINE* Appiani prit sa place avec son mari RENAUD des URSINS. Ils furent ataquez l'an 1447. par Alfonse, Roi de Naples, qui dans la guerre qu'il avoit contre les Florentins, crut Piombino néceſſaire à ses desseins, & l'assiégea. La place étoit mal pourvûë; cependant Renaud ayant reçu un renfort de 300. hommes, que les Florentins introduisirent par mer dans Piombino, se défendit avec tant de courage, qu'Alfonse fut obligé d'abandoner son entrepriſe. Renaud des Ursins mourut peu après de la peste, & sa femme l'ayant suivi de près sans laisser d'enfans, on apella à sa succession, l'an 1450. son oncle EMANUEL APPIANI. Il avoit été éloigné par la méfiance de sa belle-sœur *Paule Colonne*, & vivoit près de Troja, dans le Royaume de Naples, content d'un bien très modique. Il mourut au mois de Février 1457. & laissa pour successeur son fils JAQUE III. *qui de Baptiſtine Fregoſe* eut deux fils & une fille. Ce fut *Semiramis* Appiani, qui épousa Laurent II. de Médicis, & fut bisayeule du Grand Duc Côme I.

JAQUE IV. Appiani succéda l'an 1473. à son pere, & fut investi par l'Empereur Maximilien I. pour lui & ses héritiers légitimes à l'infini. Il fut obligé l'an 1502. d'abandoner son état à l'ambitieux César de Borgia, qui s'en empara, sans autre raison, que celle de la convenance. Appiani ne se voyant pas en état de réſiſter, se retira le 17.

Août à Ligourne, recomanda ſon fils à Antoine Filicaja, & ſe jetta entre les bras du Roi de France, qui procura ſon rétabliſſement en 1503. après la mort d'Alexandre VI. pere de l'uſurpateur. Il fut ſuivi de JAQUE V. ſon fils aîné, qui ayant épouſé *Helene Salviati*, ſœur du Cardinal Jean Salviati, ne ſe conduiſoit que par les conſeils de ſon beau-frere. Cette liaiſon déplut à Côme de Médicis, Duc de Florence; car quoiqu'il fût allié lui-même à la Maiſon de Salviati, il ſavoit que dans eux l'amour de la patrie l'emportoit ſur toute autre conſidération, & qu'ils ne l'aimoient pas. Toutes les vûës de Côme tendoient à s'emparer de Piombino, & de ſon territoire. Il ſut ſi bien repréſenter aux Miniſtres de l'Empereur, de quelle importance il étoit pour la sûreté de Sienne, & de toute la Toſcane, que cette ville fût entre les mains de l'Empereur, ou de quelqu'un qui ſeroit entierement dans ſes intérêts, que l'Empereur s'engagea par un Traité de lui rendre 150. mille écus, qu'il avoit avancez pour les fortifications de l'Iſle d'Elbe, ou de lui remettre Piombino, & de dédomager lui-même Jaque Appiani, qui en étoit le poſſeſſeur légitime. Celui-ci étant mort en 1545. & n'ayant laiſſé qu'un fils en bas âge, qui porta le nom de JAQUE VI. & qui étoit ſous la tutelle de ſa mere, le Duc de Florence crut cette ocaſion favorable pour exécuter ſes deſſeins. Il engagea Mendoſe à entrer en négociation avec la veuve de Jaque V. laquelle pour faire plaiſir à l'Empereur, permit à Dom Diegue de Luna, de mettre garniſon Eſpagnole dans Luna; mais elle ne fut pas longtems à s'en repentir. Dom Diegue la chaſſa bientôt après de la citadelle, & l'obligea de ſe retirer dans la ville avec ſon fils. Le Duc de Florence obtint peu après des Miniſtres de l'Empereur que l'on lui remît Piombino avec toutes les autres places qui en dépendoient, & chargea Luc-Antoine Cupano d'en perfectioner les fortifications. Jaque Appiani ſe rendit auprès de l'Empereur, & fit caſſer le Traité fait entre Côme & ſes Miniſtres, & ce Prince ordona que Piombino avec ſes dépendances, ſeroit remis comme auparavant, entre les mains de Mendoſe, dans l'état où il ſe trouvoit alors. Trois ans après, Côme rentra encore une fois en poſſeſſion de Piombino, & de l'Iſle

PIOMBINO APPIANI.

PIOMBINO APPIANI. d'Elbe, jusqu'à ce qu'enfin le Roi Philipe II. les retira de ses mains à certaines conditions l'an 1557. & les remit à Jaque Appiani, qui en étoit le Seigneur légitime. Il n'en joüit qu'un an, étant mort l'année suivante.

Il n'avoit qu'un fils naturel nomé *ALEXANDRE*, qu'il fit légitimer, & qui à ce titre, s'empara de Piombino, au préjudice des héritiers légitimes, qui devoient être préférez à un bâtard. *Alexandre* s'y maintint, & ayant été tué par les siens, la Seigneurie de Piombino passa à son fils JAQUE-COSME Appiani, auquel *Jean-Baptiste Appiani*, fils de Jerôme, intenta procès devant l'Empereur; mais le premier, non seulement gagna sa cause, mais fut encore honoré du titre de *Prince*. Il mourut l'an 1603. sans enfans, & la succession de Piombino fut un sujet de dispute entre plusieurs prétendans, qui étoient *Marie-Isabelle* Appiani, *Isabelle* Gonzague, *Alberic* Appiani, & *Charle* Appiani. Celui-ci décendoit avec ses freres Belisaire, Annibal & Horace, de *Belisaire* Appiani, fils puîné de *Jaque III.* & prétendoit que la lignée légitime de Jaque IV. étant éteinte dans les mâles, la succession lui étoit ouverte. Il mourut en 1621. sans lignée, & son frere *Belisaire II.* succéda à ses droits.

Isabelle Gonzague soutenoit au contraire, que la lignée légitime de Jaque IV. n'étant pas éteinte, le droit à la succession n'étoit pas ouvert à la lignée de Belisaire, qui étoit le cadet de Jaque IV. qu'elle étoit la plus proche parente légitime de Jaque IV. représentant sa bisayeule *Béatrix Appiani*, qui après la mort de Jaque IV. Appiani, arivée sans enfans légitimes, devoit lui succéder, comme on en avoit vû autrefois un exemple dans Catherine Appiani, qui avoit succédé à son frere Jaque II. que la légitimation d'un bâtard ne pouvoit préjudicier à son droit, & n'en donoit aucun, ni à Alexandre, ni à ses décendans, à son préjudice, & par conséquent, qu'elle devoit exclure Marie-Isabelle, dont le pere n'étoit que bâtard, & Alberic, dont l'ayeul Jérôme Appiani auroit été exclu par sa sœur Beatrix, par le défaut de sa naissance.

Alberic Appiani, fils de *Jean-Baptiste*, & petit-fils de *Jerôme*, soutenoit que le fief lui étoit dévolu comme au plus proche mâle du dernier possesseur, & que décendant en

ligne masculine de Jaque IV. il excluoit *Charle Appiani* & ses freres, qui ne décendoient que de Jaque III. & étoient par conséquent plus éloignez, & Isabelle Gonzague, qui n'en décendoit que par femme, & que par la même raison, il devoit être préféré à *Marie-Isabelle* Appiani. PIOMBINO APPIANI.

Celle-ci répondoit qu'elle étoit fille & sœur légitime des deux derniers possesseurs, dont le droit avoit été reconu par l'Empereur, Seigneur Suzerain, & que l'exemple de Catherine Appiani l'autorisoit à succéder à son frere, à l'exclusion de tous autres.

Les Espagnols s'emparerent dans le même tems de Piombino, dont MARIE-ISABELLE Appiani rentra en possession en l'an 1610. & en joüit jusqu'en 1622. Elle avoit épousé en premieres nôces son oncle maternel *George Mendoza*, Comte de *Bignasco*, & en secondes nôces *Paul-Jourdain* des *Ursins*, Duc de *Bracciano*. Elle eut du premier mariage une fille unique, qui fut *POLIXENE* de *Mendoza*. Elle porta ses droits sur Piombino, à son mari NICOLAS LUDOVISIO, Duc de *Fiano*, dont elle eut un fils mort jeune, & qui après la mort de cet enfant & de sa mere, acheta, l'an 1634. cette Principauté de l'Empereur Ferdinand II.

§. II.

De la Maison de LUDOVISIO.

IL y a plusieurs siécles que la famille de LUDOVISIO est floriſſante non seulement à Boulogne, ou *Liges Ludovisio* l'atrice de cette ville, fut établi, au raport de Ciacconius, avec un grand pouvoir par le Cardinal Gilles Albornoz, Légat & Vicaire d'Italie, mais encore à Naples, où elle eut des établissemens considérables sous le regne de la Reine Jeanne II. Quelques-uns l'en ont même cru originaire & décenduë de la famille des Caraccioli. Rome même a eu, il y a plus de 200. ans, au nombre de ses Sénateurs, un *Jean Ludovisio*, Comte d'Aigremont. Mais

De gueules à trois bandes d'or pendantes au chef.

PIOMBINO LUDOVISIO. ce qui lui a doné ſon plus grand luſtre, ç'a été l'élévation d'ALEXANDRE LUDOVISIO ſur le trône Pontifical. Il avoit été fait Archevêque de Boulogne ſa patrie, *Cardinal*-Prêtre l'an 1616. par le Pape Paul V. auquel il ſuccéda le 21. Février 1621. ſous le nom de GREGOIRE XV.

Quoiqu'il n'eût ocupé le Siége Papal que deux ans & cinq mois, il ne laiſſa cependant rien à faire pour l'avancement de ſes parens. Il fit LOÜIS LUDOVISIO, qui étoit l'aîné de ſes neveux, Archevêque de Boulogne, *Cardinal*, Camerier de l'Egliſe Romaine, Légat d'Avignon, & peu avant ſa mort, Vicechancelier de l'Egliſe. Ce Cardinal, qui mourut le 18. Novembre 1632. avoit aquis le Duché de *Zagarolo*, dont il portoit le titre, & qui paſſa à ſon frere.

NICOLAS LUDOVISIO, autre neveu du Pape Gregoire XV. fut gratifié du Duché de *Fiano*, & de la Charge de Général des Galeres Eccléſiaſtiques. Le Roi Catholique le fit Grand d'Eſpagne, Chevalier de la Toiſon d'or, & Viceroi de Sardaigne. Il fit des alliances auſſi avantageuſes qu'honorables à ſa Maiſon. Sa premiere femme *Iſabelle Geſvalde* lui aporta la Principauté de *Venouſe*, dans le Royaume de Naples. Sa ſeconde, qui fut *Polixene Mendoza*, lui aporta ſes droits ſur la Principauté de Piombino, dont elle étoit légitime héritiere du chef de ſa mere. Il n'en eut qu'un fils qui mourut jeune : alors Ludoviſio aſſura dans ſa Maiſon cette Principauté, par l'achat qu'il en fit de l'Empereur Ferdinand II. comme d'un fief, qui étoit dévolu à l'Empire, faute d'hoirs. Enfin il épouſa en troiſiémes nôces *Conſtance Pamphile*, qui lui aporta une dot conſidérable. Elle étoit niéce par ſon pere, du Pape Inocent X. & fille de *Dona Olimpia* Maldachini, qui eut tant de crédit ſur l'eſprit de ce Pontife.

Nicolas n'eut d'enfans que de ſa troiſiéme femme, ſavoir, trois filles & un fils, & mourut en Sardaigne, au comencement de l'année 1665. Son fils JEAN-BAPTISTE LUDOVISIO, Prince de *Piombino*, Duc de *Fiano*, de *Venouſe*, & de *Zagarole*, fut Général des Galeres du Royaume de Naples, & mourut au mois de Décembre 1699. ne laiſſant

de

Princes de PIOMBINO, de la Maison de LUDOVISIO.

LOUIS LUDOVISIO, Patrice de Boulogne, ép. *Beraldine* SASSONIA. 1

POMPE'E LUDOVISIO Patrice de Boulogne, ép. *Camille* BLANCHINI. 2

ALEXANDRE LUDOVISIO, né en 1554. *Archevêque* de *Boulogne*, *Cardinal* en 1616. PAPE GREGOIRE XV. 11. Février 1621. † le 8. Juillet 1623.

HORACE LUDOVISIO, ép. *Lavinie* ALBERGATI. 3

LOUIS LUDOVISIO, *Archevêque* de *Boulogne*, *Cardinal*, Camerier de l'Eglise, Légat d'Avignon, Vice-Chancelier, Duc de *Zagarolo*, † le 18. Novembre 1632. n'ayant pas encore 40. ans.

I. NICOLAS LUDOVISIO, *Duc* de FIANO, & Prince de PIOMBINO, † en 1665. ép. 1°. *Isabelle* GESVALDE, Dame de *Venousa*. 2°. *Polixene* MENDOZA, Princesse de PIOMBINO. 3°. *Constance* PAMPHILE, niéce du Pape Innocent X.

Olimpie LUDOVISIO, ép. Jean-George ALDOBRANDIN, Prince de *Rossano*. 4

2 PHILIPE-GREGOIRE LUDOVISIO, † jeune.

II. 3 JEAN-BAPTISTE LUDOVISIO, Prince de PIOMBINO, 1665. † en Décembre 1699. ép. 1°. *Marie* d'ALAGON, Espagnole, † en Février 1694. 2°. Anne d'ARDUINO, des Princes de *Palizi*, de Sicile, en 1697.

III. *ANNE*-Ludovisio, Princesse de PIOMBINO, 1699. † le 27. Nov. 1700.

Lavinie Ludovisio, † le 31. Déc. 1682. ép. Jean-Jerôme AQUAVIVA, *Prince* d'*Atri*.

IV. *OLIMPIE*, ou *HIPOLITE* LUDOVISIO, Princesse de PIOMBINO, ép. GREGOIRE BONCOMPAGNO, *Duc* de *Sora*. 1681. 5

2 *N.* LUDOVISIO, né l'an 1698. † au berceau. 6

PIOMBINO BONCOMPAGNO.

de sa seconde femme *Anne d'Arduino*, qu'un fils unique, encore enfant, qui lui survécut peu de semaines, de sorte que la Principauté de Piombino passa à sa sœur aînée *ANNE-MARIE Ludovisio*, qui étoit à Rome, retirée dans un Convent. Elle n'en joüit pas un an entier, & mourut le 27. Novembre de l'an 1700. *OLIMPIE Ludovisio*, derniere des filles de Nicolas, se trouva par-là héritiere de sa Maison, son autre sœur *Lavinie*, mariée au Prince d'Atri, étant morte sans enfans, dès l'année 1682. *Olimpie* étoit mariée à GREGOIRE BONCOMPAGNO, Duc de *Sora*, dans la Maison duquel elle fit ainsi entrer cette Principauté, qui y est encore.

§. III.

De la Maison di BONCOMPAGNO.

Porte de gueules à un demi dragon aîlé d'or.

LA famille des BONCOMPAGNO est originaire de Boulogne, où ils ont encore quelques établissemens. Eugene Gamurrini, *dans sa 1. part. de l'Hist. Généal. des fam. Nobles de Toscane & d'Ombrie*, dit qu'ils ont une même origine avec les *Vissani*, les *Aretini*, & les *Confidati*, étant tous décendus de la race des *Draconi*, autrefois Seigneurs d'Assise. Le Comte *Albert Schifer*, Alleman, dans un petit Livre imprimé à Rome en 1666. sous le titre d'*Albero della famiglia Confidata*, a soutenu ce sentiment, qui paroît favorisé par leurs armes, savoir de gueules à un dragon d'or, en mémoire de leur anciene origine.

Im-Hoff fam. d'Italie.

Le premier de cette race, qui s'établit à Boulogne, est apellé *Jean*, & on le fait frere de *Rodolfe*, de *Boncompagno* & de *Reinier*, desquels on fait décendre les *Confidati*, les *Vissani*, & les *Aretini*. A *Jean*, auteur des Boncompagno, on done pour fils *Boncompagno*, & pour petit-fils *Pirrino*, pere de *Pierre*, qui fut Notaire public à Boulogne, au raport de Papire Masson, * & eut pour fils *Dracon*, & GASPAR. Celui-ci par lequel nous començons avec Im-Hoff, la table généalogique de Boncomgagno, fut pere

* *De Episc. Urb. Rom. p. 316.*

de JAQUE, qui fut choisi, comme le raporte Ciacconius dans son Hist. des Papes, avec un petit nombre d'autres persones, pour veiller à la conservation de la ville de Boulogne, après que les Bentivoles en eurent été chassez. Il eut pour fils CHRISTOPHE, qui aquit de grands biens par le comerce. Dans le partage qu'en firent ses enfans, la maison qu'il avoit fait bâtir à Boulogne, avec autant de goût que de dépense, échut à *Hugues*. Le pere interrogé, pour qui il faisoit bâtir une si belle maison, *pour un Cardinal futur*, dit-il, car on lui avoit prédit que l'un de ses fils parviendroit à cette dignité, au raport de Papire Masson, prédiction qui se vérifia dans la persone de HUGUES. Après avoir professé le droit dans sa patrie avec beaucoup de réputation, il alla à la Cour de Rome, où il exerça divers emplois avec autant de capacité que d'intégrité. Il fut créé *Cardinal*-Prêtre le 12. Mars 1562. par le Pape Pie IV. & dix ans après, il succéda à Pie V. sous le nom de GREGOIRE XIII. Il travailla pendant tout son Pontificat, qui fut de treize ans & un mois, à l'avancement de la Religion, & son zéle éclata surtout dans les pieux établissemens qu'il fit de toutes parts, de Colleges & de Missions, pour la conversion des Idolâtres & des Hérétiques. Ce fut lui qui fit réformer par Antoine Lilio, le Calendrier Julien, dont on retrancha dix jours, & il fit publier cette réformation en 1582. Il mourut subitement le 10. d'Avril 1585. âgé de quatre-vingt-trois ans. » Il étoit, » dit M. de Thou, naturellement doux, bienfaisant & pru» dent. On peut lui reprocher d'avoir eu un peu trop de foible » pour ses parens. En effet, à peine fut-il élevé sur la Chaire » Saint Pierre, qu'il fit monter aux plus grands honeurs JA» QUE Boncompagno son fils naturel, & l'enrichit jusqu'à » lui faire des enemis. Il n'eut pas d'un autre côté assez de » fermeté pour arêter & punir les désordres, soit que ce fût » un défaut de son naturel trop porté à la douceur, soit que » cette foiblesse vînt de son âge. *Thou l.* 81.

PIOMBINO BONCOMPAGNO. *Table III.*

Il avoit trois neveux, qu'il éleva aux premiers honeurs de l'Eglise. Dans la premiere promotion de Cardinaux, qu'il fit le 2. de Juin 1572. il dona le chapeau à PHILIPE Boncompagno, fils de son frere, qu'il envoya à Venise

Princes de PIOMBINO,

GASPAR BONCOMPAGNO.

JAQUE BONCOMPAGNO. BLAISE BONCOMPAGNO.

1 CHRISTOPHE BONCOMPAGNO, ép. *Angele* MARESCALA. NICOLAS Boncompagno.

2 BONCOMPAGNO, *Sénateur* de *Boulogne*. HUGUES BONCOMPAGNO, né le 9. Février 1502. *Cardinal* 12. Mars 1562. PAPE GREGOIRE XIII. 13. Mars 1572. † le 10. Avril 1585. *Jaqueline*, femme d'Ange-Michel GUASTAVILLANI.

3 PHILIPE Boncompagno, né le 10. Septembre 1548. *Cardinal* le 2. Juin 1572. † le 7. Juin 1586. CHRISTOPHE Boncomp. *Archevêque* de *Ravene* 16. Oct. 1578. † le 3. Oct. 1607. *JAQUE BONCOMPAGNO*, *Duc* de SORA, Marquis de VIGNOLA, Général de l'Eglise, fils naturel, ép. *Conſtance* SFORCE, fille de François, Comte de *Santa Fior*. PHILIPE GUASTAVILLANI, né le 30. Sept. 1540. *Cardinal* le 5. Juin 1573. Camerier de l'Egliſe, † le 17. Août 1587.

4 GREGOIRE BONCOMPAGNO IIe. *Duc* de SORA & d'ARCHIA, ép. *Léonore*, fille de Jean-Baptiſte ZAPATA. FRANÇOIS Boncompagno, *Cardinal* en 1621. *Archevêque* de *Naples* en 1626. † le 9. Décembre 1641. SFORCE, *Marquis* de *Vignola*. *Julie*, femme de Jean GUEVARA, Duc de *Bovino*.

5 HUGUES BONCOMPAGNO, IIIe. *Duc* de SORA & d'ARCHIA, † en Oct. 1676. ép. *Marie* RUFFO, fille de François-Marie II. Duc de *Bagnara*. JERÔME Boncompagno, *Archevêque* de *Boulogne* 1651. *Cardinal* le 14. Janv. 1664. † en Janvier 1684. âgé de 67. ans. JEAN-BAPTISTE & JAQUE, *Sénateurs* de *Boulogne*. *Conſtance*, 1. femme de Charle RUFFO, III. Duc de *Bagnara*.

6 I. GREGOIRE II. BONCOMPAGNO, IV. Duc de SORA & d'ARCHIA, *Marquis* de *Vignola*, *Prince* de PIOMBINO, né en 1641. † le 1. Février 1707. ép. *Flaminie* GALLIO, fille de Ptolomée, Duc d'*Alvito*, † en 1679. ſ. l. 2°. HIPOLITE LUDOVISIO, fille de Nicolas, Prince de *Piombino* & de *Venouſa*, en 1681. FRANÇOIS, *Archevêque* de *Boulogne*, † le 27. Février 1609. JAQUE, né le 5. Mai 1652. *Archevêque* de *Boulogne* 1690. *Cardinal* le 22. Déc. 1695. † le 24. Mars 1731. II. ANTOINE BONCOMPAGNO. A *Eléonore*, † le 9. Septembre 1695. ép. Jean-Baptiſte BORGHESE, Prince de *Sulmone*. Quatre filles Relig.

7 II. 2 *MARIE* BONCOMPAGNO, héritiere de PIOMBINO, née en Mars 1686. ép. ſon oncle ANTOINE BONCOMPAGNO, le 29. Mars 1702. *Conſtance*, née en 1687. ép. le Prince JUSTINIANI en Déc. 1705. *Thereſe*, née en Fév. 1692. 3e. femme d'Urbain BARBERIN, Prince de *Paleſtrine*, 1714. *Julie*, née en Janv. 1695. ép. Mario OTTOBONI, Prince de *Fiano*, 1714.

de la Maiſon de BONCOMPAGNO.

A

ANTOINE BONCOMPAGNO, Chevalier de *Calatrava*, Ve. Duc de SORA & d'ARCHIA, après la mort de ſon frere le premier Février 1707. ép. ſa niéce Marie BONCOMPAGNO-LUDOVISIO, héritiere de PIOMBINO, le 29. Mars 1702. 6

Thereſe Boncompagno-Ludoviſio, mariée le 20. Mai 1714. par le Cardinal Aquaviva, avec *N.* BARBERIN, Prince de *Paleſtrine*.	GAETAN BONCOMPAGNO-LUDOVISIO, né en 1704. ép. *Laure* CHIGI, fille d'Auguſte CHIGI, Duc de *Farneſe*.	PIERRE-GREGOIRE Boncompagno-Ludoviſio, ſoutint le 21. Juillet 1729. des Theſes ſur le Calendrier Gregorien, au College Romain des Jéſuites.	*Anne-Marie* Boncompagno-Ludoviſio, ép. à Rome le 23. Mai 1719. *N.* SALVIATI, Prince de la *Rocca-Maſſa*, fils du Duc de *Salviati*.	*Marie-Lavinie* Boncompagno-Ludoviſio, mariée à Rome le 4. Juillet 1723. avec Marin CARACCIOLI, Duc de *Caſtel-Sangro*, fils aîné du Prince de *San-Buono*.

7

N. Boncompagno-Ludoviſio, né à Naples le 31. Juillet 1727.	*Anne-Thereſe-Gertrude* Boncompagno-Ludoviſio, née le 16. Novembre 1728.	*N.* Boncompagno-Ludoviſio 2. fille née le 29. Septembre 1730.	*N.* Boncompagno, Ludoviſio, né le 15. Juin 173 .

8

PIOMBINO BONCOMPAGNO.

en qualité de *Légat à latere*, pour complimenter le Roi Henri III. qui revenoit de Pologne, & dans la seconde du 5. Juin 1573. il fit *Cardinal*-Diacre *Philipe Guastavillani*, fils de sa sœur, qui étoit alors Porte-Enseigne de Justice à Boulogne, qui est la premiere Magistrature de cette ville. Son autre neveu CHRISTOPHE Boncompagno fut créé en 1578. Archevêque de Ravene.

JAQUE Boncompagno, fils naturel du Pape Gregoire XIII. reçut en don du Roi Philipe II. les Duchez de *Sora* & d'*Archia*, dans le Royaume de Naples, qu'il transmit à sa postérité, dans laquelle la dignité de *Cardinal* a été aussi comme héréditaire. Son ariére-petit-fils GREGOIRE Boncompagno, IVe. *Duc de Sora* & d'*Archia*, & *Marquis* de *Vignola*, y fit entrer la Principauté de *Piombino*, par son mariage avec *Hippolite Ludovisio*, qui fut sa seconde femme. Il n'en eut que des filles, dont l'aînée apellée *MARIE LUDOVISIO-BONCOMPAGNO*, épousa, le 29. Mars 1702. son oncle ANTOINE BONCOMPAGNO, Chevalier de Calatrava, pour conserver les biens dans sa Maison. Antoine hérita en 1707. par la mort de son frere aîné, les Duchez de *Sora* & d'*Archia*. *Voyez ses enfans & sa postérité dans la Table ci-jointe.*

La Princesse de Piombino fut déclarée en 1734. *Duchesse* de *Piombino* par le Roi d'Espagne, sous la protection duquel est depuis longtems cette Principauté.

Le Duc de Sora est à présent en Espagne, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire du Roi des deux Siciles.

CHAPITRE XVII.

Du Prince de TRIVULCE.

Les armes du Prince de TRIVULCE consistent en deux écussons posez l'un contre l'autre, au-dessus desquels est une tête d'homme à triple visage d'argent, couverte d'un bonet de gueules doublé d'hermines, qui représente le nom de *Trivulce*. Le 1. écusson porte passé d'or & de sinople de six pieces, qui est de *Trivulce*.

Le 2. qui est de *Gallio*, porte en chef d'or à l'aigle éployée de sable couronée d'or, en pointe bandé d'argent & de gueules de sept pieces, coupé par une fasce d'argent au lion de gueules, la queuë fourchuë de même, & marchant entre deux branches de palmier.

Au-dessous & entre les deux écussons, est une gerbe de bled d'or, liée d'azur, en mémoire de *Spic Trivulce*, qui l'avoit prise pour ses armes.

LA Maison de TRIVULCE, qui a produit deux Maréchaux de France, & plusieurs Cardinaux, est originaire, selon Ughelli & Sansovino, du Duché de Bourgogne, d'où elle alla s'établir dans la Lombardie, & y fit de grandes aquisitions. Paulin Trivulce se distingua pour le service des Milanois, dans la guerre qu'ils eurent en 1120. contre ceux de la ville de Côme. ANSELME Trivulce son petit-fils, fut chef de l'alliance que les villes de Lombardie firent contre l'Empereur Frederic Barberousse, & s'aquit de la réputation dans les armes, qui fut soutenuë par son fils SPIC Trivulce. DONAT Trivulce, oncle de Spic, & Décurion de Milan, fut bisayeul d'AMBROISE Trivulce, qui fut chef de la faction des Guelfes. Trois des fils d'Ambroise, savoir, *François*, *Gabriel*, & *Richard*, sont mis au nombre des Conjurez, qui firent perdre la vie à Philipe-Marie Visconti, Duc de Milan, l'an 1412. D'ANTONOLO, un autre de ses fils, selon Crescence, est sortie une longue postérité, qui s'est partagée en trois branches, par autant de ses enfans. Celle de

MAISON DE TRIVULCE. *Tables I. & II.*

JEAN Trivulce, qui étoit le second, a été la plus illustrée par les grands hommes qui en sont sortis, & dans les armes & dans l'Eglise. Son petit-fils JEAN-JAQUE Trivulce fut un des plus célebres Capitaines de son tems, & mérita par sa valeur & ses exploits, le surnom de *Grand*. Il fit ses premieres armes sous François Sforce, Duc de Milan, qui l'envoya, à l'âge de dix-huit ans, avec le Prince Galeas-Marie, conduire des troupes auxiliaires en France, & comanda sous le Duc d'Urbin, dans la ligue contre les Vénitiens; se voyant peu aimé de Ludovic Sforce, il alla servir Ferdinand, Roi de Naples, qui lui dona le Comté de *Belcastro*. Lorsque Charle VIII. entra dans le Royaume de Naples en 1495. Trivulce qui comandoit dans Capouë, lui remit cette place, & entra au service de ce Prince, qui le fit Gouverneur d'Asti, & lui dona une Compagnie de cent hommes d'armes. Il suivit en 1499. le Roi Loüis XII. à la conquête du Milanez, il fut laissé Lieutenant Général pour le Roi, qui le fit Chevalier de saint Michel, & *Maréchal* de *France* l'an 1500. & lui dona le Marquisat de *Viglevano*. Sa hauteur, & la sévérité qu'il exerçoit contre le parti Gibellin, firent soulever les peuples de ce Duché, & lui firent perdre ce Gouvernement, qu'on dona à Charle d'Amboise, Seigneur de Chaumont, lorsqu'ils eurent été remis dans le devoir; & ce qu'il y eut de mortifiant pour Trivulce, c'est que quoique plus ancien Maréchal de France, que d'Amboise, il étoit obligé de lui obéïr. Cela ne l'empêcha point de continuer ses fideles services, & il aquit beaucoup de gloire aux batailles d'Agnadel, de Novare, & de Marignan. Ses enemis, & entr'autres, Lautrec, le rendirent suspect au Roi François I. sur ce qu'il s'étoit fait doner le droit de Bourgeoisie par les Suisses, & la maniere dont le Roi le reçut, lorsqu'il se présenta devant lui pour se justifier, lui fut si sensible qu'il en mourut quelques jours après de chagrin, à Châtres l'an 1518. âgé de quatre-vingt ans, personage qui avoit toutes les qualitez d'un grand Capitaine, mais d'un caractere hautain, & remuant, & à qui convenoit parfaitement ce qui fut mis par son ordre sur son Tombeau. *Hic qui nunquam quievit, quiescit.* Tace. *Ici repose, qui n'eut jamais de repos.*

Origine des Princes de TRIVULCE.

PAUL TRIVULCE. 1

PAULIN Trivulce, 1120. AMBROISE, *Abé de l'Ordre de Saint Benoît.* 2

THOMAS Trivulce. 3

ANSELME Trivulce. GOFFREDOLO, *Consul* de *Milan.* DONAT Trivulce, *Décurion* de *Milan.* 4

SPICO, célebre Capitaine. AMBROISE Trivulce. 5

MANFRED Trivulce, a laissé postérité. SPINO Trivulce, ép. *Léonore* CASTIGLIONE. BERTRAM. 6

AMBROISE Trivulce, Seigneur de *Locati*, ép. *Blanche* LADRIANO. 7

FRANÇOIS Trivulce, dit *Aconce.* GABRIEL. RICHARD. ANTONOLO Trivulce. LOUIS, *Evêque* en France. 8

ERASME Trivulce, a laissé postérité. JEAN Trivulce. *Table II.* UBERT, *Chanoine de Saint Pierre de Rome.* AMBROISE Trivulce, Seigneur de *Locati*, Gouverneur de *Plaisance*, ép. *Léonore*, des Comtes de CEVE. 9

CHARLE Trivulce, *Décurion* de *Milan* en 1474. 10

OCTAVE Trivulce, ép. *Hipolite* APIANI de *Piombino.* 11

CAMILLE Trivulce, ép. *Paule* ALCIORNE, Demoiselle Romaine. 12

CHARLE Trivulce, *Comte du Saint Empire*, créé par l'Empereur Rodolfe II, ép. *Isabelle* LAUDAMIE, fille d'Antoine. 13

JEAN-FIRMO Trivulce, *Comte du Saint Empire.* 14

CHARLE-THEODORE Trivulce, dit le *Capitaine Trivulce*, succéda au Prince Trivulce, dans le *Fidéi-commis*, & † en 1689. 15

Madeleine Trivulce, ép. JEAN de MOLIS, fils puîné du Duc de PARETE. 16

Les Marquis de VIGLEVANO,

9 JEAN TRIVULCE, 2e. fille d'ANTONOLO.

10 PIERRE Trivulce, Seigneur de *Codogno*, Chevalier, Conseiller du Duc de Milan, ép. Laure de BOSSIS.

11 THEODORE Trivulce, Comte de *Pizzetone*, Général de la République de Venise, Maréchal de *France* en 1526. † en 1531. ép. *Bonne* BEVILAQUA, fille du Marquis Galeot.

ANTOINE Trivulce, Evêque de *Côme* en 1487. *Cardinal* 1500. † le 18. Mars 1508. âgé de 51. ans.

JEAN Trivulce, Sénateur de *Milan*, ép. *Angele* MARTINENGA.

12 *Julie* Trivulce, ép. François TRIVULCE, Marquis de *Viglevano*.

PAUL-CAMILLE Trivulce, Comte de *Porlezzo*, Duc de *Bojano*, Chevalier de *Saint Michel*, ép. *Barbe* STRENGA.

AUGUSTIN, Trivulce, *Cardinal* en 1517. † le 20. Mars 1548.

PIERRE Trivulce, *Archev.* de *Reggio*.

POMPE'E, Gouverneur de *Lion*.

PHILIPE, *Archev.* de *Raguse*.

CESAR, Maître de la Cavalerie.

CORIOLAN, Légat à *Pise*, pour la France.

Damigella, ép. François TORELLO, Comte de *Montechirugolo*.

13 JEAN Trivulce, Comte de *Polozzo*, & de *Borgomanero*, † s. l. ép. *Laure* GONZAGUE, fille de Sigismond, Seigneur de *Vescovato*, & d'*Antoinie Pallavicini*.

Justine Trivulce, ép. Sigismond II. d'EST, Marquis de *Saint Martin*.

& Comtes de MUSOCCO.

ép. *Antonie* de NOBILIS de Pagnano. 9

ANTOINE Trivulce, Seigneur de *Codogno* & de *Lantenna*, ép. *Franchiſchine* VISCONTI, fille de Scoramouchi.

JACOMELLE, Maréchal du Duc de Milan, Philipe-Marie Viſconti, ép. *Iſabelle* CONTI. 10

JEAN-JAQUE Trivulce, dit le *Grand*, né vers l'an 1447. Marquis de *Viglevano*, Seigneur de *Muſocco*, Maréchal de *France* en 1500. † le 5. Décembre 1518. ép. *Marguerite*, niéce de Barthelemi COGLIONE, † ſ. l. 2°. *Béatrix* d'AVALOS, fille d'Innigo d'Avalos, & d'*Antoinie* d'*Aquino*, en 1488.

Antonie, ép. Galeot de BIRAGUE.

JEAN-FIRMO.

Table III.

RENE' Trivulce, Seigneur de *Surtirana*, ép. 1°. *Luchine* VISCONTI. 2°. *Thadée* TORELLI. 11

I AMBROISE Trivulce, *Evêque de Bobio.*

JEAN-NICOLAS Trivulce, Comte de *Muſocco*, *Chevalier de Saint Michel*, † avant ſon pere, ép. *Paule* GONZAGUE, fille de Rodolfe, Seigneur de *Caſtiglione.*

CAMILLE Trivulce, fils naturel, tué le 4. Mars 1522. ép. *Cecile*, des Comtes de MAINO.

Françoiſe, fille naturelle, ép. Loüis Pic de la *Mirandole.*

BARTHELEMI Trivulce, ép. *Anne* de PARRIS.

FRANÇOIS Trivulce, Seigneur de *Camairago*, ép. 1°. *Marguerite* de CRASSIS. 2°. *Blanche* BORROME'E, fille de Jean. 12

JEAN-FRANÇOIS Trivulce, Marquis de *Viglevano*, ép. *Julie* TRIVULCE, fille de Théodore, Maréchal de France.

LOUIS Trivulce, Comte de *Muſocco.*

Jean-Jaque.

Jean-Charle.

RENE' Trivulce, Seig. de *Formigaria*, ép. *Iſabelle* BORROME'E, fille de Lancelot. 13

JEAN-JAQUE Trivulce, Marquis de *Viglevano*, † ſ. l. ép. *Antoinie*, d'Avalos, fille d'Alfonſe, Marquis du *Guaſt.*

Barbe Trivulce ép. Loüis de BARBIANO, Comte de *Belgiojoſi.*

Raphael Trivulce, légitimé.

Nicolas Trivulce, légitimé, ép. *Jéronime* DORIA.

Marguerite, ép. Jule-Céſar BORROME'E, Comte d'*Arona.*

Lucie, ép. Loüis VISCONTI, Seigneur de *Soma.* 14

Jaque Trivulce. 15

René Trivulce.

Nicolas Trivulce. 16

MAISON DE TRIVULCE. *repos.* Son corps fut transporté à Milan. Paul Jove dit qu'il n'avoit rien dans son extérieur, qui répondît à la grandeur de son ame.

THEODORE Trivulce, Comte de *Pizzetone* & de *Cavria*, fils de PIERRE Trivulce, Seigneur de *Codogne*, Chevalier, Conseiller du Duc de Milan, s'atacha, à l'exemple de son cousin, aux intérêts de la France, qu'il servit dans l'expédition de Naples. Il se trouva depuis aux batailles d'Agnadel & de Ravenne, où il se signala. Le Roi François I. l'acorda en 1515. aux prieres des Vénitiens, pour comander leurs armées en place de l'Alviane. Il rentra depuis au service du Roi, & fut établi en 1524. Gouverneur de Milan, qu'il abandona après la bataille de Pavie. Il reçut en 1526. le bâton de *Maréchal* de *France*, & l'annee suivante, il fut pourvû du Gouvernement de la ville de Genes, dont il défendit le château contre les habitans en 1528. Il fut cependant obligé de le rendre faute de vivres, & se retira en France, où il eut le Gouvernement de Lyon: il y mourut l'an 1531. ayant fait un fidei-commis de tous les biens de sa famille, à la charge, pour celui qui en joüiroit, de porter le nom de *Theodore*.

Son frere ANTOINE Trivulce, Evêque de Côme, fut fait *Cardinal* le 28. Septembre 1500. par le Pape Alexandre VI. à la recomandation du Roi Loüis XII. & fit l'ornement du Sacré College. Il fit bâtir l'Eglise de Saint Antoine de Milan. Il avoit entr'autres neveux, fils de son frere JEAN Trivulce, AUGUSTIN Trivulce, qui fut Camerier de Jule II. & créé en 1517. *Cardinal*-Diacre par Leon X. Augustin fut ensuite Evêque de Bayeux & de Toulon, puis de Novio, de Novare, & Archevêque de Reggio. Après la prise de Rome par les Impériaux, il fut emmené en ôtage à Naples, où il demeura dix-huit mois. Il fit paroître une grande fermeté contre les mauvais traitemens que son atachement à la France lui atira de la part des Espagnols. Ayant contribué à l'élection du Pape Paul III. ce Pontife l'envoya Légat auprès du Roi François I. pour le porter à la paix avec l'Empereur, & étant retourné à Rome, il y mourut le 20. Mars 1548. On le nomoit ordinairement le *Cardinal* de *Trevoux*, comme l'écrit Guillaume du Bellay.

Son frere aîné PAUL-CAMILLE Trivulce, Comte de *Porlezzo*, Duc de *Bojano*, & *Chevalier de Saint Michel*, fut comme lui attaché à la France. Il fut pere de JEAN Trivulce, Comte de *Porlezzo* & de *Borgomanero*, en qui s'éteignit sa postérité masculine, & de *Justine Trivulce*, mariée à *Sigismond* d'*Est*, Marquis de Saint Martin. MAISON DE TRIVULCE.

JEAN-FIRMO Trivulce, duquel décendent les Princes de Trivulce, étoit frere puîné du Maréchal Jean-Jaque Trivulce. Il laissa cinq fils, qui s'atacherent à la France. ANTOINE Trivulce fut Ambassadeur de cette Courone, auprès de la République de Venise, & pourvû en 1499. de l'Evêché d'Asti, puis de celui de Plaisance en 1508. SCARAMUTIO Trivulce son frere, fut nomé à l'Evêché de Côme en 1509. par le Roi Loüis XII. créé *Cardinal* l'an 1517. par Leon X. qui lui fut bon gré de n'avoir pas favorisé le Concile de Pise, & fut ensuite déclaré Protecteur des afaires de France à Rome, où il mourut en 1527. *Table III.*

Les autres enfans de Jean-Firmo Trivulce, furent ANTOINE, ALEXANDRE & JEROME, qui combatirent sous les Drapeaux de France. Le premier comanda la cavalerie, & mourut en 1512. pere de CESAR Trivulce, Nonce en France, & Evêque de Côme en 1527. & de JEAN-FIRMO Trivulce, Comte de *Melsi*, qui quita le parti de France, pour s'atacher à la Maison d'Autriche. CLAUDE Trivulce, Seigneur de *Saint Florian*, & de *Castelmore*, un des fils de Jean Firmo, fut Gouverneur des Archiducs Rodolfe & Ernest, Comandeur dans l'Ordre de Calatrava, Grand Ecuyer de l'Empereur Rodolfe II. & son Ambassadeur à Rome. Il n'eut qu'un fils qui mourut jeune, & en qui fut éteinte la postérité de George Trivulce.

ALEXANDRE Trivulce, frere de George, se signala, surtout à la défense de la Mirandole l'an 1511. contre le Pape Jule II. Il fut créé Chevalier de Saint Michel par le Roi François I. & fut tué d'un coup de mousquet l'an 1521. sans laisser de lignée. Son frere JEROME Trivulce qui étoit Général de la cavalerie, Chevalier de Saint Michel, & Sénateur de Milan, mourut trois ans après d'une blessure qu'il avoit reçûë à la surprise de Melze par

MAISON DE TRIVULCE.

les Impériaux. Il laiſſa d'*Antoinie de Barbiano* ſept fils, dont le ſecond, nomé ANTOINE, fut Evêque de Toulon en 1528. par la démiſſion de ſon couſin le Cardinal Auguſtin Trivulce, puis Vice-Légat de Perouſe, & enſuite d'Avignon, & enfin créé *Cardinal* l'an 1557. pendant qu'il étoit Nonce à Veniſe. Le Pape Paul IV. l'envoya auſſitôt Légat en France, pour y moyener la paix entre les Rois Henri II. & Philipe II. Il y réüſſit par le Traité de Cateau-Cambreſis, & mourut d'apoplexie l'an 1559. retournant en Italie.

Pendant que deux de ſes freres, ſavoir, ALEXANDRE & FRANÇOIS Trivulce, ſervoient la Courone de France, deux autres combatoient ſous les étendarts de la Maiſon d'Autriche. C'étoit JEAN-JAQUE Trivulce, l'aîné de tous, & GEORGE le dernier. Celui-là, qui portoit le titre de *Comte* de *Melzo* & de *Caſtelzevio*, fut Général au ſervice du Roi Philipe II. & fut pere de CHARLE-EMANUEL THEODORE Trivulce, Comte de Melzo, Seigneur de Caſtelzevio & de Venzegallo, qui ſervit en Flandres, en qualité de Comiſſaire Général de la cavalerie Eſpagnole, & y mourut au lit d'honeur, & à la fleur de ſon âge, laiſſant de ſa femme *Catherine Gonzague*, JAQUE-THEODORE, encore enfant. Lorſqu'il fut en âge de porter les armes, il leva à ſes dépens deux compagnies de cavalerie pour le ſervice du Roi Philipe III. & ſe diſtingua en pluſieurs ocaſions. L'Empereur Ferdinand II. le fit en 1622. lui & ſes décendans & héritiers, *Princes du Saint Empire*, de *Muſocco*, & de *Valmeſolcina*, & le Roi d'Eſpagne lui acorda la Grandeſſe. Après la mort de ſa femme *Jeanne Grimaldi* de *Monaco*, arivée en 1620. il ſe fit recevoir Docteur en Droit, & étant allé à Rome, il y fut Clerc de la Chambre Apoſtolique, Protonotaire, & enfin créé *Cardinal-Diacre* en 1629. Il fut depuis Viceroi de Sardaigne, puis d'Aragon, & enfin de Sicile l'an 1647. dans les tems dificiles d'une révolte à Palerme, où n'ayant pû calmer les eſprits, il demanda ſon rapel ſur la fin de l'année, & alla à Rome en qualité d'Ambaſſadeur.

Son fils HERCULE eut le gouvernement de Lodi, avec le comandement des troupes étrangeres dans le Duché

Les Princes de MUSOCCO, & du Saint Empire.

JEAN-FIRMO TRIVULCE, frere puîné de JEAN-JAQUE, Maréchal de France, † l'an 1491. ép. *Marguerite*, des Comtes de VALPERCUE. — 11

GEORGE Trivulce, Maître de la Cavalerie, † en 1512. ép. *Catherine* TRIVULCE.

ANTOINE, Evêque d'*Asti*, 1499. de *Plaisance*, 1508.

ALEXANDRE, Seigneur de *Sarturani*, Chev. de *S. Michel*, tué à Reggio en 1521. † s. l. ép. *Loüise* GALERATI.

SCARAMUTIO, Evêque de *Côme* en 1509. *Cardinal* en 1517. † le 9. Août 1527.

JEROME Trivulce, Chev. de *S. Michel*, Sénateur de *Milan*, † l'an 1524. ép. *Antoinie* de BARBIANO.

Madeleine Trivulce ép. Antoine VISCONTI, Conseigneur de *Soma*. — 12

JEAN-FIRMO Trivulce, Comte de *Melzi*, Sénateur de *Milan*, † en 1556. ép. *Catherine* de LANDIS de Plaisance.

CESAR, Nonce en *France*, Evêque de *Côme* en 1527. † à *Rome* en 1548.

JEAN-JAQUE Trivulce, C. de *Melzi*, & de *Castelvezio*, ép. *Octavie* MARLIANI, fille de Pierre.

ANTOINE, *Cardinal*, 1557. † le 26. Juin 1559.

CATELAN, Evêque de *Plaisance*, 1525. † l'an 1559.

ALEXANDRE, Maître de la Cavalerie, fous le Roi Henri II. tué à Sienne.

FRANÇOIS, ép. *Barbe* d'EST, fille de Sigifmond, Marquis de *S. Martin*.

GEORGE, ép. 1°. *Antonie* SIMONETA. 2°. *Dianire* COMNENE, niéce de Conftantin Arianita le Grand, P. de Macédoine. — 13

GEORGE-THEODORE Trivulce, Comte de *Melzi*, Seigneur de *Gorgonzola*, & de *S. Floran*, † s. l. ép. *Olimpie* PALLAVICINI.

CLAUDE Trivulce, Seigneur de *Saint Floran*, & de *Caſtelmaure*, Commandeur de *Balatrava*, ép. *Marguerite* LASSI.

HORACE Trivulce, Seigneur de *Saint Floran*, † s. l. ép. *Andronique* COMNENE.

Conſtance, ép. Fabien VISCONTI-BORROME'E, Comte d'*Albizat*.

CHARLE-EMANUEL-THEODORE Trivulce, Comte de *Melzi*, Conſeigneur de *Codogno*, Seigneur de *Caſtelvezzo*, & de *Venzegallo*, tué dans la guerre de Flandres, ép. *Catherine* GONZAGUE, fille d'Alfonſe, Marquis de *Caſtel-Giffro*.

PAUL-ALEXANDRE Trivulce, fils naturel, légitimé par le Roi d'Eſpagne. — 14

JEAN-FIRMO, † jeune.

JEAN-JAQUE-THEODORE Trivulce, né vers l'an 1597. Comte de *Melzi*, PRINCE du SAINT EMPIRE, de *Muſocco*, & de *Val-Miſolcina*, en 1622. *Cardinal*, en 1629. *Grand d'Eſpagne*, Viceroi de *Sicile*, † en Mars 1657. ép. *Jeanne* GRIMALDI, fille d'Hercule, Marquis de *Baux*.

Hipolite, ép. Honoré GRIMALDI, Prince de *Monaco*, † en 1662.

GEORGE Trivulce, Marquis de *Seſto*, d'*Ultriani*, & de *Cologni*, Décurion de *Milan*.

JEAN-Jaque, Colonel, tué à Oſtende.

ALEXANDRE, *Jéſuite*. — 15

HERCULE Trivulce, *Prince du Saint Empire*, *Grand d'Eſpagne*, *Chevalier de la Toiſon d'Or*, né en 1620. † en 1664. ép. *Urſine* SFORCE, fille de Jean-Paul, Marquis de CARAVAGGIO.

Octavie Trivulce, ép. PTOLOME'E-GALLIO, Duc d'*Alvito*.

ALEXANDRE Trivulce Démarche, † le 7. Août 1693. — 16

Table IV.

ANTOINE-THEODORE Trivulce, *Prince du Saint Empire*, &c. † s. l. le 26. Juillet 1678. ép. *Marie-Joſephe-Thereſe* de GUENARA, fille d'Inigo Velez, Comte d'*Ognate*, Grand d'Eſpagne.

Marie, ép. Joſeph SERRA, Duc de *Laſſano*, au Royaume de Naples, en 1671.

Catherine, ép. Joſeph de AJERBE & d'ARAGON, Duc d'*Alleſſano*, au Royaume de Naples, en 1673.

Jeanne & *Dianire*, Relig.

GEORGE Trivulce, *Démarche & Fidéicommiſſaire* de Trivulce. — 17

ALEXANDRE, né en 1694.

FRANÇOIS, né en 1697.

Brigite, née en 1696. — 18

MAISON DE TRIVULCE. de Milan, & reçut le Collier de la Toiſon d'or, honeur qui paſſa l'an 1664. avec le titre de Prince du Saint Empire, à ſon fils ANTOINE-THEODORE Trivulce, qui mourut l'an 1678. à la fleur de ſon âge, & ſans poſtérité. Il inſtitua pour héritier de tous les biens allodiaux de ſa Maiſon, CAJETAN GALLIO, ſecond fils du Duc d'*Alvito*, & de ſa tante *Octavie Trivulce*, à condition de prendre le nom & les armes de Trivulce. Cette diſpoſition contre laquelle s'étoient élevez ſes beaux-freres, ſavoir, le Duc de Laſſano, & le Duc d'Ajerbe, fut confirmée par le Sénat de Milan.

Quant aux fiefs & fidei-comis, ils échûrent à CHARLE Trivulce, nomé le Capitaine Trivulce, comme au plus proche parent légitime de la Maiſon. (Voyez la Table I.) La mort de celui-ci qui avoit pris le nom de *Théodore*, arivée ſans enfans, dona ocaſion à une nouvelle dificulté, ſavoir, ſi les enfans naturels, ou ceux qui les repréſentoient, pouvoient prétendre à la ſucceſſion. Sa fille *Madeleine Trivulce*, qui avoit épouſé *Jean* de *Molis*, fils de François, Duc de *Parete*, & de *Marie des Urſins*, prétendit repréſenter la famille Trivulce, & être héritiere des fidei-comis de ſa Maiſon, comme le raporte Blaiſe Altimari dans ſes Mémoires hiſtoriques l. 3. Mais la cauſe fut jugée en faveur d'ALEXANDRE Trivulce, petit-fils de *Paul-Alexandre Trivulce*, fils naturel, à la vérité, de *Charle-Emanuel Théodore*, mais qui avoit été légitimé par une Déclaration du Roi d'Eſpagne. (*Voyez la Table III.*) de ſorte que GEORGE Trivulce, fils d'Alexandre, poſſede aujourd'hui le fidei-comis de Trivulce, ſavoir, les Terres de *Vizzetone*, de *Cavria*, & quelques autres, & a pris le nom de *Théodore*.

Les Terres du Prince de Trivulce ſont, les Seigneuries de *Muſocco* & de *Valmiſcolcina* érigées en Principautez, & le Comté de *Melzi*, qui ont paſſé avec le nom & le titre de *Prince de Trivulce*, dans la Maiſon de *Gallio*.

La Maiſon de GALLIO eſt de la premiere Nobleſſe du pays de Novocome. Elle a doné depuis deux ſiécles deux Cardinaux à l'Egliſe Romaine. PTOLOMÉE Gallio, fut fait *Cardinal* par le Pape Pie IV. en 1565. il mourut en 1607.

Les Princes de TRIVULCE, de la Maiſon de GALLIO.

N. GALLIO.

N. GALLIO. — PTOLOME'E Gallio, *Cardinal*, l'an 1565. *Sous-Doyen du Sacré Collége*, en 1605. † 1607.

PTOLOME'E Gallio, Comte *delle Tre-Pievi*, Duc d'*Alvito*; ép. *Barbe* PORRA.

FRANÇOIS Gallio, Duc d'*Alvito*, ép. *Juſtine* BORROME'E, fille de René, Comte d'*Arona*, & d'*Erſilie Farneſe*.

MARC Gallio, Evêque de *Rimini*; *Cardinal* le premier Septembre 1681. † le 24. Juillet 1683.

PTOLOME'E Gallio, Duc d'*Alvito*, ép. *Octavie* Trivulce; ſœur d'Hercule-Théodore Trivulce, Prince du Saint *Empire*.

FRANÇOIS Gallio, Duc d'*Alvito*.

CAETAN Gallio, dit ANTOINE, Prince de *Trivulce*, par le Teſtament de ſon couſin, † le 28. Juillet 1707. ép. *Lucrece-Marie* BORROME'E, fille de René, Comte d'*Arona*, & de *Julie-Areſie-Bartholoméi*.

Flaminie Gallio, † en 1679. ép. Jerôme BONCOMPAGNO; IV. Duc de *Sora*.

ANTOINE-THEODORE Trivulce, né le 22. Mai 1692. Prince de *Trivulce* en 1707.

Octavie Trivulce, née en 1693.

Juſtine Trivulce, née en 1695.

MAISON DE TRIVULCE.

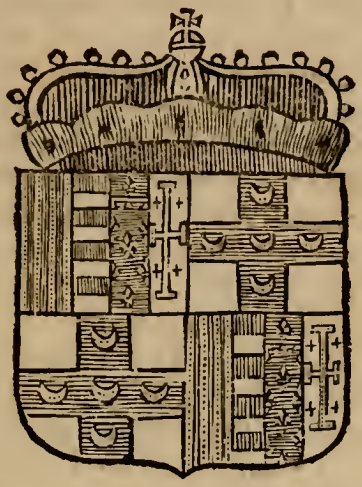
1607. *Evêque de Porto*, & Sous-Doyen du Sacré College, étant âgé de quatre-vingt ans. Ce Cardinal acheta du Roi Philippe II. le Comté *delle tre Pievi*, situé dans le Milanez, & le dona à sa famille. Son neveu Ptolomée Gallio eut ce Comté, & se qualifia *Duc d'Alvito*. Alvito est dans la campagne de Rome. Il laissa de sa femme *Barbe Porra*, deux fils, FRANÇOIS & MARC, dont le dernier fut Référendaire de l'une & de l'autre Signature, nomé le 13. Janvier 1659. Nonce Apostolique à Naples, sacré Evêque de *Rimini* le 26. du même mois, & créé *Cardinal* le 1. Septembre 1681. par le Pape Inocent XI. & mourut deux ans après, le 24. Juillet. Son frere devenu *Duc d'Alvito* après la mort de son pere, épousa *Justine Borromée*, dont il eut PTOLOME'E Gallio, mari d'*Octavie Trivulce*, & pere de FRANÇOIS Gallio, Duc d'*Alvito*, & de GAETAN Gallio, institué héritier de la Maison Trivulce, par le Testament d'Antoine-Théodore Trivulce, son oncle maternel, en vertu duquel il prit le titre de *Prince* de *Trivulce*, avec le nom de *Théodore*. Il mourut le 28. Juillet 1707. laissant de sa femme *Lucrece-Marie Borromée*, fille de René, Comte d'Arona, deux filles, & ANTOINE-THEODORE Gallio, qui est Prince de Trivulce, depuis la mort de son pere.

Son Titre est,

ANTOINE-THEODORE Gallio-Trivulce, *Prince* du *Saint Empire Romain*, du *Musocco* & de *Vallemisoleina*, Comte de *Melzi*, &c.

CHAPITRE XVIII.

De la Maiſon de PICCOLOMINI, *de laquelle ſont ſortis les Ducs* d'AMALFI, *Princes du Saint* EMPIRE.



Le Prince Piccolomini porte écartelé au 1.& 4. patti de 3. le 1. d'Aragon ; le 2. de Hongrie ; le 3. de Naples ; le 4. de Jeruſalem, à cauſe de l'alliance d'Antoine Piccolomini avec Marie d'Aragon.

Au 2. & 3. d'argent à la croix d'azur, chargée de cinq croiſſans tournez d'argent, qui ſont les armes propres de la Maiſon *Piccolomini.*

LA Maiſon PICCOLOMINI, dont Orlando Malevoltio, dans le troiſiéme Livre de ſes Hiſtoires, raporte l'origine à un certain *Bacco Piccolomo*, Capitaine célebre par ſes exploits, étoit, ſuivant Platine, (vie de Pie II.) originaire de Rome, d'où elle alla s'établir à Sienne, & y tint un des premiers rangs, dans le tems que le gouvernement de cette Ville étoit entre les mains de la Nobleſſe. Elle s'eſt partagée en diverſes branches diſtinguées, ou par le nom de leurs Auteurs, ou par celui de leurs Terres, comme les Piccolomini *Ruſticini*, les *Carli*, les *Salmoneſci*, ceux de *Caſtelmutio*, de *Modanello*, de *Priano*, de *Mandoli*. Cette Maiſon ainſi multipliée, a produit un grand nombre de perſonnes illuſtres, ſoit dans les armes, ſoit dans les Lettres ou dans l'Egliſe, parmi leſquels je remarquerai *Alexandre* & *Celio* Piccolomini, ſortis de la branche de

MAISON DE PICCOLOMINI.

Rusticini. Le premier étoit fils d'Angelo Piccolomini & d'Hippolite Santi. » Quoiqu'il fût Archevêque de » Patras, il mérita par sa vertu, dit M. de Thou, » d'être encore nomé à l'Archevêché de Sienne l'an » 1574. Outre une grande douceur jointe à beaucoup » de gravité, il avoit une conoissance exacte & parfaite » de toutes les Siences, sur lesquelles il composa plusieurs » ouvrages, écrits presque tous en sa langue. Il suivit sur » tout la doctrine d'Aristote, & travailla beaucoup lui- » même à l'éclaircir. Il mourut le 12. de Mars 1578. âgé » de soixante-dix ans, & fut enterré dans sa Cathédrale, » qui retentit de ses éloges. » *Celio* Piccolomini son cousin, né l'an 1607. ocupa aussi le Siége Archiépiscopal de Sienne, l'an 1671. Il avoit été sept ans Nonce en France, sous le Roi Loüis XIV. & fut créé *Cardinal* le 4. Janvier 1664. du titre de *Saint Pierre de Monteaureo*, Légat de Ravenne, & Secretaire des Brefs de Sa Sainteté. Il se démit en 1673. de l'Archevêché de Sienne, en faveur de son neveu, & mourut le 24. Mai 1681.

Sainte Marthe, Etat de l'Europe, t. IV.

Le plus grand lustre de la Maison Piccolomini lui vient d'ENEAS-SILVIO-BARTHOLOMEO Piccolomini, que sa vertu & sa sience éleverent sur le Trône Pontifical en 1458. Son ayeul SILVIO Piccolomini perdit la plus considérable partie de ses biens, par la révolution qui ariva à Sienne, où le peuple s'étant emparé du gouvernement, en chassa les Nobles. Son fils de même nom, après avoir suivi quelque tems la profession des armes, s'établit à Corsignano, * Bourg du territoire de Sienne, & épousa *Victoire*, de la Maison de *Forteguerra*, qui le fit pere de dix-huit enfans, mais une maladie pestilentielle ne lui laissa que deux filles, & notre Eneas-Silvio. ** Il fut élevé avec soin, & fit de grands progrès dans les belles-Lettres. A l'âge de vingt-six ans il assista au Concile de Basle, où il

Table I.

Im-Hoff, fam. d'Italie.

* Pie II. pour illustrer le lieu de sa naissance, érigea ce Bourg en Cité & en Evêché, l'orna de plusieurs belles maisons, & le noma de son nom *Pienza*.

** On dit que sa mere étant grosse de lui, avoit songé qu'elle accouchoit d'un enfant mitré. Comme c'étoit alors la coutume de dégrader les Clercs coupables de crime, en leur mettant une mitre de papier sur la tête, elle crut que son fils seroit la honte & le deshoneur de sa famille, mais la suite justifia le contraire.

Les PICCOLOMINI de CASTEL-MUTIO, & LOLI.

PICCOLOMO.

GUILLAUME, dont la postérité finit au 16e. siécle. — HUGUES. — RUSTICHINUS a laissé postérité. — MAGALOTUS.

BARTHELEMI. — ALAMANNI, dont la postérité finit dans le XVIIe. siecle.

GUILLAUME PICCOLOMINI, surnomé CENCIO.

GUILLAUME Piccolomini. — BARTHELEMI a laissé postérité. — SALOMON a laissé postérité.

CONRAD, dit *Conraduccio*, ép. MANCINELLA. — MEUCCIO, Seigneur de *Castiglion d'Orcia*.

ENEAS Piccolomini, ép. 1°. *Bicia*, des Seigneurs de *Grosseto*. 2°. *Jeanne Bernarducci*. — BERNARDIN Piccolomini.

SILVIO Piccolomini, ép. *Montanina* SCALI. — JAQUE Piccolomini, ép. *Nicolaccia* UBERTINI.

Barthelemie, ép. Nicolas LOLI. — *Odolina*, ép. Loüis VITELLI. — SILVIO Piccolomini, né posthume, ép. *Victoire* de FORTEGUERRA. — ANDRE', Evêque de *Siracuse*, en 1464.

GREGOIRE LOLI, Sécretaire du Pape Pie, qui l'adopta dans sa famille.

ENEAS-SILVIO-BARTHOLEMEO Piccolomini, né le 19. Octobre 1405. ou le 25. Août 1406. *Cardinal* 1546. PAPE dit PIE II. le 19. Août 1458. † le 16. Août 1464.

Laudamie, ép. Nanni TODESCHINI, adopté dans la Maison de PICCOLOMINI. *Voyez Table II.*

Catherine, ép. Barthelemi GUILLIELMI.

PIE Piccolomini-Loli vivoit en 1496. ép. *Catherine* PICOLOMINI.

Antonie GUGIELMI; ép. Barthelemi PIERI, adopté dans la famille PICCOLOMINI.

JULE Piccolomini, vivoit en 1534. ép. *Calidonie* AGAZZARI.

ALEXANDRE Piccolomini vivoit en 1560. ép. *Volunie* STANNOCHI.

Voyez Table III.

JEROME Piccolomini, Capitaine du Peuple de Sienne, ép. *Mariette* GORI-PANNELINI. — FRANÇOIS, Chevalier de *Saint Jean de Jérusalem*.

MARCEL Piccolomini, ép. *Lidie* PINNI. — FABIUS, Chevalier de *Saint Jean de Jérusalem*. — ALEXANDRE, Chevalier de *Saint Etienne*.

JEROME Piccolomini-Loli, ép. *Faustine* PICCOLOMINI, *Portia*, femme de Philippe TOLOMMEI.

MAISON DE PICCOLOMINI.

fut Secretaire de Dominique Capranica, dit le *Cardinal de Fermo*. Il exerça enſuite le même emploi auprès du Cardinal Albergati, qui l'envoya en Ecoſſe. A ſon retour, le Concile de Baſle l'honora des Charges de Référendaire, d'Abréviateur, de Chancelier, & d'Agent Général, & l'employa en pluſieurs négociations, qui ne l'empêcherent pas de publier pluſieurs ouvrages favorables au Concile de Baſle, dont il ſoutint fortement la ſupériorité au-deſſus du Pape; mais l'étant devenu lui-même, il changea de ſentiment. Il fut depuis Secretaire de Felix V. élû par le Concile de Baſle, & de l'Empereur Frederic III. qui l'honora de la courone poëtique, & l'employa en diverſes Ambaſſades, à Rome, à Milan, à Naples, en Boheme. Le Pape Nicolas V. lui conféra l'Evêché de Trieſte, qu'il quita pour celui de Sienne, & le même Pape l'envoya en qualité de Nonce en Allemagne, où il travailla avec ſuccès à former une ligue contre le Turc: la mort de Nicolas V. fit échouer ce projet. Calliſte III. ſon ſucceſſeur, fit Cardinal en 1456. Eneas, qui fut élû en ſa place le 19. Août 1458. & prit le nom de PIE II. Il avoit fort à cœur la guerre contre les Turcs,* & leva des troupes, qu'il vouloit conduire lui-même contre eux, mais la mort l'enleva à Ancone le 14. Août 1464. dans le tems qu'il étoit prêt à s'embarquer; il étoit âgé de cinquante-neuf ans, neuf mois vingt-ſept jours, & ſiégea cinq ans, onze mois vingt-ſept jours. Platine, Ciacconius, & tous les autres Hiſtoriens, louënt beaucoup ſon éloquence, ſon érudition, ſa prudence & ſa piété.

Le Pape Pie II. avoit une tante & deux ſœurs mariées dans les Maiſons de *Lolli*, de *Todeſchini* & de *Gugliemi*, il en adopta les enfans dans la famille de Piccolomini, dont ils prirent le nom & les armes. Nous ne parlerons ici que de la poſtérité des deux ſœurs du Pape, qui a eu ſucceſſive-

* Le Sultan Mahomet II. informé des mouvemens que le Pape ſe donoit pour engager les Princes & les Républiques d'Italie dans la guerre contre lui, écrivit à ce Pontife une Lettre, dans laquelle il employe un motif aſſez badin pour l'en détourner. *Je m'étonne*, dit-il, *que les Italiens ſe bandent contre moi, attendu que nous avons notre origine comune des Troyens, & que j'ai comme eux, intérêt de venger le ſang d'Hector, ſur les Grecs, leſquels ils vont favoriſant contre moi.* Montagne, *Eſſais l. 2. chap. 36.*

ment le Duché d'*Amalfi*, & a été élevée à la dignité de *Prince de l'Empire.*

Les PICCOLOMINI-TODESCHINI.

Table II.

LAUDAMIE, qui étoit l'aînée, eut de son mari NANNI TODESCHINI, Sénateur de Sienne, plusieurs enfans, dont le second, nomé FRANÇOIS Todeschini, puis Piccolomini par adoption, fut à l'âge de vingt-deux ans nomé, l'an 1460. Archevêque de Sienne, & créé *Cardinal* la même année par le Pape son oncle, dont il imita la piété. Il fut élevé sur la Chaire Saint Pierre le 22. Septembre 1503. sous le nom de PIE III. & vingt-deux jours après son élection, il mourut d'un ulcere qu'il avoit à la jambe, non sans soupçon que la playe avoit été empoisonnée par son Chirurgien, gagné par Pandolfe Petrucci, Tyran de Sienne, qui redoutoit la puissance de son concitoyen. Ce Pape avoit entr'autres trois freres, ANTOINE, JAQUE & ANDRE', desquels sont sorties trois branches principales, savoir, des *Ducs* d'*Amalfi*, des *Seigneurs* de *Montemarciano*, & des *Seigneurs de Castiglioni della Pescaria.*

Je ne suivrai point ici l'ordre de ces branches, & commencerai par ces deux dernieres, dont il y a moins de choses à raporter.

Branche des Seigneurs de Castiglioni.

Le Roi Ferdinand d'Aragon, qui avoit de grandes obligations au Pape Pie II. (qui lui avoit confirmé l'investiture du Royaume de Naples, contre les prétentions de la Maison d'Anjou,) dona des marques de sa reconoissance aux neveux de ce Pontife. Il fit présent à ANDRE', dernier des fils de Laudamie Piccolomini, de la petite ville de *Castiglioni*, située dans la Toscane, proche de Sienne, que le Roi Alfonse avoit prise dans la guerre contre les Florentins. André posséda encore l'Isle de *Giglio*, & eut d'*Agnès Farnese*, six enfans. Ceux de sa fille *Montanime*, mariée à Sallustе *Bandini*, furent adoptez dans la famille *Piccolomini.*

Les *PICCOLOMINI*

Ducs d'AMALFI, Comtes de CELANO, Princes de VALLE-REALE,

NANNI TODESCHINI, Chevalier Siennois, adopté dans la famille PICCOLOMINI,

ANTOINE Todeschini-Piccolomini, premier Duc d'AMALFI, &c. ép. 1°. *Marie* d'Aragon, f. nat. de Ferdinand, Roi de Naples, en 1458. † en 1460. 2°. *Marie* Marzana, fille de Marin, IIIe. Duc de *Sessa*, en 1461.

François Todeschini-Piccolomini, né le 9. Mai 1449. Archevêque de *Sienne*, & Cardinal 1460. élû Pape dit PIE III. le 22. Septembre, † le 18. Octobre 1503.

Montanina, ép. Laurent Bonensegni.

Marie, ép. Jaque des Ursins, D. de *Gravina*.

Jeanne, ép. 1°. André-Mathieu Aquaviva, D. d'*Atri*. 2°. Alvarez Pizaro.

2 ALFONSE, Duc d'*Amalfi*, M. de *Capistran*, ép. Jeanne d'Aragon, fille d'Arrico, Marquis de *Geraci*.

Frederic.

JEAN-BAPTISTE, Marquis d'*Iliceto*, ép. 1°. *Constance* Caraccioli, fille de Léonard, Comte de *Saint Ange*. 2°. *Marie* Henriquez.

François, Evêque de *Bisignano*, en 1498. † en 1530.

Léonore, ép. Bernardin de Saint Severin, Prince de *Bisignano*.

Victoire, ép. Jaque Appiani, Seigneur de *Piombino*.

ALFONSE Piccolomini d'Aragon, IIIe. Duc d'*Amalfi*, ép. *Constance* d'Avalos, fille d'Innico, Marquis du *Guast*.

1 *Eléonore*, ép. Paul-Antoine Poderico.

Marie, ép. Gaspard Toraldo, Marquis de *Polignano*.

Alvite, ép. Hugues Sciscara, Comte d'*Ayello*.

ANTOINE Piccolomini d'Aragon, Marquis d'*Ilicito*, ép. *Antonie* Borgia.

Jean-Baptiste Piccolom. ép. *Lucrece* Afflittia.

Vincent Piccolom. ép. *Diane* de Cardines, f. d'Alfonse, M. de *Laina*.

INIGO, IVe. Duc d'*Amalfi*, ép. *Silvie* Piccolomini, fille de Pierre-François, Seigneur de *Castiglieni*.

Pompe'e, Ev. de *Lanciano*, 1556. puis de *Tarpeja*, 1560. † 1562.

JEAN, Baron de *Scaffata*, ép. *Marie* d'Avalos.

Antoine, Marquis de *Capistran*.

Victoire, ép. N. Carretto.

Jeanne ép. J. Antoine de Tolfa, Comte de *Serino*.

ALFONSE Piccolom. d'Aragon, Marquis d'*Iliceto*, ép. *Béatrix* Loffredi.

Constance, ép. Paul de Tufo.

FERRANTE Piccolomini d'Aragon, ép. *Fumie* Loffredi.

CONSTANCE, Ve. Ducheſſe d'*Amalfi*, ép. Alexandre Piccolomini, Marquis d'*Iliceto*.

ALFONSE, Comte de *Celano*, Baron de *Scaffata*, ép. *Lucrece* Caraffe, fille d'Octavio, Marquis d'*Anzi*.

ALEXANDRE, Ve. Duc d'*Amalfi*, par ſa femme *Conſtance* Piccolomini, fille d'Inigo.

Jeanne, ép. Jean-Paul Bartilotto, Prince de *Caſtelnetto*.

Pompe'e, ép. *Diane* Falangona.

Jéronime Piccolomini, ép. Fabrice Lanario, Comte de *Sacco*.

JEAN Piccolomini d'Aragon, Comte de *Celano*, ép. *Jeronime* Loffredi.

ALFONSE Piccolomini d'Aragon, Comte de *Celano*, Prince de *Valle-Réale*, ép. *Léonore* Loffredi, ſœur de M. Antoine, IIIe. & dernier Prince de *Maida*, Duc de *Laconie*.

Ambroise, Abé d'*Olivet*, Evêque de *Trivento*.

Pie, *Théatin*.

JEAN IVe. Duc de *Laconie*, † ſ. al.

François, tué au ſiége de Bude, le 13. Juillet 1686.

JOSEPH Piccolomini d'Aragon, IIe. Prince de Ville-Réale, ép. *Anne* Colonne, fille de Pompée Colonne, & de *Victoire Barile*.

Ente.

Ambroise, Abé d'*Olivet*.

Léonore. *Victoire*.

ALFONSE Piccolomini d'Aragon, né le premier Octobre 1695.

TODESCHINI.

TODESCHINI.

Seigneurs de MONTEMARCIANO, CAMPORSEVOLI & CASTIGLIONI.

ép. *Laudamie* PICCOLOMINI, fille de Silvio, & sœur du Pape Pie II.

JAQUE Todeschini Piccolomini, Seigneur de *Montemarciano*, & *Camporsevoli*, Chevalier de *Saint Jaque*, ép. 1°. *Camille* MONALDESCHI. 2°. *Christophe* COLONNE.

PIERRE Todeschini Piccolomini.

ANDRE' Todeschini Piccolomini, Seigneur de *Castiglioni della Pescaria*, & de l'Isle de *Giglio*, Capitaine du Peuple de *Sienne*, en 1489. ép. *Agnès* FARNESE, fille de Gabriel François.

ENEAS Piccolomini, Seigneur de *Montemarciano*, ép. *Madeleine* MARESCOTTI.

Laudamie, ép. Thomas THOMASIO.

Alexandra, ép. Jean-François de MONTORIO.

SILVIO, ép. *Cinthia* PALUZZI-ALBERTONI.

PIERRE-FRANÇOIS, Seigneur de *Castiglioni*, Capitaine du Peuple, en 1515. ép. *Françoise* SAVELLI.

JEAN, né en 1475. *Archev.* de *Sienne* en 1503. *Cardinal* en 1517. † le 21. Nov. 1537.

ALEXANDRE, Seigneur d'*Alma*, Capitaine du Peuple, en 1528. ép. *Françoise* CONTI.

BERNARDIN, Evêque de *Teramo* & de *Sessa*.

Montanine, ép. Sallustè BANDINI.

Victoire, ép. Borgese PETRUCCI.

ANTOINE-MARIE, Seigneur de *Montemarciano*, en 1541. ép. *Helene* SFORZE.

ALEXANDRE. Eneas, fils nat.

Silvie, ép. Inigo PICCOLOMINI, IVe. D. d'*Amalfi*.

MATHIEU Piccolomini, en 1532. ép. 1°. *Laure* PALMIERI. 2°. *Atalante* TOMMASI.

JAQUE Piccolomini, Seigneur de *Montemarciano*, ép. *Isabelle* des URSINS.

SCIPION, Seigneur de *Camporsevoli*, ép. 1°. *Camille*, SERRISTORI. 2°. *Madeleine* PRINCISTEIN.

Victoire Piccolomini, ép. Eneas PICCOLOMINI.

Isabelle, fille nat. ép. *Alcibiade* TRACERCHI.

HORACE Piccolomini, en 1562. ép. *Cassandre* ZATI.

Alexandra, ép. Julien GALLERANI.

ALFONSE Piccolomini, Seigneur de *Montemarciano*, & de *Camporsevoli*, † en 1591. ép. *Hipolite* PIC, fille de Loüis, Comte de la *Mirandole*.

Irene, ép. Tibere BALDESCHI.

Aloïse, ép. Octavien AVOGADRI, Comte de *Sanguinetto*.

Curie, ép. Frédéric BAGLIONI.

ALEXANDRE Piccolomini, Capitaine du Peuple, en 1633. ép. *Ernestе* PETRUCCI.

VINCENT, Capitaine du Peuple, en 1649.

Victoire Piccolomini, ép. Camille CONTI, Duc de *Carpinetto*.

JAQUE Piccolomini, en 1669. ép. *Lucrece* PICCOLOMINI, fille de Jerôme.

HORACE, Doyen de l'Eglise Métropolitaine de *Sienne*.

ANTOINE, Chanoine de l'Eglise Métropolitaine de *Sienne*.

ZOROASTER, Religieux de *Saint Dominique*.

ALEXANDRE Piccolomini.

Françoise-Marie Piccolomini.

MAISON DE PICCOLOMINI.

JEAN & BERNARD, deux des fils d'André, embrasserent l'Etat Ecclésiastique ; le dernier fut Evêque de Teramo & de Sessa. L'autre fut fait Archevêque de Sienne en 1503. par le Pape Pie III. son oncle, & reçut de Leon X. l'an 1517. la pourpre, qu'il orna pendant vingt ans de ses vertus. Il mourut Doyen des Cardinaux le 21. Novembre 1537.

La lignée légitime de son frere aîné PIERRE-FRANÇOIS Piccolomini, Seigneur de Castiglioni, Capitaine du Peuple de Sienne en 1515. s'éteignit en son fils ALEXANDRE ; celui-ci ne laissa qu'un fils naturel nomé *Eneas* Piccolomini, duquel décendent les Piccolomini de Venise.

La branche d'André fut continuée par son troisiéme fils ALEXANDRE Piccolomini, qui de *Françoise Conti*, laissa MATHIEU Piccolomini. Leur postérité subsiste encore aujourd'hui dans la Toscane.

Seigneurs de Montemarciano.

JAQUE Todeschini-Piccolomini, troisiéme fils de Nanni & de Laudamie, reçut de la libéralité du Roi de Naples, les Seigneuries de *Montemarciano* & de *Camporsevoli*, & fut Chevalier de Saint Jaque. Il laissa de *Madeleine Maresçotti* sa femme, ANTOINE-MARIE Piccolomini, Seigneur de Montemarciano, qui d'*Helene Sforce*, fut ayeul par son fils JAQUE, d'ALFONSE Piccolomini, Seigneur de Montemarciano & de Camporsevoli, en qui finit, l'an 1591. sa postérité légitime, mais d'une maniere encore plus honteuse pour lui que pour sa famille, qu'il deshonora par ses crimes & ses brigandages. Alfonse, après avoir été longtems vagabond par toute l'Europe, s'atacha au Duc de Guise, dans le comencement des troubles de France ; puis s'étant retiré dans sa Terre de Montemarciano dans la Poüille, il n'eut pas honte de s'associer à des brigands, pour piller les terres & les sujets de l'Eglise. Cependant le Pape Gregoire XIII. voulut bien lui acorder grace pour le passé, à la priere de François, Grand Duc de Toscane. Mais Alfonse reprenant sa premiere conduite, fit de nouveaux dégâts sur les terres Ecclésiastiques, & sur celles de la République de Venise, qui, l'an 1589. dona un Décret contre lui, & mit même sa tête à prix. Il se retira dans la Poüille, & pendant la vacance du Saint Siége,

Thou l. 100.

après la mort de Sixte V. il se mit à la tête des bannis, & ayant été empêché par le Gouverneur de la Poüille, de faire quelques nouvelles levées, il passa dans l'Abruzze, & se joignit à Sciarra, Pierreconte, Gabutio, Battistella, Pietrangelo, Tutio de Pietralta, & Pierconte de Montacuti, tous autant de chefs de bandits, qui ayant Piccolomini pour chef, entrerent dans la Campagne de Rome avec une troupe de 700. hommes déterminez. Leurs ravages & leurs meurtres jetterent l'alarme dans Rome. On envoya contre eux Virginio des Ursins, & Camille, Marquis del Monte. Piccolomini proscrit par le Pape Gregoire XIV. abandoné des siens, & poursuivi de tous côtez, sortit de la Campagne de Rome, & alla dans la Marche d'Ancone, dans l'espérance de trouver quelque petit bâtiment, & d'échaper à ses ennemis en s'embarquant sur le Golfe de Venise. Mais il fut arêté l'an 1560. par le Colonel Bisaccione, & conduit à Florence, où il fut condamné à mort, & soufrit au comencement de l'année 1591. le suplice, qu'il avoit mérité : il fut pendu comme un voleur, & son corps fut exposé sur un gibet, pour servir de spectacle & d'exemple. Le Pape confisqua Montemarciano, & le dona à Hercule Sfondrat son neveu.

MAISON DE PICCOLOMINI.

Cette branche de Piccolomini a pour chef ANTOINE Piccolomini, fils aîné de Nanni Todeschini, & de Laudamie Piccolomini, sœur du Pape Pie II. qui l'établit Gouverneur du château Saint Ange, & lui dona la conduite des troupes qu'il envoya à Ferdinand d'Aragon, Roi de Naples. Ce Prince en fit son gendre, en lui faisant épouser sa fille naturelle, le créa *Duc* de *Sessa*, & le gratifia ensuite du Duché d'*Amalfi*, & du Comté de *Celano*, avec la Charge de *Grand Justicier* du Royaume de Naples, qui est la premiere des sept principales de cet Etat. Il lui permit, outre cela, d'ajoûter à son nom celui d'Aragon, pour lui & sa postérité. Piccolomini paya tant de bienfaits par un grand atachement, & par les services qu'il rendit à Ferdinand dans la guerre contre le Duc d'Anjou. Le Roi lui dut la prise de deux places importantes, savoir, de Castelmarino & de Scafaro. Antoine Piccolomini ayant perdu sa femme Marie d'Aragon, qui mourut à l'âge de vingt

Ducs d'Amalfi.

MAISON DE PICCOLOMINI.

ans, Ferdinand pour se l'atacher par une nouvelle, lui fit épouser sa niéce, fille de sa sœur, dont Piccolomini laissa entr'autres deux fils, qui eurent postérité. ALFONSE, qui étoit l'aîné, continua la lignée des Ducs d'Amalfi, par son fils de même nom, qui de *Constance* d'*Avalos* eut quatre fils. INIGO, qui étoit l'aîné, laissa pour unique héritiere, *CONSTANCE* Piccolomini, Ve Ducheſſe d'Amalfi. Elle épousa son cousin ALEXANDRE Piccolomini, Marquis d'*Iliceto*, qui par elle devint Ve Duc d'Amalfi. Il étoit arriere-petit-fils de JEAN-BAPTISTE Piccolomini, second fils d'Antoine, premier Duc d'Amalfi. Alexandre & Constance n'eurent point d'enfans, & après leur mort, le Duché d'Amalfi fut réüni au Domaine. Mais on laissa le Comté de *Celano* à ALFONSE Piccolomini, Baron de *Scaffaro*, cousin germain de Constance. Le petit-fils d'Alfonse, de même nom que lui, fut créé Prince de *Valle-reale* ou *Val-reale*, & épousa *Leonor Loffredi*, sœur & héritiere de Marc-Antoine, troisiéme & dernier Prince de *Maida*, & Duc de *Laconie*, dont il eut plusieurs enfans, entr'autres, JEAN Piccolomini, IVe Duc de *Laconie*, qui mourut sans alliance, FRANÇOIS, qui fut tué au siége de Bude le 13. Juillet 1666. & JOSEPH Piccolomini, second Prince de *Valle-reale*, Ve Duc de Laconie, qui a continué la lignée avec sa femme *Anne Colonne-Barile*. Leur fils est ALFONSE Piccolomini d'Aragon, Prince de Valle-reale, Duc de Laconie, Comte de Celano, né le 1. Octobre 1695.

Les PICCOLOMINI-PIERI, *Seigneurs de* STICCIANO, *puis Ducs d'*AMALFI, *& PRINCES du Saint Empire.*

CATHERINE Piccolomini, seconde sœur du Pape Pie II. eut de son mari BARTHELEMI GUGLIELMI une fille unique nomée *ANTONIE*, & mariée à BARTHELEMI PIERI, Seigneur de Sticciano, qui par adoption du Pape Pie II. prit le nom de PICCOLOMINI. D'eux est sortie l'illustre famille de ce nom, établie en Boheme, & décorée du titre de *Prince du Saint Empire*; ENEAS Piccolomini, fils

PICCOLOMINI-PIERI.

Seigneurs de STICCIANO, devenus Ducs d'AMALFI, & Princes du Saint Empire.

BARTHELEMI Pieri, Chevalier Seigneur de Sticciano, adopté dans la famille Piccolomini, ép. *Antoinie* Gullielmi. *Voyez Table I.*

Victoire Piccolomini, ép. Jerôme Tolommei. — ENEAS Piccolomini, Seig. de *Sticciano*, 1489. ép. *Isabelle* Pecci. — *Barthelemi*, ép. Léonard Marsili.

Andromaque, femme de Jule Tolommei. — SILVIO Piccolomini, Seig. de *Sticciano*, 1521. ép. *Aurélie* Tolommei. — Evandre, ép. *Léonore* Piccolomini de Mandolo.

ENEAS-SILVIO Piccolomini, Seigneur de *Sticciano*, ép. *Victoire* Piccolomini, fille d'Antoine-Marie, Seigneur de *Montemarciano*.

Hipolite, femme de Scipion Simoncelli, Seig. de *Veceno*. — SILVIO Piccolomini, Seigneur de *Sticciano*, Grand Prieur de *Pise*, Grand Chambellan de Ferdinand, Grand Duc de Toscane, ép. *Joland* Gerini. — Ascagne, Archevêque de *Sienne*, 1588. † en 1597. — Eneas, né posthume.

Victoire, femme de Nicolas Caprara, C. de *Pantano*, Sénateur de *Boulogne*. — ENEAS Piccolomini d'Aragon, Comte & Seig. de *Sticciano*, Chevalier de *Saint Etienne*, ép. *Catherine* Adimari, fille de Raphaël Adimari, & de *Laurette Acciajoli*. — Ascagne, Archev. de *Sienne*, 1629. — OCTAVIO Piccolomini d'Aragon, Prince du Saint Empire, né le 11. Nov. 1599. † 10. Août 1656. ép. *Marie-Benigne-Françoise*, fille de Jule-Henri, Duc de Saxe-Lavembourg, 1651. † en 1690.

Silvio, Comte Piccolomini, tué à la bataille de Nortl. en Sept. 1634. — FRANÇOIS Piccolomini d'Aragon, Chev. de *Saint Jaque*, Chambellan de l'Empereur, † en 1656. ép. *Emilie* Strozzi, fille du Comte Laurent Strozzi. — Evandre, Chev. de *Saint Etienne*, tué au siége de Saint Omer, en 1638. — *Joland*, femme de *François-Marie* Malegonello.

ENEAS Piccolomini d'Aragon, Prince du *Saint Empire*, 1656. tué en duel en 1673. — LAURENT Piccolomini d'Aragon, Prince du *Saint Empire*, &c. 1673. † 1715. ép. *Anne-Victoire Ludomille* Liebsteinski, fille de Léopold-Ulric, C. de *Colovvrat*. — *Victoire*, ép. Metello, Marquis Bichi. — *Octavie*, † à Florence le 18. Août 1725. ép. Pierre-Antoine, Marquis Guadagni.

Jean-Wenceslas Piccolomini, Prince du *Saint Empire*, né le 2. Juillet 1693. — Octavio-Eneas, né jumeau le 17. Fév. 1698. — Antoine, né le 17. Fév. 1698. Prevôt de l'Eglise de *Trente*, † le 11. Fév. 1708. — Jean-Norbert, né le 28. Avril 1700. — *Marie-Emilie*, née le 15. Juillet 1694. — *Marie-Marguerite*, née le 28. Oct. 1696. † en 1725. ép. Maximilien, C. de Franckembourg, 1720. — *Ludomille-Maximiliene*, née le premier Novemb. 1703.

MAISON DE PICCOLOMINI.

de Barthelemi, fut ayeul par SILVIO son fils aîné, d'ENEAS SILVIO, Seigneur de Sticciano, qui signala son zéle pour la défense de sa patrie dans le XVI. siécle. Il épousa *Victoire Piccolomini* sa cousine, qui lui aporta en dot la Seigneurie de *Camporsevoli*. De ce mariage, qui réünit ainsi la postérité des deux sœurs Laudamie & Catherine Piccolomini, sortirent trois fils, dont le second, dit ASCAGNE, prit le parti de l'Eglise, & fut Archevêque de Rhode, puis de Sienne. Ses deux freres SILVIO & ENEAS Piccolomini suivirent le parti des armes, où Silvio aquit beaucoup de réputation. Son mérite le fit considérer de Ferdinand, Grand Duc de Toscane, qui le fit son Grand Chambellan, & Grand Prieur de Pise. Il eut d'*Ioland Gerini sa femme*, pour troisiéme fils, le fameux OCTAVIO PICCOLOMINI, qui fut un des plus célebres Capitaines du dernier siécle, & l'ornement de sa Maison. Après avoir fait ses premieres armes en Italie, dans les troupes d'Espagne, il fut envoyé par le Grand Duc de Toscane à la tête d'un Régiment de Cavalerie, pour le service de l'Empereur Ferdinand, dans la guerre de Boheme, où ayant doné en diférentes ocasions des preuves éclatantes de sa valeur & de son expérience dans l'art militaire, il fut déclaré l'an 1634. Général des troupes Impériales. La même année il eut part à la victoire que les Impériaux remporterent sur les Suédois à Nortlingue, où il perdit un de ses neveux *Silvio* Piccolomini, & fit lever en 1638. au Maréchal de Châtillon, le siége de Saint Omer; mais il en coûta la vie à *Evandre* Piccolomini, un autre de ses neveux. Il rendit encore à la Maison d'Autriche d'autres services importans, qui ne demeurerent pas sans récompense. Le Roi d'Espagne lui dona l'Ordre de la Toison d'or, & le Duché d'Amalfi, qui avoit autrefois apartenu à la Maison Piccolomini: & l'Empereur le mit de son Conseil secret, & le fit Capitaine Général & son Chambellan. Il fut nomé par ce Prince, pour assister en 1649. & 1650. aux conférences de Nuremberg, pour l'exécution du Traité de Westphalie, comission dont il s'aquita à la satisfaction de l'Empereur, & de tous les Ordres de l'Empire, ce qui lui mérita le comble des honeurs. Il fut élevé l'an 1654. au rang de *Prince du Saint Empire*, & admis solemnellement,

le 24. Février, à la Diete dans le College des Princes, qui le reçurent à condition qu'il acheteroit dans l'Empire un fief immédiat, & satisferoit aux autres conditions requises, sans quoi ses enfans ou héritiers seroient privez du droit de séance & de suffrage à la Diete. Ce grand Capitaine mourut deux ans après, sans enfans de sa femme Marie-Benigne Françoise de Saxe-Lavvembourg, qui lui avoit aporté en dot le Comté de Nachod, dans le Royaume de Boheme. MAISON DE PICCOLOMINI.

Octavio avoit pour frere aîné ENEAS Piccolomini, Comte de *Sticciano*, & *Chevalier de Saint Etienne*, lequel mourut en Boheme, au service de l'Empereur. Le Grand Duc lui avoit fait épouser une riche héritiere de la Maison d'*Adamari*, il en eut trois fils, dont deux périrent à la guerre, avant que d'avoir pris alliance, savoir, *Silvio* à la bataille de Nortlingue en 1634. & *Evandre* à la levée du siége de Saint Omer en 1638. Leur frere FRANÇOIS Piccolomini, Chevalier de Saint Jaque, & Chambellan de l'Empereur, continua la lignée avec *Emilie Strozzi*. Il fut institué avec son fils ENEAS Piccolomini, héritier de son oncle Octave, de sorte que le pere prit le titre de *Duc* d'*Amalfi*, dont il joüit peu de tems, & le fils celui de *Prince du Saint Empire*. Eneas mourut sans alliance l'an 1673. d'une blessure qu'il avoit reçûë en se batant en duel avec le Comte de Guerrieri. Son frere LAURENT Piccolomini, qui étoit Grand Prieur de Pise, quita l'Ordre de Malthe pour lui succéder, & épousa *Anne-Victoire Ludomille Liebstinski*, fille du Comte de *Colovvrat*, dont il a laissé plusieurs enfans. JEAN WENCESLAS, qui est l'aîné, lui a succédé en 1715. & réside à Nachod en Boheme.

Nous remarquerons que la branche de Piccolomini, dite de *Modanella*, issuë de *Barthelemi* Piccolomini, second fils de *Guillaume*, dit *Cencio*, a été décorée du titre de *Comte du Saint Empire*, vers le milieu du dernier siécle, dans la personne de FRANÇOIS & de LUDOVIC Piccolomini, son frere. Le dernier étoit Grand Chambellan de l'Archiduc Sigismond François, & Gouverneur de la ville de Trente. Son frere, qui avoit épousé en premieres nôces

MAISON DE PICCOLOMINI.

Victoire Perini Brancadori, & en secondes, *Penelope Bandinelli*, laissa plusieurs enfans, entr'autres, ENEAS SILVIO, & ANTOINE, *Comtes du Saint Empire*. Antoine fut Prevôt de l'Eglise Cathédrale de Trente. Son frere suivit le parti des armes, & se signala dans les guerres de Hongrie, pour le service de l'Empereur Leopold, qui le mit au nombre de ses Chambellans. Il fut fait, le 4. Septembre 1688. Maréchal de Camp Général des Armées de l'Empereur, & eut le Comandement général des troupes en l'absence du Margrave Loüis de Bade. Après l'heureux succès de la bataille de Nissa, gagnée sur les Turcs, en Servie, il fut nomé Gouverneur de ce pays, & mourut le 9. Novembre de l'année suivante, fort regretté de l'Empereur, pour sa valeur & sa capacité.

Le titre du Prince Piccolomini est,

JEAN-WENCESLAS Piccolomini, Duc d'*Amalfi*, Prince du *Saint Empire*, Comte & Seigneur de *Nachod*, *Grattlitz* & *Hermanicz*.

CHAPITRE XIX.

Des Comtes & Ducs d'URBIN.

URBIN, ville Archiépiſcopale de l'Etat Eccléſiaſtique, eſt capitale d'un Duché de ce nom, qui a été poſſédé par les Maiſons de MONTFELTRO, & de la ROVERE.

Les derniers Ducs d'URBIN portoient parti au 1. de *Montfeltri*, au 2. coupé de la *Rovere* & d'*Ubaldino*. Le parti diviſé par un Gonfanon Papal mis en pal.

La premiere, dite auſſi de FELTRI ou FELTRAME, eſt originaire, ſuivant Sanſovino, du pays auquel elle a doné ſon nom, ou dont elle emprunte le ſien. Quelques Auteurs ont cru qu'elle étoit originaire d'Allemagne, & que trois freres étant venus en Italie, s'y procurerent chacun un établiſſement conſidérable, par la faveur de l'Empereur, qui dona à l'un la Seigneurie de *Carpegna*, au ſecond, celle de *Pietra-Robbia*, & au troiſiéme, celle de *Montecopiolo* : Que du premier ſont ſortis les Comtes de *Carpegna*, & que le dernier ayant aquis la ville de *Feltri* ou de *Feretre*, fut apellé Comte de *Montfeltro*. Quoiqu'il en ſoit, il eſt conſtant que la Maiſon de Montfeltro poſſédoit ce petit pays, avec le titre de *Vicaire de l'Empire*, ayant toujours été très-atachée au parti Gibelin ou Impérial ; mais dans la ſuite du tems, celui des Guelfes étant devenu le plus fort, les Montfeltri

Sanſovino Famig. ill. d'Ital.

URBIN MONTFELTRO. se soumirent au Pape, qui en étoit le protecteur. On ignore de quelle maniere ils eurent le Comté d'Urbin, ni quel fut le premier de cette famille, qui eut ce Domaine. Il me paroît que le consentement de l'amour des peuples étoit leur meilleur titre.

Montfeltro porte coupé en chef d'or à l'aigle ployée de sable, & en pointe bandé d'or & de gueules de six piéces.

Le premier que l'on en conoisse s'apelloit MONTFELTRINO, & étoit un Capitaine célebre, qui vivoit vers l'an 1190. Il possédoit la Seigneurie de *Montecopiolo* & *Majolo*. Il fut pere entr'autres enfans de BONCONTE & de FELTRINO, apellé par quelques-uns, TADDEO. Du premier vinrent MONTFELTRINO, IIe du nom, dit le *Jeune*, Chef de bandes renomé, & CAVALCA, qui aquit de la réputation au service de l'Empereur. THADE'E, fils de Montfeltrino, succéda à son pere : & par son testament du 15. des Kal. de Juillet de l'an 1281. il dona pour la Terre Sainte 500. livres, monoye de Ravenne, ordona que son fils *Robert* seroit consacré à Dieu, noma pour héritiers ses deux autres fils CONRAD & THADE'E, & voulut que *Renaud* & *Philippin*, ses fils naturels, eussent pour tout partage, des armes & des chevaux, avec le vêtement & la nouriture.

GALEAS de Montfeltro, fils de Cavalcaconte, paroît être celui qui en 1282. soutenoit avec tant de zéle le parti des Gibelins, contre les Brancaleoni, Vicaires de l'Egliſe, & contre le Légat Apostolique Guillaume Durante.

GUI de Montfeltro, dit le *Vieux*, fils, ou de Galeasso, ou de Montfeltrino II. se signala par son courage & par sa prudence. Le Poëte Dante ne le traite pas cependant bien honorablement dans le 27. chap. de l'Enfer, où il l'introduit donant de pernicieux conseils à Boniface VIII. contre les Colonnes. Il fut en 1274. Capitaine de ceux de la Romagne, contre les Boulonois, qui étoient comandez par Malatesta de Rimini, surnomé de Verruchio, & que Dante apelle Mastin. Celui-ci fut défait à Ponte-Brocolo, dans la Romagne, par Gui, que les Pisans élûrent en 1288. pour leur Général contre les Florentins. Ils le reconurent même en 1291. pour leur Seigneur : mais lorsqu'ils eurent fait la paix avec leurs enemis en 1293. ils renoncerent à son obéïssance. L'année suivante, le Pape

Celeſtin envoya Richard, Evêque de Ravenne, avec ordre de retirer des mains de Gui, Comte de Montfeltro, tout ce qu'il poſſédoit de villes & fortereſſes, de le reléguer avec ſes Partiſans, d'établir au nom de l'Egliſe des Magiſtrats dans les villes d'Urbin, de Peſaro, &c. & d'excomunier tous ceux qui ne ſe ſoumettroient pas. Richard ne ſe preſſa pas d'exécuter ſa comiſſion, Celeſtin abdiqua, & Boniface VIII. qui lui ſuccéda, reçut les aſſurances que lui dona Gui, d'être ſoumis & fidele au Saint Siége. Peu après, Gui de Montfeltro renonça au monde pour prendre l'habit de Saint François le 15. Novembre 1296. & fut auſſi bon Religieux, qu'il avoit été bon Soldat. Il laiſſa quatre fils, dont les trois premiers moururent ſans lignée. URBIN MONTFELTRO.

La poſtérité fut continuée par le dernier, ſavoir, FREDERIC, ſurnomé le *Vieux*, & qualifié *Vicaire d'Urbin*, & Seigneur de Piſe. Ce fut un des plus zélez Partiſans des Gibelins. Il prit part à toutes les expéditions qui ſe firent contre les Guelfes, dans la Romagne, & dans la Toſcane. Il n'épargna aucun de ceux, qui ſous prétexte que ce fût, refuſoient à l'Empire l'homage & les ſervices, que les ſujets ou vaſſaux doivent à leur Souverain. Il s'empara des villes d'Auximo, Ricino, Saint Donat, & fit même arêter un Légat du Pape, & le fit mettre en priſon, d'où il eut le bonheur de ſe ſauver, & de mettre ainſi ſa tête en ſûreté. Le Pape pour punir ceux de Ricino, qui avoient refuſé d'obéïr au Légat, ôta le Siége Epiſcopal de cette ville, & le tranſporta à Macerata. L'an 1321. Rainaldo, Archevêque de Ravenne, jetta l'interdit ſur Frederic d'Urbin, ſur Gui & Speranza ſes parens, & ſur ceux d'Urbin, dont le peuple s'étant ſoulevé le 26. Avril de l'année ſuivante, maſſacra Frederic de Montfeltro avec un de ſes fils. Les autres furent dérobez à la fureur des ſéditieux, & mis en ſûreté dans le château de la Roche de Lionelle, alors fortereſſe conſidérable, & delà conduits à Mantouë, d'où peu après ceux d'Urbin les rapellerent avec le conſentement du Pape, au Gouvernement de leur ville; d'autres prétendent qu'ils recouvrerent cette Seigneurie par la protection de l'Empereur Loüis de Baviére, qui établit GALAZZO, ou GALEAS de Montfeltro, *Vicaire de l'Empire.*

Les Comtes, puis Ducs d'URBIN,

1 MONTFELTRINO, Capitaine

2 BONCONTE.

3 MONTFELTRINO II. dit le jeune, en 1252.

4 THADE'E, Comte de *Montfeltri* & d'*Urbin*, testa en 1281.

5 CONRAD, Comte de *Montfeltro* & d'*Urbin*. — THADE'E, le jeune. — ROBERT. — *Renaud* & *Philipin*, fils naturels.

7 GUI le Jeune, Vicaire de *Cagli*. — BONCONTE. — FRANÇOIS. — UGOLIN. — HENRI. — GALEAS, Vicaire de l'Empire à *Cagli*.

8 GALEAS. — BONCONTE. — GUI. — NOLFO. — PAUL.

9 GUI, Comte de *Montfeltri* & d'*Urbin*, avec ses freres. — GALEAS, Comte d'*Urbin*. — NOFLO, Comte d'*Urbin*.

10 GUI-ANTOINE, Comte de *Montfeltri* & d'*Urbin*, † le 20. Février 1442. ép. *Ringarde*, fille de Galeot MALATESTA, Seigneur de *Rimini*, 1397. 2°. *Catherine* COLONNE, niéce du Pape Martin IV. † le 9. Octobre 1438.

11 I. ODE-ANTOINE, premier *Duc* d'URBIN, né 1424. tué le 23. Juillet 1444. promis avec *Isotte* d'EST. — *N.* de *Montfeltro*, femme de BERNARD UBALDINO. — *N.* de *Monfeltro*, femme de Gui, MANFREDI, Seigneur de *Fainza*. — *Joland* de *Montfeltro*, ép. Dominique MALATESTA, Seigneur de *Cesene*, 1434.

13 III. 2 GUI-UBALD de Montfeltro, Duc d'*Urbin*, né le 24. Janvier 1472. † le 23. Avril 1508. ép. *Isabelle* GONZAGUE, fille de Fréderic I. Marquis de *Mantouë*. — *JEANNE* de *Montfeltro*, héritiere d'URBIN, ép. JEAN de la ROVERE.

Voyez Table II. p. 476.

de la Maison de MONTFELTRO.

qui vivoit en 1190. 1

FELTRINO ou THADE'E. FELTRINO. 2

CAVALCA Conte. Malatesta. Conrad. Speranza. 3

GALEASSO de Montfeltri. Angelo. 4

GUI, dit le *Vieux*, Comte de *Feltri* & d'*Urbin*, 1274. † le 29. Septembre 1298. Roland. Thade'e. Feltran. Nicolas. 5

Conrad, † s. l. Hugues, † s. l. Bonconte, † le 11. Juin 1289. FREDERIC dit le *Vieux*, Comte de *Montfeltri* & d'*Urbin*, tué le 26. Avril 1322. 6

FELTRIN de Feltri. NOLFO, Comte de *Feltri* & d'*Urbin*. *N.* femme de Malatesta de Rimini. 7

Galeas. Spinetta. Conrad. FREDERIC le jeune, Jean, Seig. de *Cajazzo*. 8

ANTOINE, Comte de *Feltri* & d'*Urbin*, † le 19. Mai 1404. 9

Baptiste de *Montfeltro*, ép. Galeas Malatesta, Seigneur de *Pesaro*, le 14. Juin 1404. *Anne*, † s. al. *N.* femme de Gentile Brancaleone, 1359. *N.* ép. 1°. *N.* de Monts Lupone. 2°. Pierre-François, fils de Branca Brancaleone de *Castel Durante*, 1359. *Nicolas*, fils naturel. 10

Bernard Ubaldino, ép. *N.* de Montfeltro, fille de Gui-Antoine, Comte d'*Urbin*. 11

II. FREDERIC III. de Montfeltro Ubaldino II. Duc d'*Urbin*, † le 9. Septembre 1482. âgé de 60. ans, ép. 1°. *Gentile*, fille de Barthelemi Brancaleoni, † s. l. 2°. *Baptiste* Sforce, fille d'Alexandre Sforce, & de *Constance Verano*, 1459. † 1472. Octavien Ubaldino, ép. *Ange* des Ursins. Bernardin. 12

Agnès, ép. Fabrice Colonne. *Elisabeth*, née 1463. ép. Robert Malatesta, Seig. de *Rimini*. *Cécile*, Dame de *Sainte Agathe*, ép. Augustin Fregose. *N.* femme de Galeas Sforce de Pesaro. *Claire*, Religieuse. *BONCONTE*, fils naturel, † de peste. *ANTOINE*, fils naturel, ép. *Emilie* Pio. 13

URBIN MONTFELTRO. NOLFO, frere de Galeas, s'aquit de la réputation dans les guerres de ſon tems, & fut pere de FREDERIC II. dit le *Jeune*, Comte de Montfeltro. Celui-ci eut quatre fils; GUI Montfeltro, qui étoit l'aîné, mourut aſſez jeune, & laiſſa le Gouvernement à ſon frere GALEAS, que ſon humeur guerriere engagea dans pluſieurs guerres avec ſes voiſins, ſurtout avec les Malateſta. Il reçut magnifiquement, l'an 1343. Loüis, Roi de Hongrie, dans ſa ville d'Urbin.

NOLFO, II. du nom, autre fils de Frederic II. fut élû en 1341. Général des Piſans, pour leſquels il alla l'année ſuivante contre les Florentins, comandez par Malateſta de Rimini. Il comanda enſuite, l'an 1351. les troupes de Jean Viſconti, Archevêque & Prince de Milan, & dona la même année du ſecours à Jean Gabrielli, fils de Cantuccio, Vicaire d'Ugubbio, contre Jaque Gabrieli & ſes autres parens. Ceux-ci pour ſe vanger, lui enleverent, l'an 1357. *Cagli*, qu'ils eſcaladerent, & y tuerent Nolfo de Marſciano, qui en étoit Gouverneur, & parent du Comte Nolfo. Ils en furent chaſſez peu après par le Légat du Pape, qui fit rendre cette ville à la Maiſon de Montfeltro. Mais ce n'étoit que pour lui mieux cacher le deſſein qu'il avoit de la dépoüiller après qu'il auroit fait rentrer ſous l'obéïſſance de l'Egliſe, toutes les villes que pluſieurs Seigneurs en avoient ſouſtraites; Nolfo dona dans le piége, il laiſſa écraſer tous ſes voiſins, & ne prévit pas que leur ruine entraîneroit la ſiene, en le privant des ſecours qu'ils auroient pû lui doner, de ſorte que, quand le Légat vint l'ataquer, il ſe trouva trop foible pour lui réſiſter, & fut obligé de lui remetre Urbin, & Montfeltro, avec Cagli, & les autres lieux qu'il tenoit. On ne ſait en quel tems mourut Nolfo de Montfeltro, ni s'il laiſſa poſtérité.

Son frere ANTOINE de Montfeltro, que ſa prudence n'a pas moins diſtingué que ſa valeur, rentra en 1376. dans Urbin, & dans la poſſeſſion du Domaine de ſa Maiſon. Il fut non ſeulement s'y maintenir contre les éforts du Pape Inocent VI. & des Florentins, alliez de ce Pontife; mais il aquit encore *Mezzano*, dans le territoire de *Cagli* & *Uggubio*. Cette derniere ville, qui étoit poſſédée par les Gabrieli, laſſe de ſe voir en proye aux diſcordes civiles, cau-

fées par la méſintelligence de ceux qui devoient la proteger, apella Antoine de Montfeltro, & ſe ſoumit à lui l'an 1384. Son agrandiſſement dona de la jalouſie aux Florentins : ils lui déclarerent la guerre l'an 1386. liguez avec ceux de Caſtello, mais n'ayant pû obtenir ſur lui aucun avantage, ils firent la paix deux ans après. Antoine eut encore d'autres guerres à ſoutenir, tant contre les Malateſta de Rimini, enemis héréditaires de ſa Maiſon, qu'avec les Perouſans & les Gabrieli, au ſujet du château de *Cantiano*. Boniface IX. le mit d'acord avec les uns & les autres, & par le Traité, il demeura maître de Cantiano. Il mourut à Urbin le 19. Mai 1404. laiſſant pour ſucceſſeur ſon fils GUI-ANTOINE. URBIN-MONTFELTRO.

Quelques-uns lui donent *pour fils naturel un* NICOLAS, *qualifié Comte d'Urbin, qui fit la guerre en* 1363. *avec les Florentins, & qui ſe fit depuis chef d'une compagnie de milice, apellée des Albanois. Les courſes & les rapines, qu'ils faiſoient dans la Toſcane, firent prendre les armes aux Piſans, pour en délivrer le pays ; & ces Pillards furent exterminez l'an* 1364. *ſur le territoire de Sienne.*

GUI-ANTOINE de Montfeltro ajoûta aux domaines paternels, la ville d'Aſſiſe, que lui dona, l'an 1408. le Cardinal de Bari, & les châteaux de *Caſtel-Durante*, *Seſſo-Corbaro*, *Lunano* & *Monteloceo*, par la conquête qu'il en fit en 1424 & 1430. ſur les Brancaleoni. Il paroît par ſon teſtament, qu'il étoit encore en poſſeſſion d'Aſſiſe peu avant ſa mort. Ladiſlas, Roi de Naples, le fit en 1309. & ſelon d'autres, l'an 1411. *Conétable* du Royaume de Naples, & le Pape Martin IV. qu'il étoit allé viſiter à Mantouë, le créa en 1418. *Duc de Spolete*, & lui acorda depuis en mariage, ſa niéce *Catherine Colonne*, après la mort de ſa femme *Ringarde Malateſta*, que la chronique de Caſtel Durante, apelle *mere de vertus & d'honêteté.*

Gui-Antoine ayant été choiſi, l'an 1430. pour comander les troupes des Florentins, fit ſur la ville de Luques, une entrepriſe qui ne lui réüſſit pas. Batu par Nicolas Piccinino, Capitaine du Duc de Milan, il quita le comandement de l'armée, & ſe retira à Urbin, où il eut l'honeur

URBIN MONTFELTRO.

de recevoir en 1433. l'Empereur Sigiſmond, qui le fit Chevalier avec ſon fils Odo-Antoine de Montfeltro. Il eut en 1438. la guerre avec Sigiſmond Malateſta, avec lequel le Comte François Sforce le réconcilia en 1440. Deux ans après il mourut à Urbin, fort regretté des ſiens, ayant par ſon teſtament du 18. Mars 1426. écrit de ſa propre main, ſubſtitué tous ſes Etats à Frederic, au cas qu'ODE-ANTOINE vînt à mourir ſans enfans. Celui-ci ayant recueilli la ſucceſſion de ſon pere, alla à Sienne voir le Pape Eugene IV. qui, au raport de Sanſovin, le créa *Duc d'Urbin*. Il avoit d'abord doné des marques d'un heureux naturel, mais il ne ſoutint pas les eſpérances qu'on en avoit conçûës; lorſqu'il fut parvenu à la Souveraineté, il ne connut plus de bornes, ni dans ſes déſirs, ni dans ſes plaiſirs, de ſorte que s'étant rendu odieux par ſes débauches, il fut aſſaſſiné à l'âge de vingt ans, par des conjurez le 23. Juillet 1444.

Sa ſucceſſion paſſa, ſuivant la diſpoſition de ſon pere, à FREDERIC, IIIe du nom, qui étoit ſon frere naturel, ſuivant quelques-uns, ou ſon neveu, ſuivant d'autres. Sanſovino le dit fils de BERNARD-UBALDINO de la *Carda*, & d'une fille de Gui-Antoine de Montfeltro. Quelques-uns, dit cet Auteur, l'ont crû fils d'un pere incertain, & ſupoſé par le Comte d'Urbin même, & quelques autres ont dit que Bernardi-Ubaldino voyant la forte paſſion qu'avoit Gui Antoine ſon beau-pere, d'avoir un fils, lui avoit conſeillé de prendre l'enfant qui naîtroit de ſa fille, & de le faire élever comme celui de ſa femme, qui feindroit d'être enceinte; & que de cette maniere, Frederic avoit été adopté dans la famille de Montfeltro, & en avoit été élevé comme l'héritier, juſqu'à la naiſſance d'Ode-Antoine, qui remplit les vœux de ſon pere, & annulla l'adoption de Frederic, ſans rien diminuer cependant de la tendreſſe, qu'il avoit pour ſon petit-fils, puiſqu'il le fit élever avec un grand ſoin, & l'acorda à l'âge de huit ans avec une très-riche héritiere, ſavoir, *Gentile Brancaleoni*, fille de *Jeanne Alidoſio*, héritiere de ſa Maiſon, qui poſſédoit la ville d'*Imola*, avec les châteaux de

de *Santo-Angelo in vado*, *Metauro*, & de *Mercatello*. URBIN

FREDERIC fut à l'âge de onze ans envoyé, l'an 1433. MONTFELTRO. II. 1444. en ôtage à Veniſe, à l'ocaſion de l'acord fait par Gui-Antoine avec le Pape Eugene IV. & les Vénitiens. Il y demeura quinze mois, & ſur un ſoupçon de peſte, il paſſa à Mantouë avec le Marquis Jean-François Gonzague, Capitaine Général des Vénitiens, & ſon parent. Il s'y apliqua pendant deux ans aux belles-Lettres ſous Victorien Feltri, & y fut fait Chevalier par l'Empereur Sigiſmond. Ayant été enſuite rapellé à Urbin, il fit ſes premieres armes ſous Gui-Antoine, dans la guerre contre les Malateſta.

Après la mort d'Ode Antoine, il fut apellé de Peſaro, où il ſe trouvoit alors, par ceux d'Urbin, qui le reconurent pour leur Seigneur, à condition, qu'il acorderoit une amniſtie générale, & ne feroit aucune recherche des meurtriers de ſon prédéceſſeur. Leur choix ne pouvoit être plus heureux : ils trouverent en Frederic un Prince valeureux, ſage, prudent, juſte & libéral, dont l'alliance & l'amitié furent recherchées, à l'envie, par tous les Princes de l'Italie. François Sforce, ſous lequel il avoit ſervi, le fit Capitaine Général de ſes troupes, après la mort de Nicolas Piccinino. Galeot Malateſta ſe voyant vivement preſſé par Sigiſmond Malateſta, lui remit *Peſaro* & *Foſſombrone*, pour empêcher que ces villes ne tombaſſent entre les mains de ſes enemis, mais Frederic, par un généreux déſintéreſſement, dona la premiere à Conſtance Varane, petite-fille de Galeas, en la mariant à Alexandre Sforce, frere de François. Il garda l'autre, dont il dona le prix à Galeas.

Frederic ayant enſuite accepté le comandement des troupes d'Alfonſe d'Aragon, Roi de Naples, rendit de grands ſervices à ce Prince, auſſibien qu'à ſon fils Ferdinand, qu'il maintint contre les Grands, qui s'étoient révoltez. Les aquiſitions qu'il fit à l'Egliſe des villes de *Fano*, *Senigaglia*, & de *Rimini*, furent récompenſées par le Pape Pie II. du Vicariat de *Mondaino*, de la *Pergola*, & d'*Auditoro*. Les Florentins ſe voyant menacez par les *Pitti*, exilez de leur ville, qui, ſoutenus ſecretement par les Vénitiens, aſſiégeoient la ville de Piſe, ſous le coman-

URBIN MONTFELTRO.

dement de *Barthelemi Coglione*, * choisirent en 1472. Frederic, pour Capitaine Général de leurs troupes. Il marcha aussitôt au secours des assiégez. Coglione leva le siége, & s'avança à sa rencontre pour lui livrer bataille. Frederic qui avoit joint Saint Severin, Général des troupes Napolitaines, ne la refusa pas, elle se dona sur le bord de la riviere de Riccardi, dans le territoire de Boulogne. Ce qu'il y eut de particulier, est que le combat n'ayant comencé que sur le déclin du jour, & la nuit étant survenuë avant qu'il finît, les Ecuyers se mirent à éclairer leurs maîtres de la même sorte qu'ils avoient acoutumé de faire aux Tournois. Nonobstant cet acharnement, Machiavel nous aprend, que cette action, qui fut si vive, ne coûta la vie à persone, & qu'il n'y eut que quelques chevaux blessez, & quelques prisoniers de part & d'autre. **

* COGLIONE, à qui on ne peut refuser la gloire d'avoir été un des plus grands Capitaines de son tems, & en qui la fortune sembla montrer combien elle est bizare, étoit natif de Bergame. Sa famille avoit possedé la Souveraineté de cette ville, d'où elle avoit été chassée vers l'an 1410 par la faction des Suardi, & dépoüillée de tous ses biens. Coglione avoit mandié jusqu'à l'âge de dix-huit ans, lorsque se trouvant à Naples, & persone n'osant lui disputer le prix de la lutte ni de la course, à cause de sa prodigieuse force, & de son incomparable agilité, Jeanne II. Reine de Naples, en fit son favori; mais s'étant bientôt lassé de la vie voluptueuse de la Cour, il se déroba pour aller faire son aprentissage au métier des armes, sous le célebre Braccio, & depuis sous François Sforce, & monta par dégrez jusqu'à la Lieutenance Générale, lorsque ce dernier Capitaine se fit Duc de Milan. Ensuite les Vénitiens l'atirerent chez eux, & lui confierent le comandement de leurs armées, où il s'aquit beaucoup de réputation, & tant de biens, que l'on faisoit monter l'argent comptant qu'il avoit amassé, à 200. mille écus, somme alors prodigieuse. La République ayant voulu secourir les Pitti, avoit congedié Coglione en même tems qu'elle avoit réformé une partie de ses armées. Le Général & les soldats congediez prirent parti avec les Pitti, qui mirent à leur tête Coglione. Après la levée du siége de Pise, il fut rétabli par les Vénitiens dans le Généralat de leurs troupes, & mourut peu après en l'an 1475. Le Sénat de Venise lui fit élever une statuë équestre de bronze, qui se voit dans le parvis de l'Eglise de Saint Janipodio de Venise. Sur les faces du piedestal, sont ses armes, savoir, d'argent à trois testicules de gueules, (armes parlantes,) avec un chef d'Anjou, par concession de René d'Anjou, Roi de Sicile. *Le Laboureur, voyage de Pologne*, 3. *part. page* 153. C'est lui qui a introduit l'usage de traîner l'artillerie en campagne. *Guichardin. de bell. itiner. Justiniani Hist. de Venise. Mascari El. des Cap. ist. Varillas. Anecdotes de Florence.*

** Machiavel, qui done à cette bataille le nom de *Castracaro*, en raporte deux autres, qui peuvent faire conoître la pitoyable façon de faire la guerre de ces tems-là, & que les Campagnes d'Italie étoient alors plutôt des scenes de comédie, que des champs de bataille. L'une est celle de *Zagonara* en l'an 1410. & l'autre d'*Anghieri* en 1441. qui firent beaucoup de bruit dans toute l'Italie, tant par raport aux suites qu'elles

La victoire ne pancha ni d'un côté ni d'un autre, & les deux partis, après s'être beaucoup laſſez, ſe retirerent avec un égal avantage. Mais Frederic d'Urbin n'ayant doné que deux heures de repos à l'armée de Florence, la mena ſans aucun bruit ataquer le camp enemi, où il ariva à la pointe du jour, & trouva les ſoldats de Coglione ſi endormis, qu'il lui fut aiſé d'enlever le quartier ſur lequel il dona, avant que les autres troupes fuſſent en état de défenſe. Ce combat fut un peu plus ſanglant que celui du jour précédent, & l'avantage fut tout entier pour les Florentins, ſous l'obéïſſance deſquels il remit enſuite la ville de *Volterra*. URBIN MONTFELTRO.

Le Pape Sixte IV. ayant atiré Frederic à ſon ſervice, le mit avec le Cardinal Saint Pierre-aux-liens ſon neveu, qui fut depuis Pape ſous le nom de Jule II. à la tête des troupes de l'Egliſe, & pour ſe l'atacher, il lui dona, ou lui confirma l'an 1478. le titre de *Duc d'Urbin*, & diminua la redevance, qu'il payoit à la Chambre Apoſtolique. Frederic le paya de ce bienfait en le rendant maître des villes de *Lodi*, *Spolette*, & *citta di Caſtello*. Ce Duc à qui le Roi d'Angleterre envoya, au raport de Sanſovino, l'Ordre de la Jarretiere, pour marque de l'eſtime, qu'il avoit pour lui, étant à la guerre que les Vénitiens faiſoient au Duc de Ferrare, fut ataqué d'une fiévre, dont il mourut

eurent, qu'à la réputation des Généraux. Dans celle-ci qui ſe dona entre les Florentins comandez par Michelet Attendulo, & les Milanois, qui avoient pour Général Nicolas Piccinino, la mêlée dura quatre heures, pendant leſquelles le champ de bataille fut perdu & regagné pluſieurs fois: & cependant les vainc̃s ne perdirent qu'un ſeul homme d'armes, qui fut Dominique Malateſta, encore ne périt-il ni par le fer ni par le feu, ni par aucun coup honorable: s'étant laiſſé tomber de cheval dans la mêlée, il fut étouffé par un eſcadron, qui lui paſſa ſur le corps. Celle de Zagonara, où les Milanois conduits par Agnolo de la Pergola, ataquerent les Florentins, qui avoient pour chef Alberic de Barbiano, fut plus ſanglante, trois perſonnes y périrent, ſavoir, Loüis d'Obizzi avec deux de ſes gens, leſquels étant tombez de cheval, furent ſuffoquez dans la boüe. Le même Hiſtorien nous dit (dans le 12. chap. de ſon Prince,) qu'on ne faiſoit jamais la guerre durant la nuit, & crainte même de troubler le repos du ſoldat, l'artillerie ſe taiſoit depuis le coucher du Soleil juſqu'au jour, ſur les remparts des aſſiégez, & dans les bateries des aſſiégeans. On aqueroit alors à peu de frais la réputation de Grand Capitaine. C'eſt ce qui fait dire à Machiavel, que la valeur qui ſe perd dans les autres pays par une trop longue paix, s'étoit éteinte en Italie, au milieu de ces ſortes de guerres, qui s'entreprenoient ſans peur, ſe faiſoient ſans péril, & ſe finiſſoient ſans perte. *Machiavel Hiſt. de Florence l. 5. & 7.*

URBIN MONTFELTRO. à Ferrare, âgé de soixante-six ans, le 9. Septembre 1482. universellement regretté. Il fut transporté à Urbin, où il fut inhumé dans le Monastere de Saint Bernardin, qu'il avoit fait bâtir hors de la ville, & qu'il noma ainsi en mémoire de son pere. Tous les Historiens lui donent de grands éloges, tant pour sa valeur, que pour sa libéralité, & la protection qu'il acorda aux gens de Lettres. Il aimoit les Siences & les Arts, & avoit beaucoup de goût pour l'Architecture. Il embellit son pays, & surtout la ville d'Urbin, où il fonda une belle Bibliotheque avec l'Eglise Sainte Claire pour des Religieuses, & où il fit bâtir un superbe Palais, digne d'être comparé avec les plus beaux de l'antiquité. Il n'y eut presque point de lieu de sa domination, qui ne portât des marques de sa magnificence.

III. 1482. GUI-UBALDE de Montfeltro, qui succéda au Duché d'Urbin à l'âge de dix ans, marcha sur les glorieuses traces de son pere, & se distingua de bonne heure dans les armes. Il servit utilement le Pape Inocent VIII. contre Ferdinand, Roi de Naples, & ramena à l'obéïssance du Saint Siége, presque toutes les villes rebelles de la Marche d'Ancone. Il combatit aussi pour le Pape Alexandre VI. contre les Ursins, & fut fait prisonier le 26. Janvier 1497. Son atachement au Saint Siége ne le mit point à l'abri des violences de César de Borgia, fils de ce Pape, qui le dépoüilla l'an 1502. de ses Etats par une lâche trahison. César faisant semblant d'être son meilleur ami & son plus fidele allié, lui demanda à emprunter, sous divers prétextes, son artillerie & ses meilleures troupes, & lorsqu'il les eut obtenuës, & qu'il l'eut mis ainsi hors de défense, il tomba sur lui tout à coup, dans le tems qu'il y pensoit le moins, & avec ses propres armes le dépoüilla de ses possessions, & lui laissa à peine le moyen de s'échaper par la fuite. Mais il y rentra après la mort du Pape Alexandre VI. pere de Cesar, & s'atacha au Pape Jule II. qui tira de lui de grands services.

Depuis l'âge de vingt ans il étoit devenu si gouteux, comme nous l'aprend le Comte de Castiglione, dans son Courtisan, qu'il ne pouvoit se soutenir sur ses piez, & étoit obligé de se faire porter dans une chaise à l'armée. Il avoit

épouſé *Iſabelle Gonzague*, que Sanſovino apelle la *Mere des Lettres & des gens vertueux*. Elle fut par ſon eſprit & par ſa vertu l'ornement de la Cour d'Urbin, qui étoit alors une des plus polies de l'Italie. Le Comte de Caſtiglione & le Pere Hilarion de Coſte Minime donent de grands éloges à la vertu de cette Ducheſſe, laquelle ſoutint non ſeulement avec une patience admirable l'état de viduité, dans lequel elle vivoit avec un mari, que l'on acuſoit d'impuiſſance, mais réſiſta aux ſollicitations qu'on lui fit de faire caſſer ſon mariage. La mort ſeule la ſépara l'an 1508. de Gui-Ubalde, qui étant le dernier de ſa Maiſon, adopta pour ſon fils & ſon ſucceſſeur FRANÇOIS-MARIE de la ROVERE, fils de ſa ſœur aînée, de ſorte qu'à ſa mort le Duché d'Urbin paſſa dans la Maiſon de la Rovere.

URBIN MONTEFELTRO.

DUCS d'URBIN, *iſſus de la Maiſon de la* ROVERE.

LA famille de la Rovere, ou della Rovere, dont étoient les Papes *Sixte IV.* & *Jule II.* tire ſon origine, ſi l'on en croit Onuphre d'*Hermond*, Courtiſan de Ragumbert, Duc de Turin, vers l'an 700. & doit être regardée comme une branche de la noble & ancienne Maiſon de ce nom établie en Piémont. * Mais ſuivant le plus grand nombre des Auteurs, elle y fut ſeulement agregée ſous Sixte IV. qui, au raport de Frégoſe, étoit le fils d'un pauvre pêcheur de Savone, ſur la côte de Genes. Machiavel dans ſon Hiſtoire de Florence, l. 7. dit que ce Pape étoit d'une très-baſſe & très-vile condition; Volterran, Corio, Eraſme, Chaſſeneuz, le Bandel, Maſſon, du Ferron, & le Pré-

Porte d'azur à un chêne englanté d'or, les branches paſſées en ſautoir.

* Elle y poſſédoit une étrange prérogative. C'étoit un droit d'avoir les premices des filles que leurs vaſſaux épouſoient. Le Cardinal Jerôme de la Rovere jetta dans le feu la Patente de ce Privilege. Bayle dans la Rem. H. ſur le mot Sixte IV. a raporté à ce ſujet le paſſage de Boniface Vanozzi, qui vivoit dans le comencement de XVII. ſiécle, & cite plus bas M. Pars, Miniſtre de Katwic, qui dans les antiquitez de Katwic, pag. 196. raconte que certains Seigneurs de Hollande, dont il nome quelques-uns, ont eu un ſemblable privilege, & que les Etats l'ont aboli en leur donant quelque argent.

URBIN LA ROVERE.

ſident de Thou, ſont de même ſentiment, qui ſe trouve fortifié par l'aveu que le Pape Jule II. faiſoit lui-même, comme le raporte le Bandel, d'avoir dans ſa jeuneſſe ſouvent conduit à Genes une petite barque chargée d'oignons. (*Le Bandel. Nouv. XXXI. 1. Part. fol.* 219.) Guichardin, dans ſon Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Savoye, dit que Sixte IV. pour faire croire qu'il étoit de l'ancienne famille des *Roveres*, Seigneurs de *Vineuf* en Piémont, écrivit aux habitans de Turin le 23. Mars 1482. qu'il ne vouloit point oublier le lieu de la naiſſance de ſes ancêtres, qu'il vouloit embellir leur ville, & lui acorder de grands privileges. Il fit *Cardinal Chriſtophe* de la *Rovere*, Archevêque de Tarentaiſe, qu'il préſupoſoit ſon parent, & honora de la même dignité *Dominique* de la *Rovere* ſon frere, qui fut apellé le *Cardinal de Saint Clement*.

Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que cette famille de la Rovere doit ſon élévation, & une partie de ſon luſtre au Pape Sixte IV. Il s'apelloit FRANÇOIS de la ROVERE. Il étoit né le 22. Juillet 1414. à Cella, bourg de la riviere de Genes, & étant entré chez les Cordeliers, ſa ſience & ſa piété l'éleverent par toutes les charges, juſqu'au Généralat de ſon Ordre. Il fut nomé *Cardinal* à la recomandation du Cardinal de Beſſarion, qui étoit charmé de ſon érudition & de ſon éloquence, & fut élû le 9. d'Août 1471. ſucceſſeur de Paul II. Il n'oublia pas dans ſon élevation ceux de ſon Ordre, & l'amour des Lettres. Il acorda aux Cordeliers de grands privileges, & établit la Bibliotheque du Vatican, dont il confia l'Intendance au docte Platine, qu'il chargea d'écrire la vie des Papes. Cet Auteur lui done de grands éloges pour ſa libéralité envers les pauvres, pour ſa ſience, & le ſoin qu'il prit de réparer les ruines de Rome, & de l'embellir de pluſieurs édifices, mais il ne diſſimule pas les défauts dont on le blâmoit. La haine qu'il conçut contre les Médicis & contre les Vénitiens leurs alliez, ou plutôt l'envie qu'il avoit de procurer à ſa famille la Souveraineté de Florence, le fit entrer dans la conjuration des Pazzi, comme nous l'aprenent Onuphre & Machiavel, & lui fit entreprendre des guerres injuſtes. Sa paſſion, pour l'agrandiſſement de ſa famille, ne fut pas plus excuſable.

Table II. page 484.

URBIN LA ROVERE.

Il avoit dix neveux, ſavoir, ſix du nom de la *Rovere*, & fils de ſes freres, déja morts, & quatre, qui portoient le nom de *Riario*, de *Baſſo*, & de *Sanſoni*, qui etoient trois familles, où ſes ſœurs & une de ſes niéces étoient mariées. La plus forte paſſion de Sixte fut toujours en faveur des Riaires. PIERRE RIARIO, qui étoit Cordelier, fut fait Cardinal par ſon oncle au mois de Décembre 1471. le même jour que Julien de la Rovere, mais il eut l'avantage d'être déclaré *Cardinal neveu*. Sixte IV. lui conféra en même l'Evêché de Treviſe, & le noma Patriarche de Conſtantinople. Il lui conféra en divers tems les Archevêchez de Seville & de Florence, & pluſieurs autres Bénéfices importans, il le noma en 1475. Légat de l'Ombrie, puis de toute l'Italie. Cette élévation fit oublier à Riario la baſſeſſe de ſa naiſſance, & l'entraîna dans le luxe. Il égaloit la magnificence des Rois, dans ſon train, dans ſa dépenſe, & dans les fêtes qu'il donoit, mais les débauches dans leſquelles il ſe plongea, afoiblirent tellement ſa ſanté, qu'à vingt-cinq ans il n'avoit plus l'uſage des parties les plus néceſſaires. Il mourut dans la vingt-neuviéme année de ſon âge, avec des ſentimens très-chrétiens, le 3. Janvier 1474.. *Onuphre. Ciacconius. Fulgoſe.*

Varillas Anecdotes de Florence.

Onuphre.

Ciacconius.

Son frere JERÔME Riario, ſurnomé de la *Rovere*, ſur lequel le Pape avoit jetté les yeux, pour en faire ſon principal héritier, étoit plus ſévere dans ſes mœurs, & tenoit de ſon oncle, ſon activité & ſon eſprit remuant & ambitieux. La Souveraineté de Forli, qui avoit été achetée bien cher, pour lui, ne ſervit qu'à le dégoûter davantage de la vie privée, & lui fit naître le deſſein d'avoir un Royaume. Il porta ſes vûës ſur l'Ombrie & ſur la Romagne. Il falloit des troupes & de l'argent; ſon oncle en trouva dans la vente des Ofices de la Chancellerie, qui avoient été juſqu'alors le prix du mérite, & dans la création de nouveaux impôts, & de nouveaux Ofices dans la Chambre Apoſtolique. On mit ſur pié une armée dont le Cardinal Julien accepta la Légation, & Frederic d'Urbin le Généralat. On prit *Lodi*, *Spolette*, *Citta di Caſtello*; toutes les autres villes auroient ſuivi le même ſort, ſi Laurent de Médicis n'avoit fait naître des obſtacles aux projets

URBIN LA ROVERE.

des Riario ; ce qui irrita le Pape, & le fit consentir au complot que Pazzi lui comuniqua alors contre les Médicis. Son ressentiment l'engagea dans une guerre, dont le mauvais succès fit mourir le Pape, & renversa les vastes projets de Jerôme Riario, auquel il avoit fait épouser *Catherine Sforce*, fille naturelle de Galeas-Marie Sforce, Duc de Milan. Elle lui avoit aporté en dot la Seigneurie d'*Imola*, dont son pere s'étoit rendu le maître l'an 1472. sur les Manfredi. Jerôme fut tué l'an 1488. dans une conspiration, & laissa cinq enfans, entr'autres, OCTAVIEN Riario de la Rovere, qui eut la Seigneurie de *Forli* & d'*Imola*, sous la tutelle de sa mere. Il en fut dépoüillé l'an 1500. par César de Borgia, qui en fut investi par son pere Alexandre VI. Après la mort de ce Pape, on les remit au Saint Siége. *Varillas Anecdotes de Florence.*

L'inclination extraordinaire de Sixte, pour Jerôme & Pierre Riario, laquelle a fait tous les malheurs de son Pontificat, & la préférence qu'il leur dona sur les neveux de son nom, ne seroit pas une bizarerie d'esprit, comme l'en taxe Varillas, mais seroit une chose fort naturelle, s'il étoit vrai, qu'il leur eût doné la vie, comme le prétendent quelques Ecrivains. Machiavel dit que tout le monde étoit persuadé que Pierre & Jerôme Riario n'étoient apellez neveux de Sixte, que parce qu'on vouloit cacher sous ce nom honête, la relation de paternité. Jean-Michel Brutus assure dans son Histoire de Florence l. 8. que Sixte étant Cordelier, avoit eu ces deux enfans, & que pour cacher sa faute, il les éleva sous le titre de neveux.

Hist. de Florence l. 8.

Sixte ne négligea pas cependant l'avancement des neveux de son nom. Il fit LEONARD de la *Rovere*, Duc de *Sora*, & Préfet de Rome, & l'allia à la Maison d'Aragon, en lui faisant épouser une fille naturelle de Ferdinand, Roi de Naples, dont il n'eut point de postérité. Il dona à CHRISTOPHE & à DOMINIQUE de la *Rovere*, de belles terres sur la côte de Genes, & à JEAN-MARIE de la *Rovere*, le Duché de *Senigaglia*, avec la Charge de Préfet de Rome, lorsqu'elle vint à vaquer par la mort de Leonard. Celui-ci avoit encore deux freres, savoir, JULIEN & BARTHELEMI de la *Rovere* ; Sixte fit le dernier

nier Evêque de Ferrare, & Patriarche d'Antioche, & dona à l'autre le chapeau de *Cardinal* sous le titre de Saint *Pierre aux liens*, & le pourvut des Evêchez de Carpentras, de Boulogne, & de celui d'Avignon érigé en Archevêché. Julien alla l'an 1480. Légat en France, où le Roi Loüis XI. lui dona plusieurs Bénéfices. Il trouva sous le Pontificat d'Alexandre VI. un azile dans ce Royaume, contre les persécutions de ce Pontife, dont il fut élû Successeur le 31. Octobre 1503. sous le nom de JULE II. qu'il prit, à ce que prétendent quelques-uns, en mémoire de Jule-César. URBIN LA ROVERE.

Comme Jule avoit moins les qualitez d'un Evêque que les inclinations d'un soldat, sa conduite ne fut pas toujours celle du Pere comun des Fideles. Son humeur guerriere lui fit quelquefois oublier cette qualité, & on le vit au siége de la Mirandole, bravant à l'age de près de soixante-dix ans, la rigueur de la saison, & les plus grands dangers, animer les soldats par l'espérance du pillage. Il s'étoit ligué à Cambrai avec l'Empereur & le Roi de France, pour dépoüiller les Vénitiens de plusieurs villes, qu'ils tenoient dans la Romagne, mais lorsqu'il eut recüeilli le fruit de la victoire d'Agnadel, gagnée par les François, il fit la paix avec les Vénitiens, & tourna ses armes spirituelles & temporelles contre ceux qui étoient auparavant ses alliez. L'Empereur & le Roi de France également mécontens de Jule, assemblerent contre lui le Concile de Pise, auquel il opposa celui de Florence, & une ligue, qu'il apella la la *Sainte Union*, & qu'il apuya des foudres du Vatican. Elles n'empêcherent point les François de vaincre son armée à la bataille de Ravene, dans laquelle son Légat Jule de Médicis fut fait prisonier. Jule mourut le 23. Février de l'année suivante, rempli de vastes desseins. L'abus afreux, dit l'Auteur de l'Histoire de la ligue de Cambrai, que fit Jule II. du pouvoir des clefs, cause de grands maux dès son Pontificat, & il paroît avoir été la principale occasion du désastre, qui ariva sous le Pontificat suivant. Car on ne peut disconvenir, qu'en employant, comme il fit, pour faire valoir des prétentions purement temporelles des armes destinées seulement à la défense de la Foi, & de la discipline Ecclésiastique, il n'ait beaucoup diminué la ter-

11. *Avril* 1512.

Hist. de la ligue de Cambrai l. IV. p. 263.

URBIN LA ROVERE.

reur que ces armes inſpiroient auparavant aux Chrétiens, & la vénération, qu'ils avoient pour les Souverains Pontifes.

Jule ſe voyant dangereuſement malade en 1511. fit ſur l'election de ſon ſucceſſeur, une Bulle, qu'il renouvella peu avant que de mourir, dans laquelle il défendoit ſous les peines les plus ſéveres, & même ſous celles de nullité dans l'Election, aucune paction, convention ou promeſſes telles qu'elles puiſſent être entre les Cardinaux dans le futur Conclave. Jule étoit très-capable de bien ſtatuer là-deſſus, lui qui conoiſſoit mieux que perſone le mal auquel il vouloit apliquer un remede. Si Jule n'édifia pas l'Egliſe, on peut dire au moins que le Saint Siége lui a de grandes obligations, par les avantages qu'il lui procura; il remit ſous ſon obéïſſance, Ravenne, Boulogne, Forli, Imola, Faenza, Rimini.

Guichardin liv. 7.

Il avoit pour fille naturelle Dona Felice de la Rovere, *mariée* à Jean Jourdain des Urſins. *Elle étoit ſœur uterine* de Gui de Montefalcone, *pour lequel elle demanda à Jule mourant, le chapeau, qu'il lui refuſa.*

IV. *Duc d'Urbin.* 1508.

Son neveu FRANÇOIS-MARIE de la ROVERE, qu'il avoit fait adopter dans la Maiſon de *Montfeltro*, par le Duc d'Urbin ſon oncle maternel, ſuccéda l'an 1508. à celui-ci dans l'Etat d'*Urbin* & de *Montfeltro*, auquel il joignit, du chef de ſon pere, les Duchez de *Sora*, & de *Senigaglia*, avec la Préfecture de Rome, & la Seigneurie de *Peſaro*, par le don que lui fit Jule II. le 20. Février 1512. de ce fief dévolu à l'Egliſe. Il dona par ſes grandes qualitez un nouvel éclat à ſa famille déja illuſtrée par deux Papes & par pluſieurs Cardinaux. A l'âge de dix-huit ans, il fut fait Général des troupes de l'Egliſe par le Pape Jule II. dans la guerre contre les Vénitiens, puis contre le Duc de Ferrare & ſes alliez, & y dona des preuves de cette valeur & de cette habileté, qui l'ont fait regarder comme un des premiers Capitaines de ſon tems.

Le Cardinal de Pavie, * qui étoit Légat de l'armée Ec-

* Il s'apelloit *François Alidoſio* de Caſtel-Rio, & ſon ayeul avoit poſſedé la Seigneurie d'Imola. Il avoit été fait *Cardinal* en 1505. par le Pape Jule II. qui l'employa dans les afaires les plus importantes, & l'honora des Légations de Viterbe & de Bologne. C'étoit un homme de mérite, qui édifioit mal l'Egliſe, ſi l'on en croit Guichardin, mais qui la ſervoit bien.

cléſiaſtique de Boulogne, étant allé à Ravene pour ſe juſtifier devant Sa Sainteté, contre le bruit public, qui imputoit à ſa négligence, & peut-être à ſa trahiſon, la perte de Boulogne, le Duc d'Urbin l'atendit ſur ſon chemin, comme il ſe rendoit auprès du Pape, & le tua de ſa propre main, à coups de poignard l'an 1511. Les Hiſtoriens diſent qu'il fut porté à cometre ce meurtre horible, par une jalouſie d'ambition. La douleur du Pape en fut d'autant plus vive, qu'il perdoit un homme de confiance, dont il ne pouvoit vanger la mort, le meurtrier étant ſon neveu; & la crainte que ſon ſucceſſeur ne fît le procès au Duc pour ce meurtre, l'engagea à lui doner l'abſolution en préſence de tous les Cardinaux aſſemblez en forme de Conſiſtoire. URBIN LA ROVERE.

Cette précaution fut inutile. Le Pape Leon X. qui avoit une forte paſſion de procurer une Souveraineté à ſon neveu Laurent de Médicis, trouva dans cette action un prétexte pour dépoüiller le Duc d'Urbin. Il ſe retira l'an 1516. à Mantouë, & Laurent fut inveſti de ſon Etat. L'année ſuivante, une ſédition ayant obligé Jule Vitelli à ſortir d'Urbin, où il comandoit pour Laurent de Médicis, la Rovere recouvra ſon Etat, & défit les troupes Eccléſiaſtiques devant Peſaro. Le Pape eut recours à l'artifice, & employa 800. mille écus à débaucher les troupes du Duc, qui par les menées du fin Hugues de Moncade, ſe vit tout d'un coup inveſti de ſes troupes, dont il obtint pour toute grace, celle de ſe retirer, & d'emporter ſes meubles & ſa Bibliotheque. Laurent de Médicis fut de nouveau inveſti l'an 1518. mais n'ayant pas vécu longtems après, & Leon lui ayant peu ſurvécu, François-Marie rentra en poſſeſſion de ſes Etats. Il fut ſous Clément VII. chef de l'armée de la ligue en Italie, & ſervit très-utilement le Saint Siége. Il ſe préſenta alors une ocaſion de joindre au Duché d'*Urbin*, celui de *Camerino*, qui étoit à ſa bienſéance. *Julie Varane* en étoit unique héritiere, il l'obtint en mariage pour ſon fils, & aquit ainſi un droit légitime ſur ce Duché, dont il joüit paiſiblement, juſqu'au Pontificat de Paul III. Ce Pape, qui avoit une paſſion extraordinaire d'élever ſa famille, le lui redemanda comme un fief dévolu au Saint *Thou l. 1.*

Ducs d'URBIN,

1 LEONARD de la ROVERE, Bourgeois de *Savone*,

2 FRANÇOIS de la ROVERE, né le 22. Juil. 1414. *Cardinal* en 1463. PAPE SIXTE IV. en 1471. † le 13. Août 1484.

RAPHAEL de la ROVERE, ép. *Theodora* MANEROLA.

3 JULIEN de la ROVERE, né en 1443. *Cardinal* en 1471. PAPE JULE II. en 1503. † le 22. Fév. 1513.

LEONARD de la ROVERE, Duc de *Sora*, Préfet de *Rome*, † ſ. l. ép. *N.* fille naturelle de Ferdinand d'ARAGON, Roi de *Naples*.

JEAN-MARIE de la ROVERE, Duc de SORA, & de SENIGAGLIA, † en 1508. ép. 1486. *Jeanne* de MONTFELTRO.

Luchine de la ROVERE, ép. 1°. FRANCIOTI de LUQUES. 2°. *N.* GARA.

BARTHELEMI de la ROVERE, Patriarche d'*Antioche*, Evêque de *Ferrare*, † en 1495.

4 *Félice* de la Rovere, fille nat. ép. Jean Jourdain des URSINS.

IV. FRANÇOIS-MARIE de la ROVERE, IVe. Duc d'URBIN, né le 24. Mars 1491. † le 21. Octobre 1538. ép. *Eléonore-Hipolite* GONZAGUE, fille de François, Duc de *Mantouë*, 1509.

Sixte de la Rovere, 2e femme de Geraud d'ANCEZUNE, lequel † à Rome en 1503.

GALEOT-FRANCIOTTI de la Rovere, *Cardinal* en 1503. Archevêque de *Benevent*, † l'an 1508.

SIXTE-GARA de la Rovere, Evêque de *Padouë*, *Cardinal* de S. Pierre-aux-Liens, Vice-Chancelier de l'Egliſe.

Lucrece Gara de la Rovere, ép. Marc-Antoine COLONNE, Baron de Rome.

N. de la Rovere ép. Urbain VIGERIO, frere du Cardinal Evêque de Senigaglia.

5 GUI DOBALD de la ROVERE, Duc d'URBIN, né le 2. Avril 1514. † en Octobre 1574. ép. 1°. *Julie* VARANE, fille & héritiere de Jean-Marie, Duc de *Camerino*. 2°. *Victoire* FARNESE, ſœur d'Octave, Duc de *Parme*.

Frederic, † en bas âge.

Hipolite de la Rovere, ép. Antoine d'ARAGON, Duc de *Montalte*.

6 1 *Virginie* de la Rovere, ép. Fréderic BORROME'E, C. d'*Arona*, neveu du Pape Pie IV. 2°. Ferdinand des URSINS, Duc de *Gravina*.

VI. FRANÇOIS-MARIE II. de la ROVERE, Duc d'URBIN, né le 20. Février 1549. † en 1636. ép. 1°. *Lucrece* d'EST, f. d'Hercule, Duc de Ferrare 1570. † en 1598. 2°. *Livie* de la ROVERE, fille d'Hipolite, Marquis de *Saint Laurent*.

Iſabelle de la Rovere, ép. Bernardin de SAN-SEVERINO, Prince de *Biſſignano*.

7 FRANÇOIS-UBALD-ANTOINE de la ROVERE, né en 1605. † en 1623. avant ſon pere, ép. *Claude* de MEDICIS, fille de Ferdinand I. Grand Duc de *Toſcane*, 1621. remariée le 19. Avril 1626. à Léopold, Archiduc d'*Autriche*, † le 25. Décembre 1648.

8 *JULIE-VICTOIRE* de la ROVERE, née poſthume le 3. Février 1623. † le 6. Mars 1694. ép. Ferdinand II. de MEDICIS, Grand Duc de *Toſcane*, le 26. Septembre 1633.

de la Maiſon de la ROVERE.

ép. *Lucrece* MUNLIANO. 1

N N. de la ROVERE. — *N.* de la ROVERE, femme de *N.* BASSO. — *JOLAND de la ROVERE*, femme de JERÔME RIARIO. 2

CHRISTOPHE. — DOMINIQUE. — JERÔME BASSO, *Cardinal* en 1477. † en 1507. — PIERRE RIARIO, *Cardinal* en 1471. † le 3. Janvier 1474. — JEROME RIARIO, Seigneur de FORLI & d'IMOLA, aſſ. l'an 1488. ép. *Catherine* SFORCE, fille naturelle de Galeas Sforce, Duc de *Milan*. — OCTAVIEN RIARIO, Evêque de *Viterbe*. — *N.* Riario, femme de *N.* SANSONI. 3

OCTAVIEN RIARIO de la ROVERE, Seig. de FORLI & d'IMOLA, dépoſſedé l'an 1500. ép. *Iſotte* BENTIVOGLIO, fille de Jean II. Seigneur de *Boulogne*, & de *Genevre Sforce*. — HORACE RIARIO, Evêque de *Luques*. — CESAR RIARIO, Patriarche de *Conſtantinople*. — *Blanche* de la ROVERE, femme de Troilo de ROSSI, Marquis de *San-Secondo*. — *Marie* de la Rovere, femme de Sinibald IIe du nom, Comte de FIESQUE. — RAPHAEL SANSONI, dit RIARIO, *Cardinal* en 1477. † le 7. Juillet 1521. 4

Julie de la Rovere, † en 1563. ép. Alfonſe d'EST. — *Eliſabeth* de la Rovere, † en 1561. ép. Alberic CIBO. Marquis de *Maſſa*, 1552. † en 1623. — JULE de la ROVERE, *Duc* de SORA, né le 5. Avril 1535. *Cardinal* en 1549. Archevêque de *Ravene*, Evêque de *Tuſculum*, † le 3. Septembre 1578. âgé de 45. ans 5

Lavinie de la Rovere, ép. Paul des URSINS, ou *N.* d'AVALOS, M. du *Guaſt*. — *N.* de la Rovere, 2e femme de Guidobald de MONT SAINTE MARIE. — *HIPOLITE* de la ROVERE, Seigneur de *Saint Laurent* & de *Caſtillon*, fils naturel, teſta le 13. Juillet 1620. ép. *Iſabelle* VITELLI, Princeſſe *della Matrice*, dans le Royaume de Naples. — *JULIEN* de la ROVERE, Abé de *Saint Laurent*, Prieur de *Covinaldo*, teſta le 16. Sept. 1620. 6

Livie de la Rovere, baptiſée le 21. Décembre 1585. ép. FRANÇOIS-MARIE, Duc d'URBIN. — *Lucrece* de la ROVERE, baptiſée le 7. Septembre 1591. ép. Marc-Antoine LANTI, le 31. Août 1609. 7

HIPOLITE LANTI de la ROVERE, ép. *Marie-Chriſtine* d'ALTEMPS de MEDICIS, 1626. 8

ANTOINE LANTI de BELVOIRE, Prince de la *Rocheſinibalde*, & de *Belmont*, ép. *Loüiſe-Angélique* de la TRIMOÜILLE-NOIRMOUTIER. 9

LOUIS LANTI de la ROVERE, Prince de *Belmont*. 10

URBIN LA ROVERE.

Siége, faute d'hoirs mâles. Le Duc, qui s'étoit aquis une si grande réputation par les armes, ne put se résoudre de céder aux menaces de ce foible vieillard, après avoir si bien résisté à la puissance de Leon X. Mais étant venu à mourir de poison, comme il étoit prêt à faire la guerre, GUIDOBALDO II. son fils, qui n'avoit rien des grandes qualitez de son pere, & qui se vit frustré du secours que les Vénitiens, & Côme, nouveau Duc de Florence, lui avoient promis, fut contraint en 1539. pour ne pas tout perdre, de laisser Camerino au Pape. Guidobaldo fut Capitaine Général des Vénitiens, & ensuite de l'Eglise, sous le Pontificat de Jule III. & eut la garde du Sacré College après la mort du Pape Marcel. Le Roi Philipe II. le fit Capitaine Général de ses Armées en Italie, & lui dona le Collier de la Toison. Les impôts excessifs, dont il chargea ses sujets, exciterent des révoltes. Le chagrin qu'il en eut lui causa une fiévre quarte, qui étant dégénérée en continuë, l'enleva à Pesaro le 29. de Septembre de l'an 1578. suivant Sansovino, & en Octobre 1574. suivant les Tables de Ritterhusius.

V. 1538.

Alf. Losibi Compendi Historici.

Son frere JULE de la Rovere fut d'abord *Duc de Sora*, ayant ensuite été fait Cardinal l'an 1549. par Paul III. il fut deux fois Légat de Perouse, & eut l'Archevêché de Ravenne, & l'Evêché de Tusculum. Il mourut le 3. Septembre 1578. âgé de quarante trois ans, & *laissa deux fils* naturels qui furent légitimez par le Pape Pie V.

VI. 1574.

FRANÇOIS-MARIE II. fils & successeur de Guidobaldo, avoit été élevé à la Cour du Roi d'Espagne, qui le fit Chevalier de la Toison d'or. Il se trouva l'an 1571. à la bataille de Lepanthe, où il se signala contre les Infidéles. Devenu Duc d'Urbin, il ne songea qu'à rétablir la tranquillité dans son Etat, & à maintenir la paix dans l'Italie. Il employa le repos qu'elle lui dona, à l'étude des Mathématiques & de la Philosophie. Ce bon Prince eut le chagrin de perdre, l'an 1623. son fils unique FRANÇOIS UBALD-ANTOINE de la Rovere, que l'on trouva un matin mort dans son lit. Il avoit épousé deux ans auparavant *Claude de Médicis*. De ce mariage nâquit une fille posthume, nomée *Julie-Victoire* de la *Rovere*, qui en 1633.

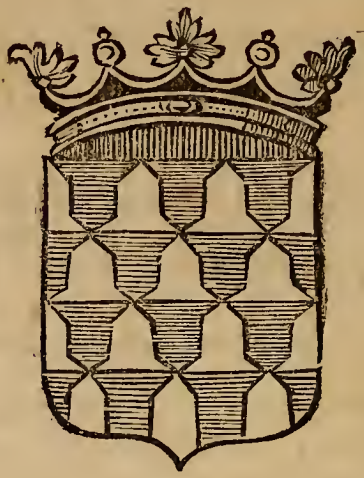
fût mariée au Grand Duc de Toscane *Ferdinand II.* de *Médicis*. * Après cette perte, que le Duc suporta avec beaucoup de constance, il se retira à Castel-Durante, apellée aujourd'hui *Urbania*, & remit son Etat à l'Eglise, se réservant seulement quelques revenus avec la disposition des graces. Le Pape Urbain VIII. y envoya des Gouverneurs Ecclésiastiques jusqu'en 1636. tems de la mort du Duc, que l'Etat d'Urbin fût mis en Légation. Le Cardinal de Guise en prit possession, & fit compter cent mille écus pour les armes & munitions de guerre, au Grand Duc, à qui apartenoient du chef de sa femme, les biens allodiaux de la Maison de la Rovere. URBIN LA ROVERE.

Les villes de cet Etat sont, *Urbin*, *Pesaro*, *Ugubbio*, *Senigaglia*, *Fossumbrone*, *Saint Leon*, *Cagli*, & *Urbania*, dit auparavant *Castel-Durante*. Il payoit à l'Eglise pour redevance annuelle 2240. écus.

* L'Edition de Moreri de 1733. date la naissance de Julie-Victoire du 3. Février 1612. notez que sa mere n'étoit alors âgée que de huit ans, étant née le 4. Juin 1604.

CHAPITRE XX.

Des Comtes & Ducs de CAMERINO, *de la Maiſon de* VARANE.



Varane porte vairé d'argent & d'azur.

CAMERINO eſt une ville fort anciene, autrefois de l'Ombrie, aujourd'hui de la Marche d'Ancone, ſituée entre Macerata & Spolette, ſur le Mont Apennin. Strabon, Ptolomée, & Pline en font mention, auſſibien que Tite-Live, qui parle en pluſieurs endroits du zéle de ſes habitans pour les Romains. Il remarque au Livre 28. qu'ils fournirent à Scipion 600. hommes pour paſſer en Afrique. Cette ville fut preſque entierement ruinée l'an 1256. ſous le Pontificat d'Alexandre IV. par Mainfroi, Roi de Sicile. Dans ce tems vivoit GENTIL VARANE, lequel reçut en don de ce Pontife, Saſſo, & entreprit de relever les ruines de Camerino vers l'an 1261. & en fut le premier Seigneur. Il y fit bâtir l'Egliſe, qui eſt aujourd'hui la Cathédrale. Sanſovino dit, qu'il fut Capitaine Général du Pape Alexandre, & d'Edouard, Roi d'Angleterre, & qu'il obtint de ce Pontife, *San-Geneſi*, *Tolentin*, *Monticulo*, *Amandola*, *Mont-Saint-Martin*, *Belforte*, *Gualdo*,

Léandre Alberti. Deſcrit d'Italia.

Fr. Sanſovino famigl. d'Italia.

Les Comtes, puis Ducs de CAMERINO, de la Maiſon de VARANE.

I. GENTIL VARANE, premier Seigneur de CAMERINO, en 1261. † en 1284. 1
ép. *Aleruza*, fille de Suppo, Comte d'ALTINO.

II. RODOLFE I. Comte de la *Campanie*, Seigneur de *Camerino*, † l'an 1316.

III. BERNARD Varane, Seigneur de *Camerino*, Comte de *Campanie*, † en 1329. 2

IV. GENTIL II. † en 1355. 3

BERNARD II. † avant ſon pere, ép. *Bellefleur*, Dame de *Brunforte*. 4

V. RODOLFE II. Seigneur de *Camerino*, † en 1384. ép. *Camille* CHIAVELLI, fille de Finuccio, Seigneur de Fabriano.

VI. JEAN Varane, Seig. de *Camerino*, † en 1387.

VII. VENANT, Seig. de *Camerino*, † en 1389. ép. *Jeanne* CHIAVELLI, fille d'Alberghetto.

VIII. GENTIL III. Seig. de *Camerino*, † l'an 1390. ép. *Théodora* SALIMBANI de Sienne. 5

Gentile Varane, ép. Galeot MALATESTA, Seigneur de *Rimini*.

IX. RODOLFE III. Seigneur de *Camerino*, † l'an 1424. ép. 1°. *Eliſabeth* MALATESTA, ou *Sicine* POLENTA, fille de Gui, Seig. de *Ravene*, en 1393. 2°. *Conſtance* de S. SEVERIN. 6

X. 1 GENTIL PANDOLFE Varane, Seigneur de *Camerino*, aſſ. en 1434. ép. 1°. *Sueve* CONTI de *Laurento*. 2°. *Iſabelle* VISCONTI, fille de J. Galeas, Seig. de *Milan*.

1 BERNARD GENTIL Varane, aſſ. l'an 1434. ép. *Viviane* TRINCI de Fuligno.

2 JEAN II. Varane, ép. *Barthelemie* de SAINT SEVERIN.

Nicole Varane, ép. Pandolfe MALATESTA, Seigneur de *Rimini*.

2 PIERRE GENTIL Varane, décapité en 1434. ép. *Elizabeth* MALATESTA, fille de Galeas, Seigneur de *Peſaro*. 7

XI. JULE-CESAR Varane, Comte de *Camerino*, † en 1502. ép. *Jeanne* MALATESTA, fille de Sigiſmond Pandolfe, Seigneur de *Rimini*.

Conſtance Varane, ép. Alexandre SFORCE, Seig. de *Peſaro*.

RODOLFE IV. † l'an 1494. ép. Camille d'EST de *Ferrare*. 8

Trois fils, que Céſar Borgia fit mourir.

JEAN-MARIE Varane, Duc de *Camerino*, † en 1527. ép. *Catherine* CIBO, fille de François C. d'*Anguillara*, & de *Catherine* de Médicis, † en 1557.

HERCULE Varane, † en 1548. ép. *Philipe* GUERIERRI de Ferrare.

PIERRE GENTIL, † en 1550.

FABRICE, Evêque de *Camerino*, † en 1550. 9

RODOLFE Varane, ép. *Béatrix* COLONNE, fille de Sciara Colonna, & de *Marguerite* Chigi.

JULIE Varane, Ducheſſe de *Camerino*, femme de Guidobald de la ROVERE, Duc d'*Urbin*.

MATHIAS Varane, † en 1551. ép. *Baptiſtine* FARNESE, fille de Galeas.

FABRICE, † en 1553.

CAMILLE, Abé de Sainte Marie de *Ferrare*.

PIERRE GENTIL, Gouverneur de *Berſello*. 10

HERCULE II. Varane.

VARANE DE CAMERINO.

Gualdo, dans l'Ombrie, *Viſſo*, *Monteſanto*, & *Corretto*, & qu'il fut créé *Comte de la Campanie* par le Pape Martin IV.

Son fils aîné RODOLFE I. lui ſuccéda, & reçut du Pape Honorius IV. la confirmation du titre de *Comte de la Campanie*. Il épouſa, dit Sanſovino, *Galathée*, du ſang royal d'Angleterre, que le Roi lui dona en mariage. Par ſa mort arivée en 1316. ſans enfans, ſon frere BERNARD I. demeura ſeul Seigneur de Camerino : Il fut créé l'an 1310. *Marquis de la Marche* par le Pape Jean XXII. qui fit en 1334. Capitaine Général de l'Egliſe GENTIL Varane, fils de Bernard. Gentil perdit en 1350. ſon fils BERNARD II. qui avoit porté les armes dans l'Ombrie, pour le ſervice du Pape Jean XXII. & qui laiſſa quatre fils de ſa femme *Bellefleur*, Dame de *Brunforte*.

RODOLFE II. fils aîné de Bernard II. fut envoyé à Smirne par le Pape Clement VI. pour y porter du ſecours contre les Infidéles. Il fut enſuite créé Viceroi de l'Abruzze par Loüis, Roi de Naples, & par la Reine Jeanne I. Lorſque le Cardinal Gilles Albornoz vint en Italie, pour les afaires du Saint Siége, il établit pour Gouverneur de la Marche, le Comte de Camerino, qui avoit ſuccédé à ſon ayeul. L'atachement & la fidélité de Rodolfe Varane lui mériterent du Pape Inocent VI. l'honeur d'être *Gonfalonier* de l'Egliſe, qu'il ſervit ſous le Pontificat du Pape Gregoire XI. Les Florentins le choiſirent deux fois pour être leur Capitaine général. Le Gouvernement de Camerino qu'il avoit tenu vingt-neuf ans, paſſa par ſa mort arivée en 1384. à ſon frere JEAN Varane, ſurnomé *Sbavalferro*, qui étoit un des plus adroits Cavaliers de toute l'Italie. Il étoit fort conſidéré à la Cour de la Reine Jeanne de Naples. Ce fut lui qui fit entourer de murailles le Bourg de Saint Venant, & ſon frere VENANT Varane, ſurnomé *Falciferro*, fit bâtir le vieux Palais de Camerino. Ces freres moururent ſans lignée.

GENTIL III. quatriéme fils de Bernard II. mérita la confiance du Pape Urbain V. qui l'établit Gouverneur de Rome, où il reçut l'Empereur Charle IV. Il fit rentrer ſous l'obéïſſance du Saint Siége, le Comte de Ronciglione, & s'aquit tant de réputation par ſa valeur & ſa prudence,

que tous les Princes d'Italie chercherent à ſe l'atacher. Il ſurvécut à ſes freres, & continua la lignée de ſa Maiſon, avec *Théodora Salimbani* de Sienne, de laquelle il eut RODOLFE III. qui lui ſuccéda l'an 1390. Celui-ci fit la guerre pour le Pape Inocent VII. qui lui fit don de la terre de Citta-Nova. Il fit auſſi la guerre pour Ladiſlas, Roi de Naples. On dit qu'il eut juſqu'à cinquante-quatre enfans ou petits enfans vivans. Il laiſſa entr'autres deux fils de chacune de ſes deux femmes. VARANE DE CAM'ERINO.

GENTIL-PANDOLFE, & BERNARD, qui étoient nez de la premiere, voyoient avec chagrin, que ceux de la ſeconde avoient partagé avec eux la ſucceſſion paternelle. Ils conſpirerent leur perte, & mirent dans leurs intérêts le Patriarche *Vitteleſci*, Légat du Pape dans la Marche. Ce Prélat manda les deux freres JEAN, & PIERRE GENTIL. Celui-ci, qui ne ſe doutoit de rien, étant allé le trouver, fut arêté & décapité l'an 1434. ſur une fauſſe acuſation d'avoir fait de la fauſſe monoye. Son frere uterin qui ne l'avoit pas acompagné, n'échapa à ce danger, que pour périr par la main de ſon frere aîné. Comme Pierre Gentil ignoroit la part que Gentil Pandolfe avoit à l'injuſtice du Légat, il ne fut pas dificile à ce dernier d'atirer ſon frere chez lui ſous quelque prétexte, & l'ayant fait entrer dans ſon cabinet, il l'aſſaſſina. Cet atentat ne demeura pas longtems impuni. Le peuple de Camerino, juſtement indigné, ſe jetta ſur le meurtrier, & l'aſſomma avec ſes neveux, fils de Bernard Gentil. Leur pere étoit alors à Tolentin, ville de ſon partage, & il y reçut le même traitement, que ſon frere avoit reçu des habitans de Camerino. Il avoit été Conſeiller du Roi Ladiſlas, & avoit ſervi la Reine Jeanne II. dans ſes guerres.

Jean Varane méritoit ſur tout d'être regretté. Il s'étoit aquis beaucoup de réputation dans les armes. Après avoir ſervi en 1426. les Florentins, & le Duc de Milan en 1428. les Vénitiens le prirent à leur ſolde en 1431. & en récompenſe de ſes ſervices, ils l'aggrégerent lui & ſa poſtérité à la Nobleſſe Vénitiene. Le Pape Martin V. qu'il avoit auſſi ſervi très-utilement, lui fit don de la Terre de *Nocera*. Il laiſſa de *Barthelemie de Saint Severin*, JULE-CESAR Va-

VARANE DE CAMERINO.

rane, qui succéda dans le Comté de Camerino, avec RODOLFE IV. son cousin, fils de Pierre Gentile. Jule-César soutint par sa valeur la réputation que son pere s'étoit aquise. Il servit en 1451. les Florentins, & en 1455. les Siennois, puis le Duc d'Anjou, & le Pape Paul II. Il fut Gouverneur de la Sainte Eglise, sous le Pontificat de Sixte IV. qui lui fit don de *Cerreto* & de *Montesanto* dans l'Ombrie. La République de Venise le choisit en 1484. pour Proveditеur de ses troupes, & Mathias, Roi de Hongrie, le mit à la tête des siennes, avec le titre de Général. Dans tous ces diférens emplois il se conduisit avec une sagesse & avec une modération qui méritoient une fin plus heureuse, que celle qu'il eut. L'an 1502. il se vit tout à coup assiégé dans Camerino, par César de Borgia, qui l'obligea à capituler, & à se rendre; mais peu content d'avoir ôté la liberté à cet infortuné vieillard, il le fit étrangler dans le château de Pergola, avec trois de ses fils, par Michel, Ministre de ses cruautez, pour s'assurer la possession de sa ville & de ses dépendances, tout cela dans la vûë de se faire une Principauté en Italie, dont il avoit déja obtenu de la part du Pape Alexandre VI. & des Cardinaux, les Patentes fastueuses, sous le titre de *Duc de Flaminie* & d'*Emilie*, comme il étoit porté dans le diplôme.

Jule-César Varane avoit un quatriéme fils, apellé JEAN-MARIE. Sur un presentiment du malheur qui le menaçoit, il l'avoit envoyé à Venise avec ses trésors, comme autrefois Priam avoit envoyé Polidore en Thrace. Il y aprit le désastre de sa famille, & peu après, la mort d'Alexandre VI. qui ruinoit la fortune de son bâtard, & relevoit les espérances de ceux qu'il avoit dépossédez. Elles ne furent pas trompées, Varane revint dans sa patrie, avec l'agrément du Pape Jule II. & y fut reçu avec une joye universelle l'an 1508. Il fit bâtir, l'année suivante, le château de Camerino, & fut créé *Duc* de *Camerino*, * par le Pape Leon X. qui lui fit épouser sa niéce *Catherine Cibo*, le fit outre cela Préfet de Rome, & lui dona en 1520. le Comté de Senigaglia. Varane mourut en 1527. & laissa une fille

* Sansovino & Hinninges se trompent de mettre la date de cette érection en 1510. par le Pape Leon X. qui ne fut élû qu'en 1513.

unique, qu'il ordona, par son testament, de marier à *Mathias Varane*, ou à un de ses freres, afin que le Duché ne sortît pas de sa Maison, mais Catherine, qui vouloit être libre dans le choix d'un gendre, n'eut aucun égard à cette disposition, & maria sa fille en 1533. à Guidobald de la Rovere, fils du Duc d'Urbin, avec l'apui duquel elle se croyoit plus en état de défendre son petit Etat, contre les éforts de Mathias Varane (Guichardin l. 8. l'apelle Rodolfe,) qui avoit voulu la depoüiller de Camerino. Mais ce que ne put faire Mathias avec le secours de Sciara Colonna, se fit par le Pape Paul III. qui dans la passion extraordinaire qu'il avoit d'élever sa famille, redemanda Camerino, comme un fief dévolu à l'Eglise, faute d'hoirs mâles, & obligea Guidobald à le lui céder l'an 1539. Il le dona à son petit-fils Octavio Farnese, puis le retira, pour le réunir au Saint Siége. Le Pape Jule III. l'en détacha, & le dona à Baudouin del Monte son frere, & à Fabien son fils, destiné pour être gendre de Côme. Mais en 1555. le Pape Paul III. retira ce Duché de leurs mains, en leur promettant des terres d'un aussi grand revenu, & le réunit au patrimoine de l'Eglise. VARANE DE CAMERINO.

RODOLFE IV. qui étoit rentré avec Jule-César Varane son cousin, dans l'Etat de Camerino, par la protection de François Sforce, mourut en 1494. & laissa de *Camille d'Est* sa femme, suivant Sansovino, trois fils, dont le dernier nomé FABRICE, fut Evêque de Camerino. HERCULE Varane, frere aîné de Fabrice, fut dépoüillé de la part qu'il avoit dans le Comté de cette ville, par Jule-César. Il se retira à Ferrare, & servit dans les troupes d'Hercule I. d'Alfonse & d'Hercule II. Il obtint de Paul III. l'investiture du Duché de Camerino, & servit ce Pontife dans la guerre qu'il fit à ce sujet au Duc d'Urbin, mais il n'en put obtenir la possession. Son fils aîné MATHIAS Varane entra fort jeune au service de la France, duquel il passa à la solde de Charle V. puis à celle des Florentins, qu'il servit au siége de leur ville en 1529. & qui le mirent dans Pise, en qualité de Capitaine Général. Le refus opiniâtre, que Catherine Cibo, Duchesse de Camerino, fit de lui doner en mariage sa fille Julie, suivant la dispo-

VARANE DE CAMERINO.

sition de son mari, lui fit prendre la résolution de s'emparer par force de cet Etat, sur lequel il avoit d'ailleurs des droits légitimes. Il gagna des habitans de la ville, qui l'y ayant introduit de nuit, il alla trouver la Ducheſſe Catherine, & tenta d'abord de la toucher par ſes prieres, mais voyant qu'elles ne pouvoient vaincre ſon obſtination, il tira ſon épée, & alla ſur elle avec menaces de la tuer, ſi elle ne lui faiſoit remettre entre les mains Julie, qui étoit dans la fortereſſe, ſous la garde d'Arano-Cibo Uſodimari; mais Catherine, ſans s'étoner, lui demanda ſeulement le tems de ſe préparer à la mort, ſe mit à genoux, & lui tendit le col, pour la recevoir. Mathias, qui n'avoit voulu que l'intimider, fut déconcerté de cette conſtance, & ſe contenta de l'emmener avec lui, pour l'enfermer dans quelque priſon. Mais Catherine s'étant échapée adroitement de ſes mains, revint dans la ville, où ayant fait prendre dix-huit de ceux qui avoient favoriſé l'entrepriſe de Mathias, elle les fit pendre aux creneaux des murs de la ville. Il mourut à Ferrare en 1551. & laiſſa un fils en bas âge, nommé HERCULE II. que le Duc de Ferrare fit élever avec ſoin.

Mathias avoit trois freres, ſavoir, *Fabrice*, *Camille*, & *Pierre Gentil*; le premier, qui avoit beaucoup d'eſprit & de goût pour les ſiences, fut Camerier du Pape Jule II. & fut créé Chevalier de l'Ordre de *Chriſt*, par le Roi de Portugal, & de *Saint Paul* par Paul III. qui dona l'Abaye de Sainte Marie de Ferrare à ſon frere *Camille* Varane. *Pierre Gentil* s'atacha à la Maiſon d'Eſt, & ſervit longtems ſous Hercule II. Duc de Ferrare, qui le fit Gouverneur de Berſello. Sanſovin dit, qu'il ſervit Henri II. Roi de France, dans les guerres d'Italie.

CHAPITRE XXI.

Des Seigneurs de RAVENNE, *de la Maiſon de* POLENTA.

RAVENNE, ville de la Romagne, fut fondée, ſelon quelques-uns, par les Sabins, & ſuivant d'autres, par les habitans de Theſſalie, dans une ſituation pareille à celle de Veniſe, ſur des pilotis, au milieu des eaux, & fut longtems le principal port des Romains, ſur la mer Adriatique; mais la mer s'eſt retirée à deux milles de là, & le terrain autrefois noyé & ſtérile, eſt devenu une des plus belles campagnes d'Italie. Cette ville fut le ſéjour de Théodoric, Roi des Oſtrogoths, & de ſes ſucceſſeurs Rois d'Italie. Après la deſtruction du Royaume des Oſtrogoths, par Narſés, elle fut la demeure des EXARQUES, & la capitale de l'EXARCAT. Exarque * veut dire un Envoyé ou Lieutenant du Prince pour gouverner. Il y a eu des Exarques dans d'autres lieux qu'à Ravenne, comme en Afrique Gennadius, auquel Saint Gregoire écrivit. Les Athéniens ont auſſi eu des Exarques, comme le dit Junius Pol-

POLENTA portoit parti d'argent & de gueules à l'aigle éployée de l'un en l'autre. L'argent du fond à droite.

Rubeus Hiſt. Raven. l. IV.

* Exarchus id autem eſt ad regendam, adminiſtrandamque Italiam. Hinc *Exarchatus* idem quod ex principe ſeu ex principatu, & *Exarchus* perinde quaſi ex ipſo principe, aut ejus à *Latere* Legatus. *Rubeus. Hiſt. Raven. l. IV.*

POLENTA DE RAVENNE.

lux, qui étoient les Souverains Magistrats, comme à Cartage les Suffetes. Il est constant par le témoignage de Jean Curopolate, & de Thomas Fazelius, très-docte Ecrivain de Sicile, que ceux que l'Empereur Michel le Begue & les autres Empereurs de CP. envoyerent pour gouverner la Sicile, étoient nomez *Exarques*.

Ce fut Longin, qui aporta en Italie ce nouveau titre, lorsqu'il y vint relever l'Eunuque Narsés vers l'an 567. ou 568. avec ceux d'*Excellence* & de très-*Excellent*, qu'on donoit aux Exarques. Quoique dans les anciens monumens de ce siécle, on ne les trouve point apellez de ce nom, mais par tout *Préfets*, cependant les lettres de Saint Gregoire & des autres, les apellent Exarques, dont la dignité succéda à celle de *Consul*, qui cessa en Italie, après les Consuls Narsés & Basile.

Les Exarques de Ravenne exerçoient sur Rome & sur toutes les villes que les Empereurs Grecs possédoient en Italie, l'autorité souveraine au nom des Empereurs, & se croyoient même en droit de se mêler des Elections des Papes. Astolfe, Roi des Lombards, mit fin à l'Exarcat en s'emparant de Ravenne vers l'an 752. sur Eutychius, qu'il chassa d'Italie. Astolfe ne le garda pas longtems ; Pepin le Bref, Roi de France, le força l'an 756. à lui remettre Ravenne & l'Exarcat, dont il fit donation au Saint Siége. Voilà la premiere époque de l'agrandissement temporel des Papes, qu'ils tienent ainsi de la libéralité de nos Rois. Les successeurs de Paul I. à qui Pepin fit ce beau présent, que Charlemagne confirma en y ajoûtant de nouveaux bienfaits, n'ont rien oublié pour faire valoir cette donation, & pour en étendre les droits. Le Pape Jule II. ocupa sur les François en 1512. les villes de *Parme* & de *Plaisance*, comme faisant partie de l'Exarcat de Ravenne. » Si l'on eût » laissé faire ce Pontife, il auroit en cas de besoin, fait » dépendre le Piémont entier de cet Exarcat. Cependant » il est de notoriété que son district ne passa jamais Mo- » dene, s'il est vrai, qu'il se soit étendu jusques-là. Mais » il plaisoit à ce Pape d'y comprendre tout ce qui étoit de » sa bienséance, & c'étoit son titre, pour s'emparer des » terres sur lesquelles il n'avoit point de droit, & dont il vouloit

Hist. de la Ligue de Cambrai.

Les Seigneurs de RAVENNE, de la Maiſon de POLENTA.

GUI I. de POLENTA.

LAMBERT de Polenta, 1269. — JEREMIAS. — ALBERIC. — GAUFREDI.

GUI II. dit le *Jeune* & le *Grand*, Préteur de *Ravenne*, 1275. † 1288.

GUI III. dit *Ritio*, † en 1293.

BERNARDIN de Polenta, Préteur de *Ravenne*.

BANNINO, Préteur de *Cervia*, † en 1325.

LAMBERT, Préteur & Podeſtat de *Ravenne*, † le premier Juin 1316.

OSTASIO I. Préteur de *Ravenne*, † vers l'an 1307.

Françoiſe, femme de MALATESTA, dit *Zippo*.

OSTASIO II. Préfet de *Ravenne*, † le 15. Octobre 1346. ép. *Lete* ou *Joyeuſe*, fille de Marcheſius ARGULIOSI de Forli.

GUI IV. qu'Oſtaſio fit tuer l'an 1325.

GUI V. dit le *Jeune* & le *Grand*, Préfet de *Ravenne* & de *Boulogne*, † en 1323.

ATIUS. — LEON, ép. *Savia*, fille de Jean Albéric.

RENAUD, déſigné Archevêque de *Ravenne*, & tué en 1322. par ſon couſin Oſtaſio II.

BERNARDIN II. Seigneur de *Ravenne*, † le 2. Mars 1359. ép. *Monaldeca*, ſurnomée *Cicina*.

Jeanne, Abeſſe de Saint André de *Ravenne*, 1373.

PANDOLFE, Préteur de *Cervia*, † en priſon.

LAMBERT III. † en priſon.

Samaritaine, ép. Ant. de la SCALA, 1378.

Lieſſe, ép. François GONZAGUE, fils de Gui.

OSTASIO III.

LAMBERT IV. † le 28. Octobre 1358.

Conſtance, ép. Jaque CARRARE, Seigneur de *Padouë*.

GUI VI. Seig. de *Ravenne*, arêté par ſes fils en 1390. ép. *Eliſe* d'EST, fille d'Obizzon III. Marquis de *Ferrare*.

JEAN. — *Claire*, Abeſſe, 1378.

FOULQUES. — BERNARDIN IV.

Samaritaine.

BERNARDIN III. Seig. de *Ravenne*, ép. 1°. *Lucie* de la SCALA, fille de Canſignorio, † en 1384. 2°. *Léonore* de CARETTO, 1393.

OPIZZON, Seigneur de *Ravenne*, † le 25. Fév. 1431. ép. 1°. *Aliſie*. 2°. *Elizabeth* MALATESTA de Ceſene.

OSTASIO IV. † le 14. Mars 1396. ép. *Catherine* de CARETTO.

AZON & PIERRE de Polenta.

ALDROVANDIN, que ſon frere Opizzon fit tuer. — *Alde*, femme de Gilbert PIO.

ANGLICUS, Proto-notaire Apoſt. teſta en 1400.

Béatrix, ép. Albéric BARBIANO, Comte de *Cunio*, & de *Converſano*.

Sicine, ép. en Fév. 1393. Gentil VARANE, fils du C. de *Camerino*.

GUI VII.

1 OSTASIO V. dernier Seigneur de *Ravenne*, ép. 1°. *Conſtance*, fille de Loüis MELCORATI de Fermo, 1428. † 1431. 2°. *Genevre* MANFREDI, fille de Jean Galeas, Seigneur de *Fayença*, 1432.

Eliſe, femme de Jean PIC, fils de Marc, Comte de la *Mirandole*.

Caſſandre, fille naturelle, ép. Loüis RALIRA, Juriſconſulte de *Ravenne*.

POLENTA DE RAVENNE.

» vouloit se faire le maître. Il soutenoit donc que cet Exar-
» cat s'étendoit jusqu'aux Alpes, par la droite du Pô. Quand
» les François eurent abandoné *Ast*, il envoya même un
» Comissaire pour recevoir la place en son nom, comme
» une ville de son Exarcat de Ravenne, mais Sforce le pré-
» vint, & s'en mit en possession.

Le long diférend qu'il y eut entre les Empereurs Germaniques, & les Papes, dont les uns cherchoient à se maintenir dans leurs droits, que les autres vouloient s'aproprier, divisa les villes d'Italie en deux factions des *Gibelins* & des *Guelfes*. Leur animosité égale à celle des Chefs pour lesquels elles combatoient, remplit l'Italie de meurtres, d'incendies, & de Tyrans, dans lesquels ces voyes de vengeances étoient autorisées, d'abord qu'elles étoient couvertes du prétexte ou de la gloire de l'Empire, ou de l'intérêt du Saint Siége.

Rubeus Hist. de Ravenne l. 5.

La ville de RAVENNE étant une des plus considérables, fût aussi une des plus exposées à ces malheurs, toujours fatalement atachez à la victoire de l'un ou de l'autre parti. Les *Traversario* & les *Ubertini*, deux familles rivales en puissance & en ambition, s'en disputerent quelque tems la possession, & toujours aux dépens de leurs concitoyens. La premiere, surtout, étoit anciene & illustre; elle décendoit d'un *Paul* TRAVERSARIO, que l'on trouve qualifié *Duc* dans le X. siécle. L'an 1112. la Comtesse Mathilde, fille de Béatrix & de Boniface, dona en mariage sa niéce *Marsilie*, comme le raporte Ferrettus de Franchino, à *Guillaume* TRAVERSARIO, fils de Pierre. De ce mariage décendoit PIERRE Traversario, IVe. du nom, qui surpassa tous ses ancêtres en puissance & en mérite. L'an 1218. ayant assemblé ses amis, surtout les *Mainardi*, il chassa de Ravenne, le premier Octobre, Ubertini avec ses partisans, & s'empara de la Seigneurie de cette ville. Un mois après, Ubertini aidé du Comte Roger, fils de Gui Guerra, de Bonconte de Feltri, & de Boniface de Castracariano, ataqua & prit Britinorio, en chassa les amis de Traversario, & étant rentré dans Ravenne, y fit raser les Maisons des Mainardi. Deux ans après, l'Evêque de Spire, Chancelier de l'Empereur, vint en Italie, & récon-

cilia les deux partis. Pierre Traverſario conſerva ſon crédit & ſon autorité ſous le titre de Préfet de Ravenne. Il mourut le 24. Septembre 1225. craint & reſpecté dans tout le pays, comme témoigne Guillaume Duranti. Sa grandeur d'ame lui avoit fait doner le ſurnom de *Magnanime*, & il en dona des preuves dès ſa jeuneſſe. Othon, Comte Palatin, ayant mis la main ſur ſon pere Guillaume Traverſario, il ſe jetta ſur Othon, & le tua. PAUL Traverſario ſuccéda à ſon pere dans la Préfecture & Duché de Ravenne, c'eſt ſous ces titres qu'il eſt nomé dans la Bibliothéque Urſine. Il eut auſſi la Prêture de cette ville, & ſe trouva en 1227. à l'aſſemblée de Cremone, indiquée par l'Empereur Frederic II. Pendant l'abſence de ce Prince, que le Pape avoit adroitement engagé à aller faire la guerre en Syrie, le Pape établit Gouverneur de tout l'Exarcat, *Jean*, Roi d'Acre, & par le ſecours des Boulonois, chaſſa de Ravenne les Miniſtres Impériaux l'an 1238. Paul Traverſario, qui voyoit que le parti des Guelfes avoit le deſſous, fit un Traité avec Gregoire de Montelongo, Légat du Pape à Boulogne, & étant entré dans la ligue des Vénitiens, des Boulonois & des Mantoüans, il aida à chaſſer de Ferrare Salinguerra Torelli, qui fut pris l'an 1240. & conduit à Veniſe, où il mourut âgé de quatre-vingt ans. Paul Traverſario mourut le 10. Juillet de la même année. Son fils GUILLAUME II. lui ſuccéda dans la Préfecture de Ravenne, que l'Empereur Frederic de retour de Syrie reprit, & en chaſſa tous les Guelfes. Le Cardinal Ubaldini, Légat du Pape, vint l'an 1248. dans la Romagne, pour la ſoumettre, & le fit avec tant de ſuccès, qu'il reprit entr'autres Ceſene & Ravenne, où l'Archevêque Thederic fut rétabli avec les exilez. Le Légat pour aſſurer davantage la tranquillité de la ville, relegua dans la Poüille Guillaume Traverſario, & *Ayella*, fille de Paul, qui avoit le plus grand crédit dans la ville.

POLENTA DE RAVENNE.

Rubeus l. 6.

L'abaiſſement des Traverſario fit la grandeur de la famille de POLENTA, qui s'éleva ſur leurs ruines à la Souveraineté de Ravenne. Cette famille n'eut d'abord que de foibles comencemens. Elle étoit originaire de la ville de Polenta, qui n'eſt pas éloignée de Ravenne. Les Polenta

POLENTA DE RAVENNE.

y étoient ſimples citoyens, bien loin d'en être les fondateurs ou les Seigneurs; mais étant devenus riches, ils en firent l'aquiſition, & en prirent le nom. Leur Auteur & le premier que l'on conoiſſe, eſt GUI de Polenta, qui laiſſa entr'autres enfans, LAMBERT & ALBERIC. Ces deux freres eurent chacun un fils du nom de GUI, qui aquirent à bail amphithéotique de l'Abé de Saint Jean l'Evangeliſte de Ravenne, la ville de Polenta. Gui, fils de Lambert, ennuyé de la vie bourgeoiſe & de l'emploi de Procureur de l'Archevêque de Ravenne, que ſon pere avoit auſſi exercé, conçut des deſſeins plus ambitieux. Les troubles que les Partiſans des Traverſario exciterent dans la ville, favoriſerent ſon ambition, & la part qu'il eut à la victoire remportée ſur les ſéditieux, lui aquit un tel crédit, qu'il s'empara de toute l'autorité dans la ville, d'où il fit chaſſer, l'an 1275. les Traverſario, & tous ceux qui pouvoient lui être contraires. Il laiſſa quatre fils, qui hériterent de ſon autorité, & la ſoutinrent par leurs qualitez : ils ſe rendirent ſi conſidérables, que tous leurs voiſins rechercherent leur amitié.

BERNARDIN, fils aîné de Gui, comanda avec gloire les troupes de l'Egliſe, & fut élû Préfet de la ville de Modene, & Prêteur de celle de Cervia. Ces dignitez, ſans la Souveraineté, ne ſatisfaiſoient pas ſon ambition, il tâcha de joindre l'une avec l'autre, au moyen des alliances qu'il fit avec Obizzon d'Eſt, mais il ne put réüſſir que dans la ville de Cervia, dont il ſe rendit le maître abſolu dans le tems de la mort de l'Empereur Albert. Pendant qu'il étoit allé à Ceſene, dont il avoit été élû Prêteur & Préfet l'an 1309. en place du Comte de Glazolo, qui en fut chaſſé, les Ricoli, les Zaccari, & les Matalcuti exciterent dans Cervia un ſoulévement du peuple, pillerent ſa maiſon, & arêterent ſa femme & ſon fils. Mais Robert, Roi de Naples, auquel il avoit été toûjours fidélement ataché, le vengea de cet atentat.

LAMBERT & OSTASIO, freres de Bernardin, furent créez en 1297. Prêteurs & Podeſtats de Ravenne, où ils gouvernoient avec un pouvoir preſque abſolu : car quoique le Sénat de Ravenne ſe fût conſervé le droit de nomer

les Magiſtrats*, les Polenta avoient toujours le crédit d'en augmenter ou d'en diminuer le nombre ſelon leur volonté ; & enfin la Prêture, de ſemeſtre qu'elle étoit entre le Sénat de Ravenne & les Polenta, fut donée à perpétuité à Lambert, auquel le Sénat aſſigna certains revenus, mais à cette condition, qu'il ne pouroit ſortir de la ville, ce qu'il fit modérer dans la ſuite, de ſorte qu'il lui étoit permis de s'abſenter pour les intérêts de la République. Le Pape Clement V. dans une Lettre qu'il écrivit à Lambert, ſe ſervit de ces termes : *Nobilitatem tuam rogamus.* Lambert aquit de grandes richeſſes, & illuſtra le nom de Polenta, que ſon pere avoit tiré de l'obſcurité, & ſes neveux qu'il inſtitua par ſon teſtament ſes héritiers, encouragez par l'exemple de leurs voiſins & par l'abſence du Pape, s'éleverent juſqu'à la Souveraineté. POLENTA DE RAVENNE.

Lambert avoit légué la moitié de ſa ſucceſſion à OSTASIO II. fils de Bernardin, & l'autre moitié par égale portion à GUI V. dit *Novello*, & à RENAUD, fils d'Oſtaſio. Ils partagerent entre eux le Gouvernement de Ravenne, & en diſpoſerent, comme faiſant partie de la ſucceſſion de leur oncle. Oſtaſio ne s'acomoda pas de ce partage, il ſe défit l'an 1322. de Renaud, qui étoit déſigné Archevêque de Ravenne, & chaſſa en même tems de la ville, Gui Novello, qui ſe retira à Boulogne, où il mourut peu après digne d'un meilleur ſort. Celui de ſon oncle BANNINO eut encore quelque choſe de plus triſte. Etant Prêteur de la ville de Cervia, dont ſon neveu Oſtaſio étoit en même tems Préfet, il en avoit chaſſé un certain Bertholin Veccario. Celui-ci, à l'inſtigation d'Oſtaſio, rentra dans la ville, & porta le peuple à la révolte. Bannino, au bruit du tumulte, prit le parti de ſe retirer de la ville avec ſon fils GUI IV. mais Oſtaſio les ayant fait pourſuivre, ils furent arêtez, & inhumainement maſſacrez par ſon ordre l'an 1325. ou 1326. C'eſt par ces voyes iniques qu'Oſtaſio demeura ſeul le maître dans Ravenne, dont il fut dans la ſuite déclaré Capitaine & Préfet. Il ſe fit le 15. Juillet 1343. un Traité d'acord avec le Légat du Pape, par lequel il fut dit qu'Oſtaſio nomeroit les Prêteurs de la ville, & que le Légat qui étoit à Boulogne les confirmeroit. Oſtaſio s'em-

POLENTA DE RAVENNE.

para auſſi de la Seigneurie de Cervia, & comença à gouverner Ravenne avec plus d'autorité, en éloignant ou faiſant périr tous les citoyens de la faction contraire. Il laiſſa trois fils, auſquels il partagea ſon autorité.

BERNARDIN II. eut Ravenne, PANDOLFE eut Cervia, & LAMBERT demeura ſous la protection de ſes freres. Les deux derniers qui demeuroient à Cervia réſolurent de dépoüiller leur aîné, & de lui enlever Ravenne. Pandolfe lui envoya dire que Lambert étoit très-dangereuſement malade d'une chûte de cheval, & que s'il vouloit lui parler, il avoit peu de tems à perdre. Bernardin acourut à Cervia, où il ne fut pas plutôt arivé, qu'il fut arêté le 2. Avril 1347. & mis en priſon. Le lendemain Pandolfe alla ſe préſenter à la porte de Ravenne avec un des amis de Bernardin, & ayant été reçu dans la ville, ſe fit proclamer Seigneur de Ravenne. Cependant Malateſta de Rimini, qui avoit du crédit ſur ſon eſprit, lui ayant fait voir l'indignité de ſon procédé, l'engagea à remettre ſon frere en liberté, les réconcilia, & fit un acord entre eux, qu'ils gouverneroient Ravenne & Cervia avec une égale autorité. Mais leur union ne dura qu'autant de tems qu'il en fallut au reſſentiment de Bernardin, pour ſe préparer à la vengeance, & à la premiere ocaſion; il fit arêter ſes freres, (le 13. de Septembre,) & enfermer dans la fortereſſe de Cervia, où ils moururent, conſumez par le chagrin d'une longue captivité.

Bernardin fit des aquiſitions, qui augmenterent beaucoup ſa nouvelle Principauté. Il acheta, l'an 1353. pour 350. livres d'argent de Ravenne, la partie des villes de *Cullianello* & de *Polenta*, qui apartenoit à François de Polenta, fils de Baldo de Polenta, petit-fils d'Hiremias, & ariere-petit-fils de Gui de Polenta, dit Ritio, & la même année, *Samaritaine*, fille d'Oſtaſio de Polenta, qualifié Chevalier, lui vendit pour quatre mille ducats ſon hérédité & tous ſes droits. Il aquit auſſi de François Ordelaſſo, fils de Sinibald, Préfet de Forli, le droit qu'il avoit ſur le territoire de *Cannutio*, & acheta, l'an 1359. de Marc & d'André, Comte de Cunio, la ville de *Fuſignano*, que ſon fils Gui de Polenta leur rendit avec *Donigalia*, à cer-

taines conditions, entr'autres, que les Comtes de Cunio lui enverroient tous les ans un oiseau de proye & deux chiens de chasse. Bernardin, qui prenoit le titre de *Seigneur & Défenseur de Ravenne*, de *Cervia*, de *Polenta*, de *Melsa* & de *Cullianello*, mourut le 2. Mars 1359. homme, comme le dit Mathieu Villani, perdu de débauche, d'un esprit feroce & cruel, à qui il étoit également dangereux de paroître riche & vertueux. Il laissa de grandes richesses qu'il avoit amassées par ses exactions, sous prétexte de payer la redevance annuelle au Saint Siége. POLENTA DE RAVENNE.

Son fils GUI VI. qu'il avoit créé de son vivant Prêteur de Ravenne, lui succéda & ne l'imita pas; sa douceur, son afabilité repeuplerent bientôt la ville, que la conduite de Bernardin avoit renduë presque déserte. Il aida le Légat Gilles Carrillo à reprendre Bologne, que possédoit Olege Visconti, & dissipa en 1361. les troupes de Bernabon Visconti, Seigneur de Milan, qui vouloit s'emparer de cette ville. L'atachement de Gui aux intérêts du Saint Siége fut loüé publiquement par le Légat, & en récompense de ses services, le titre de *Vicaire de l'Eglise* & de *Ravenne*, qu'il prit après la mort de son pere, lui fut confirmé l'an 1364. avec concession de plusieurs priviléges. *Rubeus l. 6.*

La peste, qui ravageoit Ravenne l'an 1389. ayant obligé Gui de Polenta d'en sortir avec un grand nombre d'habitans, Galeot Malatesta crut cette ocasion favorable pour s'emparer de cette ville, & dans ce dessein il assembla un grand nombre de gens; mais Gui, informé de sa marche, retourna promptement à Ravenne, repoussa Malatesta avec une perte considérable, & fit pendre tous ceux qui tomberent entre ses mains. Cependant Galeot lui enleva Polenta, Cullianello & Cervia. Le mauvais naturel de trois de ses fils, savoir, OPIZZON, OSTASIO & PIERRE, mit le comble au malheur de cet infortuné pere; ils l'arrêterent l'an 1390. & le laisserent mourir en prison. Ils partagerent avec leurs autres freres la succession paternelle. Ostasio en joüit peu d'années, & mourut l'an 1396.

L'an 1404. PIERRE de Polenta alla servir les Vénitiens, dans la guerre qu'ils faisoient à François Carrara, Prince de Padouë, & son frere OPIZZON allant joindre

POLENTA DE RAVENNE.

leur armée, tomba dans une embuscade, fut pris & mené à Padouë, où il fut traité très-durement. Lorsque les Vénitiens se furent rendus maîtres de la ville, ils lui rendirent la liberté, & le déclarerent Sénateur avec sa postérité. Il y en a qui disent que Pierre fut aussi pris, & qu'il mourut en prison.

Opizzon de retour à Ravenne, se trouva seul partager le gouvernement avec ALDROVANDIN son frere, tous les autres étant morts, & il se défit de ce dernier pour n'avoir plus de compagnon. Voici les titres qu'ils prenoient, au raport de Rubeus. OPIZZON & ALDROVANDIN de POLENTA *freres, Vicaires Généraux pour le temporel de la Sainte Eglise Romaine, de Ravenne & de son district, Recteurs, Protecteurs, Gouverneurs & Défenseurs de la ville de Ravenne, de toutes les personnes, & de son district.*

Cette conduite d'Opizzon ne présageoit pas beaucoup de douceur à ceux qui devoient vivre sous son obéissance; mais par un changement heureux, il se conduisit toujours depuis d'une maniere humaine & équitable, plus atentif à se faire aimer, qu'à se faire craindre. Opizzon voyant les troubles dont l'Italie étoit remplie, demanda la protection de Thomas Mocenigo, Doge de Venise. L'Archevêque de Ravenne lui représenta qu'il devoit plutôt demander celle du Pape, puisqu'il prenoit le titre de Vicaire de l'Eglise, mais l'embarras où étoit lui-même le Pape à se défendre contre Ladislas, Roi de Naples, lui fit préférer au conseil du Prélat, le sentiment de Charle Malatesta, Général des Vénitiens. Le Sénat envoya à Ravenne l'an 1414. deux Sénateurs en qualité de Prêteurs, pour aider Opizzon de leurs conseils; ce qui lui procura une grande tranquillité le reste de ses jours, qui finirent le 25. Février 1431.

Son fils OSTASIO V. lui succéda à l'âge de vingt-un ans, & eut, l'année suivante, l'honeur d'être fait Chevalier de la main de l'Empereur Sigismond, qu'il reçut à Ravenne. Il entra, l'an 1435. dans la ligue que les Vénitiens firent avec les Florentins, pour s'opposer aux desseins ambitieux de Philipe-Marie Visconti, Duc de Milan. Nicolas Piccinino, Général du Duc, étant entré en 1438.

Rubeus l. 7.

dans

dans la Romagne, envoya demander à Oſtaſio une contribution de trois mille écus d'or. On la lui refuſa, ce qui détermina Piccinino à s'aprocher de la ville pour en faire le ſiége. Oſtaſio intimidé à ſon aproche, oublia les conſeils que ſon pere lui avoit donez, de ne jamais ſe ſéparer des Vénitiens, & ſigna avec Piccinino un Traité par lequel il renonçoit à leur alliance, & ſe mettoit ſous la protection du Duc de Milan, de la part duquel il reçut garniſon dans ſa ville, où il fit éfacer par tout les armes de Saint Marc, leur ſubſtituant celles de Viſconti. Il dona à Piccinino trois mille écus d'or, & pour faire rentrer cette ſomme dans ſes coffres; il mit une taxe ſur les habitans, & la fit exiger avec une dureté, qui acheva de lui aliener les eſprits. Les Partiſans que les Vénitiens avoient dans la ville profiterent de cette diſpoſition des eſprits, pour les gagner en faveur du Sénat, & l'on prit de ſi juſtes meſures, que Donati, Général des Galeres de la République, fut introduit dans Ravenne, par la porte Anaſtaſie, en chaſſa la garniſon Milanoiſe, & y arbora les étendarts de Saint Marc. Oſtaſio le reçut avec démonſtration de joye, & lui dit que la néceſſité ſeule l'avoit obligé à ſe ſoumettre au Viſconti. Donati parut recevoir ſes excuſes, & l'aſſura que la République ne cherchoit que l'amitié d'une ville alliée & la ſienne, & de pourvoir à leur ſûreté réciproque. Peu après, on envoya des perſones du corps du Sénat, pour gouverner avec Oſtaſio, qui ne faiſoit rien que par leurs conſeils. Mais il négligea ceux de ſes amis, qui vouloient qu'il ne préférât point le plaiſir de la chaſſe & des chevaux aux ſoins du Gouvernement, & que rapellant tous les exilez, il s'apliquât à gagner l'amitié des citoyens, pour s'en faire un rempart contre les entrepriſes du Sénat. Cependant on le rendit ſuſpect, d'être ſecretement dans les intérêts du Duc de Milan, & contre l'avis de ceux qui lui étoient atachez, il s'en alla à Veniſe, pour diſſiper les ſoupçons du Sénat. Pendant ſon abſence, les citoyens dégoûtez de ſon Gouvernement, réſolurent de ſe ſoumettre entierement à la République, & le jour de la Saint Mathias de l'an 1441. le peuple proclama Saint Marc & le Sénat, & députa à Veniſe, pour lui ofrir la Seigneurie de leur ville, aux condi-

POLENTA DE RAVENNE.

POLENTA DE RAVENNE.

tions qu'Oſtaſio, ſa femme & ſes enfans ſeroient relegueż, & que leur Archevêque feroit ſa réſidence à Ravenne ; qu'on retireroit Bagnacavalco des mains du Marquis d'Eſt, qui la tenoit en engagement ; qu'on détruiroit les Salines proche de Ravenne, qui corompoient l'air ; que l'on vendroit les biens d'Oſtaſio & ceux de ſa femme, pour en éfacer la mémoire. Le Doge *François Foſcaro* & le Sénat accepterent les ofres & les conditions des habitans de Ravenne. Oſtaſio ſa femme & ſes enfans furent releguez en Candie, avec une penſion de 800. écus d'or ; & peu après, la mort mit fin à leurs malheurs. C'eſt ainſi que finit la famille des Polenta.

Rubeus l. 8. Les Vénitiens poſſéderent Ravenne juſqu'au comencement du XVI. ſiécle, que défaits à la bataille de la Giera-d'Adda ou d'Agnadel, par les alliez de la Ligue de Cambrai, ils firent la paix l'an 1510. avec Jule II. & le détacherent de la Ligue en lui reſtituant entr'autres, Ravenne, que ce Pontife réünit au Saint Siége.

CHAPITRE XXII.

Des Seigneurs de RIMINI, *de* CESENE, *de* PESARO *& de* FANO, *de la Maiſon di* MALATESTA.

LA Maiſon de MALATESTA, qui a poſſédé pendant plus de deux ſiécles la Seigneurie des villes de Rimini, Peſaro, Ceſene, tire ſon origine, ſuivant Volterran, dans le VI. livre de ſa Géographie, d'un Seigneur Allemand, qui ayant ſuivi l'Empereur Othon III. en Italie, fut, en récompenſe de ſes ſervices, établi Vicaire de l'Empire à Rimini, & obtint de ce Prince pluſieurs privileges. Cependant on ne trouve dans les Hiſtoriens aucune mention de cette famille, juſqu'au comencement du XIII. ſiécle : ſeroit-il croyable qu'étant dès-lors ſi conſidérable, elle fût demeurée pendant 200. ans, enſevelie dans un profond oubli ? Eneas Silvius, ou le Pape Pie II. l. 10. & Dante aſſurent que cette famille étoit originaire du château de *Verruchio*, dans le Dioceſe de Rimini. Cependant Sanſovino aime mieux s'en raporter au ſentiment de Balde de

MALATESTA porte écartelé au 1. & 4. de ſinople à trois têtes d'or. Au 2. & 3. bandé de ſix piéces, trois d'azut, & trois échiquetées d'atgent & de gueules.

MAISON

Les Seigneurs de RIMINI, de PESARO, de FANO,

MALATESTA, surnomé

MALATESTA, dit le *Hardi*, Seigneur de RIMINI, en 1280.

MALATESTIN Malatesta, Seigneur de *Rimini*, † en 1317.

N. Malatesta, femme d'Aloïs GONZAGUE.

JEAN Malatesta, dit *Zoppo* ou le *Boiteux*, † en 1317. ép. *Françoise* de POLENTA, fille de Gui, Seigneur de *Ravenne*.

FRANTIN Malatesta, dit le *Vieux*, Seigneur de *Rimini*, en 1326. † âgé de 95. ans.

TINO Malatesta, † en 1318.

MALATESTIN Malatesta.

PANDOLFE Malatesta.

FRANTIN, dit le *Jeune*, Seigneur de *Rimini*.

JEAN Malatesta, C. de *Cajazzo*, † en 1375. ép. *N.* de FAGGIVOLI de Montfeltro.

LAMBERT, Seigneur de *Glazolo*, Prêteur de *Cesene*.

MALATESTA, dit le *Hongrois*, Seigneur de *Rimini*, & de *Pesaro*, † en 1372. âgé de 45. ans.

PANDOLFE Malatesta, Seigneur de *Pesaro*, † en 1373. ép. *Constance* d'EST, fille d'Obizzon III.

FRANTIN III. Malatesta, dit le *Nouveau*.

LOÜIS Malatesta.

JEAN Malatesta.

GALEOT Malatesta, Comte de *Cajazzo*.

Comtes de SOGLIANO.

RAMBERT ou ROBERT Malatesta, Comte de *Sogliano*, tué à Scutari, ép. *Cassandre* FELTRESCA.

PANDOLFE Malatesta, Comte de *Sogliano*.

CHARLE Malatesta, Comte de *Sogliano*, † en 1478.

ROBERT Malatesta, Comte de *Sogliano*.

MALATESTA, dit le *Guerrier*, † en 1528. ép. *Laure* UBALDINI.

CHARLE, Gouverneur de *Cremone*.

LEONIDE, † en 1557. âgé de 57. ans ép. *Cassandre*, fille de Mathieu CINI de Florence.

SIGISMOND Malatesta, Seigneur de *Montegrut'o*.

JEAN, C. de *Sogliano*.

PANDOLFE, Seigneur de *Pando*.

JAQUE Malatesta, Marquis de *Roncofredo*.

MALATESTA, tué en Cypre.

MALATESTA le jeune, Seig. de *Pesaro*, † en 1429. ép. *Constance* d'EST, fille de Nicolas II.

SIGISMOND Malatesta, Seigneur de *Pesaro*.

Paul Blanche Malatesta, ép. Sinibald ORDELAFFO, Seigneur de *Forli*, 1379.

GALEAS Malatesta, Seigneur de *Pesaro*, dont il fut dépouillé, ép. en 1404. *Baptiste* de MONTFELTRO.

CHARLE Malatesta, † en 1439. ép. *Victoire* COLONNE, niéce du Pape Martin V. 1417.

Elizabeth Malatesta, femme de Pierre-Gentil VARANE, Seigneur de *Camerino*.

Catherine Varane, femme d'Alexandre SFORCE, Seigneur de *Pesaro*.

DE MALATESTA.

de CESENE, de CERVIA, & de FOSSOMBRONE.

de VERRUCHIO, fils de JEAN. 1

ép. *Marguerite*, fille de Borghetto PANDOLFINI. 2

PAUL Malatesta, dit le *Beau*, tué l'an 1289. par son frere.

PANDOLFE Malatesta, Seigneur de *Rimini*, † en 1326. 3

JEAN Malatesta, C. de *Cajazzo*, & de *Chiaccivolo*, tué en 1325.

MALATESTA III. Seig. de *Pesaro*, ép. *N.* de MONTFELTRO.

N. Malatesta, 1. femme de Berthold, Marquis d'Est.

GALEOT Malatesta, Seigneur de *Rimini*, *Faenza*, *Fossombrone*, † en 1383. ép. 1°. *Elise*. 2°. *Gentile* VARANE, fille de Pandolfe. 4

Thalée, ép. Jean ORDELAFFO.

Catherine, ép. Loüis ORDELAFFO.

CHARLE, Comte de *Rimini*, † en 1429. ép. *Isabelle* GONZAGUE, fille de Loüis II.

PANDOLFE, Seig. de *Fano*, *Bergame*, &c. † en 1427. ép. 1°. *Nicole* VARANE, fille de Rodolfe. 2°. *Marguerite-Anne*, fille de François, C. de POPPI.

Ringarde, ép. Gui-Antoine, Comte d'URBIN, 1397.

ANDRE', dit MALATESTA, Seigneur de *Cesene*, † le 20. Sept. 1416.

GALEOT, surnomé *Belleſleur*, † en 1400. âgé de 23. ans. 5

Marguerite Malatesta, † en 1399. ép. François GONZAGUE, Seigneur de *Mantouë*.

GALEOT-ROBERT, Seigneur de *Rimini*, † en 1432. ép. *Marguerite* d'EST, fille nat. de Nicolas III.

DOMINIQUE, dit *Malateſta-Novello*, † en 1441. ép. *Joland* d'URBIN, 1434.

SIGISMOND-PANDOLFE, Seigneur de *Rimini*, &c. † le 7. Oct. 1468. âgé de 51. ans, ép. 1°. *N.* BUSSONI, fille de François, dit de Carmagnole. 2°. *Juniper*e, ou *Genievre* d'Est, fille de Nicolas III. 3°. *Polixene* SFORCE, fille de François Sforce, 1441.

Antoinette, ép. J. Marie VISCONTI, Duc de *Milan*, 1. Juil. 1408.

Isabette, † 2. Janv. 1384 ép. Obizon de POLENTA, 1414.

Pariſine, ép. Nicolas d'EST, M. de *Ferrare*, 1418. 6

ROBERT, dit le *Magnifique*, Seigneur & Comte de *Rimini*, † le 10. Septembre 1482. ép. *Elizabeth* de MONTFELTRO, fille de Fréderic d'*Urbin*.

VALERIO, Protonot. Apoſt. aſſaſſiné.

SALLUSTIO, fils nat. aſſaſſiné.

Antonie, ép. Rodolfe GONZAGUE, 1480.

Marguerite, ép. Charle de MONTONE, 1477.

3. *Jeanne*, ép. Jule-César VARANE. 7

PANDOLFE, Seigneur de *Rimini*, né en 1475. † de miſere, ép. *Joland* BENTIVOGLIO, f. de Jean II.

JEAN, né en 1478.

CHARLE, né en 1480.

TROILUS. 8

SIGISMOND Malatesta, † à Reggio, ép. *Julie* Pic de la Mirandole.

GALEOT, aſſaſſiné en 1543.

ROBERT, tué à Petigliano en 1546.

MALATESTA, Gouverneur de *Peſchiera*, pour les Vénitiens. 9

ROBERT Malatesta, ép. *Camille* CONSTANZA, fille de François.

HERCULE, âgé de 12. ans à la mort de ſon pere. 10

SIGISMOND Malatesta. 11

MAISON DE MALATESTA.

Branchi, de Loüis Marcheſelli, & de Claude Paci, qui après d'exactes recherches, ont trouvé, dit-il, qu'elle eſt originaire de Rome, & que deux freres, qu'on ſurnoma *Malateſta*, à cauſe de leur opiniâtreté, ou dans leurs ſentimens, ou dans leur révolte, en ſortirent, & allerent s'établir à *Penna de Billi*, Bourg de la Province de Montfeltro. Cet Auteur remarque qu'avant qu'ils euſſent le ſurnom de *Malateſta*, ils s'apelloient *Catani*, qui eſt une abreviation de celui de *Capitani*, comme le remarque le Corio dans la 1re partie de ſon Hiſtoire, & Jean Villani, à la fin de ſon V. liv. c. 40. De l'un de ces freres, qui s'établirent dans la Romagne, ſont ſorties toutes les branches des Malateſta, dites de *Rimini*, de *Ceſene*, de *Peſaro*, de *Sogliano*, des diférens lieux que chacune poſſédoit.

Sanſovino Famig. ill. d'Ital.

On trouve en 1206. un JEAN Malateſta, qui fut choiſi arbitre dans un diférend entre l'Archevêque de Ravenne & pluſieurs habitans de cette ville; mais celui qui comença à mettre en réputation le nom de *Malateſta*, fut MALATESTA, ſurnomé de *Verruchio*. Se trouvant dans la ville de Rimini dans le tems qu'elle étoit aſſiégée par un Prince de Dalmatie, & prête à tomber entre ſes mains, à cauſe de la miſere, où elle étoit réduite par la diſette, ſe mit à la tête des plus déterminez, & fit une ſortie ſur les aſſiégeans, avec un tel ſuccès qu'il les mit en fuite, tua leur Chef, & par cette victoire délivra la ville, qui par reconoiſſance, lui dona le château de *Verruchio*, dont il eut le ſurnom. Leonard Aretin, dans ſon Hiſtoire de Florence, dit que Malateſta de Verruchio fut envoyé vers l'an 1265. pour gouverner Florence pour Charle, Comte d'Anjou, Roi de Sicile.

Son fils MALATESTA, ſurnomé le *Hardi*, ſoutint par ſon courage & par ſes exploits la réputation de ſon pere, & le parti des Guelfes, dont il étoit le chef dans la ville. Celui des Gibelins avoit pour principal apui un Chevalier nomé *Procitade*, homme puiſſant en biens & en amis, allié à *Righetto Pandolfini* de Vicenze, Gouverneur de Rimini pour l'Empereur, qui lui avoit fait préſent des châteaux de *Roncofredo*, *Trebia*, & *Jovedia* dans la Roma-

gne. Ce Pandolfini avoit une fille nomée *Marguerite*, qui étoit héritiere de ces châteaux, il la dona en mariage à Malateſta, que l'on eſpéroit détacher, par cette alliance, du partides Guelfes. Procitade s'aperçut bientôt qu'il s'étoit flaté là-deſſus trop légérement, & qu'en augmentant les richeſſes de Malateſta, il l'avoit rendu plus puiſſant, & l'avoit plus accrédité que lui-même. Au dépit & à la jalouſie ſuccéda la haine, qui les arma ſouvent, eux & leurs partiſans les uns contre les autres : Procitade aidé d'Herman, que l'Empereur avoit fait Comte de la Romagne, prit le deſſus, & fit chaſſer de Rimini, l'an 1288. Malateſta & ſes enfans, leſquels ſe retirerent à Monteſcudolo. Les Gibelins les y allerent ataquer, & s'étant rendus maîtres de la place, qui n'étoit pas fortifiée, ils y prirent *Malateſtin Malateſta*, & le menerent à Rimini, ils reprirent auſſi le château de *Saint Arcange*, dont *Jean Zoppo*, ou le *boiteux*, frere de Malateſtin, s'étoit emparé. Jean Zoppo eſſuya dans le même tems un afront, dont il ſe vengea cruellement, mais la vengeance fut un nouveau ſujet de chagrin pour ſa famille. Il avoit un frere puîné nomé *Paul*, qui joignoit toutes les graces du corps à une grande douceur de mœurs, il plut à ſa belle-ſœur *Françoiſe* de *Polenta*; elle étoit auſſi parfaitement belle, & ils furent bientôt d'acord aux dépens du frere & du mari, qui les ayant un jour ſurpris, perça du même coup les deux coupables. Dante parle de cette action dans le V. Chant de ſon Poëme de l'Enfer. MAISON DE MALATESTA.

Le Pape chargea Jean Colonne, Marquis d'Ancone, de réconcilier les Malateſta avec les habitans de Rimini, & avec Herman, que l'Empereur avoit rétabli Comte de la Romagne, & par l'acomodement, les Malateſta ſe retirerent à *Roncofredo*, qui leur apartenoit. Cependant leurs partiſans agirent ſi éficacement en leur faveur, qu'ils furent rapellez dans la ville. Les ſoupçons & les haines s'étant réveillez entre eux & Procitade, la ville partagée entre les deux partis, ſe trouva expoſée à de nouveaux troubles. Malateſta ayant eu avis que Gui de Montfeltro, Comte d'Urbin, venoit avec 300. chevaux au ſecours de Procitade & des Gibelins, s'aboucha avec les principaux citoyens, & leur fit comprendre que la néceſſité, où

MAISON DE MALATESTA.

il se voyoit réduit de se défendre, alloit exposer la ville aux derniers malheurs, s'ils ne trouvoient le moyen de pacifier les choses ; ils y travaillerent, & en quatre jours ils réüssirent à faire un acomodement entre Procitade & les Malatesta, qui se donerent des témoignages réciproques de réconciliation. Mais ce ne fut qu'une réconciliation simulée de la part de Malatesta, qui la nuit même (c'étoit le 12. Décembre 1290. fête de Sainte Lucie) ataqua la maison de Procitade & des principaux Gibelins, dont on fit un cruel massacre, & s'empara de toute la ville, d'où Procitade s'enfuit à Urbin, & de là à Venise. Gui, Comte d'Urbin, voulut entreprendre de le venger, mais deux batailles qu'il perdit, afermirent l'autorité de Malatesta, que le peuple déclara son Général & son Défenseur, & ce fut sous ce titre qu'il s'empara de toute l'autorité & de la Seigneurie de Rimini.

Les Gibelins qui échaperent à la vengeance de Malatesta, allerent à Sogliano trouver *Jean Malatesta*, fils de *Tino*, & petit-fils de Jean, lequel s'étant allié dans la famille de *Faggivoli* de Montfeltro, atachée aux Gibelins, suivoit ce parti, ce qui l'avoit broüillé avec son ayeul. Leur mésintelligence dura seize ans. Enfin Malatesta alla ataquer Sogliano, qu'il prit à composition, & content d'avoir fait sentir à son petit-fils sa faute, il lui pardona & lui rendit sa ville. Ce fut la derniere expédition de Malatesta, qui mourut l'année suivante, chargé d'années, & fut inhumé dans l'Eglise de Saint François.

MALATESTIN Malatesta, surnomé le *Capitaine magnifique*, succéda à son pere, & dans le zéle qu'il avoit pour le parti des Guelfes, & dans le Gouvernement de Rimini, où maître souverain il se fit honorer & respecter. Les Gibelins furent les seuls ausquels il fit sentir avec dureté le poids de son autorité. Il se ligua avec le Légat du Pape, & Robert, Roi de Naples, & mit sur pié une bonne armée avec laquelle il s'empara en peu de tems de Forli, & de plusieurs villes de la Romagne. Pendant qu'il travailloit avec tant de succès à augmenter sa puissance & la gloire de sa famille, la mort le surprit l'an 1317. La même année, mourut JEAN Malatesta, dit *Zoppo*. Il eut pour successeur son frere puîné,

PANDOLFE

PANDOLFE Malateſta, le dernier des fils de Malateſta le Hardi. Ce fut ſa mere, qui lui fit doner au batême, le nom de *Pandolfe*, en mémoire de la famille de *Pandolfini*, dont elle étoit. Pandolfe fut élû Préteur de *Fano*, de *Peſaro* & de *Senigaglio*, & fut chaſſé de cette derniere ville en 1306. par une émotion populaire. Son courage, ſon éloquence & ſa douceur lui aquirent dans Rimini un pouvoir abſolu, en lui aſſujétiſſant de telle façon les cœurs de tous les citoyens, qu'il ne trouvoit aucune opoſition à ſes volontez. Il éprouva dans la guerre que lui fit Frederic le vieux, Comte d'Urbin, combien il eſt avantageux à un Seigneur d'être aimé de ſes ſujets. Tout ce qui étoit dans Rimini capable de porter les armes, les prit, & ſuivit Pandolfe contre l'enemi, qui fut entierement défait. Pandolfe profitant de ſa victoire, ſoumit pluſieurs villes de la Romagne. Mais pendant qu'il ſongeoit à s'agrandir, ſon neveu le Comte de Ghioccivolo, fils de Paul le beau, travailloit à le dépoüiller de Rimini, lui & les autres Malateſta ſes couſins. Pandolfe averti de ſes menées, diſſimula, & ſous prétexte d'avoir beſoin de lui, pour quelque expédition, il l'envoya prier de ſe rendre à un château voiſin de Roncofredo, où il perdit la vie l'an 1326. par les mains des fils de celui qui l'avoit ôtée à ſon pere. L'année ſuivante Pandolfe mourut dans un âge fort avancé. MAISON DE MALATESTA.

FRANTIN ou FERRANTIN Malateſta, ſurnomé le *Vieux*, fils de Malateſtin, ſuccéda dans le gouvernement, comme chef du parti des Guelfes. Il fit rentrer dans le devoir la ville de Saint Arcange, qui s'étoit ſoulevée après la mort de Pandolfe, & gouverna quelque tems fort tranquillement, étant d'un caractere doux & pacifique. Son couſin LAMBERT Malateſta fut celui qui troubla cette tranquillité. Ayant invité chez lui Frantin avec Malateſtin ſon fils, & Frantin le jeune ſon petit-fils, il les arêta priſoniers, & s'empara de la Seigneurie. Malateſta, Seigneur de Peſaro, & fils de Pandolfe, prit les armes contre Lambert, qui obligé de quiter Rimini, emmena avec lui ſes trois priſoniers à Saint Arcange, où il courut riſque d'être aſſomé par le peuple, qui mit en liberté les Malateſta. Lambert échapé à la fureur du peuple, ſe retira à Caſtiglione, &

MAISON DE MALATESTA.

tint quelque tems la campagne contre Malateſta & Ferrantin. Enfin étant allé trouver Malateſtin, fils de Ferrantin, dans le deſſein de ſe racomoder, celui-ci le poignarda, comme il étoit à ſes piez, pour le prier d'oublier le paſſé, & le jetta par les fenêtres l'an 1329.

Deux ans après, le Cardinal Bertrand d'Oſtie, Légat de Boulogne, redemanda au nom de l'Egliſe, la ville de Rimini, & *Malateſta* de *Peſaro*, fils de Pandolfe, ſe prêta lui-même pour l'abaiſſement de ſa famille, ce qui le fit ſurnomer *Guaſtafamiglia*. Il ſe chargea du comandement des troupes de l'Egliſe, & enleva Rimini à Ferrantin Malateſta, qui ſe retira avec ſa fille à Roncofredo, & de-là dans le Frioul. Le Légat entreprit auſſi de lui enlever Mondaino, mais ſon fils Malateſtin, qui s'y étoit jetté, ſe défendit avec courage, & fut ſecouru par ceux de Perouſe, de Fermo, de Fabriano, & par le Comte d'Urbin, de ſorte que le Légat ſe réſolut à un acomodement avec Ferrantin, auquel il laiſſa la joüiſſance paiſible de ce qu'il poſſédoit.

Rubeus l. 6.

Le mauvais ſuccès qu'eut le Légat au ſiége de Ferrare, renverſa tous ſes projets, & lui fit perdre toutes les villes de la Romagne. MALATESTA de *Peſaro* & ſon frere Galeot avoient été obligez de l'y acompagner, & ayant été faits priſoniers dans la déroute arivée l'an 1333. Renaud d'Eſt les renvoya ſans rançon, & par ce procédé généreux, les aquit pour ſes amis. Ils s'unirent d'intérêts, & ſongerent à profiter de la déroute du Légat. Ferrantin & Malateſta aſſiégerent Rimini, où le premier ayant été introduit par une fauſſe porte, il en chaſſa les troupes Papales, & s'en remit en poſſeſſion. Il en joüit peu d'années. L'ambitieux Malateſta ayant atiré à Gradara, Malateſtin, Ferrantin & Gui, frere de Ferrantin, il les fit arêter, & les envoya priſoniers à Foſſombrone.

FERRANTIN, fils de Pandolfe, qui étoit alors à Boulogne, demanda du ſecours à Nolſo, Comte d'Urbin, qui le lui acorda contre les violences de ſon couſin; il fit fortifier Mondaino, San-Landitio & Roncofredo, & s'empara de Monteſcudolo, & de pluſieurs autres villes. Malateſta aidé des Florentins & du Seigneur de Ravenne, reprit Monteſcudo l'an 1336. & enleva à Ferrantin les villes qui

lui obéïſſoient. Celui-ci ayant reçu un nouveau ſecours d'Ubertin, Seigneur de Carrara, ſon parent, prit Verruchio, & alla aſſiéger Rimini. Le Comte d'Urbin mit fin par ſa médiation à ces guerres, qui ruinoient également les deux partis, & toute la famille de Malateſta. MAISON DE MALATESTA.

Après l'acomodement qu'il moyena entre Malateſta & Galeot d'une part, & Ferrantin avec ſon neveu du même nom, de l'autre; FERRANTIN le jeune, fils de Ferrantin le Vieux, alla ſervir Loüis, Roi de Hongrie, dans le Royaume de Naples, où il ſe ſignala en pluſieurs ocaſions, & ſoumit pluſieurs villes à l'obéïſſance de ce Prince, qui lui dona un apointement annuel de ſoixante-dix mille ducats.

Pandolfe avoit laiſſé, comme on le dit, deux fils, ſavoir, MALATESTA, IIIe du nom, & GALEOT: ils avoient été obligez d'acompagner le Légat du Pape au ſiége de Ferrare. Ils y furent pris priſoniers dans la déroute de l'Armée Eccléſiaſtique, & conduits à Ferrare, où Renaud d'Eſt les traita moins en priſoniers qu'en amis, & les renvoya ſans rançon. Ils ſe liguerent enſuite avec lui pour profiter du mauvais état des afaires du Légat, & s'emparerent de Rimini, Fano, Peſaro, Senigaglia, Ceſena, Aſcoli, Ancone, Foſſombrone, &c. Malateſta s'unit encore par des mariages avec les familles de Montfeltro & d'Ordelaffo. Les Florentins le choiſirent pour leur Général dans la guerre qu'ils eurent contre les Piſans, & pendant qu'il y étoit occupé, le Seigneur de Forli ayant obtenu quinze mille chevaux du Duc de Milan, & de Carrara, Seigneur de Padouë, il les conduiſit à Rimini; mais ceux de Boulogne & de Ferrare ayant formé une ligue, Malateſta eut l'adreſſe de faire entrer cette cavalerie au ſervice de la ligue. Il procura la liberté à Bernard de Polenta, que ſes freres avoient fait arêter, & reçut magnifiquement à Rimini le Roi de Hongrie, lorſqu'il alloit dans le Royaume de Naples venger la mort de ſon frere. Il eut l'honeur d'être fait Chevalier de la main de ce Prince, avec ſon fils Malateſta, qui fut pour cela ſurnomé le *Hongrois*.

Le Cardinal Gilles Albornoz étant venu vers l'an 1355. en Italie, en qualité de Légat du Pape Inocent VI. entre-

MAISON DE MALATESTA.

prit de recouvrer tout ce que l'on avoit usurpé sur le Domaine de l'Eglise. Il reprit en peu de tems tout le Patrimoine & le Duché de Spolete, avec la ville de Fermo, que Gentil de Mogliano lui remit, croyant se venger de Malatesta son enemi. Ceux de Récanati, de Paderno, & de plusieurs autres villes se soumirent au Légat. GALEOT Malatesta, qui étoit Gouverneur d'Ancone, assembla des troupes pour s'opposer aux progrès du Légat, mais en étant venu à une bataille, il eut le malheur d'être défait & d'être pris prisonier, & fut conduit à Ugubbio, & livré au Légat, dont les troupes ocuperent Saint-Arcange, Savigano, Molacciano, Passano & Vecciano, de sorte qu'il ne resta que Saint Jean *in Galilea* à la Maison de Malatesta.

Malatesta après ce désastre, se retira à Pise, & alla trouver l'Empereur Charle IV. auquel il fit comprendre que les entreprises du Légat étoient un atentat contre l'Empire, dont relevoient les villes que sa Maison possédoit. Cet Empereur devoit en partie au Saint Siége son élévation à l'Empire, la reconoissance l'empêchoit de faire valoir ses droits, comme il auroit dû; mais il moyena un acomodement entre le Pape & la Maison de Malatesta. Galeot fut relâché à condition que lui & son frere rendroient à l'Eglise, Ancone, Senigaglia, Ascoli, avec d'autres châteaux & terres; qu'ils seroient confirmez dans la possession de Rimini, de Pesaro, Fano & Fossombrone, & de leurs Comtez, avec le titre de *Vicaires de l'Eglise* pour dix ans.

Le Légat persuadé que le meilleur moyen de venir à bout de tous les Seigneurs qui possédoient des biens de l'Eglise, étoit de les diviser, créa Galeot Malatesta Gonfalonier & Général des troupes Ecléstiastiques, à la tête desquelles il marcha ataquer Cesene, Faenza & Forli. Les Manfredi, qui tenoient Faenza, se soumirent d'abord en restant Seigneurs de Bagnocavallo, avec d'autres châteaux aux environs. La femme de François Ordelaffo se défendit avec courage dans la premiere, mais elle fut obligée de se rendre avec ses enfans, & ils furent envoyez à Fano. Il soumit aussi Bertinoro, & alla peu après avec le Cardinal Légat à Avignon; où le Pape lui fit un accueil gracieux, & étant retourné en Italie, il fut mis en possession par le Légat

des places de *Trabbo*, *Corpalo*, *Saint Paul*, *Saint Martin de Vente*, *Vezano*, & de *Mulazano*, villes & châteaux démembrez du Comté de Rimini, en vertu des Bulles qu'il avoit obtenuës du Saint Pere. MAISON DE MALATESTA.

Son neveu MALATESTA, surnomé le *Hongrois*, étant allé à Avignon faire la cour au Pape, prit cette ocasion pour voyager en France, & dans les Pays-bas, d'où il passa en Allemagne, & de retour en Italie, il fut fait Gonfalonier de l'Eglise, dans la guerre contre Bernabon Visconti, qui désoloit la Romagne, & sur lequel il gagna auprès de Salaro une victoire complette. Parmi les prisoniers qu'il fit, se trouverent Ambroise Visconti, fils de Bernabon, Gilbert de Peppoli, Sinibald Ordelaffo, Gui de Fogliano, Jean Pic, Nicolas Pallavicini, Pierre de Borregio, & Bertrand de Rossi.

Malatesta mourut à l'âge de quarante-cinq ans l'an 1372. laissant une fille mariée, suivant Sansovino, à Hugues, Marquis d'Est. L'année suivante, son frere PANDOLFE Malatesta, qui étoit Seigneur de Pesaro & de Cesene, fut trouvé mort dans sa chambre. Il laissa entr'autres enfans, MALATESTA, dit le *jeune*, Seigneur de Pesaro, lequel entra au service du Duc de Milan l'an 1399. & s'opposa aux desseins de l'Empereur Rupert de Baviere en Lombardie. Il comanda depuis les troupes de la République de Venise, contre la Maison de Carrare, puis celles des Florentins, contre les Milanois.

Son fils GALEAS perdit Pesaro, dont les habitans se souleverent & se donerent à l'Eglise. Il eut recours à François Sforce, pour se venger de leur infidélité, & Sforce ayant repris cette ville, Galeas la lui céda pour deux mille ducats, & en partie pour servir de dot à sa petite fille *Constance Varane*, qui épousa Alexandre Sforce, frere de François. Leur postérité tint Pesaro jusqu'au comencement du siécle suivant, que le Pape Jule II. dona cette ville au Duc d'Urbin. *Voyez Sforce.*

CHARLE, frere de Galeas, entreprit à l'instigation de Jean Malatesta, fils de Lambert, de s'emparer de Rimini sur Galeot Robert son cousin : & ayant assemblé deux mille soldats & cent cavaliers, il se présenta devant la

MAISON DE MALATESTA.

ville ; mais les habitans refuserent de les recevoir. Charle se retira à Urbin.

GALEOT après s'être réconcilié, comme nous l'avons dit, avec le Saint Siége, le servit toujours depuis avec atachement. Le Pape Gregoire XI. lui acorda, l'an 1376. la ville de *Saint Arcange*, qui étoit alors entre les mains de Mucciola de Balacchi, auquel il l'ôta, il dona depuis sa fille naturelle en mariage au fils de Balacchi. La ville de *Cesene* s'étant soustraite dans ce tems à l'obéïssance du Saint Siége, Galeot eut la comission de l'y faire rentrer. Il assembla quatre mille hommes, & ayant fait courir le bruit qu'il alloit ataquer Forli, il tomba tout d'un coup sur Cesene, qu'il prit avec Castrocaro, Mondolfo, & Brettinoro. Le Pape lui céda cette ville en payement des sommes qu'il lui avoit avancées. L'an 1379. Galeot fut fait Comte de la Romagne par le Pape Urbain VI. qui créa *Cardinal* son petit-fils *Galeot de Petramala*. L'ambition de Malatesta, qui s'augmentoit à mesure qu'il s'agrandissoit, le porta à entreprendre de s'emparer de Ravenne l'an 1383. pendant l'absence de Gui de Polenta, que la contagion en avoit fait sortir. Mais Gui informé de ses desseins, & de la marche de ses troupes, se rendit dans la ville, & rompit les mesures de Galeot, qui se dédomagea sur Culianella, Polenta & Cervia. Il mourut la même année, laissant quatre fils, qui partagerent son Etat.

CHARLE eut le Comté de *Rimini*, PANDOLFE eut Fano, Sansepulcro & leur territoire, avec le *Vicariat de Mondolfo*. MALATESTA, apellé autrement ANDRE', eut *Cesene* & *Fossombrone*, & à GALEOT, dit le *jeune*, & *Bellefleur*, on assigna *Cervia*, *Meldola* & *Montefiore*. Ce dernier mourut l'an 1400. âgé de vingt-trois ans.

CHARLE, surnomé le *Guerrier*, ayant succédé à son pere dans le Comté de Rimini, leva des troupes avec Pandolfe son frere, & recouvra, l'an 1386. Saint Arcange, qui s'étoit révolté contre eux, & y fit bâtir une haute tour, & l'année suivante fut créé *Gonfalonier* de *l'Eglise* par le Pape Urbain VI. qu'il acompagna à Perouse avec une nombreuse suite. Les Vénitiens le prirent à leur service dans la guerre qu'ils firent contre François Carrara, Seigneur de

Padouë. Le Duc de Milan s'étant emparé, l'an 1403. de la ville de Boulogne, le Gonfalonier Charle Malateſta, alla pour l'en déloger, étant acompagné du Légat, d'André Malateſta, & de Paul des Urſins, & obligea le Duc à abandoner au Pape Boulogne & Perouſe. La premiere de ces villes s'étant de nouveau ſouſtraite à l'obéïſſance du Saint Siége, Charle l'y fit rentrer. Il fut enſuite choiſi par les Vénitiens pour comander leurs troupes dans la guerre qu'ils avoient contre Charle, Roi de Hongrie, qu'il défit, quoiqu'il eût été bleſſé dans la bataille. Il fut moins heureux l'an 1416. contre Braccio de Montone, qui le fit priſonier, & l'emmena à Perouſe, d'où il ſortit l'année ſuivante, moyenant quelques milliers de ducats. Pendant ſa détention, Martin de Fayença avoit voulu s'emparer de Rimini; lorſque Charle fut élargi, il fit arêter Martin, & l'envoya à Fano, où il le fit mourir. MAISON DE MALATESTA.

Charle Malateſta eſſuya une ſeconde diſgrace de la fortune, dans la guerre qui s'alluma entre le Duc de Milan & les Seigneurs de la Maiſon de Malateſta. Agnolo de la Pergola, Général du Duc, défit leurs troupes, & prit Charle, qui fut envoyé à Milan, & pendant qu'il y étoit détenu, Saint Arcange, Lonzano, Verruchio ſe ſouleverent & ſe donerent au Duc, qui fit peu après la paix avec Charle, & le renvoya comblé de préſens l'an 1425. Il mourut quatre ans après, avec la réputation d'un grand Capitaine.

Ses freres PANDOLFE, & ANDRE', dit MALATESTA, ſe diſtinguerent auſſi par leur valeur, qui leur fit prendre part à toutes les guerres, qui ſe firent de leur tems en Italie. André étant allé à Rome l'an 1398. y fut créé Sénateur par le Pape, & ayant fait arêter Pierre Centi, & Jean Sani, qui troubloient la tranquillité de la ville par leurs cabales contre le Pape, il les fit décapiter. Il combatit en 1403. avec ſon frere Charle, contre le Duc de Milan, en faveur des Florentins, alliez du Pape. Il entra depuis au ſervice de Ladiſlas, Roi de Naples, qui lui dona le comandement de ſes troupes, avec leſquelles il prit Rome, & en chaſſa le Pape Jean XXIII. Il mourut le 20. Septembre 1416. âgé de quarante-trois ans, ne laiſſant que deux filles, qui furent mariées dans les Maiſons d'*Eſt* & de *Polenta*.

MAISON DE MALATESTA.

Pandolfe fit avec ſuccès la guerre en Lombardie, pour Jean Galeas, Duc de Milan, contre l'Empereur, qui vouloit le dépoüiller : & après la mort de Galeas, la Ducheſſe ſa veuve, pour récompenſer les ſervices de Pandolfe, & l'atacher aux intérêts de ſon fils, lui dona Bergame & Breſce, en hypotheque des ſommes qui lui étoient dûës, à quoi Pandolfe ajoûta peu après Crémone par l'achat qu'il en fit. Il eut dans la ſuite diférend pour ces places avec le Duc Jean-Marie, qui vouloit les retirer. Ce diférend fut remis au jugement du Pape Martin V. qui décida que Pandolfe les garderoit ſa vie durant, avec toutes les terres qu'il poſſédoit en Lombardie, & qu'après ſa mort elles retourneroient au Duc de Milan, en donant 65. mille ducats aux héritiers de Pandolfe. Le Duc ne s'en tint pas à cette déciſion, il prit les armes, & alla aſſiéger Breſce. Charle Malateſta envoya de Rimini un bon nombre de ſoldats à ſon frere, ſous la conduite de Loüis de Fermo, lequel ayant été ataqué près de Montechiaro, par Carmagnole, Général du Duc, fut défait & pris. Cependant le Viſconti fut obligé de faire la paix avec Pandolfe, qui joüit de Breſce & de Bergame juſqu'à ſa mort arivée l'an 1427. étant âgé de cinquante-ſept ans. Il n'eut point de poſtérité de ſes deux mariages, mais il laiſſa trois fils naturels ſous les ſoins de ſon frere aîné, qui les fit légitimer par le Pape Martin V. Ces trois freres étoient GALEOT-ROBERT, DOMINIQUE, & SIGISMOND-PANDOLFE.

GALEOT-ROBERT, dit le *Bienheureux*, ſuccéda à l'âge de dix-huit ans à ſon oncle Charle, dans les Comté & Seigneurie de *Rimini*, mais ce ne fut pas ſans opoſition de la part de l'Evêque de cette ville, qui prétendit qu'elle étoit dévoluë à la Chambre Apoſtolique, & ajourna Galeot & ſes freres à comparoître à Rome dans trente jours. Ils le firent, & ayant repréſenté les ſervices que la Maiſon de Malateſta avoit rendus au Saint Siége, le Pape les adopta pour ſes fils, & leur confirma, & à leurs enfans légitimes à la troiſiéme génération, *Rimini*, *Fano*, *Ceſene*, avec leurs territoires, *Saint Arcange*, *Brettinoro*, *Meldola*, *Sainte Agathe*, & pluſieurs autres châteaux. Peu après Jean Malateſta, un des décendans de Jean le Boiteux, ayant pratiqué

tiqué des intelligences dans Rimini, y cauſa quelque tumulte, à la faveur duquel Charle Malateſta de Peſaro tenta de s'en emparer ; mais Galeot Robert ſoutenu de l'affection du peuple, & d'un prompt ſecours que ſon frere Sigiſmond lui envoya de Ceſene, fit échoüer les deſſeins de ſes ennemis. Il mourut l'an 1432. à Saint Arcange, âgé de vingt-un ans & huit mois, & dans une grande réputation de ſainteté. MAISON DE MALATESTA.

Après ſa mort le Pape Eugene IV. chargea Gui Antoine, Comte d'Urbin, du comandement de ſes troupes, & du ſoin de reprendre Rimini ; Charle de Peſaro ſe joignit avec 800. chevaux, au Comte d'Urbin, mais Sigiſmond empêcha l'exécution de leurs deſſeins par la défaite des troupes Papales.

DOMINIQUE, par le partage qu'il fit avec ſon frere Sigiſmond, eut *Ceſene*, *Cervia*, *Brettinoro*, *Meldola*, *Sarſena*, *Roncofredo*, avec leurs territoires, *Piviero de Seſtino*, à quoi il ajoûta, l'an 1433. la ville de *Cervia*, que trois ans auparavant ſes freres & lui avoient cédée au Pape Martin V. & qu'il reprit. Il fit fortifier cette ville, & embellit celle de Ceſene, où il fonda dans Saint François une belle & nombreuſe Bibliotheque. Il avoit l'eſprit fort orné, & aimoit les ſiences, & ſe plaiſoit beaucoup à la lecture de l'hiſtoire. Il périt à la journée d'Anghiari l'an 1441. ſans laiſſer d'enfans de ſa femme *Joland d'Urbin*, qui ſe fit Religieuſe à Ferrare.

SIGIMOND-PANDOLFE reçut le premier de ces noms de l'Empereur Sigiſmond, qui paſſant par Rimini après ſon couronement fait à Rome, le fit Chevalier avec ſon frere. Il fit comencer, l'an 1435. en la place du vieux Palais, la citadelle de Rimini, à laquelle il dona le nom de *Fort-Sigiſmond*, & s'empara, l'an 1438. de la *Pergola*, & du Vicariat de *Fano*. Il fit alliance l'an 1441. avec François Sforce, & ils s'engagerent de s'aider réciproquement à recouvrer, ſavoir, la Marche d'Ancone pour François, à qui le Pape l'avoit ôtée, & Peſaro pour Sigiſmond. Celui-ci exécuta fidélement les conditions du Traité, mais Sforce n'en fit pas de même, car ayant pris Peſaro, il la garda

MAISON DE MALATESTA.

pour lui. Sigiſmond piqué de ſa mauvaiſe foi, lui déclara la guerre, & s'étant mis au ſervice du Pape Eugene, qui lui dona le comandement de ſes troupes, il le dépoüilla de la Marche, & défit le Comte d'Urbin, allié de Sforce.

Dans la guerre qui s'alluma en 1447. entre Ferdinand, Roi de Naples, & les Florentins, Sigiſmond ſe vit recherché par l'un & par l'autre parti, & reçut de tous les deux de groſſes ſommes d'argent, avec leſquelles il fit fortifier Saint Arcange, & finir l'Egliſe de Saint François de Rimini. Il entra enſuite au ſervice des Florentins, contre le Roi d'Aragon, qui ſuſcita contre lui le Comte d'Urbin, & Jaque Piccinino. Le Pape Pie II. moyena ſa paix avec Alfonſe, ſucceſſeur de Ferdinand, à condition qu'il rendroit les ſommes qu'il avoit reçûës. Mais il voulut, que pour garantie de l'exécution de la parole qu'il avoit donée, Sigiſmond lui remît quelques châteaux. Mais lui-même n'exécutant pas ce qu'il avoit promis, Sigiſmond reprit par force ces châteaux, ce qui lui atira l'indignation du Pape, qui l'excomunia comme rebelle au Saint Siége, & envoya, l'an 1460. contre lui une armée qui prit Senigaglia. Sigiſmond défit les troupes Papales, & reprit cette ville. Le Pape ne ſe rebuta point, il remit ſur pied une nouvelle armée, dont il dona le comandement à Frederic d'Urbin, & à Napoleon des Urſins, & Sigiſmond ayant été défait, ne conſerva que la ſeule ville de Rimini. Les Vénitiens & d'autres Seigneurs s'entremirent pour moyener la paix, & Pie II. l'accorda, à condition que le château & le Comté de Rimini reſteroient à l'Egliſe, & que Sigiſmond reſteroit maître de la ville & de trois milles de pays à l'entour.

Sigiſmond ayant été enſuite choiſi, l'an 1464. pour Général des troupes Vénitienes, paſſa en Morée, où il prit Sparte, & ſe ſignala pendant deux ans, par pluſieurs exploits contre les Turcs. A ſon retour le Pape Paul II. qui avoit une forte envie de réünir Rimini à l'Egliſe, l'atira à Rome, & lui fit ofre de groſſes penſions pour lui & ſes décendans, s'il vouloit la lui remettre, à quoi Malateſta ne voulut jamais conſentir. Il mourut le 8. Octobre de l'an 1468. âgé de cinquante-un ans trois mois vingt jours, comme on lit

dans l'inſcription gravée ſur ſon tombeau de marbre, dans l'Egliſe de Saint François de Rimini, en ces termes. MAISON DE MALATESTA.

Sum Sigiſmundus Malateſta è ſanguine gentis.
Pandulphus Genitor, patria Flaminia eſt.
Vitam obiit VII. Id. Octob. ætatis ſuæ anno LI. menſ. III.
Die XX. MCCCCLVIII.

Au-deſſus de ſon tombeau on plaça les étendarts de ſes diférens Généralats, & pour cimier deux cornes avec ces mots : *Sanſovino.*

Porto le corna ch'ognuno le vede.
Et tal le porta, che non ſe lo crede.

C'étoit un très-grand homme de guerre, & qui joignoit à la ſience militaire de grandes conoiſſances de l'hiſtoire & de la Philoſophie. Mais ces qualitez étoient obſcurcies par ſa cruauté, & par une ambition qui ne conoiſſoit rien de ſacré. Le Pape Pie II. qui a écrit ſa vie, lui reproche auſſi d'avoir été un impie, & d'avoir nié l'immortalité de l'ame.

Il avoit eu trois femmes, qui toutes trois furent immolées ou à ſon ambition, ou à ſa cruauté. La 1re étoit la fille du célébre François de Carmagnole, qu'il avoit épouſée en 1429. âgée de douze ans, laquelle étoit très-belle, mais peu après la mort de ſon beaupere, il s'en défit par le poiſon, pour ſe doner un autre apui par une ſeconde alliance, qu'il fit avec *Genevre d'Eſt*, fille naturelle de Nicolas III. Marquis de Ferrare, il traita celle-ci de la même maniere. La troiſiéme fut *Polixene Sforce**, fille naturelle de François Sforce, qu'il étrangla de ſes propres mains l'an 1450. *Simmeta l.* 20.

* Sanſovino l'apelle *Druſiane.*

Il laiſſa trois enfans de chaque ſexe. SALLUSTIO, l'un des fils, fut trouvé mort dans ſon lit : le peuple qui l'aimoit voulut vanger ſa mort ſur les Marcheſelli qu'il en acuſoit, parce que le jeune homme étoit, dit-on, amoureux d'une Dame de cette Maiſon. Mais on dit depuis, que ſon frere Robert avoit eu le plus de part à ſa mort. VALERIO, autre fils de Sigiſmond, lequel étoit Protonotaire Apoſtolique, étant à Lauſane, y fut tué par des inconus : La Dame Iſabette,

MAISON DE MALATESTA.

qui avoit été concubine de Sigiſmond, périt auſſi avec quelques autres, qui furent ſacrifiées à la jalouſie du gouvernement.

Après la mort de Sigiſmond, le Pape Paul II. fit de nouvelles tentatives pour avoir Rimini. Il fit des ofres avantageuſes à ROBERT Malateſta, fils aîné de Sigiſmond, lequel reçut l'argent du Pape, & lui promit que ſitôt qu'il ſeroit en poſſeſſion de la ville, dont la citadelle étoit tenuë par la Dame Iſabette, maîtreſſe de ſon pere, il la remettroit entre les mains de Sa Sainteté. Robert entra dans la citadelle, ſous un habit de Payſan, s'en empara, & ſe fit proclamer Seigneur de Rimini, ſans aucune envie de s'en déſaiſir en faveur de perſone. Le Pape ſe voyant trompé, forma une ligue contre lui, avec le Roi de Naples, le Duc de Milan, & les Florentins, & dona le comandement de ſes troupes à Napoleon des Urſins, qui fut joint par Frederic d'Urbin, Général de celles de la ligue. Malateſta les ataqua, & remporta une victoire, qui aſſura à Malateſta la poſſeſſion de Rimini. Il fit fortifier cette ville, & fit, l'année ſuivante, la paix avec Frederic d'Urbin, & épouſa *Elizabeth* de *Montfeltro* ſa fille, dont les nôces furent célébrées avec beaucoup de magnificence.

Le Pape Sixte IV. qui ſuccéda à Paul II. confirma à Robert, l'an 1447. la poſſeſſion de Rimini, & leva l'interdit qui avoit été jetté ſur lui & ſur ſes Etats. Malateſta ne fut pas fort reconoiſſant de ce bienfait; quelques années après il entra au ſervice des Florentins, & comanda leurs troupes dans la guerre qu'ils eurent contre ce Pape, & défit, l'an 1479. l'armée Papale, à Mangione, dans le Perouſin; ce qui fit que Sixte mit en interdit la ville de Rimini. Les Vénitiens le choiſirent l'an 1480. pour leur Général, & étant entré deux ans après dans une ligue avec le Pape, contre le Roi de Naples & le Duc de Ferrare, le Pape leva l'interdit de Rimini, & Robert entra dans le Ferrarois, où il prit pluſieurs châteaux. Le Roi de Naples envoya de ſon côté Alfonſe, Duc de Calabre, ſon fils, ſur les terres de l'Egliſe, & ce Prince ayant pris Benevent, Terracine, & d'autres places, Sixte demanda aux Vénitiens Robert Malateſta, qui ayant quitté le Ferrarois, ſe rendit à

Rome, où il fut reçu avec beaucoup d'honeur par Jerôme Riaro, & par toute la Cour du Pape, & s'étant mis à la tête de l'armée Eccléſiaſtique, marcha contre le Duc de Calabre. Il avoit ſous lui Jean-François de Tolentin, Virginio & Paul des Urſins, le Comte Nicolas de Petigliano, Laurent de Citti di Caſtello, Céſar Varane de Camerino, René Trivulce, & Jerôme Riaire, neveu du Pape. Les deux armées en vinrent aux mains auprès de *Velitri* le 22. Août 1482. & elles combatirent pendant ſix heures avec une égale valeur. A la fin du jour l'armée Napolitaine fut enfoncée & miſe en déroute, & le Duc de Calabre n'ayant pû rallier ſes troupes, fut obligé d'abandoner le champ de bataille à ſes enemis, qui trouverent un butin conſidérable dans ſon camp, & firent un grand nombre de priſoniers de conſidération, entre leſquels ſe trouva le Duc de Melfi. Robert remit les priſoniers entre les mains de Riario, pour les conduire au Pape, pendant qu'il recueilleroit les fruits de ſa victoire. Il prit Civitta & pluſieurs châteaux; mais comme il aſſiégeoit Cavi, il tomba malade de fatigue, & ayant été tranſporté à Rome, par ordre du Pape, il y mourut le 10. Septembre, regretté d'un chacun. Il fut inhumé dans l'Egliſe de Saint Pierre, où on lui éleva une ſtatuë équeſtre, avec cette épitaphe.

Robertus ſum, qui veni, vidi, vici
Inclitum Ducem, & Romam liberavi.
Illi honorem, mihi vitam ademi. *

On dit que Jerôme Riaire, jaloux de ſa gloire, le fit empoiſoner. Le ſurnom de *Magnifique*, qu'on dona à Robert,

* Voici de quelle maniere Sanſovino la raporte en Italien.

Roberto ſono, che venni, vidi, & vinſi.
L'inclito Duca, & Roma liberai.
Et lui di honore & me di vita ſpinſi.

Henninges, dans ſon Théâtre généalogique, la traduit ainſi, & ne me paroît pas avoir pris le ſens de l'Auteur.

Robertus ſum, qui veni, vici, vici,
Dux, qui Romam liberavi.
Illis honori fui, mihi vero vitam ademi.

MAISON DE MALATESTA.

étoit dû à la grandeur de son courage, à la gloire de ses exploits, & à l'élévation de ses sentimens. On doute si les enfans qu'il laissa étoient nez de sa femme *Elizabeth d'Urbin*, ou de son amie *Isabette*, fille d'Obizon Aldobrandin de Ravenne.

PANDOLFE Malatesta, qui fut fait Chevalier avec Charle son frere, par le Duc de Calabre, succéda à Robert, sous la tutelle de sa mere, & fut confirmé dans la Seigneurie de Rimini par le Cardinal de Milan, de la part du Pape. Comme il n'eut ni la fermeté, ni les autres qualitez de son pere, il ne sut point faire respecter son autorité, & la ville de Rimini fut continuellement agitée de troubles, qu'y excita la jalousie du Gouvernement. Raimond Paci en fut une des victimes, & fut assassiné par Pandolfe, fils de Galeot, lequel fut peu après traité de même, aussi bien que Pompée de Terentii. Malatesta lui-même fut assez imprudent que de sacrifier à un soupçon mal fondé, le meilleur de ses amis, & de se priver ainsi du plus ferme apui qu'il eut de son autorité. Il avoit confié le comandement de ses troupes à *Gui* de *Bogni*, surnomé *Guerra*, à cause de sa valeur. Jean II. Bentivoglio, beau-pere de Pandolfe, lui manda qu'il avoit doné les brebis en garde au loup, & que Bogni avoit traité avec le Pape, pour remettre Rimini sous l'obéïssance du Saint Siége. Il n'en fallut pas davantage pour déterminer Malatesta à se défaire de Bogni, & sans aprofondir si l'avis étoit bien ou mal fondé, il convia Bogni à un festin, & le fit poignarder à table. Il avoit convié avec lui son ami *Antiochus Tibertus*,* qu'il fit en même tems arêter & mettre dans un cachot de la citadelle, les fers aux pieds & aux mains, en atendant qu'il fût mis à la question, pour lui faire révéler

Varillas Anecdotes de Florence.

* Tibertus étoit né à Cesene, d'où il fut mené fort jeune en France par un soldat. Il étudia à Paris, & se rendit très-habile dans les Belles-Lettres, en Physique, en Médecine, & en Mathématique. Son génie le porta à l'étude de la magie naturelle, quoique cette profession fût alors si dangereuse, que persone n'avoit osé s'en mêler depuis Pierre Duponno. De retour dans son pays, où il ne falloit pour vivre en sûreté, que séduire quelque petit Prince, il passa bientôt pour un fameux devin chez les Astrologues de Ferrare, où il se retira. Sa réputation atiroit chez lui un si grand concours de monde, qu'il falloit quelquefois demeurer plusieurs jours à sa porte pour atendre son rang avant que de lui parler. Il avoit prédit à Bogni qu'il seroit assassiné, & à Malatesta, alors le plus riche Seigneur d'Italie en argent comptant, qu'il mourroit à l'Hôpital.

les complices de la prétenduë conjuration. Cependant l'innocence de Bogni fut reconuë, & Bentivoglio écrivit à son gendre qu'il lui avoit doné un faux avis. Malatesta se repentit de s'être trop hâté, & s'en alloit au cachot de Tibertus pour l'en tirer, lorsqu'on lui vint dire, que ce devin avoit été surpris en se sauvant : & en éfet, Tibertus avoit si bien cajolé la fille du Geolier, qu'elle l'avoit décendu avec une corde dans le fossé, où le cliquetis de ses chaînes l'ayant trahi, il fut arêté par la sentinelle, Malatesta crut qu'il étoit criminel, puisqu'il avoit tenté cette voye pour sortir de prison, & sans autre forme de procès, il lui fit couper la tête. MAISON DE MALATESTA.

L'an 1500. Pandolfe se voyant menacé par César de Borgia, Duc de Valentinois, qui avoit formé le dessein de se rendre maître de la Romagne, ne l'atendit pas, & se retira secrétement à Cervia, & de là à Venise. Jean d'Oliviero, Capitaine Espagnol, & Gouverneur de Cesene, vint aussitôt prendre possession de Rimini, pour César de Borgia, qui y fit peu de jours après son entrée. Borgia ayant perdu en 1503. son apui en perdant le Pape Alexandre VI. son pere, Pandolfe & Charle Malatesta son frere, vinrent avec quelques troupes, & rentrerent dans Rimini, mais voyant la dificulté de s'y maintenir, & ne pouvant compter sur l'afection des peuples, ils traiterent avec les Vénitiens, ausquels ils céderent Rimini. Pandolfe eut en échange *Citadella* avec son territoire dans le Padoüan, & le Sénat dona à sa femme 500. ducats de pension, & autant à Charle Malatesta. Les Vénitiens garderent Rimini jusqu'en 1510. qu'ils la rendirent au Pape Jule II. par le Traité qu'ils firent avec ce Pontife après leur défaite à la journée d'Agnadel. Pandolfe Malatesta mourut à Rome, & fut ensevelí dans l'Eglise de Sainte Marie, ou selon d'autres, abandoné de ses propres enfans, parce qu'il essayoit de les diviser ; il erra quelque tems de ville en ville, & eut pour derniere retraite, l'Hôpital de Boulogne, où il mourut de misere, après s'être vû le plus riche Prince d'Italie en argent comptant.

Il laissa quatre fils, savoir, SIGISMOND, qui continua la lignée, GALEOT, qui s'établit à Ferrare, & y fut assassiné l'an 1543. un soir qu'il sortoit de chez une Dame pa-

MAISON DE MALATESTA.

rente du Duc ; ROBERT, qui se trouvant à Petigliano en 1546. lorsque les habitans se souleverent contre le Comte Jean-François des Ursins son parent, fut tué en voulant prendre son parti ; & MALATESTA, qui s'attacha au service de la France, & servit cette Courone en qualité de Général dans la guerre de Piémont, contre la Maison de Savoye. Il passa depuis au service de la République de Venise, qui lui dona le gouvernement de Peschiera, & ensuite celui de Trevise, où il mourut.

SIGISMOND Malatesta soutint par sa valeur la gloire de ses ancêtres, & la grandeur de son nom. Il se remit deux fois en possession de Rimini, & deux fois il se trouva obligé de l'abandoner. Pendant la vacance du S. Siége, après la mort du Pape Leon X. il s'introduisit dans cette ville, déguisé en paysan, portant un fagot d'herbes, & fit soulever le peuple en sa faveur ; mais après l'élection d'Adrien VI. il fut contraint de l'abandoner l'an 1522. Cinq ans après la fortune sembla lui présenter une nouvelle ocasion de recouvrer le domaine de ses ancêtres, pendant que le Pape Clement VII. étoit assiégé dans le château Saint Ange par les Impériaux. Malatesta ne manqua pas à la fortune, mais la fortune trahit Malatesta, & forcé d'abandoner une seconde fois Rimini, il se retira à Reggio, où il mourut de pleurese, laissant de *Julie Pic* de la *Mirandole*, ROBERT & HERCULES Malatesta, héritiers de la valeur de leur pere. Le premier eut des emplois honorables au service du Pape, de l'Empereur & de la République de Venise. Il se trouva à la guerre de Hongrie, où combatant sous les enseignes du Roi Ferdinand d'Autriche, & sous les ordres de Sforce Pallavicini son Général, il fut fait prisonier par les Turcs. Son frere, qui n'avoit que douze ans à la mort de leur pere, suivit aussi le parti des armes, & se trouva dans toutes les guerres qui se firent de son tems en Italie, en Hongrie, & en France. Il fut en 1570. à l'armement que la République de Venise fit contre le Turc, & à son retour, il fut envoyé par le Sénat, à la défense de Famagouste, en qualité de Général de l'Infanterie. Il y fut blessé & pris par les Turcs, qui l'enfermerent dans le château des sept Tours, d'où il se sauva deux fois, & deux fois fut repris, & traité avec beaucoup

coup de dureté. La République le racheta à la fin, & lui dona des emplois & des apointemens considérables. Il étoit en 1582. Gouverneur de Retino, dans le Royaume de Candie. MAISON DE MALATESTA.

Quant aux Comtes de *Sogliano*, de la Maison de Malatesta, Sansovino leur done pour Auteur RAMBERT, dit aussi ROBERT Malatesta, qu'il dit second fils de Charle le Guerrier. Je ne vois dans les branches précédentes aucun Charle, qu'on puisse lui doner pour pere, sans choquer la chronologie. Henninges ne paroît pas l'avoir beaucoup consultée, lorsqu'il lui done pour pere Charle, troisiéme fils de Robert le Magnifique. Ce Charle, qui ne nâquit, selon lui-même, qu'en 1480. pouroit-il être bisayeul d'un autre Charle, qu'il done pour petit-fils de Rambert, & dont il marque la mort en 1478. Ainsi l'arriere-petit-fils seroit mort deux ans avant la naissance de son bisayeul.

RAMBERT Malatesta servit la République de Venise dans la guerre contre les Turcs, & fut tué à la défense de Scutari, où il soutint le siége pendant plusieurs mois. Son fils PANDOLFE, auquel le Comte d'Urbin enleva plusieurs châteaux, s'atacha, à l'exemple de son pere, au service des Vénitiens, & aprit le métier de la guerre sous Jaque Piccinino; il défendit pendant trois mois la ville de Bresce contre les troupes de François Sforce, & fut établi Gouverneur de Cesene par Malatesta Novello, auquel CHARLE son fils, rendit d'importans services, en récompense desquels il reçut le château de *Montegrutio*, avec *Villalta* & *Gaggi*. Robert servit aussi la République de Venise, contre Philipe-Marie, Duc de Milan, & mourut en 1478. laissant deux fils, savoir, ROBERT & MALATESTA. L'aîné, qui fut Comte de Sogliano, se distingua, sur tout par son savoir, & par les grandes conoissances qu'il avoit de la Philosophie & de l'Astrologie. Il s'engagea auprès du Pape Paul III. à travailler à la réformation du Calendrier Julien. Il fut dépoüillé par Obizon & Alidosio, mais son cousin Malatesta le fit rétablir par le Pape Jule II. Il fut pere de CHARLE, Gouverneur de Crême, pour la République de Venise, lequel laissa deux fils.

MALATESTA, frere de Robert, avoit d'abord pris

MAISON DE MALATESTA.

l'habit Eccléſiaſtique, & s'étoit ataché au Cardinal Raphael Riario : puis s'étant marié avec *Laure Ubaldini*, il ſuivit la profeſſion des armes, dans laquelle il aquit de la réputation, & le ſurnom de *Guerrier*. Il ſervit les Florentins, puis paſſa au ſervice des Vénitiens, où il fut Général de l'Artillerie. Il mourut en 1428. laiſſant deux fils, ſavoir, LEONIDE & SIGISMOND, leſquels ſoutinrent la réputation que leur pere s'étoit aquiſe. Le dernier, qui étoit Seigneur de *Montegrutio*, ſervit ſous ſon pere la République de Veniſe, puis dans les guerres de Lombardie ſous Pierre Strozzi. Il fut depuis Ambaſſadeur d'Hercule II. Duc de Ferrare auprès de l'Empereur Charle V. & mourut à Ferrare en 1541.

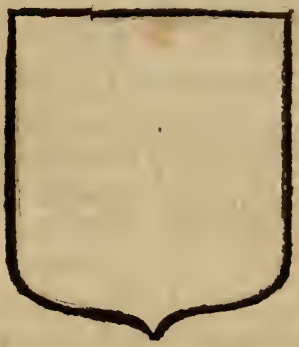
Son frere LEONIDE ſervit le Duc de Florence dans la guerre de Sienne, puis le Pape Paul IV. dans celle que ce Pontife eut contre la Maiſon d'Autriche, & mourut en 1557. Son fils JAQUE Malateſta s'étant diſtingué en pluſieurs ocaſions dans la guerre de Sienne, ſous Aſcagne de la Cornia, fut fait Lieutenant Général de Côme I. Duc de Florence, dans l'Etat de Piombino, & Gouverneur de l'Iſle d'Elbe, qu'il défendit contre les entrepriſes des Turcs. Il fut arêté ſous le Pontificat de Pie IV. & mis en priſon, comme partiſan des Caraffes, & ayant été élargi, il entra au ſervice de la République de Veniſe., qui le fit Gouverneur du Royaume de Cypre, d'où étant revenu, il fut Capitaine de la Garde du Pape Pie V. qui le fit Marquis de Roncofredo, & Gouverneur Général d'Ancone, & de toutes les villes maritimes, pour les défendre contre les entrepriſes des Turcs. Lorſque Selim eut rompu avec les Vénitiens, le Pape envoya Malateſta ſervir la République, qui le fit Gouverneur Général d'Albanie. Ayant été bleſſé dans une ocaſion, il tomba entre les mains des Turcs, qui l'envoyerent à Conſtantinople. Le Pape obtint ſa liberté par la recomandation du Roi de France, & il fut fait Gouverneur de Bergame.

CHAPITRE XXIII.

*Des Seigneurs d'*IMOLA *&* *de* FAENZA.

§. I.

*Des Seigneurs d'*IMOLA, *de la Maiſon d'*ALIDOSIO.



IMOLA eſt une grande & belle ville avec Evêché, ainſi nomée par les Lombards, après qu'ils l'eurent priſe ſur les Romains, qui l'apelloient *Forum Cornelii*. Retirée des mains des Lombards par Charlemagne, qui détruiſit leur domination en Italie, elle tomba dans la ſuite ſous le pouvoir des Boulonois, avec pluſieurs autres villes de la Romagne. *Léandre Alberti, Deſcript. de l'Italie.*

L'an 1272. PIERRE, ſurnomé *Pagano*, qui étoit un des plus puiſſans citoyens d'*Imola*, par ſes richeſſes & par ſes alliances, s'en empara ſur eux, avec le ſecours d'Azon d'Eſt; il ne put s'y maintenir qu'un an, & cette ville retourna ſous le gouvernement des Boulonois, mais les factions de Jean Beccaria & des Jeremei favoriſant les deſſeins qu'elle avoit de ſe ſouſtraire à leur obéïſſance, elle ſe conſerva dans une eſpece de liberté pendant vingt ans, & l'an 1292. elle eut ſa part de la deſtinée de toutes les villes d'Italie, qui tomberent ſous la domination des plus puiſſantes fa- *Fr. Sanſovino, Famigl. ill. d'Ital.*

ALIDOSIO D'IMOLA.

milles d'entre leurs citoyens. ALIDOSIO, qui avoit succédé aux biens & à l'ambition de Pierre de Pagano, s'étant uni avec Mainard Pagano, s'en empara, & y établit si bien son autorité, que sa postérité l'y conserva jusqu'à l'an 1424. sous la protection du Saint Siége, auquel la Maison d'Alidosio fut toujours fidélement atachée. GUI Alidosio fut assiégé l'an 1351. dans Imola, par Barnabon Visconti; mais comme il avoit prévû le dessein de Visconti, il prit si bien les mesures pour sa défense, qu'il rendit inutiles les éforts de Barnabon. La même année, Alidosio & LIPPO, aparemment son frere, furent investis d'Imola, avec le titre de *Vicaires de l'Egliſe*, par le Légat du Pape Clement VI.

Mathieu Villani, l. 1. c. 77.

ROBERT, fils de Lippo Alidosio, s'unit l'an 1353. avec plusieurs Seigneurs de ses voisins, pour s'opoſer aux entrepriſes de l'Archevêque, Prince de Milan. Il eut pour ſucceſſeur dans la Seigneurie d'Imola AZON son frere, ou ſelon d'autres, son fils, lequel fut fait Chevalier par Gomez d'Albornoz, neveu du Cardinal Gilles Albornoz, Légat du Pape, à cauſe de la valeur avec laquelle il s'étoit comporté dans une bataille donée en 1361. contre Barnabon Visconti. Il fut confirmé par le Pape Gregoire XI. dans la qualité de Vicaire de l'Egliſe à Imola. Son frere BERTRAND Alidosio, qui lui ſuccéda l'an 1373. reçut auſſi l'inveſtiture d'Imola du Pape Urbain VI. le 15. Septembre 1388. & trois après elle lui fut confirmée à Rome le 15. de Janvier par Boniface IX. qui la renouvella ſous certaines charges à ſon fils LOUIS Alidosio en 1399. & 1401. Les Papes Jean XXIII, & Martin V. lui acorderent la même grace, qu'il mérita par le zéle qu'il témoigna toujours pour les intérêts du Saint Siége. Ce fut en cette conſidération que le Pape Martin V. lui remit la redevance qu'il payoit à la Chambre Apoſtolique.

Il joüit aſſez paiſiblement de ſon petit Etat juſqu'à l'an 1424. qu'il en fut dépoüillé par Philipe-Marie, Duc de Milan. Loüis auroit dû prévoir par la maniere dont ce Duc s'étoit emparé de Forli, ſur Thibaud Ordelaffo, petit-fils de Loüis, qu'il étoit menacé d'un pareil traitement de la part de l'ambitieux Visconti; il négligea cependant les avis

I.

ALIDOSIO d'IMOLA.

LIPPO ALIDOSIO, Seigneur d'*Imola*, 1292.

GUI ALIDOSIO, Seig. d'*Imola*, 1351.

ROBERT Alidosio, Seigneur d'*Imola*, 1353.

AZON Alidosio, Seigneur d'*Imola*.

BERTRAND Alidosio, Seig. d'*Imola*, 1388. † en 1399.

LOUIS Alidosio, Seigneur d'*Imola*, en 1399. dépoüillé en 1424. mené prisonier à Milan.

THIBAUD Alidosio, pris avec son pere.

JEAN Alidosio, Seigneur de *Castel del Rio*.

Lucrece, femme de George ORDELAFFO.

BERTRAND Alidosio, Seigneur de *Castel del Rio*.

FRANÇOIS Alidosio, dit le *Cardinal* de *Pavie*, assassiné en 1511.

RICHARD Alidosio, ép. *Brigitte* ORSINI, fille de Nicolas, Comte de *Petigliano*.

JULE Alidosio, Seig. de *Castel del Rio*, ép. *Virginie* CHIGI.

NICOLAS.

ALEXANDRE.

CIRO Alidosio, Seigneur de *Castel del Rio*, & de *Massa*, ép. *Hélene* de MENDOZA.

JULE-CESAR.

RODERIC.

Léonore, ép. Jean-Marie PANTALEONI.

II.

MANFREDI de FAENZA.

FRANÇOIS MANFREDI, Seigneur de *Faenza*, 1322.

ALBERGETTO, Seigneur de *Faenza*, 1327. † en 1329.

RICHARD, Seigneur, puis Evêque de *Faenza*.

JEAN, Seigneur de *Faenza*, avec son frere.

CICHINO Manfredi, Seigneur de *Faenza*.

Jean, fils naturel.

ASTOR Manfredi, Seigneur de *Faenza*, dépossedé en 1375.

GUI-ANTOINE, Seigneur de *Faenza*.

ASTOR II. Seigneur de *Faenza*, décapité le 24. Nov. 1406.

FRANÇOIS Manfredi.

N. Manfredi, femme de François ORDELAFFO.

JEAN-GALEAS Manfredi, Seig. de *Faenza*, 1410.

N. femme de *N.* ORDELAFFO.

GUI-ANTOINE, Seig. de *Faenza*, & d'*Imola*, † en 1446.

ASTOR III. Manfredi, Seig. de *Faenza*, 1446. † le 6. Mai 1468.

Geneve, 2e femme d'Ostasio de POLENTA.

THADE'E & GUIDACCIO, dépoüillez par le Duc de Milan.

CHARLE, dépoüillé par son frere, en 1482.

GALEOT, Seigneur de *Faenza*, assassiné en 1488. ép. *Françoise* BENTIVOGLIO, fille de Jean, Seigneur de *Boulogne*.

FREDERIC, Evêque de *Faenza*.

ASTOR IV. dépoüillé l'an 1500. par César de Borgia.

JEAN l'Evangéliste, pris avec son frere, par Borgia.

FRANÇOIS, dit ASTOR V. dernier Seig. de *Faenza* 1506.

ALIDOSIO D'IMOLA. que les Florentins ſes alliez lui donerent de pourvoir à ſa ſureté, & refuſa le ſecours qu'ils lui ofroient, ſe croyant à l'abri des entrepriſes du Duc de Milan, par la qualité de Vicaire du Saint Siége, que le Duc avoit juſqu'alors reſpectée. Le Viſconti profita de cette ſécurité, & envoya ſecretement des troupes vers Imola, ſous la conduite d'Agnolo della Pergola, & de Cecco della Montagnana, leſquels s'emparerent de la citadelle avant que Loüis fût ſeulement informé de leur arivée. S'étant ainſi laiſſé ſurprendre, il ſe remit entre les mains d'Agnolo, & fut conduit avec ſon fils Thibaud au Duc de Milan, qui le fit enfermer dans le château de Monza, d'où il eut la permiſſion de ſortir pour prendre un froc dans l'Ordre de Saint Benoît, dans lequel il finit ſaintement ſes jours à Modene. Il étoit ayeul de *François Alidoſio*, dit de Caſtel del Rio, château de la Romagne, où il prit naiſſance. François fut *Cardinal* & Evêque de Pavie, c'eſt pourquoi on le nomoit le Cardinal de Pavie. Paul Jove dans ſes éloges ne parle pas fort avantageuſement de ce Prélat, car il dit de lui, qu'étant extrêmement beau, il préféra la fortune à l'honeur, & ne ſe fit point de ſcrupule de la rechercher par des voyes indignes. Il s'étoit ataché au Cardinal de la Rovere, qui ayant été créé Pape ſous le nom de Jule II. le pourvut d'un Ofice de Tréſorier Général, puis de l'Evêché de Pavie, & lui dona le chapeau de Cardinal au mois de Décembre 1504. Depuis il l'employa dans les afaires les plus importantes, l'honora des Légations de Viterbe & de Boulogne, & lui confia la conduite des troupes deſtinées contre les Vénitiens, au tems de la ligue de Cambrai. Ce fut à cette ocaſion qu'il ſe broüilla avec le Duc d'Urbin, qui le tua l'an 1511. à Ravenne, où le Cardinal étoit venu pour ſe juſtifier auprès du Pape de la perte de Boulogne, qu'il avoit été obligé d'abandoner à l'aproche des François.

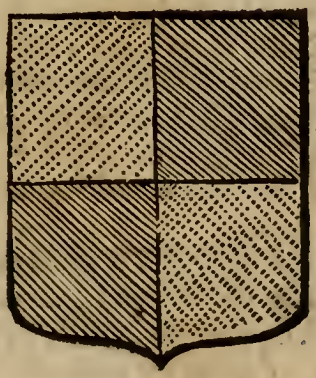
Ce Cardinal avoit pluſieurs freres, qui partagerent entre eux les Seigneuries de leur Maiſon, ſavoir, celles de *Maſſa*, de *Formione*, de *Toſignano*, de *Fontena*, de *Gaggio*, & de *Caſtel del Rio*, & pluſieurs autres châteaux. De BERTRAND, l'un d'eux, décendoit CIRO Alidoſio, Seigneur de *Caſtel del Rio* & de *Maſſa*, & Chambellan du Grand Duc de Toſcane,

qui l'employa en diverſes Cours de l'Europe, en qualité de ſon Miniſtre. Il fut envoyé auprès des Rois d'Eſpagne & de Portugal, deux fois auprès de l'Empereur Maximilien II. & pluſieurs fois à la Cour de Baviere. ALIDOSIO D'IMOLA.

Le Duc de Milan ne garda pas longtems la ville d'Imola; le Pape Martin V. la recouvra pour le Saint Siége. Elle ſe redona au Duc ſous le Pontificat d'Eugene IV. l'an 1438. & il la remit l'année ſuivante à *Gui-Antoine Manfredi*, Seigneur de *Faenza*, ſur le fils duquel Galeas Sforce, Duc de Milan, la reprit, & la dona en mariage à Catherine ſa fille naturelle, quand elle épouſa *Jerôme Riario*, neveu du Pape Sixte IV. *Octavien Riario*, fils de Jerôme, en fut dépoüillé par Céſar Borgia, Duc de Valentinois, & après la la ruine de cet uſurpateur, arivée par la mort de ſon pere, elle fut réünie au Domaine de l'Egliſe Romaine.

§. II.

Des Seigneurs de FAENZA, *de la Maiſon de* MANFREDI.



Manfredi porte écartelé d'or & de ſinople.

FAENZA, ville Epiſcopale d'Italie, dans la Romagne, ſituée ſur la petite riviere d'Ancone, entre Imola & Forli, eſt fort renomée par ſa vaiſſelle de terre, que l'on *Léandre Alberti. Sanſovino.*

MANFREDI DE FAENZA.

apelle par coruption *Fayence*. Les Lombards ruinerent cette ville, qui dépendoit des Exarques de Ravenne ; on la répara, & elle fut gouvernée par les Manfredi, ſous le titre de *Vicaires de l'Egliſe*. Elle voulut en vain réſiſter à l'Empereur Frederic II. qui l'obligea de ſe rendre, & ruina, l'an 1240. ſes fortifications, & bâtit la citadelle. Les Boulonois s'en rendirent peu après les maîtres, mais les factions des Lambertazzi & des Jeremei, qui déſoloient la ville de Boulogne, donerent lieu à ceux de Faenza de recouvrer leur liberté. Leur Etat n'en fut pas plus heureux pour cela : ils virent ſouvent leur ville en proye, à l'ambition des plus puiſſans citoyens, & de leurs voiſins, qui voulurent s'en emparer. L'an 1274. les Manfredi, émules des Ordelaffi, vinrent ataquer Faenza, mais ils furent repouſſez, & il en coûta la vie à *Alborghetto Manfredi*, qui étant tombé de cheval, fut foulé aux piés des chevaux, & porté à Imola, où il mourut. Deux ans après, Gui de Polenta fut introduit dans la ville, ce qui y cauſa beaucoup de troubles, par l'opoſition qu'il y trouva de la part des Manfredi, qui enfin en furent chaſſez l'an 1279. Il y rentrerent l'an 1290. & s'étant unis à MAINARD de *Suſiana*, ils rendirent la liberté & la tranquillité à la ville de Faenza, où celui-ci fut choiſi, l'an 1296. pour la gouverner en qualité de *Capitaine* du peuple. Il mourut l'an 1322. & eut pour ſucceſſeur FRANÇOIS *Manfredi*, dont les ancêtres avoient été Vicaires de l'Egliſe dans cette ville, & dont la poſtérité l'a poſſédée juſqu'au comencement du XVI. ſiécle. Je ne raporterai point ici ce que Sanſovino, après d'autres Auteurs, dit ſur l'origine de cette Maiſon, qu'ils prétendent tirer, comme celle de Pic de la Mirandole, d'une fille de l'Empereur Conſtantin.

L'an 1327. ALBERGHETTO Manfredi s'unit, à la ſollicitation d'Oſtaſio de Polenta, avec *Cichino* Manfredi ſon parent, pour s'emparer de la ville pendant l'abſence de François ſon pere, ce qu'ayant exécuté en chaſſant *Fulcerio Calbula*, Préfet de la ville, il en exclut Cichino lui-même, ſous prétexte de l'envoyer pour quelque afaire auprès d'Oſtaſio de Polenta, & en demeura ſeul le maître. L'année précédente, ſon parent *Jean-Manfredi* tua, au mois de Juillet,

Angelo

Angelo d.n Lupidio, établi par le Pape, Prêteur de Canoſſe. MANFREDI DE FAENZA.

Alberghetto eut en 1329. pour ſucceſſeurs ſes fils RICHARD, JEAN & CECHINO Manfredi, qui acompagnerent Bertrand, Légat du Pape, au ſiége de Ferrare, où l'armée Papale fut entierement défaite, le 13. Avril 1333. & où Richard & Cechino demeurerent priſoniers, & furent conduits à Ferrare, vers Renaud d'Eſt, qui leur rendit la liberté ſans rançon. Ils reçurent depuis de l'Empereur Loüis de Baviere, le titre de *Vicaires de l'Empire*, que le Pape Benoît XII. changea, l'an 1339. en celui de *Vicaires de l'Egliſe*, pour ramener les Manfredi à ſon obéiſſance. Richard Manfredi fut enſuite Evêque de Faenza, dont le temporel ou la Seigneurie demeurera à ſon frere CECHINO Manfredi, contre lequel le Pape Inocent IV. lança, l'an 1356. les foudres du Vatican, & envoya le Cardinal Gilles Cartillo, qui prit Faenza en 1357.

ASTOR Manfredi, fils de Cechino, y rentra, & en fut dépoüillé ſous le Pontificat du Pape Gregoire XI. au ſecours duquel le célebre *Silveſtre Budes* * étant paſſé avec ſix mille Bretons, en qualité de Général, avec *Jean Hahevod*, ** Chevalier Anglois, prit, l'an 1375. & ſacagea la ville de Faenza. Cette ruine par les Bretons eſt mentionée dans notre Hiſtoire de France, & généralement dans toutes celles d'Italie. La même année Jean Hahevod ſe rendit maître & Seigneur de cette ville, qu'il vendit, l'an 1377. 40. mille ducats à Nicolas, Marquis d'Eſt & de Ferrare.

ASTOR laiſſa trois fils, ſavoir, ASTOR II. GUI-ANTOINE, & FRANÇOIS. Ce dernier fut ſix ans priſonnier du Marquis de Ferrare, qui lui rendit la liberté à la priere de Gui de Polenta.

ASTOR II. Manfredi ſe retira chez Barnabon Viſconti, Seigneur de Milan, qui l'envoya, l'an 1379. contre les Genois, il fut d'abord défait, mais il eut dans la ſuite ſa revanche, & avec le ſecours de Barnabon, il rentra avec

* Il étoit de même nom & armes que M. de Guébriant, Maréchal de France ſous Loüis XIII. *Le Laboureur, Voyage de Pologne.*

** C'eſt ainſi qu'il le faut nomer, & non pas *Jean Aucut* ni *Acut*. Jean-Baptiſte Pigna dit dans l'Hiſtoire de la Maiſon d'Eſt, qu'il a vû pluſieurs Traitez de lui avec Nicolas, Marquis d'Eſt & de Ferrare, dans leſquels il eſt apellé Jean Hahevod.

MANFREDI DE FAENZA.

son frere GUI-ANTOINE dans Faenza, où ils se défendirent si bien contre le Marquis de Ferrare, que celui-ci accepta la paix, & les laissa paisibles possesseurs de Faenza, à condition qu'ils lui doneroient 24. mille florins en cinq ans, & que tous les ans ils lui envoyeroient, par reconoissance, un cheval caparaçoné d'écarlate.

Astor demeura, par la mort de son frere, seul Seigneur de Faenza, que le Légat Baltazar Cossa, fortifié du secours d'Alberic de Barbiano, l'obligea de lui remettre, l'an 1404. moyenant 25. mille écus d'or. Deux ans après, le Légat fit arêter Astor, & lui fit couper la tête le 21. Novembre 1406. sous prétexte qu'il entretenoit des intelligences secretes avec les enemis du Saint Siége.

Son fils JEAN-GALEAS ne put se résoudre à vivre en particulier, après avoir été élevé en Souverain : il entreprit de se remettre en possession de la Seigneurie de Faenza, & exécuta heureusement ce dessein l'an 1410. avec le secours de George Ordelaffo, qui l'aida à chasser de cette ville les partisans & les Oficiers du Pape.

GUI-ANTOINE, fils aîné de Jean Galeas, lui succéda, & aquit en 1438. la ville d'*Imola*, qui fut le partage de ses fils THADE'E & GUIDACCIO Manfredi, dont la mésintelligence dona ocasion à Galeas Sforce de les dépoüiller tous deux.

ASTOR III. second fils de Jean-Galeas, succéda, l'an 1446. dans la Seigneurie de Faenza, après la mort de son frere aîné, & la laissa par la sienne arivée le 6. Mai 1468. à son fils CHARLE Manfredi, qui après avoir gouverné quatorze ans avec beaucoup de prudence, fut chassé, l'an 1482. par son frere Galeot, & alla finir ses jours à Rimini.

GALEOT ne joüit pas longtems du plaisir d'être Souverain. Sa femme *Françoise Bentivoglio* conçut contre lui une si grande aversion, qu'elle résolut de lui ôter la vie. Elle feignit une indisposition, & se mit au lit, Galeot l'y vint voir, & des gens qu'elle avoit cachez se jetterent sur lui & l'assassinerent. Cette nouvelle mit l'allarme dans toute la ville, d'où Françoise Bentivoglio se retira aussitôt dans la citadelle avec ses deux enfans. Sur ces entrefaites ariva Jean Bentivoglio, pere de la Dame; elle lui avoit comuniqué

Machiavel, Hist. de Flor. l. 8.

son criminel dessein, & il ne l'avoit pas désaprouvé, dans l'espérance de pouvoir s'emparer de la ville après la mort de son gendre. Il avoit pris des mesures pour cela, & étoit venu avec des troupes, & avec le Comandant des troupes Milanoises. Mais les habitans ayant pris les armes, firent prisonier Bentivoglio, & chasserent ses gens de la ville, qu'ils mirent avec le jeune Astor, sous la protection de la République de Florence. Elle avoit alors pour Comissaire à Faenza, Antoine Boscoli, qui fit relâcher Bentivoglio avec sa fille, & se chargea, avec le consentement de tout le peuple, du soin d'ASTOR IV. Manfredi, qui étoit encore fort jeune. A peine començoit-il à gouverner par lui-même, qu'il fut ataqué par César de Borgia, bâtard d'Alexandre VI. Les habitans se défendirent avec tant de valeur, qu'ils l'obligerent à lever le siége; mais l'année suivante, qui fut l'an 1500. le bâtard étant revenu avec plus de forces, ils furent obligez de se rendre par composition. Elle fut fidélement observée à leur égard, de la part du vainqueur, & très-infidélement à l'égard du jeune Manfredi, & de son frere *Jean l'Evangeliste*, ausquels on avoit promis la liberté & la permission de se retirer où ils jugeroient à propos. Mais Borgia, contre la foi donée, les retint auprès de lui en aparence, pour leur faire honeur, mais en éfet pour les traiter d'une maniere encore plus ignominieuse que le plus dur esclavage, puis les envoya à Rome au Pape Alexandre VI. qui les fit ensuite mourir dans le château Saint Ange, & jetter leurs corps dans le Tibre. Ils étoient âgez de dix-sept à dix-huit ans, & tous deux d'une grande beauté, surtout Astor que l'on comparoit à un Ange.

MANFREDI DE FAENZA.

Hist. du XVI. siécle.

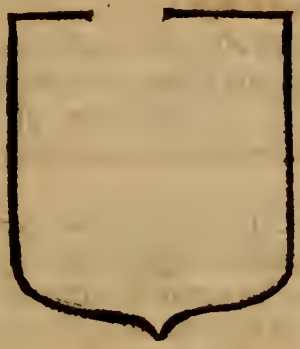
La mémoire de cette Maison fut si chere aux Faventins, qu'ils préférerent la domination de FRANÇOIS, fils naturel de Galeot, à leur liberté qu'ils avoient recouvrée après la mort du Pape Alexandre VI. Ils le firent venir de l'Hôpital de Boulogne, où il étoit malade, & dans une grande misere, le reconurent pour leur Seigneur, & en changeant sa fortune, ils changerent son nom en celui d'ASTOR V. Mais ne se voyant pas en état de résister au Pape, non

MANFREDI DE FAENZA.

plus qu'à la République de Veniſe, il traita l'an 1506. avec les Vénitiens, qui s'étoient armez pour le chaſſer : il leur céda la ville de Faenza, & ſe retira à Veniſe, où il mourut. Après la bataille d'Agnadel en 1509. les Vénitiens perdirent cette Ville, qui tomba ſous le pouvoir du Pape Jule II. depuis ce tems-là elle eſt demeurée unie au Domaine de l'Egliſe.

CHAPITRE XXIV.

Des Seigneurs de FORLI, *de la Maiſon d'*ORDELAFFO.



FORLI, ville Epiſcopale de la Romagne, entre Cezene & Faenza, eſt le *Forum Livii* des Latins. On prétend qu'elle fut bâtie vers l'an 548. de Rome & 206. avant l'Ere chrétiene par L. Herminius, en mémoire de *Livius Salinator*, qui défit près de là Aſdrubal, frere d'Annibal. Cette ville ſoufrit beaucoup dans les diférentes révolutions qui ariverent en Italie, ayant été ſouvent ſacagée & ruinée. Elle fut aſſujétie l'an 1248. à la République de Boulogne, qui poſſédoit alors toute la Romagne, & demeura ſur ſon obéiſſance juſqu'à l'an 1296. qu'elle en fut alors ſouſtraite par MAINARD de *Suſiana*, qui la gouverna avec les villes de *Faenza* & d'*Imola*, ſous le titre de *Capitaine*. C'eſt le ſentiment de pluſieurs, que Mainard de Suſiana étoit de la famille des Ordelaffi, & que ce fut lui qui procura la Seigneurie de Forli aux Seigneurs de ce nom. Toutesfois Jean Bonifacio, qui a mieux conu l'origine de cette Maiſon & ſes progrès, ne parle point de Mainard, & met pour premier Seigneur de cette ville & de ſon Etat, compoſé de *Cervia*, *Brettinoro*, *Forlimpoli*, *Cezene*, *&c.* SINIBALD Ordelaffo. Son ayeul de même nom, & nomé comme lui SINIBALD,

Léandre Alberti.

M. le Laboureur, Relation du Voyage de Pologne.

ORDELAFFO DE FORLI. s'enfuit l'an 1257. de Treviſe avec ce qu'il put emporter de ſes biens, pour éviter la tyranie d'Alberic de Romano, qui fit abatre ſes maiſons, & confiſqua ſes biens. Il alla s'établir à Forli, & y fut bien reçu, en conſidération de ſa nobleſſe, qui lui procura dans cette ville autant de crédit & de conſidération, qu'il en avoit eu à Treviſe, où on le croyoit iſſu des *Falieri* de Veniſe, dits auſſi *Faledri*, peut-être à cauſe que le mot *Faledro* renverſé fait *Ordelaffo*.

Rubeus, Hiſt. Raven. l. 6. En 1276. Paganino *Argulioſi*, & GUILLAUME Ordelaffo, qui étoient puiſſans dans Forli, y exciterent quelque trouble, dans l'eſpérance d'en profiter, pour s'emparer de la ville, mais leur deſſein n'ayant pas réuſſi, ils ſe retirerent à Florence.

Rubeus dans ſon Hiſtoire de Ravenne fait mention de pluſieurs perſones du nom d'*Ordelaffo*, qui eurent beaucoup de crédit, & tinrent les premiers emplois dans les villes de Forli, de Cezene & de Faenza. L'an 1297. ORDELAFFO Ordelaffi exerçoit la Préture de Faenza, qu'eut en 1310. SINIBALD Ordelaffo. L'an 1308. SCARPETTA Ordelaffo étoit Préteur de Forli, dont les Malateſta s'emparerent peu après. SINIBALD & CECCO Ordelaffo les en chaſſerent l'an 1315. & depuis ce tems, les Ordelaffi demeurerent maîtres de Forli, où l'an 1320. Sinibald fut maſſacré par le peuple avec ſon fils. Cependant CECCO, que Sanſovin apelle Alexandre, demeura en poſſeſſion de toute l'autorité dans la ville, & la gouverna ſous le titre de Préfet, puis de *Vicaire Impérial*; ce dernier titre lui ayant été doné par l'Empereur Loüis de Baviere. Il mourut l'an 1331. d'une chûte de cheval, & ſon frere FRANÇOIS Ordelaffo lui ſuccéda dans le gouvernement de Forli. Mais ne ſe voyant pas en état de défendre cette ville contre les troupes de l'Egliſe, il la remit le 15. d'Avril 1332. au Légat du Pape, qui lui dona Forlimpopoli. Paul Ordelaffo, qui n'aprouvoit pas la conduite de ſon frere à cet égard, ayant excité le peuple à la revolte contre l'Egliſe, fut pris, & paya de ſa tête l'an 1332.

François Ordelaffo acompagna l'an 1333. le Légat du Pape au ſiége de Ferrare, où il fut pris, & mené à Ferrare. Lorſqu'il eut recouvré ſa liberté, il profita du mauvais état,

Les Seigneurs de FORLI, de la Maiſon d'ORDELAFFO.

SINIBALD ORDELAFFO,
ſorti de Treviſe en 1257.

SCARPETTA. ORDELAFFO ORDELAFFI. GUILLAUME.

SINIBALD Ordelaffo, Seig. de *Forli*, tué en 1320.

CECCO Ordelaffo, Seig. de *Forli*, † en 1331.

FRANÇOIS Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, ép. *Martia Ubaldina*.

PAUL Ordelaffo, tué en 1332.

PINO.

JEAN Ordelaffo.

LOUIS Ordelaffo. † en 1456.

SINIBALD Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, † l'an 1422. ép. *Paule-Blanche* MALATESTA, 1379.

THIBAULD Ordelaffo, † l'an 1383.

JEAN PINO.

N. Ordelaffo, femme de Gentil de MAGLIANO.

PINO Ordelaffo, reprit Forli en 1376. † en 1402.

CECCO Ordelaffo, Seigneur de *Farli*, † en 1404. ép. *Catherine*.

CECCO. PINO.

GEORGE Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, † en 1422. ép. *Lucrece*, fille de Loüis ALIDOSIO, Seigneur d'*Imola*.

Catherine Ordelaffo, femme de Barthelemi FREGOSE.

ANTOINE Ordelaffo, né en 1492. Seigneur de *Forli*, en 1433, † en 1448.

THIBAUD Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, † de peſte l'an 1426. à Rimini.

CECCO Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, † l'an 1467.

PINO Ordelaffo, Seigneur de *Forli*, † en 1480. ép. *Conſtance* PIC de la Mirandole.

ANTOINE Ordelaffo, exclus par ſon oncle, ſe retire à Veniſe.

FRANÇOIS, rentre dans *Forli*, en 1530. † ſ. l.

LOUIS, ſe retire à Veniſe.

SINIBALD Ordelaffo, † ſ. l.

ORDELAFFO DE FORLI. dans lequel se trouvoient alors les afaires du Pape, pour rentrer dans Forli l'an 1334. Il se fit en même tems élire Préfet de Cesene, & s'empara de plusieurs villes sur l'Eglise de Ravenne, dont il prit l'an 1335. l'Archevêque avec toute sa famille dans Aureole. Il le renvoya l'année suivante, mais comme il refusoit de payer le tribut à l'Eglise, le Pape Benoît XII. l'excomunia l'an 1338. & mit en interdit la ville de Forli. Le Pape Innocent VI. renouvella ces censures l'an 1355. contre François, & contre son fils Louis Ordelaffo, qui s'étoit emparé l'an 1350. de Bertinoro, Castrocaro, Imeldula, & Castelnovo. Elles n'empêcherent pas Loüis de s'opofer avec vigueur aux troupes que le Pape envoya contre eux, & de les batre le 16. Octobre de la même année. Il survécut peu à cette victoire, étant mort à Cesene le premier Janvier suivant; son corps fut transporté à Forli, & inhumé chez les Franciscains.

Le 29. Avril 1357. quelques-uns des principaux citoyens de Forli, entre autres Poltroni, & Jean Savanella, exciterent un soulevement dans Forli, en faveur du Pape, & obligerent *Cia* ou *Martia Ubaldina*, femme de François Ordelaffo, à se retirer dans la citadelle avec ses soldats & ses enfans: elle apaisa ce tumulte, & fit décapiter le 15. de Mai trois des principaux factieux. Le Légat Gilles Carillo Albornos vint aussitôt mettre le siége devant Forli, & obligea Martia Ubaldina à se rendre à composition, avec ses fils & ses petits fils le 20. de Juin. Le Légat fut ensuite assiéger Forlimpopoli, qui fit une fort belle défense; & en punition, on lui ôta l'Evêché, qui fut transporté à Bertinoro: Forli demeura dans l'obéissance du Saint Siége jusqu'en 1375. que le parti Gibelin en ayant chassé les Guelfes le 21. de Décembre, elle se gouverna quinze jours en liberté. Le 6. de Janvier suivant, PINO Ordelaffo, neveu de François, entra dans Forli, & ses cousins qui n'étoient pas éloignez y arriverent le lendemain, & y furent reçus avec une grande afection du peuple, qui ayant chassé le Légat & ses partisans, proclama SINIBAD Ordelaffo, Seigneur de Forli. Il épousa trois ans après *Paule-Blanche Malatesta*, & son beau-pere Pandolfe Malatesta le réconcilia avec le Pape Urbain VI. qui le fit *Vicaire de l'Eglise* à Forli pour

pour douze ans. Sinibald fut arêté le 13. Décembre 1385. par les intrigues de Cecco & de Pino Ordelaffi, & mourut peu après en prison, son frere Jean Ordelaffo ayant tenté inutilement de l'en tirer. Celui-ci alla servir Jean-Galeas Visconti, qui entreprit l'an 1387. de le rétablir dans Forli; mais cette entreprise ne réüssit pas. ORDELAFFO DE FORLI.

PINO qui s'en étoit emparé avec son frere, sut s'y maintenir, & prit en 1392. *Riversano.* Il ataqua l'année suivante Bertinoro, & fut obligé d'abandoner son entrepriſe, pour aller combatre Charle & Pandolfe Malatesta, que le Pape avoit susciteż contre lui. Il fut défait à Buscolo le 13. d'Août, & fit la paix au mois d'Octobre suivant. Pino mourut l'an 1420. & après la mort de son frere CECCO, qui ne lui survécut que deux ans, & qui laissa un enfant en bas âge, le peuple de Forli prit les armes, se saisit de la citadelle, & créa des Magistrats à son gré. Baltasar Cossa, Cardinal Légat, vint au mois d'Octobre assiéger cette ville, qui se rendit à composition. *Rubeus l. 7.*

GEORGE Ordelaffo, ayant repris au mois de Janvier 1410. Forlimpopoli, rentra peu de jours après dans Forli, d'où les Florentins l'obligerent de se retirer. Il se dédomagea par la prise de Flumana & d'Aureole, & l'année suivante il fut rétabli dans Forli par le Marquis de Ferrare, avec Antoine Ordelaffo son parent. George qui ne vouloit point de compagnon dans la Souveraineté, fit arêter en 1414. Antoine, & l'envoya, sous la garde de Loüis Alidosio son beau-pere, à Imola, où il demeura dix ans. La mort de George qui ariva l'an 1422. jetta la ville de Forli & la Maison d'Ordelaffo dans de nouveaux troubles. Il avoit un fils en bas âge nomé THIBAUD, qu'il laissa par son Testament sous la tutelle de Philipe-Marie Visconti, Duc de Milan. Sa veuve Lucrece Alidosio, qui se défioit de la probité d'un tel Curateur, l'envoya à son pere Loüis Alidosio, Seigneur d'*Imola.* Elle mécontenta d'un autre côté les citoyens de Forli, en les éloignant des afaires & du Gouvernement, pour n'employer que des sujets de son pere. Sa tante Catherine Ordelaffi, femme de Barthelemi Fregose, acheta dans le même tems d'Antoine Bentivoglio, *Castel-Bolonese*, afin d'être plus à portée de profiter des *Machiavel, Hist. de Flor. l. 4.* *Sansovino, fam. ill. d'Ital. page 255.*

ORDELAFFO DE FORLI.

troubles que les mécontens pouroient exciter dans Forli, & pour augmenter leur audace en leur ofrant une retraite assurée; ce qui ne réüssit pas tout-à-fait suivant ses intentions. Quelques-uns se déclarerent à la vérité pour Catherine; mais la plûpart jugeant que pour remédier aux maux causez par une femme, il ne faloit pas avoir recours à une autre femme, s'adresserent au Duc de Milan, qui, voulant cacher le dessein qu'il avoit de s'emparer de la ville, envoya ofrir à Lucrece son secours & son apui pour la soutenir avec son fils contre ses énemis, & en même tems il engagea le Marquis de Ferrare à envoyer Cecco de Montagnaga avec 400. chevaux, pour prendre le Gouvernement de Forli, comme son Procureur, faisant dire aux mécontens de Forli, que c'étoit pour les protéger contre Lucrece, & à celle-ci, pour la mettre en sureté contre Catherine, à qui le Légat du Pape enleva dans le même tems Castel-Bolonese; ce qui ôtant au Duc le prétexte qu'il avoit de tenir des troupes dans Forli, il en trouva un autre pour les augmenter, en publiant qu'il vouloit aider le Pape contre Braccio, & obligea ensuite Lucrece, qui s'étoit retirée dans la citadelle avec quelques troupes de son pere, de se rendre prisoniere, & aussitôt on créa des Magistrats du corps des citoyens de Forli, pour gouverner au nom de THIBAUD Ordelaffo. Il étoit alors à Forlimpopoli, où sa mere, qui s'étoit sauvée de nuit par une fenêtre, alla le trouver. Thibaud mourut de peste à Rimini l'an 1425. & le Duc de Milan remit l'année suivante Forli & Imola au Pape Martin V.

Sept ans après, sçavoir le 24. de Décembre 1433. les habitans de Forli, dégoutez du gouvernement Ecléstastique, se souleverent, & ayant rapellé ANTOINE Ordelaffo de Lugo, où il étoit, ils lui donerent la souveraineté de leur ville, & lui en remirent la citadelle. Il mourut de peste l'an 1448. & laissa deux fils CECCO & PINO, dont la mésintelligence divisa la ville en deux factions. Le premier mourut en 1467. avec soupçon de poison. Pino resté seul maître de Forli, en chassa son neveu Antoine, avec les Biffulci, & les Théodoli. Après sa mort en 1408. ANTOINE Ordelaffo y revint avec ses partisans; mais ayant été prévenu par les troupes du Pape Sixte IV. auf-

quelles on livra la citadelle ; il fut obligé de se retirer, fruſtré de son espérance. Il alla servir les Vénitiens, qui le firent Général d'Artillerie. ORDELAFFO DE FORLI.

Sixte IV. investit de la ville de Forli son neveu JERÔME RIARIO. Il y avoit dans cette ville *François d'Orso*, homme d'une grande autorité parmi ses concitoyens. Le Comte Jerôme conçut de la jalousie contre lui, & eut même l'imprudence de la faire éclater par des menaces qu'il lui fit. D'Orso pour se délivrer de l'inquiétude dans laquelle il vivoit, fut conseillé par ses parens & par ses amis de prévenir le Comte, & de se metre à couvert par la mort de son énemi du risque qu'il couroit d'être assassiné. Le complot en fut formé, & pour l'exécution, les conjurez prirent le jour du marché de Forli, tems auquel plusieurs de leurs amis venoient ordinairement de la campagne à la ville, & crurent qu'alors ils pouroient se servir d'eux, sans les faire venir exprès. L'on étoit alors au mois de Mai, & dans ce tems les Italiens pour la plûpart ont acoutumé de souper au jour. Les conjurez prirent donc pour l'heure, celle à laquelle le Comte ayant soupé restoit ordinairement seul dans sa chambre, pendant que ses gens soupoient. D'Orso alla au Palais du Comte à l'heure marquée, & ayant laissé ses amis dans les premiers apartemens, il se fit introduire auprès du Comte, sous prétexte qu'il avoit à lui parler, & après quelques paroles d'entretien, il le tua l'an 1388. puis ayant apellé ses camarades, ils tuerent le Comandant de la ville, qui étoit au Palais, avec un valet de chambre, qui avoit introduit d'Orso ; ils donerent l'alarme à la ville, & le cadavre du Comte ayant été jeté par les fenêtres, on entendit crier par tout, *liberté*, & *vive Rome*. Ils firent en même tems armer tout le peuple, qui haïssoit le Comte à cause de sa cruauté, & de son avarice, pillerent son palais, & firent prisoniere la Comtesse *Catherine Sforce*, avec ses enfans. Il ne restoit que la forteresse à prendre pour l'entiere exécution du dessein des conjurez. Mais le Gouverneur ne voulut point la leur rendre, & ils prierent la Comtesse de vouloir bien le disposer à la remetre entre leurs mains ; elle promit de le faire, pourvû qu'on la laissât entrer dedans, en leur laissant ses enfans pour ôtage. Les conjurez se fierent aux

Machiavel, Hist. de Flor. l. 8.

ORDELAFFO DE FORLI.

promeſſes de cette Dame, & la laiſſerent entrer dans la citadelle. Sitôt qu'elle y fut, elle prit un ton de ſupériorité, & menaça de faire mourir les conjurez des plus cruels ſuplices, s'ils ne rentroient dans l'obéiſſance ; & ayant répondu à ſes menaces par d'autres qu'ils lui firent de tuer ſes enfans, elle leur montra qu'elle avoit le moyen d'en faire d'autres, & que de telles menaces la touchoient peu. Cela étona les conjurez, qui ne ſe voyant pas ſoutenus, & aprenant que Loüis Sforce, oncle de la Comteſſe, lui envoyoit du ſecours, ils prirent ce qu'ils avoient de meilleur & de plus précieux dans leurs maiſons, & ſe refugierent dans la ville de Caſtello. La Comteſſe étant rentrée en poſſeſſion de la ville, vengea la mort de ſon mari. Elle gouverna paiſiblement pour ſes enfans juſqu'à l'an 1500. qu'elle fut dépoſſédée par Céſar de Borgia, bâtard d'Alexandre VI. Après la mort de ce Pape en 1503. ANTOINE & LOUIS Ordelaffi ſe rétablirent dans Forli, mais ils moururent peu après ſans poſtérité ; & par l'extinction de leur race, Forli fut réüni au Domaine du Saint Siége.

CHAPITRE XXV.

Des Seigneurs de PADOUE *&* TREVISE, *des Maiſons d'*ONARA *&* CARRARA.

§. I.

Seigneurs de PADOUE *&* TREVISE, *de la Maiſon d'*ONARA.

PADOUE, ville célebre de l'Etat de Veniſe, doit ſa fondation, ſuivant Virgile & Tite-Live, à Antenor, Prince Troyen. Après avoir paſſé ſucceſſivement de la domination des Romains, ſous celle des Goths, des Lombards, des Empereurs Carliens, & des Berengers, elle trouva dans les troubles qui ariverent en Italie, au milieu du XI. ſiécle, l'ocaſion de ſe metre en liberté, comme le firent dans le même tems pluſieurs villes d'Italie, qui pour marque de leur liberté arboroient leur étendart ſur un char ou *carroccio*, atelé de huit bœufs caparaçonez de grandes couvertes rouges, croiſées de blanc, & chargé d'un grand tribunal, au milieu duquel étoit un grand arbre, ſurmonté d'une croix d'or, avec un drapeau voletant de tafetas blanc, & armoyé d'une croix rouge. Padouë ſe créa un Podeſtat, ou Capitaine du peuple, & ſe gouverna en République juſ-

ONARA DE PADOUE.

qu'à l'an 1237. que l'Empereur Fréderic II. changea en faveur d'EZZELIN de *Romano* le titre de Podeſtat, en celui de *Vicaire Imperial*, avec atribution de Juriſdiction ſur toutes les terres depuis l'Oglio juſqu'à Trente.

Il décendoit d'AZZELIN ou Ezzelin, dit l'*Alleman*, lequel acompagna l'Empereur Othon III. en Italie vers l'an 100. avec la dignité de Conétable, & reçut de ce Prince en récompenſe de ſes ſervices & de ſa valeur, *Onara* & *Romano*, châteaux ſituez dans le Padoüan, d'où ſa famille prit le nom d'*Onara*. Ezzelin I. fut pere d'EZZELIN II. ſurnomé le *Begue*, dont les diſſenſions avec la famille de Campo-San-Pietro, très-acréditée à Padouë, remplirent cette ville de troubles. L'origine de la haine de ces deux puiſſantes Maiſons, fut le mariage de *Cécile* de *Baone*, niéce d'Ezzelin; elle avoit été promiſe avec une dot conſidérable à Gerard de Campo-San-Pietro, chef de la jeuneſſe de Padouë, & cela du conſentement même d'Ezzelin, qui cependant ménagea ſecretement cette alliance pour ſon fils Ezzelin, dit le *Moine*, qui épouſa Cécile. Gerard diſſimula quelque tems cet afront, réſolu de s'en venger lorſque l'ocaſion s'en préſenteroit: & un jour qu'il aperçut Cécile qui ſe faiſoit porter aux bains d'Abano, il l'enleva au milieu de la ruë, & lui fit violence, moins par amour, que pour faire un afront inéfaçable à ſon mari. Ezzelin ſe plaignit en vain aux Padoüans de cet indigne procédé, dont la vengeance retomba en partie ſur l'inocente Cécile, qui fut répudiée.

ONARA faſcé d'or & de ſinople.

Alf. Loſchi, compendi Hiſtorici.

EZZELIN III. dit le *Moine*, prit pour ſeconde femme *Aldéide*, de la Maiſon des Comtes de Mongano en Toſcane, dont il eut quatre filles, & deux fils, ſçavoir EZZELIN IV. dit de *Romano*, pour être né dans le château de ce nom, & ALBERIC, tous deux auſſi célebres par leur fin tragique, que par leur tyranie, & par leurs crimes.

EZZELIN de *Romano* IV. du nom étoit né avec de grandes qualitez; il joignoit à celles que l'on peut déſirer du côté du corps, une grande pénétration d'eſprit, de la vivacité, de l'éloquence, beaucoup de hardieſſe & de valeur, avec un art merveilleux de ſe contraindre & de diſſimuler ſes ſentimens, ayant toujours fait paroître beaucoup

de modeſtie, de douceur, & caché adroitement l'ambition qui le dévoroit. Lorſque l'Empereur Fréderic II. vint en Italie, le parti des Guelfes étoit le dominant à Padouë, qui étoit entrée dans la ligue des villes rebelles contre l'Empereur. Ezzelin qui s'étoit aquis du crédit parmi ſes concitoyens, leur perſuada de ſe détacher de la ligue, & de jurer fidélité à l'Empereur, qui étoit leur Souverain légitime, s'ils ne vouloient s'expoſer à la vengeance que ce Prince puiſſament armé prendroit de leur opiniâtreté à demeurer atachez au parti des rebelles. Les conſeils d'Ezzelin furent ſuivis : les Padoüans ſe ſéparerent des Guelfes, & ſe ſoumirent à Fréderic, qu'ils voyoient en état de les y contraindre. L'Empereur pour reconnoître le zele & la fidélité d'Ezzelin, l'établit à Padouë *Vicaire Imperial*, & lui dona une troupe d'Allemans & de Saraſins pour retenir la ville dans l'obéiſſance. Il s'en ſervit pour chaſſer de la ville la famille des Carrares, & ceux qui étoient du parti des Guelfes, & pour ſe venger de la protection que la Comunauté de la ville avoit donée contre lui à la famille de Campo-San-Pietro. Il détruiſit leurs maiſons, ruina leurs châteaux, & extermina la plûpart des familles nobles de *Vicenze*, de *Verone*, de *Trente*, de *Feltri*, de *Civita*, & de *Treviſe*, qu'il ſoumit à ſa puiſſance.

ONARA DE PADOUE.

Ezzelin entreprit enſuite de réduire la ville de Mantouë ; mais pendant qu'il étoit occupé au ſiége de cette ville, le Pape *, qui n'avoit plus à craindre l'Empereur Fréderic, fit publier une Croiſade contre Ezzelin, & réünit contre lui preſque tous les Princes d'Italie. Les troupes de la Ligue comandées par le Marquis d'Eſt & par le Légat du Pape, allerent à Padouë, où Ezzelin avoit laiſſé ſon neveu Anſidiſio, fils d'une de ſes ſœurs, & prirent cette ville, d'où Anſidiſio fut obligé de ſe retirer. Ezzelin ſur la nouvelle de la perte de Padouë, quita le ſiége de Mantouë, & ſe retira à Veronë, où en huit jours, il fit périr par divers tourmens deux mille Padoüans qu'il avoit dans ſon armée, pour ſe venger des habitans de cette ville ; il s'en alla enſuite à Breſcia, acompagné d'Humbert Palavicini, Seigneur de Crémone & de Plaiſance ; & ayant rencontré le Légat du Pape, qui venoit au ſecours des Breſſans, il l'ataqua, le

* C'étoit Alexandre IV.

ONARA DE PADOUE.

défit, & le prit prisonier. Cette victoire le rendit maître de la ville, qui lui ouvrit ses portes. Mais n'ayant pas tenu les conditions du traité qu'il avoit fait avec Pallavicini, celui-ci dissimula son ressentiment, & s'unit secretement avec Bonso de Donara, les Mantoüans, & avec Martin della Torre, alors Seigneurs de Milan, qui se mirent en campagne pour ataquer le Tyran : il sortit de sa forteresse de Bresce, & en passant à cheval dans un gué du Tesin, il reçut une blessure au pié ; elle ne l'empêcha pas de livrer bataille à ses énemis ; il fut défait, & tomba entre leurs mains. Humbert Pallavicini craignant qu'on ne l'enlevât du château de Cassano, où on l'avoit mis d'abord, le fit transporter en litiere dans celui de Soncino, où n'ayant pas voulu qu'on pansât sa blessure, ni prendre aucune nourriture, il mourut en désesperé le 19. de Septembre de l'an 1259. âgé de 65. ans, sans laisser d'enfans de ses deux femmes, dont la premiere étoit, selon Sansovino, fille naturelle de l'Empereur Fréderic II.

Rubeus Hist. de Ravenne, l. 6. p. 484.

Son frere ALBERIC, qui étoit alors maître de Trevise, n'eut pas une fin plus heureuse ; mais auparavant que d'en parler, il sera à propos de raporter en peu de mots l'état de cette ville, & de quelle maniere il s'en étoit rendu le maître.

TREVISE demeura sous l'obéïssance des Ducs établis dans le Frioul par Charlemagne & Loüis le Débonaire jusqu'à l'an 882. Après la mort du second Berenger, Trevise & les autres villes de l'Empire entrerent en quelque sorte de liberté, & parce qu'elle étoit importante aux Empereurs, pour le passage d'Allemagne en Italie, plusieurs d'entre eux lui acorderent des privileges, par le moyen desquels, elle s'érigea insensiblement de Communauté en République, & esquiva la domination de ses Evêques, ausquels l'exemple des Patriarches d'Aquilée avoit doné un grand goût pour la Souveraineté. Elle se gouverna par des Consuls jusqu'à l'an 1173. que le désordre causé par l'ambition de divers prétendans, fit cesser cette Magistrature pour introduire l'autorité d'un Podestat, qui d'un an fut ensuite restrainte à six mois de ministere, à cause de la puissance pléniere, de cette charge, qu'il auroit été dangereux pour la liberté, de continuer

tinuer plus longtems à une même perſone. Après cela elle eut la vanité de ſe mêler des partis d'Italie, & d'entrer en ligue avec les villes rebelles de Lombardie, & même d'attaquer ſes voiſins : mais après avoir eſſuyé les rigueurs de la guerre, & les fatigues d'un ſiége, elle ſe ſoumit l'an 1237. à l'Empereur Fréderic II. & rentra ſous l'obéiſſance de l'Empire, de laquelle cette ville s'étoit ſouſtraite. Deux ans après les Tréviſans ſe laiſſerent brider par *Alberic de Romano*, & ſéduits par ſon zele aparent pour la liberté, ils ſe livrerent à lui. Ce Zopire, en atendant que l'heure fût venuë d'exécuter ſes deſſeins, faiſoit en aparence tout ce qu'il pouvoit contre ſon frere Ezzelin, déteſtoit ſa cruauté, & envoyoit, avec le ridicule faſte de leur Carachio, des troupes pour ruiner ſes châteaux. Il les trompoit par cette aparence de liberté ; & enfin de complot avec Ezzelin, il ſe porta pour Tyran de Treviſe l'an 1255. & uſa de toutes les rigueurs que ſa mauvaiſe politique inventa contre ceux qui pouvoient s'opoſer à ſes ambitieux deſſeins. La mort de ſon frere Ezzelin fut la fin de ſa tyranie. Sur la nouvelle qu'il en eut, il ſe ſauva dans ſon château de San-Zenone avec ſa femme & ſes enfans. Tous les exilez revenus, & la ville rétablie en quelque façon, l'on tint conſeil public le 16. de Mars de l'an 1260. & Marc Badoaro, Podeſtat, par l'avis de trois cent, déclara tous les biens d'Ezzelin, & ceux d'Alberic, confiſquez & aquis au comun de la ville, & on enjoignit à Alberic & à ſa femme, & à tous leurs enfans, de vuider le païs à perpétuité, à peine pour le peré & les fils d'être traînez par la ville à la queuë d'un cheval, & enſuite pendus, & pour la femme & les filles, d'être brûlées. Le mépris qu'Alberic fit de ce décret, obligea les Treviſans à s'armer pour chaſſer Alberic de ſon fort, ceux de Padouë, de Veniſe, de Vicenze, & de Mantouë les aſſiſterent. Azon Marquis d'Eſt vint ſur la fin ſe joindre à eux ; tous les jours l'armée augmentoit ; nulle eſpérance de ſecours ne pouvoit flater les aſſiégez ; & comme la plûpart de ſes ſoldats étoient étrangers, ils ſe rendirent vie ſauve. Le malheureux Alberic abandoné de tout le monde, ſe cacha au haut du donjon, où il demeura trois jours avec quelques-uns des ſiens, qui n'ayant plus de vivres, furent forcez de le livrer aux

ONARA DE TREVISE.

ONARA DE TREVISE.

Trevisans avec sa famille. Alberic fut conduit au Podestat avec un bâillon ; ses six fils furent mis en piéces en sa présence ; & les morceaux épars dans le camp ; sa femme & ses deux filles furent brûlées, & leurs cendres jettées au vent ; & après ce spectacle si horrible, Alberic, le dernier acteur de cette tragédie, finit par un suplice infâme ; & en lui fut éteinte l'illustre Maison de Romano, dite aussi d'Onara.

Depuis sa mort, Trevise garda sa liberté jusqu'à l'an 1310. qu'elle se dona volontairement à l'Empereur Henri VII. pour éviter la contrainte. Ce Prince y mit en qualité de Vicaire Imperial *Richard* de *Camino*, fils de Gerard, qui suivant les inclinations de ses ancêtres aspiroit à la Seigneurie de la ville. C'étoit un autre œuf de corbeau que les Trevisans avoient couvé, l'ayant rendu successeur de son pere en la charge de Capitaine Général. Le zele de la liberté porta quelques particuliers à assassiner le 5. d'Avril 1312. ce nouveau Tyran. Mais les Trevisans n'eurent pas l'esprit de se prévaloir de l'ocasion ; & comme les bufles acoutumez au joug, ils reçurent en sa place *Guécello* son frere, sans letres ni provisions de l'Empereur. Il falut encore les délivrer de celui-ci, qui fut chassé au bout de quelques mois par la même faction. Deux ans après ils se redonoient à l'Empereur, si leurs Députez ne l'eussent trouvé mort. Ensuite Cane de la Scala leur fit une rude guerre, favorisé d'une puissante faction de citoyens de Treviſe, & de celle de Guécello : ce qui les obligea de recourir à la protection de Fréderic, Duc d'Autriche, élû Roi des Romains ; & ils demeurerent d'acord que dorénavant la qualité de Podestat seroit changée en celle de Vicaire Imperial ; *Herman Guelfoni d'Augubio* fut le premier pourvû de cette dignité ; & les principaux citoyens de Treviſe lui firent serment de fidélité l'an 1318.

Mais Fréderic d'Autriche étant trop ocupé à disputer l'Empire contre Loüis de Baviere, ne put secourir les Trevisans contre *Cane* de la *Scala* : il leur déclara l'an 1319. qu'il avoit doné le gouvernement de leur ville à un autre chien, (faisant allusion au nom de Cane) qui dès longtems aboyoit après la Seigneurie de la Marche Trevisane : c'étoit *Henri*, Comte de *Goritz* & de *Tirol*, qui dès l'an

1314. avoit contraint par les armes le Patriarche d'Aquilée de lui abandoner par compoſition la charge de Capitaine Général de ſon Patriarchat. Cela les diſpoſa à acorder des conditions avantageuſes à Cane de la Scala, qui les accepta d'abord, puis les refuſa, eſpérant tirer plus d'avantages de la diviſion & du trouble de cette ville; de ſorte qu'ils furent obligez malgré eux de reconoître le Goritzien, qui par même moyen ſoumit la ville de Padouë. Les ocupations continuelles que lui dona Cane de la Scala l'empêcherent de changer ſon adminiſtration en pleine Seigneurie, comme il en avoit le deſſein. Cependant après ſa mort arivée le 26. Avril 1322. ils ſe donerent eux-mêmes à *Henri* ſon fils, âgé d'un an ſeulement, & reconurent pour Regente *Béatrix de Baviere*, ſa mere, que ſa ſageſſe & ſa vertu rendirent extrêmement recomandable aux Treviſans. ONARA DE TREVISE.

Alteniero Azzoni, *Guécello* & *Tempeſta* dominerent dans cette ville par le moyen de leurs factions en 1326. & 1327. & les Gouverneurs qu'y envoya Jean, Roi de Boheme, y exercerent diverſes tyranies; ſi bien qu'en l'an 1329. ils préférerent la domination d'un Prince Italien à toutes ces broüilleries, & reçurent pour Seigneur *Cane* de la *Scala*, qui s'étoit nouvellement emparé de Padouë. Il mourut la même année, & *Albert* & *Maſtin* ſes neveux lui ſuccéderent. Ils eurent une cruelle guerre, qui dura quatre ans contre les Vénitiens, & ils ne la terminerent qu'en leur abandonant par Traité du 24. Janvier 1339. Treviſe & toutes ſes dépendances. Les Vénitiens furent eux-mêmes obligez de céder cette ville l'an 1381. pour avoir la paix de *Léopold*, Duc d'*Autriche*. Treviſe n'en fut pas plus paiſible. *François Carrara*, qui avoit aſſiſté Léopold contre les Vénitiens, lui fit la guerre pour la reprendre, & l'an 1384. il lui en dona cent mille ducats, par le Traité qu'ils firent enſemble.

A peine François Carrara en fut-il en poſſeſſion, que les Vénitiens lui ayant déclaré la guerre, liguez avec Antoine de la Scala & Jean Galeas, Seigneur de Milan, l'en dépoüillerent l'an 1388. Treviſe renduë au Viſconti fut remiſe trente jours après aux Vénitiens, ſuivant leur traité. Elle a toujours été depuis unie aux Etats de la République de Veniſe, qui lui envoye des Podeſtats choiſis parmi la Nobleſſe Vénitiene.

Les Seigneurs de PADOUE & de TREVISE,

I. Seigneurs de PADOUE & de TREVISE, de la Maiſon d'ONARA

AZZOLIN, ou EZZELIN, dit l'*Alleman*, premier Comte d'ONARA, † en 1059.

EZZELIN II. dit le *Begue*, † en 1129. ép. 1°. *Auria*, fille de Richard de BAONE; 2°. Agnès d'EST, fille d'Obizzon I. Marquis de *Ferrare*.

EZZELIN III. de Romano, dit le *Moine*, † ép. 1°. *Cécile* de BAONE, répudiée. 2°. *Aldéide* de MANGANO de Toſcane.

Cuniſſa, femme de Tiſon de CAMPO SAN-PIETRO.

EZZELIN IV. dit de *Romano*, né le 14. Avril 1194. Seigneur de PADOUE, &c. † le 19. Sept. 1259. ép. 1°. *Salvaggia*, fille naturelle de l'Empereur Frederic II. 2°. *Béatrix*, fille de Bon-Traverſo de Caſtel-Novo.

ALBERIC de Romano, Seigneur de TREVISE, † en 1260. de mort cruelle, avec ſa femme & ſes enfans.

Palma, ép. Albert de BAONE.

Cuniſſa, ép. Richard, Comte de SAN-BONIFACIO.

Emilie, ép. Albertin CONTI, Gentilhomme de Vicenze.

Sophie, ép. Salinguerra TORRELLI de Ferrare.

JACOPINO de Carrara, dit PAPAFAVA.

PIERRO CONTE, † ſ. l.

ALBERTINO Papafava.

MARSILIO Papafava de Carrara.

RENAULD Papafava de Carrara, Comte d'*Anguillara*.

5 MARSILIETIO ou MARSILIO le *Petit*, Seigneur de *Padouë*, tué par Jacomo en 1348.

2 OBIZZON, Seigneur de *Padouë*, † ſ. l.

JACOMO.

ALBERTINO. JACOMO.

OBIZZON. RENAUD. OBIZZON. ALBERTINO. JACOMO.

ALBERTINO. JACOMO. ANTOINE. ALEXANDRE.

PIERO CONTE. BERNARDINO. FRANÇOIS. ROBERT.

MARSILIO. ANTOINE. MARSILIO.

FRANÇOIS. UBERTIN. ANNIBAL.

ROBERT de Carrara, Prieur dans l'Ordre de Saint Etiene de Florence.

II. Seigneurs de PADOUE, de la Maison de CARRARA.

MARSILIO de CARRARA, vivoit en 1150.

JACOPINO de Carrara, vivoit en 1180.
ép. *Marie* de BAONE, fille d'Albert.

MARSILIO de Carrara, dit le *Vieux*, Comte d'*Anguillara*. — ALBERTINO, † s. l. — PIERO-CONTE. — UGOCCIONE, † s. l. — JACOPINO, vivoit en 1200.

ALBERTINO de Carrara, Comte d'*Anguillara*. — JACOPINO de Carrara, décapité en 1241. — JEAN. — JACOMO de Carrara. — JACOPINO.

MARSILIO, † s. l. — BONIFACIO, 1260. — MARSILIO, 1260.

UBERTINO. — JACOPINO. — PERENZANO. — PIERO CONTE. — I. JACOMO, dit le *Grand*, Seig. de *Padouë*, † en 1324. ép. *Anne* GRADENIGA, fille du Doge Pierre Gradenigo.

2 NICOLAS, Seig. de *Padouë*, † en 1328. — 4 UBERTINO, Seig. de *Padouë*, † en 1345. — 3 MARSILIO le *Grand*, Seig. de *Padouë*, † en 1338.

6 JACOMO, Seig. de *Padouë*, tué en 1350. ép. 1°. *Constance* de POLENTA, fille de Guï, Seigneur de *Ravenne*. 2°. *N*. . . . — 6 JACOMO, Seigneur de *Padouë*. — MEDON, † jeune. — *Thadée*, femme de Mastin III. de la SCALA, Seig. de *Verone*. — Guillaume, fils nat.

7 FRANÇOIS, dit le *Vieux*, Seig. de *Padouë*, † en 1393. — 2 MARSILIO. — NICOLAS. — CHARLE. — UBERTIN.

8 FRANÇOIS le *Jeune*, Seigneur de *Padouë* & de *Verone*, † en 1406.
ép. *Thadée* d'EST, fille de Nicolas le Boiteux, Marquis de *Ferrare*.

FRANÇOIS. — JACOMO. — MARSILIO. † en 1436. — *Cécile*, † en 1429. ép. Winceslas, Electeur de SAXE. — *Ziliole* ou *Liliole*, ép. Nicolas III. d'EST, Marquis de *Ferrare*, 1397. — Etienne, fils nat. Evêque de *Padouë*.

CARRARA DE PADOUE.

§. II.

Des Seigneurs de PADOUE, de la Maiſon de CARRARA.

APrès la mort d'Ezzelin de Romano, la ville de Padouë, aidée des Princes confédérez, ſe remit en liberté, & en joüit juſqu'à l'an 1318. que ſe voyant ataquée par Cane de la Scala, elle remit toute l'autorité entre les mains de JACOMO, ou JAQUE de Carrara.

Alf. Loſchi, compendi Hiſt.

La Maiſon de CARRARA étoit depuis pluſieurs ſiécles une des plus puiſſantes de la Marche Treviſane, où elle vint d'Allemagne s'établir, ſelon l'opinion comune du païs, lorſque l'Empereur Othon I. paſſa en Italie. Pierre-Paul Vergerius, qui en a écrit l'hiſtoire, la croit ſortie du ſang des Lombards; d'autres tirent ſon origine des Comtes de Rouſſillon. Je ne m'arêterai point à examiner ces diférens ſentimens, je remarquerai ſeulement qu'on trouve vers le milieu du XIe. ſiécle un LITOLFE, fils de *Gumbert*, qui fut inveſti par l'Empereur Conrad le Salique de *Carrara*, & de pluſieurs autres lieux, avec toute Juriſdiction. Ce Litolfe dota l'Egliſe de Saint Etienne de Carrara, qui fut depuis fort enrichie par ſes ſucceſſeurs. Il laiſſa trois fils, mais on n'en conoît point la ſuite généalogique juſqu'à MARSILIO de Carrara, qui vivoit vers l'an 1150. Il fut pere de JACOPINO, qui eut cinq fils, dont deux laiſſerent poſtérité.

CARRARA, porte d'argent à un char à 4. roüës de gueules.

MARSILIO qui étoit l'aîné, fut Comte d'Anguillara, & eut deux fils, ſçavoir ALBERTINO & JACOPINO, qui firent chacun une branche. La premiere fut diſtinguée par le ſurnom de *Papafava*, qui fut doné à JACOPINO, fils d'Albertino, & que ſa poſtérité retint avec celui de *Carrara*.

JACOPINO, ſecond fils de Marſilio, Comte d'Anguillara, fit une ſeconde branche, de laquelle étoient les derniers Seigneurs de Padouë, dont nous allons parler. Ce fut ce Jacopino de Carrara, qui en préſence de l'Empereur

Fréderic II. porta la main à l'épée, & voulut tuer Ezzelin de Romano, qui se vengea dans la suite de cette insulte, en lui faisant couper la tête l'an 1241. CARRARA DE PADOUE.

La troisiéme branche de la Maison de Carrara fut formée par un autre JACOPINO, dernier des freres de Marsilio. Il fut bisayeul, par son second fils, de JACOMO * de Carrare, surnomé le *Grand*, que son mérite, joint à sa naissance & au crédit qu'il s'étoit aquis par sa probité & par ses richesses, fit proclamer par ses citoyens Seigneur de Padouë l'an 1320. après avoir défait & chassé Cane de la Scala, qui vouloit s'en emparer par la force des armes. Il gouverna quatre ans avec beaucoup de modération & de prudence, & institua pour héritier son neveu MARSILIO de Carrara, qui, apuyé de la protection des Vénitiens, fut proclamé & reconu Seigneur de Padouë par le peuple & les Magistrats l'an 1324. Mais son autorité ne s'étendoit pas hors de la ville; NICOLAS de Carrara, de la seconde branche, s'étoit rendu maître de tout le territoire de Padouë, où il comandoit avec OBIZON Papafava de Carrara. Il inquiétoit même dans la ville son parent Marsilio, qui s'y rendit odieux par les sommes qu'il tiroit des habitans pour soutenir la guerre contre Nicolas, qui étoit secouru par Mastin de la Scala; de sorte que désespérant de s'y pouvoir soutenir sans la faction du peuple, il fit un acord avec Mastin de la Scala, auquel il dona sa cousine *Thadée Carrara* en mariage, & il lui céda la Seigneurie de la ville, dont il demeura Gouverneur comme son Vicaire & son Lieutenant. Nicolas fut chassé & dépoüillé de ses biens, & le chagrin qu'il en eut fut cause de sa mort.

Marsilio fut ensuite créé Général de l'armée de Mastin pour l'entrepriſe de Bresce, qu'il lui soumit. Ce service ne le mit pas à couvert des soupçons que l'on dona contre lui à Mastin, & il fut averti que celui-ci avoit doné ordre à son frere Albert de se défaire de lui; il prit ses mesures pour éviter les embûches qu'on lui tendoit, & pour secouer le joug des Scaligers. Il traita secretement avec Rossi

* Jacomo est la même chose que *Jayme*, & Jacopino est un diminutif qu'on ne peut expliquer en François que par celui de *petit Jaque*; & comme ces termes ne sonent pas si bien en notre langue, je les ai laissez en Italien.

CARRARA DE PADOUE.

son parent, qui comandoit alors les troupes Vénitiennes; & les ayant introduites par stratagême dans Padouë l'an 1338. il en chassa les troupes de Mastin, & prit son frere Albert de la Scala, qu'il fit conduire à Venise. Il mourut peu après âgé de quarante-quatre ans, ayant gouverné cinq ans & neuf mois. Il laissa cent mille ducats pour faire bâtir une Eglise à Venise, sous l'invocation de Saint Jaque.

UBERTINO, cousin germain de Nicolas, succéda à Marsilio, & comença son gouvernement en Tyran; il fit tuer Guillaume Dente; & s'étant rendu au Palais de la Justice, il fit jetter par les fenêtres le Podestat, avec d'autres Officiers. Il s'adressa au Pape Benoît XII. pour en obtenir la confirmation de la Seigneurie de Padouë, que ce Pontife lui acorda d'autant plus volontiers qu'il aqueroit par cette concession un droit, qui avoit jusqu'alors apartenu à l'Empire. Ubertino ayant ensuite compris que la crainte est un foible moyen pour retenir les sujets dans l'obéïssance, changea entierement de conduite, & gouverna avec autant de douceur que d'équité. Il s'apliqua à réparer dans le Padoüan les maux que la guerre y avoit causez, & à l'embellir de plusieurs édifices. Il fit bâtir entr'autres un fort beau College public, & un Palais, qui passa pour l'un des plus magnifiques de l'Italie.

Il mourut en 1345. & laissa pour son héritier & successeur MARSILLETTO Papafava de Carrara, ou Marsilio le petit, ainsi nomé à cause de sa petite taille. Il ne fut que quarante-un jours Seigneur de Padouë; JACOMO le *petit*, fils de Nicolas, le fit assassiner secretement, & le lendemain il se fit doner par le peuple la Seigneurie de Padouë, où pour afermir son autorité, il fit mourir cinquante des premiers citoyens, & en exila un grand nombre. L'amitié des Vénitiens lui fut d'un grand secours pour l'afermir dans sa Principauté, après un début si cruel. Le Sénat le mit lui & sa postérité au nombre des Nobles de la République, & Jacomo alla à Venise avec une nombreuse suite pour remercier le Sénat, qui lui fit encore présent d'un beau Palais dans la ville. Il perdit peu après la Seigneurie de la même maniere qu'il l'avoit aquise. Guillaume, fils naturel de Jacomo le Grand, piqué de ce qu'il l'avoit apellé bâtard,

tard, se vengea en lui ôtant la vie l'an 1350. Jacomo avoit beaucoup d'esprit, de valeur, de grandeur d'ame, il étoit libéral, aimoit les sciences, & favorisoit les gens savans; il fit surtout beaucoup de bien au fameux Petrarque, mais l'ambition de dominer le porta à des violences, qui ternirent l'éclat de ces belles qualitez. CARRARA DE PADOUE.

FRANÇOIS, dit le *Vieux*, fils aîné de Jacomo, lui succéda, & après quelques diférends avec son oncle JACOPINO, il partagea avec lui le gouvernement: mais s'étant aperçu que l'ambition de son oncle souffroit avec peine un compagnon, & qu'il lui dressoit des embuches, pour se défaire de lui, il prévint ses desseins, le fit arêter, & l'enferma dans le château de Moncelice, où il finit ses jours. François demeuré seul maître du gouvernement, fit achever le vieux château de Padouë, comencé par Ezzelin de Romano, afin d'avoir une retraite sûre, en cas de besoin, & s'apliqua à embellir la ville par plusieurs beaux édifices, & à s'assurer de l'affection de ses sujets par sa douceur, son équité & sa libéralité. Il eut diférend avec les Vénitiens, au sujet d'un fort qu'il avoit fait bâtir proche les Salines, qui donoit de la jalousie au Sénat, de sorte qu'il fut obligé de le faire démolir, pour avoir la paix. Au lieu de joüir tranquillement des douceurs qu'elle lui ofroit, parmi un peuple dont il étoit aimé, il eut la témérité d'entreprendre la guerre contre Jean-Galeas Visconti, Prince de Milan, en faveur de Barnabon Visconti, qui avoit été arêté par son neveu, & auquel il vouloit procurer la liberté. Ses forces se trouverent trop inégales à celles du Visconti, il fut obligé de se remettre avec sa femme, entre les mains du vainqueur, & fut envoyé prisonier dans la forteresse de Côme, d'où Jean-Galeas le fit enfermer dans celle de Monza, où il finit misérablement ses jours l'an 1393. *Alf. Lofchi.* Vers l'an 1385.

Padouë tomba de cette maniere au pouvoir de Jean-Galeas, qui y mit un Podestat pour la gouverner en son nom.

Les Vénitiens jaloux de son agrandissement, & qui redoutoient le voisinage de ce Prince ambitieux, aiderent FRANÇOIS de Carrara, dit le *jeune*, fils aîné de François le vieux, à le chasser de cette ville. François après le malheur de son pere, étoit passé en Allemagne, & de là

CARRARA DE PADOUE.

en France, pour mandier quelque ſecours, & étant revenu en Italie, il paſſa par Florence & par Boulogne, & obtint de ces Républiques des troupes, qui jointes au ſecours des Vénitiens, firent réüſſir les intelligences qu'il avoit pratiquées dans Padouë, où l'on ne ſoufroit qu'avec peine le joug trop dur de la domination Milanoiſe, & le remirent en poſſeſſion de la Seigneurie de cette ville l'an 1386. Il y ajoûta quelques années après celle de Verone, après la mort de Guillaume de la Scala, qu'il avoit lui-même aidé à s'en mettre en poſſeſſion. Le Corte Hiſtorien de Verone, dit qu'on le ſoupçona d'avoir lui-même empoiſoné Guillaume de la Scala, pour s'emparer de ſa Seigneurie.

Cette augmentation de puiſſance ne fit qu'augmenter l'ambition de François de Carrara; il tenta de s'emparer de Breſce, & n'ayant pas réüſſi dans cette entrepriſe, il alla mettre le ſiége devant Vicenze, qui s'étoit ſoumiſe depuis quelque tems à la République de Veniſe. Le Sénat lui fit repréſenter l'injuſtice de ſon procédé à l'égard d'un Etat auquel il avoit tant d'obligations, mais François ſe moqua des repréſentations qu'on lui fit, & l'on dit même qu'il traita indignement les Députez Vénitiens, & qu'il leur fit couper le nez & les oreilles : d'autres aſſurent que ce fut à ſon inſçu, que ſes fils ſe porterent à une action ſi indigne. Quoiqu'il en ſoit, le Sénat juſtement irrité, jura la perte de François, & de toute ſa Maiſon, & envoya le Marquis de Mantouë, Général des Armées de Saint Marc, aſſiéger Verone, où étoit François de Carrara. La ville fut priſe en peu de jours, & François ſe retira à Padouë, laiſſant dans le château de Verone ſes fils *Guillaume* & *Jacomo-Ubertino*, qui voulurent ſe ſauver en habit déguiſé, mais ayant été découverts & reconus, ils furent arêtez. Leur pere fut pourſuivi dans Padouë par Gonzague, qui le preſſa ſi vivement, qu'il l'obligea à lui remettre la ville le 2. Janvier 1406. François s'étant enſuite retiré à Veniſe, ſans prendre de ſauf-conduit pour ſa ſûreté, le Sénat le fit étrangler avec deux de ſes fils, qui étoient priſoniers. Il en avoit un troiſiéme apellé *Marſilio*, qui ſe ſauva en Toſcane avec ſon frere naturel *Etienne*, Evêque de Padouë. Le premier fit en 1435. une tentative pour rentrer en poſſeſſion de

cette ville, & étant tombé entre les mains des Vénitiens, ils lui firent couper la tête. CARRARA DE PADOUE.

C'eſt ainſi que Padouë tomba ſous le pouvoir de la République de Veniſe, qui en eſt toujours demeurée en poſſeſſion. Après la bataille d'Agnadel elle ouvrit ſes portes à l'Empereur Maximilien I. qui ne la garda que quelques jours: il vint enſuite l'aſſiéger, mais elle ſe défendit ſi bien, qu'après dix-ſept jours de ſiége, Maximilien ſe retira.

En 1634. *Alexandre Carrara*, Gentilhomme Mantoüan, fut fait Chevalier de Saint Michel par M. le Comte de Noailles, Ambaſſadeur à Rome, qui en avoit reçu l'ordre du Roi. *Cabinet de M. Clerembaut.*

CHAPITRE XXVI.

Des Seigneurs de VERONE, *de la Maiſon de la* SCALA.

Léandre Alberti, Deſcript. de l'Italie.

VERONE, ville Epiſcopale d'Italie, ſituée ſur l'Adige, fut bâtie, ou ſelon d'autres, ſeulement rétablie par les Gaulois : Pompée y conduiſit une Colonie Romaine. Elle fut pillée par Attila, & poſſédée par Odoacre, Roi des Hercules, par les Rois Goths & Lombards, & par Charlemagne & ſes ſucceſſeurs, Rois d'Italie, juſqu'à l'an 936. que cette ville, à l'exemple de pluſieurs autres, ſe mit en liberté. Elle ſe créa des Magiſtrats, forma un Conſeil, & n'oublia pas de prendre le faſtueux Caroccio. Elle joüit aſſez tranquillement de ſa liberté juſqu'au tems que les deux factions des Gibelins & des Guelfes apporterent la diviſion & le déſordre dans les villes d'Italie. Verone fut expoſée au même malheur. Elle ſe vit cruellement déchirée par ſes propres citoyens partagez entre deux factions, l'une des *Montiſoli*, qui étoient Gibelins, & afectionez à l'Empereur, & l'autre de *San-Bonifacio*, qui étoient Guelfes, c'eſt-à-dire

Les Seigneurs de VERONE, de la Maiſon de la SCALA.

ALBERIC de la SCALA, Seigneur de LYCK, Gouverneur de *Verone*, ſous Fréderic Barberouſſe, & fils de NICOLAS.

1 MASTIN I. ſurnomé CANE, Podeſtat de *Verone*, en 1259. † en 1262. — *Anne* ou *Reine* de la SCALA, ép. Aldobrandin I. Marquis d'EST.

2 MASTIN II. de la Scala, Seig. de *Verone*, tué en 1272. — 3 ALBERT de la Scala, Seig. de *Verone*, † en 1301. — *Omelie*, femme du Comte de la *Mirandole*.

4 BARTHELEMI, Seigneur de *Verone*, † ſ. l. en 1303. ép. *Catherine* VISCONTI. — 5 ALBOIN de la Scala, Seig. de *Verone*, † en 1310. ép. *N.* fille de Gilbert de CORRECIO. — *Conſtance*, ép. en 1288. Obizzon II. Marquis d'EST. — 6 CANE FRANÇOIS I. dit le *Grand*, Seigneur de *Verone*, † en 1328.

7 ALBERT II. de la Scala, Seig. de *Verone*, † après 1337. — 8 MASTIN III. de la Scala, dit le *Grand*, Seigneur de *Verone*, † en 1350. ép. *Thadée* de CARRARA, fille de Jacomo le *Grand*, Seigneur de *Padouë*. — Fregnano, fils naturel, qui s'empara de Verone en 1354. — Jannot, fils naturel, qui fut pendu en 1354.

9 CANE II. le *Grand*, Seig. de *Verone*, tué par ſon frere en 1359. ou 1360. ép. *Eliſabeth* de BAVIERE, fille de l'Empereur Loüis V. — *Béatrix*, ép. Bernabon VISCONTI, Seigneur de *Milan*. — *Altaluna*, ép. Loüis de BAVIERE, Electeur de Brandebourg. — *Verde*, ép. Nicolas d'EST, Marquis de *Ferrare*. — 10 CANE III. dit *Signorio*, Seigneur de *Verone*, † le 29. Octobre 1375. ép. *Agnès* de SICILE, fille de Charle, Duc de Duraz. — PAUL ALBOIN, que ſon frere fit mourir en 1375.

Thibaud, fils nat. — 13 *GUILLAUME*, fils naturel, Seigneur de *Verone*, en 1404. gouverna 12. jours. — 11 *BARTHELEMI*, fils naturel, Seigneur de *Verone*, aſſaſſiné en 1381. — 12 *ANTOINE*, f. nat. Seigneur de *Verone*, chaſſé en 1387. ép. *Samaritaine*, fille de Gui de POLENTA, Seigneur de *Ravenne*. — *Lucie* de la Scala, † en 1384. ép. Gui de POLENTA.

BRUNORO & ANTOINE, que François de Carrara fit arrêter & enfermer. — PAUL de la Scala, ép. *Amelie*, fille de Thomas de FRONBERG. — SIGISMOND de la Scala, † le 8. Mai 1429. à Albe-Royale. ép. *Angileſia*, fille de Fréderic, Duc de *Teck*. — *Françoiſe* de la Scala, ép. Mathias, Comte de FRANCIPANI. — SILVIO, dont la poſtérité éteinte dans le XVIe. ſiécle. — *Polixene*, femme de Lancelot ANGUISCOLA, 1410.

JEAN de la Scala, ép. *Hélene* de CLOSNER, Bavaroiſe. — NICOMEDE, Evêque de *Freiſeing*, † en 1444. — *Béatrix*, ép. Guillaume, Comte d'OETTING.

JEAN de la Scala, mari de *N.* LEININGEN. — *N.* femme de Wolfang de BUCHPERG.

JEAN de la Scala, Gouverneur d'*Ingoſtadt*. — BERNAD de la Scala, Gouverneur de *Sehardingen*.

JEAN-LOUIS. — CHRISTOPHE & BRUNORO, nez en 1544. au ſervice de Charle-Quint.

LA SCALA DE VERONE.

atachez au parti Papal ; celle-ci ayant eu du deſſous, les Gibelins livrerent Verone entre les mains d'*Ezzelin* de *Romano*, qui la gouverna pendant trente-trois ans aſſez tyraniquement, & après la mort d'Ezzelin, arivée l'an 1259. le ſoin du gouvernement de Verone fut confié à *Maſtin de la Scala*, fils d'*Alberic*.

LA SCALA porte de gueules à l'échelle d'argent, ſoutenuë de deux chiens de même.

Il y a trois opinions ſur l'origine de la Maiſon de la SCALA. Jean Villani la raporte à un *Jaque Fiquo*, qui gagnoit ſa vie à faire des échelles, & qui fut pere de Maſtin & d'Albert ; que le premier, qui étoit grand & robuſte, ſe fit ſoldat, & ſervit ſous Ezzelin de Romano, qui ayant reconu en lui de la valeur & de la capacité, le fit Capitaine d'une Compagnie de gens de pié, & l'éleva par dégrez au premiers emplois dans ſes troupes ; que Maſtin à la mort d'Ezzelin ſe ſervit du crédit qu'il avoit aquis parmi les ſoldats, pour ſe faire reconoître Capitaine de Verone.

Fr. Sanſovino, Famigl. ill. d'Ital.

Jean-Baptiſte Pigna, au troiſiéme Livre de ſon Hiſtoire de la Maiſon d'Eſt, raporte que Maſtin de la Scala ſe vantoit d'être décendu d'un certain Badon, qui poſſédoit en Baviere la terre de *Burchauſen*, dont ſes décendans apellez Comtes de Scalembourg, ayant été dépoüillez par Henri-Othon d'Eſt, Duc de Baviere, ils s'étoient retirez en Italie vers l'an 1020. & établis à Verone ; que de lui étoit iſſu Sigibert, apellé parmi les Allemands, le Comte de *Scalembourg*, & que les Italiens ne pouvant ſe faire à une prononciation ſi dure, eſtropierent le mot Allemand, & l'apellerent *della Scala*.

Volfang dit que Maſtin de la Scala qui ſuccéda à Ezzelin, étoit ainſi nomé à cauſe de ſes Armes, qui étoient celles de la noble famille des Canes de Baviere, d'où pour cela quelques-uns d'eux ont eu le nom de *Cane* & de *Maſtin*, & que pluſieurs Seigneurs de cette famille avoient rendu d'importans ſervices aux Princes de la Maiſon d'Eſt en Italie.

MASTIN I. ſurnomé CANE de la *Scala*, avoit pour ayeul NICOLAS de la Scala, Seigneur de *Lyck*, qui, au raport de Jule Scaliger, remporta dans les tournois autant de prix, qu'en propoſa l'Empereur Fréderic Barberouſſe. Il ſuivit ce Prince en Italie l'an 1154. & fut chargé de remettre

dans le devoir plusieurs villes rebelles à l'Empire, qui s'étoient donées au Pape. Il eut pour fils ALBERIC de la Scala, Seigneur de *Lick*, qui fut établi Gouverneur de Verone par Frederic Barberousse, qu'il acompagna dans son voyage d'outre-mer, Alberic fut pere de MASTIN, surnomé *Cane* I. qui après la mort d'Ezzelin de Romano, rentra dans le gouvernement de Verone, & fut reconu Podestat & Capitaine du peuple. Il mourut l'an 1262. & les Veronois lui substituerent dans la charge de Podestat *Charle Zeno*; mais voyant renaître les deux factions des Gibelins & des Guelfes, ils ne trouverent persone plus capable par sa prudence & par son crédit pour maintenir l'ordre & la tranquillité dans la ville, que MASTIN II. de la Scala, fils aîné de Mastin I. & ils le déclarerent Capitaine perpetuel du peuple. Mastin répondit parfaitement à l'atente que l'on avoit conçûë de lui; il maintint la tranquillité au dedans, & se rendit redoutable au dehors par les conquêtes qu'il fit. Il soumit à l'obéïssance des Veronois, Trente, Legnano, Villafranca, Soave, Bovolca & Vestena. Sa réputation l'exposa aux traits de l'envie, & un jour qu'il se promenoit sur la place avec Antoine Nogarolo son ami, il fut assassiné par *Scaramela* de *Scarameli*, & *Pigozzo Sagranosi*, l'an 1272. LA SCALA DE VERONE.

ALBERT succéda à son frere dans le gouvernement de Verone, & dona à sa Maison un nouveau lustre par ses grandes qualitez, & par le crédit & la réputation qu'elles lui aquirent. Sa douceur, son afabilité, son humeur libérale & bienfaisante lui gagnerent tellement les cœurs de la Noblesse & du peuple, que chacun concourut à augmenter en lui une autorité dont il ne se servoit que pour la gloire de sa patrie, & pour le bien de chaque particulier: il fit regner la paix & l'abondance dans Verone, & ajoûta à son Domaine, Vicenze, Feltri & Cividale; il aida à rétablir la Maison d'Est dans Ferrare, & éleva celle de la Scala au rang des souveraines & des plus puissantes d'Italie. Il mourut l'an 1301. après avoir gouverné vingt-huit ans, & fut universellement regretté.

BARTHELEMI de la Scala, qui succéda à son pere, ne lui survécut que deux ans, & par sa mort arivée sans

LA SCALA DE VERONE.

enfans légitimes, ſon frere ALBOIN prit en main le gouvernement. Mais comme c'étoit une ame pacifique, pour ne pas dire timide, peu propre à maintenir ſon autorité dans ces tems tumulteux, on ne lui laiſſa que le gouvernement civil, & le peuple dona le comandement des troupes à ſon frere CANE FRANÇOIS, homme de valeur & d'expérience, & dont toutes les actions étoient conduites par un noble déſir d'aquerir de la gloire. Cane ayant étendu la domination des Veronois, demanda d'être aſſocié à la Seigneurie, ce qui lui fut acordé, ſans qu'Alboin oſât s'y opoſer. Lorſque l'Empereur Henri VII. de Luxembourg vint l'an 1410. à Milan prendre la Courone de Lombardie, Cane alla avec une nombreuſe ſuite de Cavaliers Veronois & Vicentins, faire la cour & ofrir ſes ſervices à ce Prince, qui déclara Cane & Alboin *Vicaires perpetuels de l'Empire* à Verone, & voulut qu'ils renonçaſſent par un Acte public, à toute autorité qu'ils avoient reçûë des Veronois, pour la tenir uniquement de l'Empire, au nom duquel Jean de Piſe, Comiſſaire Impérial, reçut le ſerment de fidélité des Princes de la Scala, & les Veronois leur firent un pareil ſerment en qualité de Vicaires de l'Empire. Alboin mourut dans la même année, & laiſſa deux fils, qu'il recomanda à ſon frere. Henninges lui done pour premiere femme, *Sibille*, fille de *Caſtriot*, Prince d'Epire, & pour ſeconde *Catherine Viſconti*. Sanſovino dit qu'il épouſa une fille de Gilbert de *Corregio*, en quoi il s'acorde avec d'autres Auteurs.

Cane-François, qui n'avoit point d'enfans légitimes, s'aſſocia ſon neveu ALBERT, fils aîné d'Alboin, il fut enſuite à Vicenze, pour y apaiſer quelques troubles, & pour s'y faire prêter par les habitans, un nouveau ſerment de fidélité. Il fut déclaré Capitaine Général des Gibelins en Italie, & eut avec les Padouans de longs diférens au ſujet des limites de ſes Etats. Il les augmenta des villes de Pavie, de Cremone & de Treviſe, & aida les Gonzagues à chaſſer de Mantouë Paſſerin Bonacolſi, & eut ainſi part à l'élévation de cette Maiſon, qui eſt devenuë ſi illuſtre en Italie. Cane, que ſes grandes qualitez & ſes exploits firent ſurnomer le *Grand*, mourut le 22. Juillet 1328. à l'âge de

37.

37. ans ſans enfans légitimes. Le Comte Loſchi raporte dans ſon Abregé hiſtorique, que Cane s'étant trouvé à Rome dans le tems que *Conſtance*, fille du Prince d'Antioche, y étoit, il fut ſi épris de ſes charmes, que cette Princeſſe paſſant depuis par Verone, pour aller épouſer quelque Prince étranger, auquel elle étoit promiſe, il lui dona des fêtes magnifiques; & lorſqu'il s'agit de ſon départ, il déclara qu'il ne pouvoit ſe réſoudre à ſe deſſaiſir en faveur d'un autre, d'un tréſor que ſa bonne fortune lui avoit mis entre les mains, qu'il la retint ainſi & l'epouſa : mais il n'eut pas la conſolation d'en avoir des enfans; il en laiſſa quelques-uns qu'il avoit eus d'une Maîtreſſe. LA SCALA DE VERONE.

Il inſtitua pour ſes héritiers ſes neveux ALBERT & MASTIN de la Scala, qu'il avoit fait élever avec beaucoup de ſoin, & auſquels il recomanda ſes enfans naturels. Quoique l'inveſtiture portât expreſſément que la Seigneurie & le titre de Vicaire de l'Empire apartiendroient indiviſiblement à l'aîné, cependant Albert conſentit, pour le bien de l'Etat, de partager la Souveraineté avec ſon frere Maſtin. Il ſentoit bien qu'un penchant naturel au repos, fortifié par un goût dominant pour l'étude, & un eſprit foible dans un corps délicat, ne faiſoient pas un Prince fort capable du Gouvernement, qui demandoit de l'activité, de la force de corps & d'eſprit, de la fermeté & de la valeur, toutes qualitez qui ſe trouvoient dans Maſtin. Il lui abandona donc le ſoin des afaires de la guerre, avec le comandement des troupes.

Maſtin comença ſes exploits par la conquête de Padouë, dont il obligea Marſilio de Carrara à lui abandoner la Seigneurie; il y joignit peu après celle de Breſce, qu'il prit par le ſecours des Guelfes, en faveur deſquels, oubliant les obligations que ſa Maiſon avoit aux Gibelins, il permit qu'on exerçât ſur ceux-ci mille indignes traitemens. Il ſe rendit enſuite maître de Luques, & par le moyen des amis qu'il avoit dans Parme, par ſa mere qui étoit de la Maiſon de Corregio, une des trois principales de ce païs, il ne lui fut pas dificile de ſoumetre cette ville, que Cane-François avoit déja poſſédée.

La Maiſon de la Scala devint ſi puiſſante & ſi floriſſante,

LA SCALA DE VERONE.

que l'Empereur Loüis de Baviere acorda une de ſes filles en mariage au fils aîné de Maſtin ; mais les ſuites ne répondirent pas à de ſi beaux comencemens. Les Etats voiſins, jaloux de ſes progrès, & craignant l'ambition de Maſtin, conſpirerent ſa perte. Les Vénitiens formerent une ligue, dans laquelle entrerent les Viſcontis, les Gonzagues & les Florentins. La perte de Padouë comença la ruine des Scaligers ; cette ville, avec le ſecours des Vénitiens, ſe ſoumit à Marſilio de Carrara l'an 1335. & Albert de la Scala, que ſon frere avoit envoyé à la conſervation de cette place, fut arêté & livré aux Vénitiens. Gui de Corregio, Capitaine & Gouverneur de Breſce pour Maſtin, en chaſſa la garniſon Veronoiſe, & en rendit maître Azon Viſconti. Luques fut priſe par les Piſans, Lucin de Corregio s'empara de Parme, & Pierre de Roſſi, Général des Vénitiens, enleva dans la Marche Treviſane Rignozone, Aſolo, Romano, San-Zenone, San-Vitale, avec Feltri & Civitale ; & enfin Maſtin fut obligé par Traité de céder aux Vénitiens la ville de Treviſe pour la liberté d'Albert. C'eſt ainſi que ces deux freres perdirent toutes les villes qu'ils avoient priſes ; heureux encore qu'on leur laiſſât Verone & Vicenze.

Albert après avoir eſſuyé tant de pertes, mourut de chagrin & de triſteſſe à l'âge de quarante-ſix ans. Son frere eut au moins la conſolation dans ſon malheur de laiſſer ſon petit Etat pacifique : car après avoir fait la paix avec les Vénitiens, les Milanois, & les Florentins, & s'être reconcilié avec le Saint Siége, il finit ſes jours à Verone l'an 1350. laiſſant trois fils & trois filles, qui furent *Béatrix*, *Altaluna*, & *Verde*. La premiere fut mariée à Barnabon Viſconti, Seigneur de Milan, qu'elle fit pere de cinq garçons, & de dix filles, toutes mariées dans les premieres Maiſons de l'Europe. La ſeconde épouſa *Loüis* de *Baviere*, Electeur de Brandebourg, & la troiſiéme, *Nicolas* d'*Eſt*, Marquis de Ferrare.

CANE, ſurnomé le *Grand*, fils aîné de Maſtin, n'hérita pas moins des belles qualitez de ſon pere, que de la Principauté, dans laquelle il ſuccéda à l'âge de dix-neuf ans. Comme il étoit tranquile dans la poſſeſſion de ſon Etat, il entreprit un voyage en Allemagne, avec ſon frere Cane Signo-

rio, aparament à la Cour de Baviere ; mais pendant qu'il étoit abſent, *Fregnano*, fils naturel de Cane-François, & ami des Gonzagues, Seigneurs de Mantouë, qui entretenoient un eſprit de jalouſie contre la Maiſon de la Scala, s'empara avec leur ſecours du Gouvernement, & ſe fit reconnoître Prince de Verone. Cane aprit cette nouvelle à Bolzano, il revint promptement, & ayant négocié quelque ſecours, il gagna un fauxbourg de Verone, d'où par un aqueduc, qui portoit les eaux dans l'Adige, il ſe gliſſa dans la ville. Le parti des rebelles fut batu & diſſipé, & Fregnano s'étant mis dans une petite barque pour ſe ſauver, fut noyé dans l'Adige l'an 1354. *Jannot*, autre fils naturel de Cane-François, & complice de la révolte, fut pris & pendu avec trente-quatre autres, qui avoient embraſſé leur parti. Cane le Grand, pour ſe mieux précautioner à l'avenir, fit bâtir le vieux château de Verone, où il logea avec toute ſa famille ; & fit conſtruire deux autres fortereſſes, l'une dans une petite iſle voiſine, & une autre dans le Vicentin, ſur la coline de Montechio-Maggiore. LA SCALA DE VERONE.

Le mariage de Cane le Grand avec *Eliſabeth* de *Baviere* étant ſtérile, il tourna toutes ſes afections du côté de deux fils naturels, *Thibaud & Guillaume*, qu'il avoit, & prit des meſures pour leur laiſſer ſa Principauté, au préjudice de ſes freres, qu'il tenoit dans l'abaiſſement. Il mit une taxe ſur ſes ſujets, & les ſommes qu'il en retira furent placées à Veniſe au nom de ſes fils ; il obligea les Magiſtrats & les Oficiers de ſes troupes à s'engager par ſerment de ne reconoître près ſa mort d'autres Seigneurs que Thibaud & Guillaume.

Cane Signorio & Paul-Alboin voyant leur frere dans ces diſpoſitions, craignirent qu'il n'atentât ſur leur vie, pour ôter par leur mort tout obſtacle à ſes deſſeins, ils prirent la réſolution de le prévenir ; & un jour l'ayant rencontré ſeul, Cane Signorio ſe jeta ſur lui l'épée à la main, & le tua, l'an 1357. aidé de ſon frere & d'un domeſtique qui les acompagnoit. Dans ce premier mouvement, le peuple prit les armes ; mais il ne ſe trouva perſone parmi la nobleſſe & les principaux qui entreprît de venger la mort d'un Prince, qui s'étoit rendu odieux par ſon orgueil & par ſon avarice, non pas qu'il fût né avare, mais les dépenſes exceſſives qu'il avoit faites,

LA SCALA DE VERONE.

sur tout à l'égard de ses Maîtresses, & la passion qu'il avoit d'enrichir ses bâtards, lui firent inventer toutes sortes de moyens de tirer de l'argent du peuple.

Les Veronois reconurent pour leur Prince CANE-SIGNORIO, nomé aussi BARTHELEMI, avec son frere PAUL-ALBOIN. Le premier, mécontent de ce partage de la Souveraineté, fit arêter Paul-Alboin, avec quelques autres, sous prétexte d'une conspiration, & le fit enfermer dans la forteresse de Peschiéra. Il épousa ensuite *Agnès de Sicile*, fille de Charle, Duc de Duraz, & gouverna fort paisiblement, faisant la principale ocupation des bâtimens. Il fit construire sur l'Adige un très-beau pont de vaisseaux, & un aqueduc pour conduire dans Verone les eaux de la fontaine d'Aversa; il fit réparer les murailles de Verone, & orna cette ville de plusieurs édifices. Il fit aussi bâtir un superbe mausolée pour sa sépulture. Se voyant sans enfans légitimes, il prit des mesures pour assurer sa succession à deux enfans naturels qu'il avoit, nomez *Barthelemi* & *Antoine*. Il fit un Testament, par lequel il les instituoit ses héritiers, & en déclara exécuteurs *Guillaume Bevilaqua*, & *Thomas Pellegrini*, des plus considérables de la ville; il fit le premier, Comte de Bevilaqua, & établit l'autre Juge Fiscal, & Tréforier Général; & en présence des principaux, il les pria de se charger du soin de la jeunesse de Barthelemi & d'Antoine, & de leurs intérêts: & pour leur assûrer la Principauté, il dona ordre de faire mourir l'infortuné Alboin, qui étoit retenu depuis plusieurs années dans Peschiéra. Ce fut par ce fratricide que Cane-Signorio voulut terminer son Gouvernement & sa vie, qui finirent l'an 1375.

BARTHELEMI âgé de quatorze ans, & son frere ANTOINE de treize, furent reconus Princes de Verone, suivant la disposition de leur pere, & par les soins de leurs Tuteurs, dont la prudence maintint pendant six ans l'Etat dans une grande tranquilité. Elle fut troublée par l'ambition d'Antoine, qui ne pouvant soufrir de compagnon dans le Gouvernement, assassina son frere aîné dans son lit, l'an 1381. & pour faire retomber sur un autre l'ignominie de ce crime, il fit porter son corps à

la porte d'Antoine Nogarola, l'acusant que pour défendre l'honeur d'une de ses filles, dont il disoit que Barthelemi étoit amoureux, il avoit fait assassiner cet infortuné Amant. Il poussa sa perfidie jusqu'au point de faire piller la maison de Nogarola, & de confisquer ses biens, comme d'un coupable; & il l'auroit fait mourir, si Nogarola, tout inocent qu'il étoit, ne se fût soustrait à la méchanceté de cet homme, dont il avoit tout à craindre. La perfidie fut découverte, & Guillaume Bevilaqua ne gagna à lui en faire des remontrances, que d'être disgracié par ce Prince ingrat, qui lui ôta ses biens & ses emplois, & l'exila. LA SCALA DE VERONE.

Antoine demeuré seul maître de la Seigneurie de Verone, épousa *Samaritaine*, fille de Gui de *Polenta*, Seigneur de Ravenne, Dame extrêmement belle, mais dont l'orgueil & la vanité surpassoient encore la beauté. L'ascendant qu'elle prit sur son mari, qui avoit la foiblesse de se prêter à toutes ses bizareries, fut la principale cause de sa perte. Cette femme hautaine éloigna par ses manieres, les plus fideles serviteurs d'Antoine, qui devenu l'objet de la haine & du mépris de ses sujets, vit former contre lui une ligue de tous ses voisins, & une conjuration de son peuple soulevé; de sorte qu'il fut obligé de se retirer dans le vieux château. Antoine Nogarola, Guillaume Bevilaqua, & Spinetta, Marquis Malaspina, & les autres Exilez, persuaderent à Jean-Galeas Visconti de profiter de cette disposition des esprits, pour s'emparer de Verone. François de Carrara lui offrit dans le même tems son secours, & ces deux Princes ayant uni leurs forces, s'aprocherent de Verone, qui leur ouvrit ses portes le 18. Octobre 1387. Antoine, qui avoit envoyé sa femme à Ravenne, n'ayant pû engager le peuple à prendre les armes en sa faveur, passa de nuit l'Adige, & se retira à Venise, où il finit ses jours dans un triste exil.

JEAN-GALEAS Visconti s'empara peu après de Vicenze, avec la même facilité, que de Verone; il fit bâtir dans celle-ci les châteaux de Saint Pierre & de Saint Félix. Après la mort de ce Prince, qui ariva l'an 1402. GUILLAUME de la Scala, fils naturel de Cane le Grand, IIe du nom, rentra en possession de Verone, par

LA SCALA DE VERONE.

le secours de Pandolfe Malatesta, & de François de Carrara, qui chasserent, l'an 1404. la garnison Milanoise de cette ville, où le perfide Carrara étant venu sous prétexte d'avoir quelque chose d'important à comuniquer à Guillaume, comme étant son parent & som ami, lui dona un poison dont il mourut douze jours après qu'il eut été reconu Seigneur de Verone. D'autres ont écrit que Guillaume, dont la santé avoit été fort altérée par les fatigues & par les maux qu'il avoit souferts, mourut de mort naturelle. On proclama aussitôt en sa place ses fils BRUNORO & ANTOINE, que François de Carrara, ou Galetto son Ministre, comme le raporte le Corte, fit arêter, les ayant invitez à souper, sous prétexte de régler le payement de 50. mille écus qu'ils devoient à son Maître, tant d'argent prêté, que pour la paye des troupes employées à leur service. Ils furent conduits sous bonne escorte à Padouë, & de là dans la Tour de Moncelice, d'où s'étant sauvez, ils se retirerent en Baviere, & y laisserent une postérité, qui a subsisté jusqu'en 1544.

François de Carrara s'empara de cette maniere de Verone, mais il en joüit peu de tems : les Vénitiens la lui enleverent bientôt après avec le reste de ses Etats, à la perte desquels ils ne le laisserent pas survivre.

L'an 1509. les François prirent Verone après la bataille d'Agnadel, & la remirent entre les mains de l'Empereur Maximilien leur allié, à qui la valeur de Marc-Antoine Colonne la conserva contre les ataques d'Alviane, Général Vénitien, jusqu'en 1517. que le Cardinal de Trente la remit au nom de l'Empereur à M. de Lautrec, Général des François, des mains duquel André Gritti la reçut au nom du Sénat.

CHAPITRE XXVII.

Des Seigneurs de BOULOGNE, *de la Maiſon* BENTIVOGLIO.

LA ville de BOULOGNE, qui eſt une des plus grandes de l'Italie, eſt ſituée dans le pays le plus fertile & le plus excellent, au pié du Mont Apennin, dans la voye Emilie, qui traverſe toute la Romagne. L'abſence des Empereurs Germaniques dona origine à la République Bolonoiſe; leur diſſenſion avec les Papes l'établit, & cette ville ſe rendit ſi puiſſante, que ſans parler d'une guerre de trois ans, qu'elle fit à la République de Veniſe avec quarante mille hommes, & de ſes combats contre les Marquis de Ferrare & les Seigneurs de Milan, il ſufit de dire qu'elle ſe ſoutint glorieuſement contre la puiſſance de l'Empereur Frederic II. en perſone, & que dans une bataille qu'elle gagna, elle fit priſonier Entius, Roi de Sardaigne, & fils naturel de cet Empereur. Elle poſſéda la meilleure partie de la Flaminie, ou Romagne, qu'elle perdit avec ſa liberté, par les fréquentes diſſenſions civiles, que fit naître

dans son sein l'ambition des plus puissans citoyens.

Les premieres factions furent celles des *Lambertazzi* & des *Jeremei*. Les Lambertazzi furent banis l'an 1274. avec tous leurs partisans, qui étoient au nombre de quinze mille. La ville de Boulogne fut ensuite soumise à la puissance du Pape, & depuis elle tomba sous la domination des Pepoli, des Visconti, & enfin sous celles des Bentivoglio ou Bentivolles, qui en furent entierement chassez par le Pape Jule II.

Sansovino, fam. ill. d'Ital.

Sansovino raporte deux opinions sur l'origine de la Maison de BENTIVOGLIO. La premiere est de ceux qui la font décendre d'*Entius*, Roi de Sardaigne, & fils naturel de l'Empereur Frederic II. lequel mourut à Boulogne l'an 1272. après y avoir été retenu vingt-deux ans prisonier. Ils disent que Pierre Asinelli, à la garde duquel cet illustre prisonier avoit été confié, dona accès auprès de lui à *Lucie* de *Viadagola*, fille pauvre, à la vérité, mais de très-honête famille, que le Prince en devint amoureux, qu'il l'épousa, & qu'il en eut des enfans, que comme ce Prince Allemand, qui parloit fort peu la langue Italiene, ne pouvoit exprimer les sentimens amoureux à la Maîtresse, que par ces mots: *Che Ben ti voglio, que je vous aime*, ou *que je vous veux de bien*, qu'il repetoit souvent, on en forma le nom de ses enfans. Voilà quelle fut, à ce qu'ils prétendent, l'origine du nom & de la famille des Bentivoglio.* Ils apuyent leur sentiment sur des Mémoires & des fragmens des Annales de Frigano, qui sont dans les Archives du Duc de Ferrare, & dans lesquels l'Auteur s'explique en ces termes: *Le 22. de Mars 1272. mourut le Roi Entio, fils de l'Empereur Frederic II. Il légua par son Testament 200. ducats à Saint Dominique, & 600. pour marier de jeunes filles & faire des aumônes. Il laissa pour héritier son fils apellé Bentivoglio, âgé de dix-neuf ans & sept mois, lequel eut, tant en argent qu'en meubles & chevaux, la valeur de trois cent mille ducats.* 2°. Sur l'autorité de Jaque de Poggio, qui assûre la même chose dans son histoire de Boulogne. D'autres sont d'un sentiment tout opposé, & soutiennent qu'Entius n'eut aucun enfant depuis sa captivité; qu'aucun Historien, mê-

BENTIVOGLIO porte écartelé au 1. & 4. d'or à l'Aigle couroné de sable, par concession de l'Empereur Maximilien I. au 2. & 3. tranché & endenté, ou émanché d'or & de gueules.

* L'Auteur du Mercure Galant dit que cette famille tire son nom du Bourg dans le Boulonois apellé Bentivoglio. *Mois de Mai 1694. page 68.*

me

me de ceux qui écrivirent du tems de Bentivoglio, & qui chercherent le plus à les flater, n'ont fait mention qu'Entius, Roi de Sardaigne, fut la tige de la famille des Bentivoglio, excepté Jaque Poggi, qui étoit Sécretaire de Jean Bentivoglio, & dont le témoignage eſt tout-à-fait ſuſpect. Ils aportent même des preuves poſitives du contraire de ce qu'avance Poggi, en faiſant voir que le nom & la famille de Bentivoglio ſubſiſtoit plus de 100. ans avant Entius, Roi de Sardaigne. La chronique de Jean Garzoni, où il eſt parlé des guerres qu'eurent les Boulonois avec ceux de Faenza, & avec l'Empereur Frederic Barberouſſe l'an 1170. marque que François Malga, & *Entius Bentivoglio*, furent créez Conſuls de Boulogne. On trouve dans d'autres chroniques, que dans la bataille, où fut pris Entius, Roi de Sardaigne, un *Giannucio Bentivoglio*, Conſul de ſa Paroiſſe, y ſignala ſa valeur pour le ſervice des Boulonois. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Ce qu'il y a de plus certain, c'eſt que cette Maiſon a toujours tenu un rang conſidérable à Boulogne, où elle a exercé les premiers emplois. Après l'expulſion des Lambertazzi, qui troubloient la tranquillité, les Jeremei de la faction opoſée y demeurerent les maîtres, & la ſoumirent au Pape, ayant ſtipulé que le Sénat & le peuple conſerveroient leur juriſdiction; mais Bertrand, que le Pape y envoya en qualité de Légat, s'atribua bientôt une autorité deſpotique: il fit bâtir une citadelle, changea à ſon gré les Magiſtrats, & employa la peine de la mort ou de l'exil contre ceux, qui fideles aux ſentimens de la nature, ne pouvoient voir ſans chagrin l'opreſſion de leur chere patrie. Enfin le peuple, las de porter un joug ſi dur, prit les armes l'an 1334. & réſolu de ſe ſouſtraire à l'obéiſſance du Pape, chaſſa le Légat, & élut XX. Nobles, auſquels on dona ſous le nom d'*Anciens*, le gouvernement de la République. De ce nombre fut FRANÇOIS Bentivoglio, fils de Frederic, qui avoit été fait Chevalier par Charle de Valois: Il paroit même que ce fut celui qui s'aquit le plus de crédit, puiſqu'il eut celui de faire réduire à XII. le nombre de ces Régens, & leur dona le nom de *Sages*.

L'an 1336. PHILIPE Bentivoglio, frere de François, fut élû Capitaine, c'eſt-à-dire, Défenſeur de la liberté du

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

peuple, emploi qui étoit le premier de la République, & qui fut ensuite doné à MICHEL Bentivoglio, neveu de Philipe. Celui-ci fut chassé de Boulogne par *Thadée Peppoli*, qui se fit Seigneur de Boulogne, & y maintint son autorité pendant douze ans. Ses fils *Jean* & *Jaque Peppoli*, auſquels il la laissa, ne se sentant pas en état de la soutenir aussi glorieusement que leur pere, vendirent, l'an 1350. la ville de Boulogne à *Jean Visconti*, Archevêque & Prince de Milan. La possession lui en fut confirmée en 1352. par transaction passée avec le Pape auquel il promit une redevance anuelle de 12. mille florins d'or. Ce changement fut aussi préjudiciable à la famille des Bentivoglio, qu'à la liberté de la ville. *Olegge Visconti*, fils naturel de Jean, y ayant été envoyé en qualité de Gouverneur, chercha à faire périr toute cette famille, dont le crédit & l'amour pour la liberté lui faisoient ombrage. Il en fit arêter plusieurs, qu'il fit décapiter, entr'autres, JAQUE Bentivoglio, fils de François, son cousin MICHEL, fils de Bente, & JAQUE, fils de Voliolo Bentivoglio. Olegge, qui s'étoit rendu maître de Boulogne après la mort de son pere, & que son Gouvernement tyranique avoit rendu extrêmement odieux, se voyant pressé par les armes de Barnabon Visconti, remit, l'an 1360. la ville de Boulogne entre les mains du Cardinal Gilles Albornoz, Légat du Pape Inocent VI.

Le Légat envoya pour gouverner Boulogne, Blasio, Marquis de la Romagne, qui rapella d'exil les Bentivoglio, parmi lesquels ANTOINE étoit le plus distingué par son mérite. Il fut envoyé auprès des Papes Urbain V. & GregoireXI. pour les féliciter, le premier sur ce qu'il avoit quité le séjour d'Avignon, pour revenir à Rome, & l'autre sur son Exaltation.

Le Cardinal de Saint Ange, qui avoit pris la place de Gilles Albornoz, traita les Boulonois avec une dureté, qui les dégoûta du gouvernement Ecclésiastique. Quelques familles, entr'autres, celle des Bentivoglio se souleverent, & chasserent le Cardinal après l'avoir obligé à leur remettre la citadelle. On dona la garde du château de Saint Felix à HERCULE Bentivoglio; ANDOLO son parent, fils de Philipe, fut créé Gonfalonier de Jus-

tice, & on créa douze Régens ou Administrateurs sous le nom d'Anciens, du nombre desquels on mit FRANÇOIS Bentivoglio, qui étoit fort âgé. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Ce changement ne fit qu'augmenter le désordre & le trouble, en réveillant l'ambition des principaux, & surtout des *Peppoli*, qui tenterent de rentrer dans la Seigneurie qu'avoit possédée leur pere. Ils trouverent de puissans obstacles à leurs desseins dans les *Bentivoglio*, les *Bianchi*, les *Gozzadini*, qui étoient soutenus de la plus grande partie du peuple. Mais les *Aliguidi* & les *Malvolti*, qui étoient de la faction des Echiquiers, (c'est ainsi qu'on apelloit le parti des Peppoli, à cause qu'ils portoient un échiquier dans leurs armes,) n'oublioient rien pour faire réüssir les desseins des Peppoli, dans l'espérance d'avoir le plus de part au gouvernement.

LEONARD Bentivoglio, fils de Michel, courut dans la place publique, criant *vive le peuple, & périssent les traîtres.* Le Podestat acompagné d'*Antoine Torelli*, & de *François Bentivoglio*, qui étoient des anciens, & suivis d'une grande multitude de peuple armé, alla à la maison d'*Ugolin* de *Baldovini*, chef du parti des Echiquiers, pour la piller. Les partisans d'Ugolin prirent les armes en sa faveur, les deux partis en vinrent aux mains, & l'avantage resta au Podestat, & aux Bentivoglio, qui firent exiler plusieurs de leurs enemis, & rapellerent dans la ville ceux qui en avoient été exilez auparavant, & qui voudroient prêter de l'argent aux Communes, entre lesquels furent ANDRE' Bentivoglio, fils de Michel, *Robert Saliceto*, & *Petrucci de Bianchi.*

Mais enfin les Recteurs s'acomoderent avec le Pape, & les Napolitains firent une ligue avec les Florentins, les Perousans, & avec d'autres villes voisines contre la compagnie de Saint George. Elle avoit pour instituteur & pour chef *Famarioli*, qui ayant rassemblé une petite armée de soldats vagabons, portoit la désolation dans toutes les campagnes. Lorsqu'ils eurent dissipé ces bandits, ils obtinrent du Pape Urbain VI. de se gouverner en liberté. Ils firent bâtir plusieurs forts autour de leur ville, entr'autres, celui de Castel-Boloneze, entre Imola & Faenza, & celui de Castel-Samoggio.

MAISON

1 FREDERIC

2 FRANÇOIS BENTIVOGLIO, un des XX. Nobles établis au Gouvernement de Boulogne. — LIPPE, Capitaine de la Liberté, en 1336. & un des XII. établis par son frere.

3 JAQUE Bentivoglio, décapité par ordre d'Ollege Visconti. — ANTOINE Bentivoglio, chassé par Olegge Visconti. — ANDALO Bentivoglio.

4 I. JEAN Bentivoglio, Seigneur de *Boulogne*, † en 1402. — SFORCE Bentivoglio, ép. *Julie* BIANCHETTI, fille de Jaque, Senateur de *Boulogne*.

5 HERCULE Bentivoglio, servit les Florentins, & fut tué en bataille, l'an 1425. — II. ANTOINE-GALEAS Bentivoglio, Seigneur de *Boulogne*, décapité en 1435. ép. *N.* de GOZZADINI. — *Jeanne*, ép. Gaspard MALVEZZI.

6 IV. *SANCHE*, Tuteur de Jean II. † le premier Octobre 1463. ép. *Genevre* SFORCE, fille d'Alexandre, Seigneur de *Pesaro*. — *Françoise* Bentivoglio, ép. en Oct. 1441. le Comte Roméo PEPOLI. — *Constance*, femme de Gerard BEVILAQUA. — IV. ANNIBAL Bentivoglio, Prince de *Boulogne*, tué le 24. Juin l'an 1445. ép. *Donnine* VISCONTI, fille de Lancelot.

7 HERCULE, Général des Florentins, dans la guerre de Pise. — *Constance I.* ép. Antoine-Marie PIC, Comte de la *Mirandole*. — *Constance II.* ép. 1°. Laurent STROZZI. 2°. Philipe TORNIELLO. — *Genevre*, ép. Mainfroi PALLAVICINI. — V. JEAN II. sous la tutelle de Sanche, auquel il succéda, âgé de 20. ans, † à Milan en Fév. 1508. âgé de 66. ans. ép. *Genevre* SFORCE, veuve de Sanche Bentivoglio, son tuteur. — *Antonie*, ép. Sigismond BRANDOLINI, f. de Tibert, Général du D. de Milan.

8 VI. ANNIBAL II. Seigneur de *Boulogne*, dépossédé par Jule II. testa le 25. Novembre 1532. ép. *Lucrece* d'EST, fille naturelle d'Hercule I. Duc de *Ferrare*, premier Février 1487. — ANTOINE-GALEAS, Proto-notaire Apostolique. — *Blanche*, ép. Nicolas RANGONI. — *Françoise*, ép. 1°. Galeot MANFREDI, Seigneur de *Faenza*. 2°. Le Comte Gui TORELLO. — *Léonore*, ép. Gilbert PIO, fils de Marc, Seigneur de *Carpi*. — *Joland*, femme de Pandolfe MALATESTA, Seigneur de *Rimini*.

9 CONSTANT Bentivoglio. *Voyez Table II. page 603.* — HERCULE, † en 1572. ép. *Sigismonde* SUGANA. — FERDINAND & LOUIS. — ALFONSE Bentivoglio, ép. *Cornelie* BEVILAQUA, fille d'Antoine Marie. — CORNEILLE Bentivoglio. — *Genevre*, ép. Gui de CORREGIO. — *Camille*, ép. Pirrhus GONZAGUE, Seigneur de *Gazzolo*.

DE BENTIVOGLIO.

BENTIVOGLIO.

BENTE Bentivoglio.

MICHEL Bentivoglio, Capitaine de la Liberté, décapité par ordre d'Olegge Visconti.

LEONAR. ANDRE'.

VOLIOLE Bentivoglio.

JAQUE Bentivoglio, décapité par ordre d'Olegge.

SALVAZZO, Juge & Dictateur des Boulonois.

ANDRE' Bentivolio, relegué à Carpi.

BENTE Bentivoglio, proscrit.

LOUIS Bentivoglio, créé Comte Palatin, & un des XVI. *Anciens* de la République, † l'an 1469. ép. *Helene* MALVEZZI, fille de Gaspard Malvezzi, & de *Jeanne* Bentivoglio.

JAQUE.

ANDALO.

CONSTANT.

BAPTISTE Bentivoglio, ép. *Hipolite* de MONTE, fille de Rainier, Marquis de *Monte*.

ANDRE' Bentivoglio, succéda dans la dignité de Comte Palatin, & fut un des XVI. Réformateurs, & mourut en 1491.

HERCULE Bentivoglio, Comte Palatin, après son frere, fut mis en 1506. au nombre des XII. principaux de la ville de Boulogne par Jule II. qui l'adopta dans la famille de la Rovere, & † en 1523.

LOUIS Bentivoglio.

ANTOINE Bentivoglio.

HERCULE.

JAQUE. JERÔME. ALBERT.

ALEXANDRE.

MARC-ANTOINE. ULISSE.

ALEXANDRE Bentivoglio, créé Chevalier par le Duc de Calabre, en 1492. ép. *Hipolite* SFORCE, fille de Charle & de *Blanche Simonetta*, 1492.

Laure, ép. Jean GONZAGUE, Seigneur de *Vescovato*.

Isotte, ép. Octavien RIARIO, Seigneur de *Forli*.

HERMES, créé Chev. en 1492. par le Duc de Calabre, † à Vicenze, ép. *Jaquete* ORSINI, fille de Jule.

Griseis, fille naturelle, ép. Salluste GUIDOTTI.

Quatre filles naturelles.

Elisabeth, fille naturelle, ép. Lastance BARGELLINI.

Semiramis, fille naturelle, ép. 1°. Jean FELESIN. 2°. George MANZUOLI.

Lucie, fille naturelle, ép. Alexandre MANZUOLI.

Joland, ép. J. Paul SFORCE, Marquis de *Carravaggio*.

Genevre, ép. Jean de CARRETTO, Marquis de *Final*.

JEAN Bentivoglio.

HERMES Bentivoglio.

LOUIS. JEAN.

Portia Bentivoglio, ép. Onufre BEVILAQUA, Chambellan d'Alfonse II. Duc de Ferrare, & Gouverneur de Carpi, fils d'Alfonse Bevilaqua, & de *Constanse* Strozzi.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Les Boulonois ayant quelques diférends avec le Comte de Vertus, Seigneur de Milan, on envoya ANDALO Bentivoglio & Thomas de Saint Jean pour les terminer. Ils vécurent depuis aſſez paiſiblement juſqu'à l'an 1393. que le parti des Echiquiers ſoutenu de François Ramponi, chef des Gibelins, auſquels étoient atachez les Bentivoglio, les Guidotti, les Bianchi, & les Gozzadini, s'empara du Palais, dépoſa les Anciens de la Régence, & leur en ſubſtitua d'autres en créant Gonfalonier de Juſtice ANDALO Bentivoglio, qui demeura en place juſqu'en 1399. Cette année *Charle-Jean Beccaria*, puiſſant citoyen de Boulogne, chaſſa Ramponi avec Jean, fils d'Antoine Bentivoglio, André & Bente de la même famille.

La mort de Beccaria, que la peſte enleva l'année ſuivante, finit l'exil des Bentivoglio : ils furent rapellez avec tous leurs parens & amis par le peuple, auprès duquel JEAN Bentivoglio aquit un ſi grand crédit par le zéle qu'il montra à défendre ſa liberté, contre les deſſeins de *Vanni*, ou *Nanni Gozzadini*, qu'il la lui ſacrifia lui-même, & le déclara, comme dit Sanſovino, *Prince & Seigneur de Boulogne*, & de tout ſon territoire, par délibération d'un Conſeil de 600. perſones, qu'il aſſembla dans le Palais. Bentivoglio ayant fait une aſſemblée générale dans laquelle il ſe trouva plus de quatre mille citoyens, fut confirmé d'un conſentement unanime, dans la Seigneurie de Boulogne.

Il n'y fut pas longtems tranquile. Jean-Galeas, Duc de Milan, voulut la lui ôter. Il prétendoit que Bentivoglio, dans le deſſein de chaſſer Vanni Gozzadini, avoit traité ſecrétement avec lui, & lui avoit promis de lui remettre la Seigneurie de Boulogne, auſſitôt qu'il s'en ſeroit rendu le maître. Il envoya ſommer Jean Bentivoglio de ſa promeſſe ; mais celui-ci, qui avoit aparament changé de deſſein, & qui ſe voyant le maître, n'étoit pas d'humeur à céder à un autre le fruit de ſes travaux, retint quelque tems les Envoyez Milanois ſans leur doner de réponſe, & pendant ce tems-là il fit alliance avec les Florentins, jaloux de l'agrandiſſement du Duc, & eut le tems de recevoir d'eux un ſecours de 200. hommes d'armes, ſous la

conduite de Sforce de Cotignola. Alors il déclara ouvertement aux Envoyez ſes intentions, dont le Duc peu ſatisfait, déclara la guerre à Bentivoglio, & fit marcher des troupes contre lui. Bentivoglio les combatit avec avantage, prit deux cent chevaux, & fit cent priſoniers, parmi leſquels ſe trouverent Albert Pio de Carpi, Marc de Piſe, & Gerard Bojardi, trois des plus célébres Généraux du Duc, qui revint l'année ſuivante avec une armée de douze mille chevaux, & de huit mille fantaſſins. Le Seigneur de Boulogne, qui avoit fait alliance avec les Florentins & les autres Princes voiſins, reçut des Florentins 3000. chevaux, 300. lances, & 500. hommes de pié, ſous la conduite de Maſin Crivelli. Le Seigneur de Padouë lui envoya 500. lances avec 300. fantaſſins comandez par Jacomo de Carrara ſon fils; il avoit outre cela la compagnie de la Roſe, compoſée de 300. hommes des plus braves. Les deux armées en étant venuës aux mains à *Caſalechio*, Jean Bentivoglio, après avoir fait tout ce qu'on pouvoit atendre d'un vaillant Capitaine, fut défait avec perte de ſes principaux Oficiers, & regagna la ville avec ſes amis, & cinquante lances de la compagnie de la Roſe. L'armée victorieuſe le ſuivit, on recomença un nouveau combat ſous les murs de la ville, Jean y eut deux chevaux tuez ſous lui, & tua huit des enemis de ſa main, à la fin il fut obligé de ſe retirer dans la ville, où l'armée Ducale étant entrée, il fut pris, & maſſacré au milieu de la place; homme d'un grand courage, & auquel les Hiſtoriens donent de grands éloges pour ſa libéralité, ſa magnificence, la douceur de ſon caractere, & la candeur de ſes mœurs. Il fut inhumé dans l'Egliſe de Saint Jaque de Boulogne.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Il laiſſa deux fils, HERCULE & ANTOINE-GALEAS, avec une fille mariée à Gaſpard Malvezzi. Le dernier rentra quelque tems après dans la Seigneurie de Boulogne. Son frere alla ſervir les Florentins, dont il comanda les troupes dans les guerres qu'ils eurent contre le Duc de Milan. Il mourut l'an 1425. & laiſſa à Poppi un fils naturel nomé Sanche, dont la fortune eut quelque choſe de ſingulier, comme nous le verrons ci-après.

Le Duc maître de la ville de Bologne après ſa victoire,

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

la laiſſa à ſon fils & ſucceſſeur Jean-Marie, ſous lequel les Boulonois ayant chaſſé la garniſon Milanoiſe en 1405. ſe remirent ſous l'obéïſſance du Pape, qui envoya le Cardinal Coſſa en prendre poſſeſſion en ſon nom. La Nobleſſe & le peuple allerent au-devant du Cardinal, le Gonfalon de l'Egliſe étant porté par *Bente Bentivoglio*, qui fut créé peu après Sénateur de Rome.

Ce changement fut bientôt ſuivi d'un autre. La populace ſe ſouleva, criant *liberté*, chaſſa le Cardinal, & créa huit Anciens, avec un Gonfalonier, & des Tribuns du peuple, qui firent raſer la forteresſe de Galiera, & traiterent fort mal la Nobleſſe. Ce gouvernement, qu'on apella celui des Cardeurs, ou des Artiſans, parce qu'en éfet il n'étoit compoſé que des plus vils Artiſans, ſubſiſta juſqu'en 1412. que l'on chaſſa ces indignes Magiſtrats. La ville retourna ſous l'obéïſſance du Pape, qui établit un Conſeil de XII. puis de XVI. pour gouverner avec le Légat.

ANTOINE Bentivoglio, Docteur ès Loix, & fils de Jean I. étant revenu avec ſa famille & ſes amis, fut admis au gouvernement, & comença par faire l'acomodement de Braccio de Montone avec les Boulonois. Les Comunes de cette ville, qui, ſemblable à un vaiſſeau agité par des vents contraires, ſe trouvoit forcée de ſuivre les diférens mouvemens de diverſes factions, & ne pouvoit demeurer longtems dans le même état, ſe dégoûterent de la domination Eccléſiaſtique, & élurent XVI. Nobles d'entre leurs citoyens, auſquels ils remirent le ſoin du gouvernement & la défenſe de leur liberté, ſous le nom de *Réformateurs de l'Etat*. Antoine Bentivoglio fut de ce nombre, & l'année ſuivante il fut fait par le Conſeil Général, un des dix Conſervateurs de la liberté. Mais ayant fait atention que ſon pere avoit été la victime de ſon zéle pour cette liberté, & que lui-même ne courroit pas moins de danger à la défendre qu'à l'oprimer, ſatisfit au moins ſon ambition, & ſe rendit maître de la ville, puis par le Conſeil de Braccio de Montone ſon ami, & Capitaine du Pape, il la remit ſous l'obéïſſance & la protection du Saint Siége, & reçut en récompenſe *Caſtel-Bolonese*, avec dix mille ducats. Ayant enſuite épouſé la fille de Gozzadino-Gozzadini, il s'y retira

retira avec sa nouvelle épouse, & se vit bientôt obligé par la dépense qu'il faisoit, d'en engager la forteresse à Barthelemi Fregose, qui lui prêta trois mille ducats. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Les Boulonois s'étant de leur côté acomodez avec le Pape Martin V. aux conditions qu'ils auroient la liberté d'élire leurs Anciens & leurs Magistrats, comme ils avoient fait jusqu'alors, & que le Pape ne pouroit élever aucune forteresse dans Boulogne, ils lui remirent la ville, & le Saint Pere y envoya pour Légat le Cardinal Alfonse de Saint Eustache, Espagnol, qui, l'année suivante, contraignit Antoine Bentivoglio de lui remettre Castel-Bolonese, sous prétexte qu'il avoit inquiété ceux d'Imola, & l'exila de la ville avec 120. autres de ses concitoyens.

Antoine alla avec son frere Hercule servir la République de Florence, dans la guerre qu'elle avoit contre le Duc de Milan, puis alla à Rome, où il fut fort bien reçu du Pape, qui le fit Comte de la Campanie, avec des apointemens honorables. Pendant qu'il étoit à Rome, les Cannetoli liguez avec les Peppoli, les Lambertazzi, les Gozzadini, & plusieurs autres des principales Maisons ayant pris les armes, se mirent en liberté, conduisirent le Cardinal Légat à la Maison des Consuls, créérent des Anciens, avec un Gonfalonier de Justice, & élûrent XVI. Réformateurs de l'Etat & de la liberté; ils choisirent dans le Corps de la Noblesse les plus acréditez, & les plus capables par leur sagesse d'exercer cet emploi. Loüis Bentivoglio, fils d'André, fut du nombre des XVI.

Les Cannetoli firent inviter Antoine Bentivoglio de venir partager avec eux le gouvernement de la République, mais il refusa leurs ofres, & le Pape ayant levé une armée assez puissante pour recouvrer le domaine de Boulogne, le créa son Lieutenant Général, & lui dona le comandement de ses troupes pour cette expédition, qui se termina heureusement par la réduction de Boulogne, où le Cardinal Lucio de Conti établit XVI. Réformateurs pour un an. Mais ce Prélat ayant vû qu'au mépris de son autorité rien ne se faisoit que suivant la volonté de Baptiste Cannetoli, qui disposoit de tout comme maître absolu, il se retira à Cento.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

La retraite du Cardinal livra Antoine Bentivoglio au reſſentiment de ſes enemis, qui le banirent avec ſes enfans, & avec Loüis ſon parent comme des traîtres, les acuſant d'avoir voulu faire rentrer les rebelles dans Boulogne. Cette ville s'étant encore une fois ſouſtraite à l'obéïſſance du Pape, parce que le Légat traitoit ſecrétement d'y introduire *Gattamelata* * avec l'armée Eccléſiaſtique, Antoine Bentivoglio fut chargé une ſeconde de faire rentrer la ville de Boulogne ſous l'obéïſſance du Saint Siége. Elle ſe ſoumit l'an 1435. au Pape Eugene IV. qui y envoya pour Gouverneur *Danielle*, Evêque de Concordia, & pour Podeſtat, *Baltazar d'Offida* de la Marche, avec *Gaſpard de Todi*. La même année Antoine Bentivoglio étant retourné à Boulogne par ordre du Pape, il y fut reçu avec des démonſtrations de joye & d'afection, qui furent cauſe de ſa perte. Ses enemis en prirent ocaſion de le rendre ſuſpect au Gouverneur & au Podeſtat, qui le firent arêter, & lui firent couper la tête, ſans autre forme de Procès. Prêt de recevoir le coup de la mort, *Eſt-ce là*, dit-il, *la récompenſe que je devois atendre de mes ſervices & de ma fidélité envers le Saint Siége.*

Les Miniſtres du Pape devenus plus hardis après ce coup d'autorité, ſe porterent à d'autres violences, qui firent à la fin ſoulever le peuple de Boulogne. Il prit les armes, les chaſſa, & ſe mit en liberté. Il créa alors dix Magiſtrats, dits de *Balia*, parmi leſquels fut *Thadée Bentivoglio*, & ayant pris le château de Galiera, il ſe mit ſous la protection du Duc de Milan. Les Boulonois rapellerent en même tems ANNIBAL Bentivoglio, fils d'Antoine. Il étoit âgé de vingt-cinq ans, & ſervoit alors ſous Michel Attendolo, grand Capitaine au ſervice du Roi de Naples. Il fut reçu par ſes concitoyens avec de grands témoignages d'une joye

* Son véritable nom eſt *Eraſme de Narni*; il fut ſurnomé *Gattamelata*, à cauſe de ſa fineſſe. C'étoit un vaillant Capitaine, qui ſervit fort bien la République de Veniſe, contre Nicolas Piccino. Le Sénat lui marqua ſa reconoiſſance par le don qu'il lui fit, & à Brandolino, autre Capitaine, de la Comté de Valmarino, en la Marche Treviſane, dont Gattamelata vendit ſa part à Brandolino pour trois mille ducats, le 5. Décembre 1439. Après ſa mort le Sénat honora ſa mémoire d'une ſtatuë équeſtre en bronze, qu'il fit élever devant la porte du cloître de Saint Antoine de Padouë. L'on y voit ſes armes, qui ſont trois écharpes poſées 1. en chef, & 2. en pointes. *Le Labourer, Voyages de Pologne 3. part.*

publique. Dans le même tems, Baptiſte de Cannetolo, autrement Canneſchi, fut rapellé dans Boulogne par ordre du Duc de Milan, & ſon retour dona quelque ombrage & ſujet de défiance à Bentivoglio, qui s'aſſûra de ſes amis. Sagromor Viſconti, Capitaine du Duc, s'entremit pour les bien mettre enſemble, & il ſe fit même une alliance de parenté; mais entre des gens, qui aſpirent à une même grandeur, il ſe peut bien faire des liaiſons de parenté, ſans qu'il s'en faſſe jamais d'amitié. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE. *Machiavel, Hiſt. de Flor. l. 4.*

Nicolas Piccinino vint peu après à Boulogne de la part du Duc de Milan avec ſix mille hommes, & ayant dépoſé les Magiſtrats de la Balia, créa XVI. Réformateurs de l'Etat, parmi leſquels il mit *Loüis Bentivoglio*, fils d'André, & ſollicita les Boulonois de lui remettre les portes & les forts de la ville. Il auroit auſſi voulu qu'Annibal Bentivoglio donât ſa ſœur en mariage à ſon fils le Comte Jaque Piccinino, & que la Communauté de Boulogne la dotât de trois mille ducats, mais il ne put rien obtenir. Annibal s'en alla à Milan trouver le Duc, qui lui fit épouſer ſa niéce *Donnine Viſconti*, fille de Lancelot, ſuivant Sanſovin, & lui dona quelques châteaux en dot. Il y eut à l'ocaſion de ce mariage célébré l'an 1441. des fêtes magnifiques à Boulogne, qui augmenterent la jalouſie que Piccinino avoit déja du crédit de Bentivoglio, & ſon chagrin du refus qu'il avoit fait de ſon alliance. De ſorte qu'animé d'ailleurs par les enemis de Bentivoglio, qui ne voyoient qu'avec chagrin l'afection que le peuple avoit pour lui, il dona ordre à ſon fils François Piccinino, qui gouvernoit alors Boulogne, de le faire arêter. Piccinino ayant invité Bentivoglio avec Gaſpard & Achille Malvezzi à une partie de promenade, les conduiſit au château de Saint Jean, éloigné de Boulogne de dix milles, les y fit arêter tous trois, & conduire ſous bone eſcorte au château de Varano, ſur le Comté de Parme.

Le Gouvernement n'aprouva pas une action ſi indigne, & députa au Duc de Milan & à Piccinino pour demander la liberté des priſoniers, ſur quoi l'on ne dona que des promeſſes. Les parens & les amis de Bentivoglio réſolurent de prendre une autre voye. Virgile Malvezzi & Galeas Ma-

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

reſcotti ſe rendirent au château de Varane, & ayant trouvé moyen de s'introduire dedans, ils tuerent le Gouverneur avec ſa garde, & tirerent de priſon Bentivoglio, qu'ils ramenerent à Boulogne. Il étoit nuit lorſqu'il y entra; la nouvelle de ſon arivée s'étant répanduë dans la ville, le peuple vint le trouver en armes, & Bentivoglio profitant de la diſpoſition où il étoit, le conduiſit au Palais, & arêta François Piccinino, qui fut mis à ſon tour dans les fers.

La ville renonça à l'obéïſſance du Duc de Milan, & ayant créé des Magiſtrats de la Balia, Annibal fut déclaré *Prince & Gouverneur* de la *Republique de Boulogne*. Il envoya demander l'alliance des Vénitiens & des Florentins, dont il reçut du ſecours contre le Duc de Milan, qui envoya une armée ſous le comandement du Comte Loüis de Vermi, pour remettre Boulogne ſous ſon obéïſſance. Annibal à la tête du peuple, & Simonetto dell'Aquila, ou de l'Aigle, Capitaine des Florentins, avec ſes gens d'armes, ſortirent pour combatre l'armée Milanoiſe, & remporterent une victoire complette, qui fut ſuivie de la reddition de tous les châteaux & places du Boulonois, qu'occupoit le Duc. François Piccinino fut échangé avec Achille & Gaſpard Malvezzi.

Les Boulonois pour marquer leur reconoiſſance à Annibal Bentivoglio, à qui ils devoient ces avantages, qui aſſuroient leur liberté, lui acorderent, par délibération du Conſeil des 600. un tribut ſur les Gabelles, & le créérent *Gonfalonier perpetuel*, en lui confirmant le titre de *Prince de la République*. Son élévation réveilla la jalouſie de ſes énemis. Les Cannetoli, ou Caneſchi, comme les appelle Machiavel, réſolurent ſa perte, & tenterent pluſieurs fois de le faire aſſaſſiner. Un jour qu'Annibal alloit ſe promener avec François Ghiſilieri ſon compere, Baptiſte Canneſchi l'ataqua au coin d'une ruë avec vingt-cinq hommes armez, qui le poignarderent cruellement lui & deux de ſes gens le 24. de Juin 1445. puis courant par les quartiers de la ville, ils criérent *vive le Duc de Milan.* Il y avoit dans la ville des Comiſſaires de Veniſe & de Florence, qui au premier bruit ſe retirerent dans leurs maiſons; mais voyant enſuite que le peuple animé par les cris de la veuve & de la ſœur de Bentivoglio, s'aſſembloit en armes ſur la place, & criant contre les aſſaſſins,

se plaignoit de la mort de Bentivoglio, ces Ministres reprirent courage, & se joignirent au peuple, pour exterminer les Canneschi. Pierre Navarino, Capitaine du peuple, à la tête de 300. cavaliers, Tibert Brandolino & le Comte Gui Rangone, Capitaine des Vénitiens, attaquerent ensemble les gens de Canneschi, & les dissiperent en peu d'heures, après en avoir tué plusieurs. On pilla leurs biens, on rasa plus de soixante de leurs maisons. L'acharnement du peuple contre eux fut si grand, qu'on aracha à quelques-uns le foye, qu'on porta à la place où avoit été assassiné Bentivoglio, puis on y fit brûler leurs corps, d'autres coupoient des morceaux de leur chair, & les donoient à leurs chiens. On aracha le cœur à Bettino-Beccaro, qui fut un de ceux qui avoient frapé Annibal, & après avoir fait mille outrages à son corps, on l'empala. Baptiste Canneschi, auteur du crime, n'ayant pas eu le tems de fuir, ni ses énemis l'occasion de le tuer, se cacha chez lui, dans une fosse pour conserver du blé, & après qu'on l'eut cherché tout le jour, sans le pouvoir trouver, quoiqu'on sût fort bien qu'il n'étoit pas sorti de la ville, l'on épouvanta si fort ses gens, qu'un laquais le découvrit. On le tira de cette fosse tout armé, & d'abord on le tua, puis on le traîna par les ruës, & enfin on le brûla. On accusa le Duc de Milan d'avoir eu beaucoup de part à cette indigne action, à laquelle Canneschi ne s'étoit porté qu'a sa sollicitation, & l'on disoit que Baltazar Canneschi en avoit reçu pour cela 700. ducats; ce que Nicolas Machiavel confirme par son témoignage. Jean Bentivoglio fit placer la statuë équestre de son pere Annibal dans une riche chapelle qu'il fit bâtir dans l'Eglise de Saint Jaque de Boulogne.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

La mort de Canneschi & la fuite de ses parens mit fin au tumulte, mais elle ne fit pas cesser la confusion. Le peuple ataché à la famille de Bentivoglio, craignoit le gouvernement de toute autre; elle n'avoit cependant alors personne pour gouverner, car Annibal n'avoit laissé qu'une fille & un fils âgé de deux ans, nomé JEAN, de sorte qu'on apréhendoit qu'il n'arrivât de la division dans le parti des Bentivoglio, qui feroit cause du retour des Canneschi, ce qui ruineroit la ville avec leur parti. Pendant

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

qu'ils étoient dans l'irréſolution, le Comte de Poppi, qui ſe trouvoit alors à Boulogne, dit que s'ils vouloient être gouvernez par une perſone ſortie du ſang de Bentivoglio, il ſavoit bien le moyen de leur en faire trouver une; qu'Hercule Bentivoglio, oncle ou couſin d'Annibal, étant à Poppi, s'atacha à une jeune fille du lieu, dont il avoit eu un fils apellé SANTI ou SANCHE, & que le même Hercule l'avoit aſſûré bien des fois, qu'il étoit à lui, comme en éfet il ne pouvoit le déſavoüer pour ſon fils, tant étoit grande la reſſemblance qui étoit entre eux. Les habitans de Boulogne ſe perſuaderent facilement la vérité d'une choſe qu'ils ſouhaitoient, & ayant ſu du Comte de Poppi que Bentivoglio étoit à Florence, ils ne perdirent point de tems pour envoyer ſes Députez dans cette ville, afin de reconoître le jeune homme, & obtenir de Médicis & de Capponi, qu'on le remît entre leurs mains. Celui qu'on croyoit pere de Santi, étoit déja mort, & le jeune homme vivoit dans la maiſon d'un oncle nomé *Antoine de Caſceſe*. Antoine étoit riche & ſans enfans, & ami de Capponi, qui ayant apris cette nouvelle, jugea qu'il ne falloit, ni la mépriſer, ni l'accepter à l'étourdi, de ſorte qu'il voulut que Santi écoutât les Députez de Boulogne en préſence de Médicis: & lorſqu'ils le virent, ils lui rendirent les homages les plus flateurs.

Machiavel, Hiſt. de Flor. l. 6.

Il ne fut rien conclu à la premiere entrevûë. Médicis prit à part le jeune homme, & lui dit, *perſone ne peut vous bien conſeiller dans cette afaire, que vous-même. Il faut que vous ſuiviez votre propre penchant, parce que ſi vous voulez être ſorti de Bentivoglio, il faudra que vous vous portiez aux grandes actions, & à tout ce qui ſera digne d'un tel pere, & d'une ſi grande Maiſon; mais ſi vous demeurez le fils d'Agnolo de Caſceſe, vous reſterez dans Florence, à conſomer baſſement votre vie dans le métier abject de la laine.* Ce diſcours fit impreſſon ſur l'eſprit de ce jeune homme, qui d'abord refuſa preſque le parti qu'on lui propoſoit, puis dit qu'il ſe remettroit entierement à ce que Capponi & Médicis lui conſeilleroient. Ils convinrent avec les Députez des Boulonois, auſquels ils permirent de l'emmener, & on dona auſſitôt à Santi des domeſtiques, des chevaux, des habits, & peu

après il fut conduit à Boulogne, bien escorté. Là il fut établi Curateur des enfans d'Annibal, & Gouverneur de la ville, ayant été fait d'abord Chevalier par Lavaglino, Podestat. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Santi prit à l'âge de vingt-deux ans le gouvernement de Boulogne, & s'en aquita avec beaucoup de sagesse & de prudence. Il réduisit, l'an 1447. le nombre des XVI. Réformateurs à VI. il fut déclaré le Prince & le Chef. Il envoya peu après à Rome six Ambassadeurs, parmi lesquels étoit Loüis Bentivoglio, fils d'André, pour féliciter Thomas de Sarzana, Evêque de Boulogne, élû Pape sous le nom de Nicolas V. Ayant retiré d'Astor Manfredi, Seigneur de Faenza, Baltazar de Cannetolo, surnomé Bettozzo, & un des meurtriers d'Annibal Bentivoglio, il le fit décapiter. Lorsqu'il eut gagné l'afection du peuple par ses manieres afables, & par son aplication à rendre la justice, il abaissa peu à peu le crédit des Peppoli, des Fantuzzi, & des plus puissans de la ville, & établit le sien si solidement, qu'il s'y maintint tant qu'il vécut, contre les brigues de ses envieux. Ils le mirent, l'an 1451. dans un grand danger, car ayant introduit une nuit dans la ville, le Comte de Carpi avec cent hommes, tant de Cavalerie, que d'Infanterie, ils s'en seroient emparez si Santi eût eu moins de courage & de valeur, ou s'il eût été moins aimé du peuple. Chacun prit les armes en sa faveur, & l'on chassa en peu de tems les gens du Comte de Carpi, qui y perdit entr'autres son fils; ce qui afermit encore l'autorité de Santi, & augmenta sa réputation par toute l'Italie: de sorte que divers Princes rechercherent son alliance. Il épousa, du consentement de la Communauté de Boulogne, *Genevre Sforce*, fille d'Alexandre, Seigneur de *Pesaro*, dont les nôces se célébrerent avec des fêtes & des tournois qui atirerent à Boulogne beaucoup de Seigneurs & de Noblesse de presque toute l'Italie.

L'année suivante, les Boulonois craignant que le Pape Nicolas V. n'envoyât Jaque Piccinino pour s'emparer de leur ville, députerent à Rome *LOUIS Bentivoglio*, qui après Santi, étoit le plus acrédité dans la ville, à cause de sa valeur & de sa probité. Le Pape lui acorda les assûrances

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

de paix & de sa protection, que les Boulonois pouvoient souhaiter, & le combla lui-même de ses faveurs ; il le fit Chevalier, & le créa Comte Palatin, titre qu'il voulut qui passât à tous ses décendans, & l'honora même du bouquet benit, qui ne se done ordinairement qu'aux Princes.

Santi continua de gouverner avec autant de satisfaction de la part des Boulonois, que de gloire pour sa Maison, & mourut en paix le premier d'Octobre 1463. plus heureux qu'aucun de ses prédécesseurs, qui avoient péri d'une mort violente.

JEAN II. fils d'Annibal Bentivoglio, succéda à Santi, qui avoit pris un grand soin de l'instruire dans les afaires, l'ayant fait entrer dès l'âge de quinze ans dans le Conseil, & créé un des VI. Magistrats de la Balia. Lorsque l'Empereur Frederic III. passa par Boulogne pour se rendre à Rome, il fit Jean Bentivoglio Chevalier, & le créa *Comte Palatin*, par Patentes du 5. Juillet 1460. titre qui lui fut confirmé & à son fils aîné, par l'Empereur Maximilien I. qui y ajoûta le pouvoir de faire battre monoye, par Diplôme du 9. Octobre 1494. Ces deux privileges sont mentionez dans le Diplôme de l'Empereur Maximilien II. daté de Vienne du mois de Juin 1561. en faveur d'Antoine Galeas, & de Corneille Bentivoglio.

Jean Bentivoglio ayant été créé, après la mort de son cousin, *Gonfalonier* de *Justice*, & déclaré Prince du Gouvernement & de la République, comme le dit Sansovino, prit possession du Palais, & créa Chevalier Dominique Garganelli. Il épousa peu après, avec dispense du Pape, *Genevre Sforce*, veuve de Santi, & l'année suivante, ayant formé une compagnie de 115. Gentils-hommes, qu'il équipa magnifiquement, il se rendit à Milan auprès du Duc, qui l'y avoit invité, & qui lui dona la conduite de 600. gens d'armes, & de 300. Arbalestriers, avec six mille ducats d'apointemens.

En l'an 1466. le Pape Paule II. établit un Conseil de vingt-un citoyens, dont la moitié devoient gouverner par semestre, avec le Légat & le Gouverneur ; mais il voulut que Jean Bentivoglio fût le Chef de ce Conseil, & du gouvernement, qu'il eût la premiere place dans le Sénat,

&

& qu'il conservât dans toutes les ocasions la prééminence, & qu'on lui rendît une entiere obéissance. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Le Pape Sixte IV. qu'il envoya complimenter sur la mort du Cardinal de Saint Sixte son neveu, lui confirma le tribut sur la gabelle, & lui acorda le droit de succession dans la Seigneurie de Boulogne, en faveur de son fils aîné Annibal, qui n'étoit alors âgé que de cinq ans, & qui fut quelques années après fait Chevalier par Christiern, Roi de Danemarc, en présence de Robert de San-Severin, & d'Antoine de Fantuzzi, qui lui chaussèrent les éperons d'or.

Jean Bentivoglio secourut, l'an 1478. la Maison de Médicis, contre les Pazzi; en considération de ce service, les Florentins lui acorderent, de leur mouvement, une pension de trois mille ducats, & étant allé l'an 1480. à Milan, le Duc lui fit don des châteaux de *Covo* & d'*Antignate* dans la Lombardie, & du Pont de *Pizzigattone*. Presque dans le même tems il reçut par Philipe Scalarvolo son Envoyé auprès de Ferdinand, Roi de Naples, le privilege par lequel ce Prince l'avoit aggrégé lui, ses enfans & leurs décendans, à perpétuité, à la Maison d'Aragon, avec permission d'en porter les armes & la devise.

Lorsque Hercule, Duc de Ferrare, qui avoit acordé sa fille *Lucrece d'Est*, au fils de Jean Bentivoglio, fut ataqué par les Vénitiens, Bentivoglio lui mena un secours de mille chevaux, & de trois mille hommes d'infanterie, & empêcha Robert de Saint Severin, Général des Vénitiens, d'entrer dans le Ferrarois. Il eut lui-même ensuite besoin du secours de ses amis, pour se tirer d'entre les mains des habitans de Faenza. Son gendre Galeot Manfredi, Seigneur de cette ville, ayant été assassiné l'an 1488. Bentivoglio se rendit sur cette nouvelle à Faenza, pour prendre soin de son petit-fils Astor Manfredi. Les Florentins qui craignoient qu'il ne remît cette ville entre les mains du Duc de Milan, persuaderent à ceux de Faenza, que Bentivoglio avoit été l'auteur du meurtre de leur Seigneur, & le peuple sans aprofondir si cette accusation étoit bien fondée, courut aux armes, & arêta Bentivoglio, qui fut conduit dans la forteresse de Modiana, qui apartenoit aux Florentins. Cette nouvelle portée à Boulogne, fit armer plus de quinze

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

mille hommes, qui vouloïent aller ravager le territoire de Faenza ; mais la Dame Bentivoglio jugeant ſagement que ce ſeroit expoſer par-là ſon mari à être déchiré par le peuple de Faenza, arêta leur imprudente ardeur, & ſe contenta d'envoyer au Roi de Naples, & aux Ducs de Milan & de Ferrare, pour demander leur protection. Ces Princes agirent auprès des Florentins, & firent remettre en liberté le Seigneur de Boulogne, qui fut reçu dans ſa ville avec de grandes démonſtrations de joye.

Ce ne fut pas le ſeul danger qu'il courut. Les Malvezzi formerent une conſpiration contre ſa vie : elle fut heureuſement découverte, & ſervit * à Bentivoglio à ſe rendre le maître abſolu dans la ville. Sous prétexte de punir les complices de la conſpiration, il fit mourir, ou exila tous ceux qui lui étoient contraires ou ſuſpects. Il ſe rendit enſuite ſi conſidérable, que les Puiſſances voiſines chercherent à le mettre dans leurs intérêts. Le Duc de Milan fut celui auquel il s'atacha le plus particulierement, ayant été fait Capitaine Général de ſes troupes, avec 18. mille ducats d'appointemens.

Lorſque le Roi Charle VIII. paſſa en Italie en 1494. Jean Bentivoglio, atentif à la conſervation de ſon Etat & de ſa réputation, voulut ſans ſe mettre en but à perſone, être le très-*humble ſerviteur des événemens* : Il ſe prêta adroitement à tous, & dans le même tems, que preſſé par les ſollicitations des Princes confédérez, qui lui promettoient la Seigneurie de Piſtoïe, il s'engagea dans leur ligue, contre Charle VIII. il députa ſecretement à ce Prince, pour lui faire des excuſes, avec promeſſe de ne rien faire contre les intérêts de ſa Courone, & après le départ de Charle VIII. il s'atacha de nouveau au Duc de Milan. Loüis XII. qui ſuccéda à Charle VIII. étant rentré en Italie, & s'étant rendu maître du Milanez par la priſe de Ludovic Sforce, envoya Charle d'Amboiſe, Sieur de Beau-

* C'eſt la ſuite ordinaire de preſque toutes le conſpirations, que d'apeſantir le joug de la ſervitude, au lieu de procurer la liberté qu'elles ont pour objet, ou pour prétexte. Brutus en aſſaſſinant Céſar, rendit Rome infiniment plus malheureuſe qu'elle ne l'étoit ſous celui qui l'avoit aſſervie, & au lieu d'un maître, qui la tyraniſoit doucement, il lui en donna pluſieurs qui la déchirerent cruellement.

mont, pour exiger des contributions de ceux qui étoient alliez de Sforce ; Bentivoglio qui étoit dans le cas, fachant que Chaumont s'avançoit vers Boulogne, fit son accomodement avec lui, moyenant quarante mille ducats, & il se mit avec sa ville sous la protection du Roi, avec cette clause, que ce seroit sans préjudicier à ce qu'il devoit à l'Eglise. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Cette protection lui conserva son Etat, contre les desseins ambitieux de César de Borgia, qui ayant été déclaré en plein Consistoire, *Duc de l'Emilie*, par le Pape Alexandre VI. son pere, ne vouloit pas porter un vain titre, & avoit résolu d'y joindre la possession. Après s'être emparé de Faenza & d'Imola, il tomba sur le Boulonois, ataqua & prit Castel-San-Pietro. Jean Bentivoglio, qui avoit pourvû à sa sûreté, surtout en se défaisant de quelques personnes suspectes, entr'autres, d'Agamemnon Marescotti, homme de grand crédit, dépêcha au Roi, & ce Prince fit dire à Borgia de ne rien entreprendre contre Bentivoglio, qu'il avoit pris avec la ville de Boulogne sous sa protection : de sorte que Borgia craignant d'irriter le Roi, quita cette entrepriſe, & fit par le moyen de Paul des Ursins, un Traité avec Bentivoglio, qui consentit de lui doner passage, de lui payer tous les ans neuf mille ducats, de le servir avec une compagnie de cent hommes d'armes entretenus à ses dépens, & avec mille fantassins, & de lui consigner Castel-Bolonese.

Les Orsini, les Vitelli & les Boglioni allarmez des progrès que faisoit dans la Romagne & dans la Toscane César de Borgia, que le Roi avoit fait Duc de Valentinois, firent une ligue, dans laquelle entra Jean Bentivoglio, pour leur défense réciproque, & résolurent d'ataquer le Duché d'Urbin, dont Borgia avoit dépoüillé Guidobald de Montfeltro. Ils ignoroient le Traité que le Roi avoit fait avec le Pape & avec le Duc de Valentinois, par lequel le Roi abandonoit ces Seigneurs, & promettoit 400. lances au Duc de Valentinois, à condition que le Pape l'aideroit à achever la conquête du Royaume de Naples. Le Duc reprit son dessein sur Boulogne, que Bentivoglio étoit résolu de lui faire acheter bien cher, & pendant qu'ils *Guichardin liv. 3.*

se préparoient, l'un à ataquer, & l'autre à se défendre; Paul des Ursins traita l'acomodement des autres Seigneurs avec le Pape; Bentivoglio n'y fut point compris, & ce fut son salut, n'ayant point été invité comme les autres au funeste repas de Senigaglia, où ils furent arêtez & étranglez par ordre du Duc, avec lequel il fit son Traité à part, dans lequel il s'obligea de doner tous les ans dix mille ducats à Borgia, qui promettoit de ne l'inquiéter en aucune maniere : on convint encore que Constant Bentivoglio, fils aîné d'Annibal, épouseroit une fille du Duc, lorsqu'elle seroit en âge nubile, & qu'il y auroit une paix & une alliance perpétuelle entre le Saint Siége, la Maison de Bentivoglio & le Duc de Valentinois. Le Pape aprouva ce Traité, & envoya avec sa ratification, des Bulles d'absolution, en cas que Jean Bentivoglio & ses fils eussent encouru les censures Eccléfiastiques, & la confirmation des privileges & de l'investiture de Prince de la République de Boulogne.

Bentivoglio ne joüit pas longtems de cet état de tranquillité : Jule II. ne fut pas plutôt élevé à la Papauté, qu'il prit la résolution de réünir au S. Siége plusieurs villes, qu'il prétendoit lui avoir été enlevées, entr'autres, Perouse & Boulogne. Paul Baglione, qui étoit maître de la premiere, se soumit sans réfistance, sachant que le Roi Loüis XII. avoit acordé aux instances du Pape, que le Seigneur de Chaumont lui meneroit 500. lances. Jean Bentivoglio ne pouvoit le croire, & se persuadoit que du moins, si le Roi ne lui envoyoit pas du secours, comme il s'y étoit engagé en le recevant sous sa protection, il n'en doneroit pas à ses énemis contre lui. Il députa au Roi, qui lui fit dire qu'il n'avoit point de guerre contre le Pape, & qu'il n'avoit point prétendu, en le prenant sous sa protection, ôter au Saint Siége le pouvoir de poursuivre ses droits, qui étoient évidens sur Boulogne, mais seulement procurer sûreté à sa persone & à ses biens, comme il étoit encore résolu de le faire. Tel a toujours été le sort des plus foibles, d'être sacrifiez aux intérêts des plus puissans. De sorte que Jean Bentivoglio se voyant abandoné, prit le parti de se soumettre au Pape, & de lui remettre Boulogne. Il fut arêté que dans trois jours il sortiroit de Bou-

Guichardin liv. 7.

logne avec sa femme & ses enfans, pour se retirer dans l'Etat de Milan, qu'il pouroit vendre ou emmener ses meubles, & qu'il ne seroit point inquiété pour les immeubles qu'il y possédoit légitimement : & ayant obtenu un saufconduit du Seigneur de Chaumont, avec douze mille ducats, il sortit la nuit du 2. Novembre 1506. avec ses enfans & ses partisans, qui étoient au nombre de 600. cavaliers ; il laissa à Boulogne sa femme, afin qu'elle pût vendre ce qu'il y avoit. Il passa par le camp des François, & fut conduit à Milan avec Alexandre un de ses fils, & de là au château de Busceto, dans le Parmesan, où il fut reçû par Pallavicini son parent, & où il mourut de chagrin, dans le mois de Février 1508. âgé de soixante-six ans ; triste exemple de l'inconstance de la fortune ! Ce fut lui qui fit faire le canal de Boulogne, & achever le Palais de Bentivoglio, que Santi avoit comencé, en y ajoûtant une belle tour. Ce Palais, qui étoit un des ornemens de la ville, & même de l'Italie, fut démoli par la populace de Boulogne, lorsque le Pape Jule II. y fit son entrée solemnelle, qui fut le 9. de Novembre, après avoir confirmé aux habitans leurs privileges. Le même jour *Genèvre*, femme de Jean Bentivoglio, en sortit avec ses belles-filles, & se retira à Ferrare, où elle mourut de douleur, sur la nouvelle que le Cardinal d'Est, & Loüis, Comte de la Mirandole, pour doner au Pape une marque de leur atachement, avoient ataqué & dévalisé ses fils sur le chemin de leur retraite. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Jean Bentivoglio laissa dix enfans légitimes, & quatre filles naturelles, que l'on peut voir dans la Table, p. 580.

ANTOINE-GALEAS Bentivoglio, second fils de Jean II. Seigneur de Boulogne, fut fait à l'âge d'onze ans Protonotaire Apostolique, & quoiqu'engagé dans l'Etat Ecclésiastique, il comanda trois mille hommes d'infanterie, & cent hommes d'armes, avec lesquels il acompagna César de Borgia, pour rétablir les Médicis dans Florence. Il se mit ensuite à voyager, il alla à Saint Antoine de Vienne, à Saint Jaque de Galice, & à Jerusalem. Lorsque son frere rentra dans Boulogne, il refusa d'être fait Evêque de cette ville, & le Pape Leon X. lui en fut bon gré, & lui rendit ses biens.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Son frere ALEXANDRE fut fait fort jeune Chevalier par le Duc de Calabre, & s'aquit de la réputation par ſa valeur. Etant allé l'an 1492. à Milan, il y épouſa *Hippolite Sforce*, niéce du Duc Jean Galeas, qui eut une dot de 80. mille ducats. Ludovic Sforce, qui ſuccéda peu après au Duché, le fit ſon Lieutenant Général; les Florentins l'atirerent depuis à leur ſervice, & il fut pour eux à l'entrepriſe de Piſe l'an 1501. avec 200. hommes d'armes, & 100. chevaux legers. Son frere Annibal étant rentré dans Boulogne, l'envoya en France pour remercier le Roi, de la protection qu'il avoit donée à ſa Maiſon.

HERMES Bentivoglio, le dernier des fils de Jean II. fut créé en 1492. Chevalier par le Duc de Calabre. C'étoit un Seigneur plein de valeur, mais on lui reproche d'avoir été cruel, & ce reproche eſt fondé ſur ce qu'il voulut être lui-même le miniſtre de la mort de Mareſcotti, que le Duc de Valentinois avoit rendu par ſes artifices, ſuſpect à Bentivoglio, afin de porter ce dernier à quelque action, qui pût le rendre odieux à ſes citoyens. Hermes après la diſgrace de ſa Maiſon, ſe retira à Ferrare, & fut tué dans une rencontre auprès de Vicenze.

ANNIBAL II. fils aîné de Jean II. avoit été déclaré dès l'âge de cinq ans, ſucceſſeur de ſon pere dans la Seigneurie de Boulogne, par une Bulle du Pape Sixte IV. dont l'éfet fut empêché par Jule II. qui ne reſpecta des Décrets de ſon oncle, que ceux qui étoient favorables à ſes vûës. Annibal obligé de ſortir de Boulogne avec ſon pere, ſe retira à Ferrare, auprès du Duc Alfonſe, dont il avoit épouſé une ſœur naturelle, ſavoir *Lucrece d'Eſt*, avec une dot de dix mille ducats. Lorſque Jule II. qui étoit entré dans la Ligue de Cambrai, contre les Vénitiens, ſe fut détaché de ſes Alliez, qui étoient l'Empereur, le Roi de France, & le Duc de Ferrare, & leur eut même déclaré la guerre, les Bentivoglio ſe rendirent avec 800. chevaux & trois mille fantaſſins dans le camp des François. Ils conjurerent leur Général, c'étoit le Seigneur de Chaumont, Maréchal de France, de réparer le tort qu'il leur avoit, en aidant Jule II. à s'emparer de Boulogne, & d'enlever au Pape un bienfait qu'il tenoit uniquement du Roi de

France, & dont il étoit si méconoissant. Ils lui proposerent alors l'entrepriſe la plus glorieuſe qui jamais ait immortaliſé un Général. Ce fut d'aller enlever, juſques dans Boulogne, le Pape qui s'y trouvoit enfermé avec une nombreuſe Cour, mais une foible garniſon. Ils lui firent voir tant de facilitez dans l'exécution de ce deſſein, qu'il ſe rendit à leur empreſſement, & prit la route de Boulogne. Il ne fut arêté dans ſa marche, que par le château de Spilimbert, où le Pape avoit mis une garniſon de 400. fantaſſins, & par Caſtel-Franco, qui ne tinrent que chacun un jour, & furent emportez par Annibal Bentivoglio. Le Maréchal alla de là camper à Creſpolano, château éloigné ſeulement de trois ou quatre lieuës de Boulogne, pour aller dès le lendemain ſe préſenter devant la place. BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

L'aproche de l'armée Françoiſe fit un grand remuement dans les eſprits des habitans, & jetta la conſternation dans la Cour du Pape, compoſée de gens qui n'étoient point acoutumez aux périls de la guerre. Le Pape parut conſentir à traiter avec Chaumont, qui s'étant laiſſé intimider par les menaces de l'Ambaſſadeur d'Angleterre, eut l'imprudence d'acorder au Pape pour préliminaire, un armiſtice de deux jours. Jule profita de ce tems pour faire paſſer en Toſcane ce qu'il avoit de plus précieux, & pour envoyer courier ſur courier, afin de hâter la marche des troupes Eſpagnoles & Vénitiennes, de ſorte que la garniſon de Boulogne ayant été renforcée, le Pape reprit la premiere fiéreté, & le Maréchal ayant manqué ſon coup, pour s'être amuſé à négocier quand il falloit ſe batre, ſe retira avec confuſion dans ſon camp de Rubiera, dans le Modénois, ſur la fin d'Octobre 1510. Mais l'année ſuivante, le Maréchal de Trivulce, qui avoit ſuccédé à Chaumont, s'étant avancé vers Boulogne, le Pape, qui ne s'y croyoit pas en ſûreté, ſe retira précipitament le 14. de Mai. Le Cardinal de Pavie, qu'il y laiſſa en qualité de Légat, ne fut pas le maître d'y faire entrer un renfort, auquel le peuple ferma les portes, & ce fut le ſignal ou l'ocaſion du tumulte. » Les amis des Bentivoglio en profiterent pour lever l'é- » tendart de ces Seigneurs, & pour exciter le peuple à faire » des aclamations en leur faveur. Beaucoup de monde ſe

Hiſt. de la Ligue de Cambrai. l. 2.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

» joignit aux amis des Bentivoglio. Bientôt on entendit » crier dans toutes les ruës, *vive les Bentivoglio*, *vive les François*. Le Cardinal de Pavie voyant la partie perduë, se » sauva du côté d'Imola. Les soldats de la garnison sautè- » rent par dessus les murailles de la ville, pour se retirer » chez eux. Un petit nombre d'entre eux eut le courage » de s'enfermer dans la citadelle.

» Dès que le Légat fut parti, le Sénat se déclara pour les » Bentivoglio. Ces Seigneurs, sur les premieres nouvelles, » s'y rendirent bientôt du camp des François, & ils furent » reçus le 21. de Mai dans Boulogne, comme des Souve- » rains, paisibles dans leur capitale tranquille. La nouvelle » de leur entrée dans Boulogne, dissipa l'armée du Pape & » des Vénitiens, dont tout le bagage & l'artillerie furent » abandonez.

» La citadelle que Jule II. avoit fait bâtir à Boulogne, » ne tint pas longtems, elle se rendit, & d'abord Wittursi, » Comissaire de Maximilien en Italie, demanda qu'elle fût » dépose entre ses mains, comme un fief qu'il prétendoit » Impérial : mais les Boulonois prirent le parti de la raser » sur le champ, & cette résolution fut aussitôt exécutée » qu'elle fut prise. Le peuple, qui voyoit jetter les fonde- » mens de sa liberté, en renversant la citadelle, travailloit » avec tant d'ardeur à la démolir, qu'au bout de deux jours » on demandoit sur le terrain même, où elle avoit été pla- » cée, en quel lieu elle étoit bâtie.

» Il n'ariva dans Boulogne aucun des désordres dont ses » habitans avoient été menacez, en cas que les Bentivo- » glio y rentrassent en possession de leur autorité. Leur » parti & le parti opose s'embrasserent, & ils se promi- » rent de vivre ensemble à l'avenir en bons compatriotes. » Tout le malheur tomba sur une statuë de Jule II. Il l'a- » voit fait dresser à son honeur dans la plus grande place » de la ville, quand il en eut chassé les Bentivoglio. Le » peuple l'abatit, & la mit en piéces. *

* Il avoit pour cette statuë une vieille aversion conçuë par un motif qui étoit bien à sa portée. La phisionomie & l'air de Jule II. étoient conformes à son esprit & à ses sentimens. L'un & l'autre étoient fiers jusqu'à paroître féroces. Sa statue le représentoit debout, dans une attitude de soldat, élevant néanmoins la

Jule

Jule II. qui avoit fort à cœur la perte de Boulogne, engagea les Eſpagnols & les Vénitiens à ſe mettre de bonne heure en campagne, pour reprendre cette ville, & dès le 26. Janvier 1511. (vieux ſtile) l'Armée Papale comandée par le Cardinal Jule de Médicis, & celle des Eſpagnols, qui avoit pour Général Raimond de Cardone, Viceroi de Naples, vinrent camper ſous les murailles de Boulogne, où étoit Odet de Foix, Seigneur de Lautrec, avec les Bentivoglio. Pierre Navare fit par le moyen d'une mine, une large bréche à la muraille; cependant le Duc de Nemours étant entré dans la ville avec ſon armée, les aſſiégeans en leverent le ſiége avec précipitation, dix-neuf jours après qu'il eut été formé, & Boulogne fut ainſi ſauvée pour les Bentivoglio. Mais ils ne la conſerverent pas longtems. La victoire que les François remportérent à Ravenne le 11. Avril ſuivant, cauſa tant de jalouſie à l'Empereur & au Roi d'Angleterre, que ces deux Princes déclarerent la guerre à Loüis XII. qui pour défendre ſes propres Etats, fut obligé de rapeller les troupes qu'il avoit, & Boulogne, qu'ils abandonerent, reçut le Duc d'Urbin, dès qu'il ſe préſenta avec les troupes du Pape. Les taxes qui furent impoſées aux habitans, les firent ſufiſament repentir du paſſé, mais l'avenir étoit encore bien plus à craindre pour eux. Le deſſein de Jule II. étoit de traiter leur ville, ainſi que l'Empereur Frederic Barberouſſe traita Milan, c'eſt-à-dire, de n'y point laiſſer pierre ſur pierre, & d'en transférer, comme dit Guichardin, (Liv. 10.) les habitans à Cento, deſſein que Jule auroit exécuté, s'il ne fût pas mort ſitôt.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Les Bentivoglio obligez de ſortir de Boulogne, ſe retirerent à Ferrare, où Annibal mourut ſur la fin de l'année 1532. ayant teſté le 23. Novembre. Il eut de *Lucrece d'Eſt*

» main droite au Ciel comme pour doner » la bénédiction. Le Sculpteur de cette » Statuë avoit été le célébre Michel Ange, » & par le caractere du Héros, & par le » goût de l'Ouvrier, on conçoit aiſément » qu'elle imprimoit plus de terreur qu'elle » n'inſpiroit de dévotion. Auſſi fut-elle » d'abord un ſujet de ſcandale pour le peuple de Boulogne, qui demanda pluſieurs » fois ſi c'étoit pour la bénir, ou pour » la maudire que cette terrible Statuë le- » voit le bras. *Ou pour l'un ou pour l'au- » tre*, répondit le Pape informé de ces » murmures, *ſuivant que les Boulonois mériteront par leur conduite d'être récompenſez ou d'être punis.* Hiſt. de la Ligue de Cambrai.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

plusieurs enfans, entr'autres CONSTANT & HERCULE. Ce dernier se rendit recomandable par son savoir & par son goût pour la poësie, dans laquelle il excella. On a de lui plusieurs Comédies en Italien qui sont fort estimées des Savans, comme le dit Sansovin. Il mourut l'an 1572. à Venise, où il se plaisoit beaucoup, & où il étoit fort considéré, tant pour sa naissance qu'à cause de sa qualité de Noble Vénitien, que le Sénat avoit donée à son ayeul Jean II. pour lui & pour tous ses décendans légitimes, lorsqu'au retour de Padouë, où il étoit allé acomplir un vœu, il passa par Venise.

CONSTANT, fils aîné d'Annibal, avoit été promis avec une fille du Duc de Valentinois; mais ce mariage ne s'étant pas acompli, il épousa *Hélene Rangoni*, avec laquelle il continua la postérité de sa Maison.

JEAN & CORNEILLE Bentivoglio, deux de ses fils, aquirent de la réputation dans les armes. Le premier fut tué le 2. Août 1554. à la bataille de Marciano, que les François, commandez par Pierre Strozzi, perdirent en Toscane contre le Marquis de Marignan. Son frere qui comandoit pour le service de la France un corps de trois mille fantassins, fut fait Lieutenant Général en Toscane par le Roi Henri II. & l'an 1560. il fut créé Chevalier de l'Ordre de Saint Michel par le Roi François II. » L'ho-
» neur qu'on lui faisoit, dit M. de Thou, ne pouvoit que dé-
Thou l. 25. » plaire aux Princes de la Maison de Bourbon : car on disoit
» que c'étoit lui qui avoit tué à la Rocheguyon, par ordre
» du Duc de Guise & du Maréchal de Saint André, Fran-
» çois de Bourbon Comte d'Enguien, en faisant tomber un
» cofre sur lui; au moins les énemis des Guises le publioient
» ainsi. Mais il s'en étoit justifié auprès du Roi de Navare
» frere du Prince d'Enguien, alléguant que ce malheur étoit
» arivé sans dessein, & par le peu de précaution de quelques
» jeunes gens qui badinoient.

L'an 1564. le Pape Pie IV. fit citer à Boulogne Corneille Bentivoglio & ses freres, parce qu'on disoit qu'étant dans cette Ville il y avoit dix-huit ans, & ayant quelques inimitiez particulieres avec Lippo Ghisolieri, ils avoient fait sauter sa maison avec de la poudre, & que Lippo y

Marquis de GUALTIERI.

CONSTANT Bentivoglio, fils aîné d'Annibal II. & de *Lucrece* d'Est, ép. *Hélene* Rangoni, qui lui survécut, & testa le 2. Juillet 1546. elle étoit fille du Comte Gui Rangoni. 9

Antoine † en bas âge. | Gui † en 1569. ép. *Léonore* Pio. | Jean, tué en 1554. âgé de 20. ans, dans la guerre de Sienne. | Antoine Galeas, ép. *Lucrece*, de Monti, dont trois enfans morts en bas âge. | CORNEILLE Bentivoglio, Marquis de *Castel*, Seigneur de *Malliano*, testa le 19. Juillet 1582. ép. 1°. *Béatrix* d'Est de *Saint Martin*. 2°. *Isabelle* Bendidio, fille de Nicolas, Noble Ferrarois, le premier Juillet 1573. | *Genevre*, ép. Gabriano Novati. | *Anne*, ép. Octavien Simonetta. 10

1 Constant & Octave, † en bas âge. | Annibal, † à l'âge de 22. ans. | HIPOLITE Bentivoglio, Marquis de *Gualtieri*, ép. *Victoire* Cibo, fille naturelle d'Alberic. | 2 Annibal & Jean. | Gui Bentivoglio, Nonce en France, † à Rome *Cardinal*, le 17. Sept. 1644. | ENTIUS Bentivoglio, Marquis de *Gualtieri*, 1620. après la mort de son frere ép. *NN.* | Alexandre. | *Marguerite*, ép. Alfonse Turci, Comte d'*Arriano*. 11

Julie Bentivoglio, femme du Comte César Peppoli. | CORNEILLE Bentivoglio, Marquis de *Gualtieri*, Seig. de *Magliano*. | Louis Bentivoglio, Abé Comendataire de Saint Valeri & de Nant, † le 2. Mai 1694. âgé de 89. ans. 12

LOUIS Bentivoglio d'Aragon, dit le *Marquis Bentivoglio*, auquel le Roi d'Espagne accorda au mois d'Octobre 1730. pour lui & ses successeurs, les honeurs & traitemens des Grands d'Espagne, acordez auparavant à son fils aîné.

Corneille Bentivoglio d'Aragon, né à Ferrare le 27. Mai 1668. Nonce en France l'an 1711. créé *Cardinal* le 27. Novembre 1719. sous le titre de *Saint Jerôme des Esclavons*, Légat de la Romagne, † le 31. Déc. 1732. âgé de 64. a. 9. m. & 3. j. 13

HIPOLITE Bentivoglio d'Aragon, Noble Vénitien, Patrice de *Ferrare*, Grand d'*Espagne*, † à Mantouë au mois de Novembre 1729. à l'âge de 35. ans, ép. *Marie-Anne* Gonzague, Princesse du Saint Empire.

GUI Bentivoglio d'Aragon, ci-devant Camerier d'honeur du Pape, Prélat Domestique, le 6. Juin 1726. Référendaire des deux Signatures, a quité l'habit Ecclésiastique, depuis la mort de son neveu.

N. Bentivoglio, femme de *N.* Albergati, Sénateur de *Boulogne*. 14

Une fille née en 1727. Philipe, né posthume le 28. Février 1730. † le 12. Octobre 1730. 15

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

étoit péri. Bentivoglio répondit à la citation, qu'ayant l'honeur d'être Chevalier de l'Ordre du Roi Très-Chrétien, il ne pouvoit comparoître que devant Sa Majesté.

Corneille alla servir en Hongrie contre les Turcs, & à son retour passant par Vienne, l'an 1567. l'Empereur Maximilien II. lui confirma les priviléges acordez à son bisayeul, Jean Bentivoglio, par l'Empereur Maximilien I. & l'investit du château de *Gualtieri* entre Reggio & Bresce, qui fut érigé en Marquisat pour lui & ses décendans l'an 1575. par Alfonse Duc de Ferrare, dont il étoit Généralissime. La République de Sienne lui avoit fait présent, lorsqu'il y commandoit pour la défense de cette Ville, de *Castel-Ottieri*, de *Montorio* & de *Magliano*. Le Grand Duc, Côme I. lui confirma ce don l'an 1569. Dans les Etats des Maisons des Rois Henri II. & François II. il est employé en qualité de *Gentilhomme de la Chambre* à 1200. livres de gages. Son frere, Gui Bentivoglio, est aussi employé, avec mêmes apointemens, comme Gentilhomme de la Chambre du Roi François II.

Parmi les enfans qu'il laissa, GUI Bentivoglio se rendit illustre par ses grandes qualitez. Ayant pris le parti de l'Eglise, il fixa son séjour à Rome, où il s'aquit une estime universelle par sa sage conduite. Il fut envoyé Nonce en Flandre, puis à la Cour de France, & s'aquita si bien de ces emplois, que le Pape Paul V. le noma Cardinal le 28. Janvier 1621. Le Roi Loüis XIII. le chargea depuis de la Protection de France à la Cour de Rome, & le gratifia de l'Evêché de Riez & de l'Abbaye de Saint Valeri, lesquels Bénéfices il résigna. Ce Prélat mourut le 7. de Septembre 1644. âgé de soixante-cinq ans, dans le tems que l'on avoit tout lieu d'espérer que son mérite alloit être récompensé par son élévation sur la Chaire de Saint Pierre, vacante par la mort d'Urbain VIII. Il a laissé des Ouvrages qui rendront son nom vénérable à la postérité; les plus importans sont, l'Histoire des Guerres civiles de Flandre, une Relation de Flandre, des Lettres & des Mémoires. Il avoit entre autres freres HIPPOLITE Bentivoglio, Marquis de Gualtieri, & ENTIO, Seigneur d'Antignate. Après la mort d'Alfonse, Duc de Ferrare, ils pri-

rent le parti de Céſar d'Eſt, lequel prétendoit lui ſuccéder ; & Hippolite ſe mit à la tête des troupes de Céſar, ce qui irrita extrémement le Cardinal Aldobrandini, neveu du Pape Clément VIII. Gui leur frere ſe rendit auprès du Cardinal ; il vint heureuſement à bout de calmer ſa colere. Hippolite mourut ſans poſtérité maſculine, & Gui renonça à ſa ſucceſſion en faveur d'ENTIO ſon cadet, qui fut inveſti du Marquiſat de Gualtieri le 4. Janvier 1620. & de Magliano le 25. Juillet 1621. Entio fut nomé en 1633. *Chevalier* de *l'Ordre du Saint Eſprit*. Il fut pere de CORNEILLE, Marquis de Bentivoglio, & de JEAN Bentivoglio, Abé Comendataire de Saint Valeri & de Nant, mort le 2. de Mai 1694. âgé de 89. ans. Il étoit oncle de LOUIS Bentivoglio d'Aragon, qui eſt le Chef de ſa Maiſon, & de CORNEILLE Bentivoglio d'Aragon, qui fut envoyé, l'an 1711. Nonce en France, & nomé le 16. Mars 1712. Archevêque de Cartage. Il retourna en 1719. à Rome, & fut créé *Cardinal* le 27. Novembre 1719. ſous le titre de *Saint Jérôme* des *Eſclavons*, par le Pape Clément XI. qui le fit Légat de la Romagne au mois de Mars 1720. & ayant été confirmé dans cette Légation par Innocent XIII. il l'exerça juſqu'au mois de Juillet 1726. que le Roi d'Eſpagne le chargea du ſoin de ſes afaires auprès du Saint Siége. Il mourut le 31. Décembre 1732. âgé de 64. ans 9. mois & 3. jours, étant né à Ferrare le 27. Mars 1668.

BENTIVOGLIO DE BOULOGNE.

Le Marquis de Bentivoglio ſon frere eut le chagrin de perdre au mois de Novembre 1729 HIPPOLITE Bentivoglio ſon fils aîné, que Sa Majeſté Catholique avoit fait Grand d'Eſpagne, & qui n'a laiſſé qu'une fille de *Marie-Anne de Gonzague* ſon épouſe. Le Roi d'Eſpagne a acordé au pere les mêmes honeurs qu'au fils. Il reſte au Marquis Bentivoglio pour apui de ſa Maiſon, GUI Bentivoglio d'Aragon qui, étant deſtiné à l'état Eccléſiaſtique, avoit été fait Camerier d'honeur du Pape, Prélat domeſtique, le 6. Juin 1729. & Référendaire des deux Signatures. Il a quité depuis cet état, & a été inſtitué héritier du Cardinal ſon oncle.

Il y a eu encore deux branches de cette Maiſon, établies,

BENTIVOGLIO. Sanſovino.

l'une à Saſſoferrato, & l'autre à Uggubio. De celle-ci qui poſſédoit la Rocca, la Carpane & Santo Agnolo, étoit le Comte *Céſar Bentivoglio*, qui s'aquit beaucoup de réputation dans les guerres d'Italie du XVI. ſiécle. Il étoit Lieutenant Général de Sforce Pallavicin Capitaine Général des Armées Vénitiénes, dont il étoit neveu par ſa femme. Céſar qui mourut vers l'an 1580. avoit trois freres, ſavoir le Comte *Frederic*, qui fut tué dans la guerre de Sienne, *Octavien*, & *Jérôme*, Evêque de Montefiaſcone, qui vivoit encore en 1582.

CHAPITRE XXVIII.

Des Familles Papales depuis environ 150. ans.

LE nom de PAPE * ſe donoit autrefois à tous les Evêques indiférament. Vers la fin du XI. ſiécle, Gregoire VII. à la tête d'un Concile tenu à Rome, l'atribua au ſeul Evêque de Rome, Chef viſible de l'Egliſe, & voulut qu'il devînt le titre diſtinctif du Souverain ** Pontife. Ce n'eſt pas tant le Décret de Gregoire VII. que l'uſage, qui a déterminé à ne doner en Occident, le nom de Pape, qu'au ſeul Evêque de Rome.

S. Pierre choiſi & établi par J. C. même, le premier entre les Apôtres, étant venu établir ſon Siége à Rome, cette ville qui étoit la Capitale de l'Empire Romain, eſt devenuë la Métropole de la Chrétienté. Ses ſucceſſeurs Evêques de Rome parviénent à cette dignité par voye d'élection. Dans les premiers tems de l'Egliſe, le Clergé & le peuple conjointement, & quelquefois le Clergé ſeul, du conſentement du peuple, faiſoient librement cette élection à la pluralité des voix. Les Empereurs en certains tems, ou ceux qui avoient la ſouveraineté de l'Italie, ſe rendirent maîtres de l'élection du Pontife Romain; & lorſqu'ils remirent l'Egliſe dans ſon premier droit, ils retinrent quelque autorité dans l'élection

* Pape ou *Papas* ſignifie *Pere*. Les Grecs donent ce nom à leurs Prêtres, & quelquefois à leurs Patriarches & Evêques; & celui de *Protopapas* au premier d'entre les Prêtres. Le Prélat de l'Iſle de Corfou prend le titre de Protopapas, & il y a encore aujourd'hui dans l'Egliſe de Meſſine en Sicile, un titre de dignité ſous le nom de Protopapas, ce qui vient de ce que ces deux Iſles ont été une dépendance de l'Empire des Grecs. Janus à Coſta raporte que les Indiens du Perou noment leur Grand Prêtre *Papas*.

** Par le terme de Souverain Pontife, il ne faut pas entendre que le Pape ait dans l'Egliſe une autorité ſouveraine ſemblable à celle que les Rois & les Princes de la terre exercent ſur leurs Sujets, dont ils ſont les Légiſlateurs légitimes. Le Gouvernement de l'Egliſe n'eſt point du tout monarchique, & le pouvoir légiſlatif ne réſide point dans la ſeule perſone du Pape. Il a droit, comme premier des Evêques, de veiller ſur toutes les Egliſes particulieres, de maintenir la foi, & de faire obſerver les Canons. Sonmis lui-même aux Couciles Généraux, comme le ſoutiénent tous les Théologiens Catholiques, excepté les Ultramontains, il ne peut caſſer & annuller leurs Décrets & leurs Loix, quoiqu'il en puiſſe diſpenſer en certains cas.

des Papes, qu'on ne consacroit qu'avec le consentement & l'aprobation du Prince. Les Papes furent dans la suite s'affranchir de cette servitude, & tâcherent à leur tour de se rendre maîtres de l'élection des Empereurs. Ceux-ci avoient établi l'usage de se faire couroner par le Pape, comme Evêque de la capitale de l'Empire Romain; usage que l'on prétendit à Rome convertir en droit ataché à la Papauté : ce qui causa de longues & fâcheuses divisions entre les Empereurs & les Papes.

Aujourd'hui les *Cardinaux* seuls ont voix active & passive pour l'élection du Pape. Après le Schisme d'Anaclet II. & de Victor IV. tous les Cardinaux réünis sous l'obéïssance d'Inocent II. & fortifiez des principaux membres du Clergé de Rome, aquirent tant d'autorité, qu'après sa mort ils firent seuls l'élection du Pape Celestin II. en 1143. Depuis ce tems-là ils se sont toujours maintenus dans la possession de ce droit, le Sénat, le peuple & le reste du Clergé ayant enfin cessé d'y prendre aucune part. Dès l'an 769. le Concile de Rome tenu sous le Pape Etiene IV. avoit ordoné qu'aucun ne pouroit être élû Pape qu'il ne fût Diacre ou Prêtre Cardinal.

Les Cardinaux n'étoient dans leur premiere institution que les principaux Curez de Rome. Non seulement l'Evêque de Rome, mais encore chaque Evêque a eu anciennement ses Cardinaux, qui étoient les Curez de la ville capitale du Dioceſe : nous en avons un témoignage dans l'ancien Cartulaire de Paris, qui en parle ainsi. » *Isti sunt Presbyteri qui vocantur* CARDINALES, *qui debent interesse per se vel* » *per alios, dum Episcopus celebrat in Ecclesiâ Parisiensi, in festis* » *Nativitatis Domini, Paschæ, & Assumptionis, Presbyter S. Pauli* » *Parisiensis, S. Joannis in Græviâ, Prior B. Mariæ de Campis,* » *vel aliquis pro ipso Presbyter S. Jacobi Parisiensis, Presbyter* » *S. Severini Parisiensis, Presbyter S. Benedicti Parisiensis, Pres-* » *byter de Charonnâ, Abbas S. Victoris.* C'est pour cette rai- » son qu'il n'y a que les Cardinaux Prêtres, & capables de » fonctions Curiales, qui soient admis aux Titres d'Eglise, » lesquels supoſant la néceſſité de réſidence actuelle, intro- » duisirent l'usage de la vacance des autres Bénéfices sem- » blablement sujets à réſidence, que poſſédoient ceux qu'on

Traité MS. de la Pairie, de la Bibl. du Roi par M. le Laboureur.

élevoit

» élevoit au Cardinalat. On pouroit encore ajoûter pour » preuve le Cardinalat concédé par le Pape à l'Abé de Ven- » dôme pour lui & ſes Succeſſeurs Abez, en vertu duquel » Alexandre II. leur aſſigna l'an 1062. l'Egliſe de S. Priſ- » que, pour y faire les fonctions curiales en qualité de » Cardinaux nez de l'Egliſe Romaine, laquelle en ce fait » eſt diſtinguée du S. Siége; car les Cardinaux ne ſe di- » ſent pas Cardinaux du S. Siége, mais de l'Egliſe Ro- » maine, qui eſt l'Egliſe Epiſcopale de Rome, comme ils » ſe diſent Légats du S. Siége, quand ils ſont envoyez du » Pape, comme Pape. Tout l'avantage qu'ont les Cardinaux » à Rome leur vient de cette fonction de Curez, laquelle, en » qualité de Clergé de Rome, les rendit Conſeillers du Pa- » pe, comme Evêque; & c'eſt ſous ce nom même de Clergé, » qu'ils avoient droit de ſufrage, pour ſon élection, comme » leur Evêque.

Inocent IV. dona aux Cardinaux, dont le nombre a été fixé à ſoixante-dix par Sixte V. le Chapeau rouge dans le Concile de Lyon célébré en 1245. Paul II. leur dona en 1464. l'Habit rouge. Gregoire XIV. dona auſſi le Bonet rouge aux Cardinaux Réguliers, qui ne portoient alors que le Chapeau. Urbain VIII. leur acorda l'an 1630. le titre d'*Eminentiſſime*, au lieu de celui d'*Illuſtriſſime*, qu'on leur donoit auparavant. Le titre d'*Eminence* n'eſt pas nouveau, il a été doné pluſieurs fois par S. Gregoire le Grand à des Evêques d'Italie. Mais on ne s'en ſervoit plus, lorſqu'Urbain VIII. le fit revivre. Le Pape écrivant aux Cardinaux les traite de *Voſtra Signoria*; l'Empereur de *Reverendiſſima Paternitas*; le Roi de France les apelle *Couſins*, & au lieu de titre d'honeur, leur dit *Vous*; les Rois de Portugal & de Pologne, & la République de Veniſe leur donent le titre de *Seigneurie Illuſtriſſime*.

Le Pape n'eſt pas ſeulement Souverain Pontife & Chef viſible de l'Egliſe, mais il eſt encore devenu par ſucceſſion de tems Prince temporel, exerçant un pouvoir ſouverain ſur pluſieurs Provinces apartenantes à l'Egliſe Romaine, ſoit par la libéralité de nos Rois, ſoit par la preſcription; & en ces deux qualitez il a en ſa diſpoſition deux tréſors, l'un de graces ſpirituelles, l'autre de graces temporelles.

Le premier eſt toujours ouvert par ſa pieuſe libéralité à tous les Fideles. Le ſecond, comme moins abondant, eſt diſpenſé avec plus d'œconomie, & doit naturellement être réſervé pour les beſoins preſſans de l'Egliſe, & pour ceux de la famille du Saint Pere. Il ne ſeroit pas juſte que dans la diſtribution des graces les parens fuſſent oubliez. Auſſi trouve-t-on peu de Papes dans les derniers ſiécles qui ſe ſoient rendus coupables de cette injuſtice, & qui ayent voulu imiter la dureté de ceux de leurs prédéceſſeurs, qui ne laiſſoient à leurs parens pour tout héritage, que de grandes vertus à imiter : y joindre des biens & des honeurs, c'eſt en relever le luſtre & l'éclat.

Il eſt donc d'uſage que le Pape nouvellement élû, choiſiſſe parmi ſes plus proches parens un ſujet digne de la pourpre, auquel il done ſon Chapeau de Cardinal, & qu'il éleve les autres à des honeurs qui les rendent plus dignes de lui. Avant Sixte V. le Népotiſme n'aſpiroit gueres qu'au titre de Sénateur & de Baron Romain : depuis ce Pontife, il a preſque toujours été décoré du titre de *Prince du Soglio*, ou du Trône Pontifical, qui done rang ſur tous les autres Princes Romains, mais ſeulement pendant le Pontificat de l'oncle. C'eſt depuis ce tems que je raporterai les familles Papales, en començant par celle de Sixte V.

§. I.

Du Pape SIXTE V. *& de la Famille* *PERRETTI.*

Portoit d'azur au lion d'or, supportant de la patte droite trois poires, de même sur leur tige, à la bande de gueule brochant sur le lion & chargée d'une cometre coudée d'or, & en pointe d'une montagne à trois coupeaux d'argent.

SIXTE V. ne dut rien à la fortune ni du côté des biens, ni du côté de la naissance. Il étoit fils d'un pauvre Vigneron de la Marche d'Ancône, & lui-même bien loin de rougir de sa naissance, étoit le premier à s'en glorifier. Il disoit ordinairement qu'il étoit sorti d'une maison illustre, parce qu'elle n'avoit point de toit, & que par conséquent le Soleil l'éclairoit de toutes parts. Il prit naissance dans un village apelé les *Grottes*, situé proche le château de Montalte, & fut nommé *Felix*. Il gardoit les cochons lorsqu'un Cordelier l'ayant rencontré & ayant reconnu en lui de l'esprit, l'emmena & lui fit prendre l'habit de son Ordre dans le Convent d'Ascoli. Il devint ensuite Consulteur du Saint Ofice à Venise, Général de son Ordre & Evêque, & le Pape Pie V. l'éleva enfin, l'an 1570. au Cardinalat sous le titre de Saint Jérôme, en considération du grand zéle qu'il faisoit paroître pour la Religion & pour le maintien de la discipline. Il prit le titre de *Cardinal*

Thou l. 82.

GregorioLeti.

PERRETTI *de Montalte*, & dès-lors il comença, pour cacher l'ambition qui le dévoroit, à contraindre son caractere naturellement impérieux & vindicatif, & eut le secret de paroître doux, tranquile & modéré. Détaché de la terre, il sembloit n'avoir de vûës que pour le Ciel, & être devenu insensible aux plus grands outrages. Il en dona un jour une preuve bien marquée; car ayant apris en plein Consistoire la nouvelle de la mort de *François Perretti* son neveu, que Paul Jourdain des Ursins, Duc de Bracciano, qui étoit devenu passionément amoureux de *Virginie* * *Acorambona* d'Eugubbio son épouse, venoit de faire assassiner, il n'en parut aucunement troublé, & ne voulut pas s'adresser au Pape, ni à aucun autre, pour demander vengeance d'un si grand crime.

Après la mort de Grégoire XIII. il fut placé sur la Chaire de Saint Pierre le 25. d'Avril 1585. sous le nom de SIXTE V. qu'il prit pour rapeler le souvenir du Pape Sixte IV. qui avoit été du même Ordre que lui. On remarque que son élection ariva un Mécredi, jour qui sembloit être heureux pour lui: car ce fut un Mécredi qu'il naquit, qu'il fit Profession dans le Convent d'Ascoli, qu'il fut nomé Général de son Ordre, & ensuite créé Cardinal.

Le premier soin de ce Pontife, énemi sévere du vice, & judicieux protecteur de la vertu, des Lettres & des beaux Arts, fut de rétablir la discipline dans l'Etat Eccléiastique, & de réprimer, par toute la rigueur des loix, la licence qui étoit montée jusqu'à l'excès sous le Pontificat précédent. Il rapela la sûreté & l'abondance dans Rome, d'où il banit le vice & le libertinage. Il embélit Rome de Fontaines & de superbes édifices; il fit bâtir, entr'autres, celui où il fit placer la Bibliotéque du Vatican, qu'il augmenta considérablement.

* D'autres l'apélent *Victoria*. Elle épousa ensuite Paul Jourdain des Ursins, qui, voyant Sixte élévé sur la Chaire Pontificale, se retira sur les terres de Venise. Après sa mort Virginie passa à Padouë, où elle fut égorgée une nuit avec Flaminio son frere, par quelques assassins de la suite de Loüis des Ursins, parent de Paul Jourdain des Ursins. Elle avoit un autre frere nomé Marcel, qui étoit soupçoné d'avoir été complice de la mort de François Perretti; le Pape le demanda à la République de Venise, qui le livra à ses Ministres, & quelque tems après il mourut dans les suplices.

Famille du PAPE SIXTE V. *PERRETTI.*

FRANÇOIS PERRETTI, ép. *Mariane Gabane.* 1

FELIX PERRETTI, n. 13. Décembre 1521. *Cardinal* en 1570. élû PAPE, dit SIXTE V. le 24. Avril 1585. † le 27. Août 1590. âgé de 69. a. 1. j. a. 4. m. 3. j.

N. PERRETTI, frere de Félix.

Camille PERRETTI sœur du Pape. 2

FRANÇOIS PERRETTI, ép. *Virginie* ACORAMBONA, remariée à Paul Jourdain des Urſins.

Marie PERRETTI, femme de Fabio DAMASCENE.

ALEXANDRE PERRETTI, né en 1568. *Cardinal*, dit de *Montalte*, 1585. † à Rome en 1623.

ANDRE' PERRETTI, né en 1573. *Cardinal* de *Montalte*, 1596. Ev. d'Albano, puis de Tuſculum, † le 3. Août 1629. 3

Dona Flavia, dite PERRETTI, ép. Virginio ORSINI, Duc de *Bracciano*, 10. Avril 1589.

DOM MICHEL dit PERRETTI, Prince de *Venafro*, Comte de *Celano*, ép. *N...*

Dona Urſina, dite PERRETTI, ép. 1°. M. Antoine COLONNE, Duc de *Palliano*, 1589. † en Novembre 1595. âgé de 20. ans. 2°. Mutio SFORCE, Marquis de *Caravaggio*. 4

FRANÇOIS PERRETTI, né en 1597. *Archevêque* de Montreal, *Cardinal* de Montalte, 1641. *Prince* de Venafro, *Comte* de Celano, † à Rome le 3. Mai 1655.

Marie-Félice PERRETTI, héritiere de ſon frere, † à Rome en 1656. ép. Bernard SAVELLI, Prince d'*Albano*, frere du Cardinal Fabrice Savelli. 5

JULE SAVELLI-PERRETTI, Prince d'*Albano* & de *Venafro*, Duc de *Marſi*, Grand d'Epagne, Chevalier de la Toiſon d'Or, † ſ. l. le 5. Mars 1712. âgé de 87. ans, ép. *Marie* JUSTINIANI, fille d'André Juſtiniani, & de *Marie Pamfili*.

Catherine SAVELLI-PERRETTI, ép. le Prince de CARIATI.

Marguerite SAVELLI-PERRETTI, ép. Julien CESARINI, Prince de *Genſano*.

PAUL SAVELLI-PERRETTI, né en 1623. *Cardinal* 1664. † le 11. Sept. 1685. 6

Livie ou *Lolie* CESARINI, ép. Fréderic SFORCE. 7

CAJETAN SFORCE, Duc de *Ceſarini*.

GEORGE SFORCE, Duc de *Marſi*. 8

Voyez page 229.

PERRETTI Il fit bâtir un Hôpital qu'il dota de quinze mille écus de rente. Il fonda à Boulogne un Colége pour les Ecoliers natifs de la Marche d'Ancône dont il étoit né. Il augmenta auſſi conſidérablement le Tréſor de l'Egliſe, dans lequel il fit entrer cinq millions d'écus par ſon œconomie. Il n'eut pas moins de ſoin des intérêts de la Religion; mais ſon zéle l'emporta quelquefois au-delà des bornes de ſon pouvoir. Lorſqu'il excomunia le Roi de Navarre & le Prince de Condé pour cauſe d'héréſie, il oſa les déclarer incapables de ſuccéder à la Courone de France & de poſſéder aucune Principauté. Ceux qui compoſoient le Conſeil d'Henri III. n'étant pas auſſi zélez pour le bien de l'Etat, que l'avoient été dans pareille ocaſion le Conétable de Montmorenci & le Chancelier de l'Hôpital *, qui étoient alors à la tête des afaires pendant la minorité de Charle IX. parurent ne pas ſentir *toutes les conſéquences* d'un pareil atentat contre l'autorité Royale & la Majeſté du Trône, & ſe contenterent d'empêcher la publication de cette Bulle, ſans faire réflexion qu'en diſſimulant lâchement cet afront inſigne fait à la France, ils ſe rendoient coupables d'une prévarication réelle pour le tems préſent, & de la honte qui rejailliroit un jour ſur la Nation. Pour le Roi de Navarre & le Prince de Condé, ils ne crurent pas devoir être inſenſibles à cet outrage, & ils trouverent juſque dans Rome des gens atachez à leurs perſones & aux intérêts de la France, qui ſervirent leur juſte reſſentiment. On trouva afiché dans toutes les ruës de Rome, à tous les Palais des Cardi-

Thou l. 82.

* » Le Pape Pie IV. avoit lancé une » Bulle d'excomunication contre la Reine » Jeanne de Navarre, & l'envoya en » France; mais elle eut un ſort bien diférent de celle de Sixte V. contre le fils » de cette Reine, par la diférence du génie de ceux qui gouvernoient à la Cour. » Le Conétable Anne de Montmorenci » & le Chancelier de l'Hôpital, étoient » alors à la tête des afaires. Tout paſſoit » par leurs mains pendant la minorité du » jeune Roi, ils étoient trop habiles, » & ils avoient l'ame trop grande pour » rien négliger de ce qui pouvoit contribuer au ſalut & à la gloire de la Nation. » Ce fut ſous de tels Miniſtres qu'on vit » Henri Clutin, Sieur d'Oyſel, alors Ambaſſadeur de France à Rome, ſe plaindre hautement de l'entrepriſe de cette » Cour, & menacer le Pape que le Roi » ſon Maître ſe reſſentiroit d'un afront » auſſi grand que celui-là, & tel que les » Rois ſes ancêtres n'avoient jamais ſouffert de pareils atentats impunis. Alors » les remontrances de notre Ambaſſadeur eurent leur éfet. La Bulle d'excomunication qui avoit déja été publiée » ſolemnellement à Rome, fut révoquée, » on la ſuprima, en ſorte qu'elle ne ſe » trouve point aujourd'hui, dans le Recüeil des Conſtitutions de Pie IV. *Thou l.* 82.

naux, & à celui même du Vatican, leurs proteſtations & leur appel comme d'abus à la Cour des Pairs de France & au Concile Général légitimement aſſemblé. La fierté du Pape fut irritée de ce coup; mais lorſque ſa colere fut un peu ralentie, il admira la grandeur du courage du Roi de Navarre, qui avoit ſu ſe venger de ſi loin, & conçut tant d'eſtime pour ce Prince, qu'il diſoit ſouvent, que de tous les Princes de l'Europe, il ne conoiſſoit que le Roi de Navarre & la Reine d'Angleterre qui fuſſent dignes de régner, & quelque inſtance que lui fît la Ligue, il ne fut pas poſſible de l'engager à contribuer aux frais de la guerre qu'on avoit déclarée à ce Prince. PERRETTI *Gregorio Leti l. 6.*

L'eſprit d'œconomie de Sixte, qui lui étoit inſpiré par l'idée de grands projets, dont il s'étoit mis l'exécution en tête, lui fit retrancher les penſions, les gratifications & les dons que la Chambre Apoſtolique faiſoit ordinairement, & introduire la vénalité de quelques Charges dont les Papes avoient coutume de faire des gratifications, comme celles de Commiſſaire & de Tréſorier de la Chambre Apoſtolique, & celle de Vice-Camerlingue, qui ſont les plus importantes de l'Etat Eccléſiaſtique, ſans parler des autres. Les impôts & les nouveaux tributs qu'il impoſa, le firent tellement haïr, que dès que le Siége fut vacant par ſa mort, qui ariva le 27. d'Août 1590. le peuple courut au Capitole pour y briſer ſa Statuë qu'on y avoit érigée de ſon vivant; ce qui donna ocaſion à un Décret du Sénat de Rome, par lequel on déclara infames & incapables des charges publiques, ceux qui propoſeroient jamais d'élever des ſtatuës en l'honeur d'un Pape vivant. Sixte avide de gloire juſqu'à la vanité, ſe diſtingua plus qu'aucun de ſes prédéceſſeurs, par la grandeur & par le nombre des actions qu'il fit pendant le peu de durée de ſon Pontificat, qui ne fut que de cinq ans & quatre mois, & par les dépenſes immenſes qu'il fit pour les Ouvrages publics, dont il décora Rome, il fit voir qu'il avoit l'ame grande. *Thou l. 100.*

Les entrepriſes qu'il fit & le ſoin des afaires ne l'empêcherent pas de ſonger à l'élévation de ſa famille, pour laquelle il avoit une paſſion extraordinaire. Il fit venir à Rome ſa ſœur *Camille*, à laquelle il fit faire une ſuperbe en-

PERRETTI trée, & lui dona une maison & un train de Princesse, quoiqu'on se souvînt encore qu'elle avoit été blanchisseuse. Son mari étoit d'une condition si abjecte, que Sixte ne voulut jamais qu'on sût son nom. Les enfans & petits-enfans de la Signora Camilla * furent comblez de richesses par leur oncle, qui ne se servit pour les enrichir, comme l'asssûre Grégorio Leti, que de certains revenus dont les Papes ont l'entiere disposition, & dont ils peuvent gratifier qui bon leur semble. Il allia ses deux petites niéces, *Flavia & Ursina Perretti*, à deux des plus illustres Maisons de l'Italie; l'une à *Virginio* des *Ursins*, Duc de Bracciano, & l'autre au Conétable Marc-Antoine *Colonne*, Duc de Palliano. Outre la dot qu'il dona au Conétable, il lui fit prêter des deniers du Trésor, pour sept ans & sans aucun intérêt, quatre cent mille écus pour aquiter les dettes que ceux de sa Maison avoient contractées pendant la persécution que leur fit Paul IV. Sixte dona le chapeau de Cardinal à *Alexandre Perretti*, l'un de ses neveux, qui étoit alors dans sa dix-huitiéme année, & voulut qu'il s'apelât comme lui le *Cardinal* de *Montalte*. ** Il lui laissa cent mille écus de rente, la plus grande partie en Bénéfices, dont ce neveu fit un bon usage & s'aquit par sa conduite beaucoup d'estime & de réputation. Il avoit pour frere *André Perretti*, dit de *Montalte*, créé *Cardinal* en 1596. par le Pape Clément VIII. Evêque d'Albano, puis de Tusculum. On vérifia par parties de banques, au raport de Marquemont, Archevêque de Lion, dans l'éloge qu'il fit de ce Cardinal, qu'en trente-cinq ans de Cardinalat, il dona aux pauvres, jusqu'à treize cent mille écus, sans les charitez qu'il fit de sa main & qui ne furent pas écrites.

Dom MICHEL, dit le *Prince Perretti*, fut destiné par le

* Gregorio Leti n'est pas d'acord avec lui-même en parlant des neveux & des niéces de Sixte. Il dit, liv. 5. que la Signora Camilla ariva à Rome avec ses trois enfans, deux garçons & une fille, l'aîné desquels, nomé Alexandre Perretti, fut fait Cardinal. Et dans un autre endroit du Liv. 10. il dit que ce Cardinal & son frere, qu'il ne nome pas, étoient avec deux filles, enfans d'une fille de Camilla. Je trouve dans la Généalogie de la Maison de Colonne, que Dona Ursine Perretti mariée au Duc de Palliano, étoit fille de Fabio Damascene & de Marie Perretti niéce de Sixte V.

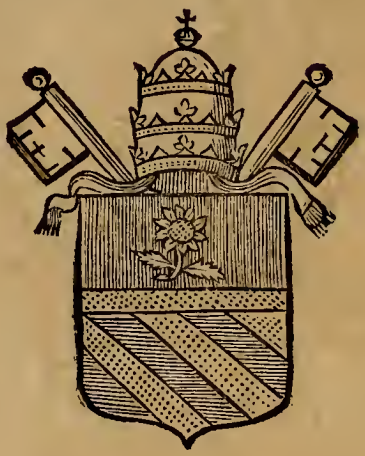
** Le bourg de Montalte plus voisin du lieu de la naissance de Sixte, fut agrandi par le Pape, qui l'érigea en ville & en Evêché, & le gratifia de plusieurs privilége.

Pape

Pape ſon grand oncle à ſoutenir dans le monde la famille & le nom de Perretti ; il lui laiſſa de grandes terres & beaucoup d'argent comptant, à condition de ſe marier & de porter le nom de Perretti. Peu avant ſa mort, il lui avoit acheté, pour le prix de deux cent mille écus, la Seigneurie de Montafié en Piémont, qui apartenoit à Jeanne de Coëme ; mais le prix n'en ayant pas été payé, cette vente n'eut aucun éfet. Michel eut pour fils FRANÇOIS Perretti, Prince de Venafro, Comte de Celano, Seigneur de Mentana, lequel ayant pris le parti Eccléſiaſtique, fut créé *Cardinal* en 1641. du titre de *Saint Jérôme des Eſclavons* par Urbain VIII. & fut Archevêque de Montréal en Sicile. Il mourut à Rome le 3. Mai 1655. le dernier mâle de ſa famille, dont ſes biens paſſerent à ſa ſœur *Marie-Felice Perretti*, mariée à Bernard *Savelli* Prince d'Albano. Cette derniere Maiſon ayant manqué en 1712. celle de Sforce en a hérité en vertu du teſtament du dernier Prince de Savelli-Perretti. PERRETTI

§. II.

Du PAPE URBAIN VII. *CASTANEA.*



Portoit bande d'or & d'azur, de ſix pieces au chef de gueules, chargé d'une chateigne feüillée d'or ; ce chef ſoutenu d'un autre de même.

APRES la mort de Sixte V. le Conclave ayant été aſſemblé, toutes les voix ſe réünirent en faveur du Cardinal JEAN-BAPTISTE CASTANEA du titre de *Saint Marcel*, qui fut déclaré *Pape* le 15. Septembre 1590. & prit le nom d'URBAIN VII. Il étoit né à Rome d'une Famille noble, & eut pour pere *Côme* Caſtanea, Génois de nation, & pour mere une Dame Romaine de la Maiſon de *Ricci*. Son habileté dans le maniement des afaires, le fit choiſir par Pie IV. pour aller au Concile de Trente. Il obtint la Légation d'Eſpagne, enſuite celle de Veniſe ; & enfin le chapeau de *Cardinal* dont Grégoire XIII. récompenſa ſes ſervices. Ce Pape, dont la ſageſſe & la modération flatoient les Romains des plus douces eſpérances, tomba malade le lendemain de ſon élection, & mourut douze jours après.

§. III.

Du PAPE GREGOIRE XIV. *& de la Maiſon de* SFONDRAT.

CETTE Maiſon, quoique noble & anciéne dans la Lombardie, ſuivant le témoignage qu'en rend lui-même le Duc Jean Galeas Sforce, dans des Patentes de l'an 1487. en faveur de JEAN-BAPTISTE Sfrondat ſon Conſeiller, n'eſt conuë que depuis ce célebre Juriſconſulte, qui, ayant ſervi Jean Galeas Sforce, & ſon oncle Loüis Ducs de Milan, dans leurs conſeils ſecrets, fut créé Sénateur de Milan, malgré les emplois qui l'obligeoient d'en être ſouvent abſent. Il fut envoyé en Ambaſſade à Rome, en France, en Eſpagne, à Naples, à Ferrare, & enfin à Veniſe, où il mourut, laiſſant une fille, nomée *Julie*, qui fut l'admiration de ſon ſiécle par ſon érudition, & FRANÇOIS Sfondrat qui, à l'exemple de ſon pere, s'apliqua à l'étude des belles-Lettres, de la Philoſophie, & de la Juriſprudence, où il excella. Il fut Comte *della Riviera*, Baron de *Vallaſine*, & créé Sénateur de Milan par le Duc François II.

D'argent à la bande bretteſſée & contre-bretteſſée d'azur, acoſtée de deux étoiles de même, écartelée d'argent à un arbre de Sinople.

SFONDRAT Lorſque Charle-Quint fut maître du Duché de Milan, il le fit ſon Conſeiller d'Etat, & l'envoya à Sienne pour en apaiſer les troubles. Sfondrat ayant perdu ſa femme, *Anne Viſconti* prit l'habit Eccléſiaſtique & s'atacha à la Cour de Rome. Paul III. l'envoya en Allemagne, le fit Evêque de Sarno, puis Archevêque d'Amalfi, & *Cardinal* en 1544. il fut depuis Légat du Pape auprès de l'Empereur Charle V. Enfin après avoir eu la Légation de Pérouſe & l'Evêché de Crémone, il mourut le 31. Juillet 1550. âgé de 56. ans.

Il eut deux fils, PAUL & NICOLAS Sfondrat. Le premier, en qualité d'aîné, ſuccéda aux Fiefs de ſa Maiſon, & fut fait Sénateur de Milan & Chevalier de Saint Jaque par Philipe II. Roi d'Eſpagne, qui l'envoya en Ambaſſade extraordinaire auprès de Charle-Emanuel Duc de Savoye. Il eut l'honeur de s'allier dans la Maiſon d'*Eſt* & d'épouſer *Sigiſmonde d'Eſt*, il en eut pluſieurs enfans que leur oncle, parvenu à la Papauté, eut ſoin d'établir avantageuſement.

NICOLAS nâquit, dit-on, a ſept moîs, après la mort de ſa mere, dont on ouvrit le côté pour le tirer de ſes entrailles. Après avoir été quelque tems Sénateur à Milan, il prit l'habit Eccléſiaſtique, & fut pourvû à l'âge de vingt-cinq ans de l'Evêché de Crémone en 1560. par Pie IV. La ſimplicité dans laquelle il vécut toujours, & l'égalité de ſa conduite, le firent beaucoup eſtimer de Grégoire XIII. qui, en 1583. lui dona le chapeau de *Cardinal*. Après la mort du Pape Urbain VII. il fut choiſi pour ſon Succeſſeur le 5. Décembre 1590. & prit le nom de GREGOIRE XIV.

Dès qu'il fut élu Pape, tous les Cardinaux reſſentirent les
Thou l. 100. éfets de ſa libéralité ; il leur fit doner à chacun mille écus d'or, pour les indemniſer, diſoit-il, des dépenſes qu'ils avoient été obligez de faire pendant un Conclave qui avoit duré ſi longtems. Il fit auſſi de grands préſens aux Monaſteres, & rendit au Sénat, & aux Particuliers, les Charges & Ofices que le trop avare Sixte V. leur avoit ôtez.

Grégoire XIV. prévenu par le Roi d'Eſpagne, envoya en France des troupes au ſecours de la Ligue, & en dona

Famille de GREGOIRE XIV. *SFONDRAT.*

JEAN-BAPTISTE SFONDRAT, fils de FRANÇOIS, petit-fils de LOÜIS, Patrice de Cremone, Citoyen & Sénateur de Milan, † en 1497. ép. *Marguerite* HOMODEI, fille de Signonoli *Homodei*, & de *Laure Trivulce.* 1

FRANÇOIS SFONDRAT, né en 1494. Comte *della Riviera*, & *Cardinal*, 1544. après la mort de sa femme *Anne*, fille d'Antoine VISCONTI de *Soma*, † en 1543. il mourut le 31. Juillet 1550. — *Julie*, ép. Cléte Picenard, Docteur ès Loix. 2

PAUL SFONDRAT, C. *della Riviera*, Baron de *Vallaſſina*, Chevalier de Saint Jaque, ép. *Sigiſmonde* d'EST, fille de Sigiſmond, Marquis de S. *Martin*. — NICOLAS SFONDRAT, né le 11. Fév. 1535. Evêque de *Crémone*, 1560. *Cardinal*, 12. Décembre 1583. PAPE ſous le nom de GREGOIRE XIV. 5. Décembre 1590. † 15. Octobre 1591. — Quatre filles Religieuſes. 3

HERCULE SFONDRAT, Comte *della Riviera* & du Saint Empire, Général de l'Egliſe, D. de *Montemarciano*, † en 1637. âgé de 68. ans, ép. *Lucrece* CIBO, fille d'Albéric, Prince de *Maſſa*, en 1591. — *Anne*, ép. Hercule VISCONTI, Comte de *Saliceto*. — PAUL-CAMILLE Sfondrat, né en 1561. *Cardinal* le 19. Déc. 1590. † le 14. Fév. 1618. — FRANÇOIS SFONDRAT, Marquis de *Montaſié*, ép. *Juſtine*, fille de Jean-Pierre VISCONTI. 4

VALERIEN SFONDRAT, C. *della Riviera*, Chevalier de Saint Jaque, † le 19. Sept. 1645. âgé de 39. ans; ép. *Paul* MARLIANA, fille du Comte Loüis MARLIANO. — FRANÇOIS SFONDRAT, Comte — SIGISMOND SFONDRAT, M. de *Montaſié*, Chevalier de la Toiſon d'Or en 1650. tué à Gravelines en 1652. ép. *Geneviéve-Anne*, fille de Léonard, C. de TAXIS, en Oct. 1637. † en 1664. — JENA, Sénat. de Milan. — GREGOIRE, *Abé.* — CHARLE, Gouverneur de Verceil. — PHILIPE, Chevalier de Malte — PIERRE, Clerc Régulier Théatin. — JEAN-BAPTISTE, Evêque de *Pavie* en 1639. † le 18. Novembre 1647. 5

HERCULE SFONDRAT, C. *della Riviera* & du *Saint Empire*, Baron de *Vallaſſine*, Chevalier, Commandeur de l'Ordre de S. Jaque, † en Février 1684. ép. *Barbe* SCHINCHINELLA. — FRANÇOIS SFONDRAT, Décurion de *Milan*, ép. *Hélene* LEGNANA. — CELESTIN SFONDRAT, *Abé Prince* de S. GAL, *Card.* le 12. Déc. 1695. † le 4. Sept. 1696. âgé de 53. ans. 6

JOSEPH SFONDRAT, Comte *della Riviera*. — PAUL. — HERCULE. 7

SFONDRAT le comandement à son neveu Hercule Sfondrat Duc de Montemarciano ; mais l'évenement de cette expédition fut aussi malheureux que les motifs en étoient injustes. Ces troupes & celles du Duc de Savoye furent défaites par Les-
Thou l. 102. diguieres à Pont-Charra en Daufiné le 19. Septembre 1591. & le lendemain deux mille soldats du Pape se rendirent à discrétion & furent renvoyez le bâton à la main, après leur avoir fait prometre de ne jamais porter les armes contre le Roi. Le reste de ces troupes voulant pénétrer en France, se rendit par la Bresse en Franche-Comté, où le Duc de Montemarciano aprit la mort de son oncle arivée le 15. d'Octobre à l'âge de 57. ans, dix mois & dix jours après son exaltation. Il compatit avec beaucoup de tendresse à la misere du peuple dans une famine qui ariva sous son Pontificat, & dona libéralement cent mille écus Romains pour soulager ses besoins. Il étoit crédule, simple & facile. Il avoit toujours la bouche ouverte, & rioit sans cesse. Au reste, il étoit pieux, libéral, & maître de ses passions. Il dona une Bulle pour défendre l'aliénation du patrimoine de l'Eglise, en conformité de celle de Pie V. Il acorda, aux instances de Michel Bonelli, apelé le Cardinal Alexandrin de l'Ordre de Saint Dominique, le chapeau rouge aux Cardinaux Moines, qui le portoient auparavant de la même couleur que l'habit de leur Ordre.

Le peu de tems que Grégoire XIV. fut assis sur la Chaire de Saint Pierre, fut assez bien employé pour l'avancement de sa famille. Il avoit trois neveux qu'il pourvut avantageusement. L'aîné étoit HERCULE Sfondrat, Comte de la Riviera & du Saint Empire. Il le maria avec la fille du Prince de Massa, lui dona le Gouvernement *de la Sainte Eglise Romaine* & du Vatican ; le déclara, au mois de Mars 1591. Général de l'armée qui devoit aller en France, & le fit *Duc* de *Montemarciano*, petite ville de la Marche d'Ancône, qui étoit revenuë au Saint Siége par la mort d'Alexandre Piccolomini ; il lui dona l'investiture de ce Duché avec beaucoup de pompe, le 21. de Mai, dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure.

PAUL EMILLE Sfondrat, frere d'Hercule, fut fait *Cardinal* le 19. Décembre 1590. & Légat de Boulogne

par ſon oncle, qui ſe repoſa ſur lui de beaucoup de ſoins. Paul s'en aquita avec beaucoup de vigilance, & ſut toujours conſerver beaucoup de modeſtie. Les murailles de ſon Palais n'avoient que des images pour toutes tapiſſeries; il ne ſe ſervoit jamais de vaiſſelle d'argent, & les pauvres ſe reſſentirent de ſes libéralitez. Dès que ſon oncle fut décédé, il prit le parti de la retraite. Il rétablit l'Egliſe de Sainte Cécile dont il étoit Titulaire, où il fonda quatre Chapelains & deux Clercs. Il fut Evêque de Crémone en 1607. puis Evêque d'Albano, & mourut auſſi ſaintement qu'il avoit vécu, le 14. Février 1618. ayant laiſſé tout ſon bien à ſon Egliſe de Sainte Cécile. SFONDRAT

Ciaconius Hiſt. Pontif. Tome 4.

François Sfondrat, frere de ce Cardinal, reçut le Marquiſat de *Montafié* de la libéralité du Pape ſon oncle, qui le noma Général des Galeres de l'Egliſe & Châtelain du château Saint Ange; il fut auſſi Chevalier de l'Ordre d'Alcantara. Son fils aîné Sigismond Sfondrat fut honoré du Collier de la Toiſon d'or par le Roi d'Eſpagne, qui le fit Lieutenant Général de la Cavalerie légére, Capitaine Général de l'Artillerie, & Surintendant des gens de guerre en Flandre. Il fut bleſſé au ſiége de Gravelines d'un coup de canon, dont il mourut ſans laiſſer de poſtérité de ſa femme *Geneviéve-Anne* de la *Tour Taſſis*.

Valerien Sfondrat, fils aîné d'Hercule, Duc de Montemarciano, Comte della Riviera & du Saint Empire, Chevalier de l'Ordre de Saint Jaque, eut, entr'autres enfans de ſa femme *Paule Marliana*, Hercule Sfondrat, qui ſuccéda aux titres & biens paternels, & fut Comiſſaire Général de la Cavalerie du Milanez, & Celestin Sfondrat, qui ſe fit Religieux Bénédictin, & fut élu le 17. Mars 1687. Abé de Saint Gal en Suiſſe. Il eſt Auteur de divers Ouvrages, d'un, entre autres, où il combatit les déciſions du Clergé de France dans ſon Aſſemblée de 1682. au ſujet de la Régale & de l'autorité du Pape, & où il tâchoit de ſoutenir les opinions ultramontaines contraires aux libertez de l'Egliſe Gallicane. Ces Ouvrages qui marquoient ſon zele pour la Cour de Rome, contribuerent beaucoup à lui faire doner le chapeau de *Cardinal*, dont le Pape Innocent XII. le gratifia le 12. Décembre 1695. Il mourut le 4. Septembre de l'année ſuivante âgé de 53. ans.

§. IV.

Du Pape INNOCENT IX. *FACHINETTI.*

Portoit d'argent à un orme araché de Sinople.

LE Conclave, assemblé après la mort de Grégoire XIV. élut dès le second jour tout d'une voix, le 29. Octobre 1591. le *Cardinal* Jean-Antoine Fachinetti, qui prit le nom d'Innocent IX. Il étoit né à Boulogne le 20. Août 1519. d'*Antoine* Fachinetti de la Noix, & de *Françoise Titi.* Sa fortune comença dans la maison du Cardinal de Farnese, qui lui fit doner l'Evêché de Nicastro en Calabre par le Pape Pie IV. l'ayant envoyé en Ambassade à Venise pour ménager une Ligue entre le Saint Siége, le Roi d'Espagne & la République, contre l'Empire Ottoman, il s'aquita avec succès de cette négociation. Grégoire XIII. le fit *Cardinal* du titre des quatre Saints couronez. On regarda comme un présage de sa future grandeur, que pendant qu'il prêtoit à genoux le serment au Pape Grégoire son prédécesseur, la bandelette de la thiare de ce Pontise fût tombée sur sa tête, & que dans la distribution des cellules du Conclave, celle où la

Thou l. 102.

Chaire

Chaire du Pape se place ordinairement quand on tient le Consistoire, lui fût échûë en partage. ALDOBRANDINI

Il donna le chapeau le 18. Décembre à *Antoine Fachinetti*, petit-fils de sa sœur, & mourut onze jours après âgé de 72. ans, deux mois après son élection. Ce Pape étoit sobre & ne faisoit qu'un repas par jour sur le soir, grave dans ses mœurs & dans ses discours, & afable à l'égard de tous ceux qui avoient à traiter avec lui.

Son petit neveu CESAR Fachinetti, fils du Marquis *Loüis Fachinetti* & d'*Ioland de Corregio*, fut créé *Cardinal* le 13. Juillet 1643. du titre des quatre Saints couronez, & mourut le dernier de sa famille le 31. Janvier 1683. en la 75e année de son âge, étant né le 27. Septembre 1608.

§. V.

Du PAPE CLEMENT VIII. *& de la Maison* ALDOBRANDINI.

LA Maison ALDOBRANDINI est originaire de la ville de Florence, à laquelle elle donna en 1410. un *Gonfalonier* dans la personne de GEORGE, fils D'ALDOBRANDINI, nom que ses décendans adopterent pour le surnom de la Famille. Les troubles qui survinrent à Flo-

D'azur à la bande bretessée & contrebretessée d'or, accostée de six étoiles de même.

ALDOBRANDINI

rence en éloignerent les Aldobrandini, qui allerent s'établir à Fano, ville du Duché d'Urbin. ALDOBRANDINI II. fils aîné de George fut ayeul de SILVESTRE Aldobrandini, célebre Jurisconsulte, qui s'aquit beaucoup de réputation en qualité d'Avocat Consistorial. Il eut de sa femme, *Lesa Deti*, trois fils, dont l'aîné comença l'élévation de sa Famille, ouvrage qui fut achevé par le puîné.

Im-Hoff. Familles d'Italie.

JEAN Aldobrandini fut d'abord pourvû de l'Ofice d'Auditeur de Rote, puis de l'Evêché d'Imola, où son zéle & sa modération lui atirerent l'amour & la vénération de tout le peuple. Le Pape Pie V. lui dona le chapeau de *Cardinal* l'an 1570. & enfin il fut Préfet de la Signature des Brefs. Il mourut à Rome en 1573. Son frere * HIPOLITE ALDOBRANDINI s'atacha comme lui à la Cour de Rome, & y posséda les Ofices d'Auditeur de Rote & de Référendaire, qui furent comme les dégrez par lesquels il fut élevé au *Cardinalat*, l'an 1585. par le Pape Sixte V. qui le fit l'année suivante grand Pénitencier après la mort du Cardinal Boncompagno. Ce Pontife l'envoya Légat en Pologne, pour y ménager la liberté de Maximilien d'Autriche, qui, en disputant la Courone de Pologne, avoit eu le malheur d'être défait & de tomber entre les mains de Sigismond de Suéde son Concurrent. La négociation d'Aldobrandini eut tout le succès qu'on pouvoit atendre de sa dextérité, & de retour à Rome il fut élu Pape le 30. Janvier 1592. & voulut être apelé CLEMENT VIII.

Aubri Hist. des Cardinaux.

** M. de Thou l. 103. dit que Jean étoit son oncle.*

Le nouveau Pape prévenu par les Espagnols agit d'abord en faveur de la Ligue en France, & adressa à l'Evêque de Plaisance, son Nonce, un Bref à cet éfet, qui fut condamné par le Parlement transféré à Châlons. Mais l'heureux état des afaires du Roi Henri IV. le rendit plus facile aux prieres que ce grand Roi lui fit faire de le recevoir dans le sein de l'Eglise Romaine.

Thou l. 113.

Le Pape réconcilia le Roi à l'Eglise, & dona à ses Ambassadeurs l'absolution le 17. Septembre 1595. Le succès de cette afaire que le Pape, à la vérité, desiroit, mais qui devenoit dificile à terminer, & par les brigues des Espagnols, très-puissans à Rome, & par la lenteur ordinaire de cette Cour, fut en partie dûë aux conseils & au crédit du

Famille du Pape CLEMENT VIII. *ALDOBRANDINI.*

ALDOBRANDINI, fils d'André. 1

GEORGE, Gonfalonier de *Florence*.

ALDOBRANDINI II. JAQUE. 2

JEAN ALDOBRANDINI. BRUNETTO. *NN.* 3

SYLVESTRE ALDOBRANDINI, célébre Jurisconsulte, † en 1558. ép. *Lisa* DETI, † en 1557. *NN.* 4

JEAN, *Cardinal* en 1570. † en 1573. — *Julie*, ép. *N.* PASSERO. — PIERRE ALDOBRANDINI, Docteur ès Loix, ép. *Flaminie* FERRACIA. — HYPOLITE ALDOBRANDINI, *Cardinal* en 1585. élû Pape, dit CLEMENT VIII. le 30. Janvier 1592. † le 12. Mars 1605. a siégé 11. ans 1. mois 3. jours. — GEORGE ALDOBRANDINI, ép. *Marguerite* de CORNIA. 5 6

Cinthio Passero, *Cardinal*, dit *Aldobrandin.* — PIERRE ALDOBRANDINI, *Cardinal*, † le 10. Février 1621. — *OLIMPIE* ALDOBRANDINI, ép. son parent JEAN-FRANÇOIS ALDOBRANDINI. — JEAN-FRANÇOIS ALDOBRANDINI, † l'an 1701. en Hongrie, ép. sa parente *Olimpie* ALDOBRANDINI. 7

SYLVESTRE, *Cardinal*, † en 1612. — JEAN-GEORGE, Prince de ROSSANO, Duc SARSINA, † 16. Mai 1637. âgé de 47. ans, ép. *Olimpie* LUDOVISIO. — HYPOLITE, *Cardinal Diacre*, *Camerier* de la Sainte Eglise, † le 18. Juillet 1668. — ALDOBRANDINI, Chevalier de Malte, Prieur de Rome, tué à *Nortlingue* le 27. Août 1634. — PIERRE ALDOBRANDINI, Duc de CARPINETTO, ép. *Charlote* SAVELLI. — *Marguerite*, ép. Ranuce FARNESE, Duc de *Parme*. — *Hélene*, ép. Antoine CARAFFE, Duc de *Montedragone*. — *Lucrece*, ép. Marin CARACCIOLE III. Prince d'*Avellino*. — *Marie*, ép. Jean-Paul SFORCE, Marq. de *Caravaggio*. 8

OLIMPIE ALDOBRANDINI, Princesse de ROSSANO, † le 18. Décembre 1681. ép. 1°. Paul BORGHESE, Prince de *Sulmone*, † en 1646. 2°. Camille PAMELI, vers l'an 1667. — *Anne-Marie* ALDOBRANDINI, ép. François-Marie CESI, Duc de *Ceſi*. — *Catherine* ALDOBRANDINI, ép. Jule SALVIATI, Prince d'*Albano* & de *Riccia*. — * SYLVESTRE ALDOBRANDINI, décendu de BRUNETTO, fils d'Aldobrandin II. ép. *Flammette* ARRIGERRI. 9

JEAN-FRANÇOIS ALDOBRANDINI, ép. *Camille* de PASQUALIS. — BACCIO ALDOBRANDINI, *Chanoine* du Vatican, *Cardinal Prêtre* en 1652. † le 21. Janv. 1665.

SYLVESTRE ALDOBRANDINI. — HYPOLITE ALDOBRANDINI. — ALEXANDRE ALDOBRANDINI, né à Florence en 1674. Nonce à Naples, à Veniſe & en Eſpagne, créé *Cardinal* le 2. Octobre 1730.

ALDOBRANDINI

Cardinal Jolet Jéſuite, * qui ayant plus d'égard au bien de l'Egliſe, avoit par ſon habileté & par ſa droiture écarté toutes les dificultez, que faiſoient naître chaque jour les énemis du nom François, & avoit afermi le Saint Pere dans ſes réſolutions.

Un ſecond évenement remarquable du Pontificat de Clément VIII. fut la réünion du Duché de Ferrare au Domaine de l'Egliſe, dont, après la mort du Duc Alfonſe II. arivée ſur la fin de Septembre 1595. il ſe mit en poſſeſſion en vertu d'un Traité fait avec Céſar d'Eſt, qui lui diſputoit cette ſucceſſion. Il s'entremit pour terminer la guerre entre le Duc de Savoye au ſujet du Marquiſat de Saluces, & envoya des troupes en Hongrie au ſecours de l'Empereur. Il mourut à l'âge de 69. ans le 3. Mars 1605. ayant ſiégé treize ans un mois & cinq jours.

Clément VIII. avoit une niéce & deux neveux, l'un nomé CINTHIO PASSERO, étoit fils de ſa ſœur *Julie* Aldobrandini, qu'il aimoit tendrement, il le fit *Cardinal* du titre de *Saint Georges* en 1593. puis de *Saint Pierre aux liens*. Il mourut en 1610. L'autre apelé PIERRE ALDOBRANDINI, du nom de ſon pere, fut fait *Cardinal* Diacre du titre de *Saint Nicolas* in *Carcere* en 1593. puis Préfet de la Signature de Juſtice, Camerlingue de la Sainte Egliſe, Archevêque de Ravenne & Evêque de Sabine. Ce Cardinal fut envoyé Légat en France pour travailler à la paix du Duc de Savoye au nom du Pape qui s'étoit ofert pour Médiateur, & fit la cérémonie du mariage du Roi Henri IV. avec Marie Médicis.

Sa ſœur *Olimpie* ALDOBRANDINI fut mariée à ſon parent JEAN-FRANÇOIS ALDOBRANDINI, qui décendoit de JAQUE, ſecond fils de George, Gonfalonier de Florence en 1410. Le Pape Clément VIII. ayant levé une armée de douze mille hommes d'infanterie, pour envoyer en Hongrie au ſecours de l'Empereur contre le Turc, Jean-François Aldobrandini fut déclaré Généraliſſime de ces troupes. Autrefois Banquier, dit M. de Thou, & ſans

Thou l. 114.

* Il étoit né à Cordoue en 1532. & étoit par conſéquent ſujet du Roi d'Eſpagne. Le ſouvenir de ce Jéſuite Cardinal contribua beaucoup au rapel de ſes Confreres, qui, huit ans après, furent rétablis en France.

expérience dans l'art militaire, il n'avoit pour tout mérite que l'avantage d'être époux d'une des niéces du Pape. Il ne fut élevé à une dignité, dont il n'étoit pas capable de soutenir le poids, que par la faveur de son oncle, dont ces sortes de préférences firent un grand nombre de mécontens. ALDOBRANDINI

L'Empereur avoit prié le Pape de doner le Généralat de ses troupes à Alfonse Duc de Ferrare, que son expérience, sa valeur & sa naissance rendoient digne de cet emploi, qui lui fut refusé aussibien qu'à Marc Pio Prince de Sassolo. Aldobrandini ayant reçu du Pape le bâton de Général le 6. Juin, partit pour la Hongrie, où les Chrétiens firent une campagne glorieuse; il y fut renvoyé l'an 1601. avec la même qualité de Général de l'Eglise, & fut ataqué aussitôt, après son arivée, d'une fiévre maligne, dont il mourut à Varadin.

Il laissa cinq fils & quatre filles, dont l'aînée nomée *Marguerite* eut l'honneur d'épouser *Ranuce Farnese* Duc de Parme. SILVESTRE & HIPPOLITE ALDOBRANDINI, fils aînez de Jean-François, furent élevez au *Cardinalat*; l'un en 1603. & l'aure en 1621. à laquelle dignité il joignit celle de *Camerier* de la Sainte Eglise. ALDOBRANDINI, un de leurs freres, fut Chevalier de Malte & Grand Prieur de Rome. Etant allé en Allemagne servir la Maison d'Autriche en qualité de Colonel, il fut tué à la bataille de Nortlingue le 27. Août 1634. Les deux autres freres de ce Colonel prirent alliance, l'un dans la Maison *Ludovisio*, & l'autre dans celle de *Savelli*, & tous deux moururent sans postérité masculine. JEAN-GEORGE ALDOBRANDINI Prince de Rossano & de Meldola, Comte de Sarsina, laissa pour héritiére sa fille unique *Olimpie* Aldobrandini, qui fit passer ces Principautez dans la Maison de *Borgheſe*, par son premier mariage avec Paul Borgheſe Prince de Sulmone. PIERRE ALDOBRANDINI Duc de Carpinetti, eut deux filles mariées dans les Maisons de *Cesi* & de *Savelli*.

Il y a encore une branche de la famille Aldobrandini, issuë de BRUNETTO, oncle paternel de Silvestre Aldobrandini, pere du Pape Clément VIII. Elle a produit deux Cardinaux. BACCIO Aldobrandini, fils de Silvestre

ALDOBRANDINI

& de *Flammette Arrigerra*, fut fait Chanoine du Vatican & Maître de la chambre du Pape Innocent X. qui le fit *Cardinal* Diacre en 1652. du titre de Sainte Agnès. Il mourut le 21. Janvier 1665. Il avoit pour frere JEAN-FRANÇOIS Aldobrandini, qui, de *Camille* de *Paſqualis*, eut pour fils SILVESTRE, HIPPOLITE & ALEXANDRE. Ce dernier qui étoit né à Florence en 1674. fut fait Clerc de la Chambre Apoſtolique en 1706. Nonce à Naples en 1707. Archevêque de Rhodes en 1708. Nonce à Veniſe en 1712. puis en Eſpagne en 1720. créé *Cardinal* le 2. Octobre 1730. & nomé Légat de Ferrare le 11. Décembre ſuivant.

§. VI.

Du PAPE PAUL V. *& de la Maiſon* BORGHESE.

D'azur au Dragon aîlé d'or, au chef d'or à un Aigle de ſable.

CETTE Maiſon originaire de Sienne étoit comptée parmi les Familles nobles de cette ville. MARC-ANTOINE BORGHESE, célebre Juriſconſulte, ayant quité ſa patrie à cauſe des troubles qui l'afligeoient, ſe retira à Rome, où il ouvrit à ſa poſtérité le chemin de la fortune.

Famille du Pape PAUL V. *BORGHESE.*

MARC-ANTOINE BORGHESE, Patrice de *Sienne*, Avocat Consistorial, ép. *Flaminie* ASTALLI, Romaine. 1

JEAN-BAPTISTE BORGHESE, ép. *Virginie* LANTI. | HORACE, Auditeur de *Rote*. | CAMILLE BORGHESE, né en 1552. *Card.* en 1596. élû PAPE PAUL V. le 16. Mai 1605. † le 22. Janvier 1621. a siégé 15. ans 8. m. 5. jours. | *Hortense*, † le 15. Juin 1593. ép. M. Ant. CAFFARELLI. | *Marguerite*, ép. Horace VITTORI. 2

MARC-ANTOINE BORGHESE, né en 1598. Prince de SULMONE, *Grand d'Espagne*, † le 19. Janv. 1658. ép. *Camille* des URSINS, fille de Camille, Duc de *Bracciano*, † en Mars 1685. âgée de 82. ans.

SCIPION CAFFARELLI, *Cardinal* le 18. Juillet 1605. dit le Cardinal BORGHESE, Evêque de *Sabine*, Vice-Chancelier de l'Eglise, † 2. Oct. 1633. âgé de 57. ans.

Diane VITTORI, BORGHESE, ép. 1°. Gaspard CAVALIERI. 2°. Jerôme CARAFFE, Prince de *Rocella*. 3

PAUL BORGHESE, né en 1625. † avant son pere le 24. Juin 1646. ép. *Olimpie* ALDOBRANDINI, Héritiere de ROSSANO. 4

Voyez page 627.

JEAN-BAPTISTE BORGHESE, Prince de SULMONE & de ROSSANO, &c. né le 4. Octobre 1639. † le 8. Mars 1717.. ép. *Léonore* BONCOMPAGNO, fille de Hugues, Duc de *Sora*, † le 9. Septembre 1695. | *Marie-Virginie*, † en Mars 1718. âgé de 73. ans, ép. Augustin CHIGI, Prince de *Farnese*. 5

MARC-ANTOINE BORGHESE, Prince de ROSSANO, &c. né le 20. Mai 1660. † le 22. Mai 1729. ép. *Flaminie-Marie* SPINOLA, fille de Charle, Prince de Saint *Ange* en 1692. † à Rome le 27. Août 1731. d'apoplexie, âgé de 59. ans.

Anne-Camille BORGHESE, née le 25. Sept. 1661. † le 24. Septembre 1715. ép. 1°. François-Marie PIC, Duc de la *Mirandole* 1685. † le 19. Av. 1689. 2°. Ant. *del* GIUDICE, P. de *Cellamare* en 1694.

PAUL, né 22. Nov. 1663. Clerc de la Chambre du Pape, † le 25. Oct. 1701.

SCIPION, né le 23. Août 1666. † en 1692. 6

Flaminie-Marie-Françoise, n. le 18 Av. 1692. † le 6. Nov. 1718. ép. Baltasar ERBA-ODESCALCHI, Duc de *Bracciano*, 7. Janvier 1717.

CAMILLE-ANTOINE BORGHESE, P. de ROSSANO, &c. né le 7. Av. 1693. ép. le 4. Nov. 1723. *Agnès* COLONNE, fille de Philipe-Alexandre, Prince de *Palliano*, & d'*Olimpie* Pamphile.

Marie-Victoire-Thereſe, née le 23. Mars 1695. ép. *NN.* CARAFFE, Duc de *Trojano* le 12. Juin 1719.

Marie-Madeleine, née le 26. Mars 1696. † le 10. Oct. 1721. ép. Baltasar ERBA-ODESCALCHI, son beau-frere, le 10. Déc. 1721.

FRANÇOIS Borgheſe, né le 20. Juin 1697. *Cardinal* le 6. Juil. 1729. *Archev.* de *Trejanopolis*, Major-dome du Palais Apost.

JAQUE Borgheſe, né le 2. Juin 1698. & PAUL Borgheſe.

Olimpie, ép. Benoist PAMPHILIO, Duc de *Carpinetto*, le 24. Août 1727. 7

Eléonore-Anne-Marie, née 24. Août 1724.

Flaminie, née le 14. Mars 1726. † le 14. Mars 1732.

Marie-Victoire, née le 19. Juin 1729.

MARC-ANTOINE NICOLAS BORGHESE, né 16. Sept. 1730.

Livie-Marie, née le 22. Septembre 1731.

JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS, né 17. Janvier 1733. 8

BORGHESE Car s'aplfquant au Bareau, il y exerça la charge d'Avocat Conſiſtorial, & aquit par ſon mérite & ſon intégrité aſſez de biens pour acheter à ſon fils aîné HORACE BORGHESE pour le prix de ſoixante-dix mille ducats, la Charge d'Auditeur de la Chambre Apoſtolique, qui lui donoit une eſpérance au Cardinalat. Etant mort jeune, le Pape Clément VIII. pour adoucir au pere ſon chagrin, ſubſtitua en la place du défunt ſon autre fils CAMILLE BORGHESE, qui étoit déja pourvû de la Charge de Référendaire des deux Signatures. Il exerça l'une & l'autre avec honeur, & ſon mérite le fit toujours diſtinguer. Il fut Vice-Légat de Boulogne, puis fut envoyé Nonce en Eſpagne, où la conduite qu'il tint, fut récompenſée du chapeau de *Cardinal* * en 1595. Après la mort du Pape LEON XI. de Médicis, qui ne ſiégea que 26. jours, le Cardinal Camille fut élu ſon ſucceſſeur le 16. Mai 1605. & prit le nom de PAUL V.

* *André Mauraceno dans ſon Hiſt. de Veniſe, l. 16. dit qu'il fut créé Cardinal avant ſa Légation.*

Le comencement de ſon Pontificat fut troublé par un facheux diférend qu'il eut avec la République de Veniſe. Il la mit en interdit * ; mais il trouva dans le Sénat une généreuſe réſiſtance, à laquelle il fut enfin obligé de céder : heureux de trouver en cette circonſtance les bons ofices de la France, dont la médiation tira Paul V. de l'embaras dans lequel il s'étoit jetté, & ſauva l'honeur du Saint Siége.

Voici l'origine de ce fameux démêlé. Le Conſeil des *Thou l. 137.* Dix fit arêter en 1606. & jeter dans les cachots, deux Prêtres convaincus de crimes énormes. Le premier nomé Scipion Saraceno, étoit Chanoine de Vicenze. Le ſecond, ſe nomoit Brandolin Valdemarini, il étoit natif de Forli & Abbé de Nerveſe. A cela ajoûtez deux Décrets du Sénat, l'un porté en 1603. qui défendoit de bâtir de nouvelles Egliſes, des Monaſteres ou des Hôpitaux ; l'autre de 1605. qui empêchoit les Eccléſiaſtiques d'aquérir des biens immeubles dans toute l'étenduë des terres de la Seigneurie. Clément VIII. ce Pape ſi recomandable par ſa modération & par ſa ſageſſe, avoit toujours cru devoir diſſimuler tous ces Actes de Juriſdiction que le Sénat cependant fai-

* L'interdit local eſt une cenſure nouvelle dont on ne voit aucun veſtige dans les anciénes collections des Canons, pas même dans celle de Gratien, quoiqu'elle ait paru dans le XII. ſiécle, que cette cenſure a été conuë.

ſoit

soit à ses yeux. Paul V. son successeur crut devoir en agir autrement. A peine fut-il sur la Chaire de Saint Pierre, qu'il en fit ses plaintes au Chevalier Nani, Ambassadeur de la République, & demanda ensuite, avec menaces, la révocation des Décrets, & qu'on remît à son Nonce les deux Ecclésiastiques prisoniers, & qu'il ne soufriroit jamais que les Ecclésiastiques fussent jugez par les Séculiers. Le Sénat fit représenter par son Ambassadeur, que le nouveau Décret de 1605. ne pouvoit doner aucune ateinte aux immunitez écclésiastiques, puisqu'il ne regardoit que les biens des Laïcs, que le Sénat leur défendoit d'aliéner, afin de conserver toute la force à son Etat ; que le Prince, qui ne reconnoît que Dieu au-dessus de lui, pouvoit disposer de ces biens selon les Loix & les besoins de son Etat. A plusieurs autres raisons de politique, il ajoûta l'exemple de plusieurs Rois & de plusieurs Princes, qui avoient fait des constitutions conformes à cette loi, qui s'observoit en France, en Portugal, dans l'Aragon, en Flandre, &c. pour soutenir la juriſdiction de la République sur l'Ordre Ecléſiastique, l'Ambassadeur fit conoître au Pape que cette juriſdiction étoit fondée sur une loüable coutume, & confirmée par un exercice constant de plusieurs siécles, qu'après tout le Clergé ne tenoit point de Dieu le droit qu'il s'atribuoit de ne point relever du Tribunal du Prince pour les délits que Justinien apéle civils, mais que la seule bonté des Princes l'en avoit laissé joüir depuis l'an 400. qu'au reste l'immunité écléſiastique ne regardoit que le Tribunal du Magistrat & non celui du Prince ; que cette Juriſdiction étoit une liberté naturelle antérieure à l'exemption écléſiastique, & à laquelle aucune Constitution de Pape ne pouvoit déroger ; que l'exemption écléſiastique, établie par les Constitutions du Saint Siége, n'avoit jamais eu lieu pour les crimes de leze-Majesté en aucun Royaume, ni dans aucun Etat ; que le Prince n'auroit qu'un vain titre, si, établi de Dieu seul, il n'avoit pas le droit de punir, dans la seule vûë du bien public, tous ses Sujets de quelque condition qu'ils fussent ; enfin que la République étoit réſoluë de soutenir ses droits & sa liberté.

BORGHESE

Mauroceno, Hiſt. de Veniſe.

Ces raisons firent peu d'impression sur l'esprit du Pape,

BORGHESE qui, après plusieurs négociations inutiles, fulmina un Bref d'excomunication qui fut afiché à Rome aux lieux ordinaires le 17. Avril 1606. Il envoya à tous les Evêques de la Seigneurie la Sentence d'excomunication, avec ordre à chacun de la publier dans son Diocése. Dans cette Sentence, le Pape abrogeoit les Décrets en question, & dès le moment de la publication, jetoit l'interdit sur tout l'Etat, sur le Doge & le Sénat présent & à venir, si dans vingt-quatre heures la République ne révoquoit ses Décrets & ne remettoit les Prêtres prisoniers entre les mains du Nonce. Le Sénat fit défense de publier ce Monitoire, à quoi presque tout le monde obéït.

Le Nonce sortit de Venise, & son départ fut suivi de celui des Jésuites, des Capucins, des Théatins & des Réformez de Saint François, qui voulurent garder l'interdit. Le Sénat fit publier dans toutes les Villes de l'Etat une protestation contre le Monitoire de Paul V. Les Nonces du Pape firent en vain leurs éforts pour faire publier le Monitoire du Pape dans les Etats des diférens Souverains auprès desquels ils étoient envoyez, & d'y faire traiter les Ambassadeurs de la République en excomuniez; ceux-ci assistérent, comme à l'ordinaire, aux Processions & Chapelles publiques.

On publia de vifs écrits de part & d'autre, & on se préparoit même à en venir aux armes, lorsque le Roi Henri IV. ofrit sa médiation pour acomoder ce diférend, & ayant été acceptée, il envoya en Italie le Cardinal de Joyeuse, Doyen du Sacré College, en qualité de Plénipotentiaire, pour achever cette négociation entamée par le Marquis d'Alincourt Ambassadeur à Rome, & M. Canaye, Seigneur de Fresne, Ambassadeur à Venise. Le Cardinal passa de Rome à Venise, & parla de la maniere de lever les censures; il proposa d'aller à l'Eglise de Saint Marc avec le Doge & le Sénat, d'y célébrer une Messe, à la fin de laquelle il doneroit la bénédiction pour marque de la levée de l'interdit; mais le Doge répondit, que le Doge n'étant point coupable, il ne devoit y avoir aucun signe de pénitence & d'absolution. Les Vénitiens demeurerent fermes à la refuser, & répondirent à toutes les raisons du Car-

dinal, que la République se contenteroit d'une déclaration que feroit le Cardinal, que les censures étoient levées, & qu'en même tems le Doge remetroit la révocation de la protestation. BORGHESE

Le 20. Avril 1607. jour convenu pour terminer l'acomodement, que le rapel des Jésuites arêta quelque tems, & que le Sénat ne voulut jamais acorder, M. de Fresne s'étant rendu chez le Cardinal de Joyeuse, le Sécretaire, Marc Ottoboni, assisté de deux Notaires, s'adressant à cet Ambassadeur, hors de la présence du Cardinal, lui dit: Voilà, Monseigneur, les deux personnes que la Séréniſſime République envoye à Votre Excellence, en considération du Roi Très-Chrétien, déclarant que c'est sans préjudice de l'autorité qu'elle a de juger les Ecléſiastiques. Ensuite M. de Fresne les présenta au Cardinal, qui lui dit: M. donez-les à cet homme-là, montrant le Commissaire envoyé par le Pape, lequel les toucha pour marque qu'ils étoient à lui.

Après cette formalité, le Cardinal, acompagné de l'Ambassadeur, alla au College, c'est-à-dire, à l'Assemblée où se donent les Audiences; il déclara, en présence du Doge & de vingt-cinq Sénateurs, que les censures étoient levées. Le Doge lui remit entre les mains la révocation de la protestation, & remercia Sa Majesté Très-Chrétiéne & le Cardinal. Après cela, les portes s'ouvrirent, & François de Castro, Ambassadeur d'Espagne, fut introduit pour complimenter le Sénat sur sa réconciliation. Ainsi fut terminé ce fameux diférend par la médiation du Roi, & par la prudence du Cardinal de Joyeuse.

Paul V. joüit le reste de son Pontificat d'une douce tranquilité, & de l'afection des Romains, qu'il mérita par sa piété, sa douceur & sa libéralité envers les pauvres. Il mourut le 22. Janvier 1621. ayant siégé 15. ans 8. mois & 5. jours. Il mit à profit ce tems pour l'agrandissement de sa Famille. Il confia le Ministére à ses freres. FRANÇOIS BORGHESE eut le comandement de la flote, & le gouvernement du Vatican, & JEAN-BAPTISTE, celui du château Saint Ange, avec la dignité de *Gonfalonier* de l'*Egliſe*, & de *Général* de ses troupes. Il créa *Cardinal*,

BORGHESE le 18. Juillet 1665. ſon neveu SCIPION CAFFARELLI, fils de ſa ſœur, & lui fit porter le nom de *Borgheſe*.

Son neveu MARC-ANTOINE BORGHESE, fils de Jean-Baptiſte & de *Virginie Lanti*, fut comblé de biens. Paul V. obtint pour lui du Roi d'Eſpagne la Principauté de *Sulmone* dans le Royaume de Naples, avec le titre de *Grand d'Eſpagne*, & le Cardinal Caffarelli Borgheſe lui laiſſa en 1633. une riche ſucceſſion, à laquelle ſon fils PAUL BORGHESE joignit celle de la Maiſon Aldobrandini, par ſon alliance avec *Olimpie Aldobrandini*, héritiére de la Principauté de *Roſſano*; de ſorte que leur fils JEAN-BAPTISTE BORGHESE ſe trouva un des plus riches Barons de Rome. Outre les Principautez de Sulmone & de Roſſano, & les honeurs de la Grandeſſe, il fut Duc de Palumbara, & créé Chevalier de la Toiſon d'or par le Roi Philipe V. dont il fut Ambaſſadeur à Rome en 1702.

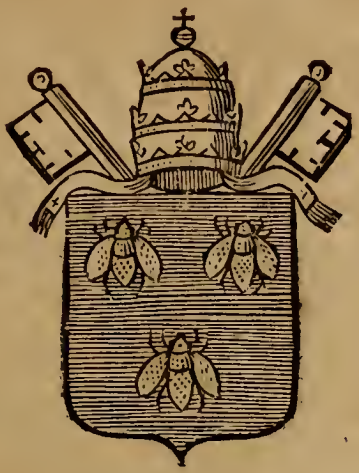
Après la révolution arivée dans le Royaume de Naples, qui ſe ſoumit à l'Archiduc, le Prince Borgheſe perdit tous les biens que ſa Maiſon poſſédoit dans ce Royaume, & qui furent confiſquez. Son fils MARC-ANTOINE BORGHESE en fut remis en poſſeſſion par l'Empereur, dont il arbora les armes ſur la porte de ſon Palais en place de celles d'Eſpagne, ſix jours après la mort de ſon pere. Il fut nomé en 1721. Viceroi de Naples, & mourut le 22. Mai 1729. âgé de 69. ans, laiſſant de ſa femme *Flaminie-Marie Spinola*, qui mourut d'apoplexie le 27. Août 1731. entre autres enfans, CAMILLE-ANTOINE Borgheſe, qui a ſuccédé aux biens & titres paternels, & FRANÇOIS Borgheſe, qui prit l'habit Eccléſiaſtique & reçut le Doctorat en 1721. Il fut Protonotaire Apoſtolique au mois de Janvier 1724. Maître de la Chambre du Pape Benoît XIII. qui le noma, le 8. Mars 1728. Archevêque de Trajanopolis, lui dona la Charge de Majordome du Palais Apoſtolique le 23. Mars 1729. & le créa *Cardinal* le 6. Juillet ſuivant.

Il y a eu dans le Sacré College un autre Cardinal de la même famille, ſçavoir PIERRE-MARIE Borgheſe, fils de *Curtio* & de *Silvie Saracina*. Il étoit parent éloigné du Pape Paul V. en mémoire duquel Urbain VIII. qui avoit reçu de lui le chapeau, le dona l'an 1624. à Pierre-Marie ſous le

titre de Saint Georges in *Velabro*, n'y ayant point alors dans la famille Borgheſe d'autre ſujet à qui il pût conférer cette dignité. Ce Cardinal, qui prit dans la ſuite le titre de Sainte Marie in Coſmedia, mourut à Rome le 15. Juin 1642.

§. VII.

Du PAPE URBAIN VIII. *& de la Maiſon* BARBERIN.



LA Maiſon BARBERIN noble & anciéne, tire ſon nom, ſuivant Oldoin, d'une petite ville de Toſcane, ſituée ſur une colline entre Sienne & Florence. Elle dona naiſſance, l'an 1264. à FRANÇOIS BARBERIN, l'un des bons Poëtes de ſon tems. Comme ſa mere étoit de Florence, il alla s'établir dans cette ville, où la profeſſion de Juriſconſulte, mais ſurtout la beauté de ſes Poëſies, le firent extrêmement conſidérer. Il mourut l'an 1348. On a perdu la plûpart de ſes Ouvrages. Son Poëme moral * qui avoit

Portoit d'azur à trois abeilles d'or poſées 2. & 1.

Bayle, Dict. Critique,

* Ce Poëme n'eſt point une école de coquetterie, comme ceux d'Ovide de *Arte amandi*, il eſt trop moral, & ne contient que des regles qui aprénent leur devoir à ceux qui aiment la gloire, la vertu & l'éternité. *Bayle*, Dict. Crit.

BARBERIN.

pour titre, *Les Enſcignemens d'amour*, a eu une meilleure deſtinée. Il ſortit de deſſous la preſſe à Rome par les ſoins de Frederic Ulbadini, qui prit ce moyen pour faire ſa cour à la Maiſon de Barberin, qui joüiſſoit alors de la Papauté, & qui décendoit de ce Poëte.

Suplément l. 401. Erudit. page 349.

Les Barberin demeurerent longtems dans la ville de *Semifondi*, qui n'étoit qu'à deux milles de celle de *Barberino*; mais cette ville ayant été priſe, après un ſiége de deux ans, & détruite par les Florentins, pluſieurs de ſes familles, entre autres, celle des Barberin, ſe retirerent à Florence, où celle-ci fut auſſitôt miſe au rang de la premiere Nobleſſe. Oldoin n'en raporte la ſuite généalogique que depuis FREDERIC Barberin qui vivoit au comencement du XVe ſiécle, & qui fut pere de CHARLE, ayeul du Pape Urbain VII. & d'ANTOINE. Celui-ci alla s'établir à Rome, où il ſe fit conſidérer par ſon intégrité, ſon érudition & ſa prudence, & ſe fit de puiſſans amis. Il atira auprès de lui ſon neveu FRANÇOIS, fils de Charle, auquel il fit doner une noble éducation. François avoit de l'eſprit, il ſeconda les ſoins de ſon oncle, devint habile dans les loix, & brilla à Rome en qualité de *Référendaire* des deux Signatures & de *Protonotaire Apoſtolique*. Il avoit deux freres, ſavoir, ANTOINE, qui étoit ſon aîné, & RAPHAEL, qui étoit ſon cadet. Ce dernier fut *Chevalier* de l'Ordre de *Saint Etiéne* de Florence, & fut un habile Mathématicien & Ingénieur. Il ſuivit dans les Pays-bas le Marquis Vitelli, & ſervoit avec diſtinction ſous le Duc d'Albe, qui l'envoya, l'an 1570. en Angleterre pour y traiter d'afaires importantes avec la Reine Eliſabeth.

Aug. Oldoin, Suplém. des Hiſtoires des Papes t. 4. p. 493.

Antoine Barberin, l'aîné de ſa famille, en continua la poſtérité par ſon mariage avec *Camille Barbadori*, d'une famille Patriciéne de Florence; il en eut une fille & trois fils, dont le ſecond fut MAPHE'E BARBERIN, né à Florence en 1568. qui a été le plus grand ornement de ſa famille, & par ſes vertus & par le rang où elles l'éleverent. Ayant perdu ſon pere à l'âge de trois ans, il fut élevé par les ſoins d'une mere vertueuſe juſqu'au ſortir de l'enfance, qu'il fut apelé à Rome par ſon oncle François Barberin Protonotaire. Il fit de grands progrès dans les Siences,

ſurtout dans la Philoſophie & dans le Droit, & à l'âge de vingt ans il fut reçu Docteur à Piſe, d'où, revenu à Rome, il s'atacha à la Maiſon Farneſe. Son éloquence, les graces de ſon eſprit, & ſa perſone, lui firent autant d'amis, qu'il s'aquit de réputation par ſa modeſtie, la candeur de ſes mœurs, & la capacité qu'il fit paroître dans les diférens emplois qu'il eut à la Cour de Rome. De Référendaire des deux Signatures, il devint Clerc de la Chambre Apoſtolique. Le Pape Clément VIII. le fit Gouverneur de Fano, & l'envoya, en 1601. en qualité de Nonce pour féliciter le Roi Henri le Grand ſur la naiſſance du Daufin, le fit enſuite Archevêque de Nazareth & Nonce ordinaire en France. Paul V. le fit *Cardinal* en 1606. du titre de Saint Omefre, & Evêque de Spolette l'an 1610. & peu après Légat de Boulogne. Il ſuccéda au Pape Grégoire XV. à l'âge de 55. ans le 6. d'Août 1623. & prit le nom d'URBAIN VIII. On obſerva que peu de jours avant ſon élection, un eſſain d'abeilles (les Barberin en portent trois dans leurs armes) vola dans le College du Vatican, & s'atacha au-deſſus d'une fenêtre du Conclave, proche la cellule du Cardinal Barberin.

Ce Pontife s'employa toujours avec un zéle paternel pour procurer la paix entre les Princes Chrétiens. Il envoya, en 1625. le Cardinal François Barberin, un de ſes neveux, Légat *à Latere* en France & en Eſpagne, pour terminer le diférend entre ces deux Courones au ſujet de la Valteline. En 1629. il envoya en Piémont le Cardinal Antoine Barberin ſon petit-neveu, avec la même qualité pour les afaires du Montferrat, & eut la ſatisfaction de pacifier l'Italie, & celle de réünir au Saint Siége le Duché d'*Urbin*, dont le dernier Duc le mit en poſſeſſion l'an 1631.

Quelqu'amour qu'eût ce Pontife pour la paix, il ſe vit engagé par ſes neveux dans une guerre avec le Duc de Parme au ſujet de Caſtro, que ce Prince faiſoit fortifier, quoiqu'il l'eût engagé au Mont de Piété, & que le Pape envoya aſſiéger. La République de Veniſe, le Grand Duc, & le Duc de Modene, firent une Ligue en faveur de la Maiſon de Farneſe, & cette afaire auroit pû avoir des ſuites fâcheuſes, ſi le Roi Loüis XIV. ne l'eût terminée par ſa médiation.

BARBERIN. Ce Pape, qui aimoit les Belles-Lettres, étoit le protecteur des Savans, & étoit lui-même excélent Poëte Latin *, comme on voit par les belles Hymnes qu'il composa pour les jours de fêtes de Notre-Seigneur & de la Sainte Vierge, & par diverses Epigrames en l'honeur de quelques hommes illustres dans les Lettres. Il mourut le 26. Juillet de l'an 1644. après avoir tenu le Siége Apostolique 21. ans moins 8. jours.

Urbain VIII. jugeant que le titre de *Seigneurie illustrissime* qu'on donnoit aux Cardinaux, n'étoit pas proportioné à leur dignité, à cause du grand nombre de personnes auxquelles on le donoit aussi, ordona par une Bulle de l'an 1630. qu'à l'exception des Têtes couronées, chacun doneroit le titre d'*Eminence* aux Cardinaux, aux trois Electeurs Ecléſiastiques, & au Grand-Maître de Malte, avec défenses à tous autres de prendre ce titre.

On peut juger de l'afection qu'il avoit pour ses parens par ce qu'il fit pour eux, il en mit trois dans le College des Cardinaux, avec *Laurent Magalotti*, frere de *Constance Magalotti*, femme de son frere aîné CHARLE BARBERIN. Il fit celui-ci Général de l'Eglise, & Duc de Montemarciano, & après sa mort, arivée en 1630. il lui substitua son fils THADE'E Barberin, qu'il maria dans l'illustre Maison des *Colonnes*, & lui acheta d'eux la Principauté de *Palestrine*, à laquelle il joignit la Charge de *Préfet* de *Rome* lorsqu'elle vint à vaquer, l'an 1626. par l'extinction de la Maison de la Lovere. Quoique cette Charge, qui représente encore par les ornemens celle de Préfet du Prétoire, n'ait pas conservé de celle-ci l'autorité ni la jurisdiction, elle ne laisse pas d'être la plus considérable de Rome, par la prééminence qu'elle done sur les autres Princes Romains, & par la prérogative d'être héréditaire.

ANTOINE Barberin, frere du Pape Urbain VIII. après avoir passé trente ans dans l'Ordre des Capucins, en fut tiré par son frere pour entrer, l'an 1624. dans le College

* Le Pere Menestrier dans son Livre intitulé, *Représentation de Musique anciéne & moderne*, raporte qu'un Poëte ayant osé présenter au Pape Urbain VIII. un Ouvrage dont le sujet, la conduite & les Vers étoient indignes d'un Chrétien, il lui reprocha avec tant de chaleur son imprudence, que ce misérable en mourut de douleur & de confusion.

des

Famille du PAPE URBAIN VIII. *BARBERIN.*

FREDERIC BARBERIN vivoit au comencement du XV. siécle. 1

CHARLE BARBERIN. — ANTOINE Barberin se retira à Rome. 2

ANTOINE BARBERIN, † en 1571. ép. *Camille* BARBADORI de Florence. — François Barberin, Référendaire des deux Signatures, Protonotaire du S. Siége. — RAPHAEL Barberin, Chev. de l'Ordre de *Saint Etienne*. 3

MAFFE'E BARBERIN, né en 1568. *Cardinal* le 11. Sept. 1605. élû PAPE URBAIN VIII. le 6. Août 1623. † le 29. Juillet 1644. siége 20. ans 11. mois 22. jours. — CHARLE II. BARBERIN, Duc de *Monterotondo* & d'*Areti*, Général de l'Egliſe, † en 1650. ép. *Conſtance* MAGALOTTI, fille de Vincent, & ſœur du Cardinal Laurent. — ANTOINE Barberin, né en 1569. *Capucin*, créé *Cardinal* le 7. Oct. 1624. † le 11. Sept. 1646. âgé de 77. ans. 4

FRANÇOIS Barberin né le 23. Septembre 1597. *Cardinal* le 2. Octobre 1623. *Doyen* du Sacré College, † le 10. Décembre 1679. âgé de 83. ans. — THADE'E BARBERIN, Prince de PALESTRINE, Préfet de Rome, † à Paris le 24. Novembre 1647. ép. *Anne* COLONNE, fille de Philipe Colonne, Grand Conétable du Royaume de Naples, † en 1658. — ANTOINE Barberin, né en 1608. *Cardinal* en 1627. Archevêque Duc de *Reims*, &c. † le 3. Août 1671. 5

CHARLE Barberin, né le premier Juin 1630. *Cardinal* le 23. Juin 1653. † le 11. Oct. 1704. âgé de 74. ans. — MAFFE'E BARBERIN, Prince de PALESTRINE, &c. † le 26. Novembre 1685. âgé de 53. ans, ép. *Olimpie* JUSTINIANI, fille d'André Pr. de *Baſſano* le 15. Juin 1653. † 27. Déc. 1729. âgée d'environ 92. a. — NICOLAS, Grand-Prieur de Rome de l'Ordre de *Malte*. — *Lucrece*, née en 1632. † le 24. Août 1699. ép. François d'EST, D. de MODENE, 1654. 6

FRANÇOIS Barberin, né 13. Nov. 1662. *Cardinal* le 13. Nov. 1690. Légat de la *Romagne* en 1693. Evêque de *Paleſtrine* en 1721. Sous-Doyen du *Sacré College*. — URBAIN BARBERIN, Prince de PALESTRINE, né en 1666. † le 28. Sept. 1722. ép. 1°. *Cornelie* ZENI, fille de François, Noble Vénitien, & de *Claire Ottoboni*, en 1690. † en 1691. 2°. *Anne-Marie-Félicie* de VENTIMIGLIA, veuve de Blaiſe de Ventimiglia, 1693. † le 5. Janvier 1709. âgée de 27. ans. 3°. *Thereſe* BONCOMPAGNO, le 20. Mai 1714. *Voyez page* 436. — THADE'E Barberin, † 15. Fév. 1702. âgé de 37 a. ép. *Silvie-Marie-Thereſe* de MUTI, fille & Héritiere de Jaque, Duc de *Muti*, & de *Virginie* Caffarelli, 1. Sept. 1702. — *Conſtance* Barberin, † en Déc. 1687. ép. François GAJETAN, Duc de *Sermonetta*, le 20. Janv. 1681. — *Camille* Barberin, ép. Charle BORROME'E, Comte d'*Arona*, en Avril 1689. 7

2 MAFFE'E ROGER, né le 7. Décembre 1699. † en Mars 1703. — 3 *CORNELIE CONSTANCE* BARBERIN, Princeſſe de PALESTRINE, née en Décembre 1716. ép. Jule-Ceſar COLONNE, Duc de *Bazanello*, deuxiéme fils de François-Marie, Prince de Carbognano, le 19. Mai 1728. — *MAFFE'E*, Barberin, Marquis de CORESE, fils naturel. 8

BARBERIN des *Cardinaux* sous le titre de *Saint Onufre*. Il fut ensuite Evêque de Senigaglia, Grand Pénitencier & Bibliotécaire Apostolique. Il mourut le 11. Septembre 1646. âgé de 77. ans. Il avoit fait bâtir le grand Convent des Capucins de Rome où il fut inhumé, & où l'on voit, gravé par son ordre, sur un tombeau de marbre blanc, ces mots pour épitaphe : *Hic jacet pulvis & cinis, postea nihil.*

FRANÇOIS Barberin neveu du Pape Urbain VIII. fut créé *Cardinal* dans la premiere promotion que fit son oncle du 22. Octobre 1623. Il fut envoyé en 1626. Légat *à latere* en France, puis en Espagne au sujet des afaires de la Valteline. Il fut Protecteur de plusieurs Ordres, Préfet de la Signature de Justice, Légat d'Avignon, puis d'Urbin, Vice-Chancelier de l'Eglise, & Bibliotécaire Apostolique après la mort du Cardinal de Saint Onufre son oncle. Il mourut Doyen du Sacré College & Evêque d'Ostie & de Velitre, le 11. Décembre 1676. en la 83e année de son âge, en réputation d'avoir été le pere des pauvres & le protecteur des gens de Lettres.

Son frere puîné ANTOINE Barberin, fut fait Grand-Prieur de Rome de l'Ordre de Malte, lorsque son oncle fut élu Pape, lequel lui dona, en 1627. le chapeau de *Cardinal*, auquel il joignit la Charge de Camerlingue de la Sainte Eglise, avec l'Archiprêtré de la Basilique du Vatican, la Légation d'Avignon & la premiere d'Urbin. Le Cardinal Antoine fut envoyé en 1629. Légat *à latere* en Piémont pour les afaires du Montferat, & il ménagea si adroitement les esprits & les intérêts de divers Princes qu'il procura la paix à l'Italie. Le Roi Loüis XIII. lui dona, en 1633. la protection des afaires de France. L'an 1641. il fut pourvû de la Légation de Boulogne, de Ferrare & de la Romagne, & nomé Généralissime de l'armée écclesiastique, contre les Princes liguez.

La mort d'Urbain VIII. l'exposa, lui & toute sa Maison, au ressentiment du Pape Innocent X. son Successeur, à l'élection duquel il n'avoit pas été favorable : ce Cardinal se vit dépoüillé de ses emplois & privé du revenu de ses Bénéfices, & pour éviter un plus grand danger, il se retira secretement en France, où ses freres François &

Thadée le suivirent, & où le dernier mourut l'an 1647. Le Roi les honora de sa protection & les combla de ses bienfaits. Il dona au Cardinal Antoine l'Abaye de Saint Evroul, le fit en 1653. Grand Aumônier de France & Comandeur de l'Ordre du Saint Esprit, & le noma depuis Evêque de Poitiers, & en 1657. Archevêque & Duc de Reims, premier Pair de France. Il mourut dans son château de Nemi à six lieuës de Rome le 3. d'Août 1671. dans la 63e année de son âge. BARBERIN

La Maison Barberin étoit rentrée en grace dès l'an 1653. auprès du Pape Innocent X. par le moyen de Dona Olimpia belle-sœur de ce Pape, qui lui représenta que la persécution qu'il faisoit aux Barberins seroit pour son successeur un exemple de dangereuse conséquence contre sa propre Maison. Cette Dame se servit de cette ocasion pour marier avantageusement une de ses petites-filles. Dona *Olimpia Justiniani* fut le prix de cette réconciliation, elle fut mariée avec MAFFE'E Barberin, Prince de Palestrine, Duc de Novare, Comte de Sarno & Préfet de Rome. CHARLE son frere aîné lui céda son droit d'aîneſſe pour le chapeau de *Cardinal* que lui dona le Pape Innocent X. le 23. Juin 1653. à quoi il joignit la Charge de Camerlingue. Les Barberins reprirent alors un tel crédit, qu'ils furent honorez d'une illustre alliance par le mariage de *Lucrece Barberin* avec *François d'Est* Duc de *Modene*.

Le Prince Maffée qui, en 1678. fut fait Grand-d'Espagne & Chevalier de la Toison d'or, mourut âgé de 53. ans le 26. Novembre 1685. & laissa trois fils & deux filles mariées dans les Maisons de *Gajetan* & de *Borromée*. L'aîné des fils, savoir FRANÇOIS Barberin, prit le parti de l'Eglise. Il fut nomé Auditeur Général de la Chambre Apostolique au mois de Février 1690. & créé *Cardinal* le 13. Novembre suivant par Alexandre VIII. en considération du mariage de sa niéce *Cornelie Zeni*, fille de sa sœur, avec Urbain Barberin. Trois ans après Innocent XII. le fit Légat de la Romagne, & en 1698. Préfet de la Congrégation de *Propagandâ fide*. De l'Evêché de Palestrine qu'il eut en 1718. il passa en 1721. aux Evêchez d'Ostie & de Velitre unis, étant devenu Sous-Doyen du Sacré College des Car-

BARBERIN dinaux, & fut en 1726. un des Inquiſiteurs Généraux de la Congrégation du Saint Ofice ; il a ſurvécu à ſes freres, URBAIN & THADE'E Barberin, dont le dernier eſt mort le 15. Février 1702. ſans poſtérité de ſa femme *Silvie-Marie-Thereſe* Ducheſſe de *Muti* ; l'autre, qui avoit ſuccédé aux biens & aux honeurs de ſon pere, eſt mort le 28. Septembre 1722. & n'a laiſſé, quoique marié trois fois, qu'une fille légitime née de ſa troiſiéme femme *Thereſe Boncompagno.* Cette héritiere de la Maiſon Barberin apelée *Cornelie Conſtance*, fut mariée le 19. Mai 1728. (par diſpenſe du Pape, n'ayant pas encore douze ans acomplis) avec *Jule-Céſar Colonne* Duc de Bazanello, alors Exempt des Gardes du Corps du Roi d'Eſpagne, & ſecond fils de François-Marie Colonne Prince de Carbognano.

Ce fut le Cardinal Barberin ſon oncle qui fit ce mariage, malgré les opoſitions réïtérées de la mere, qui vouloit la marier au fils du Prince Borgheſe. Ce mariage fait ſans le conſentement de l'Empereur fit encourir au Cardinal la diſgrace de ce Prince, qui en 1730. lui rendit ſes bones graces,& dona main-levée du ſéqueſtre des Fiefs que la Maiſon Barberin poſſéde dans le Royaume de Naples.

Urbain *laiſſa un fils naturel nomé MAFFE'E Barberin, Marquis de CORESE, qui prétendit hériter de ſes biens, & intenta procès ſur ce ſujet au Cardinal Barberin.*

§. VIII.

Du PAPE INNOCENT. X. *& de la Famille* PAMPHILE.

LES PAMPHILES ſont originaires de Rome, conus particulierement par le *Cardinal* JERÔME PAMPHILIO, qui mourut l'an 1620. & illuſtrez par ſon neveu JEAN-BAPTISTE PAMPHILIO, qui parvint au Souverain Pontificat. Il étoit ſecond fils de CAMILLE Pamphilio, & ayant pris le parti de l'Egliſe, il paſſa ſucceſſivement par toutes les Charges de la Cour de Rome. Grégoire XV. l'envoya Nonce à Naples, & Urbain VIII. le fit Dataire du Cardinal François Barberin ſon neveu, en ſa Légation de France & d'Eſpagne, l'an 1625. & le fit demeurer en ce dernier Royaume avec le titre de Patriarche d'Antioche & de Nonce Apoſtolique. A ſon retour il le fit *Cardinal* l'an 1629. Il ſuccéda à ſon Bienfaiteur le 15. Septembre 1644. & prit le nom d'INNOCENT X. Il crut avoir trouvé de l'opoſition à ſon élévation dans les Cardinaux Barberins, & la reconoiſſance qu'il devoit à la mémoire de leur oncle, ne l'empêcha pas de leur en témoigner ſon reſſenti-

Porte de gueules à une colombe d'argent, tenant en ſon bec un rameau d'olivier de ſinople, au chef couſu d'azur, partie de traits chargé de 3. fleurs de lys d'or.

Table VI. p. 647.

PAMPHILE ment, & même de faire procéder contre eux de maniere qu'ils ne se crurent pas en sûreté à Rome, & se retirerent en France ; cependant sa belle-sœur *Dona Olimpia Maldachini*, qui étoit femme d'esprit, & dont il suivoit souvent les avis, lui en dona un, en cette ocasion utile aux siens. Elle lui conseilla de rapeler les Barberins & de leur rendre leurs biens, & le mariage d'*Olimpie Justiniani* petite niéce du Pape, avec Maffée Barberin, l'an 1653. fut le sceau de cette réconciliation.

Innocent X. mourut le 7. Janvier 1655. âgé de 81. ans, ayant ocupé le Siége dix ans quatre mois & vingt-deux jours. Il avoit un neveu de son nom apelé CAMILLE PAMPHILIO, fils de son frere aîné & d'*Olimpia Maldichini*. Il lui avoit doné le chapeau de *Cardinal*, qu'il quita sans son agrément pour se marier avec *Olimpie Aldobrandini*, héritiere de sa Maison, & veuve de Paul Borgheſe, dont il eut trois filles toutes mariées avantageusement, savoir dans les Maisons de *Savelli*, de *Doria* & de *Cibo*, & deux fils. BENOIST Pamphilio, qui étoit le second, fut créé *Cardinal* en 1681. par Innocent XI. & son frere aîné, JEAN-BAPTISTE Pamphilio, fut Prince de *Carpinetto*. La libéralité que ce dernier éxerçoit envers les pauvres, a rendu sa mémoire respectable à Rome. Il leur donoit régulierement par an vingt mille écus, qu'il augmentoit à proportion des miseres publiques, ayant fait distribuer plus de cinquante mille écus l'année du grand Jubilé. Il mourut à Rome le 7. Novembre 1709. & laissa par son testament huit mille écus pour être employez en œuvres pies, & particulierement en aumônes. Il fut inhumé dans l'Egliſe de Sainte Agnés de la place de Navonne, bâtie par ceux de sa Maison, & qui avoit reçu beaucoup de marques de sa libéralité. Sa postérité joüit de biens considérables & tient un des premiers rangs à Rome.

Famille du PAPE INNOCENT X. *PAMPHILIO.*

PAMPHILIO, Comte Romain. 1

CAMILLE PAMPHILIO, ép. *NN.* — JERÔME Pamphilio; *Cardinal.* 2

N. PAMPHILIO, Sénateur de *Rome*, ép. Dona *Olimpia* MALDACHINI de Viterbe. — JEAN-BAPTISTE PAMPHILIO, né en 1574. *Cardinal* en 1629. PAPE INNOCENT X. le 15. Septembre 1644. † le 7. Janvier 1655. siége 10. ans 4. mois 3. jours. 3

Camille, ép. *N.* André JUSTINIANI, Prince de *Baſſano.* — CAMILLE PAMPHILIO, d'abord Cardinal, † en 1667. ép. *Olimpie* ALDOBRANDINI, Princeſſe de ROSSANO, veuve de Paul Borgheſe, † le 18. Décembre 1684. — *Conſtance* Pamphilio, ép. Nicolas LUDOVISIO, Prince de *Piombino.* 4

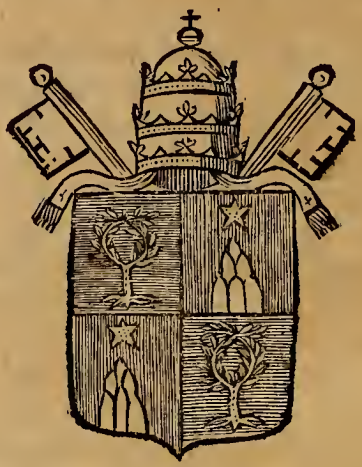
Olimpie Juſtiniani, ép. Maffée BARBERIN. — *N.* Pamphilio, † le 19. Fév. 1709. ép. 1°. *N.* Duc SAVELLI. 2°. Nicolas PALLAVICINI. — *Anne*, ép. Jean-André DORIA, Duc de *Melfi*, 1671. — JEAN-BAPTISTE PAMPHILIO, Prince de CARPINETTO, † 7. Novembre 1709. ép. *Joland* TASCHINETTI de Bologne. — BENOIST, né 25. Avril 1654. *Cardinal* le premier Sept. 1681. † le 22. Mars 1730. — *Thereſe*, ép. Charle CIBO, Prince de *Maſſa.* 5

INNOCENT Pamphilio, né l'an 1673. † en 1695. — BENOIST PAMPHILIO, Prince de Saint *Martin*, ép. *Olimpie* CAFFARELLI. — CAMILLE Pamphilio, ép. *Anne* CONTI, fille de Joſeph, D. de *Poli*, le 17. Juil. 1705. — *Olimpie* PAMPHILIO, ép. Philipe-Alexandre COLONNE, Grand Conétable de Naples, le 24. Novembre 1697. 6

Dom BENOIST PAMPHILIO, Duc de CARPINETTO, ép. à Rome *Olimpie* BORGHESE, le 14. Août 1727. — *Agnès* COLONNE, née le 6. Avril 1702. ép. Camille-Antoine BORGHESE le 4. Novembre 1723. 7

§. IX.

Du PAPE ALEXANDRE VII. *& de la Maiſon CHIGI.*



Porte écartelé au 1. & 4. d'azur, à un chêne d'or de quatre branches paſſées en ſautoir qui eſt la *Rovere*, au 2. & 3. de gueules à une montagne de ſix coupeaux d'argent ſurmontée d'une étoile d'or, qui eſt *Chigi*. *Table VII. p.* 652. *Angelo Cornaro. p.* 6.

CHIGI eſt une Famille noble de Sienne, où elle poſſéda les premiers emplois; elle comença à paroître avec diſtinction à la Cour ſous Alexandre VI. Tomaſi dans la vie du Duc de Valentinois, remarque que LAURENT CHIGI (qu'Im-Hoff dans ſes Familles illuſtres d'Italie, fait un des fils de MARIO CHIGI & de *Marguerite Baldi*,) fut écraſé lorſqu'une tempête renverſa une cheminée dans l'une des chambres du Vatican le jour de la fête de Saint Pierre. Cet Auteur ajoûte, que lorſque le Duc de Valentinois ſe prépara à l'expédition de la Romagne, l'an 1500. *Auguſtin Chigi, frere de Laurent, un des riches & magnifiques Gentilshommes qui fût alors à la Cour, lui préta, non ſeulement pluſieurs milliers d'écus, mais même juſques-là, qu'il fit fondre toute ſon argenterie, qui étoit conſidérable, pour la mettre en monoye.*

L'Auteur d'une Relation de la Cour de Rome, dit que cette Famille, qui faiſoit figure depuis longtems dans ſa patrie, comença à ſe pouſſer à la Cour de Rome ſous

le Pontificat de Jule II. Elle ne monta point jusqu'à la Prélature ; mais elle eut des emplois considérables dans la Chambre Apostolique. Jule II. dona l'Intendance des Finances à AUGUSTIN CHIGI, & se trouva très-bien de ce choix. Il trouva dans Augustin toute l'habileté, l'esprit, l'invention & la fidélité nécessaires, de sorte que Jule très-content de son Financier l'honora d'une espece d'adoption ; il voulut qu'Augustin Chigi & ses décendans fussent censez apartenir à la famille de la Rovere, dont les Chigi écartelent encore les armes avec les leurs. CHIGI.

Sous le Pontificat dePaul III. la famille Chigi éprouva une révolution de décadence, qui la contraignit de quiter Rome & de retourner à Sienne. Elle avoit un beau jardin sur le Tibre proche le Palais Farnese. L'embellissement de ce Palais demanda qu'on y incorporât cette belle portion de l'hétitage des Chigi. Leur famille contente d'une médiocre, mais honorable fortune, se tint renfermée dans les murs de Sienne jusqu'au Pontificat d'Urbain VIII. que FABIO CHIGI alla chercher fortune à Rome, & le fit si heureusement, qu'en 1655. il fut élevé à la Papauté. L'amitié qu'il lia avec le Marquis Pallavicini lui fut fort utile. Ce Marquis le recomanda au Pape Urbain VIII. qui lui dona la Charge d'Inquisiteur de Malte. Chigi fit paroître dans cet emploi qu'il étoit capable de plus grandes choses ; il fut envoyé à Ferrare en qualité de Vice-Légat, puis Nonce à Cologne, d'où il fut à Munster exercer les fonctions de Médiateur pendant les Conférences qui s'y tinrent pour la pacification de l'Europe. Le Cavalier Angelo Cornaro remarque qu'encore qu'il n'ait pû soutenir heureusement les intérêts de la Catholicité, à cause que le crédit des Protestans étoit supérieur à celui des Catholiques dans l'Assemblée de Westphalie, il ne laissa pas de bien faire son devoir, jusque-là qu'il eut l'adresse de se conserver l'estime des Espagnols & des Imperiaux, encore qu'il les eût blâmez fort aigrement d'avoir consenti à une paix si préjudiciable à l'Eglise Catholique. Relazione della Corte Romana.

Fabio Chigi de retour à Rome, fut fait Evêque d'Imola, puis *Cardinal* & Sécretaire d'Innocent X. l'an 1652. Trois ans après il fut élu, le 7. Avril, Successeur de ce Pontife,

CHIGI. & prit le nom d'ALEXANDRE VII. Depuis son élection au Pontificat, il n'oublia rien de tout ce qui pouvoit servir à la propagation du Christianisme. Il dona des secours d'argent & de troupes aux Vénitiens, & fit de grandes largesses au peuple de Rome, que les fléaux de la peste & des inondations avoient désolé.

L'insolence des Corses de sa Garde, lui atira une fâcheuse afaire. Le 20. Août de l'an 1662. ils insultetent deux ou trois François de la suite du Duc de Créqui, Ambassadeur de France, qui se défendirent, après avoir reçu quelques blessures & avoir aussi de leur côté blessé un de ceux qui les avoient ataquez.

Les Corses qui avoient commencé la querelle, n'en demeurerent pas là; ayant assemblé toutes leurs compagnies, qui consistoit en 400. hommes, ils marcherent en armes vers le Palais de l'Ambassadeur, tambour batant & Enseignes déployées, & menez par leurs Oficiers comme à un assaut; ils se saisirent des avenuës, & l'Ambassadeur ayant paru au bruit sur un balcon, on tira plusieurs coups de carabines du côté qu'il étoit. Ce ne fut pas encore tout. Ces furieux ayant vû le caroſſe où étoit l'Ambassadrice, qui se promenoit par la Ville, firent feu dessus, & tuerent un Page qui avoit sa main sur la portiere. L'Ambassadeur eut lieu de croire qu'une insulte si poussée ne s'étoit point faite sans l'ordre secret de Dom Mario, frere du Pape & Général de ses troupes, ni sans la participation du Cardinal Impériali, Gouverneur de Rome. Il fut confirmé dans son soupçon, lorsqu'il sut qu'ils avoient apris cette nouvelle sans beaucoup s'en émouvoir, & sans se metre fort en peine de châtier cet atentat.

L'Ambassadeur de France se retira en Toscane, & de là revint en France, d'où le Nonce Piccolomini fut renvoyé sous la garde de cinquante Cavaliers, qui l'escorterent jusques sur la frontiere de Savoye, parce que le Pape ne vouloit pas, malgré les sollicitations de l'Espagne & de la République de Venise, doner au Roi la satisfaction qui lui étoit dûë, & avoit même envenimé la playe en nomant Légat de la Romagne le Cardinal Impériali, que le Duc de Crequi regardoit comme l'auteur de l'insulte des Corses.

Cependant six mille hommes de pié & deux mille chevaux sous les ordres du Maréchal du Plessis-Praslin, étant prêts d'entrer dans l'Etat Ecléſiastique, le Pape prit le parti de prévenir une guerre ruineuse par un acomodement. Il fut négocié & conclu le 12. Février de l'an 1664. & il fut arêté que le Cardinal Chigi, neveu du Pape, iroit en France en qualité de Légat, pour faire des excuses au Roi de tout ce qui s'étoit passé; qu'il proteſteroit que ce n'avoit point été l'intention du Pape d'ofenſer le Roi ni son Ambassadeur; que ni lui ni aucun de sa maison n'avoient point eu part à l'atentat. CHIGI.

Que le Cardinal Impériali viendroit en France pour se justifier auprès du Roi de ce qui avoit été fait à Rome.

Que Dom Mario, frere du Pape, sortiroit de Rome, & s'en tiendroit éloigné, jusqu'à ce que le Légat eût eu sa premiere Audience; qu'il déclareroit aussi par un écrit de sa main, acompagné d'un Bref du Pape pour le confirmer, qu'il n'avoit point eu de part à tout ce qui s'étoit passé au sujet de l'insulte des Corses.

Que Dom Augustin Chigi, autre neveu du Pape, iroit au-devant du Duc de Crequi, lorsqu'il retourneroit à Rome à son Ambassade, & lui témoigneroit le déplaisir que le Pape son oncle avoit de l'accident qui étoit arivé.

Que le Barigel seroit privé de sa Charge, & chassé de Rome.

A l'égard des Corses, qu'on déclareroit toute la Nation incapable de servir jamais dans Rome, & dans tout l'Etat Ecléſiastique.

Qu'enfin, il seroit élevé à Rome une pyramide vis-à-vis l'ancien corps de garde des Corses, avec une inscription qui devoit contenir en substance le Décret rendu contre la Nation Corse. *

Tous ces articles ayant été exécutez, le Roi remit, sous l'obéïssance du Pape, le Comtat d'Avignon qui s'étoit volontairement soumis à lui.

Trois ans après le Pape mourut, le 22. de Mai 1667. âgé de 68. ans, ayant siégé 12. ans & six semaines. Son frere MARIO CHIGI, qu'il avoit fait Général de ses troupes, ne lui survécut que cinq mois, laissant un fils unique, savoir

* Le Roi permit que cette Pyramide fût démolie sous le Pontificat d'Innocent XII.

Maiſon de *CHIGI*, dont étoit

1 MARIO CHIGI,

2 *Marguerite* CHIGI, ép. Jean CINUGI. — *Alexandre* CHIGI, ép. Galeas SARACINO. — SIGISMOND CHIGI, ép. *Sulpice* PETRUCCI, fille de Pandolfe, Seigneur de *Sienne*. — *Hieronime* CHIGI, ép. 1°. Ant. BORGHESE. 2°. Pierre PICCOLOMINI.

3 *Caſſandre*, ép. Fabio PLACIDO. — MARIO CHIGI, ép. 1°. *Claude* COLONNE. 2°. *Hortenſe* GINUCCI. 3°. *Agnès* BULGARINI. — SIGISMOND, ép. *Laure* SERGORDA. — *Virginie*, ép. 1°. Jule ALIDOSIO. 2°. Aléxandre BULGARINI. — *Hortenſe*, ép. Sinulfo, OTTIERO. — AUGUSTIN CHIGI, ép. 1°. *Léonore* PICCOLOMINI de Mandola. 2°. *Olimpie* BULGARINI.

4 *Hortenſe*, ép. Flaminio BRANDINO. — *Camille*, ép. Emilio PICCOLOMINI de *Ruſticino*. — FLAVIO CHIGI, ép. *Laure* MARSILLI, fille d'Aléxandre. — *Léonore*, ép. Alfonſe de TOSTA. — AUGUSTIN, ép. *Olimpie* PICCOLOMINI. — VIRGINIO, ép. *Jeanne* BANDINELLI.

5 *Catherine*, *Agnès*, *Eriſilie*, *Hortenſe*, & *Flavie*, Religieuſes. — AUGUSTIN CHIGI, † à Sienne en 1651. ép. 1°. *Olimpie* de CIAJA, dite CHISIA. 2°. *Françoiſe* PICCOLOMINI, fille de Bernardin, Seigneur de *Triano*. — MARIO CHIGI, né en 1594. *Général* des Troupes de l'Egliſe, † le 16. Novembre 1667. ép. *Bérénice* de ACIARIA, ou CIAJA, en 1626. † le 25. Mai 1667. — FABIO CHIGI, né le 13. Fév. 1599. *Cardinal* en 1652. PAPE, ſous le nom d'ALEXANDRE VII. le 7. Avril 1655. † le 22. Mai 1667. S. 12. a. 1. m. 26. j.

6 *Virginie*, ép. Jean-Baptiſte PICCOLOMINI de *Mondanella*. — AUGUSTIN CHIGI, Prince de FARNESE, né en 1630. † en 1705. ép. *Marie-Virginie* BORGHESE, fille de Paul, Prince de *Roſſano*, le 25. Avril 1655. — *Olimpie*, ép. Jule GORI PAMNELINE. — 2 SIGISMOND, né le 19. Août 1646. *Cardinal* le 12. Août 1667. † le 30. Avril 1678. — FLAVIO, né en 1631. *Cardinal* en 1657. † le 13. Sept. 1693. — *Agnès* Chigi, ép. Anſani ZONDODARI.

7 *Conſtance*, ép. Emilio ALTIERI, Duc de *Monterano*, en 1697. — AUGUSTIN CHIGI, né en 1662. Prince de FARNESE & de RICCIA, ép. *Charlote* ROSPIGLIOSI, en 1698. — MARIO & SIGISMOND. — Neuf filles Religieuſes.

8 Une fille née en Octobre 1708. — AUGUSTIN CHIGI, dit le Prince *Farneſe*, ép. *Julie-Auguſte* ALBANI, niéce du Pape Clement XI.

le PAPE ALEXANDRE VII.

ép. *Marguerite* BALDI. 1

Everaſe Chigi, femme d'André BELLANTI. — FRANÇOIS CHIGI, ép. *Baptiſte* GATESCHIA. — LAURENT & ANGE Chigi. — AUGUSTIN CHIGI, Seigneur de *Portercole*, ép. 1°. *Marguerite* SARACINA. 2°. *Françoiſe* ORDESCIA. 2

LOUIS, ép. *Françoiſe* SPIRITI. — BELARDIN CHIGI, ép. *Laure* PLANA. — *Laure*, ép. Barthelemi STAFFA. — *Marguerite*, ép. 1°. Camille COLONNE. 2°. Sciara COLONNE. 3°. Jean-André CARAFFE. — *Camille*, ép. Julien SALVIATI. — LAURENT, ép. *Laure* CAPIZUCCI. 3

Hypolite, ép. Uiſin SPRECHI. — *Ovidie*, ép. Dominique BONDELLO. — FRANÇOIS CHIGI, ép. *Lucrece* POGGI. — *Arteniſe*, ép. Adrien FANO. — AUGUSTIN CHIGI, ép. *Hortenſe* GABRIELI. 4

LOUIS CHIGI, ép. *Pacifique* FELICIANA. — *Laure*, ép. Pierre-François BUSSI. — LAURENT CHIGI, ép. *Dianora* MONTORIO. — *Victoire*, ép. Paul GUALTIERI. — *Clarice* CHIGI, ép. Lélio CAMECANO, Chevalier. 5

Hieronime Chigi, ép. Charle Marie LANCIO. — LAURENT Chigi, ép. *Laure* LANCELOTTI. — FRANÇOIS. 6

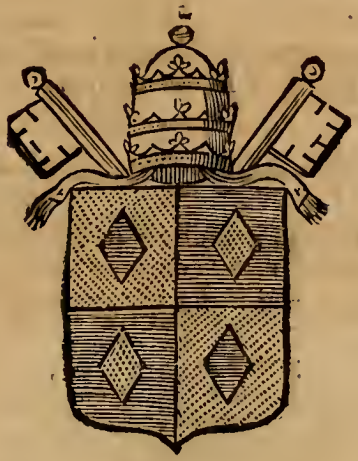
CHIGI. FLAVIO CHIGI, que ſon oncle avoit fait *Cardinal* l'an 1657. & déclaré enſuite Cardinal Patron, lequel eſt mort le 13. Septembre 1693. Sous-Doyen du Colége des Cardinaux.

Le Pape avoit encore deux autres neveux, fils d'Auguſte Chigi ſon frere aîné, mort à Sienne en 1651. avant ſon élévation. Il acheta à l'aîné, AUGUSTIN CHIGI, deſtiné à être le chef de la famille, la Seigneurie de *Farneſe*, qui eſt un Fief de l'Empire, & qui coûta 170. mille écus. Il lui fit épouſer un des plus riches partis de Rome, ſavoir *Marie-Virginie Borgheſe*, petite-niéce du Pape Paul V. & qui avoit 180. mille écus de bien. Elle eſt ayeule d'AUGUSTIN CHIGI, apelé le *Prince Farneſe*, qui a épouſé en 1735. la niéce du Pape Clément XI. *Julie-Auguſte Albani.*

SIGISMOND CHIGI, autre neveu d'Alexandre VII. fut gratifié de pluſieurs riches penſions par ſon oncle, & parvint au Cardinalat le 12. Août 1667. par le Pape Clément IX.

§. XI.

Du PAPE CLEMENT IX. *ROSPIGLIOSI.*



Ecartelé d'or & d'azur à 4. lozanges de l'un en l'autre.

JERÔME ROSPIGLIOSI, Gentilhomme de la ville de Pistoye dans les Etats du Grand Duc, fut pere de JULE ROSPIGLIOSI, qui, ayant été Auditeur de la Légation du Cardinal Barberin, fut envoyé par Urbain VIII. Nonce en Espagne, d'où il ne fut rapelé qu'au bout d'onze ans. Après la mort de ce Pape, il fut créé *Cardinal* par Alexandre VII. auquel il succéda le 20. de Juin de l'an 1667. sous le nom de CLEMENT IX. Il ne tint le Saint Siége que deux ans & demi, moins onze jours, au grand regret de la Chrétienté, qui le regreta comme un Pontife d'une grande piété & d'une grande charité pour les pauvres. Il mit dans le Sacré Colége, le 12. Décembre 1667. son neveu JAQUE ROSPIGLIOSI sous le titre de *Saint Sixte*, lequel après avoir été Légat d'Avignon & de Ferrare, fut, en 1671. Préfet de la Signature de Grace & Archiprêtre de Sainte Marie Majeure, par le décès du Cardinal Antoine Barberin. Son frere FELIX

Famille du PAPE CLEMENT IX. *ROSPIGLIOSI.*

1 JEROME ROSPIGLIOSI de Pistoïe.

2

JULE ROSPIGLIOSI, né en 1600. *Cardinal*, PAPE, dit CLEMENT IX. le 20. Juillet 1667. † le 6. Décembre 1669. Siége 2. ans 5. m. 19. j.

CAMILLE ROSPIGLIOSI, Général de l'Eglise, ép. *Lucrece* CELLESI.

VINCENT ROSPIGLIOSI, † de mélancolie.

3

JAQUE ROSPIGLIOSI, né à Pistoïe le 29. Décembre 1628. *Cardinal* Prêtre le 12. Décembre 1667. † à Rome le 2. Fév. 1684. âgé de 55. a.

JEAN-BAPTISTE ROSPIGLIOSI, Duc de ZAGAROLO, Prince de GALLICANO, ép. *NN.* PALLAVICINI, † le 7. Sept. 1710. âgée de 65. ans.

FELIX ROSPIGLIOSI, né en 1643. *Cardinal* le 16. Janv. 1673. † le 9. Mai 1688. âgé de 45. ans.

4

DOMINIQUE ROSPIGLIOSI, ép. *N.* BORROME'E, fille du Comte Charle.

NICOLAS-MARIE, ép. *N.* fille du Duc de *Monteſeranno*, le 25. Mars 1713.

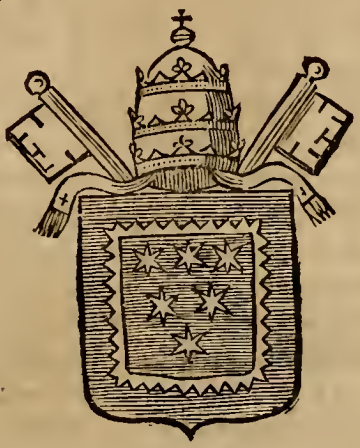
Charlote, ép. Auguſtin CHIGI, Prince de *Farneſe*, 1698.

N. femme du Duc SALVIATI, lequel mourut le 26. Déc. 1724.

ROSPIGLIOSI reçut le 16. Janvier 1673. le chapeau de *Cardinal* du Pape Clément X. qui l'avoit reçu de Clément IX. Ces deux Cardinaux étoient fils de CAMILLE ROSPIGLIOSI, Général de l'Egliſe, & de *Lucrece Celleſi*; & avoient pour freres JEAN-BAPTISTE ROSPIGLIOSI, qui continua la lignée de ſa maiſon, avec une fille de la Maiſon *Pallavicini*. Il acheta, de la famille Ludoviſio, le Duché de *Zagarola* dont joüit ſon fils aîné avec la Principauté de *Gallieano*. ALTIERI.

§. XI.

Du PAPE CLEMENT X. *& de la Maiſon* ALTIERI.



LA Famille ALTIERI eſt une des plus nobles de la ville de Rome. Elle a porté autrefois le nom de PARRALUCI, comme on le voit par l'épitaphe d'ALTIERI PARRALUCI, mort le 4. Juillet 1431. à l'âge de 110. ans, laquelle ſe trouve encore dans l'Egliſe de la Minerve à Rome en la Chapelle du Saint Sacrement. LAURENT ſon fils prit le ſurnom d'ALTIERI, que ſa famille a depuis retenu. Il fut Conſervateur du Peuple Romain, & ayeul de

D'azur à 6. étoiles à 8. rais d'argent poſées 3. 2. & 1. à la bordure endentée d'azur & d'argent.

ALTIERI. JERÔME ALTIERI, qui fut Gouverneur de Tivoli en 1556. & plusieurs fois Conservateur du Peuple Romain. Celui-ci fut pere de MARIO ALTIERI, Chanoine de l'Eglise de S. Pierre, & de LAURENT ALTIERI, qui continua la posterité. JEAN-BAPTISTE ALTIERI, un de ses fils, après avoir été Majordome du Cardinal Scipion Borgheſe, qui étoit neveu regnant du Pape Paul V. Evêque de Camerino, Vicegérent & Visiteur Apostolique des six Evêchez propres aux six anciens Cardinaux, fut Nonce à Florence, & enfin créé *Cardinal* par le Pape Urbain VIII. le 13. Juillet 1643. il mourut le 26. Novembre 1654.

EMILIO ALTIERI, un des freres de ce Cardinal, fut Evêque de Camerino, Nonce à Naples, Secrétaire de la Congrégation des Evêques & des Réguliers, Consulteur de la Congrégation du Saint Ofice, & fait *Cardinal* le 29. Novembre 1669. par le Pape Clement IX. auquel il succéda le 29. Avril suivant, & prit le nom de CLEMENT X. C'étoit un homme aussi énemi du faste, qu'ami de la paix & de la tranquilité. Il mourut âgé de 86. ans le 22. Juillet 1676. ayant tenu le S. Siége 6. ans 2. mois & 24. jours. Comme il n'avoit point de parens mâles de son nom, lorsqu'il fut élevé sur le S. Siége, étant cependant curieux de le perpétuer & de le transmetre à la posterité, il adopta le Cardinal PALUZZO-PALLUZZI-ALBERTONI Romain, qui prit le nom & les armes d'*Altieri*. Ce Cardinal qui avoit été Auditeur général de la Chambre Apostolique, & Gouverneur de Lorette, avoit été fait *Cardinal* le 13. Janvier 1666. Depuis son adoption il passa de l'Evêché de Lodi à l'Archevêché de Ravenne, fut Légat d'Avignon, de la Romagne & d'Urbin l'an 1671. l'année suivante Carmerlingue de la Sainte Eglise & déclaré en 1675. Cardinal Patron, & Sur-Intendant de tout l'Etat Ecléſiastique : il eut plusieurs Bénéfices, & fut Protecteur de diférens Ordres ; il mourut subitement le 29. de Juin 1698. Son frere ANGE-PALLUZZI prit aussi le nom d'*Altieri*, qu'il a transmis à sa posterité. Il eut deux filles mariées dans les Maisons de *Colonne* & des *Ursins*, & un fils unique nomé GASPARD ALTIERI, qui épousa *Laure Altieri*, dont naquirent LAURENT & JEAN-

Palluzzi portoit fascé d'or & d'azur au chef chargé d'une rose d'or.

Famille du PAPE CLEMENT X. *ALTIERI.*

ALTIERI de PARALUCIIS, † le 4. Avril 1431. âgé de 110. ans. 1

LAURENT prit le surnom d'ALTIERI, & fut Conservateur du Peuple Romain. 2

N. ALTIERI. 3

JEROME ALTIERI, Gouverneur de Tivoli en 1556. 4

MARIO Altieri, Chanoine de l'Eglise de S. Pierre. — LAURENT ALTIERI. 5

J. BAPTISTE Altieri, *Cardinal* le 13. Juillet 1643. † 26. Nov. 1654.	EMILIO ALTIERI, *Cardinal* le 29. Nov. 1669. PAPE CLEMENT X. 29. Avril 1670. † 22. Juil. 1676. S. 6. a. 2. m. 24. j.	MARIO, Chev. d'*Alcantara*, † avant 1661.	JERÔME, Grand-Croix de *S. J. de Jerusalem*, Grand-Prieur d'*Irlande*, † avant 1661.	FRANÇOIS, † avant 1661.	ANTOINE ALTIERI, ép. *N.*...	6
			Laure Altieri, † en Mars 1720. ép. Gaspard PALLUZZI-ALTIERI.	*ANNE-MARIE* ALTIERI, femme de Gilles COLONNE, D. de *Carbognano*, mariée 14. Juin 1676. † 5. Mars 1723.		7

Isabelle COLONNE, † le 25. Av. 1714. ép. Marc OTTOBONI, Duc de *Fiano* en Oct. 1690. 8

PALLUZZI-ALTIERI.

N. PALLUZZI. 1

PALLUZZO-PALLUZZI ALBERTIONI, dit ALTIERI, par adoption, *Cardinal* le 15. Fév. 1666. Archevêque de *Ravenne*, † le 29. Janvier 1698.	ANGE PALLUZZI, dit ALTIERI † le 13. Nov. 1706. âgé de 82. ans, ép. *N.* PARABIANCHI. 2

Tarquinie PALLUZZI-ALTIERI, † le 3. Déc. 1672. ép. Gilles COLONNE, Duc de *Carbognano*, le 21. Février 1672.	GASPARD PALLUZZI-ALTIERI, † le 9. Avril 1720. ép. *Laure* ALTIERI, niéce du Pape Clement X.	*Loüise* ALTIERI, † le 22. Juillet 1678. âgée de 23. ans, ép. Dominique ORSINI, Duc de *Grävina*, 1671. 3

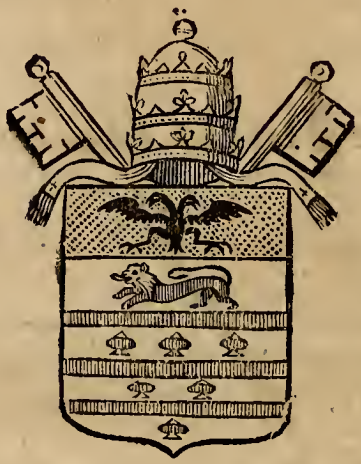
EMILIO ALTIERI, Prince de *Monterano*, † à Rome 6. Août 1721. âgé de 57. ans, ép. *Constance* CHIGI, fille d'Augustin CHIGI, & de *Marie-Virginie* Borgheſe, en Avril 1697.	LAURENT ALTIERI, né 9. Juin 1671. *Cardinal* le 13. Novembre 1690. Légat d'Urbin le 24. Septembre 1691.	ANTOINE, † jeune.	J. BAPTISTE, né le 6. Août 1673. Archevêque de *Tyr*, créé *Cardinal* le 11. Sept. 1724.	JEROME ALTIERI, Prince Romain, ép. l'an 1721. *Marie-Madeleine* BORROME'E, fille de Charle, Comte d'*Arona*, & de *Camille* Barberin. 4

Marie-Virginie ALTIERI, ép. Philipe LANTI de la ROVERE, le 6. Juillet 1732.	EMILE-CHARLE ALTIERI, batiſé à Rome le 26. Avril 1723.	VINCENT-MARIE, né à Rome le 27. Nov. 1724.	J. BAPTISTE, né à Rome le 31. Déc. 1725.	*Thereſe-Marie-Anne*, née à Rome le 14. Oct. 1728.	*Marie-Loüiſe*, née à Rome le 2. Juin 1731. 5

ODESCALCHI. BAPTISTE ALTIERI, tous deux honorez de la Pourpre Romaine, l'un en 1690. & l'autre en 1724. & deux autres fils qui ont pris aliance, ſçavoir EMILIO ALTIERI, Prince de *Monterano*, mort en 1721. qui n'a laiſſé de ſa femme *Conſtance Chigi* qu'une fille mariée en 1732. à Philipe *Lanti de la Rovere*; & JERÔME ALTIERI, qui a épouſé en 1721. *Marie-Madeleine Borromée*, dont il a pluſieurs enfans.

§. XII.

Du PAPE INNOCENT XI. *ODESCALCHI.*



D'argent à 3. burelles de gueules acompagnées en chef d'un Léopard & enfermant 6. coupes de gueules couvertes de même, poſées 3. 2. 1. au chef couſu d'or à l'Aigle éployée de ſable.

BENOIST ODESCALCHI eſt le nom que portoit ce Pontife avant ſon élevation ſur la Chaire de Saint Pierre; il étoit fils d'un riche Banquier de la Ville de Côme dans le Milanez, où pluſieurs Gentilshommes font la Banque, ainſi que dans le reſte de l'Italie. Le ſéjour qu'il fit à Bruxelles dans ſa jeuneſſe, fut cauſe qu'il porta les armes en Flandre au ſervice des Eſpagnols contre la France: il reçut un coup de mouſquet à l'épaule droite, dont il fut incomodé toute ſa vie. Il quita cette profeſſion

Famille du PAPE INNOCENT XI. *ODESCALCHI.*

N. ODESCALCHI. 1

LIVIO ODESCALCHI, de Come dans le Milanez, ép. *Paule* Centella. — N. ODESCALCHI. 2

BENOIST ODESCALCHI, né en 1611. *Cardinal* le 6. Mars 1645. PAPE INNOCENT XI. le 21. Sept. 1676. † âgé de 78. ans, le 12. Août 1689. siégea 12. ans 10. mois & 23. jours. — CHARLE ODESCALCHI, ép. N... — JULE-MARIE Odescalchi, né en 1612. Ev. de *Novare*, † 27. Août 1666. — MARIE-ANTOINE, Prêtre. 3

Dom LIVIO Odescalchi, né 1652. P. de *Bracciano*, † s. al. le 13. Sept. 1713. — N... ODESCALCHI, femme de Benoist ERBA, Sénateur de *Milan*. — *Jeanne* Odescalchi, † en 1677. ép. Charle BORROME'E, Comte d'*Arona*, en 1676. 4

N... ERBA ODESCALCHI, Duc de BRACCIANO, ép. 1°. *Flaminie-Marie-Françoise* BORGHESE le 7. Janv. 1717. † le 6. Nov. 1718. 2°. *Marie-Madeleine* BORGHESE, sœur de sa premiere femme, le 10. Décembre 1721. *Voyez page 630.* — BENOIST ERBA Odescalchi, né le 9. Août 1679. Vice-Légat de *Boulogne*, Nonce en *Pologne*, Arch. de *Milan*, en Août 1712. *Cardinal* le 30. Janvier 1713. 5

Une fille née le 23. Octobre 1722. 6

Table XI.

Famille du PAPE ALEXANDRE VIII. *OTTOBONI.*

JEAN-FRANÇOIS OTTOBONI, Grand Chancelier de *Venise* en 1559. † en 1575. — LEONARD OTTOBONI, Grand Chancelier de *Venise* en 1620. † le 13. Novembre 1630.

MARC OTTOBONI, Grand Chancelier de *Venise* en 1639. ép. *Victoire* TORNIELLI. 1

PIERRE OTTOBONI, né le 9. Avril 1620. *Cardinal* en 1652. PAPE le 6. Octobre 1689. dit ALEXANDRE VIII. † le 31. Août 1691. âgé de 80. ans 9. mois, siége un an 3. m. 24. j. — FRANÇOIS OTTOBONI. — ANTOINE OTTOBONI. — N.... femme de N... ZENO. 2

ANTOINE OTTOBONI, Procurateur de *S. Marc*, Général de l'*Eglise*, † le 19. Février 1720. ép. *Marie* BIANCHI, † en Novembre 1713. — MARC OTTOBONI, Prince de FIANO, ép. 1°. *Isabelle* COLONNE ALTIERI, le 1. Oct. 1690. † en 1714. 2°. *Julie* BONCOMPAGNO, fille de George, Duc de *Sora*. — *Cornelie* ZENI, † en 1691. ép. Urbain BARBERIN, Prince de *Palestrine*, en 1690. 3

PIERRE OTTOBONI, né le 2. Juil. 1667. *Cardinal* le 7. Nov. 1689. Vice-Chancelier de l'*Eglise*. 4

ODESCALCHI. pour en prendre une moins périlleuse, & plus douce; & après avoir étudié à Naples, où il reçut le Doctorat, il acheta par le conseil du Cardinal Pancirole une charge de Clerc de la Chambre du Pape; & par ses manieres généreuses, il se fit beaucoup d'amis, entre lesquels on compte la Dona Olimpia, belle-sœur du Pape Innocent X. qui le noma *Cardinal* le 6. Mars 1645. Quelque tems après il fut pourvû de la Légation de Ferrare, & de l'Evêché de Novare, dont il remplit les fonctions avec une piété édifiante, soutenuë par une grande libéralité envers les pauvres, & par un grand respect pour les Courones. Enfin après la mort de Clément X. il fût élû Pape le 21. Septembre 1676. & prit le nom d'INNOCENT XI. Comme il fut élû le jour de la saint Mathieu *, on mit par son ordre un saint Mathieu à la premiere monoye qui fut batuë après son exaltation.

Mercure Galant, mois d'Août 1689. page 317.

Sa conduite à l'égard de ses parens fut très-opposée à celle de ses prédécesseurs. Il fit paroître contre la France une extrême partialité dans toutes les occasions; & l'infléxibilité avec laquelle il soutint les démêlez qu'il eut avec cette Courone, occasiona beaucoup de tort à la Catholicité. D'ailleurs ce fut un Pontife d'une grande intégrité de mœurs. Il assista de sommes considérables & de ses Galéres l'Empereur Léopold, le Roi de Pologne Jean Sobieski, & la République de Vénise, pendant la guerre que ces trois Puissances eurent contre les Ottomans durant son Pontificat. Il mourut âgé de 78. ans, le 12. Août 1689. ayant siégé 12. ans 10. mois & 23. jours.

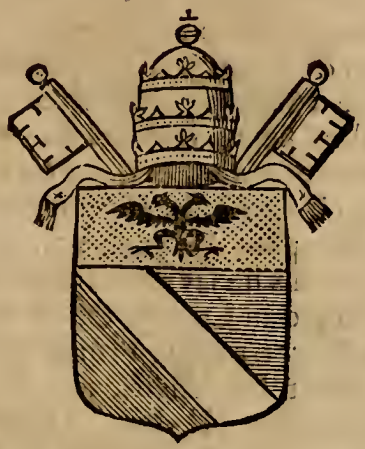
Il avoit un neveu nomé LIVIO ODESCALCHI, fils de son frere, qui lui avoit laissé en mourant trente mille écus de rente. Le Pape aussitôt après son élection lui abandona son patrimoine, qui étoit d'un pareil revenu. Livio acheta le Duché de *Bracciano*; & étant mort sans aliance le 13. Septembre 1713. il institua pour son héritier universel *N.*.. ERBA, fils de sa sœur aînée, & de Benoît Erba, Sénateur de Milan, qui a pris le nom & les armes d'*Odescalchi*, avec le titre de Duc de Bracciano. Son frere puîné

* Ce Saint étant le Patron des Banquiers, on apliqua à Innocent XI. ces paroles: *Vidimus hominem sedentem in telonio.*

BENOÎT ERBA Odescalchi, après avoir été Vice-Légat de Boulogne, & Nonce en Pologne, fut fait Archevêque de Milan au mois d'Août 1712. & créé *Cardinal* le 30. Janvier de l'année suivante. OTTOBONI

§. XIII.

Du PAPE ALEXANDRE VIII. *OTTOBONI.*



LA Famille des OTTOBONI agrégée dans le dernier siécle au Corps de la Noblesse de Venise, étoit une des anciénes parmi les Citadins. Elle a doné à la République de Venise trois grands Chanceliers. JEAN-FRANÇOIS OTTOBONI, qui excelloit dans la sience du Droit, & dans la conoissance des Langues, fut nomé en 1559. Grand Chancelier de Venise, & mourut en 1575. LEONARD OTTOBONI, qui soutint dans le même tems la réputation de sa Famille, & les intérêts de sa Patrie dans les emplois qu'il eut en Espagne, en Allemagne & en Portugal, & mourut fort âgé le 13. Novembre 1630.

Tiercé en bandes d'azur, d'or & de sinople, & un chef d'argent brochant sur le tout.

Voyez ci-devant, p. 661.

MARC OTTOBONI qui avoit servi la République pendant soixante ans en France, en Allemagne, en Es-

OTTOBONI pagne, en Angleterre & en Pologne, & travaillé à l'acomodement de la République avec le Pape Paul V. fut élevé en récompense de ses services & de son mérite, à la charge de Grand Chancelier l'an 1639. & on lui permit de l'exercer le reste de sa vie, quoiqu'il se fût fait agréger dans le Corps de la Noblesse, moyenant une somme considérable. Il laissa de *Victoire Tornielli* trois fils & une fille.

PIERRE OTTOBONI, l'aîné de ses fils, prit le parti de l'Eglise, & après avoir passé par les Emplois de Référendaire des deux Signatures, & d'Auditeur de Rote, il fut fait *Cardinal* Prêtre du titre de S. Sauveur in *Lauro* le 19. Février 1652. & en 1654. il eut l'Evêché de Bresce, qu'Alexandre VII. lui fit quiter pour l'avoir auprès de lui. Il fut depuis de toutes les Congrégations, Evêque de Frescati, Sous-Doyen du College des Cardinaux, & enfin élû *Pape* le 6. Octobre 1689. Il prit le nom d'ALEXANDRE VIII. il ne siégea que quinze mois & vingt-six jours, & mourut le premier Février 1691. âgé de 81. ans.

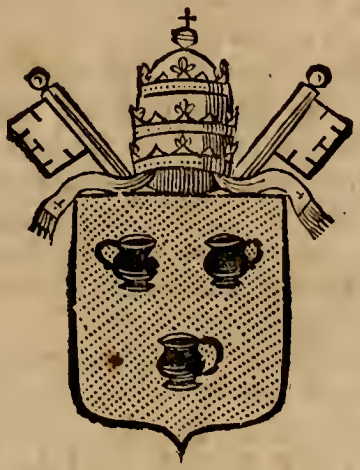
Persuadé, lorsqu'il fut élû, qu'il avoit peu de tems à vivre, il n'en perdit point pour l'avancement de sa famille. Il avoit deux neveux, fils de ses deux freres, qui furent agrégez par la République au College des Nobles. Il en fit un, sçavoir MARC OTTOBONI, Prince de *Fiano*, Général des Galeres de l'Etat Ecclésiastique, & Gouverneur du Château de Saint Ange. Il dona à l'autre, qui s'apeloit ANTOINE, & qui fut Procurateur de S. Marc, la charge de *Général de l'Eglise*, qu'il remit après la mort de son oncle; enfin il mit son petit neveu PIERRE OTTOBONI, âgé de vingt-deux ans, dans le College des Cardinaux le 7. Novembre 1690. Ce Cardinal fut Vice-Chancelier de l'Eglise & Secretaire d'Etat. Le Roi Loüis XIV. le noma en Août 1709. Protecteur des afaires de France, dont il ne fit les fonctions qu'à la fin de l'an 1711. à cause des dificultez que la République de Venise faisoit sur ce sujet à sa famille. Ce Monarque lui dona en 1713. les Abayes de Marchiennes & de Montienrender, & en 1716. il fut nomé à celle de Saint Paul de Verdun.

§. XIV.

§. XIV.

Du PAPE *INNOCENT XII.* PIGNATELLI.

PIGNATELLI.



Pignatelli porte d'or à trois pots ou pignates de sable, les deux du chef afrontées.

LA Maiſon de PIGNATELLI eſt une des plus illuſtres du Royaume de Naples par ſon ancienété, par ſa Nobleſſe, & par les titres d'honeur dont elle eſt décorée. Il paroît par la poſſeſſion des Fiefs, que ceux de cette Maiſon étoient comptez parmi les Barons du Royaume dès le regne des Rois Normans. Dans un Diplôme de l'an 1190. raporté par Charle Borelli *, eſt mentioné JEAN PIGNATELLI parmi les Décurions, apelez Conétables, qui gouvernoient l'Etat de Naples. PIERRE PIGNATELLI fut, au raport de François Elie Marcheſi, un de ceux qui alerent au nom de la ville de Naples, ofrir les clefs de cette ville au Roi Charle I. d'Anjou.

Im-Hoff. Fam. illuſt. d'Ital.

* *Vindex Neopolit. Nobilit. Page 125.*

Charle de Lellis ne comence la ſuite généalogique de cette Maiſon qu'à RICHARD PIGNATELLI, qui vivoit en 1280. & dont le fils JAQUE PIGNATELLI fut Viceroi de la Poüille en 1326. THOMAS PIGNATELLI, ariére petit-fils de Jaque, eut entre autres enfans trois fils, qui fi-

PIGNATELLI. rent trois branches principales. Celle d'ETIENNE, qui étoit l'aîné, s'eſt ſubdiviſée en pluſieurs autres; ſavoir, celles des Marquis d'*Orta*, des Ducs d'*Alliſte*, de *Tolve*, des Princes de *Strongoli*, & des Ducs de *Montecalvo*.

De CHARLE, frere d'Etiene, eſt ſortie la premiere branche des Ducs de *Monteleon*, & de ſon puîné PALAMEDE PIGNATELLI, ſont décenduës les branches de *Noja*, de *Monteleon*, de *Belriſguardo*, de *Spinazzola*, de *Marſico-Novo*, & de *Biſaccia* ou de *Biſache*, toutes décorées du titre de *Duc* ou de *Prince*. Cette derniere eſt établie en France, & porte le nom & les armes d'*Egmont*, à cauſe du mariage de NICOLAS PIGNATELLI, Duc de *Biſaccia*, Gouverneur Général des Armes dans le Royaume de Naples, avec *Claire-Angelique* d'*Egmont*, devenuë Héritiere de ſa Maiſon par la mort, ſans enfans, de ſon frere Procope-François, Comte d'Egmont, Prince de Gavre & du Saint Empire, arivée le 15. Septembre 1707.

La branche de Spinazzola eſt ſurtout remarquable par l'honeur qu'elle a eu de doner à l'Egliſe un Chef encore plus illuſtre par ſes vertus, que par ſa dignité, dans la perſone d'ANTOINE PIGNATELLI, le dernier des fils de FRANÇOIS, IV. Marquis de *Spinazzola*, & I. Prince de *Mondervino* & de *Portie Caraffe*. Antoine après s'être fait conoître à la Cour de Rome ſous Urbain VIII. par ſa piété & ſa modeſtie, fut fait Inquiſiteur de Malte, Gouverneur de Viterbe, Nonce à Florence, en Pologne & à Vienne, Evêque de Lecce, Secretaire de la Congrégation des Evêques & des Réguliers, & Maître de Chambre de Clement X. Il exerça ce même emploi ſous Innocent XI. qui le fit Evêque de Faenza, Légat de Boulogne, & enfin Archevêque de Naples, & *Cardinal* au mois de Septembre 1681. Ayant été créé *Pape* au mois de Juillet 1691. il prit le nom d'INNOCENT XII. & ſe conduiſit toujours en véritable pere commun, ſans prédilection, ſans partialité, & ne conut que les pauvres pour ſes parens. Il fit une Bulle expreſſe pour abolir le Népotiſme. Il fonda pluſieurs Hôpitaux, fit nettoyer & agrandir les Ports d'Anzio & de Nettuno, & mourut comblé de mérites & de bénédictions le 27. Septembre 1700. ayant tenu le Siége 9. ans 2. mois & 15. jours. Il fut le dernier de ſa branche.

Famille du Pape INNOCENT XII. *PIGNATELLI.*

JAQUE, fils de Richard Pignatelli, fut Viceroi de la *Poüille* en 1326. 1
ép. *Sanchie* de Madalone.

THOMAS Pignatelli, Majordome du Roi Robert de Naples. 2

ANGE Pignatelli, servit sous le Roi Charle III. 3

THOMAS, dit Mazello, ép. 1°. *Augustine* d'Anna. 2°. *Cécile* Philomarina. 4

Jean, Chevalier de *S. J.* de *Jerusalem.*

2 ETIENE, Tige des Seig. d'Orta, des Ducs d'Allipie, & des Princes de Strongoli.

Bernard, Evêque de *Jerusalem.*

CHARLE, Tige des Ducs de Monteleon.

PALAMEDE Pignatelli, ép. *Restituë* Cacciata.

Constance, ép. Galeot Caraffe.

Marguerite, ép. Jean-Baptiste Capece. 5

JAQUE Pignatelli, Seigneur de Noja & de *Cerchiaro*, 6
ép. 1°. *Lucrece* Caraccioli, fille d'Ange Caraccioli de Rubeis.
2°. *Marie* Coscia (*alias* Cossa) fille de Pierre, Seig. de *Procida.*

2 FABRICE Pignatelli, créé en 1556. 7
I. *Marquis* de Cerchiaro, † le 3. Mai 1567.
ép. *Victoire* Cicinella.

SCIPION Pignatelli, Tige des Ducs de Bisache, dits aujourd'hui Comtes d'Egmond.

JULE Pignatelli, II. Marquis de *Cerchiaro*, Tige des Ducs de Noja, de Monteleon, & des Ducs de Belrisguardo.

Tibere, ép. *Julie* de Loffredo.

Fabio, Evêque de *Monopoli*, † 1. Sept. 1568.

MARTIO Pignatelli, Marquis de Spinazzola, ép. 1°. *Diane* Coscia, 2°. *Cornelie*, fille de J.-B. Philomarino, Seigneur de *Rocca.*

Octavio.

Lucio Pignatelli, T. des P. de Marsico. 8

2 Detio Pignatelli, II. Marquis de Spinazzola, † ſ. l. ép. *Dorothée* Aquaviva d'Aragon, fille d'Albert, Duc d'*Atri.*

Jean-Baptiste Pignatelli, III. Marquis de Spinazzola, † ſ. l. ép. *Adrienne* de Sangro.

FRANÇOIS Pignatelli, IV. Marquis de Spinazzola, & I. Prince de Mondorvino, ép. *Portie* Caraffe, fille de Fabrice Duc d'*Andria.* 9

MARTIO Pignatelli, II. Prince de Mondorvino, V. Marquis de *Spinazzola*, ép. *Constance* de Guevara, fille de Jean, Duc de *Bovino.*

François, † avant son père.

Louis, †

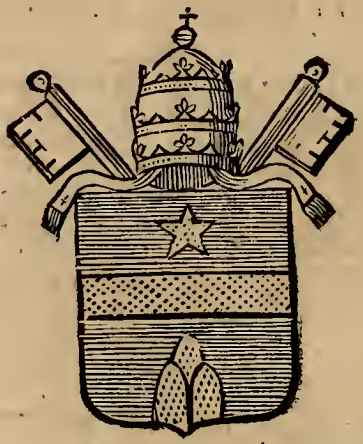
Fabrice, Jésuite, † le 25. Août 1656.

ANTOINE Pignatelli, né le 13. Mars 1615. *Archevêque* de Naples, & *Cardinal* 1. Sept. 1681. Pape INNOCENT XII. le 12. Juillet 1691. † 27. Sept. 1700. âgé de 86. a. 5. 9. ans, 2. mois. 15. j.

Paule-Marie, Pignatelli, Religieuse, † le 18. Avril 1694. 10

§. XV.

Du PAPE CLEMENT XI. *ALBANI.*



D'azur à une fasce d'or, acompagnée en chef d'une Etoile à 6. rais de même & en pointe, d'une montagne de 3. coupeaux aussi d'or naissant de la pointe.

CE Pontife, qui s'apelloit avant son exaltation JEAN-FRANÇOIS ALBANI, étoit fils aîné du Chevalier CHARLE ALBANI, Citoyen de la ville d'Urbin, dont le pere avoit été fait Sénateur Romain par Urbain VIII. Il fut Gouverneur de Riéti, ensuite d'Orviette : Innocent XI. le retira de ce poste pour le faire Secretaire des Brefs, & Alexandre VIII. le fit *Cardinal* le 13. Février 1690. & après la mort d'Innocent XII. il fut élû *Pape*, du consentement unanime des Cardinaux, le 24. Novembre 1700. & prit le nom de CLEMENT XI. Son Pontificat tomba dans des conjonctures fâcheuses d'une guerre pour la succession d'Espagne, dont l'Italie soufrit beaucoup. Les Etats du Pape ne furent pas plus épargnez que les autres, par les Imperiaux, qui s'emparerent de Comachio. Il vécut jusqu'au 19. Mars 1721. qu'il mourut âgé de 71. ans 7. mois & 27. jours, ayant siegé 20. ans 3. mois 26. jours.

HORACE ALBANI, frere du Pape, continua la posterité

Famille du PAPE CLEMENT XI. *ALBANI.*

CHARLE ALBANI d'Urbin, Maître de la Chambre du Cardinal Barberin, ép. *Hélene* MOSCA. 1

JEAN-FRANÇOIS ALBANI, né 22. Juil. 1649. à Urbin, *Cardinal* 1691. élû PAPE, dit CLEMENT XI, le 2. Novembre 1700. † le 19. Mars 1721. âgé de 71. a. 8. m. 24. j. siégea 20. ans 3. mois 24. jours.

HORACE ALBANI, né 4. Oct. 1663. † le 23. Janvier 1712. ép. *Bernardine* ONDEDEI, fille d'Octavien Ondedei, C. de *Vezelai* en Nivernois, & de *Nicole-Charlote* le SAGE de *Sainte Honorine.* 2

ANNIBAL ALBANI, né à Urbin le 15. Août 1682. Chan. de la *Basilique de S. Pierre* en 1702. *Cardinal* le 24. Déc. 1711. *Camerlingue* le 29. Mars 1719.

CHARLE ALBANI, Marquis puis Prince de SORIANO, Camerier d'honneur du Pape 1702. Chev. de *Saint Etiene*, P. du *Soglio* le 14. Mai 1721. † à Rome 2. Juin 1724. ép. *Therese* BORROME'E.

OCTAVIEN, & *Hélene*, † jeunes.

ALEXANDRE ALBANI, né à Urbin le 19. Oct. 1692. Chev. de *Saint Jean de Jerusalem*, Grand Prieur d'*Armenie* en 1709. Comandeur de *Montefiascone*, *Cardinal* le 16. Juil. 1721.

Olimpie, Relig. le 25. Mars 1704. † 1. Août 1732. 3

Hélene ALBANI, née le 2. Août 1716. † en couches le 29. Avril 1732. ép. Michel-Ange CAJETAN, Prince de *Caserta*, le 24. Juin 1731.

HORACE ALBANI, Prince de SORIANO, né le 21. Sept. 1717.

Julie-Auguste ALBANI, née le 5. Janv. 1719. ép. Augustin CHIGI le 27. Fév. 1735.

J. FRANÇOIS GAETAN ALBANI, né au mois de Février 1720.

Anne-Marie-Josephine, née le 5. Juin 1721.

CLEMENT-FRANÇOIS ALBANI, né le 9. 1723. † le 2. Janv. 1724.

CHARLE-PIERRE ALBANI, né posthume, le 18. Oct. 1724. 4

Famille du PAPE INNOCENT XIII. *CONTI.*

CHARLE CONTI, Duc de POLI & de CUADAGNOLO. 1

MICHEL-ANGE CONTI, né le 15. Mai 1655. *Cardinal* en 1706. élû PAPE INNOCENT XIII. le 8. Mai 1721. † le 7. Mars 1724. âgé de 68. a. 9. m. 21. j. S. 2. a. 9. m. 29. j.

JOSEPH CONTI, D. de POLI, † 3. Sept. 1724. ép. *Isabelle-Lucrece* COLONNE, fille de Marc-Antoine, Duc de *Palliano*, en 1677. † en Août 1716.

BERNARD CONTI, *Cardinal* le 16. Juin 1721.

Cinthia CONTI, ép. Joseph-Fréderic, Duc d'AQUASPARTA. 2

ETIENE CONTI, Duc de GUADAGNOLO, † le 20. Décembre 1724. ép. *Marie-Justine*, fille du Duc de PAGANICA, en 1722.

CHARLE CONTI, Chevalier de Malte.

MARC-ANTOINE CONTI.

Anne CONTI, ép. Camille PAMPHILIO le 17. Juillet 1705. 3

ALBANI. de sa famille par son mariage avec *Bernardine Ondedei*, & eut trois fils, qui furent agrégez à la Noblesse de Venise par le Grand Conseil de cette République le 12. Décembre 1700.

ANNIBAL ALBANI, fils aîné d'Horace, fut fait Chanoine de la Basilique de S. Pierre au mois de Février 1702. par le Pape son oncle, qui le déclara en 1707. Président de la Chambre Apostolique, & le créa *Cardinal* le 24. Décembre 1711. le nomant en même tems Archiprêtre de la Basilique de S. Pierre. Le 29. Mars 1719. il fut déclaré Camerlingue de l'Eglise de Rome, & pourvû en 1730. de l'Evêché de Sabine, qu'il possede avec plusieurs Abayes.

Son frere ALEXANDRE ALBANI, reçû Chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, eut de son oncle en 1709. le titre de Grand Prieur d'Armenie, auquel il joignit en 1717. l'Abaye de S. Laurent, & au mois de Décembre 1720. la Comanderie de Montefiascone. Au retour de la Cour de Vienne, où il avoit été envoyé Nonce extraordinaire en 1720. il fut créé *Cardinal* le 16. Juillet 1721. par le Pape Innocent XIII.

CHARLE ALBANI, second fils d'Horace, fut déclaré au mois de Novembre 1702. Camerier d'Honeur du Pape son oncle, & depuis fait Comandant de la premiere Compagnie des Chevaux-Legers de la Garde de Sa Sainteté, & Chevalier de l'Ordre de S. Etiene de Florence. Le Pape Innocent XIII. le déclara le 14. de Mai 1721. Prince du *Soglio*, & érigea en même tems en sa faveur la Terre de *Soriano* en titre de Principauté. Il mourut le 2. Juin 1724. de l'opération de la pierre, laissant une nombreuse postérité de sa femme *Therese Borromée*, qui avoit été dotée de cent mille écus Romains. Elle étoit seconde fille de Charle Borromée, Comte d'Arona, Chevalier de la Toison d'or, ci-devant Viceroi de Naples, & de *Camille Barberin*, sa femme.

§ XVI.

Du PAPE INNOCENT XIII. *CONTI.*

LA Maiſon CONTI, qui a doné pluſieurs Chefs à l'Egliſe Romaine & un grand nombre de Cardinaux, eſt l'une des trois plus Nobles de Rome. Le Chef de cette Maiſon eſt Grand-Maître héréditaire du Palais Apoſtolique.

De gueules à un Aigle échiqueté d'or & de ſable, couroné, becqué & armé d'or.

MICHEL-ANGE CONTI, fils aîné de CHARLE CONTI, Duc de Poli, ayant pris le parti de l'Egliſe fut fait Gouverneur de Viterbe en 1693. & en 1695. Archevêque titulaire de Tarſe, & Nonce auprès des Cantons Suiſſes Catholiques. En 1698. il alla en qualité de Nonce à la Cour de Liſbone, où il étoit lorſqu'il fut créé *Cardinal* le 7. Juin 1707. & même il n'en revint qu'en 1711. Il fut pourvû l'année ſuivante de l'Evêché de Viterbe, dont il ſe démit volontairement en 1719. Enfin il fut élû *Pape* le 8. Mai 1721. & prit le nom d'INNOCENT XIII. en mémoire d'Innocent III. le plus illuſtre des Papes que les diverſes branches des Conti ont donez à l'Egliſe. Il ne ſiégea que 2. ans 9. mois & 26. jours, & mourut le 7. Mars 1724. dans la 69ᵉ année de ſon âge.

§. XVII.

Du PAPE BENOIST XIII. *ORSINI*, ou des *URSINS*.

Portoit parti au 1. bandé d'argent & de gueules, & un chef d'argent chargé d'une roſe de gueules, le chef ſoutenu d'un autre d'or chargé d'une anguille d'azur, au 2. de ſinople à la tour donjoncée d'argent, maçonée de ſable, & ſur le tout un chef d'argent mentelé arrondi de ſable, le tout chargé des armes de l'Ordre de S. Dominique, ſçavoir d'un chien d'or brochant ſur le tout tenant en ſa gueule un bouquet de trois lys d'argent, tige de ſinople, & les pates de derriere tenant une palme de ſinople, & un flambeau d'or ardent de gueules, qui ſont les armes de S. Dominique.

La pointe du mentelé ſurmontée d'une étoile d'or.

LA Maiſon ORSINI ou des URSINS eſt une des plus Nobles & des plus ancienes de l'Italie. Elle a produit cinq Papes, 35. Cardinaux, quatre Préfets de Rome, ſix Gonfaloniers de l'Egliſe, pluſieurs Conétables de Sicile, Grands Maîtres des Templiers de Saint Jean de Jeruſalem, &c. & à des aliances avec pluſieurs Maiſons ſouveraines.

C'eſt le ſentiment comun qu'elle eſt originaire de l'Ombrie, & qu'elle a pris ſon nom d'un certain ORSO; & ce qui en eſt une preuve, c'eſt que dans les anciens titres, au lieu de ſurnom les perſones y ſont diſtinguées par ces termes, *Fils d'Orſo*, *gentilis de filiis Orſi*, *Nicolaus de filiis Orſi Comes Nicolanus*. Quelques-uns croyent que ſon premier nom étoit celui de *Roſini*; & leur ſentiment paroît apuyé par les armes des Urſins, qui portent *un chef d'argent chargé d'une roſe de gueules*.

Les Orſini s'étant tranſportez à Rome, aquirent de grands

grands biens & du crédit par leur atachement presque toujours constant à défendre le Pontife Romain. Aussi la branche des Ducs de Bracciano joüissoit-elle à Rome des honeurs du *Sog'io*. Le dernier qui étoit Grand d'Espagne, & Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit, moutut en 1698. sans postérité, quoique deux fois marié, 1°. avec *Hypolite Ludovisio*. 2°. avec *Anne-Marie* de la *Trimoüille-Noirmoutier* : & par sa mort cette branche s'est trouvée éteinte, ce qui a fait passer ces honeurs dans celle des Ducs de *Gravina*, qui en sont en possession depuis 1718. C'est de cette derniere branche qu'est issu le Pape Benoît XIII. apellé auparavant PIERRE-FRANÇOIS ORSINI. Il fut le premier fruit du mariage de FERDINAND ORSINI, X. Duc de *Gravina*, & de *Jeanne Frangipani della Tolfa*, fille du Duc de Grumo. Peu après avoir succedé aux biens & aux honeurs de son pere, il les céda avec son droit d'aîneſſe à son cadet DOMINIQUE ORSINI, & renonça au monde l'an 1667. pour entrer dans l'Ordre de S. Dominique, sous le nom de *Vincent-Marie*. Sa mere eut une semblable vocation ; elle fonda à Gravina un Couvent de Religieuses de l'Ordre de S. Dominique, & y mourut Professe en 1700. ORSINI

Le Pape Clément X. déclara *Cardinal* le 21. Février 1672. le Frere Vincent-Marie Orsini, qui refusa cet honeur, & ne l'accepta enfin que par obéïssance pour le S. Pere. Il fut ensuite nomé le 17. Janvier 1675. Archevêque de Manfredonia ; & de ce Siége il passa le 22. Janvier 1680. à l'Evêché de Cesene, puis le 8. Décembre 1685. à l'Archevêché de Bénévent, qu'il gouverna comme il avoit fait les autres Dioceses, avec une piété exemplaire, jusqu'au 23. Mai 1724. qu'il fut élû *Pape*, & ce ne fut qu'après avoir fait tous ses éforts pendant un jour entier pour se dispenser de recevoir cette dignité, qu'il se rendit aux instances du Sacré College. Il prit le nom de BENOIST XIII. & dans la cérémonie qui suivit son élection, il changea l'usage où étoient les Papes, de s'asseoir au milieu de l'Autel, s'étant assis du côté de l'Evangile. Sa nouvelle dignité ne lui fit rien changer dans le genre de vie qu'il avoit embrassé, & qu'il avoit constament suivi depuis qu'il avoit renoncé au monde. Il continua ses jeûnes, ses abstinences, & son assi-

Famille du PAPE BENOIST XIII.

1 FRANÇOIS ORSINI ou des URSINS, fils de JEAN, Sénateur Romain, fut Comte de *Gravina*, *Conversano* & *Campagna*, † en 1456. ép. 1°. *Marguerite della* MARRA, Dame de *Canosa* & de *Sainte Agathe*. 2°. *Marie* SCILLATA, Dame de *Cappaloni*, veuve de Jaque-Antoine della Marra, Seigneur de *Serino*.

2 | 1 *Jaqueline*, ép. Jaque CAJETAN, Comte de *Fondi*. | *Jeanne*, ép. Albert VISCONTI, Seigneur de *Massino*. | JAQUE ORSINI, I. Duc de *Gravina*, Comte de *Campagna*, Seig. de *Sainte Agathe*, ép. *Marie* PICCOLOMINI, fille d'Ant. D. d'*Amalfi*. | 2 *Catherine*, ép. Honorat CAJETAN, Seigneur de *Sermonetta*. | JEAN-BAPTISTE, fils naturel, Préfet de Rome, Grand Maître de Rhodes, 4. Mars 1467. † le 8. Juin 1476.

3 RAIMOND ORSINI, II. Duc de *Gravina*, ép. *Justiniane* ORSINI. — *Marguerite* Orsini, ép. 1°. Diegue CAVANIGLIA, C. de *Troja*. 2°. Guill. FERILLO, C. de *Muro*.

4 | *N.* ORSINI, femme d'Astor BAGLIONI. | *Jaquette*, ép. Jean-Baptiste CARACCIOLI, D. de *Martino*. | FRANÇOIS ORSINI, III. Duc de *Gravina*, étranglé par César Borgia le 18. Janvier 1505. | *Aurelie*, ép. Barthelemi de CAPOUE, C. d'*Altavilla*. | *Françoise*, † le 25. Déc. 1563. âgée de 94. ans, ép. François CARAFFE.

5 FERDINAND ORSINI, IV. Duc de *Gravina*, ép. 1°. *Angele* CASTRIOTTI. 2°. *Béatrix* FERILLA, fille & héritiere d'Alfonse, Comte de *Muro*. — *Catherine*, ép. Jean-Jaque CARACCIOLI, Comte de *Sant-Angiolo*. — JEAN-ANTOINE ORSINI, Seig. de *Santo Gemini*, ép. *Cornelie* de CAPOUE, fille de Barthelemi, Comte d'*Altavilla*.

6 | 1. *Livie*, ép. Jaque VITELLI, Prince *della Matrice*. | *Jeanne*, ép. Louis de CAPOUE, Comte d'*Altavilla*. | 2. ANTOINE ORSINI, V. Duc de *Gravina*, ép. *Félicie* de S. SEVERIN, fille de Pierre-Antoine, IV. P. de *Bisignano*. | FLAVIO, *Cardinal* en 1565. † le 17. Juillet 1581. | HOSTILIO. | A | B | FLAMINIO. | *Catherine*, ép. Alfonse de CARDENAS, Marquis de *Laine*. | VIRGILIO ORSINI, Duc de *Santo Gemini*, ép. *Jeanne* CAJETAN, f. de Boniface, Duc de *Sermonetta*.

7 | FERDINAND II. ORSINI, VI. Duc de *Gravina*, ép. 1°. *Constance* GESVALD, fille de Louis, P. de *Venosa*. 2°. *Virginie* de la ROVERE, des Ducs d'Urbin, veuve de Fréderic Borromée. | PIERRE, Evêque de *Spolette* en 1589. d'*Aversa* 1591. | *Julie*, Princesse de *Bisignano*, ép. 1°. J. Baptiste SPINELLI, M. de *Foscaldo*. 2°. Tibere CARAFFE, Chev. de la Toison d'Or. | JEAN-ANTOINE ORSINI, Duc de *Santo Gemini*, P. de *Scandriglia*, nomé en 1608. Chevalier de l'Ordre du *Saint Esprit* par Henri IV. Roi de France, ép. *Constance* SAVELLI, fille de *N.* Prince de la *Riccia*.

8 | 1 MICHEL-ANTOINE ORSINI, VII. Duc de *Gravina*, † s. l. ép. *Béatrix* ORSINI, fille de Flaminio, C. de *Muro*. | *Félicie-Marie* ORSINI, VIII. Duchesse de *Gravina*, † sans lignée, ép. Pierre CAJETAN, Duc de *Sermonetta*. | *Justiniane* ORSINI, Duchesse de *Santo Gemini*, mariée à Ferdinand ORSINI, Duc de *Bracciano*.

ORSINI, des Ducs de *GRAVINA*.

A

HOSTILIO ORSINI,
ép. 1°. *Dianore* CARACCIOLI,
2°. *Diane* de TUFFO.

PIERRE ORSINI,
Prince de *Solafro*,
IX. Duc de *Gravina*,
ép. *Dorothée* ORSINI,
fille de Flaminio Orsini,
Comte de *Muro*.

ANTOINE ORSINI,
Prince de *Galluccio*,
ép. 1°. *Dorothée* de CAPOUE,
Princesse de *Cospoli*.
2°. *Victoire* PIGNATELLI,
des Comtes
de *Montecalvo*.

FERDINAND III. ORSINI,
X. Duc de *Gravina*, P. de *Solafra*
& de *Vallata*, Comte de *Muro*,
ép. *Jeanne* FRANGIPANI *della Tolfa*,
fille du Duc de *Grumo*,
† Religieuse en 1700.

Constance,
ép.
Charle CARAFFE,
VI. Duc
d'*Andri*.

PIERRE-FRANÇOIS ORSINI,
né le 2. Février 1649. XI. Duc de *Gravina*,
puis Religieux Dominicain en 1667.
Cardinal le 22. Février 1672. Archevêque
de *Bénévent*, élû PAPE,
dit BENOIST XIII. le 29. Mai 1724.
† le 21. Février 1730.
âgé de 80. ans 19. j. siégea 5. ans 8. m. 21. j.

1 *N.* fils,
né
en 1673.
†
jeune.

Jeanne,
née
en 1674.
Religieuse.

B

FLAMINIO ORSINI, 6
Comte de *Muro*,
ép. *Lucrece* de TUFFO.

FLAMINIO II. ORSINI,
Comte de *Muro*,
ép.
Aurélie de CAPOUE,
des Comtes
d'*Altavilla*.

Béatrix,
ép.
Michel-
Antoine
ORSINI,
Duc
de *Gravina*.

Dorothée ORSINI,
Comtesse de *Muro*,
ép. Pierre ORSINI,
Prince de *Solafra*.

DOMINIQUE ORSINI,
XII. Duc de *Gravina*, P. de *Solafra*, † en 1705.
ép 1°. *Loüise* PALLUZZI ALTIERI,
fille d'Ange Palluzzi, en 1671.
† le 22. Juillet 1678.
2°. *Hypolite* del TOCCO, fille de Charle,
Prince d'*Achaïe* & de *Montemileto*, en 1683.

2 FERDINAND-BERNARD-PHILIPE
ORSINI, Prince de *Solafra*,
XIII. Duc de *Gravina*, Grand d'Espagne,
Prince du *Soglio*, † le 4. Janv. 1734.
ép. *Dona-Jacinthe*, fille de François-Marie
MARESCOTTI,
dit le Prince *Ruspoli*, en 1717.

MONDILLO ORSINI,
C. de *Muro*,
né le 12. Juillet 1690.
Archevêque
de *Corinthe* en 1724.
de *Capouë* en 1728.
Patriar. de CP. en 1729.

DOMINIQUE-AMEDE'E ORSINI,
né le 5. Juillet 1719.
XIV. Duc de *Gravina*.

ORSINI. duité à visiter les pauvres dans les Hôpitaux, à les consoler à leur administrer les Sacremens. Il mourut le 21. Février 1730. âgé de 80. ans & 19. jours, ayant tenu le Siége Pontifical 5. ans 8. mois & 21. jours.

Son frere DOMINIQUE ORSINI, Duc de Gravina, mort en 1705. a laissé de son second mariage avec *Hypolite del Tocco* deux fils, dont le second, nomé MONDILLO Orsini, entra dans la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire, & fut fait successivement, par le Pape son oncle, Archevêque de Corinthe en 1724. Evêque assistant du Trône, Evêque de Melfe & de Rapollo unis en la même année, Archevêque de Capouë en 1728. & Patriarche de Constantinople en 1729.

FERDINAND-BERNARD-PHILIPE ORSINI, fils aîné de Dominique, joignit aux Titres de son pere ceux de Prince du *Soglio* & du *Saint Empire*, & fut fait Noble Vénitien, & Conseiller intime actuel d'Etat de l'Empereur. Il est mort à Rome le 4. Janvier 1734. il avoit épousé en 1717. *Dona Jacinthe Marescotti-Ruspoli*, sœur de Barthelemi Ruspoli, que Clement XII. fit Cardinal le 2. Octobre 1730.

§. XVIII.

Du PAPE CLEMENT XII. *CORSINI.*

LA Famille CORSINI eſt anciéne & illuſtre à Florence, elle a donné naiſſance au Bienheureux ANDRE' CORSINI, Religieux de l'Ordre des Carmes, & Evêque de Fieſole, mort en 1373. & canoniſé en 1629. par le Pape Urbain VIII.

Porte bandé d'argent & de gueules à une faſce d'azur brochant ſur le tout.

LAURENT CORSINI, petit-fils du Marquis PHILIPE CORSINI, & de *Madeleine Machiavelli*, & neveu du *Cardinal* NERE'E CORSINI, prit le parti de l'Egliſe, quoique l'aîné de ſa famille. Il fut déclaré Préfet du Tribunal de la Graſcia le 13. Février 1690. & la même année ſon frere OCTAVIEN, qui étoit Doyen des Clercs de la Chambre Apoſtolique, fut fait Préfet de l'Annone.

Laurent fut nomé l'année ſuivante Archevêque de Nicomédie, créé *Cardinal* le 17. Mai 1706. & déclaré le 18. Novembre 1726. Préfet de la Signature de Juſtice, & le 12. Juillet 1730. élû *Pape*, ſous le nom de CLEMENT XII. qu'il prit en mémoire du Pape Clément XI. qui l'avoit élevé au Cardinalat. Il y éleva lui-même deux de ſes neveux, ſavoir NERE'E-MARIE CORSINI, fils

Famille du PAPE CLEMENT XII. *CORSINI.*

1 PHILIPE CORSINI de Florence,
ép. *Madeleine* MACHIAVELLI.

2 NERE'E CORSINI, *Cardinal* en 1666. † le 19. Septembre 1678.

BARTHELEMI CORSINI, † ép. *NN*...

3 LAURENT CORSINI, né le 7. Av. 1652. Evêque de *Frescati*, *Cardinal* le 7. Mai 1706. élû PAPE CLEMENT XII. le 11. Juil. 1730.

FRANÇOIS-MARIE CORSINI, † à Rome le 19. Avril 1723. dans la 61e. année de son âge, ép. *Marie-Therese* de

OCTAVIN CORSINI, Doyen des Clercs de la Chambre Apost. déclaré en 1690. Préfet de l'Annone, † à Rome le 24. Avril 1696.

Marie CORSINI, Religieuse, Abesse des Dominicaines de S. Jaque, † en Oct. 1733. âgée de 80. ans.

Marie-Madeleine CORSINI, ép. Donat Marie *Marquis* GUADAGNI.

4 BARTHELEMI, Marquis CORSINI, Grand Ecuyer du Grand Duc de *Toscane*, Duc de *Sainte Colombe*, & Prince du *Soglio*, Grand Ecuyer du Roi des deux Siciles, en 1731. ép. *Marie-Victoire* ALTOVITI.

NERE'E-MARIE, né à Florence le 19. Mai 1685. nomé le 13. Juillet 1730. Secretaire des Mémoriaux du Pape, *Cardinal* le 14. Août 1730. Préfet de la Signature de Justice le 28. Février 1733.

Anne-Marie CORSINI, mariée le 8. Février 1723. avec François, Marquis BICHI, frere du *Cardinal* Vincent Bichi.

JEAN-ANTOINE, GUADAGNI, Evêque d'*Arezzo*, créé *Cardinal* le 24. Septembre 1731.

5 PHILIPE-MARIE CORSINI, créé Prince de *Pitigliano*, le 23. Juin 1731.
ép. à Rome le 8. Février 1728. *Octavie* STROZZI,
fille de Laurent-François Strozzi, Prince de *Forano*, & de *Marie-Therese* Strozzi, héritiere de *Forano*.

6 N... CORSINI, fils aîné, né à Florence en Nov. 1730.

Marie-Therese, née à Rome le 30. Sept. 1732.

ANDRE'-MARIE CORSINI, né le 11. Juin 1735.

de ſon frere, qu'il fit en même tems Secretaire des Mémo- ORSINI.
riaux, & Préfet de la Signature de Juſtice, & *Jean-Antoine Guadagni*, fils de ſa ſœur.

Son autre neveu le Marquis BARTHELEMI CORSINI, Grand Ecuyer du Grand Duc de Florence, fut déclaré Capitaine d'une Compagnie des Chevaux-Légers de la garde du Pape, Barthelemi & ſon frere furent inſcrits dans le Livre d'or de la Magiſtrature de Veniſe, en qualité de Nobles Vénitiens, & le premier fut depuis déclaré Procurateur de S. Marc, & Chevalier de l'Etoile d'Or. Il fut auſſi agregé avec toute ſa Famille à la Nobleſſe Génoiſe le 5. Août 1730. Le Pape ſon oncle le créa par un Bref du 23. Juin 1731. *Duc de ſainte Colombe*, & le déclara *Prince du Soglio*. Philipe V. Roi d'Eſpagne le noma au mois d'Octobre ſuivant, Grand Ecuyer de l'Infant Dom Carlos, Duc de Parme & de Plaiſance, & aujourd'hui Roi des deux Siciles.

Du mariage de Barthelemi Corſini avec *Marie-Victoire Altoviti*, eſt ſorti PHILIPE-MARIE CORSINI, qui a été Envoyé Extraordinaire du Grand Duc à la Cour de France, & ſon Miniſtre Plénipotentiaire au Congrès de Cambrai. A ſon retour à Florence il fut pourvû de la Charge de Capitaine des Cuiraſſiers de la Garde du Grand Duc en 1725. & créé le 29. Juin 1731. *Prince de Fitigliano*, par le Pape ſon grand oncle, avec la Charge de Capitaine d'une des deux Compagnies des Chevaux-Légers de ſa Garde, ſur la démiſſion de ſon pere. Il fut fait au mois de Juin 1732. Gentilhomme de la Chambre de l'Infant Dom Carlos. Il a actuellement deux fils & une fille de ſon mariage avec *Octavie Strozzi*, fille de Laurent-François Strozzi, Prince de Forano, qu'il a épouſée le 28. Février 1728.

Fin de ce Volume.

INDICE

Des Tables Généalogiques de ce Volume.

ROIS Oſtrogots, page 5
Rois Lombards, 12. 13
Derniers Rois d'Italie, 20. 21
Diférens Siſtêmes ſur l'origine de la Maiſon de Savoye, 28. 29. 30. 31
Diviſion Généalogique de la Maiſon de Savoye, 40. 41
Comtes de Savoye, 44. 45
Ancêtres d'Adelaïs de Suze, 45
Ancêtres d'Agnès de Faucigni, *ibid.*
Princes de la Morée & d'Achaye, 60
Suite des Comtes de Savoye, 61
Ducs de Savoyé, 76. 77
Rois de Sardaigne, 97
Branche de Carignan, 100
Branche de Soiſſons, 101
Ducs de Nemours, 107
Barons de Vaud, 111
Comtes de Tende, 115
Seigneurs d'Arvillars, 117
Seigneurs de Raconis, 119
Seigneurs de Buſque, 121
Comtes de Colegno, *ibid.*
Comtes héréditaires de Genève, 124. 125
Marquis de Lullin, 127
Sires de Thoire & de Villars, 133
Sires de Thoire, Comtes de Genêve, 134. 135
Seigneurs de Baugé & de Breſſe, 139
Anciens Marquis de Montferrat, 143
Derniers Marquis de Monferrat, 151
Marquis de Saluces, 159
Suite des Marquis de Saluces, 164. 165
Saluces Monaſterole, 167
Saluces Cardet, *ibid.*
Princes de Maſſeran, 180. 181
Les Viſconti de Milan, 191
Ducs de Milan, 196. 197
Seigneurs de Meliniani, 201
Comtes de Seza, 202
Comtes de Salizet, 203
Sforce, Ducs de Milan, 211
Seigneurs de Peſaro, 213
Marquis de Caravaggio, 223
Comtes de Borgonovo, *ibid.*
Comtes de Santa Fior, 228
Ducs de Sforce, 229
Maiſon de Médicis, 236. 237
Ancêtres des Grands Ducs de Toſcane, 249
Grands Ducs de Toſcane, 252. 253
Marquis de Saint Ange, 262
Princes d'Ottojano, 263
Marquis de Mantouë, 276. 277
Ducs de Mantouë, 282. 283
Ducs de Guaſtalla, 293
Marquis de Veſcovato, 296
Ducs de Sabionetta, 300
Princes de Bozzolo, 301
Princes de Caſtiglione, 304
Comtes de Novellara, 307
Branche Conradine, 309
Seigneurs de Farneſe, 314
Ducs de Latere, 316 317
Ducs de Parme, 324. 325
Origine de la Maiſon d'Eſt, 332
Marquis d'Eſt & de Ferrare, 338. 339
Ducs de Ferrare, 348. 349
Ducs de Modene, 364. 365
Marquis de Saint Martin, 399
Comtes de la Mirandole, 373
Ducs de la Mirandole, 377
Seigneurs de Monaco, 385
Princes de Monaco, 389
Maiſon de Goyon-Matignon, d'où la Branche moderne de Monaco, 396. 397. 401
Maiſon de Malaſpina, 405. 407
Maiſon de Cibo, 413
Ducs de Maſſa, 420. 421

Princes de Piombino.

Maiſon Appiani, 427
Maiſon de Ludoviſio, 433
Maiſon de Boncompagno, 436. 437
Origine des Princes Trivulce, 441

Marquis

Marquis de Viglevano, 442
Comtes de Musocco, 443
Princes de Musocco, 447
Maison de Gallio Trivulce, 449
Piccolomini de Castelmutio, 453
Ducs d'Amalfi, 456
Seigneurs de Montemarciano, 457
Ducs d'Amalfi, 461
Urbin de Monfeltro, 468. 469
Urbin de la Rovere, 484. 485
Varane-Camerino, 489
Polenta de Ravenne, 497
Maison de Malatesta, 508. 509
Seigneurs d'Imola, 533
Seigneurs de Faënza, *ibid.*
Seigneurs de Forli, 543
Carrara de Padouë, 557
La Scala de Verone, 565
Bentivoglio de Boulogne, 580. 581
Marquis de Gualtieri, 603

Familles Papales.

Peretti, 613
Sfondrat, 621
Aldobrandini, 625
Borgheſe, 631
Barberin, 641
Pamphilio, 647
Chigi, 652
Roſpiglioſi, 656
Altieri, 659
Odeſcalchi, 661
Ottoboni, *ibid.*
Pignatelli, 667
Albani, 669
Conti, *ibid.*
Orſini de Gravina, 674. & 675
Corſini, 678

TABLE ALFABETIQUE

DES NOMS.

A

Acciajoli (Rainier) Duc d'Athenes, page 174
—Nicolas, 175
Adalgiſe, fils de Didier, 17
Adelaïde, 23
Adelaïs, Marquiſe de Suſe, 39. 42
Adelaïs de Savoye, Reine de France, 42
Adelaïs de Savoye, Daufine de France, 96. *note.*
Adrien IV. Pape, 54
Adultéres, peine des Anciens contre les adultéres, 274. *note.*
A, E, I, O, U, deviſe, 63. *note.*
Agilulfe, Roi des Lombards, 11
Aimon, Comte de Savoye, 64
Albéric de Romano, 552. 553
Alberic Broglio, 210
Albert d'Eſt, 345
Albert de la Scala, 567. 569
Albigni, ſa tentative ſur Genêve, 87
Alboin, Roi des Lombards, 10
Alboin de la Scala, 568
Albornoz (Gilles) 515. 532
Aldobrandin d'Eſt, 340. 314
Aléxandre VII. Pape, 650
—VIII. 664
Aléxandre de Médicis, Duc de Florence, 247
Aléxandre Farneſe, 322
Aléxandre, Duc de Parme, 327
Aléxandre Pic, Duc de la Mirandole, 380
Aléxandre Carrara, Chevalier de Saint Michel, 563
Aléxandre Sforce, Seigneur de Peſaro, 225
Alfonſe I. Duc de Ferrare, 341
—II. 360
—III. Duc de Modene, 362
Alfonſe d'Eſt, Marquis de Montechio, 361
Alfonſe Piccolomini, 458
Alméric Ferrero, 182
Alois Gonzague, 272
Amalaſunthe, Reine des Oſtrogots, 8
Amale, Roi des Goths, 3

Amalfi [Ducs d'] 456. 459
Amé ou Amedée I. Comte de Savoye, 58
—II. 39. III. 42. IV. 49. V. 59. VI. 65. VII. 67. VIII. premier Duc de Savoye, 69. IX. 75.
Amé de Savoye, 48
—Comte de Piémont, 58
—Comte de Saint Rambert. 85
Amé I. Comte de Genêve, 128. 130
Annibal Bentivoglio, 586. 588. 598
Anonciade, Ordre de Chevalerie, 67. 83
Antoine Bentivoglio, 582
Antoine Galéas Bentivoglio, 597
Antoine Piccolomini, 459
Arano Cibo, 415
Ariowald, Roi des Lombards, 14
Aripert, Roi des Lombards, 14. 15.
Arisprand, Roi des Lombards, 15
Arnoul, Empereur, 19
Astolphe, Roi des Lombards, 16
Astor Manfredi, 539
Arhalaric, Roi des Ostrogots, 7
Auguſtin Grimaldi, 387
Aulps, Abaye, 42
Autriche-Corregio, 366
Azon d'Est, 333. 341. 342

B

BArberin (François.) 637
Barcelonette, 68. 98
Barnabon Visconti, 199
Barthelemi de la Scala, 567
Béatrix de Savoye, 48
Benoît XIII. Pape, 672
Bentivoglio, (Maison) 575
Bérenger, Roi d'Italie, 19. 23
Bernard, Roi d'Italie, 18
Bessus Ferrero, 177. 184
Biandra (Marie) 173
Boëce, 7
Bogni (Gui) 526
Boniface IX. Pape, 411
Boniface de Savoye, 48. 50
Boniface I. Marquis de Montferrat, 145.
— II. 146. III. 147. IV. 149. V. 156.
Boniface, Marquis de Saluces, 161
Boniface Visconti, 189
Boniface d'Est, Comte de Toscane, 334
Boniface Ferrero, 182
Bonne de Bourbon, 68
Bons (Monastere de) 43. 428
Borgia (César) 428. 476. 492. 527. 535. 539. 548.
—Lucrece, 355
Borso d'Est, 350
Boulogne, Ville, 575
Bozio Sforce, 226
Bresse, 137
Broglio (Albéric) 210
Budes (Sylvestre) 537
Bugey, 39
Bussoni (François) dit de Carmagnole, 206. *note.*

C

CAmerino, 492
Camille Reticine, 287
Cane de la Scala, 566. 568. 570. 572
Cannetschi, 589
Cannetoli, 585
Capelli (Dona Bianesca) 258
Cardinaux, 608. 640
Carignan, 53. & 103
Carmagnole (François de) 206. *note.*
Caraccio (le) 549
Carrara (Aléxandre de) 563
—Jacopino, 559
—François, 561
—Marsilio, 558
Casal, 155
Castrocaro, bataille remarquable par deux singularitez, 474. *not.*
Castruccio-Castracani, 194. *note.*
Catherine Sforce, 217. 547
Cautio : famille agrégée à celle de Gonzague, 321
César Borgia. *Voyez Borgia.*
César d'Est, Duc de Modene, 361
Chablais, 49
Chamberi, 48
Charlemagne, 17
Charle, Duc de Savoye, 78
Charle-Jean Amé, Duc de Savoye, 79
Charle-Emanuel I. Duc de Savoye, 86
—II. 93
—Duc de Nemours, 108
Charle Gonzague, Duc de Nevers, 289
Charle IV. Duc de Mantouë, 291
Charle-Philibert d'Est, 368
Charle Grimaldi, 386
Charle Malatesta, 517. 518
Cibo (Véronique) 423
Claude de Savoye, 114. 116
Clément VII. Pape à Avignon, 131

Clément VII. de Médicis, Pape, 246
VIII. 625. IX. 655. X. 658. XI. 668.
XII. 677
Clodoſoinde de France, 10
Coglione (Barthelemi) 474. *note.*
Coligni; Seigneurie, 62
Collier; Ordre de Chevalerie, 67
Côme de Médicis, dit l'Ancien, 239
—Grand Duc, 251. 254
Conrad, Duc de Loraine, 23
Conrad; Marquis de Montferrat, 147
Conſtant Sforce, 226
Corneille Bentivoglio, 602
Corregio; Principauté, 368
Corſes chaſſez de Rome, 650
Crequi (Duc de) 650
Crevecœur; Marquiſat, 184
Cribelli (Lucrece) 222
Croix de Savoye; Son origine, 52. *not.*
Cunimond, Roi des Grepides, 11

D

Demérrius de Montferrat, Roi de Theſſalie, 148
Didier, Roi des Lombards, 16

E

Edoüard, Comte de Savoye, 64
Eléonore de Tolede, 256
Emanuel-Philibert, Duc de Savoye, 83
Emanuel de Savoye, 91
Eneas-Silvio Piccolomini, 452
Entio Bentivoglio, 605
Eraſme de Narni, 586
Ermanaric, Roi des Goths, 4
Eſpagnols; comment chaſſez de Monaco, 390
Etienne (Saint) Ordre Militaire, 251. 254
Eugene de Savoye, 104
Exarques, 493
Exarcat, 13. & 493
Ezzelin de Romano, 550. 552

F

Faenza (Seigneurs de) 535
Farneſe (Maiſon de) 311
Farneſe (Château) vendu aux Chigi, 319
Félix V. Pape, 70
Félix de Savoye, 92
Ferdinand I. Grand Duc de Toſcane, 258. II. 259
Ferdinand, Duc de Mantouë, 287
—Duc de Molfetta, 292
Ferrero (Maiſon de) 176
Fert; deviſe, 63. *note.*
Feux extraordinaires, 9. & 290
Fleurs de lys acordées à Pierre de Médicis, 343. au Marquis de Ferrare, 346
Florence, ville ſoumiſe aux Médicis, 247
Forli (Seigneurs de) 541
Franciſque d'Eſt, 346. *note.*
François-Jacinthe, Duc de Savoye, 93
François Sforce, Duc de Milan, 214 224
François d'Eſt, Duc de Modene, 362 363
François d'Eſt, Marquis de Maſſa, 357
François Gonzague, Marquis de Mantouë, 278. 280
François, Marquis de Saluces, 172
François Marie de Médicis, Duc de Florence, 257
François Pic, 372
François-Marie Pic, Duc de la Mirandole, 380
François-Marie, Duc d'Urbin, 382
François Barberin, 637
François d'Orſo, 547
Françoiſe Bentivoglio, 538
Françoiſe de Rohan, 106
Frantin Malateſta, 513
Fréderic I. Marquis de Mantouë, 280
Fréderic, Duc de Mantouë, 283
Fréderic, Marquis de Saluces, 168
Fréderic, Duc d'Urbin, 467. 472
Fulvie Pic, Dame de Randan, 378

G

Gabriel de Savoye, Marquis de Rive, 92
Gabriel, Marquis de Saluces, 172
Gabriel-Marie Viſconti, 205
Galeas Viſconti, 193
Galeas Sforce, Duc de Milan, 216
Galeot Malateſta, 515
Galeot Manfredi, 538
Galeot Pic, Duc de la Mirandole, 376
Garcias de Médicis; ſa fin tragique, 256
Garibaud, Roi des Lombards, 15
Garnache (Dame de la) 106

Gattamelata, 586
Gauffredi, 330
Genêve (eſcalade de) 87
Genevois (Comtes de) 123. 132
Geniez (Saint) Abaye, 32
Geraud ou Gerold, dit Berold, 36
Geraud, Comte de Genêve, 126. 127. 128
Gepides, 3
Gonzague (Maiſon de) 272
Grandeſſe d'Eſpagne, comment elle ſe done, 185. *note.*
Graſana (Abaye de) 144
Gregoire VII. Pape, 335. X. 190 —XIII. 435. XIV. 619. XV. 432
Grimaldi (Maiſon) 383
Grimoald, Roi des Lombards, 15
Gui, Roi d'Italie, 19
Gui-Antoine, Duc d'Urbin, 471
Gui Gonzague, 274
Gui Bentivoglio, 604. 605
Gui Bogni, 526
Gui de Polenta, 500
Guidobald, Duc d'Urbin, 476
Gui Marquis de Toſcane, 21
Guillaume de Savoye, 48
Guillaume I. II. Comte de Genêve, 129 —III. 30
Guillaume I. II. Marquis de Monferrat, 140 —III. 148. IV. 149. V. 155. VI. 156. —de Montferrat, Roi de Jéruſalem, 146

H

Hautecombe, Abaye, 43
Henri de Savoye, Duc de Nemours, 108. 109
Hercule d'Eſt, Duc de Ferrare, 337. 350
Hipolite d'Eſt, 356
Hipolite de Médicis, 246
Hipolite Bentivoglio, 650
Honorat de Savoye, Comte de Tende, 116
Honorat de Savoye, Marquis de Villars, 120
Honoré II. Prince de Monaco, 390 393
Hôpital (de l') Chancelier, 614
Hugues, Roi d'Italie, 20. 22
Humbert aux Blanches-mains, Comte de Mauriene, 38
Humbert II. Comte de Savoye, 39
Humbert de Villars, Comte de Genêve, 131

I

Jacopino de Carrara, 559
Jaque de Savoye, Comte de Piémont 57
Jaque de Savoye, Duc de Nemours, 105
Jaque de Savoye, Comte de Romont, 74
Jaque Appiani, 426
Jean, Marquis de Monferrat, 150
Jean Paléologue, Marquis de Montferrat, 152. 153. 155
Jean-Jaque Paléologue, Marquis de Montferrat, 154
Jean Viſconti, Seigneur de Milan, 198
Jean-Galeas Viſconti, Duc de Milan, 200. 204. 205. 573
Jean Galeas Sforce, Duc de Milan, 218
Jean-Loüis, Marquis de Saluces, 171
Jean de Médicis, 238. 256
Jean Bentivoglio, 592
Jean-François Gonzague, Marquis de Mantouë, 278
Jean Pic de la Mirandole, 372
Jean-Etienne Ferrero, 182
Jean-Loüis de Fieſque, 422
Jerôme Farneſe, 319
Jerôme Riaire ou Riario, 479. 547
Ingulfe, Prince des Oſtrogots, 9
Inimon, Prieuré, 42
Innocent VIII. Pape, 417 —IX. 624. X. 645. XI. 660. 661. XII. 665. XIII. 671.
Jourdain de Médicis, 248
Iſabelle d'Eſt, 282
Iſabelle de Médicis, 256. 257
Jule II. Pape, 481. 496. 596. 598. 600
Jule d'Eſt; ſa fin malheureuſe, 351
Jule Cibo, décapité, 420. 422
Jule-Céſar Varane, 492
Julie Gonzague; ſon avanture, 297
Julien de Médicis, 240. 241. 245

L

Lambert, Roi d'Italie, 19
Lambert Malateſta, 513
Lambertazzi, 576
Laurent de Médicis, 240. 246
Laurent Magalotti, 640

Léon X. Pape, 244. 245. 483
Léon XI. 465
Léoni (Pierre) Médecin, 242
Lionel d'Eſt, Marquis de Ferrare, 347
Lothaire, Roi d'Italie, 22
Loüis le Débonaire, Empereur, 18
Loüis le Gros, Roi de France, 43
Loüis l'Aveugle, Roi d'Italie, 19
Loüis, Duc de Savoye, 71
Loüis de Savoye, Roi de Cypre, 75
Loüis de Savoye, Comte de Piémont, 58
Loüis de Savoye, Duc de Nemours, 109
Loüis de Savoye, Baron de Vaud, 121. 131
Loüis, dit le Turc, Marquis de Mantouë, 279
Loüis Gonzague, Duc de Nevers, 288. 289
Loüis d'Eſt, Cardinal, 358
Loüis, Marquis de Saluces, 170
Louis Pic de la Mirandole, 379
Loüis Sforce, Duc de Milan, 219
Loüiſe-Marie de Gonzague, Reine de Pologne, 291. *note.*
Luchin Viſconti, Seigneur de Milan, 195
Lucien Grimaldi, Seigneur de Monaco, 387
Lucrece Gonzague, 299. 302
Lucrece Proba, 85
Ludovic Sforce, Duc de Milan, 219
Lupert, Roi des Lombards, 15

M

Mahomet II. Sultan, 454. *note.*
Mainfroi, Marquis de Saluces, 162. 163. 166
Malaſpina, (Maiſon de) 404
Malaſpina (Richarde) 422
Malateſta (Maiſon) 509
Malateſta le Hardi, 510
Malateſtin Malateſta, 512
Magalotti (Laurent) 640
Malvezzi, 594
Manfredi (Maiſon de) 555
Manfrone (Paul) 299
Mantouë, 269
Marguerite Paléologue, héritiere du Montferrat, 157
Marie Biandra, 173
Marie-Loüiſe-Gabrielle de Savoye, Reine d'Eſpagne, 96. 97
Marignan (le Marquis de) 234
Marſilio de Carrara, 558
Martiningue (François) 85
Maſſeran, 174
Maſtin de la Scala, 565. 566
Mathieu Viſconti, Seigneur de Milan, 192. 199
Mathilde, Comteſſe de Toſcane, 334
Maurice (S.) Ordre de Chevalerie, 70
Maurice de Savoye, Marquis de Rive, 92
Maximilien Sforce, Duc de Milan, 222
Médichino ou Medequiu (famille de) 233
Michel-Antoine, Marq. de Saluces, 171
Milan, 187
Mirandole (la) 371
Monaco, 383
Montboiſſier (Pierre de) dit le Vénérable, 43
Montegacia (Agnès de) 205
Montfeltro (Frederic de) Duc d'Urbin, 467.
—Gui-Antoine, 471
Montemarciano, 458. 640
Montferrat, 143
Montmartre (Abbaye de) 42
Montmorenci (le Conétable de) 614
Mulaſſan (Marquis de) 92
Muſocco (Princes de) 447
Mutio Attendulo, dit Sforce, 209

N

Narsès, 16
Nice (ville) 68
Nicolas d'Eſt, Marquis de Ferrare, 339 343. II. le Boiteux, 344. III. 345
Nicolas Acciajoli, 175
Nicolas Piccinino, 155
Noch, deviſe, 63. *note.*
N. D. de Pignerol (Abbaye) 39

O

Obizzon d'Eſt I. 349. II. 342. III. 344
Octavio Farneſe, Duc de Parme, 323
Odon ou Eudes, Comte de Savoye, 39
Odoard Farneſe, Duc de Parme, 328
Olgiati, 217
Orméa (Marquis d') 177. 369
Oſtaſio de Polenta, 501
Oſtrogots, 3
Othon I. Roi de Germanie, 23

Othon Paléologue, Marquis de Montferrat 153
Othon Viſconti, 199. 192
Ottojano (Prince d') 264
Ottonello Zanicalli, Seigneur de Mantouë, 269

P

PAdouë, 549. 556
Pagnan della Torre, 188
Pape, ce que ce nom ſignifie, 607
Pandolfe Malateſta, 513. 517. 526
Paſſerin Bonacolſi, Seigneur de Mantouë, 270. 271
Paul III. Pape, 319
Paul V. Pape, 630
Paul-Alboin de la Scala, 572
Pazzi (François) 241
Pepin, Roi d'Italie, 18
Perone (Traité de) 393
Pertharit, Roi des Lombards, 14
Philibert I. Duc de Savoye, 78. II. 81
Philibert-Amedée, Prince de Carignan, 103
Philibert Ferrero, Cardinal, 83
Philipe, Comte de Savoye, 52
Philipe, Comte de Piémont, 56
Philipe Sans-Terre, Duc de Savoye, 79
Philipe-Marie Viſconti, Duc de Milan, 206
Philipe Strozzi, 250
Philipin de Savoye, 85
Pie II. Pape, 452. III. 455. IV. 234
Pierre, Comte de Savoye, 39. 50
Pierre de Savoye, Duc de Nemours, 105
Pierre de Médicis, 243. 256.
Pierre-Loüis Farneſe, 315. 318. 320
Pierre le Vénérable, 43
Pierre-François Ferrero, Cardinal, 183
Pierre Riario, 479
Piccinino (Nicolas) 455
Piccolomini (Maiſon de) 451
Pinamont Bonacolſi, 270
Pio-Savoye, 122
Polenta (famille de) 497. 500
Précieux Sang (Ordre de Chevalerie du) 287
Primogéniture (droit de) établi en Savoye, 67

R

RAinald d'Eſt, Duc de Modene, 363
Rainier de Montferrat, Roi de Theſſalonique, 147
Raimond Pic de Blais, 381
Rainier Acciajoli, Duc d'Athenes, 174
Randan (Dame de) 378
Ranuce Farneſe, Duc de Parme, 328. 329
Raoul, Roi d'Italie, ou Rodolfe, 22
Ravenne; ſes Seigneurs, 501. 505
Renaud d'Eſt, Marquis de Ferrare, 343
René de Savoye, 113. 116
Revermont, 62
Riario (Jerôme) 479. 547
Richarde Malaſpina, 422
Robert Malateſta, dit le Magnifique, 524. 525
Rohan (Françoiſe de) 106
Roſimonde, Reine, 11
Rovere (famille) ſa prérogative ſinguliere, 477. *note.*

S

SAluces (Marquis de) 158
Sardaigne (iſle de) 98. *note.*
Salviati (François) 241
Santi Bentivoglio, 590
Sebaſtien Ferrero, 177. 178
Sigiſmond d'Eſt, 367
Sigiſmond Pandolfe Malateſta, 521
Simmaque, 7
Syſtêmes ſur l'origine de la Maiſon de Savoye, 27. *& ſuiv.*
Sixte IV. 241. 478. 593.
Sixte V. 611
Strozzi (Pierre & Philipe) 250.
S. Sulpice (Abaye) 43.

T

TArentaiſe, 39
Tejas, Roi des Oſtrogots, 9
Theodat, Roi des Oſtrogots, 8
Théodore Paléogue, Marquis de Montferrat, 150. 151. 153
Théodore Trivulce, 444
Théodoric, Roi d'Italie, 5. *&* 6
Thibaud d'Eſt, Comte de Canoſſe, 334
Thomas I. Comte de Savoye, 64.
— II. Comte de Piémont, 53. III. 55
Thomas-François de Savoye, Prince de Carignan, 99. 102
Thomas, Marquis de Montferrat, 163.
Thomas, Marquis de Saluces, 178
Thomas-Félix Ferrero, 178.
Thoriſmond, Roi des Goths, 4
Tibertus (Antiochus) Aſtrologue, 526. *not.*

Traverſario, 498
Treviſe, ville d'Italie, 552
Tribut des Lombards à la France, 14
Trivulce (Jean-Jaque) 440
Trivulce (Théodore) 444

V

VEronique Cibo, 423
Verone, ville d'Italie, 564
Viglevano (Marquis de) 442
Victor Amé I. Duc de Savoye, 92.
— II. 95. 98
Vera (Antoinetto) 173
Vincent I. Duc de Mantouë, 287. II. 288
Villars (Seigneurs de) 132
Vaud (Baronie de) 66. 110
Varane (Jule-Céſar) 492
Villefranche, ville, 68
Valemir, Roi des Goths, 4
Vindemir, Roi des Goths, 4
Vinithaire, Roi des Goths, 4
Vitigez, Roi des Oſtrogots, 8
Urbain VII. Pape, 618
—VIII. 637

Y

YVoi, ville, 103
Yvrée, ville 54

Z

ZAnicalli (Ottonello) Seigneur de Mantouë, 269
Zagarole (Duc de) 432. 657
Zeringhen (Anne de) 110

TABLE ALFABETIQUE

DES ALIANCES.

Le d. *marque le dégré dans les Tables Généalogiques où elles ſe trouvent.*

A

ACciajoli, *pages* 176. *&* 249. *d.* 8.
Acciaria, 652. *d.* 5
Acorambona, 613. *d.* 3
Adirnari, 461. *d.* 6
Adorne, 119. *d.* 17
Afflittia, 456. *d.* 4
Agazzari, 453. *d.* 12
Ajerbe, 447. *d.* 17
Alagon, 433. *d.* 5
Albareſana, 349. *d.* 11
Albergati, 433. *d.* 3. & 603. *d.* 14
Albon, 44. *d.* 6. 143. *d.* 9.
Alciorne, 451. *d.* 12
Aldobrandini, 223. *d.* 8
Alençon, 151. *d.* 7
Aleman, 117. *d.* 14. 262. *d.* 12
Aleman, 135. *d.* 9
Aléxandris (de) 236. *d.* 8
Aliprands, 340. *d.* 10. 309. *d.* 9
Aloppa, 212. *d.* 1
Altemps, 237. *d.* 14. 485. *d.* 8
Altino, 489. *d.* 1
Altoviti, 678. *d.* 4
Ancezune, 484. *d.* 4
Anduze, 49
Ange, 143. *d.* 9
Angleterre, 44. *d.* 8. 143. *d.* 11. 364. *d.* 20
Anglure, 115. *d.* 17
Anguillara, 316. *d.* 12. 13. & 14
Anguiſcola, 197. *d.* 14. 304. *d.* 8. 305. *d.* 8
Anhalt, 349. *d.* 11
Anjou, 77. *d.* 15
Anjou Sicile, 60. *d.* 11
Anna (d') 667. *d.* 4
Annebauld, 165. *d.* 14
Anthon, 125. *d.* 14
Aquaſpatta, 667. *d.* 9
Aquaviva, 316. *d.* 15. 433 *d.* 5. 456. *d.* 3. 667. *d.* 9
Aquino, 377. *d.* 18

Aragon, 212. d. 3. & 4. 300. d. 10. 427. d. 2. 348. d. 13. 349. d. 13. 433. d. 5. 456. d. 2. & 3. 484. d. 3. & 5. 497. d. 5
Ariguai, 237. d. 3
Arles, 21
Arioſte, 317. d. 14
Armagnac, 165. d. 13. 196. d. 13
Arondel, 159. d. 7
Arvillars, 117. d. 12
Aſſenare, 385. d. 6
Altella, 202. d. 19
Avalos, 263. d. 13. 307. d. 9. 443. d. 11. 443. d. 14. 456. d. 4. & 5. 674. d. 6.
Aulnai, 111. d. 10
Avogadri, 457. d. 9.
Autriche, 61. d. 11. 77. d. 17. & 19. 143. d. 8. 196. d. 13. 212. d. 4. 237. d. 11. 252. d. 12. 253. d. 13. & 14. 284. d. 10 & 12. 285. d. 13. 324. d. 14. 348. d. 16. 384. d. 7.

B

Baglione, 314. d. 10. 457. d. 9. 674. d. 4
Baldeſchi, 457. d. 9
Baldi, 653. d. 1
Bandinelli, 652. d. 4
Bar, 151. d. 4
Barbavaria, 203. d 15
Barbiani, 213. d. 4. 223. d. 5. 239. d. 9. & 10. 443. d. 14. 447. d. 12. 497. d. 8
Bardi, 236. d. 6
Bargelliini, 581. d. 8
Bartholini, 262. d. 7
Bartilotto, 456. d. 6
Baſſano, 307. d. 11
Baſſo, 485. d. 3
Batarnai, 115. d. 18
Baviere, 60. d. 14. 77. d. 21. 97. d. 23. 196. d. 13. 253. d. 16. 276. d. 7. 285. d. 12. 332. d. 1. 565. d. 6.
Beaumanoir, 396. d. 10
Baume Saint-Amour, 127. d. 23
Baux, 60. d. 12. 125. d. 13. & 16. 135. d. 11. 164. d. 11. 301. d. 7.
Bazetto, 181. d. 3
Beaujeu, 60. d. 12. 124. d. 13. 125. d. 14. 134. d. 9
Beccaria, 165. d. 10. 276. d. 2
Becuris, 262. d. 9
Bellaute, 653. d. 2
Belgarde, 167. d. 12
Bendidio, 603. d. 10
Bernarducci, 453. d. 7
Berri, 61. d. 13
Bertholano, 181. d. 6
Bevilaqua, 349. d. 16. 373. d. 9. 580. d. 6. & 9. 581. d. 9.
Bianchi, 201. d. 18. 661. d. 3
Bianchini, 433. d. 2
Bichi, 461. d. 8. 678. d. 4
Biglia, 203. d. 20
Boëge, 127. d. 21
Bojardi, 373. d. 10. 405. d. 15
Bonacolſi, 339. d. 10
Bonacorſi, 263 d. 6
Bonciani, 262. d. 10
Bondello, 653. d. 4
Bonenſegni, 456. d. 2
Bonifacio (San) 338. d. 5
Bontraverſo, 556. d. 4
Borbonio, 228. d. 5
Borgia, 213. d. 4. 348. d. 14. 456. d. 4
Borromée, 119. d. 16. 165. d. 12. 181. d. 4. 223. d. 4. 293. d. 10. 307. d. 8. 325. d. 15. 443. d. 12. 13. & 14. 449. d. 4. & 6. 456. d. 4. 459. d. 4. 484. d. 6. 651. d. 4. 669. d. 3.
Boſchi, 314. d. 7. & 8
Boſſis, 442. d. 10
Boulogne, 124. d. 15
Bourbon-Archambaud, 45. d. 6
Bourbon, 61. d. 11. & 12. 76. d. 15. 77. d. 16
Bourbon-Montpenſier, 277. d. 8
Bourbon-Soiſſons, 100. d. 20
Bourbon-Vendôme, 107. d. 20
Bourgogne ancien, 5. d. 13
Bourgogne, 61. d. 11. 76. d. 14. 133. d. 7. 134. d. 10
——Daufiné, 143. d. 11
Bourgogne-Comté, 45. d. 5 31. d. 6. 45. d. 9. 60. d. 10. 61. d. 11
Brabant, 61. d. 10
Brancaleone, 469. d. 10
Brandebourg, 276. d. 6. 565. d. 6
Brandino, 652. d. 4
Bretagne, 61. d. 12
Bretagne-Penthievre, 76 d. 16
Broſſe-Bretagne, 76. d. 16. 77. d. 16. 151. d. 6
Brienne, 111. d. 12. 143. d. 10
Brunſwick, 332. d. 3
——Hanovre, 365. d. 19
Buchberg, 565. d. 11

Budes,

Budes, 396. d. 7
Bulgarini, 652. d. 3
Buſc, 143. d. 9
Buſſi, 653. d. 5

C

CAcciata, 667. d. 5
Cajetan, 263. d. 13. 316. d. 11. 669. d. 4. 674. d. 2. 6. & 8
Cambout, 396. d. 7
Camecano, 653. d. 5
Camino, 339. d. 10. 348. d. 11
Campiglia, 296. d. 11
Campo San-Pietro, 556. d. 3
Cantelmi, 237. d. 12
Capece, 667. d. 5
Capelli, 252. d. 12
Capizucci, 653. d. 3
Capponi, 262. d. 11
Capouë, 293. d. 9. 307. d. 8. 674. d. 4. 5. 6. & 7. 675. d. 7
Caprara, 461. d. 6
Capriano, 309. d. 3
Caraccioli, 180. d. 9. 263. d. 12. 304. d. 13. 385. d. 5. 437. d. 7. 667. d. 5. 674. d. 4. 5. & 6.
Caraffe, 300. d. 11. 373. d. 12. 427. d. 8. 456. d. 6. 653. d. 3. 667. d. 5. & 9. 674. d. 4. & 7. 675. d. 8
Carbonel-Caniſi, 397. d. 15
Cardenas, 369. d. 17
Cardines, 456. d. 4. 674. d. 6
Cardone, 300. d. 10. 349. d. 10
Caretto, 159. d. 7. 165. d. 11. 180. d. 7. 223. d. 7. 385. d. 2. 3. & 8. 456. d. 5. 477. d. 8. 581. d. 9.
Carinthie, 61. d. 11
Carmandini, 413. d. 10
Caſtanea, 618
Caſtelbarco, 277. d. 2
Caſtello-Sanfré, 119. d. 17
Caſteltiero, 316. d. 13. 317. d. 12
Caſtille, 44. d. 10. 143. d. 11. & 12
Caſtriotti, 674. d. 5
Caſtro, 385. d. 2
Caſtruccio, 405. d. 7
Cattanea, 407. d. 8. & 9
Cavaniglia, 674. d. 3
Cavalcanti, 249. d. 7
Cautio, 301. d. 9
Cazula, 201. d. 15
Cecchi, 262. d. 6
Celleſi, 656. d. 2
Centurioni, 309. d. 9
Cerda, 293. d. 14
Ceri, 377. d. 16
Ceve, 159. d. 6. & 8. 165. d. 10. 167. d. 9. 388. d. 8. 441. d. 9
Ceſarini, 229. d. 10. 324. d. 15. 613. d. 6
Ceſi, 228. d. 9
Chabanes, 115. d. 18
Chaffaudon, 167. d. 11
Chalant, 119. d. 19. 180. d. 5
Chalencon, 140
Châtillon, 133. d. 4. 338. d. 6
Châlon, 44. d. 10. 61. d. 11. 76. d. 17. 111. d. 11. & 12 125. d. 13. 14. & 16. 134. d. 10. 139. d. 3.
Chambre, 60. d. 12. 119. d. 15. 127. d. 18. 135. d. 9
Châteauneuf de Randon, 389. d. 9
Chiavelli, 489. d. 5
Ciaïa, 652. d. 5
Cicinella, 667. d. 7
Cinugi, 652. d. 2
Cipre, 61. d. 16. 196. d. 13
Clarence, 197. d. 13
Clermont, 111. d. 11. 124. d. 15. 133. d. 7
—Amboiſe, 115. d. 19
Cleves, 285. d. 10
Clez, 117. d. 13
Cloſner, 565. d. 9
Coatquen, 396. d. 7
Coglione, 443. d. 11
Colmi, 202. d. 14
Colbert-Seignelai, 401. d. 18
Coligni, 124. d. 12. 133. d. 4
—d'Andelot, 135. d. 10
Collalto, 301. d. 12. 339. d. 12
Colonne, 223. d. 6. & 7. 229. d. 8. & 10. 300. d. 9. 10. 317. d. 11. 325. d. 13. & 17. 427. d. 2. & 5. 356. d. 9. 484. d. 4. 489. d. 10. 613. d. 4. 653. d. 3. 659. d. 3. & 7. 661. d. 3. 669. d. 2.
Cominges, 151. d. 3
Comnene, 143. d. 9. 447. d. 13
Conſtanza, 507. d. 10
Conti, 317. d. 15. 443. d. 10. 457. d. 3. & 10. 489. d. 7. 556. d. 4.
Coratineri, 317. d. 11
Corbara, 316. d. 9
Corion, 314. d. 7.
Cornia, 262. d. 13
Corregio, 293. d. 10. 377. d. 14. 565. d. 4. 625.

Coscia, 667. d. 6. & 8
Cossonai, 135. d. 9
Coste, 119. d. 18
Crassis, 443. d. 12
Crimieu, 119. d. 19
Crivelli, 196. d. 12
Cropte, 100. d. 22
Crussol, 389. d. 15
Culisiano, 301. d. 8
Cumiano, 99
Cunio, 405. d. 11
Cusance, 133. d. 7
Cuseau, 125. d. 9
Czari, 301. d. 11

D

DAillon du Lude, 397. d. 13. & 14.
Damas, 140
Damas d'Anlezi, 177
Damas Thiange, 229. d. 10
Damascene, 613. d. 3.
Danemarc, 213. d. 4
Deti 262. d. 8
Dévonshire, 45. d. 9.
Dietrichstein, 301. d. 12
Dinan, 396. d. 8
Donati, 236. d. 4. 262. d. 5
Doria, 85. 175. 197. d. 11. 293. d. 11. 304. d. 12. 389. d. 5. 7. 8. 9. & 14. 413. d. 7. 420. d. 17. 443. d. 14
Doüera, 276. d. 2.
Duyn-Maréchal, 91. 125. d. 19.

E

EMpire d'Orient, 61. d. 11
Espagne, 97. d. 23. 324. d. 20
Epinai, 397. d. 11.

F

FAggivoli, 508. d. 5
Falangona, 456. d. 6
Faletti, 164. d. 10
Fano, 653. d. 4
Faucigni, 45. d. 8
Fauria, 119. d. 16
Féliciano, 653. d. 5
Feltresca, 508
Ferrillo, 674. d. 3. & 5
Flandres, 31. d. 6. 44. d. 7. 60. d. 9. 143. d. 10
—Namur, 111. d. 12
Fiesque, 61. d. 9. 180. d. 4. 181. d. 5. 196. d. 11. 249. d. 12. 300. d. 8. 338. d. 8. 405. d. 6. 15. & 407. d. 13. 413. d. 9. 421. d. 16. & 17. 427. d. 3. 485. d. 4.
Foix, 61. d. 11. 115. d. 18. 151. d. 6. 164. d. 13
Fontanelle, 300. d. 9
Forez, 60. d. 12.
Forteguerra, 453. d. 9
Foucher, 127. d. 21
Franckembourg, 461. d. 9
France, 5. d. 12. 45. d. 6. 61. d. 16. 76. d. 20. 77. d. 18. 197. d. 13. 236. d. 12. 252. d. 13. 325. d. 14. 348. d. 15. 389. d. 11.
Franciotti, 484. d. 3
Frangipani, 565. d. 8. 675. d. 8
Franquetot de Coigni, 401. d. 17
Frasse, 130
Fregose, 215. 385. d. 7. & 8. 427. d. 3. 469. d. 13. 543. d. 7
Frenai, 127. d. 16
Frolois, 124. d. 16
Fronberg, 565. d. 8.

G

GAbrieli, 653. d. 4
Gaëtan, 237. d. 13
Galerati, 447. d. 12
Gallirani, 457. d. 8
Gallio, 436. d. 6
Gambara, 325. d. 13
Gand-d'Isenghien, 388. d. 16
Gasco, 309. d. 8
Gateschi, 653. d. 2
Gerini, 461. d. 5
Germain (Saint) 181. d. 12
Geswalde, 365. d. 16. 433. d. 4. 674. d. 7
Ghilulfa, 412. d. 5
Ginori, 263. d. 10
Ginucci, 652. d. 3
Girolami, 263. d. 9
Giudice, 386. 631
Giuducci, 262. d. 9
Giugni, 263. d. 9
Gondi, 119. d. 18
Gonge, 296. d. 12
Gonizaga, 203 d. 12
Gori-Pannelini, 453. d. 14
Gozzadini, 580. d. 5
Gradenigo, 557. d. 6
Gramont, 388. d. 14.
Grandesca, 218. d. 2
Granson, 111. d. 11

Grassi, 201. d. 12
Gravesane, 143. d. 10
Grillet, 119. d. 19. 180. d. 6
Grillio, 202. d. 20. 389. d. 11. 420. d. 22
Grolée, 127. d 20
Guadagni, 461. d. 8. 678. d. 3
Gualterotti, 263. d. 9
Gualtieri, 653. d. 5
Guasconi, 263. d. 7. & 11
Guastavillani, 436. d. 2
Guerrieri, 301. d. 10. 309. d. 9. 286
Guevara, 421. d. 20. 436 d. 4. 447. d. 17. 667. d. 10
Guiche, 397. d. 16
Guidotti, 581. d. 8
Guglielmi, 453. d. 10
Guzman, 300. d. 13

H

HAbert de Montmort, 401. d. 16
Harcourt, 134. d. 11
—Bevron, 397. d. 15
Henriquez, 456. d. 3
Hesse-Rhinfels, 97. d. 23
—Darmstadt, 293. d. 14
Hochberg, 76. d. 17
Holland. 197. d. 13
Hongrie, 143. d. 9. 151. d. 1. 338. d. 7
Hornes, 127. d. 21. & 22
Hôtel, 359. d. 17

I

JErusalem, 143. d. 9
Jeucourt, 397. d. 12
Imperiali, 223. d. 8. 389. d. 14
Joinville, 124. d. 16. 111. d. 11. 125. d. 12. & 14
Joubert de Barraut, 115. & 120

K

KIbourg, 45. d. 9

L

LAmpugnana, 309. d. 7
Lanatio, 456. d. 6
Lancelotti, 653. d. 6
Landis, 447. d. 13
Lando, 388. d. 11
Languſque, 85
Lanti, 485. d. 7. 659. d. 5
Lascaris, 115. d. 17. 388. d. 7
Laudamie, 441. d. 13
Lavelli, 213. d. 2
Lavieu, 139. d. 15
Lazariis, 201. d. 13
Legnano, 621
Leiningen, 565. d. 10
Léon, 304. d. 12
Lichtenstein, 101. d. 23
Liebsteinski, 461. d. 8
Ligne, 202. d. 19. 301. d. 11
Loffredi, 459. d. 5. 7. & 8. 667. d. 8
Loraine ancien, 21
Loraine, 107. d. 18. & 19. 111. d. 10. 229. d. 9. 253. d. 12. 284. d. 12. 285. d. 10. 11. & 14.
—Guise, 348. d. 16
—Armagnac, 388. d. 15
Lucerne, 119. d. 17
Luirieux, 117. d. 13
Lunel, 124. d. 12
Lupi, 316. d. 16
Lur-Uza, 164. d. 16
Luxembourg, 76. d. 16. & 17. 77. d. 16. 115. d. 18

M

MAchiavelli, 678. d. 1
Madalone, 667. d. 1
Madeuc de Guemadeuc, 396. d. 10. 397. d. 11
Magliano, 543. d. 4
Maine, 332. 2
Maino, 443. d. 12
Majorque, 151. d. 3
Malaspina, 143. d. 9
Malegonello, 461. d. 7
Malon de Berci, 401. d. 16
Malvezzi, 213. d. 4. 580. d. 5. 581. d. 5
Malvicini, 223. d. 8. 263. d. 11
Mancini, 101. d. 21
Mandelli, 191. d. 8
Manerola, 484. d. 2
Manfrone, 301. d. 9
Mangano, 556. d. 3. & 4
Manrique, 293. d. 13
Manzuoli, 581. d. 8
Marazzani, 202. d. 19
Marescotti, 457. d. 3. 675. d. 10
Mari, 263. d. 14. 413. d. 13
Marini, 413. d. 11
Narioni, 407. d. 17
Marliani, 369. d. 18. 447. d. 13. 921. d. 5
Maroles, 369. d. 19
Marra (della) 674. d. 1

Marfili, 652. d. 4
Martelli, 252. d. 11
Martinenga, 304. d. 11. 309. d. 6. 442. d. 11
Martini, 263. d. 8
Martinitz, 304. d. 11
Martinozzi, 364. d. 19
Marucella, 413. d. 12
Marzana, 212. d. 1. 213. d. 3. 456. d. 2
Mauni-Thorigni, 397. d. 10
Mauri, 300. d. 9
Mauxi, 117. d. 13
Mazarini, 228. d. 6
Medequin dit Médicis, 233. 293. d. 10
Melcorati, 497. d. 9
Mellini, 413. d. 15
Mello, 61. d. 11
Mendoza, 427. d. 7. & 8. 533. d. 8
Menthon, 127. d. 17. & 21
Merdrignac, 396. d. 3
Miolans, 164. d. 14. 167. d. 11
Molis, 441. d. 16
Monaldeſchi, 316. d. 12. 317. d. 11. 457. d. 2
Monaldeſci, 314. d. 7. 497. d. 6
Montagu, 135. d. 10
Montalte, 277. d. 9
Montauban, 196. d. 14
Montbeillard, 111. d. 12
Montbel, 119. d. 14. & 16. 125. d. 15
Monte, 581. d. 9
Montelupone, 469. d. 10
Montfaucon, 111. d. 10. 124. d. 13
Monti, 603, d. 10
Montignano, 373. d. 11
Montmajour, 167. d. 10
Montmorenci, 42. 115. d. 18
Montorio, 653. d. 5
Montrevel, 135. d. 12
Morona, 201. d. 16
Moſca, 669. d. 1
Munliano, 485. d. 1

N

Narbone, 125. d. 16
Naſſau, 76. d. 17
Negri, 294
Nerli, 262. d. 11. 263. d. 8
Neſle, 164. d. 12
Neubourg, 253. d. 16. 324. d. 19. 325. d. 19
Neuchâtel, 111. d. 11
Never, 401. d. 17
Nobilis, 228. d. 6. 443. d. 9
Norogna, 252. d. 12
Nuremberg, 197. d. 13

O

Obizzi, 121. d. 18
Oetting, 565. d. 9
Ondedei, 669. d. 2
Ordeſci, 653. d. 2
Orleans, 76. d. 21. 97. d. 22. 196. d. 14. 253. d. 15. 365. d. 20
—Angoulême, 77. d. 17
—Longueville, 77. d. 16. 107. d. 17. & 20. 285. d. 11. 397. d. 15
Ottiero, 652. d. 3
Oyn, 134. d. 11

P

Paganica, 300. d. 11. 669. d. 3
Paynel, 396. d. 6
Paléogue, 143. d. 12. 164. d. 12
Pallavicini, 202. d. 16. 228. d. 6. 296. d. 9. 300. d. 9. 325. d. 15. 407. d. 18. 447. d. 14. 580. d. 7. 656. d. 3. 657
Palmieri, 457. d. 4
Pandolfi, 262. d. 9
Pandolfini, 509. d. 2
Pangibonzi, 263. d. 11
Pantaléoni, 533. d. 9
Parabianchi, 659. d. 2
Parris, 443. d. 12
Pazzi, 237 d. 9
Pecci, 461. d. 2
Pepoli, 309. d. 10. 339. d. 10. 421. d. 18. & 19. 580. d. 6
Percevaux, 396. d. 7
Pernſtein, 304. d. 10
Petrucci, 317. d. 14. 457. d. 3. & 9. 652. d. 2
Philippi, 262. d. 2
Philomarini, 667. d. 4. 8. & 9
Piccolomini, 652. d. 2. 4. 5. & 6
Pieri, 453. & 461
Pio, 228. d. 8. 324. d. 15. 373. d. 8. & 11
Pirovane, 191. d. 7. 9. & 10.
Pizaro, 456. d. 3
Pizzocare, 369. d. 13
Plana, 653. d. 3
Placido, 632. d. 3
Poderico, 456. d. 4
Poggi, 653. d. 4
Poyet, 183
Poitiers-Valentinois, 124. d. 13. 134. d. 11

Saint

—Saint Vallier, 60. d. 12
Polignac, 140. 167. d. 11
Pologne, 212. d. 5. 285. d. 12
Pont, 263. d. 12
Pontevez, 388. d. 9
Ponzana, 296. d. 11
Poiro, 165. d. 11. 197. d. 14. 449. d. 3
Portia, 293. d. 13
Portugal, 45. d. 7. 107. d. 21. 324. d. 15
Prez-Montpezat, 115. d. 19
Princiſtein, 457. d. 8
Priouque, 158. d. 11
Provane, 92. 119. d. 19. 167. d. 14. 181. d. 6
Provence, 45. d. 9
Pucci, 316. d. 12
Puſterlà, 196. d. 13. 197. d. 11

R

RAy, 127. d. 20
Ralira, 497. d. 9
Rangoni, 296. d. 10. 317. d. 17. 339. d. 9. 603. d. 9
Rangoni, 296. d. 10. 317. d. 17. 339. d. 603. d. 9
Riario ou Riaire, 485. d. 2
Ricci, 618
Rieux, 396. d 7
Robertis, 349. d. 11
Roche (la) 135. d. 10
Rochefort, 396. d. 9
Rochefoucault, 115. d. 22. 377. d. 14
Rodolfi, 237. d. 10
Romagnano, 80
Romani, 201. d. 19
Roque (la) 181. d. 10
Roſſi, 301. d. 10
Roſſillon, 134. d. 11
Rouſſillon, 85. 92
Rouci-Braine, 164. d. 11
Rubeis ou Roſſi, 228. d. 8
Ruccellai, 237. d. 9. 262. d. 4
Ruffo, 212. d. 2. 385. d. 4. 436. d. 5
Ruſco, 197. d. 11. 201. d. 13
Ruſpoli, 675. d. 10

S

SAge (le) de Sainte Honorine, 669 d. 2
Salimbani, 489. d. 5
Salimbeni, 213. d. 1. 317. d. 8. & 9
Salviati, 223. d. 9. 237. d. 10. 249. d. 10. 252. d. 10. 263. d. 9. 316. d. 17. 377. d. 15. 421. d. 20. 427. d. 5. 437. d. 7. 653. d. 3. 656. d. 4.
Saganna, 159. d. 8
Sanfré, 119. d. 19
Sangro, 667. d. 9
Santinelli, 407. d. 19
Saracino, 652. d. 2. 653. d. 2
Sarrebruck, 111. d. 11
Saſſonia, 433. d. 1
Savelli, 226. d. 8. 316. d. 17. 317. d. 13. 457. d. 3. 613. d. 5. 674. d. 7
Saulia, 203. d. 17
Sauveterre, 164. d. 14
Saulx-Tavanes, 115. d. 20. 120
Saxe, 557. d. 10
—Lavembourg, 253. d. 16. 301. d. 11. 461. d. 6
Scali, 453. d. 8
Sciſcara, 456. d. 4
Schinchinelli, 621. d. 6
Scot, 223. d. 7. 296. d. 12. 338. d. 9
Scillata, 674 d. 1
Segni, 229. d. 6
Seiſſel, 119. d. 15
Senantes, 181. d. 11
Septali, 223. d. 6
Sergorda, 652 d. 3
Serra, 447. d. 17
Servie, 151. d. 6
Settora, 191. d. 5
S. Severin, 213. d. 2. & 4. 236. d. 10. 300. d. 8. 421. d. 16. 456. d. 3. 484. d. 6. 489. d. 6. & 7. 674. d. 6.
Sicile, 44. d. 10. 159. d. 5. & 17. 338. d. 9. 565. d. 6
Silly, 397. d. 13. & 16
Simiane, 180. d. 8. 388. d. 14
Simoncelli, 461. d. 5
Simonetta, 212. d. 4. 447. d. 13. 603. d. 10
Sintzindorf, 223. d. 10
Soderini, 249. d. 10
Solare, 181. d. 7. & 8
Soldati, 263. d. 12
Souabe, 47. d. 9
Spinelli, 385. d. 3. 674. d. 7
Spini, 236. d. 5
Spinola, 151. d. 2. 159. d. 7. 167. d. 13. 377. d. 19. 385. d. 5. 389. d. 13. 407. d. 6. 420. d. 19.
Spiriti, 653. d. 3
Sprechi, 653. d. 4
Staffa, 653. d. 3
Stannochi, 453. d. 13

Stella, 413. d. 12
Strenga, 442. d. 12
Strozzi, 115. d. 19. 196. d. 12. 236. d. 11. 249. d. 11. & 12. 309. d. 9. 461. d. 7. 580. d. 7. 678. d. 5.
Sugana, 580. d. 9
Suze, 20. 45. d. 3

T

TAna, 304. d. 9
Tartaglia, 317. d. 10
Taurelli, 373. d. 13
Taxis, 621. d. 5
Teck, 348. d. 12. 565. d. 8
Tellier (le) 401. d. 17
Tende, 197. d. 14. 206
Termier, 127. d. 15
Terzo, 316. d. 18
Tesauro, 121. d. 19
Thermes, 167. d. 12
Thoire-Villars, 60. d. 12. & 13. 213. 213. d. 4
Titi, 624
Tocco, 675. d. 9
Todeschini, 453. & 456
Tolede, 252. d. 11. 252. d. 12
Tolfa, 456. d. 5
Toloméi, 453. d. 16. 461. d. 2. & 3
Tomacelli, 316. d. 16
Tomasi, 457. d. 5
Torello, 442. d. 12. 442. d. 11. 556. d. 4. 580. d. 8
Tornaboni, 236. d. 8. & 10
Tornielli, 661. d. 1
Toscane, 20. 21. 332. d. 3
Tosta, 652. d. 4
Toulouse, 44. d. 7
Tour d'Arboria, 159. d. 4
Tour du Pin, 124. d. 11. 133. d. 7. 135. d. 8.
Tour d'Auvergne, 236. d. 11
Tour-Chatillon, 135. d. 11
Tour, 339. d. 14
Tour-Turene, 115. d. 19
Tour-Boüillon, 399
Tour-Taxis, 621
Tracerchi, 457. d. 8
Transilvanie, 127. d. 20
Trimoüille-Noirmoutier, 485. d. 9
Trinci, 213. d. 2. 489. d. 7
Tripalda, 301. d. 8
Trissini, 296. d. 13
Tufo, 456. d. 5. 674. d. 6
Turci, 603. d. 11.

V

VAlpergue, 127. d. 23. 181. d. 7. 447. d. 11
Vasa, 291
Vautravers, 127. d. 21
Ubaldino, 469. d. 11. 508. 543. d. 3
Uberti, 309. d. 5.
Ubertini, 453. d. 8
Verdemberg, 301. d. 8.
Vergi, 125. d. 15.
Vermi, 212. d. 4. 223. d. 3
Ugolini, 263. d. 10
Viazzolo, 198
Vienne, 124. d. 14. 135. d. 9. & 12. 139. d. 13
Viennois, 44. d. 7. 45. d. 10. 47. d. 8. 60. d. 11. 61. d. 10. & 11. 133. d. 5. 143. d. 10. 159. d. 10.
Villars, 133. d. 5.
Villehardoüin, 60. d. 12
Villeneuve, 388. d. 10. 389. d. 8. & 9.
Villette-Chevron, 117. d. 12. 13. & 14
Vintimiglia ou Vintimille, 44. d. 8
Viri, 127. d. 18
Virtemberg, 77. d. 15. 197. d. 13. 277. d. 7.
Visconti, 443. d. 11. 580. d. 6
—de Soma, 443. d. 14. 447. d. 12. 621. d. 2. 674. d. 2
Vital (Saint) 317. d. 15.
Vitelli, 421. d. 17. 485. d. 6. 674. d. 6
Vitule (Saint) 223. d. 6
Urfé, 115. d. 19.
Urgolini, 262. d. 12.
Ursins (des) 228. d. 4. & 6. 229. d. 7. & 8. 236. d. 9. & 10. 282. d. 12. 293. d. 12. 316. d. 12. 317. d. 12. & 15. 324. d. 13. 373. d. 13. 407. d. 14. 427. d. 3. 5. & 8. 456. d. 3. 457. d. 6. 484. d. 4. 533. d. 6. 581. d. 8. 613. d. 4
Uttieres, 60. d. 12.
Usodimari, 413. d. 15
Uvolta, 413. d. 4

Y

YVrée, 47. d. 8.

Z

ZAti, 457. d. 8
Zeno, 661. d. 2.
Zeringhen, 44. d. 3
Zondodari, 652. d. 6

TABLE ALFABETIQUE
DES MAISONS,
dont la Généalogie eſt raportée dans ce Volume.

A

Achaïe (Savoye) page 60
Albani, 669
Aldobrandini, 625
Alidoſio, 531
Altezzan (Savoye) 121
Altieri, 659
Apiani, 426
Arvillars (Savoye) 117

B

Barberin, 637
Baugé, 137
Boncompagno, 434
Borgo-Novo (Sforce) 222
Bentivoglo, 575
Bonacolſi, 270
Borgheſe, 630
Borgomanero (Eſt) 369
Bozzolo (Gonzague) 299
Buſque (Savoye) 121

C

Camerino (Varane) 488
Caravaggio (Sforce) 310
Carignan (Savoye) 99
Carrara, 558
Caſtiglione (Gonzague) 303
Chigi, 648. 652
Cibo, 411
Colegno (Savoye) 121
Conti, 669
Corſini, 677

E

Erba, 661
Eſt ancien, 333
Eſt-Ferrare, 337
Eſt-Modene, 361
Eſt-Saint-Martin, 369

F

Farneſe, 313
Farneſe-Chigi, 652
Faucigni, 47
Feltri, 465
Ferrero, 174
Frioul (Ducs de) 20

G

Gallio-Trivulce, 449
Genêve, 123
Gonzague, 267
Goyon-Matignon, 395
Grimaldi, 383
Guaſtalla (Gonzague) 292

L

Lombards (Rois) 10
Ludoviſio, 43
Lullin (Genêve) 127

M

Malaſpina, 404
Malateſta, 507
Manfredi, 533. 535
Matignon (Monaco) 397
Médicis, 232
Milan-Viſconti, 187
Montferrat ancien, 142
Morée (Savoye) ou Buſque, 121

N

Nemours (Savoye) 105
Novellara (Gonzague) 306

O

Deſcalchi, 661
Onara, 549
Ordelaffo, 541

Orsini de Gravina, 674. 675
Ottoboni, 661
Ostrogots (Rois des) 3

P

Paléologue-Montferrat, 151
Palluzzi-Altieri, 659
Pamphilio, 645
Parme, 313
Perretti, 611
Pesaro (Sforce) 213
Pic de la Mirandole, 371
Piccolomini, 451
Piémont (Savoye) 53
Pignatelli, 665
Polenta, 495

R

Raconis (Savoye) 119
Rospiglioſi, 656
Rovere (la) 228

S

Sabionetta (Gonzague) 297
Saluces, 158
Santa-Fior (Sforce) 228
Savoye, 25
Scala (la) 564
Sfondrat, 619
Sforce, 209
Soiſſons (Savoye) 103
Suze, 47

T

Tende (Savoye) 115
Thoire-Villars, 133
Trivulce, 439

V

Varane, 488
Vaud (Savoye) 110
Veſcovato (Gonzague) 296
Viſconti, 187
Urbin, 465
Urſins ou Orſini, 674. 675

Y

Yvrée, 20

De l'Imprimerie de J. B. Lamesle, ruë vieille Bouclerie, à la Minerve. 1736.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 29. *Syſtême VIII.* Wigibert, *liſez* Wigbert.

Page 32. *ligne* 10. l'origne, *liſez* l'origine.

Page 68. *dans la Table généalogique*, *dégré* 12. Renaud de Torez, *liſez* de Forez.

Page 61. *dans la Table généalogique*, *dégré* 13. Amé XII. *mettez* Amé VII.

Page 68. *ligne* 23. mourut le 13. Décembre 1342. *liſez* 1442.

Page 80. *ligne* 15. Terouenne, *liſez* Terre-neuve.

Ibid. *ligne* 27. le fit pere, outre trois Princes morts jeunes, *ajoûtez* de Charle III. ſon ſecond Succeſſeur, *&c.*

Page 85. *ligne* 37. Françoiſe Martiningue, *mettez* François Martiningue.

Page 96. *lig.* 29. Loüiſe-Gabriele, *ajoûtez avant ces deux mots*, Marie.

Page 97. *d.* 24. *au lieu d'*Emanuel-Philibert de Savoye, Duc d'Aoſt, *mettez* Joſeph-Charle, &c. *& ajoûtez* mort le 23. Avril 1735. âgé de 4. ans.

Ibid. *ajoûtez* Charle-François de Savoye, Duc de Chablais, né le 23. Juillet 1733. mort le 28. Décembre ſuivant.

Page 101. *d.* 22. Eugene-François de Savoye, &c. *ajoûtez* mort à Vienne le 21. Avril 1736.

Ibid. Loüiſe-Philiberte, *ajoûtez* morte à Turin ſans alliance.

Ibid. d. 23. Théreſe-Anne, *ajoûtez* morte ſans alliance.

Page 104. *ajoûtez en note*, Mademoiſelle de Luſſan, Auteur des Anecdotes de la Cour de Philipe Auguſte, & de quelques autres Ouvrages ingénieux, paſſe pour être la fille naturelle du Prince Philipe de Savoye, frere du Prince Eugene.

Page 145. *ligne* 25. Cortemeglio, *liſez* Cortemeglia.

Page 159. *d.* 7. Seigneur de Dogliant, *liſez* Dogliani.

Page 163. *ligne* 8. Mainfroi II. *mettez* III.

Page 165. *d.* 11. François de Curetto, *liſez* de Caretto.

Page 196. *d.* 13. Pierre, Roi de Cyare, *mettez* Cypre.

Page 210. *note*, *ligne* 3. le fit Seigneur, *liſez* ſe fit Seigneur.

Page 233. *ligne* 15. par le comerce, & l'u libéral, *liſez* l'uſage.

Page 241. *ligne* 25. François Palviati, *liſez* Salviati.

Page 247. *ligne* 2. pour bâtard, *ajoûtez* ſans mettre en compromis l'infaillibilité de celui qui le déclaroit légitime.

Page 259. *lig.* 1. ſœur de la Reine, *ôtez* ſœur, *& mettez* couſine germaine de la Reine.

Page 262. *d.* 7. Barthelemi Philippi, *liſez* Parthelemie.

Page 272. *ligne* 19. Pie, *liſez* Pic.

Page 311. *ligne* 22. Iſabelle Maſſiey, *liſez* Maffey.

Page 348. *d.* 11. Nicolas I. dit le Boiteux, *mettez* Nicolas II.

Page 398. *ligne* 35. Eſticuble Goyon, *mettez* Eſtieuble.

Page 417. *ligne* 37. Gerard Usodimeri, *mettez* Usodimari.

Page 423. *ligne* 21. de Guiliano, *ajoûtez* ou Juliano.

Page 437. *d.* 8. N... Boncompagno, né le 15. Juin 173. *lisez* 1735.

Page 443. *d.* 10. de Scoramouchi, *lisez* Scaramouchi.

Page 447. *d.* 17. Marie-Josephe-Thérese de Guenara, *lisez* de Guevara.

Page 478. *ligne* 5. Guichardin, *lisez* Guichenon.

Page 495. *à la note*, monte Sanio Angelo, *lisez* Sant-Angelo.

Page 517. *ligne* 14. Borregio, *lisez* Correggio.

Page 605. *ligne* 4. se rendit auprès du Cardinal, *lisez* auprès de ce Cardinal.

Page 609. *ligne* 22. Urbain VIII. leur acorda, *ajoûtez* par Décret du 10. Juin 1630.

Page 631. *d.* 8. *ajoûtez aux enfans du Prince Borgheſe*, un fils né le 20. Avril 1735.

Page 652. *d.* 8. *ajoûtez aux enfans d'Auguſtin Chigi*, un fils nomé Alexandre, lequel mourut à Rome le 21. Décembre 1728. âgé de 18. ans.

Page 694. Vintimiglia, *ajoûtez* page 641. *d.* 7.

EXPLICATIONS des abréviations dont on s'eſt ſervi dans les Tables généalogiques.

n.	né ou née.	CP.	Conſtantinople.
†	mort.	C.	Comte.
† ſ. l.	mort ſans lignée.	Chev.	Chevalier.
† ſ. al.	mort ſans alliance.	D.	Duc.
t.	tué.	Emp.	Empereur.
aſſ.	aſſaſſiné.	Ev.	Evêque.
ép.	épouſa.	M.	Marquis.
f.	fils ou fille.	P.	Prince.
f. nat.	fils naturel.	R.	Roi.
Arch.	Archevêque.		

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur eſt averti d'avoir ſoin de relier avec un onglet la demie feüille page 75. où il y a une Table généalogique.

4776